Ms 1128

Ms 1128

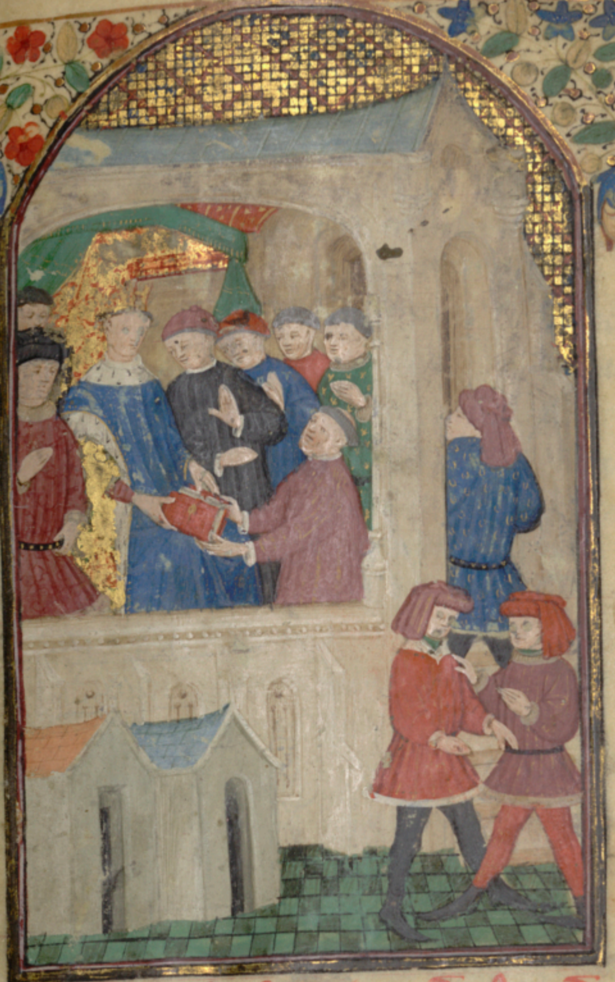
ms. 1128

le Livre Jehan Bocace des cas des nobles hommes et femmes translaté de latin en françois par moy Laurent de premier fait
clerc du dioces de ~~troyes~~ troies et fust compilée ceste translation le xve jour d'avril mil quatre cent ~~neuf~~, c'est assavoir, le lundi d'apres Pasques
1409.

Y. f. 7.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE
SG

~~67~~



Cy commēce le prologue du livre de
Jehā boccace q̇ parle du cas des nobles hōes.

Se son raison et bonnes meurs homme soy es[illegible]sant en aucune science speculative ou autre peut honnestement muer son conseil ou propos de bien en mieulx attendu la mutacion des choses et des temps et des lieux. Et aussi peut ung potier casser et rompre aucun sien vaissel cō bien quil soit bien fait pour luy donner autre forme quil luy semble meilleur. ¶ Et ceste licence de muer la chose en mieulx nest pas donnee alōme pour seulement amender ou corriger sa propre oeuvre. Ains mesmemēt loist a chascun de ce faire en la besoingne dautruy. puis que on le face par bonte de courage et par mouvement de pure charite qui en soy ne contient envie ne arrogance. ¶ Comme doncques a la priere et commandement et requeste daucuns eusse translate de latin en francois le moins mal que ie [illegible] le tresnotable bon et [illegible] cognus livre de Jehan boccace des cas des nobles hommes et femmes en la translacion du quel je ensuivi precisement et au mieulx les sentences prinse du propre langaige de laucteur qui est moult souverain artiste. ¶ Et il soit vray que neancuns de ceulx qui se dient clers et hommes lettres seuffrent en eulx tresgrant dommaige dignorance qui leur advient par deffault des trois sciences qui enseignent droictement vrayement et bellement parler. Cest assavoir. Gramaire logique et rethorique. Par quoy il advient que les livres latins dictez et escrips par les philosophes poetes et hystoriens bien enseignes en toutes sciences humaines sont moult loing et desseuvres de lentendement q̄ dame nature donne communement aux hommes. ¶ Pour doncques secourir a ce tresgrant deffault il cōvient se me semble que les livres latins en leurs translations soient muez et convertis en tel langaige que les liseurs et escouteurs diceulx puissent comprēdre leffect de la sentence sans trop grāt ou trop long travail dentendement. ¶ Je doncques selon le convenient commun entendant se je puis la premiere translation dudit livre vueil sans riens condempner autresfoiz translater ledit livre affin cest assavoir que de tant quil sera plus cler et plus ouvert en sentences et en paroles de tant il delictera a lire et escouter pluseurs hommes et femmes. Et par ce moyen avec laide de la grace divine apres ilz congnoistront plus a plain la miserable condition et le tournant et muable estat des choses de fortune ilz les reputeront moins. ains les despriseront et

D. M. 41. Ex Libris S.tae Genovefae Parisiensis. — 1753.

Y. f. 7

de tant plus excellent les choses diuines et celestes qui ont vraye seurte et ioye pardurable. ¶ Et certain est que entre tous autres volumes escrips par acteurs historiens ce present liure parlant des doulces et ameres fortunes des nobles hommes et femmes est singulier pris et de noble exemple de vertus. Car il fait presques mention ou en long ou en brief des hystoires de tous ceulx et celles qui depuis le commencemẽt du monde iusques a iehan roy de frãce mort prisonnier en angleterre ont eu puissances. Richesses. dignitez. honneurs. et delectations mondaines. Car fortune a de coustume de abatre ius et desrochier presque tous ceulx que elle a esleue en hault degre de sa roe et par ainsi ce liure moult estroit et brief en parolles est entre tous autres liures le plus ample et le plus long a le droit expliquer par sentences ramenables aux hystoires. En faisant doncques ceste besongne longue et espandue et racueillie de diuers hystoires par le moyen de la grace diuine. Je vueil principalment moy fichier en deux choses. ¶ Cest asauoir mettre en cler langaige les sentences du liure et les hystoires qui par lacteur sont si briefment touchees que il nen met fors seulement les noms. ¶ Je les assummeray selon la verite des vieulx historiens qui au long les escriprent. ¶ Et si ne vueil pas dire que iehan boccace acteur de ce liure qui en son temps fut tresscauant et renomme hystorien ait delaissie les dittes hystoires par ignorance de les non auoir sceues ou par orgueil de les non vouloir daigner escripre. Mais car il les auoit si promptes a la main et si fichees en memoire que il les reputa communes et congneues aux autres comme a soy. ¶ Affin doncques que le liure ait toutes ses parties. et soit complet en soy ie les mettray briefment sans delaissier que trespeu le texte de lacteur. ¶ Si prie dieu que a ceste oeuure commancer. moyenner. et finir me vueillie donner faueur et ayde. Et si requier les hommes que benignement me supportent et excusent en moy donnant pardon des choses moins bienfaittes ou dittes.

Cest la translation du prologue iehan boccace ou liure des nobles hommes et femmes commencant ou latin. &c. Exquirenti michi et cetera ¶ Et enuoye son liure a vng sien compere cheualier appelle messire maghinard des cheualchans de florence seneschal de Sicile ainsi comme il appert par vne epistre sur ce faicte par le dit boccace en la quelle il blasme et reprent ouuertement et accuse tous les princes crestiens.

Quant ie enqueroye quel prouffit ie peusse faire a la chose publique par le labour de mon estude ie tournay mon engin a considerer les maintiens et les meurs des nobles hommes et femmes qui principalment se presenterent deuant les yeulx de mon entendement. Et quant ie les apparceus ordoiez en mains delitz et en plaisirs deshonnestes. Je consideray yceulx estre desroiez et sans frain ainsi comme se ilz eussent endormie fortune par herbes ou par enchantemens. ou ainsi que silz eussent fermees leurs seigneuries a clos de fer en roche de ay maint. ¶ Et pource que il cuidoient leurs seigneuries estre fermes & durables. ilz par leurs forces soubzmettoient non pas seulement les autres maindres hommes mais ie les regardoie enorgueillir & rebeller cõme foulz et oultrageux contre dieu le faiseur de toutes choses dont ie me esmerueillay ¶ Et ie condempnoie leur aggree folie de ces nobles hommes & femmes et ie me cõme esbahy consideroie la longue pacience de dieu le pere debonnaire celle chose me vint en courage que ie queroye.

¶ Certez ce dis ie en mon cuer aucune chose nest plus prouffitable ne plus charitable a la communaute des hommes et au salut pardurable que de rappeller au droit chemin ceulx qui sont desuoiez. Du quel rauoiemẽt cõbien que aucuns hommes bien enlangaigez et nobles par saintes & doulces parolles y aient trauaillie iusques cy, toutesuoies ie pẽse que cest chose prouffitable se ie me efforce oster telz hommes du somme qui est semblable a la mort et a les resueillier pour vistement ouurer combien q̃ ie ne soye mie pareil aux anciens hystoriens. Et certain est que cõme telz hommes desuoiez soient acoustumes de ensuir ordes delectacions ilz acoustumeront a peines leurs courages a oir les clers enseignemens de vertu mais puis que ilz ont acoustume de volentiers oyr les doulceurs des hystoires. Jay pense en mon cuer de demener mõ liure aucuneffois par exemples et descripre quelle puissance a dieu cõtre les orgueilleux qui appellent dieu fortune ¶ Et affin que len ne doubte de quel temps ou de quelles psonnes nous traictons en ce liure. Nous respondons que des le comencemẽt du monde iusques a nostre temps nous voulons briefment demener et descripre en appert les fortunes et les cas daucuns Roys ducs et des aultres nobles hõmes et femmes lesquelz fortune communement a abaissiez de leurs haultains estas. ¶ Et si ne dy pas que ie escriue de tous Roys ducs & autres nobles hõmes car ilz nest aucun engin si grãt quil souffisist a si grant labour et paine. mais des nobles hõmes & femmes il me souffist prendre aucuns des pl⁹ nobles affin que quant les hommes verront par escript les princes du mõde estre foibles & vains et les roys ferus iusques a la terre par le iugement de dieu. Ilz ayent congnoissance de la puissance diuine & de la foiblesse et muablete de lestat de fortune et que ilz ayent mesure & attrempance entre les beneurtes mondaines. Et affin que par le peril ia aduenu aux autres ilz puissent pourueoir a leurs mesmes prouffiz ¶ Et affin que par continuel racontement des hystoires ie ne face anuy a celluy q̃ ce liure lira. Jay determine tant pour prouffit cõe pour delectacion de reprendre & blasmer les vices des psonnes et de semer & mettre en aucuns chapitres admonnestemens pour viure selon les vertus ¶ Au quel hault cõmencement & poursuite ie prie humblement celluy enuers qui est toute puissance quil me vueille estre fauorable. Et que il garde & deffende ce que il me octroiera escripre a la gloire de son nõ.

Cy commence la table du premier liure de iehan boccace. &c.

Le premier chapitre contient le cas de adam et de eue.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

¶ Le second chappitre raisonne contre linobedience de noz premiers parens et de tout lumain lignaige.

¶ Le tiers chappitre contient le cas de nembroth premier fondeur de babilonne.

¶ Le quart chappitre raisonne contre les orguilleux.

¶ Le quint chappitre est de saturne en exposant quelle chose soit entendue par ce nom saturne et apres sont racontes briefment les cas de plusieurs nobles hommes et femmes.

¶ Le vi.e chappitre contient le cas de Cadmus roy et fondeur de la cite de thebes.

¶ Le vii.e contient en brief le cas dun flot de maleureux nobles hommes et femmes.

¶ Le viii.e contient de iocasta royne de thebes et de plusieurs autres nobles.

¶ Le ix.e contient la plaidoierie de thiestes et de athreus freres et roys de micenes et avec ce raconte les cas daucuns nobles.

¶ Le x.e contient les cas de theseus roy dathenes.

¶ Le xi.e reprent et blasme les princes et tous autres qui croient trop et tout ce que on leur rapporte.

¶ Le xii.e contient en brief le cas du thue tirant compaignie de douloureux nobles hommes et femmes.

¶ Le xiii.e contient le cas de priant roy de troye la grant.

¶ Le xiiii.e raisonne contre les nobles orguilleux.

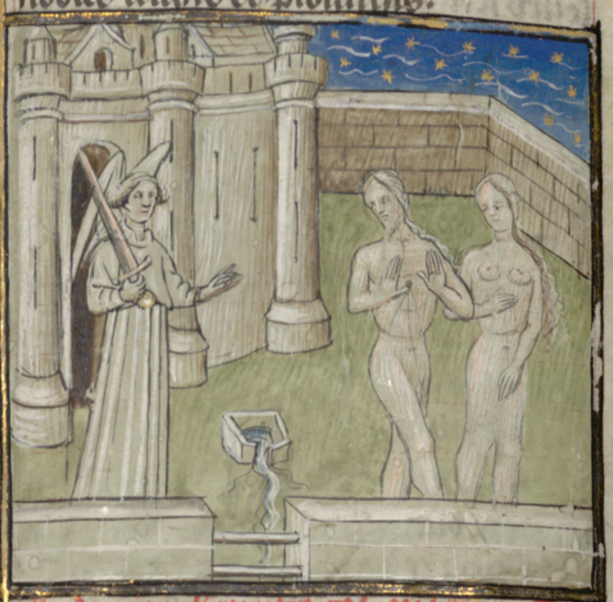
¶ Le xv.e contient le cas de agamenon et de menelaus freres et roys de grece.

¶ Le xvi.e contient la louange et recommandacion de pourete.

¶ Le xvii.e contient le cas de sanson iuge et gouverneur du peuple de israel.

¶ Le xviii.e raisonne contre les femmes en racontant leurs vices et baratz.

Le xix.e contient les cas de plusieurs nobles tirans et plourans.



Le premier chappitre contient le cas de adam et de eve. [illegible]

Quant ie considere et pense en diverses manieres les plourables maleurtes de noz predecesseurs a celle fin que du grant nombre dyceulx qui par fortune ont este trebuches ie preisse au commencement de ce livre aucun prince terrien assez digne dasser premier entre les maleureux. ¶ Et pres cy deux viellars se arresterent devant moy si tres aagez et si anciens quil sembloit quilz ne peussent trainer leurs membres tremblans. ¶ Lung de ces deux viellars cestassavoir adam me araisonna et dist. Beau nepveu iehan boccace qui serches et enquiers lequel tu mettes premier ou renc des maleureux. ie vueil que tu saches que vray est que ainsi comme nous deux qui sommes les premiers hommes et femmes faiz a lymage de dieu qui par le moyen et accroissement de luy a nous premier acreu et emply les sieges de paradis par le merite de la mort ihesucrist. Aussi nous avons premier approuve par ladmonnestement du dyable le trebuchet de for tiine. Et pource aucun hōme fors nō ne donnera a ce liure plus conuenable cōmencement. ¶ Je fu moult esbahy et commancay merueilleusemēt a regarder ces deux viellars qui a p̄mier pouoient parler qui auoient este faiz sans ouuraige de nature et qui se disoient peres de tous les hōmes mortelx ⁊ qui habitoient en paradis terrestre ains quilz trespassassent le commandement de dieu. Et pource ie p̄mis voulentiers ces deux viellars ales mectre au cōmencemēt de ce liure deuant tous les autres maleureux. ¶ Le p̄mier adam doncques fut fait par la main de dieu du lymon de la terre ⁊ moyennant lame que dieu luy mist ou corps adā fut fait vif hōme ⁊ de aage parfait tel que sont communement les hōmes a .xxx. ans ou enuiron. Et apres adam fut transporte par le commandement de son createur ou paradis des delices. Il qui par auant estoit ou champ appelle damas depuis que adam ot impose et mis les noms aux bestes ⁊ aux autres choses du monde ⁊ apres par ouurage de dieu souuerain pere. Eue femme ia conuenable a marier fut traicte hors du coste dadam tandis quil dormoit la p̄miere foys que oncques auoit dormy ⁊ fut eue iointe a adam par ordre de mariage non mie pour donner peine ne soucy a adam ainsi cōme font les femmes de maintenant. mais fut iointe a adam pour luy donner deduit ⁊ ayde.

¶ Adam ⁊ eue furent de dieu ordonnez ⁊ faiz seigneurs de ce noble ⁊ hault lieu de paradis de delices et furent contrains ⁊ enhortez de garder vne loy seulement. Cest a sauoir de non mangier dung fruit.

¶ Eulx deux qui auoient plaisir lung de lautre commencerent tournoier paradis ⁊ regarder toutes les choses dillec et penser entre eulx les delitez du lieu ⁊ user ioyeusement dycelles.

¶ Adam ⁊ eue pouoient illec veoir la terre atournee de couleurs et soy esbaudir ⁊ esleesser de diuerses fleurs et de perpetuelle verdeur. Ilz pouoient illec veoir les arbres si longz quilz sembloient touchez au ciel qui faisoient vmbres gracieux par leurs perpetuelles fueilles.

¶ Entre ces arbres estoit tel noble ⁊ delectable arbre de sapience de bien et de mal. A la quelle arbre plantee ou millieu de paradis terrestre dieu auoit donne telle propriete ⁊ nature que qui du fruit de celle eust souuent mengie il eust tousiour vescu sans maladie angoisse ⁊ vieillesse ⁊ pour tant cel arbre auant leur pechie fut appelle arbre de science de bien et de mal. Car auant le pechie. Adā ⁊ eue ne sauoient questoit mal. car ilz ne lauoient encore esprouue. On appelle doncques bien la sante et fermete de la vie. ⁊ on appelle le mal la foiblesse ⁊ maladie.

¶ Adam ⁊ eue illec pouoient veoir les fontaines et riuieres saillans par merueilleuses sourses dune pure ⁊ viue fontaine dont les vndes sembloient argentees ⁊ couroient a plains gros dont par leur souef son ⁊ par leurs legiers resloteis elles arrousoient toutes les choses de paradis terrestre ⁊ retondissoient par telz iargonneis doyseaux que oncques hommes noy le semblable.

¶ Pour dire la beneurte de nos p̄miers parens ie ne sai presque en oultre plus quoy dire fors que en paradis estoit le soleil plus grant en vertu ⁊ la lune plus blāche ⁊ les estoilles plus cleres que elles ne sont maintenant.

¶ En paradis terrestre estoit nettete ⁊ purte de air sās corruption quelconque. Illec nestoit au cune choſe nuyſible. Illec eſtoit entiere ſeurte ⁊ paix perpetuelle. Adam et eue premier hitans ⁊ roys de ce pays tant deſirable en lieu de compaignie ⁊ de meſgnie tiant alenuiron dieu leur faiſoit compaignie par lant auec eulx de la preſence du quel toutes choſes ſe eſiouiſſent. ¶ Adam ⁊ eue en oultre auoient compaignie des angels en lieu de officiers ſeruans en diuers offices. Dont les haulx terriens vſent de preſent. Et nature bien apprinſe de faire toutes choſes plaiſans leur faiſoit robes belles de pourpre texues dor et de pierres precieuſes vraye ⁊ continuelle et reſplandiſſant beaute enuironnoit leurs corps qui adonc eſtoient nudz car durant le ſaint eſtat de innocence onques robes nauoit eſte. Et adfin que ie ne parle plus longuement des biens ⁊ prouffiz celeſtieulx ⁊ mondains qui ſont ſans nombre ⁊ de quoy vſerent adam ⁊ eue ¶ Je dy en ſomme que la beneurte de noz premiers parens fut grant ⁊ telle q̄ elle ne fut onques puis comparee.

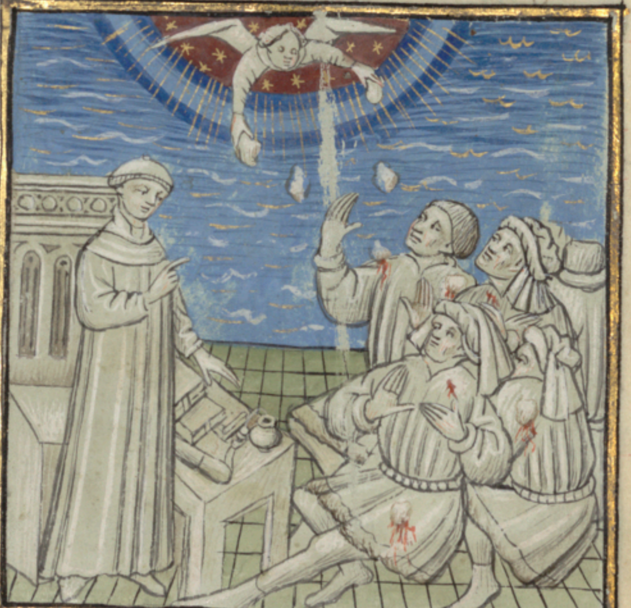
¶ Mais attend vng peu et tu orras tantoſt dire que ainſi cōme leur benēte eſtoit treſgrant ainſi fut elle ſoubdainement tournee a ſi grant pourete que plus grieſue ne peut eſtre. Car tandis que adam ⁊ eue nouueaulx hitans ⁊ q̄nt au monde nouuellement faiz. et q̄nt au lieu de paradis terreſtre a eulx nouuellement donne frans et quittes de toutes tuſcantion vſoient de celle ioyeuſe delectation. Lennemy de lumain lignaige meu denuie vint pour les deceuoir. Et pour laideur que lennemy euſt ¶ de leur faire treſpaſſer la loy que dieu leur auoit impoſee ⁊ miſe. Il par faulx enhortemens attrahy le courage de lomme ⁊ premierement le couraige de la femme attrahy le couraige de lomme. ¶ Helas cōment furent adam ⁊ eue aueuglez par la conuoitiſe des choſes ſeculeres et vaines. Ces .ij. a qui dieu auoit donne la ſeigneurie de toutes choſes cōmancerent eſtre poures et mortelz ſi toſt que par inobedience ilz auderent eſtre ſemblables a dieu. Ce pechie de inobedience qui eſt tant mauldit il fut la racine de tous maulx et le deſtruiſement de lumain lignaige.

¶ Par ce pechie entrerent ou monde les vices a portes ouuertes cōme victorieux pourete deſnuee de tous biens curſantons doloreuſes maladies palles ⁊ vielleſſe pitable et peſante de ſon propre faiz ſeruitute ⁊ exil ⁊ labour continuel.

¶ Et adfin que ie comprainte pluſeurs choſes en vne ie te dy que par ce pechie lumain lignaige deuint ſubget a fortune ⁊ a ſa moquerie. Et auec ce fut mis le terme a la vie des hommes par ainſi quilz mourroient de mort laquelle inmaine preſques toutes choſes aneant. ¶ Et ces deux adam ⁊ eue pechans cōme dit eſt et qui par leur meffaiz dampnerent toute leur lignee.

¶ Apres que la clarte et beaute dont ilz eſtoient couuers ſe departy de leurs corps ilz conſiderans leur honte et leurs membres honteux ſe deſtournerent en lieux repoſtz ⁊ ſecretz. Et premierement cōmencerēt tenter ⁊ noter luy a lautre. Apres ilz furent boutes hors de ce noble pays le paradis de delices et vindrent entre les mortes de la terre brahaigne ⁊ entre les eſpes buiſſons deſpines. ¶ Adam ⁊ eue qui furent contrains de fam cōmancerēt a querir leur vitaille par le labour de leurs corps. Et cōmancerent auſſi ſouffrir et endurer la cruaulte du ciel. Unefoiz par auoir froit. Autreffoiz par auoir chault. Ilz cõmancerent a souffrir. les espars. les esclaires auec la tempeste de lair. et pluseurs tonnerres ⁊ fouldres enflambees. ⁊ soubdainemẽt de vens morsures et rages de bestes sauuages de serpens ⁊ doyseaux et pluseurs perilz dautres choses contraires ⁊ ennemies. Ilz cõmancerent a craindre ⁊ doubter la mort laquelle ilz auoient gaignee en desobeyssant ⁊ en lieu de la leesse et du repos quilz auoient perdu leur seuruindrent apres souppirs ⁊ larmes ⁊ voix plaintiues et tardiue repentãce de leur meffait ⁊ conuoitise de prix mondaine qui nest ferme ne durable.

¶ Auec ce quelx pensemens cuides tu que adam ⁊ eue eussent quant ilz virent abel lung de leurs deux enfans murdry par la felonnie de cayn leur autre filz ⁊ quant ilz virent la charoigne dudit abel sans ame le corps gisãt sur terre ⁊ baigne en chault sang. Ou quel aucun sentement nestoit. Je croy que nul ne scet quelx pleurs qlles lermes quelles douleurs horreurs paours eurent adam ⁊ eue quant ilz virẽt leur filz abel ainsi cõe dit est felonneusement murdry ¶ Apres ilz virent leur autre filz cayn fuitif banny et vagabonde ⁊ qui a la fin se muçoit entre les espines et rontes lequel fut tue de la saiette de lamech son nepueu qui par mesprison le tua dedans vng buisson cuidant que cayn fust autre sauuage beste. Et est a croire certainement que de tant que la chose fust plus nouuelle ⁊ aduenue plus pres du cõmancement du monde. De tãt fut elle plus dure a adam ⁊ eue ⁊ pl9 amere a souffrir. ¶ Derrierement quant adam ⁊ eue apparceurent que leurs cheueulx deuenoient chanus ⁊ que les maladies auoient saisy leur vieillesce ⁊ que elles auoient affeublies leurs vertus et les forces de leurs corps. Eulx que len deust auoir faits immortelx par leur propre pechie vindrẽt au iour de leur mort. ¶ Car apres pluseurs labours passes ⁊ quilz eurent veus les choses de ce monde ⁊ enjouenir ⁊ enueillir par .ixc. et .xxx. ans. Adam delaissant grant compaignie denfans en ce monde ⁊ de nepueux mourut en ebron qui lors estoit vng lieu habile pour sepultures mais maintenant y est fondee vne cite mesmement appellee ebron empres la valee membre ou pays de oriant et illec fut adam enseuely ⁊ descendi son ame en enfer. Et par celle mesme loy ⁊ maniere. Eue lassee ⁊ plaine de vieillesce mourut.



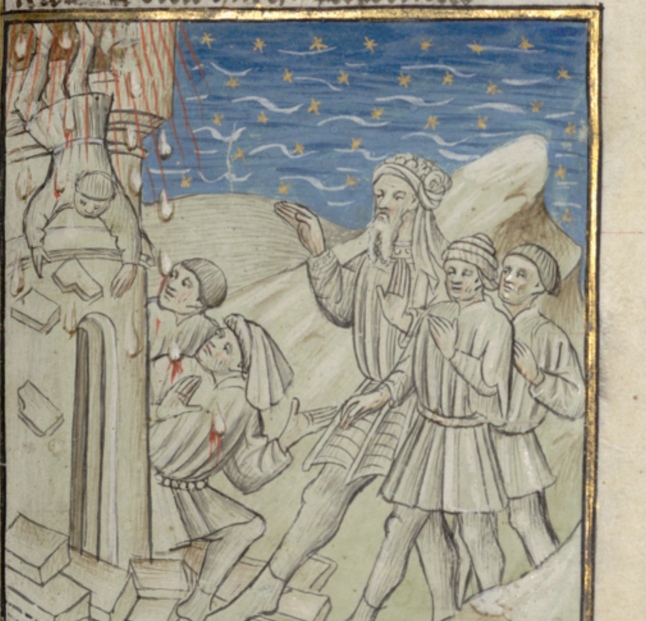
Le second chapit. raisonne cõtre linobedience de nos premiers parens ⁊ de tout humain lignaige et cõmãce ou satis Si cetera

Se en ce liure. nestoient autres exemples fors que cestui qui racõpte les cas de nos premiers parens. Si deuroit ilz souffire sans autr a nettoier les courages humains de lorgueil et cruaulte dont les nobles hommes ⁊ fēmes sont corrumpus ⁊ entachez en tant que ilz lievent leurs testes contre le ciel ⁊ cuident de leurs piedz soubmarcher les estoilles. Nous deussons regarder devant nos piedz le mortel trebuchet de fortune ¶ helas se adam qui fut fait de la main de dieu a este puny par sa griefue paine par ung seul pechie de desobeissance. Quoy penses tu qui es hōme nay de femme quelle punicion dieu prendra de toy qui apres ce que tu as relenqui ⁊ despite ses sains cōmandemens tu peches encores chūn iour contre dieu qui ta rachete de son precieux sanc car tu ensuis faulces religions ⁊ convoitises ⁊ rapines fraudes ⁊ baratz et mil autres manieres de pechies tant contre dieu cōme contre toy mesmes et contre ton prouchain.

¶ Et de ce fait tu ne peus acōplir ton pechie se tu le fais par mauvaise pensee. Nous meschans hōmes sōmes esbahis des choses mondaines qui continuellement se changent et nous cōplaignons de dieu le corrigeur debonnaire qui de ses legieres verges nous chastie ⁊ bat. En ce nous sommes folz car nous ne regardons pas cōment dieu ne nous cōmande mie que nous luitions cōtre la chimere du pays de licie qui est tant sauvaige beste quelle a la teste dung lyon le ventre dune chievre ⁊ les iābes dung serpent la quelle fut desconfite ⁊ tuee dung vaillant chevalier nōme bellerophon ou pays de licie pres de la cite de caue ¶ Dieu ainsi ne nous commande point que nous aillons en lisle de colcos pour prendre la toison dor mucee en celle isle ⁊ gardee par horribles bestes gettans feu par les narines. Dieu ne nous commande pas que nous desconfisions tel horrible monstre appellee minotaurus qui par moitie eust la figure domme ⁊ de thoreau le quel minotaurus fut filz de pasiphe femme du roy minos ⁊ amie dudit theseus.

¶ Dieu aussi ne nous commande ia que nous accomplissions si grans labours en armes cōme euristeus roy dathaines qui cōmandoit a son escuier hercules quilz apreist la discipline darmes soubz ledit euristeus le filz de stelenus.

¶ Dieu certes nous cōmande choses legieres a faire se nous voulons oster vanite ⁊ paresse de nos cuers ⁊ la faulse amour mondaine. Il nest chose plus belle ne plus advenant a hōme que de croire ung seul dieu ⁊ le honnorer devant toutes autres choses ⁊ luy amer de tout le desir dumaine pensee Il nest chose plus advenant a hōme que de honnorer ⁊ hanter ses parens ⁊ de garder ses amys par semblable amour. ¶ Il nest chose plus sainte ne plus legiere que de non vouloir et de non convoitier les richesses dautruy ⁊ de soy abstenir de menteries ⁊ bourdes et de soy abstenir damours desordonnees ⁊ de non vouloir espandre le sanc humain ⁊ de tous pechez. Il nest aussi aucune chose plus sainte que prandre asprete de vie ⁊ penitence cōtre les vices mondains. Et de ce ensuivre la pacience de ihūcrist qui pour nre sauvement souffrist soy fischer et clouer en larbre de la croix. ¶ Telz sont les cōmandemens de dieu lesquelz se ilz ne nous estoient cōmandez si devrions nous entendre de toute nre estude a les prendre ⁊ parfaire. ¶ Affin que nous hōmes qui seurmontons en dons et en prerogatives de grace les autres bestes mues. Nous soions aussi somme iaius [illegible]tellens en maniere ⁊ courtoisie de vi[illegible]. Ouurons donques nos yeulx chargies et apesantis par pechies et contre nos mauuaises voulentes ployons nos orgueilleuses testes. Affin tandis que de nostre plain gre nous offrirons a sainte obeissance les briefs iours de nostre vie mortelle nous desseruons enuers dieu auoir vie pardurable en la gloire de dieu qui est perpetuelle.



Le iii. chap. contient le cas de nembroth.

z9
[illegible]
[illegible]

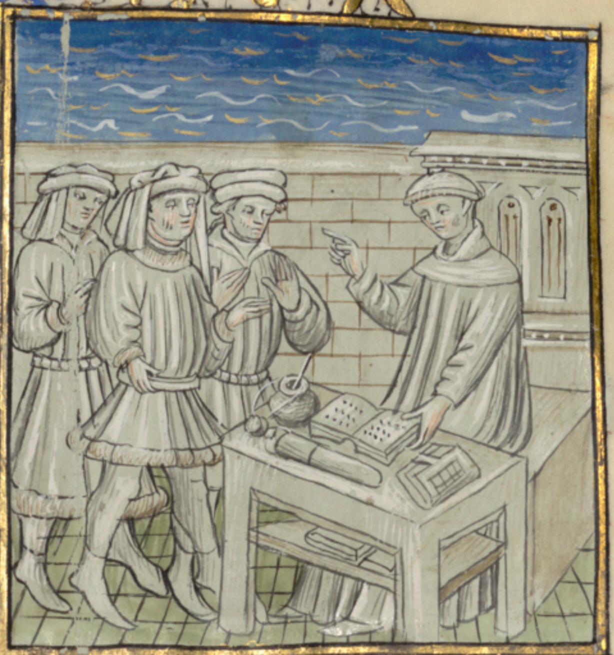
Le deluge des eaues que dieu fist sur terre ou temps de noe pour la vengence des pechies des hõmes a oste ⁊ aneanty la memoire des maleurtes qui aduindrent aux anciens hommes qui furent entre adam ⁊ nembroth car par le deluge des eaues furent perdus et gastes anciens liures ou estoient escrips les cas aduenuz a ceulx qui furent entre lesdiz adam ⁊ nembroth. Et pource necessite me contraint que ie face vng grant sault depuis adam le premier pere des hommes. Car ie ne treuue hystoire ou ie puisse fichier mon pied fors en nembroth qui premier sen hardy de seigneurir aux gens sottes ⁊ simples.

Et certes ainsi cõme le premier homme adam conuenablement garnia le premier lieu en ce liure aussi par droit aura le second lieu nẽbroth qui premierement seigneuria en terre. Apres doncques que larche de noe en quoy furent gardees huit iustes personnes autant hõmes que femmes. Cest assauoir noe sa femme. leurs trois filz et leurs fẽmes dyceulx se arresta en ararath vne montaigne darmenie ⁊ apres que humain lignaige cõmenca a croistre ⁊ multiplier peu a peu dung hõme appelle Chus nepueu de noe nasquist nembroth geant qui fut hõme hault gros ⁊ fort plus que autre homme de ce temps. Cestui nembroth tant pour la stature de son corps cõme pour la force de ses membres fust maistre des veneurs ⁊ eust entre eulx seigneurie. Et par lenhortement de luy les hõmes cõuindrent ⁊ firent cõplot contre dieu ⁊ le ciel cest adire que nembroth ⁊ ses compaignons proposerent ⁊ iurerent que voulsist dieu ou non se deluge auenoit autreffoiz ilz se seroient tant que il ne les pourroit nuire. Et adfin que le conseil de nembroth ⁊ de ses compaignons sortist ⁊ prenist son effect ilz firent nembroth leur conduiseur ⁊ duc adfin quil les menast ou pays de senaar qui est enuironne du fleuue eufrates. Et apres ilz cõmancerent a mettre a oeuure le labour de leur fole entreprise. Cest assauoir que ilz cõmancerent a edifier vne tour qui par la haulteur delle seurmontast les nues adfin quilz ne fussent plus greues ne destruis par les eaues du deluge se autreffois aduenoit ⁊ que la largeur delle fust telle cõe la haulteur le requeroit selon la quãtite de mesure de haulteur et largeur. ¶ Il nest hõme quil neust lors creu que nembroch ne cuidast non mie seulement soy estre le plus riche le plus puissant ⁊ le plus eureux de tous hommes. Mais il cuidoit soy estre ung autre dieu en terre quant il veoit si grant mõceau dommes ⁊ femmes obeissans ⁊ servans a son plaisir. Mais estoit la chose telle que nembroch pouoit veoir tous les hommes ⁊ femmes par les boyaulx de la terre pour asseoir les fondemens de la terrible tour quil avoit entreprinse. Et apres quant par la grant diligence ⁊ ardeur de tant dõmes nembroch veoit sercher par ferrement la perfondeur de la terre ⁊ satõ hault eslever ⁊ sourmonter la terre iusques a lair haultain. Il nest aussi hõe quelconque qui ne cuidast que celluy feust trespuissant ⁊ glorieux qui lors eust tant de force quil peust eslever si hault edifice cõme fut la tour babel fondee par nembroch. Certes la grant et merveilleuse monstre de ceste tour dure encore iusques a ce temps p̄sent ainsi cõme dient ceulx qui lont veue ⁊ compteent q̄ par la longue espace de terre que elle comprent aucun homme ne sen ose approucher pour la grant puanteur des serpens venimeux dont le lieu est tout plain. ¶ Et tesmoignent les anciens habitans dillec avoir veue celle tour nõ mie a la semblance dune tour mais cõme ung monceau de pierre a la maniere dune montaigne haulte ⁊ eslevee a lenviron dune plaine tant quelle semble mõter presque ainsi hault cõe lair ou sõt les nues. la quelle tour fut faicte de pierre taille a cyment de chaulx vive ⁊ de sablon le quel edifice fut si grant que par adventure oncques [illegible]es ne fut veu son pareil. Cestui fut le premier orgueil de nembroch p̄mier seigneur du monde.

¶ Comme celle tour par sa haultesse touchast presques aux nues. Il advint que une tresgrant partie de celle tour chey ou par soubdaine force de vens ou par ordonnance de la puissance de dieu. Et illec furent attaintes ⁊ mors plusieurs des ouvriers de nẽbroch. Quoy vous compteray ie. Ceste partie de la tour trebuchee par quoy ung saige ouvrier devoit cesser de massonner en oultre fut attaignement a nẽbroch fol ⁊ orgueilleux de entreprendre plus oultre. Car adonc nembroch rassembla sa puissance contre dieu ⁊ refist en sa tour non pas autant seulement cõe estoit ce qui fut abatu par la rage des vens ou par le courroux de dieu. Mais nembroch proceda a faire la tour plus haulte quelle nestoit par avant ainsi cõe se nembroch voulsist trouver la voye et la maniere de escheuer le peril du deluge des eaues se autreffois advenoit ⁊ pour oster le ciel a dieu le maistre de toutes choses divines ⁊ humaines. ¶ Ou tẽps de la fole entreprise de nembroch en massonnant sa tour advint une oeuvre divine sicõe assez appert ⁊ qui est merveilleuse a dire. Car les ouvriers de celle tour qui tous parloient ung langaige ainsi cõme silz eussent fait ung complot entre eulx parloient divers et differens langaiges. Et lestoire est a croire q̄ les ouvriers de nembroch changerent les courages ainsi cõe il changa le sien quãt sa tour chey nouvellemẽt. Et si ne scay se ce fut par leur propre mouvement ou par ordonnãce de dieu. Mais apres que celle seule ⁊ grant assemblee dommes laissa louvrage de la tour.

ilz ſe diuiſeirent en tant de parties cõe ilz auoient entre eulx de diuerſites de langages. Et ainſi cõe ſe les ouuriers de nembroch feuſſent ennuies de demourer ou pays ou ilz naſquirent puis q̃ ilz orent laiſſie nembroch leur roy. Et que aucuns deulx meſmes eurent fais ⁊ ordonnes ducz entre eulx ilz ſe departirent de ſenaar ⁊ alerent en diuerſes parties du monde vng chaſcun pour querir ⁊ choiſir nouuelles demourances pour ſoy.

Par ainſi nẽbroch qui vng pou par auant auoit eſte roy ⁊ ſeigneur de treſgrant peuple fut meſque priue de ſon royaume ⁊ demoura tout ſeul en ſenaar en regardant ſa tour dont il eſtoit poſſeſſeur qui neſtoit encores du tout parfaitte par laquelle il cuidoit faire paeur non pas ſeulement aux hommes de ce monde. Mais adieu car ainſi fortune chãgea ſon office contre nembroth le quel comme ie croy ſe eſpouenta de ce lieu ſolitaire ⁊ deuint viel ou ainſi cõme aucuns hyſtoriens dient il deuint maiſtre de enſeignier faulſes ⁊ vaines religions. Ceſt aſſauoir ydolatrie de adorer pluſieurs ⁊ diuers faulx dieux. Et adfin quil ſeignouraſt a vne partie du monde il ſen ala en perſe qui eſt vng pays qui ſe extent de orient iuſques en inde ⁊ deuers occident perſe touche a la rouge mer. Et deuers ſeptentrion elle ioint ou pays de medie ⁊ de la part de midy perſe touche a germanie que len nõme alemaigne.

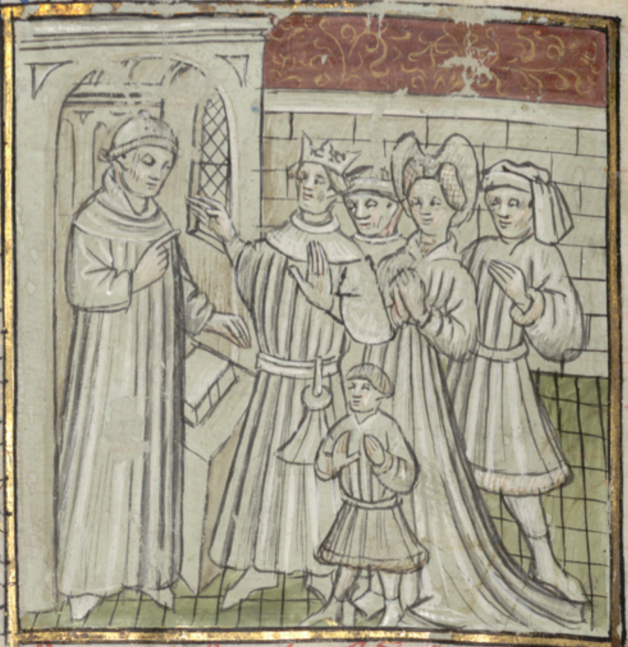


Le quart chap. Raiſone cõtre les orguilleux. Et

ãmæ ou latin ſic

Vous orguilleux nobles hõmes drecies maintenant contre dieu et contre le ciel vos haultes roches et orguilleuſes tours enuironnes vos chaſteaulx de mur de fer de paliz et de foſſes ſerres les portes de aymant ⁊ y mettes hõmes armes qui veillent a la garde de vous ⁊ de vos tours. Et penſes en vos cuers tout ainſi cõe ſe vous vouſiſſies forgier vne ſeure fortereſſe pour vous aydier garantir ⁊ ſauuer que dieu ne vous puiſſe faire vengeance de vos iniquites et changier les eſtas des choſes de ce monde. Mais ainz que vous drecies contre dieu telles roches ne que vous penſes telles folies.

Ramenes deuant vos yeulx premierement le merueilleux amas de pierre de babilonne fondee par nẽbroch qui par la voulente de dieu fut caſſee ⁊ demolie par vne petite fouldre adfin que quant vous orguilleux aures veu vos chaſteaulx foibles ⁊ meſchãment baſtis au regart de celle grant tour forte que maſſonna nembroch vous congnoiſſies que ia ſoit ce que enuyron ou bombarde faiz par subtilite domme ne se puisse ioindre aux murs ne arbalestre ne dondaine toutesvoies selon la desserte de vos pechies le trembleis de la terre abatra vos murs iusques aux fondemens. Ou dedens vos tours ⁊ vos chasteaulx se rebellera ung traicteur varlet qui rendra ⁊ liurera la tour ⁊ le seigneur a ses ennemis mortelx. ¶ Dieu a mil mains dieu a mil iavelotz dieu a mil ars et manieres de punir les pecheurs. Et se peu de chose fut a dieu de abatre la haultesse de si grant edifice comme estoit la tour nembroch ⁊ a la parfin de muer les langages, combien pensez vous que dieu soit puissant contre nos petites maisonnettes. ¶ Pour tant se vous estes saiges mettes jus orgueil et mettes vre conseil en humilite. Car aucune tempeste ne puet esrachier humilite. Nulle soubdainete de vent fortune ne la puet abaissier. ¶ Quant vraye humilite est entre les tortus ⁊ reploies hurtes des contraires ⁊ divers flotz des adversites mondaines. elle ressault ⁊ se redresse plus fiere que elle nestoit avant et si vaint et surmonte tribulations quelconques



Le quint chapitre est de saturne en exposant quelle chose soit entendue par ce nom saturne ⁊ appres sont briefment racontes les cas de plusieurs nobles hōmes ⁊ fēmes ⁊ cōmēce ou latī. Nō ignue.

Les renommes poetes faignirent par leurs vers bien pertinemment que saturnus roy de crete devoroit ses enfans engendres de luy. les poetes vouldrent dire soubz ceste rude memoure de parler que ce mot saturnus soit prins pour ce nom temps. Car certes toutes choses sont engendrees en temps ⁊ par temps sont usees et gastees. Car se le feu qui toutes choses gaste ⁊ aneantist. Se le fer despiece les choses qui sont plus molles que luy laissent aucune chose sans despecier, le temps qui court ⁊ passe les aneantira car par une taisible maniere ⁊ par ung dent que len ne peut sentir le temps admoindrist la chose que nature fist ⁊ actent tant que aucunesfois celle qui avoit este renommee aneant aussi comme se elle neust oncques este. ¶ Qui est celui qui puisse droit penser quans glorieux princes ont ia este pieca. Quans haulx ⁊ soubtilz philozophes. Quans nobles poetes. Quans acteurs hystoriens ont ia pieca este gastes a grant difficulte & plusieurs ont desservi louange des quelz le nom a este gaste & aneanti par cours de temps & aussi les autres choses que ilz firent en telle maniere que de plusieurs n'est aucune memoire du tout envers noz acteurs hystoriens. Et si croy qu'il ont este sans nombre. Entre lesquelz princes philosophes poetes & acteurs ainsi gastes & aneantys c'est chose assez creable que tous les nobles premiers hommes ou leurs faiz soient presques evanuiz & effaciez du tout.

¶ Et pource le sage liseur de ce present livre ne se devra pas merveiller se au commencement du monde ilz treuvent peu d'hommes abbatus & trebuchiez par fortune. Certainement entre la mort de Adam & de Nembroch edifiant la tour eut grant espace de temps. c'est assavoir. Mil sept cens onze ans & pource des nobles hommes qui furent entre eulx deux les vieulx hystoriens n'en monstrent aucune chose digne de memoire qui principalement appartienne a ceste presente oeuvre.

¶ Il eut long temps entre Nembroch et Cadmus c'est assavoir iiii.m.v.c.viii. ans du quel Cadmus nous commencerons tantost a compter hystoire. Pour ce que ia soit ce que Vexoses premier roy des Egipciens qui fut du temps de Nachor gouverneur des Hebrieux apres Nembroch .iii.c. iiii.xx. et .vii. ans. le quel Vexoses fist premier batailles non pas a ses voisins mais aux gens loingtaines & nations estranges & proceda en conquerant Egipte & voult seulement pour soy la gloire & le nom mais il vouloit la seigneurie pour son peuple des pays qu'il conqueroit du quel n'est demoure en memoire fors que le nom & ce pour quoy il est perdit.

Et ia soit ce aussi que de Thanaus premier roy des Scithois qui fut du temps de Sarith gouverneur des Hebrieux deux cens lxii ans apres Nembroch edifiant la dicte tour le quel Thanaus fut apres Ninus. Et premier fist bataille pour convoitise de acquestre sa seigneurie & proceda en faisant conqueste depuis le pays de Scithie iusques a l'isle de Ponthus n'en soit demoure en memoire fors que le nom toutesvoies le temps trespasse depuis eulx iusques cy a tellement effacie toutes choses faictes par Vexoses & Thanaus que aux hystoriens latins et par especial a moy autre chose n'en est venue a congnoissance. fors que Zoroastres.

¶ Aussi de Zoroastres roy des Bactrians qui premier ot nom Cham autre chose n'est venue a congnoissance fors que de Zoroastres roy de Tracie qui autrement a nom Batre si tost qu'il fut ne il commenca a rire. Dont ses parens & autres iugerent que c'estoit signe de beneurte advenir combien que la chose advenist autrement. Car comme Ninus roy des Assiriens eust dompte & asservi les gens & nations de moult pres de soy & il par accroissemens de forces procedast plus aigrement a subiuguer les autres peuples car une victoire embrase le courage d'en avoir une autre la darreniere bataille de Ninus fut contre Zoroastres. le quel premier trouva les faulx ars de magique. Il premier remira & enquist la nature des elemens du monde & le mouvement des estoilles. Il escripsi les .vii. ars liberaulx. Et en .vii. colompnes d'arain. Et en .vii. autres colompnes de brique affin que elles ne perissent par deluge de eaue ou de feu.

¶ Finablement les ars de magique trouvees comme dit est par le roy Zoroastres ne lui peurent aydier qu'il ne perdist son royaume & qu'il ne feust tue en la dicte bataille dont Ninus eust lors sa darreniere victoire apres la quelle Ninus morut tantost. La mort du quel fut telle que elle nest pas sceue par les hystoriens aussi a la congnoissance des hystoriens latins. ¶ Et en especial a la congnoissance de moy des roys de sodome nest aucune chose venue fors que il nous souuient seulemēt auoir leu en hystoires que comme yceulx roys ⁊ leurs peuples feussent frans ⁊ tres puissans ilz deuindrent tributaires au roy des assiriens dont babilone est le chief. ¶ Et mesmement nous auons congneues les pestilences aduenues au roy pharaon ⁊ a son pays degipte ⁊ cōment son ost fut noye en la mer rouge ou temps que moyse conduisoit degypte en la terre de promission le peuple disrael. Car le dit pharaon ⁊ son peuple degypte persecutans le peuple disrael souffrirent dix griefues persecutions racontees en exode qui est second liure de la bible ⁊ aultres diuerses pestilences. Car les egypciens furent generalement pillies par les iuif leurs temples leurs ydolles furent toutes trebuchees par vng tremblement de terre. En egipte fut grant occision dōmes et de bestes par fouldre cheant du ciel. lost dudit pharaon fut degaste en mer qui estoit de .vi.ᶜ charothz batailleres de cinquante mil hōmes a cheual et de deux cens mil hommes de pie armes mais il ne me souuient pas auoir veu quelle fut la gloire de la haultesse royalle de pharaon ne la fin de sa vie la quelle chose est conuenable a monstrer la mutation de fortune.

¶ Auec ce nous auons cōgneu par hystoires quel fut le deluge des eaues qui aduint en grece ou temps du roy oggigius qui regna athenes ⁊ fonda la cite que on nōme eleusine ou temps de iacob le patriarche. Car en ce temps ou pays de athaye. Cest adire la moree fut vng deluge des eaues par quoy plusieurs nobles hōmes ⁊ autres furent perilz ⁊ gastes tant par les excessiues cretines des eaues cōme par la chierte des viures qui pourte sen ensuiui.

¶ Nous auons aussi veu par les hystoires le deluge qui aduint en thessalie ou temps de amphion roy de thebes et viuant le saint prophete moyse ou ql surhabundance deaues destruisi ⁊ gasta la greigneur partie des gens edifices et autres biens de thessalie. Et ce deluge les eust tous destruis ⁊ noiez se ilz ne se feussent garentis ⁊ sauues ou mont appelle parnasus et es rochiers dillec ou quel mont et alenuiron dicellui estoit le royaume de deucalion qui receut ⁊ soustint les gens de grece qui illec sen fuioiant agarant. ¶ Nous auōs aussi veu par les historres anciennes les grans chaleurs ⁊ embrasemens q̄ aduindrent ou monde ou temps de cycrops premier roy ⁊ fondeur de la cite dathenes. Ou quel temps vne tres grant chaleur de soleil aduint en grece ⁊ es parties dorient la quelle chaleur naturelment fut engendree par infusion ⁊ vertu des corps celestiaulx. ¶ Par ceste chaleur respandue traissant au long ⁊ au large de diuerses parties du monde les fontaines ⁊ plusieurs riuieres sechierent ⁊ tarirent les blefz et herbes furent conuerties en fore cendre les forestz ⁊ bois mourures. les habitans laisserent leurs citez et manoirs les peuples relenquirent le pays ⁊ toute la mer sembloit boullir. Et cōme telle ardeur eust longuement dure. Il aduint que par pluies elle fut estainte vers le milieu dautompne ⁊ fut nōme lembrasement de pheton qui en grec signifie feu ⁊ chaleur. ¶ Nous auōs en oultre congneu par les hystoires comment ysis s'en fuy de grece en egypte. Ceste ysis femme de apis roy des argiuois fut fille du roy prometheus la quelle apres la mort de son pere fut laissee ou bail et gouvernement de epymetheus la quelle et elle parcreue et de tresgrant beaulte et ia preste de marier pleust a iupiter roy de crete le quel par sa puissance ou par ses enhortemens fist tant que il coucha avec ysis. Elle finablement soy confiant en iupiter son amy si puissant ou par adventure elle qui fut seurprinse de naturelle convoitise en son courage convoita le royaume des argiuois. ¶ Et apres ce que ysis eust souldoiers de iupiter et d'autres et elle eust assemblees ses forces elle tira en bataille contre le roy des argiuois qui ia estoit ancien. mais il estoit encores homme subtil et ingenieux. Comme ysis fut descendue en bataille contre le roy argiuois les forces de ysis furent froissees elle fut prise et de par argus gardee prisonniere. Apres du commandement de iupiter Mercure son filz homme tresbel parlant plain de hardiesse et de subtillite fist tant par ses baratz que le roy argus fut tue et par ainsi ysis apres fut delivree de prison. ¶ Comme doncques les besongnes de ysis ne se portassent mie bien en son pays. Elle soy confiant en sa malice monta sus une nef ou une vache estoit painte et transnaiga en egypte avec mercure qui lors estoit dechacie de grece pour son propre meffait. Et comme apis fust trespuissante en egypte ysis se maria a luy. Et apres ce quelle eust baillee aux egypciens les figures des lettres que ilz n'avoient encores veues et leur eust enseignie la maniere de labourer les terres. Elle vint en si grant renom quelle fut reputee deesse et non pas femme mortelle tant que a son vivant les egypciens luy firent honneurs divines en luy faisant sacrifices et adorations. ¶ Mais son mary apis qui comme dit est fut roy de argiuois filz de iupiter et de nyobe fille du roy foroneus qui donna les loys aux grecs. Icelluy apis fust tue et detrenche par membres par typheus son frere par convoitise ainsi comme ie pense de obtenir le royaume des argiuois. Et apres que ysis eust longuement serchie et quis elle trouva a la fin son dit mary appis par piece detrenchie ou temps de ysaac le patriarche. Et pource que ysis recueilly en ung van les membres de son mary il fut trouve en religion que es sacrifices de februus autrement dit pluto le dieu denfer l'en usoit de vens. Et les os dudit appis furent transportes par ysis en une ysle loingtainne. Et adfin que ou temps advenir l'en ne trouvast en hystoire l'orrible mort de appis on ly mua son nom et fut appelle serapis. Nous aussi avons congneu la grant famine de Ersiton noble puissant et riche homme du pays de thessalie qui tellement fut contraint par deffault et par disette de vitaille. Que apres que il eust despendues et degastees toutes ses choses et quil ot vendue en servage sa fille Driope pour achetter des vivres. Il par contraincte de faim menga ses membres l'un apres l'autre.

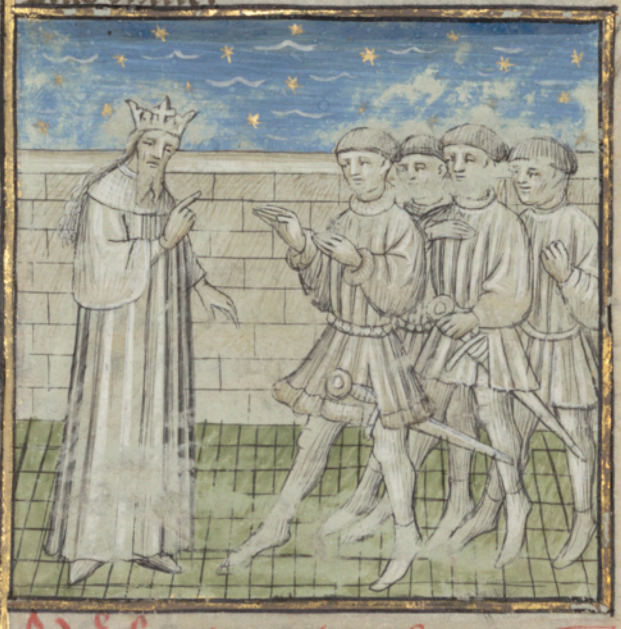
¶ Nous avons aussi congneu par les hystoires le bannissement et exil de gelanor roy des argiuois qui succeda au roy stelenus le quel gelanor fut dechacie de argos sa cite et envoye en exil et tant que les argiuois en lieu de luy receurent danaus filz comme dit est du viel Belus apres la mort de ses quarante neuf nepveux. Car comme le roy danaus eust de plusieurs femmes Cinquante filles. Et egystus frere de danaus eust aussi. Cinquante filz et les voulsist marier aux filles de danaus. Il qui avoit eu respons des dieux quil mourroit par les mains dung sien gendre Il voulant eschaper le peril senfuit en argos la cite par navire. Egistus apres indignant et courrouce pour ce que danaus lavoit escondit de marier ses filles a ses filz. Il le cōmanda quon poursuisset danaus iusques a mort. Et mist egistus une loy a ses filz. cest assavoir quilz ne retournassent par devers lui iusques a ce quilz eussent tue leur oncle danaus lesquelx enfans cōme ilz guerroiassent leur oncle estant lors assegie a la cite dargos ilz furent pris et detenus par le barat de danaus qui de eulx ia se deffioit. Car danaus leur promist que il leur donneroit ses filles en mariage selon le plaisir de egistus. Et danaus leur attendit sa promesse. Car les cinquante filles de danaus qui par leur pere furent subornees et duictes coucherent avec les cinquante filz de egistus qui toutes furent secretement garnies de cousteaulx. Mais ung cas dur advint. Car cōme le iour des nopces les iouvenceaulx fussent eschauffes de viande et de vin et de leesse qui vient de iouyr de ses amours et fussent endormis chascun o sa chascune les cinquante pucelles obeissans a leur pere espierent lieu et temps de murdrir leur marys. Et par ainsi chascune de elles tuerent leurs espoux en celle nuit fors que ypermestra qui meue de pitie et damour ne voult tuer son mary linceus. Danaus monstra premier aux arginois la maniere de faire les puis. Finablement cōme danaus roy des arginois puissant riche et noble eust regne par cinquante ans. Il fut tue de linceux mary de ypermestra et filz dudit egistus frere dudit danaus roy des arginois.

¶ Il me souvient avoir veu en hystoire la miserable et povre vieillesce de pandyon roy de athenes. Apres ce quil ot perdue sa fille philomena pour la perte il qui estoit viel fina le seurplus de ses iours en plours et miserables doleurs.

¶ Et la mauldicte et ordre luxure de thereus roy de trace et la desloyaulte et ribaudie que il fist avecques sa serourge philomena. et la piteuse maleurte de itis filz dudit roy thereus et de progines lequel itis petit enfant fut murdry par sa mere progines car cōme thereus filz de astorgius prince des bystonois et roy de trace eust persecute par bataille pandion le roy dathenes et finablement il fut venu a traictie de paix il prist a fēme progines la plus aagee fille de pandion affin que la paix fust plus ferme entre lesdiz roys. Thereus et pandion etc. progines fēme de thereus eust ia de lui ung enfant appelle itis et il fust venu en desir a la dicte progines de visiter sa plus ieune seur philomena, progines requist au roy thereus son mary que il la menast a athenes ou que philomena venist de athaines en trace. Thereus apres alant a athenes impetra et obtint du roy pandion quil menast philomena a visiter sa ditte suer progines.

¶ Comme doncques thereus fust surpris et eschauffe de lamour philomena tresbelle pucelle laquelle thereus congnut charnellement a une logette de bergier. Et ilz doubtant que philomena ne laccusast pour ce que elle len menacoit il luy coppa la langue et la cōmanda estre gardee dedens celle logette. Le roy thereus retournant ort et souillie par ses pechies devers sa fēme progines lui afferma et dist que philomena sa suer auoit este morte en mer par trop vomir. philomena doncques enuoiee de celle prison envoia par une sienne chamberiere lauẽture qui lui estoit aduenue au chemin en escripture de fil faicte a la guille en .i. drap de soye. Et progues par fainte se esse tacha sa douleur iusques au iour q̃ la feste de bachus vint la quelle faisoient en ce temps les femes bystonoises. Ce io. progues a la maniere dicelles fut de rainceaulx ⁊ de pellicons attournee ⁊ sen entra es boys et admena en la sale du roy thereus sa suer philomena attournee com̃e estoit progues. la quelle embrasee de rage pensa en son courage faire plusieurs choses contre son mary thereus.

Finablement progues lanca son courroux contre son petit enfant itis q̃ faisoit feste a sa mere progues la quelle lui coppa la gorge ⁊ fist cuire lenfant et le donna en viande a son mary there⁹ qui auoit de coustume de desiuner au matin le roy thereus qui la chose ne sauoit com̃e par plusieurs foys il appella son petit enfant itis sa feme progues lui respondit tantost en disant ton filz itis est ycy. mais thereus nentendit pas telle parolle. car aps q̃ thereus se uast de table philomena qui saillit hors dune chambre mist en ung plat la teste de itis son enfant quelle luy auoit estuiee. Pour lorreur de ce fait thereus apres espouente ⁊ confus pour son meffait nosa soy venger de la cruaulte de sa femme progues. la quelle ne voult diller en auant en la salle royal. mais elle confuse de sa honte de son meffait se vesti de robes noires ⁊ demoura reposte ⁊ cachee en ung hault estage dudit hostel royal plourant son pechie ⁊ la dure fortune de philomena sa suer qui pour honte ⁊ douleur sen tourna es forestz soy cachier. Et le roy thereus ort diffame ⁊ courroucie fina ses iours en dueil et pleur perpetuel. Et si auons cogneu par hystoires aultres plusieurs maleurtes aduenues tant en grece com̃e en autres pays estranges qui sont effacees et obliees enuers nous par ancien temps passe en tant que de pareux maleureux nobles hom̃es ⁊ femes ie ne vueil parler presques si non en deuinant se ie en disoie plus. Car du seurplus des hystoires touchans les maleurtes dessusdictes ie nen ay peu trouuer presques plus largement que ien ay dit cy dessus. Pourtant doncques que ainsi suis cõstraint ie ne diray pas les hystoires en saillant. Mais ie les diray en voulant de longz en longz. et de lhystoire de nembroth ie volere iusques a listoire de cadmus roy et fondeur de thebes en delaissant les autres hystoires de ce chapitre sans en parler plus oultre.



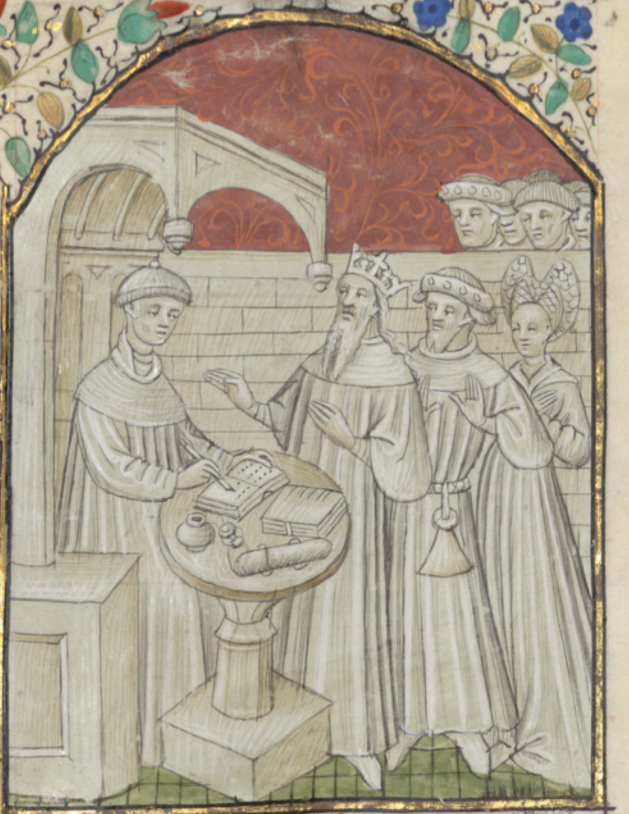
Le vi^e. chapitre contient le cas de cadmus roy et fondeur de la cite de thebes ⁊ gmer. Satis.

2e.

Assez commune chose est en uers les anciens hystoriens que iupiter roy de lysle de crete rauist et prist par force. Europa sa fille de agenor roy de la cite de thir qui est ou pays de fenice qui deuers oriant touche a arabie ⁊ deuers mydi elle touche a la mer rouge. Et pour ce rauissement agenor fut contraint par doleur et cōmanda a cadmus son filz quil serchast ⁊ querist sa suer europa. Et au cōmandement mist agenor une loy cest assauoir que Cadmus ne retournast point ou pays de fenice sans amener europa. Apres ce doncques que cadmus fust monte sur ses nefz auec les compaignons quil eust choisi et esleu pour mener auec soy. il cōme considerant que serchant par la mer les voies dune fēme cestoit oeuure ⁊ mestier contraire a sa vertu et proesse prist ⁊ esleut voulentiers ⁊ de plain gre lexil et bannissement que son pere agenor luy auoit impose.

¶ Cadmus doncques demandant ⁊ querant pour soy ⁊ ses compaignons terres habitables arriua en grece par nauire. Et apres que cadmus eust receu du dieu appolo en son temple de delphos une responce contenant ~~du nom il nōma apres~~ les choses qui deuoient aduenir a cadmus. Il party de la cite delphos ⁊ poursuiuit une vache de la quelle Il nomma apres le pays de boecie. ¶ De puis que cadmus et les siens eurent refrainctz et appaisiez les assaulx et batailles que leur faisoient les gens denuiron ce lieu ⁊ que ilz eurent aussi reboute ⁊ oste les Spartains qui les empeschoient de eulx logier illec. Cadmus edifia une cite la quelle il nōma thebes ⁊ de laquelle aussi ses compaignons lappellerent roy ⁊ prince. ¶ Cōme doncques cadmus semblast stre bien eureux non pas seulement par son nouuel royaume de thebes mais mesmement par la resplendisseur de sa science par la quelle il trouua ⁊ bailla aux grecs la figure ⁊ facon des lettres et si bailla aussi aux peuples de grece qui encores estoient folz ⁊ rudes de doctrine loy de viure ⁊ conuerser ensemble. le dit cadmus pour engendrer lignee prist a femme hermione noble de beaute de corps ⁊ de lignaige ou temps que gothoniel successeur de iosue gouuernoit le peuple de israel. ¶ Apres ce que cadmus ot eu de sa femme hermione quatre filles cestassauoir. Semelle. anthonoe. ynoe ⁊ agaue. qui estoient belles dames ⁊ nobles ⁊ delectables en leur maintien elles furent donnees en mariage a quatre nobles iouuenceaux dont elles enfanterent pluseurs nepueux de cadmus. Cadmus iouene iouuēceau filz de agenor roy de thir en fenice vng pays noble vit soy estre deuenu roy de thebes qui par auant auoit este exilie ⁊ banny par la loy de son pere. Et si vit la cite de thebes quil auoit fondee accreue de habitans ⁊ fleurissant de richesses en ioyeuse prosperite. Certes tous les biens de cadmus cestassauoir dignite royal riche cite ⁊ pays noble et belle femme ⁊ plante de lignee sont a reputer tresgrans. Mais encores nest pas la fin de cadmus ne de son estat.

¶ Semelle fille cōme dit est du roy cadmus fut cōme dient les acteurs amie ⁊ anguossie de iupiter roy de crete. Et ainsi cōme elle mourut en laissant son hostel royal gaste par fouldre du ciel aussi elle laissa sa maison gastee par sa mort abhominable ⁊ par la ribaudie quelle cōmist auec le dit iupiter. Apres aduint que antheon bel et plaisant iouuēceau filz de anthenoe sa mere ⁊ de aristeus son pere fut descire de chiens deuant leurs yeulx es forestz ou ilz chacoient. ¶ Et apres tandis que les femmes de thebes faisoient selõ leur coustume la feste de bachus agaue fille dudit cadmus deuint forcenee ⁊ sen vint le cours cõme enragee cõtre son filz pantheus lequel elle auoit eu de echion son mary noble ⁊ puissant hõe ⁊ agaue frappa ⁊ murdry son filz pantheus qui se morquoit des sacrifices q̄ on faisoit a abachus le dieu de vin ⁊ cõme aucuns dient elle le murdry dung iauelot ou dune massue tandis que ledit pantheus ny pensoit en riens ainsi cõe agaue apres retournee en son sens ouy apres racompter certes ces choses aduenues en la ligne de cadmus luy furent dures a souffrir car mesmement eussent elles este dures a hommes nez de poures parens ⁊ de basse ligne. ¶ Apres ces maleurtes aduenues a cadmus par lesquelles ilz estoit lors plus meschant selon toutes oppinions quil nauoit oncques este. Neantmoins il gardoit le surplus de sa vie a plus griefues meschancetes. Non pas que cadmus le cuidast. Mais il aduint ainsi par ordonnance de dieu. Car il aduint que athamas gendre de cadmus q̄ on seurnommoit ia Roy de thebes ⁊ auquel le peuple faisoit honneur cõe se il fust ia roy deuint enragie ⁊ sot. En tant que athamas cuidant que sa fẽme ynoe fille dudit cadmus feust vne leonnesse ⁊ que ces deux petis enfans feussent leonceaulx fist vng grant cry. Et apres par force il arracha de entre les bras ynoe. learcus leur commun filz ⁊ le congnut ⁊ froissa de tout son effort contre vne dure Roche. Mais tandis que ynoe la mere de learcus courroucee de sa mort doubtoit de malcatrix vng sien autre filz et fuioit athamas son mary qui la poursuiuoit forcene ⁊ enragie elle auec son dit filz melcatrix se trebucha de la creste dune montaigne en la mer yonne ⁊ par ainsi elle auec son filz fut transgloutie ⁊ mourut en celle mer. ¶ Par ainsi cadmus qui pensoit que son noble nom deust estre ou temps a aduenir plus renõme ⁊ plus noble tant par ses quatre filles cõme par ses nepueux par le secours ⁊ ayde desquelx ilz esperoit viure seur en vieillesce. Il par fortune fut mene en tresgrant ⁊ dure pourete et misere. Car ilz estant viel et qui auoit plus grant besoing de repos que ilz nestoit habille de endurer exil ⁊ forbanissement cõme cellui qui ia estoit tres pesant par sa longue vieillesce fut boute hors de son royaume auec hermona sa femme par le fait ⁊ malice de ses propres citoiens ⁊ subgetz ou par lentreprinse de amphion qui apres cadmus optint le royaume de thebes. Cadmus doncques poure banny et gemissant sen ala cachier ou pays de grece lors seurnõme yllirie. Et il lec mourut dune mort si estrange ⁊ si celee que presque les hystoriens nẽ ont peu rien sauoir. Et par ainsi cadmus noble hõme filz de roy pour lors qui laissa les feniciens ⁊ la cite de thir et qui apres fut Renõme ⁊ resplandissant ou pays de boece. Et q̄ auoit sis cõme roy de thebes en chaiere Royale. Il comme villain ⁊ poure hõme. deux foys banny morut en estrange pays entre les ylliriens.



Le viij^e. contient en brief le cas dun flot de maleureux nobles hōes ⁊ femes. ⁊ qui ce dit ia

Ainsi comme par diuerses successions ⁊ generatiōs hōmes et femes lumain lignaige qui se espandi ca et la · auoit toute presque occupee la terre aussi fortune amonstre que elle estoit dame des choses perissables ⁊ mondaines par les diuers tournoiemens et par la misere ⁊ pourete dont elle a trauaillie ⁊ batu plusieurs hōes ⁊ femes car ainsi cōme ie par necessite auoie laissie trespasser plusieurs aages sans riens escripre entre ung maleureux ⁊ lautre pource que iay trouue peu de cas maleureux aduenus qui feussent tesmoignie en escript aussi pō. ce que les hōmes sont maintenant multipliez ⁊ accreuz ie me voy ia enuironne dune grant compaignie de nobles hōmes ⁊ femes plourans pour leur cas maleureux. Car quant ie queroye ung noble hōme maleureux pour raconter son cas plusieurs vindrēt deuant moy et deuant les aultres estoit Oetha Roy de lisle de colchos que les estranges gens cuidoient estre filz du soleil pour la noblesse ⁊ grandeur de lui ou pour la grant resplendisseur de lui et de ses richesses qui encores nauoient este veues si grans aucune part que le dit. Oethas les auoit.

Cestui Oetha souuenant de son noble ⁊ riche estat maledissoit en soy complaignant la venue de iason nepueu de peleus Roy de thessalie qui auecques autres grecs vint en la dicte isle de colcos. Et par le barat dudit iason fut rauy ⁊ emporte le tresor dudit Oetha qui estoit tel et si grant q̄ en ce temps on lappelloit une toison dor pour ce que dune toison on ne peut nōbrer les peulz. Et par le barat semblablement de medea fille dudit Oetha ⁊ medee aussi fut embrasee de forsenee luxure. Et apres deuint fuitiue. Et oetha ia vieillart qui estoit roy de grant renom de noblesse fut par fortune bestorne en tenebreux ⁊ miserable estat .

Car ceste medee fille dudit oetha fut fiancee secretement de iason ⁊ par le conseil delle il prist ⁊ emporta les tresors de son pere ⁊ apres sen fouy auec le dit iason retournant en thessalie. Et affin que oetha qui les poursuiuoit ne les detenist medee trancha par menues pieces ung sien petit enfant appelle egyalius ⁊ sema par le chemin ou deuoit passer oetha affin quelle sen fuit tandis que il recueildroit ⁊ ensepueliroit les membres dudit enfant. Apres plusieurs tourmens fais en la mer elle auec iason vint en thessalie. Iason finablement delaissa medee ⁊ prist creusa fille de creon roy de thorinthe. Comme medee feust de ce mal contempte elle enuoya ses deux enfans a creusa auec aucuns ioyaulx enclos en ung coffret. Si tost que creusa ouurit le coffre tout le palays de iason ⁊ creusa furent embrasez de feu que medea auoit ainsi apreste p art magique. Apres cõe iason courroucie voulsist punir medee de si desloyal meffait. la cruelle fẽme murdry ses .ij. petis enfans. Et par ses enchantemens elle eschappa dilec ⁊ ala a athenes et se maria a Egeus roy dilec qui ia estoit viellart du quel elle eut vng filz quelle appella medeus.

¶ Mais cõme medea eust apreste vng buurage au filz de son mary appelle theseus. le noble chevalier theseus qui retournoit dune si longtaine ⁊ si longue guerre que le roy egeus ne recognoissoit son filz theseus. Et theseus eust apparceu la mauvaistie de medee sa marrastre elle se eschappa par fuite. Medee fut finablement reconsiliee a iason par vne maniere incongnue ⁊ retourna avec luy en colchos ⁊ par laide ⁊ force de iason cõme dient aucuns. Oetha fuitis de iason fut remis en son Royaume.

¶ Apres le roy oetha estoit mynos filz de asterius ou cõe les autres acteurs dient de iupiter roy de crethe ⁊ de europa fille de agenor Roy de thir. Cestui mynos fut delectables ⁊ beaulx p la multitude des tiltres ⁊ louenges Car devant toutes louenges ⁊ tiltres mynos estoit resplandissant et noble par lignie que ia soit ce que il feust filz de asterius roy de crete ⁊ de europa fille cõme dit est de thir toutesvoies mynos pour sa noble iustice ⁊ pource quil bailla premier les loys aceulx de crete ilz fut tousdiz reputez filz de iupiter. Avec ce le Roy mynos fut noble tant par le Royaume de crete dont ilz tint le siege ⁊ porta la corone cõme par le tresnoble mariage de pasiphe fille du soleil roy de lisle de rodes que mynos eust a fẽme. En la quelle il engendra asses noble lignie tant filz cõme filles se ilz eussent beneureement vescu. Avec lesquelx fut androgeus son filz adriana ⁊ phedra ses deux filles.

¶ Mais cist cõme androgeus qui mauvaisement ⁊ par envie fut tue des megarensois et atheniois pource que ilz seurmõtoit en force ⁊ prouesse tous autres. La mort du quel androgeus fut cause dune tres grant doleur qui seurvint a son pere mynos. Celle doleur alauma le courage de mynos ⁊ fut embrasement digne de recorder. Car en vne bataille qui sourdy pour la vengence de la mort androgeus son pere mynos desconfist non mie seulemnt les atheniois mais apres ce que nisus Roy des megarensois fut occis moyennant le barat de sa fille Cilla. Mynos les fist tributaires a soy avec les atheniois ⁊ leur cõmanda ⁊ adce les contraignit que en crete ilz envoyassent chũn an certains nobles enfans lesquelx il mettoit en lieu de pris dun ieu qui trouva pour soy cõforter de la mort de androgeus son filz.

¶ Helas hõme considere cõment est muable la gloire ⁊ lestat des choses mortelles. Certes le roy mynos plain de larmes se cõplaignoit de fortune pource que ou my lieu de sa gloire ⁊ beneurte sestoit levee vne nue qui ardoit toutes les choses que mynos avoit fait paravant. Ceste nue dont mynos se complaignoit. Cestoit ladvoultire de pasiphe sa tresamee fẽme ⁊ sa ribauldie monstree par vng enfant quelle enfanta qui fut en elle engendre de taurus vng secretaire ⁊ clerc dudit mynos tandis quil guerrioit en estrange pays.

¶ Mynos se complaignoit pour les atheniois qui par la tresvictorieuse force de theseus furent affranchis de treuage que mynos leur avoit impose de luy envoier chũn an certain nombre de nobles enfans par la cause cy dessus dicte. Le Roy mynos aussi se guermentoit pource que sa fẽme pasiphe ⁊ adryana ⁊ phedra ses deux filles sen fuirent hors de son royaume. Car pasiphe honteuse ⁊ confuse de ladvoultire que elle fist avec thaurus le clerc de son mary mynos ne se osa en apres comparoir ne monstrer devant luy. Adriana et phedra sen fuirent avec theseus lors messagier en crete envoye par les athenyois. Car adriana sen amoura du dit theseus qui apres secretement coucha avec elle ⁊ lui bailla la foy de lespouser et de en mener a athenes fedra sa suer pour ypolitus son filz. Adriana ainsi donques enamouree ⁊ creãtee de theseus lui enseigna par quelle maniere il enterroit en la tour appellee labernit que len dit la maison dedalus ou estoit enclos mynotaurus et cõment ilz le desconfiroit. Apres sault droit hors du labernit par une cordelette attachee a lentree.

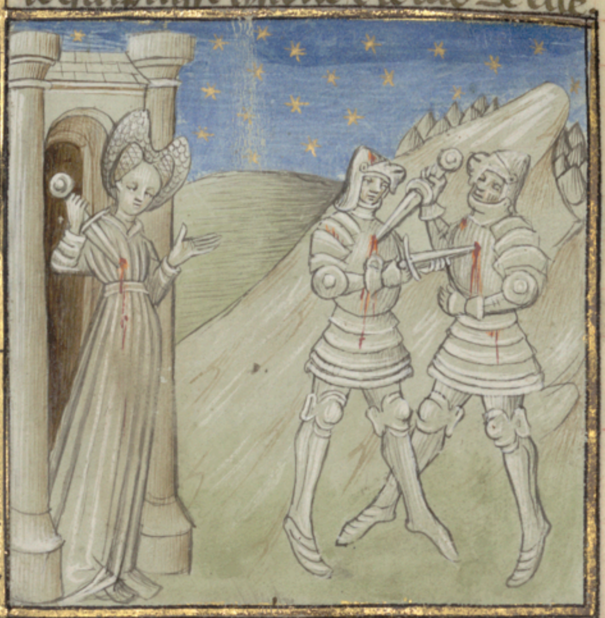
¶ Apres celle chose faicte theseus volant retourner a athenes mist en sa nef adriana ⁊ fedra ⁊ se party coiement ⁊ descendi en lisle chyos ou cõme aucuns dient en lisle naxos es quelles ysles tres habondans de vin adriana sen yvra. Et p yvresse mere de luxure se habandonna a divers hõmes ⁊ theseus dillec partant de nuit laissa illec adriana dormant [illegible] quelle esveillie voyant soy toute seule cõmenca a plourer ⁊ tant que de son cry elle emply tout le rivage. Mais cõme bachus roy de thebes par illec nagant daventure eust veu adriana ⁊ se feust amoure delle il lespousa ⁊ eust delle theas roy de lemnos apres que bachus eust desconfitz les indois et leur roy ⁊ eust prinse en amour sa fille il espousa ycelle. Et adriana soy longuement complaignant de ce q bachus avoit surespouse la fille du roy de inde il la rapaisa par acollemens et flateries. Apres bachus luy osta la couronne que elle pourtoit comme royne ⁊ lui tollist tout estat.

¶ Phedra donques ⁊ sa suer adriana qui comme dit est partirent de crete ⁊ vindrent avec theseus apres que theseus eust laissee adriana yvresse ⁊ endormie ceste phedra fut femme de theseus dõt elle eust deux enfans de mophon et anthilocus finablement tandis q theseus avec son compaignon darmes appelle perithous estoient ales en certain bas pays de Sicile pour ravir proserpine fille de iupiter et de ceres. Ceste phedra pria son fillastre ypolitus de couchier avec soy cõme il ne se voulsist consentir a ce meffait elle embrasee de courroux accusa ypolitus par devãt theseus retourne a athenes en disant que ypolitus lavoit voulu cõgnoistre a force.

¶ Pour la quelle chose voulant eschever le courroux de son pere ypolitus sen fuy ⁊ en fuyant ses chevaulx pour aucune occasion se espouenterent sur le rivage de la mer qui le trahynerent ⁊ murdrirent. Cõme toutesfois renomee feust ou pays que ypolitus estoit tue. Phedra soy repentant de la faulse accusacion faicte par elle confessa son pechie a theseus et apres elle se tua de lespee ypolitus ou cõme aucuns dient elle se pendy a une corde.

¶ Entre les maleureux nobles hõmes plourans devant moy estoit Surasa gemissant pour ce que cõe il feust iadis nable connestable de iabin roy des chananeois qui demeuret ou pays de mydi. Cest assavoir en auffrique ⁊ femice. Il avec son grant ost fut desconfit et foule par delbora une feme prophete qui lors gouvernoit le peuple de israel ⁊ aussi par barath s mary filz de amoen de la lignie neptalim lequel barath fut autrement ſurnomme lapidoth. ¶ Et en oultre en gemiſſant diſoit ledit ſiraza que il qui naguieres eſtoit eſpouentable aux iuifz eſt maintenant paoureux et eſpaonte des iuifs et de toutes autres gens. Et que depuis ſiraſa euſt beu de let en loſtel de iabel une bonne femme teneſidoiſe. Il a cauſe de ſon grant travail et du lait quil euſt beu ſendormy treſfort en dormant il fut tue dune cheuille que ladicte iabel luy apporta aux temples quant il eſtoit endormy et deſtourne en ſa maiſon pour paour de albora et de barath ſon mary.

¶ En ce temps perdirent les aſſyrioys leur roy et leurs royaumes et furent tranſportez aux mycenois qui autrement ſont nommes lacedemomois. Et yſſus fonda ylion qui apres fut nomme ylion la grant troye. ¶ Il neſt meſtier que ie vous raconte les roys et princes demandiantes qui me ſuivent gemiſſans par leur maleureux cas leſquelx iadis furent deſtruis par poy des armes. Ceſt aſſavoir par .iii. cens deſquelx eſtoit chevetaigne gedeon qui autrement ot nom ierobaal filz de ioas de la lignie de manaſſes treſfort homme de corps capitaine et deffenſeur des iuifs. ¶ Ilz neſt auſſi meſtier que ie raconte le cas de iabin roy des cananeois ceſt a dire des affricois et des feniciens qui premierement avoient vaincu loſt des iuifs et qui depuis fut chacie hors de ſon pays et tue car ſe ie contoie ſon cas ie ſembleroie eſtre trop long. Et avec ce la noble iocaſta royne de thebes qui eſt la plus marrie de tous les maleureux nobles nommes en ce chapiſtre et qui me vient a lencontre en grant maieſte non obſtant ſes maleurtes a peu tant faut envers moy que maintenant ie eſcripuiſſe liſtoire et le cas de elle.



Le viii^e. contient le cas de iocaſta royne de thebes et de pluſieurs aultres nobles.

Certes. ¶ Il ſouffiſoit que une fois ie euſſe entre en liſtoire de la cite de thebes quant ie parlay cy devant de cadmus fondeur dicelle. Mais la grant maleurte de la royne iocaſta a peu tant faire que encores ie y tourneray. Ceſte iocaſta doncques qui certes fut engendree de noble lignie en la premiere fleur de ſon aage fut conioincte par mariage a layus roy de thebes. Apres que le ventre de iocaſta fut engroſſie denfant layus ala au temple dappollo et luy demanda conſeil de lenfant encores a naiſtre. Layus oyant par le reſpond dappollo que il morroit par les mains de ſon enfant a naiſtre il commanda tantoſt que lenfant naiſtroit que il fuſt gecte aux beſtes ſauvaiges affin quil fuſt devore. Ceſte choſe iocaſta ſouffriſt mal paciemment eſpecialment quant elle co

Et gemiac
Emt

tenuit soy avoir enfanté ung filz masle. Et de ce je en remects le iugement aux meres. Si tost que lenfant fut ne il fut baille a forbanthus bergier du roy layus adfin que il le portast a devourer aux bestes sauvaiges. Mais lenfant trouva ou bergier la pitie que il ne pot trouver en layus son pere. Cestui bergier ayant compassion a laage de lenfant innocent actempra par la franche volente de luy le commandement du roy. Car apres quil eust perciez les piedz de lenfant a ung coustel, il le pandy par ung osier a ung arbre et le laissa brayant comme pour mort. et tantost apres percez ung bergier estrange vint illec qui coppa les loyens a quoy lenfant pendoit qui avoit ia les piedz enflez et pour ceste cause le bergier apres luy mist nom edipus et le receut entre ses bras en soy merveillant du cas et en mauldissant la cruaulte de celui qui lenfant avoit pendu.

Apres peu de temps lenfant fut donne a ung homme de la cite de chorinthe qui le presenta a meropa femme de polibus roy de chorinthe qui navoit aucuns enfans laquelle meropa avec son mary polibus receurent et eurent lenfant en lieu de filz si longuement comme il voult. tout ainsi que se les dieux leur eussent envoye. Mais or considerons comment les choses de ce monde tournent soubdainement et trouvent soubdaines et desprouveues adventures. Car cest enfant edipus qui fut baillie pour lors aux bestes dont iocasta sa mere avoit tenuit joye et leesce douleur et tristesse, ycellui mesme enfant est receu en grant ioye et leesce de mere estrange comme de meropa. Lenfant edipus qui de son pere layus avoit este refuse et condempne a mort ycellui enfant est adopte en leritaige du royaume de corinthe par polibus homme estrange. Lenfant edipus qui es forestz avoit este laissie affin quil mourut ycellui mesme enfant a este porte en lostel du roy polibus affin que il vive. Lenfant qui naguieres crioit es forestz amerement ycellui maintenant oyt en ses oreilles les doulx confortz esbatemens du roy pollibus et edipus qui par ung bergier ot les piedz percies est maintenant oingt et medicine par la grant curacion du roy polibus. Je ne scay plus quoy dire des adventures soubdaines et desprouveues.

Adoncques comme edipus feust devenu fort et beau iouvenceau et feust enseigne en nobles meurs et plain de noble courage et il eust oy dire par aucuns de la court du roy polibus que il nestoit pas filz du roy polibus. mais avoit este prins es forestz. Il chey en desir de congnoistre et savoir qui estoit son pere. Et apres quil eust laissie le dit roy polibus qui de ce nestoit pas bien content il vint en la cite appellee cirra en la quelle appollo avoit ung temple ou quel il donnoit respons sur ce que on lui demandoit. Et illec print le respons de appollo que il trouveroit et occiroit son pere en une montaigne appellee phoas qui est ou pais de grece empres une cite mesmement appellee phocis et que Edipus au darrenier espouseroit sa mere. Edipus esbahy de celle response vint finablement en la montaigne phocis. Et comme illec descord fust meu entre les citoiens de phocis et autres estrangiers. Et layus qui illec estoit sefforcast de souverainement ordonner

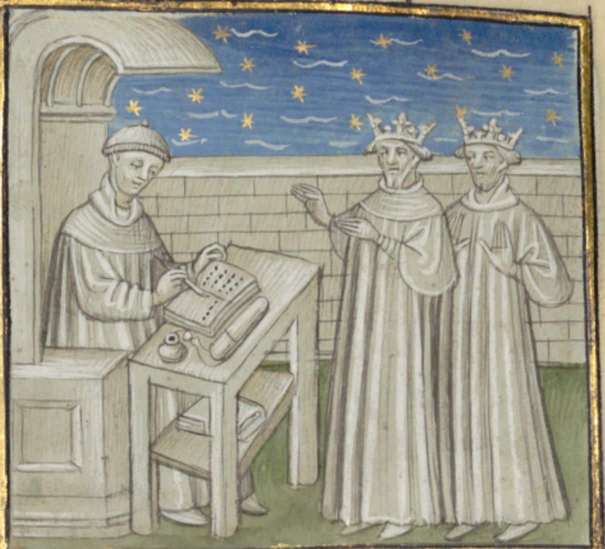
ner en bataille les citoiens qui tournoient ca ⁊ la. Il aduint que edipus se ioingnit a la partie des estrangiers ⁊ frappa de son espee ledit layus mesle auec les autres et lequel il ne congnoissoit point en tant que edipus occist laius son pere finablement il retournant a thebes sans estre congneu daucun quil eust tue son pere layus ycellui edipus fut conioint par mariage a iocasta qui encores pleuroit la mort de son mary layus. Iocasta prist edipus a mary pour lune de deux causes. La premiere fut pour le beau fait de prouesse que il edipus fist quant il occist ung cruel et merueilleux serpent appelle spinx qui reparoit enuiron thebes qui aux hommes ⁊ femmes trespassans le chemin faisoit diuerses ⁊ obscures questions. Et quiconques ne la sauoit souldre il estoit deuore par ce serpent. ¶ La seconde cause fut comme autres hystoires dient pour ce que iocosta ⁊ ceulx de thebes cuidoient que edipus feust filz de polibus roy de chorinthe. Et aussi edipus espousa voulentiers iocosta affin quil nadvint que il ne prenist meropa la quelle il cuidoit estre sa mere. Et ainsi edipus par ignorance entra ou fait quil cuidoit escheuer. ¶ Apres ces choses ainsi faites edipus roy de thebes regna ioyeusement ⁊ eut quatre enfans de iocosta sa mere ⁊ espouse. Cest assauoir deux filz etheocles et polinices ⁊ deux filles Antigone ⁊ ysmene. Et comme elle amast edipus son filz et son mary elle pensoit estre bien beneuree tant pour son espoux tant comme pour la lignee quelle auoit de luy mais il fut au contraire. Car une grant pestilence suruint en la cite de thebes ⁊ ou pays denuiron tandis que les citoiens selon leur coustume enqueroient la cause ⁊ aussi la maniere de oster ceste pestilence. Il fut dit de therephia ung grant magicien ⁊ deuineur que la pestilence ne cesseroit iusques a ce que celuy qui auoit murdry son pere ⁊ qui auoit espouse ⁊ couchie auec sa mere feust depose et desmis de son royaume. Et par lennortement des dieux ce deuineur therephia monstroit a ceulx de thebes moult fort que cestoit edipus par qui la pestilence aduenoit. ¶ Therephia ne fut pas creu de son deuinement iusques a ce que edypus fut ung peu certiffie par sa mere ⁊ femme iocasta. Et par ung vieillart homme de chorinthe qui disoit que edypus deuoit estre successeur apres la mort de polibus roy de corinthe. De ceste chose fut troublee toute liesse en la cite de thebes et ou pays dentour ⁊ si grant douleur seuruint que pour ce que iocasta plouroit et regretoit ces nopces diffamees ⁊ ordes. Son mary edypus conuoiteux et desirant de mourir arracha de ses propres mains ses yeulx et se condempna a tenebres perpetuelles appres que de son chief il eust gectee a terre sa couronne ⁊ son sceptre. ¶ Edypus doncques tristes et doulent fut tellement attaingne par la mocquerie que ses deux filz luy faisoient pource quil auoit trait les deux yeulx de sa teste que presque tant comme edipus vesqui il depria aux dieux quil destruisissent ses deux filz. Etheocles ⁊ polinices dessus nommes. Depuis que les dieux eussent exaucee la priere de edipus. Il aduint que conuoitise de regner et de seigneurir entra pareillement dedens les cuers de etheocles ⁊ de polinices freres.

Et cōme entre eulx deulx ne peussent acorder ilz vindrent en vne tres mauuaise dangereuse ⁊ dommageuse distention la quelle fut finablement accordee par ceste loy. Cest assauoir que lun des deux freres regneroit chūn an par entrechangement et lautre yroit en exil hors du royaume. Ceste chose monta en dommageuse rage ⁊ forsenerie tout ainsi cōe edipus leur pere la desiroit. ¶ Car quant ethocle eust acomply lan de son regne ilz ne voult rendre le royaume a polimites combien que ethocles en feust requis par tydeus le preux ⁊ vaillant cheualier. Apres le refus de ethocles Adrastus roy de arguiois ⁊ duc de la guerre du quel celluy polimites espousa la fille meut guerre contre thebes auec vne partie de grece. Et a diuerses fois fut faite grant occision de gens cōbatans dune partie et dautre. Aucuns sont qui par aduenture croiroient que edypus estant en vne fosse ⁊ en tenebres eust ioye comme se il eust la chose qui desiroit quant il ouyt les diuers appareilz des batailles et les sons des trompettez et le hannissement des cheuaulx ⁊ le bruit des peuples cōbatans et le hullement de fēmes plourans pour leurs marys ⁊ toutes choses confuses et meslee en noyse ⁊ tumulte. Mais quoy que les aucuns dient ie croy a peines q̄ aucunes villenies peussent rompre lamour du pere enuers ses enfans. Et pource il est acroire que quant edipus ouy dire que ses deux filz sestoient entretues par armes corps a corps que il ne pot retenoir telles nouuelles sans grant amertume de cuer

Et si est acroire que edipus par cōplaintes et par habundant pleur reprist soy a blasmer pour les prieres quil auoit faittes aux dieux encōtre ses enfans. Et si blasma les dieux qui exaucie auoient sa priere. ¶ O las cōm grant est la folie de pere et de mere car ia soit ce que nous condampnons ⁊ blasmons les enfans que nous engendrons toutesuoies nous ne les pouons hair quant aucunes maleurtes leurs aduiēnent.

¶ Apres ses griefs maulx quant iocasta ramena a sa memoire le tēps passe. Cest assauoir que le premier filz que elle eust de layus son mary auoit este gette hors pour estre deuore des bestes sauuages ⁊ que elle auoit ia fort pleure la mort de son premier mary layus ⁊ que elle auoit espouse son filz edipus qui auoit delaissie ⁊ renonce a son royaume ⁊ auoit arrachie ses yeulx en signe de repentance. Et aussi iocasta considerans ses .iiij. enfans tellement quellement engēdres. lun cest assauoir ethocles qui estoit assegie. Et polimites son aultre filz tenant le siege deuant thebes et banny ⁊ priue dudit royaume. Et finablement iocasta voiant que les champs et villaiges denuiron thebes estoient gastes et du long ⁊ du large. Et que le royaume estoit desole ⁊ que ses .ij. filz en bataille corps contre corps auoient assailly lun lautre en armes cruelles ⁊ maldittes et que par leurs propres plaies tous deux se estoient entretues en chāp. Elle qui ne peut souffrir ne endurer tant de lermes tant de doleurs et meschances prist lespee du maleureux edypus dont layus auoit este occis ⁊ se coucha sur la pointe. Et parmy la plaie quelle se fist bouta ⁊ mist hors son ame doloreuse avec le sanc. Et par ainsi elle fina ses povretes maleureuses. Aucuns hystoriens toutesfoies veullent dire que elle fina ses miseres par ung lacs a quoy elle se pendy. Et la fleur doncques de la ionnesse de la noble iocosta fut ainsi muee ⁊ convertie en songe et devint seiche ⁊ flestrie la resplandisseur et la gloire de la royne iocasta fut muee en fiens ⁊ se esvanouy avec le vent. Sa leesse muable ⁊ mal seure fut convertie en lermes et en angoisse en reprouches ⁊ en moqueries. Mais edyppus ia approuchant en vieillesse prive ⁊ desmis de son royaume prive de ses deux yeulx et de ses .ii. enfans et veuf de iocosta sa mere ⁊ sa femme en lieu du confort quil esperoit a avoir en vieillesse fut changie ⁊ lye de chaiennes de fer ⁊ envoie en exil par le commandement de son cousin creon lors roy de thebes ouquel exil le dit edyppus mist hors son ame cassee ⁊ froissee par les travaulx et labours quil avoit soustenus. Mais il ne me souvient pas avoir leu en hystoires comment edyppus mourut.

Le ixe contient la plaidoierie de thiestes ⁊ de attrehus freres ⁊ roys de mycenes et avec ce raconte les cas daucuns nobles. R c. ⁊ commence. Supserat.



Le calliope prins ma plume ⁊ estoie tout prestz de escripre le cas du vaillant theseus roy de athaines qui de ce me prioit. Et veez cy thiestes maleureux filz du roy philistenes ⁊ de la royne pelopes sen vint hastivement criant que ie me arrestasse ⁊ que ie ne escripsisse pas le cas dudit theseus disant ledit thieste que il nestoit pas mais digne de memoire ne que est edyppus ou iocasta et que il ne devoit pas estre laissie darriere. Puis que dit il tu as grant ardeur ⁊ voulente de laissier en escript a ceulx qui vendront apres toy les cas des mauvais ⁊ maleureux hommes qui sont prouves par plusieurs tesmoingnages. Je me arrestay ⁊ thieste me poursuivoit en disant mon frere Atreus homme desloial qui par ses pechies est congneu de tout le monde estoit mon ennemy et si cuidoye que il me amast comme son frere que ie suis mais point ne me amoit dont iay iuste ⁊ bonne cause de moy plaindre de luy pour le mal qui ma fait. Car sans ce que ie raconte les grans estas ⁊ noblesse de mes predecesseurs de ma ionnesse ie vueil venir a compter ung tel miserable cas qui onctques ne fut oy iusques au temps quilz aduint. ¶ Certain est que mon frere Atreus qui mauoit forbanny du royaume de mycenes ꝑ force ⁊ violence soubz umbre que ieusse couche auec sa femme ce que pas na uoye fait. Il apres par diuers admonnestemens me rappella et par barat me enhorta de retourner en mon pays de mycenes ainsi cõme se il se repentist des maulx quil mauoit faitz ⁊ faignoit quilz voulsist moy faire parsonnier et compaignon du royaume de mycenes dont mesmement la moitie appartenoit a moy. Quant ie vins ou pays de mycenes ie fus receus de par ses habitans en grant ioye ⁊ leesse mais cõme folie me prinst ie chey es filez de athreus mon frere qui adont fut ioyeulx cõme se ilz eust pris la proye quil desiroit. Il ne seroit ia mestier que ie comptasse les faintifz acollemens les desloyaulx baisiers ne les lermes que il ploura pour la ioye que il auoit prins ne les doulces paroles et aimables qui me deist a mon retour. Entre ses aimables parolles il me dist que pour la ioye de mon retour ilz vouloit sacrifier aux dieux du pays de mycenes. Je ne cuidoie que ulx sacrifices mon cruel frere athreus auoit entencion de faire. Je luy souffry quil sacrifiast aux dieux ⁊ ie mesme feusse voulentiers ale au sacrifice se mon frẽ eust souffert que ie y feusses ale. Je qui estoie simple ⁊ confiant pour la grant leesse que ie auoie destre restitue en mon royaume auoie oublie moy et mes enfans en tant que point ne men doubtoie.

¶ Je cuidoye q̃ mõ frere atreus eust en son cuer les choses q̃ mõstroit ꝑ sa fainte parole mais tandis q̃ il me admonnestoit reposer. Il tre cruel hõme fist appster ung autel ꝑ ses ministres ⁊ varles q̃ estoiẽt cõsentẽs de la mauuaistie. Mõ frere atreus desirant acomplir sa cruaulte se deffioit de ses gẽs cõbien que entre tous ses ministres neust illec aucun si mauuais cõme lui. Et pource ilz ne voult pas mes trois enfans innocens tuer ꝑ la main dautrui sien varlet mais atreus mesmes apointa ung coustel a leurs gorges ⁊ leur fist maintes plaies par quoy il espandy leur sang et bouta hors les ames de leurs corps ⁊ ceste cruaulte fist il en une tres cruelle fosse ⁊ secrete de son hostel royal. Cestui sacrifice que fist mon frere atreus de mes trois filz innocens fut ort et puant aux dieux denfer. Ja soit ce que ceulx de trace qui demeurent pres de la dunoe leussent fait combien quilz soient cruelx et sans pitie. Cestui sacrifice aussi fut ort ⁊ puant aux dieux priues. Ja soit ce que les grecs appellez spartains leussent fait ⁊ si sont ilz doulx et piteux.

¶ Ce cruel fait ne souffist point a mon frere mais ainsi cõme sil me voulsist apprester ung grant disner. Il quant ie me seoie a table me presenta les membres de mes trois enfãs les aucuns cuitz en eaue ⁊ les aultres rostis sur les charbons. Se ceste chose fut mauuaise ⁊ cruelle. Je ne vueil mie que tu adioustes foy a mes parolles mais au miracle qui apparut ou ciel. Car le soleil qui regarde tout ce que len fait ou monde fut tesmoing de ceste cruaulte lequel soleil estant lors au plus hault point du ciel et a heure de midi pour lorreur de si desloyal fait enuelopa son uisaige de une nue obscure ⁊ retray son cours en oriant et la nuit qui par le soleil sen estoit alee de sur terre retourna ou pays de grece pour couurir lorreur de si desloial fait.

¶ En cest horrible fait ne fut pas la fin de la mauuaistie de mon frere actreus. Car plus quil eust desireux le sang de mes enfans innocens. Il cōmanda quant ie auroie soif que les coupes dor et de pierres precieuses qui estaimoient du sang feussent mises devant moy. Je qui ne savoie aucune chose de ceste horrible entreprise mangay les membres ⁊ beu le sang de mes propres enfās. Je ne sceus riens de la chose iusques atant que mon frere actreus desloyal homme me presenta les testes de mes propres enfans quant ie les appelloie pour les veoir devant moy. Je laisseray a compter la maniere de mon exil par quoy mon frere actreus me banny ⁊ les paines que ie souffry durant mon bānissement qui sont tresgriefues a endurer et ont une maniere de tresgrant maleurte. Je laisseray a compter les lermes qui me vindrent aux yeulx durant mō bannissement ⁊ les pouretes ⁊ miseres que ie souffry et ie meschant vueil proposer devant toy iehan boccace une chose. Cest assavoir que tu advises ⁊ regardes saigement se par droitte sentence aucun peust estre appelle plus maleureux que moy. Et si vueil proposer que tu advises ⁊ iuges se par droitte sentence aucun peut estre dit plus cruel que actre⁹ mon frere ⁊ mon ennemy perpetuel.

Thiestes roy de micenes ia finoit ses parolles quant son frere actreus cruel hōme ⁊ eschauffe de courroux ou visaige travesain vint devant moy ⁊ sarresta et me dist en criant. Pour quoy est ce dit actreus que thiestes ce gentil accuse? et viel ribault respant et seme ses mauvaises parolles contre moy et autrui. Je confesse de plain gre que thiestes est maleureux ⁊ actreus est hōme desloyal ⁊ cruelx. Et adfin que ie ne compte toutes les choses qui affierent a mon cas maleureux. Sachez mon amy iehan boccace se ia tu ne le scez que moy estant puissant en aage ⁊ en beaute de corps espousay la noble europa de la quelle mon frere thieste corrumpi la chastete ⁊ alentiere pensee par les admonnestemens et flateries de luy qui couloure ⁊ agēce ses mauvaistiez et barathz. Et apres que mon frere thiestez eut deceu ma femme europa qui estoit chaaste ⁊ entiere il corrompi ⁊ ordoya mon lit et eut enfans de ma fēme lesquelx ie cuidoie estre miens pource que iestoie simple hōme ⁊ nestoie pas suspeconneux de mon frere. Et me dit actreus mon amy iehan boccace ne te merveille pas de ce que tay dit. Car thiestes pour voulentif ⁊ eschauffe de malice ⁊ de luxure a son escient et de sa voulente despucela et corrumpi sa fille pelopia la quelle cōceupt de thieste son pere. Et enfanta ung appelle egistus par qui fut gaste ⁊ destruit tout le lignaige de tantalus roy de frige qui fut tresavaricieux ⁊ qui neust oncques soing ne diligence de la chose publique.

Cestui egistus filz de thiestes et de la ditte pelopia si tost que ilz fut ne on le porta es forestz pour estre devore des bestes affin que thiestes couvrist le diffame de soy ⁊ de pelopia sa fille ⁊ sa ribaude par ordonnance de dieu ou de fortune. Egistus ne fut pas devore ains le nourry par aucun temps une chievre sauvaige. Apres egistus fut cōgneu de ses parens ⁊ vint en lostel du roy thiestes son pere mais pource q̄ len ne tenoit compte de lui ilz se informa des choses que on lui avoit faictes ⁊ occit moy actreus son oncle puis succeda a mon royaume mon frere thiestes et coucha egistus avec clitemestra fēme du roy agamenon. Lors estant en la bataille de troye. Et egistus apres ce occist le roy agamenon nouvellement retourne de la ditte bataille. Et finablement fut tue par horestez filz dudit agamenon.

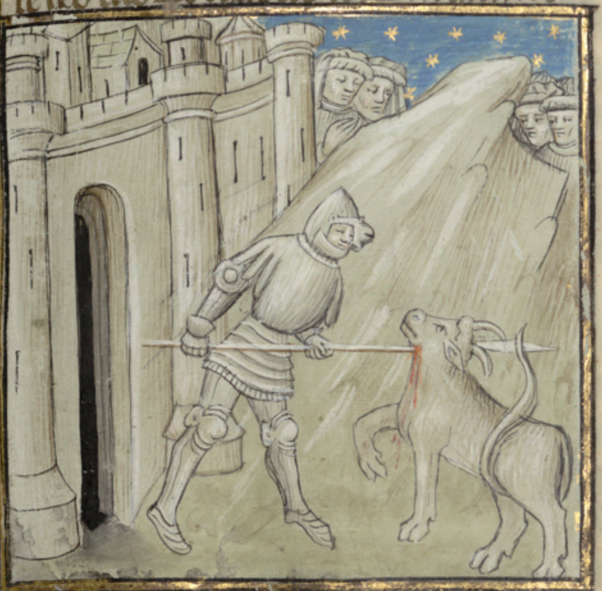
¶ Chaus iehan boccace dit atreus se tu peus lorreur que fist le roy edypus en congnoissant sa mere charnellement et tu trouveras se ie dy vray que le pechie de thiestes est presques autant horrible. le royaume de mycenes dont ung seul roy pouoit estre compettent fut devise a deux et party cest assavoir a thiestes et a moy et si sefforca thiestes par ses espies de savoir tout pour soy. Thiestes controuva que il avoit iuste cause de moy banir en moy mettant sur telz pechiez qui onques ne furent ouys et qui sont importables.

¶ Affin que ie punisse les pechies de mon frere thiestes iay delibere en mon courage de muer seulement ma maleurte cestassavoir de faire mon frere aussi mescheant comme moy. Et pour que par adventure ie ne pouoye mie faire ceste chose par ma force et puissance. Je me sui pourpense de user de art et de barat contre thiestes mon frere pource que il qui de ce faire est maistre men avoit monstre et enseigne la maniere car il a este cause que iaye fait contre luy ce dont ilz me accuse.

¶ Je atreus confesse que a thiestes mon frere ie donay ses enfans a mengier lung boully et lautre rosty. Car ilz les meust ia par avant donnes a mengier se il neust cuide quilz feussent ses enfans. Thiestes est maleureux mais ie suis maleureux pour la fornication que thiestes fist avec ma femme europa. Je suis maleureux par le barat de mon frere qui ma deceu. Je suy maleureux quant ie ne puis contrevanchier ou punir le delict que mon frere a commis contre moy. Le desir de soy contrevanchier est ung commun desplaisir qui vient es pensees des hommes. Je suis maleureux car il ma convenu faire cruaulte et rage contre les deux enfans de thiestes qui estoient mes nepveux ou fillastres. Jay voulu peser en pareille balance la punicion avec loffence que mon frere me fist. Il avoit corrumpu et ordoye mon lit par ladvoultire quil fist avec ma femme. Jay corrumpu et ordoye sa table en luy donnant a mengier ses deux enfans conceups ou ventre de ma feme qui est comme mien propre. Et ie me suis pense de cacher et remettre dedens son ventre ses deux mesmes enfans.

¶ Je ne pouoye autrement faire que ses enfans retornassent ou lieu dont ilz estoient partis senon en les faisant mengier a leur pere. Car desloyaument ilz estoient engendrez de son ventre. Et pource que leur pere les a mengies ilz sont retornez en leur premier lieu et sont aussi comme se ilz neussent onques este. Mon frere thiestes ordonna en son courage quil occuperoit par fraude le royaume de micenes. Mais pource que sa part ne lui souffisoit pas a vivre en paix. Je par barat lay mis en exil et en prison lye de chaiennes de fer. Len doit dit atreus louer dart et de barat pour estre sensuieur de toutes ses choses ie me repute tresmaleureux pour les choses que mon frere ma faittes toutesvoies ie repute mon frere thiestes plus cruel que quelsconques beste sauvaige.

¶ Le vieillart thiestes qui par les parolles de atreus fut attaingne et plus aigre que devant se levoit contre ces choses que ledit artirus luy opposoit. Mais ie qui fus ennuye de escouter choses si cruelles et si bestiales donnay congie au dit thiestes ⁊ lescondy. Et apres ie prins la plume pour escripre les cas de theseus roy dathenes.



Le xe. contient le cas de theseus roy dathenes qui siet en grece. Athenes.

Athenes qui iadis fut noble cite nourrice de philozophes de poetes de orateurs fut seule ⁊ singuliere lumiere de grece. elle fut renommee de nobles tiltres sans nombre ⁊ eut roys tresnobles entre lesquelx theseus filz du roy egeus qui succeda par lignage qui fut presques le plus noble de tous les anciens roys tint ⁊ posseda le royaume dathenes comme cestui theseus fut monte denfance en laage dadolescence forte ⁊ vigueureuse il donna a ceulx dathenes si grant esperance de sa prouesse que des lors ilz croient que theseus seroit tel comme apres il apparut. Et ceste esperance donna theseus aux atheniois quant mynos roy de crete les guerroioit tant quilz estoient lasses par batailles ⁊ contrains a luy paier treuages.

Ia pieca theseus avoit couvertes ses ioes de prime barbe rousse ⁊ crespe quant par sa merveilleuse force il desconfist ung thoreau qui gastoit toutes choses a lenviron dathenes lequel thoreau par sa force ⁊ barat avoit desconfitz aucuns fors et aspres iouvenceaulx. Et tua theseus ce thoreau et le sacrifia a iupiter a son temple. Ceste prouesse ilz fist en ung champ appelle marathon pres de athenes ou quel anciennement estoient faitz les grans effortz et les ieux darmes par les nobles du pais.

Apres ce theseus fut compaignon avec iason du navire que les gregois menerent en lisle de colcos pour ravoir la toison dor. Et retourna theseus de colcos chargie de proye avec louenge ⁊ honneur. Depuis ce fait theseus assailly les amazones avec hercules le preux. Et eulx deux avec leur ost repoulserent les grans effors dicelles. Et apres ce quilz les eurent batues par griefve ⁊ pesante bataille theseus come victorieux en amena avec son aultre proye ypolite royne des amazones qui sont femmes qui nont entre elles aucuns hommes. Et neantmoins elles ont royne ⁊ loys et police. Selon lesquelles elles vivent ⁊ est leur pays environne de la mer egee que len dit les bras saint george ⁊ sont assez pres de sathois et des getes. La prinse que fist theseus de la royne ypolite luy donna aussi grant noblesse de renom comme fist la prouesse par quoy il eschappa le peril ou il fut quant le iour des nopces de son compaignon perithoes il combati ⁊ vainquist les centaures orguilleux et hardis pour leur forces lesquelx eschauffez de vins ⁊ de viandes sefforcerent de oster proserpina femme dudit perithous. Fut filz de yxion et de ypodamia. Et fut yxion celluy qui en grece premier sefforca de occuper royaume et seigneurie par violence. Il assembla cent souldoiers armes et montes sur chevaulx lesquelz yxion nomma centaures. Yceulx occist en bataille theseus pour la cause avant dicte. Et comme ledit theseus et perithous son compaignon larrecineusement alassent ravir une noble pucelle nommee proserpina fille de jupiter et de ceres femme de pluto roy de molosses perithous fut tue dun chien horrible appelle cerberus.

¶ Et avec ce depuis que theseus en bataille corps a corps eust vaincu et occis ce terrible homme minotaurus dont nous parlasmes en touchant le cas du roy minos theseus affranchy les atheniois lors tributaires comme dit est dudit roy minos et de la gent de crete. Et rassembla en leur propre pays lesdis atheniois qui par plusieurs males fortunes estoient a tant menes quilz sestoient espandus en divers lieux pour la cruelle et longue guerre que faicte leur avoit ledit mynos. De puis ce ledit theseus comme citoiens et princes bailla aux atheniens forme de vivre et maniere de converser ensamble. Et il apres par sa merveilleuse force appaisa les descors et discensions qui lors estoient en la cite de thebes et ou pays denviron apres la desconfiture et mort de ethiocles et de polinices et des autres sans nombre tant roys que autres nobles qui devant thebes moururent en bataille apres laquelle chose theseus desconfist et tua le roy creon orguilleux pour la nouvelle seigneurie du royaume de thebes quilz avoit usurpee. Et avec ce ledit theseus occist tresvilment ceulx qui estoient de la partie dudit creon pource quil ne vouloit souffrir ardoir les corps des roys et des nobles hommes qui avoient este mors en la bataille de thebes. Et ceste chose ne vouloit souffrir ledit creon pource que meneceus son filz avoit este occis des gregois en ycelle bataille. Il nest hystorien qui puisse assez plainement compter les grans fais de theseus par lesquelz il adiousta moult de clarte et de renommee au nom de atheniens et au sien. Car se theseus navoit fait autre chose fors que rassembler et mettre ensamble les remenans du peuple dathenes qui estoient espars en divers lieux a cause de la guerre que leur fist le roy mynos. Si semble il que theseus ait acquis plus de noblesse et de gloire que autre qui soit entre quelzconques nobles hommes que tu vouldras nommer. Car de ces remenans du peuple de athenes nasquist non mie seulement la noblesse et lonneur de toute grece mais celle mesmement de tout le monde. Cest assavoir la lumiere de philozophie par quoy on est venu a vraye congnoissance des choses divines et humaines.

¶ Et tandis doncques que theseus roy dathenes seoit en lancien siege de ses predecesseurs roys fortune peu apres mussa ses ars et ses engins pour tresbucher theseus. Car ce theseus apres aucune espace de temps meu de courroux eut tuee sa femme la royne ypolite dont par avant ilz avoient eu ung enfant appelle ypolitus. Et comme la femme que son compaignon perithous avoit espousee feust trespassee de ce monde. Iceulx theseus et perithous allez ensamble par tresferme amistie se esleverent en orgueil pour le bon eur ⁊ pour la beneuree fortune quilz auoient eues en leurs entreprinses ⁊ entre eulx saccorderent que ilz ne prendroient aucune feme si non des filles de iupiter. Durant ce temps theseus voulant ⁊ ieune auoit raui helene pucelle fille de iupiter ⁊ de leda tandis que ladicte helene folletement se iouoit au ieu de palestre ou pays de lacone en grece. Et aussi come aucuns veullent dire theseus mena auec soy helene a athenes. Electra mere de theseus rendi helene entiere de corps a castor ⁊ a pollux ses freres qui la redemanderent lors que theseus aloit en crete. Aucuns toutesuoies veullent dire que theseus se transporta en egypte auec ladicte helene ⁊ la recomanda a garder a protheus roy degipte ⁊ de protheus fut restituee a ses freres dessus dis.

¶ Mais neantmoins vien au fait du cas de theseus. Car comme il retournant de crethe victorieux eust laissie en lisle plorans famme adriana princesse ⁊ forment endormie il prist phedra a femme la quelle il auoit mine ou nom de ypolitus son filz. Et perithous demourant en son propre appella theseus pour estre son compaignon a rauir proserpine fille de iupiter ⁊ de ceres qui estoit mariee a orthus roy de molosses demourant en vng bas pays pres de la mer. le quel rauissement theseus ⁊ perithous entreprindrent de maleur. Car perithous fut occis de cerberus vng trescruel chien q̄ auoit le roy orthus et theseus mesmement fut moult blecie ⁊ courroucie en son cuer pour la male aduenture de son amy ⁊ si fut detenu prisonnier la quelle chose mist vne grant tache de honte a la premiere prouesse de theseus. Car qui est plus laide chose ilz ne pouoit par sa force eschapper de prison se le preux cheualier hercules q̄ daduenture retournoit victorieux despaigne ⁊ qui auoit desconfit le roy gereon neust deliure ledit theseus. Apres que hercules eust occis ledit chien cerberus qui auoit .iii. testes.

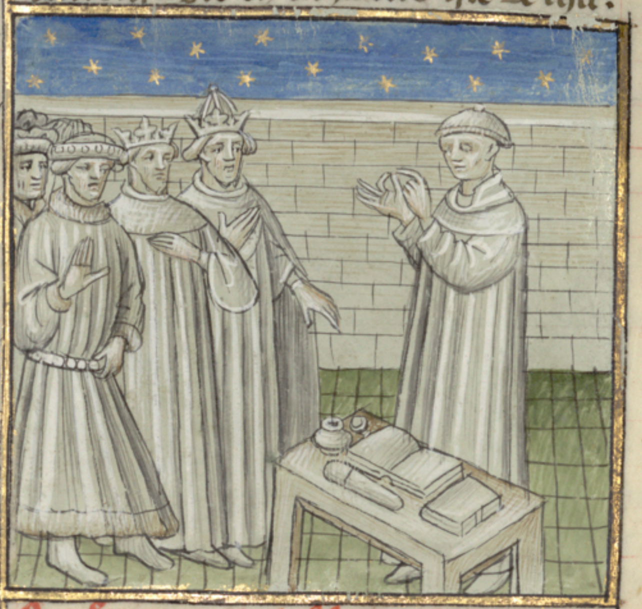
¶ Comme doncques theseus retournast a athenes p̄ aduenture pour soy reposer apres ses grans trauaulx. Il trouua tout son hostel ordoie ⁊ sa cite troublee par vne meschante ⁊ doloreuse aduenture. Car tandis que theseus auoit este hors de son pays phedra sa femme embrasee de tres grant chaleur de luxure admonnesta par ribauldes prieres son fillastre ypolitus le iouuenceau ⁊ de gentil maintien quil la congneust charnelment. ypolitus qui eust mis sa pensee de garder perpetuel la chastete refusa de congnoistre sa marrastre charnelement. Elle de ce courroucee fist plainte ⁊ clamour come se ypolitus luy eust voulu faire violence. Il estoit party dathenes quant son mesme pere theseus illec retourna qui a sa feme phedra creut plus tost que il nappartenoit quant elle accusa son fillastre ypolitus. Theseus lors escumant ⁊ tantost forcene comanda que len serchast partout le iouuenceau ypolitus et que on le tourmentast si tost quil seroit pris. Mais ypolitus come bien souuenant de lancien courroux de theseus son pere qui durant son ire rencontra ypolite mere de ypolitus il la tua. Il monta sur vng legier chariot et sen fouy hors de la cite dathenes ⁊ quant ypolitus estant sur vng chariot voulst faire courir les cheuaulx qui le menoient et les frappoit dun fouet. Il aduint que aucunes balaines paissans selon le riuage de la mer saillirent hors daventure. Ces balaines soubdainement effraiees du bruit du cheriot ⁊ du tripleis des chevaulx retournerent soubdainement dedens la mer pour quoy les chevaulx du chariot furent espouentez et malgre ypolitus ilz laisserent le chemin du rivage ⁊ corrompirent leurs brides ⁊ ysnellement transporterent le chariot par ronces et par espines ⁊ par roches tortues.

¶ Le iouvence au ypolitus en soy contregardant fut hors gecte du chariot ia rompu et il par sa maleffortune fut entortille des cordes ⁊ des loyens aquoy les chevaulx trahoient lesquelx se mirent a tost courir ⁊ traynerent ypolitus par aspres buissons ⁊ par montaignes par quoy ypolitus ne fut mie seulement tue ⁊ mort mais le corps de luy fut desnerve ⁊ transfroisse par membres ⁊ le laisserent ses chevaulx ca ⁊ la desrompu en pieces par les rochiers ⁊ buissons quil avoit rencontre. Certes cestoit chose dure et plourable non pas seulement au roy theseus son pere mais aussi aux ennemis du pere ⁊ de lenfant de veoir sa charoingne murdrie par les traversains chemins des boys et des montaignes. Toutesvoies theseus qui estoit courroucie pour la mort de perithous son compaignon et dolant pource quil avoit este prisonnier du roy orthus et qui estoit mescheant pour la laide mort de son filz ypolitus. Affin que theseus fust feru de autre plaie. Il advint que male fortune ⁊ le piteux cas de son tresame filz ypolitus ne esveillerent pas seulement les chaleurs de phedra en trop plus grant flambe qui estoient amortie refroidies mais la maleffortune de ypolitus ⁊ le piteux cas esleverent les chaleurs de phedra en trop plus grant flambe quelle navoit eue par avant. Car quant elle eut ouy et veu le dommageux et mesat cas de ypolitus elle vint a tardive repentance de son pechie ⁊ fut tant demence de male rage que elle desira sa mort. Et promist aux dieux que par ses propres mains elle feroit de plaine gre sacrifice de soy mesmes pour lame de ypolitus et elle surprinse de hastif conseil en gemissant pour le pechie quelle avoit le declara et dist a son mary theseus que encores plouroit pour son hastif courroux et fureur dont ilz sestoit esmeu contre ypolitus son filz.

¶ Phedra navoit pas encores cessees ses parolles quant devant son mary elle se trespersa de lespee que ypolitus laissa quant il sen fouy pour la paeur de son pere.

¶ Ainsi donques phedra par sa cruelle mort nectoya le barat et le pechie quelle avoit pense contre ypolitus son fillastre ⁊ son amant. Theseus considerant ce cas eut orreur et il qui fut meu de affection et damour paternelle plouroit le cas ⁊ la mort de ypolitus son filz le quel il avoit cru de estre coulpable. Et estoit contraint theseus a gemir par lermes plus amere pource quil savoit ypolitus son filz avoir este innocent ⁊ condampnoit sa tresmerveilleuse cruaulte. Et daultre part le contraignoit a plourer la partie du sang de phedra sa tresamee femme que elle avoit espandu en soy tuant devant luy combien quelle leust desservi par son pechie.

¶ Theseus pour la victoire quil eust des centaures ⁊ quant il affranchi la cite dathenes du treuage quelle devoit la cite dathenes chascun an au roy mynos ne sembla estre plus joyeulx ne que ilz fut meschant ou temps des exeques de son bon filz ypolitus et de sa mauvaise femme phedra mais les griefs et plus durs cas sont cy appres comptes. Les atheniois ingratz. Cest adire rendans mal pour bien contre theseus prive de son loyal amy perithous et de son filz ypolitus et de phedra sa femme. Tandis quil estoit environne de tant de doleurs come dessus est dit. Et les atheniois iadis fuitifz lesquelx theseus ramena en leurs pays et lesquelx il affranchist come dit est. Et auxquelx il avoit donne maniere de vivre civillement. Cest adire honnestement lun avec lautre. Ilz dechacerent leur roy de son pays et le bannirent a tousiours appres ce quilz luy eurent oste le gouvernement du royaume dathenes. Or povons doncques veoir quelle puissance aient eu contre fortune la marrastre les noblesses des peulx de theseus et les resplandisses et gloires acquises par vertu corporelle. Nous aussi povons veoir combien vaille puissance terrienne et royaume contre fortune la marrastre des hommes. Certes tandis que ung prince peut contraindre ses subgectz toutes choses luy obeissent et se il advient que noblesse puissance et royaume demourent a ceulx qui sont boutez en pouvrete et misere laquelle chose advient tres pou souvent. Toutesvoies puis que fortune lobscurcist toutes les precedentes choses la misere de lomme nest point alegee par le souvenir des choses passees ains en est la misere plus grande. Et affin que nous mettions aucune fin aux contes des pouvretes et meschiefz que souffrit theseus noble roy dathenes et il party de son royaume plourant viellart tout seul. et prive de dignite et office royal. Et fina le dernier iour de sa maleureuse vie en la petite isle de thir.



Le ps. reprent et blasme les princes et tous autres qui croient trop tost ce que on leur rapporte. et commance i chapitre

Combien que il nappartiengne que aucuns hommes se tournent et ploient ainsi comme les fueilles des arbres toutesvoies par especial cest laide chose et dommaigeuse que ceulx se tournent et ploient qui ont singuliere puissance quilz accomplissent de legier ce que ilz vueillent. Car combien que dure et terrible tirance ait este aucunesfois nuisant. Toutesvoies legiere et hastive creance a tressouvent este la destruction de plusieurs. Aucune chose nest si mortelle ne si dommageuse a homme que davoir les oreilles du cuer ouvertes a toutes fables et de y donner foy comme a parolles tres certaines et vraies. Car nous veons que les parolles des hommes estudians sont entre eulx ainsi diverses comme les hommes sont divers. Il nest chose plus fole que de cuidier que tous hommes prononcent leurs parolles dung courage ⁊ a une entention. Il affiert a lōme de sage ⁊ de ferme courage que il ne desprise aucun et que il prise aucun ou chascun selon les merites de luy. Et affin que lōme ne puisse par sentence estre deceu des choses incongnues. Il doit assembler en soy le sentement corporel ⁊ la raison de lame. Et cōme en aduisant dune haulte cō. Il doit regarder par vray iugement de pensee qui et quel est celui qui parle pour quelle besoigne il parle qui est celui contre qui il parle en quel lieu en quel temps. se il soit courroucie ou appaise en courage sil est ennemy ou amy sil est hōme diffame ou honneste. Le roy theseus qui en ses autres fais fut prudent hōme ne estoit pas saige en aduisant les choses dessus dicte. Car il devoit avoir congneu par longue experience les manieres des femmes ⁊ par la maniere de la ribaude pasiphe la mere de phedra.

Theseus eust veu la maniere de sa fēme se dautre lieu ne leust peu veoir. Se theseus eust assemble en soy le sentement corporel et la raison de lame il eust veu ⁊ considere que son filz ypolitus habitoit seulement es forestz es boys ⁊ es haultes montaignes et que il courant a pie poursuivoit a lart et aux saiettes les bestes sauvaiges ⁊ espioit les oyseaulx et les prendre au laz. et quil estoit continent de chaaste vie ⁊ que pareillement il desprisoit toutes fēmes et refusoit tous mariages et si vivoit tellement quil ne faisoit aucune chose contraire a dieu ne aux hōmes selon droit naturel. toutes les choses que ypolitus faisoit estoient contraires a laccusation que sa marrastre phedra proposa contre luy.

Se theseus dautre part eust averty la generation et lignie des femmes estre desloyale ⁊ muable mensongiere ⁊ tousiours ardant de luxure insaoulable il neust pas creu sa femme phedra parlant contre ypolitus. Et cōbien que theseus eust cuide que les autres femmes feussent treschaastes. Si ne povoit il cuider que les fēmes de crete feussent telles puis que il lui souvient ⁊ souvenist de pasiphe femme du roy mynos ⁊ de adriana sa fille qui toutes deux avoient este ribaudes lune mere ⁊ lautre suer de phedra. Se theseus eust aduise ces choses. Il eust attaint et prouve contre sa mauvaise fēme phedra ce que ilz pensa sans deliberation contre son filz ypolitus ĩnocent. Il nest chose plus enragee que de adiouster foy ne verite a parolle de flatteur ⁊ de croire que simplesse soit en ung barateur. Que innocence soit en ung murdrier et que chaastete soit en ung hōme ribault. Cest dure chose a croire que aucun face proprement contre nature profession de son courage ou que il ne se essaie en aucune chose faire par couvert barat puis que il soit corrompu en courage ⁊ pource que les fevres manient fer tenailles et metaulx len doit croire a lōme selon ce que il est.

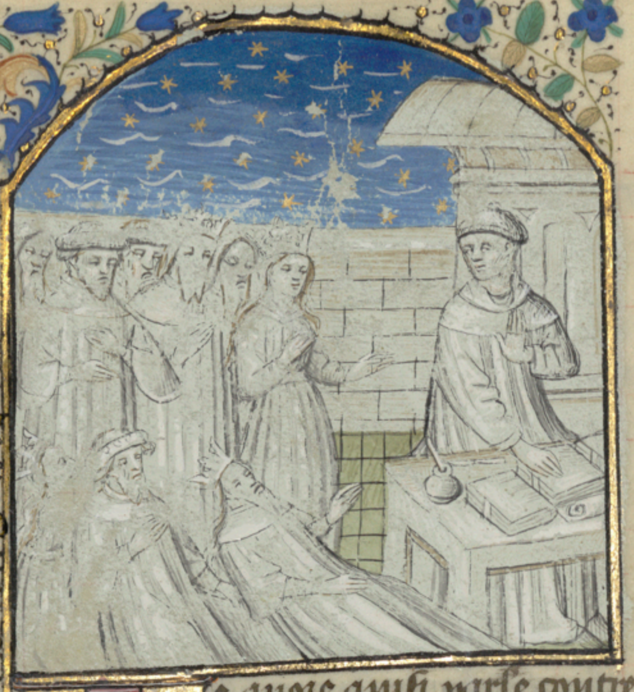
Il me souvient que tressouvent iay ris quant ie veoye que les princes en lieu publique alloient environnēs dune compaignie de sergens. Et si avoient huissiers veillans en leur maison dōt les portes estoient closes ⁊ q̄ nul homme sil nestoit desarme ⁊ non puissant ne entroit en leur maison ⁊

si avoient a leurs tables essaieurs de vins et de viandes affin que on ny eust mis aucune chose nuisible a la sante du corps. Mais ie voye que les princes avoient leurs yeulx ⁊ leurs oreilles ouvers a tous parlans come se les parolles ne portassent aguillons espiez ne venins las coment est vaine la subtilite des seigneurs. Nous ne avons pas ouy dire que aucune part les bourgois daucun petit chastean aient este ensamble mors par poisons ne par venins. Nous ne trouvons que aucun peuple advise daucune petite cautelle qui ayent este destruis par telle mort come ypolitus filz de roy ¶

Les parolles des poetes tragiques escrivans les ors ⁊ puans fais des roys crians par chascun quarrefour que les parolles mellees ⁊ les enhortemens de ceulx qui ont deux langues ont este cause des destructions ⁊ des larrecins des cites ⁊ des roberies des pays ⁊ des bestornemens des royaumes ⁊ des destructions aceulx qui tost et follement croiēt les parolles ⁊ les admonnestemens de ceulx qui ont deux langues. Se les parolles de ceulx qui ont deux langues ne faisoient autre chose a cellui qui tost les croit fors que elles soubdainnement boutent et retirent les mescheans courages ⁊ les delictent ⁊ troublet et adoulcissent ⁊ atiment et les mainent une fois en espoir autreffois en desespoir ⁊ soubdainement les mainent et desmainent come le eaue de la mer qui maintenant est posee de galarne ⁊ autreffois de byse ⁊ si nya aucun seigneur ne prince qui mecte garde a ses oreilles ne qui donne essaieur de parolles. Ceulx qui ont enquis la nature des bestes qui enquis la nature de bestes dient quil est une maniere de serpens qui par sentement naturel cōgnoissent que en leur dormir peut aucunesfoiz estre peril de mort ¶ Affin doncques que par les doulx chantz des chasseurs ces serpens ne sen dorment ilz fichent contre terre une de leurs oreilles ⁊ lautre ilz les touppent de leur queue reversee. Mais les hommes veillans sont mescheans plus que les bestes mues. car nature les a donne plus dentendement ⁊ si ne leur chault de pourveoir a eulx mesmes. mais font le contraire. Car ilz desirent et serchent flateurs ⁊ vont au devant de ceulx qui par leurs flateries ont entrepris de leur oster congnoissance ⁊ raison.

¶ Mais cōme soubdaine creance soit mere derreur marrastre de conseil cause de faintise trebuchet de son obeisseur et tousiōs voisine de repentance Se nous sōmes hōmes se nous sommes clercs se nous sommes cauls ⁊ advises se nous ensuivons lauctorite des honnorables loys qui tant restraignent soubdainete de creance que selon leur conseil il est cōmande au iuge quil ne croie riens follement quil ne face riens de soubdain ⁊ tousiours avant le iugement se ilz peuent escoutent lune ⁊ lautre partie affin que tandis que nous reprenons theseus de son soubdain cōseil nous ne recontons la male fortune de lui.

Le vii^e. contient en brief le cas dune grant compaignie de doloreux hommes ⁊ femes nobles. c. vj. Et commence ou latin.



Je auoie ainsi parle contre ceulx qui hastiuement croient ce que on leur rapporte. Et puis auoie tourne mon courage a querir par les hystoriens aucuns nobles hōmes ⁊ fēmes decheus ⁊ abatus par fortune. quant une grant compaignie de nobles hōes et femmes fut deuant moy sans ce que ie les huchasse. Et deuant les aultres abatus par fortune ie congneu la royne althea fille du roy testius ⁊ femme de oneus roy de calidonne. Ceste royne althea pour sa dure fortune plouroit habundāment ⁊ auoit le visaige froncé ses cheueulx desp̄tes de ses crueulx ongles ⁊ vestue de robe de pleurs.

Ceste althea entre plusieurs siens enfās eut vng filz appelle meleager du quel elle ouy dire par deuineurs que selon lordonnance des destinees ilz viuroit tant cōme vng tyson qui lors estoit ou feu de la royne dureroit sans estre brule. Si tost que althea eut enfante son filz meleager elle leua et osta le tison hors du feu et le mist ⁊ garda en lieu repost. Or aduint que quant elle sacrifiot aux dieux a la guise des payens pour lonneur que son filz meleager auoit eue en la chace ⁊ en la prise dun horrible ⁊ fort sangler qui lors gastoit en hommes ⁊ en biens terriens les pays de calidonne en grece. Et adont elle ouy dire que son filz meleager auoit tue theseus ⁊ plexipus deux nobles iouuenceaulx freres ⁊ oncles de la dicte althea pource que le dit meleager maistre de celle chace auoit dōne la hure dudit sanglier a une pucelle appellee athlenta fille de iasius roy de archadie. la quelle auoit donne le premier cop au sanglier lesdiz theseus ⁊ plexipus sefforcerent de tollir a athlenta la dicte hure par quoy meleager embrase de son amour tua ses deux oncles auant nōmes et leur osta la hure ⁊ la rendy a la fille du roy. la dicte althea ouyant telle nouuelle cōme forsenee chey a terre. Et apres cōme p̄ vengence du delict que fist melleager elle bouta ou feu le tyson quelle auoit garde iusques lors. Apres le quel fait meleager tumba a terre. Et il ap̄s cōme repentant de la mort de ses oncles quil auoit tues se coucha sur se spee ⁊ ainsi se tua en finant meschāment sa vie ⁊ la dicte althea sachant cesdiz cas durs de ses deux freres theseus et plexipus ⁊ de son filz meleager occis apres plusieurs complaintes tua soy mesmes.

Auec ceste royne althea estoit hercules filz de iupiter et de alcumena femme dudit roy amphiaron hercules mōstrant son atour et maintien auoit le visaige hydeux barbe noire mal agencee aspres cheueulx et vne robe faicte de la peau dun lyon. le quel il prist et tua en vne forest de grece appellee nemea et portoit en sa main dextre vne massue. Et en monstrant le cas de sa dure fortune ilz crioit descordeement en tous lieux ou il aloit en disant que par ses grans merites il devoit estre mis devant tous hõmes pour les horribles monstres et tempestes du monde quil avoit seurmõtes et vaincus par sa force ⁊ sagesse. Et oultre disoit hercules quil avoit acomply par oeuvres et de fait tous les cõmandemens de euristius roy da thenes soubz qui et de qui le dit hercules apprist la discipline de chevalerie disant ycellui hercules que il fust seurmonte ⁊ vaincu par la seule pestilence damours qui tant le contraigny que cõme il reposast ou gyron de la meschante yole une de ses amies. Il par son cõmandement atourna ses cheveulx a guise de femme ⁊ acoustra son visaige de oinguemens et de fars ⁊ vesti robe de pourpre a facon feminine et mist aneaulx en ses doys de pierres precieuses et apres vint en la compaignie de femmettes affin que elles preissent plaisir en luy. Et se ceste chose fut tres laide au noble fort ⁊ preu hercules pas nest merveille car ceste chose est tres desconvenant ⁊ orde mesmement a ung hõme vaillant foible ⁊ paoureux cõme fẽme. Comme doncques hercules par ses choses ordes ⁊ femmenines eust ahontage les nobles oeuvres que par avant il fist. Il me eust actrait de sa partie pour escripre ses fais mais ie me suy pense q̃ chose impartinent seroit a mon stile de laguage que ie appetissasse la noblesse ⁊ la gloire dudit hercules du quel to⁹ les dictiez des glorieux poetes sefforcent de luy eslever par dessus les estoilles pource quilz fut chevalereux ⁊ philozophe ensamble.

¶ Apres doncques que hercules eust par sa force et prouesse desconfit et tue ung tirant appelle busiris qui lors regnoit en egipte pource que il soubz umbre ⁊ couleur de courtoisie ⁊ de liberalite recevoit ioieusement en son hostel tous hõmes trespassans mais apres quilz avoient mẽger ⁊ beu et sestoient retraiz ⁊ endormis ilz les occisoit puis en faisoit sacrifice a iupiter son dieu. Hercules cõme courageux ⁊ preu fut acertaine de la cruaulte du tirant busiris. Et il cõsiderant quil nest sacrifice plus aggreable a dieu que le sang dung tyrant. Il vint soubz umbre de soy heberger en lostel dudit roy. Et apres que hercules leust repris et blasme de ses cruaultes ⁊ baratz il locist et apres sacrifia son sãg a iupiter ⁊ delivra en avant le pays de egipte qui pour le pechie du tyrant ainsi cõme aucuns croient avoit este brehaing par faultes de pluies par .ix. ans precedens devint habundant et riche de tous biens.

¶ Hercules ainsi estãt en espaigne entendit que ou pays de libie eust ung geant a merveilles grant ⁊ fort appelle antheus avec lequel par bataille entreprise lucta hercules. Antheus roy de libie qui de coustume avoit quant il estoit travaille ⁊ laz soy couchier a terre par ceste maniere de remede se relevoit plus fres et plus fort que par avant. Mais tãdis que apres longue lutte il feust leve en lair hercules apperceut quil navoit autre force ne que ont les cõmuns hõmes il le serra ⁊ estraingny si forment entre ses bras que il luy rompy et froissa les os ⁊ les entrailles et aussi mourut ledit roy antheus selon ce que tesmoingnent presques tous les poetes aussi font le hystoriens. Senon que ilz comptet plus ouvertement la chose. Cest assavoir q̃ le dit hercules qui plusieurs fois en bataille avoit desconfit et vaincu le dit antheus dedens les mettes de son royaume. Et il apres ces desconfitures refreschissoit ses os de nouveaulx hommes darmes assembles de son pays. Hercules doncques comme cault et soubtil le tyra hors de son royaume en estrange contree et ainsi desconfist et tua luy et son ost. Il desconfist le roy gerion pour ce quil estoit trop cruel envers ses hommes et le dechaca hors de .iii. ysles despaigne dont il estoit seigneur. Cest assavoir de maillorgue la grant et la petite et de ebuse. Il destruist et tua ung terrible et grant chien appelle cerberus qui estoit a pluto roy de molosses et delivra de prison theseus roy dathenes qui estoit mis en fers et en prison par ledit roy de molosses. Il par sa force et prouesse occist et prist ung thoreau moult grant et forcene qui degastoit le pays de crete tant en hommes comme en biens terriens. Hercules par sa vertu et prouesse tua ung lyon en une forest de grece appellee nemea. Le quel lyon par avant avoit occis plusieurs hommes et femmes. De cestui lyon prist hercules la pel et selon la coustume ancienne la vesti affin quil espoventast en bataille ses ennemis mesmement par lorreur de telle pel. Il prist et tua ung porc sanglier de merveilleuse force et plain de grant cruaulte qui lors repairoit en une montaigne de grece nommee erimanthus. Il dechassa une grant multitude doyseaulx qui habitoient environ une riviere de grece appellee stymphalus qui ordoioient tout le pays denviron et faisoient divers griefz et empeschemens aux hommes de la contree du roy fineus qui a la requeste dune sienne femme seconde avoit occis ou consenti destre occis deux siens enfans quil avoit euz de sa femme. Hercules doncques a force de son arc delivra le pays de ces oyseaulx cruelx. Il tua aussi ung cerf cruel et dommageux qui tant estoit ysnel et legier que homme ne beste ne le povoit aconsuivre / en la montaigne appellee aventin estoit ung boys et en ce boys qui estoit moult pres de romme habitoit ung larron appelle cacus qui roboit et tuoit hommes / hercules qui apres la desconfiture du roy gerion retournoit despaigne avec grant praye de buefz et dautres diverses choses passa par le mont aventin et en la forest fist pasturer ses aumailles et ses gens refreschir cuidant illec estre seur. Hercules le landemain voulant partir avec ses choses et sa praye trouva que cacus luy avoit robe trois buefz et les avoit tirez en une taverne a reculons par la queue / les buefz qui mugissoient en la caverne descouvrirent le larrecin de cacus. Et hercules qui trouva lentree de la caverne moult forment estoupee de grosses roches advisa ung pertuis comme ung tuyeau de cheminee et bouta la dedens grant quantite de buches ardans tant quil estouffa cacus et ses compaignons et rendy le boys et la montaigne seurs qui estoient par avant tres perilleux et redoubtes.

Hercules aussi du temps de theseus roy dathenes fut en une bataille contre les amazones ou pays de femmine et en ycelle bataille selon le tournement de la fortune hercules fut pris de la royne ypolite / elle en signe de victoire prist la ceinture dor que portoit hercules mais il voulant recouvrer sa renommee fist aliance et serement loyaulte de compaignie avec ledit theseus / ces deux avecques leurs gens envayrent par armes les

dictes amazones ⁊ si vertueusement
combatirent a elles que apres elles
desconfitent ypolite leur royne fut pri
se ⁊ en tesmoing de sa desconfiture elle
rendy audit hercules sa cainture dor.
Et qui plus fut theseus len amena
avec soy en cheriot triumphal ⁊ puis
la prist a femme. Hercules pour
accroistre la gloire de son nom autres
fois vint en auffrique ⁊ cõme il eust
oy dire que athlas tresgrant astrolo
gien filz de promotheus roy dauffriq
eust ung iardin ou quel estoient põ
mes et rainceaulx dor qui estoient
gardes par ung serpent tellement fa
it par art magique que il sembloit
tousiours veillier pour la garde de
ce riche vergier. Cestui hercules cõme
fort chlr et bien ensaigne en lart de a
stronomie entra ou iardin et prist des
pomes dor tant cõme bon luy sembla.
Et combien q̃ ceste chose semble estre fai
te ⁊ poetiquement ditte toutesvoies est
elle assez pres de vraye hystoire. Car
il fut vray que ledit roy athlas eust
trois filles Cest assavoir neptusa. egle
⁊ aretusa ⁊ fut moult grant ⁊ expert hõ
me en astronomie. Et de celle science
composa ⁊ escripvy pluseurs volumes di
ligemment gardes ⁊ enclos lesquelx
hercules par sa vertu et prouesse con
questa et les apporta en grece affin q̃
les hõmes dilec peussent savoir a
stronomie qui est du ciel ⁊ des estoilles
qui sont precieuses cõme lor au rega
rt des choses du bas monde. Et affin
que la vertu de hercules feust par glo
rieuses oeuvres cogneue en tous ele
mens du monde. Apres que hercules
entendy que ou pays de trace estoit
ung roy appelle dromedes qui a ma
nie de tyrant sans misericorde per
cutoit les hõmes et degastoit leurs che
vances hercules iustement considerant
que ung chascun par soy doit estre nez
pour chascun ⁊ pour tous vint ou pays
de trace ⁊ par prouesses darmes des
truist tout ledit tyrant et ses robeurs
murdriers. il party une riviere en plu
sieurs et divers ruisseaulx moyennãt
grant labour et avec grant despence.
Ceste riviere appellee athelous qui en
aucun temps estoit moult excessive ⁊
faisoit grans empeschemens ⁊ domma
ges. Et puis quelle fut devisee en plu
seurs ruisseaulx elle prouffita aussi
et engreissa pluseurs pays ⁊ les fist
habundans. Il fut ung des chevali
ers principaulx en la desconfiture des
centaures qui par eschauffemens de
vin et de viandes vouloit - prendre
par force proserpine la feme de perithous
le iour quil celebroit ses nopces. Il es
toupa ung lac en arthadie appelle ler
na qui avoit tant de sources quil de
gastoit les labourages champestres.
Hercules selon raison naturelle assẽ
bla sur toutes les sources excepte une
grant quantite de busches ⁊ mist le feu
dedens par quoy la terre serra ⁊ estrai
gny ses vaines et par ainsi ledit lac
neust plus que une source ⁊ ung reot
par ou elle couroit. Telle fut la prou
esse la science ⁊ la gloire de laborieuse
vie du bon chevalier hercules qui põ
lexcellence ⁊ grandeur de ses fais fut
repute ⁊ tenu estre filz de iupiter. Her
cules espandy et sema son nom par
tout le monde il bourna ⁊ mist co
lumpnes aux. iiii. principaulx an
glez du monde mais escoute sa fin
qui tant fut doloreuse ⁊ miserable.
Car ainsi cõme aucune chose mortel
le soubz le ciel nest du tout beneuree

ne parfaicte ains seuffre chascune chose en soy aucun deffault ou vice. Aussi convient il que de celle partie vicieuse et imparfaicte ~~ains souffre chascune chose en soy aucun deffault~~ viengne le peril et trebuchet des choses.

Cõme donques hercules ot guerroie et desconfit eritheus roy de oethalie en grece il prist et admena avec soy yole fille dudit eritheus qui lors moult estoit belle ieune et advenant et delle senamoura oultre mesure. Cestui hercules saoul et ia ennuye de lamõ de ceste yole il en la delaissant prist a aimer et espousa dyanira fille du roy de calidoine en ce mesmes temps ung des centaures geant appelle nessus estoit seurpris et eschauffe de lamõ de dyanira. Et advint que hercules qui avecques soy admenoit sa fẽme dyanira vint a la rive dun fleuve appelle hebenus qui lors estoit moult creu et enfle des neges diver fondues. Et tant que pour la grandeur de leaue hercules a paine trouvoit passaige. Il donques qui seulement doubtoit le peril de sa femme getta oultre la riviere sa massue ses fleches et son arc et sur son col pour mieulx nagier troussa son carquois et la robe quil avoit de la peau du lyon quil tua en la forest nemee. Et apres quil eut baillie sa femme en garde au dit geant nessꝰ qui promist au dit hercules de la sauvement passer oultre a lautre rive pour ce que le dit nessus hault et fort de membres savoit les passaiges et les gues de ce fleuve. Cõme donqs hercules sans adviser les gues par sa force eust transnage la riviere et feust venu a terre seche. Il en recueillant ses saiettes son arc et sa massue oy la voix et le cry de sa femme dyanira encores estant avec nessus a lautre rive du fleuve. Cestui nessus cõme faulx et oultrageux vouloit par force cognoistre dyanira. Hercules donques esmeu et courrouce escria aĩsi nessus en lui disant escoute moy faulx et oultrageux nessus pense tu eschapper par tost fuire. ne pren ma femme ne les choses qui sõt miẽnes ton pere yxion pour les rapines quil fist est en enfer tourne sur une roe. Saches nessus que ne me eschapperas cõbien que tu feusses monte sur ung cheval legierement courant car ie te bleceray de ceste saiette trempee en venin de serpent. Et apres ce que hercules eust aĩsi menasse nessus il tendy son arc. Il entesa la saiette trempee en venin et parmy le pis frappa le dit nessus et tantost apres tyra la saiette hors et recueilly le sang qui decouroit de la plaie. Et lors dist nessus coiement a soy mesmes. Certes dist il ie me vengeray de hercules puis que ie sens quil me convient mourir. Si prist une moult belle chemise et la baigna ou chault sang de sa plaie. Et en lieu dun especial don nessus donna a dyanira celle chemise et luy dist quelle avoit en soy telle vertu que se hercules acointoit aultre fẽme il ne failloit fors que vestir celle chemise a hercules et il ne pourroit amer aultre que dyanira et elle ioyeuse et voulentive de ceste chose garda par long temps celle chemise et cõe hercules de qui la renommee voloit par toutes terres feust retourne en son pays de thebes et il sacrifiast a son dieu iupiter pour la victoire ql avoit eue contre eritheus roy de oe thesalie ⁊ peir de yole. Et veez cy dame Renommee la iangleresse qui mesle verite ⁊ faulsete tout ensamble ⁊ qui de peu de chose engendre grant mencongne denonca a deyanira que hercules la voloit deguerpir et reprendre sa premiere amye ⁊ espouser. Deyanira doncques soy hastant de trouver nouveau remede fut espaontee. Et selon la maniere de femme commenca a plourer ⁊ par ses lermes elle amoindrist sa douleur et proposa quelle ne plourroit plus pour ce que yole amye de hercules en auroit ioye. Et entre plusieurs conseilz elle delibera en son courage de envoyer celle chemise au dit hercules sans aucun mal penser fors affin que il se retraist et refroidist de lamour de yole ¶ Et que il renforcast son amour envers deyanira. Pour ceste chose faire appella lichas ung sien vallet au quel elle commanda que de par elle il donnast a hercules celle chemise ⁊ la recommandast tresdoulcement a luy. Hercules qui en celle chemise ne eust aucun souspecon ⁊ qui voult a sa amie complaire prist le present et tantost la vesti combien quil feust encores ou temple de iupiter a qui il disoit sa darreniere oroison ⁊ espandoit sur lautel du vin pour estaindre le feu de sacrifice quil avoit illec ars selon la maniere paienne. Mais le venin de la chemise quil ot vestue commenca soy embraser et le feu soy espandre par touz les membres de hercules. Il qui tousiours vesqui comme vertueux et fort aucuns plaintz ne gemirs ne fist si longuement quil sen pot tenir. Mais depuis quil ne pot plus endurer la violent ardeur du venin qui le bruloit il fist les criz si grans quil en emplist toute la forest appellee oetha en la quelle il adonc sacrifioit. Il party de lautel ⁊ adonc sefforca de desvestir celle chemise en la detyrant aux mains. Mais de celle part dont il tiroit sa chemise il esrachoit la peau et descouvroit les membres iusques aux os. Le sang de hercules boillonnoit ⁊ se cuisoit par force de venin. ainsi comme leaue secuit ⁊ boillonne quant len boute une bande de fer ardant dedans. La chaleur du venin luy crevoit les boyaulx. La sueur luy degouttoit de tout le corps les nerfz lui petilloient les moelles de ses os fondoient par lardeur du venin. Lors hercules tendy les mains ou ciel en soy escriant envers fortune ⁊ en priant quelle meist son ame hors de son miserable corps. Car par la douleur quil sentoit si tresgrieve il couroit par la forest comme ung toreau qui porte ung iavelot fichie dedans son corps. Il transgloutissoit dedens soy les gemirs ⁊ les pleurs il trembloit. Il sessaioit a arrachir celle mortelle chemise. Il par rage rompoit les arbres de la forest. Il arrachoit les pierres de la montaigne il tendoit autresfois les bras devers le ciel ¶ A la parfin hercules estant en telle tant fureur rencontra lichas le vallet qui la chemise luy avoit portee qui sestoit destourne dedens une grant caverne si le happa hercules ⁊ le rua a lenviron de lui puis le frappa contre ung rochier pres de ung rivage de mer et la chey tout froissie ⁊ tout mort. Et apres que hercules eust donne a philotetes son escuier son arc ⁊ son carquois plain de saiettes. Apres il luy commanda que pour lamour

Bib. Stae Genovefae paris.

de luy il le portaſt en la bataillie de troie ſe autreſfois les grecs faiſoient guerre contre les troiens comme de fait il aduint. Car ce diſt hercules ie les en apportay quant ie reuins de la premiere deſtruction de troie qui fut du temps de laomedon. Et ces parolles finees hercules chey mort. Et apres longs pleurs ⁊ haulx cris philotetes ſon eſcuier deſſus dit ſelon la maniere ancienne gardee entre les nobles brula le corps du preux ⁊ noble chlr hercules.

Narciſus biblis ⁊ mirra venoient apres hercules et tous trois plouroient les maleurtes qui leur aduindrent par les diffames chaleurs quilz eurent en deshonneſtes amours. Ceſtui narciſus filz de nobles parens. Ceſt aſſauoir de thepheus ⁊ de lirope demourans ou pays de thebes fut moult beau iouuenceau ⁊ de celle beaute fut forment enorgueilly les iouuenceaulx ⁊ pucelles du pays moult deſiroient meſmement ſans pechie eſtre en ſa compaignie.

Mais narciſus tant priſa ſa beaute quil deſpita tous autres tant hommes comme femmes. Ou vintieſme an de ſon aage ceſt aſſauoir ou temps qui eſt entre adoleſcence ⁊ ieuneſſe. Ceſtui narciſus comme fol ⁊ orgueilleux par ſa beaute de luy propoſa en ſon cuer de non amer quelconque femme ſe elle neſtoit tant belle ⁊ tant ieune comme luy. Comme doncques il qui ſe adonna a chacier par les foreſtz aux beſtes ſauuaiges en deffuiant la compaignie des hommes ſe feuſt amoure dune femme moult belle appellee etho. la quelle congnoiſſant lorgueil de narciſus ne ſe voult point abandonner a luy fors que en luy rendant vne parolle pour Racler.

¶ Comme narciſus doncques aueugle a ſon propre iugement ſelon le quel ilz deſpriſoit chaſcun au regart de ſoy meſmes. Vng iour entre les aultres euſt longuement chace aux beſtes parmy vne foreſt et pour releuer ſon trauail par repos ⁊ pour appaiſer ſa ſoif et torchier ſa ſueur fuſt venu en vng lieu vmbrageux de celle foreſt pres du quel eſtoit vne fontaine telle ⁊ ainſi deſcripte comme le noble poete iehan clopinel de meun la figura par vers en ſon liure de la roſe ⁊ par tant plus nen parle. ¶ Ceſtui narciſus ſeurpris de forcenee amour qui treſmue ⁊ reuerſe toutes choſes mondaines ſe aſſiſt lez la fontaine ⁊ ramena en ſon courage la grant beaulte. la doulce ieuneſſe ⁊ le noble lignaige de luy par le moyen deſquelles choſes il ne pouoit accomplir ſon deſir dont il eſtoit ſeurpris de lamour de etho. Si ſe aboucha ſur la fontaine pour boire ſur la nette ⁊ argentee grauelle rayoit le cler ſoleil par quoy narciſus pouoit veoir la figure de ſon moyennant les rayes ferans ſur leaue. Ilz ſans mangier tout ſeul ⁊ fort preſſiz conſidera longuement lombre de ſon viſaige qui neiz luy ſembloit plus freſz plus poly ⁊ plus bel que il ne lauoit autreſfois veu en ſoy mirant et il auſſi penſant au reffus et mocquerie de etho. en qui il auoit miſe ſamour ſans en pouoir ioyr. Il ſe coucha ſur lerbe. Et pour les cauſes cy par auant contees auec grant doleur ⁊ deſdaings qui grefment le contraignoient il mouru et deſcendy en enfer et illec ſe mire a leaue de ſtix qui eſt lung des quatre fleuues qui courent par enfer

¶ le cas de la deſordonnee biblis qui eſt pour exemple aux hommes et aux femmes pour honneſtement ſans enfraindre les couſtumes es prouinces. Ceſte biblis ſuer gemelle dun iouuenceau appelle caunus furent enfans de miletus filz du roy appollo ⁊ de ciane fille du roy meader. Ces deux biblis et chaunus enfans gemeaulx furent enſamble nourris. Et apres quilz feurent parcreus ceſte biblis fut enflambee de lamour de ſon frere chaunus et lamma non pas de telle amour comme elle deuoit au commancement de ſon amour elle nauoit aucune chaleur de luxure. ⁊ en amant ſon frere elle ne cuidoit point pecher ne en lui baiſant ne en lui acollant. Ainſi elle lamma longuement ſoubz umbre de honneſte amour. Mais finablement apres elle commanca a encliner ſon amour a pechie. Et propoſa ung iour que elle venroit veoir ſon frere. Si ſe atourna bien ⁊ richement comme celle qui grant deſir auoit de ſembler belle a ſon frere. Car touſiours elle auoit enuie quant elle veoit deuant ſon frere aucune plus belle quelle neſtoit.

¶ Chaunus le iouuenceau ne ſauoit riens du courage de ſa ſeur. Et elle auſſi en ſon amour nauoit pas determinie encores que ſon frere la congneuſt charnelment ⁊ neantmoins ſi ſouffroit elle dedens ſoy grans chaleurs de luxure. Biblis commenca a luy apeller ſeigneur et ſi ne vouloit iamais apeller frere affin quil ne ſemblaſt quil euſt entre eulx riens de lignaige elle vouloit que chaunus lappellaſt biblis ⁊ nomme ſa ſuer combien que biblis ſceuſt quil nappartenoit mie ainſi amer ſon frere touteſuoies ſi auoit elle touſiours ſon couraige a pechie ⁊ tant que ſouuent en ſe dormant il luy ſembloit que ſon frere ioignoit ſon corps au ſien dont elle auoit en ſon dormant grant honte. Apres quant elle eſtoit eſueillie elle coiement ⁊ longuement penſoit a ſon ſonge ⁊ commancoit a parler comme chancellant et doubteuſe.

¶ Las moy meſchante diſoit biblis quoy ſignifie ⁊ a quoy tent mon ſonge de nuit. Car une ſongeuſe choſe me ſemble eſtre vraye ⁊ ſi ne la vouldroie mie. Mon frere chaunus me ſemble mon bel deuant mes yeulx ⁊ ſi me pleſt ⁊ ſi le puis amer ſe il ne feuſt mon frere ⁊ auſſi il eſt digne de moy amer mais le lignaige me nuiſt. Car ie ſuis ſa ſuer et certes ſi rediſoit elle ie puis bien auoir mon frere a amy ou a eſpoux. Car les dieux qui monſtrent exemple de viure ont eues leurs ſuers a femme. Occeanus le dieu de la mer eſpouſa ſa ſuer thetis. Saturne eſpouſa ſa ſuer opis. Iupiter euſt a femme ſa ſuer Iuno. machareus le filz du roy. Eolus ama canace ſa ſuer dont elle euſt ung enfant. Puis que les dieux celeſtiaulx ⁊ les autres auſſi ont ame leurs ſuers. Ceſte couſtume peut aſſez eſtre gardee en mon frere ⁊ moy ⁊ ſe mon frere euſt premierement moy requiſe ie par aduenture me feuſſe conſentie a luy pourtant ie le requerray damours.

¶ Biblis doncques apres diuers et pluſieurs penſemens delibera auec ſoy de eſcripre unes lectres a ſon frere chaunus par quoy elle luy admonneſtoit par grant art et malice que il ſe condeſcendit a ſon deſloyal amour ⁊ elle comme forcenee damours bailla ſes lectres a ung vallet qui les apporta a chaunus. Chaunus comme iouuenceau ſaige ⁊ vertueulx blaſma moult et menaca le vallet combien quil ne ſceuſt quel meſſaige il auoit apporte. Si ſen fuit le vallet et racompta a sa dame la cruelle responce de chaunus son frere. Biblis qui unefois accusoit la negligence ⁊ la folie de son vallet ⁊ autrefois blasmoit soy mesmes pource quelle nauoit choisy ne aduise plus conuenable lieu et temps de enuoier ses lectres elle deuint toute enragee ⁊ fole ⁊ tant quelle confessa publiquement le desloyal propos de sa male pensee ⁊ sen fui hors de son naturel pays en hullant et criant par prez par champs et par boys de crete ⁊ delicie et dautres plusieurs pays en poursuiuant son frere chaunus qui pour lorreur de sa seur biblis sen fuioit dune contree en aultre.

¶ Finablement fortune qui en punissant les mauuais est chamberiere de la iustice diuine voult refraindre ⁊ punir les faulx desirs et la desloyale volente de ladicte biblis en qui il ne remaint pas que elle ne meist a effect le pechie quelle auoit conceu et corrumpu en son courage. Car elle paulmee ⁊ deffecte chey a terre ses cheueulx espandus sur lerbage ⁊ illec myst hors de son luxurieux corps son ame lassee ⁊ maleureuse assez pres dune fontaine qui pour la memoire delle fut ⁊ est appellee biblis.

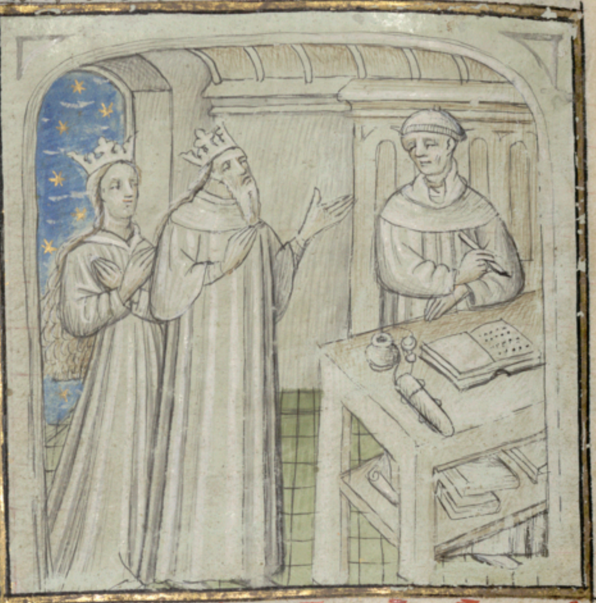
¶ Apres doncques que par le cas de biblis nous auons briefment compte sa honteuse maleurte aduenue par le vice ⁊ pechie de sa voulente corrumpue ⁊ encheue a delectacion detestable ⁊ mauldicte ie vien a compter de mirra entechee ⁊ orde de plus grant et horrible vice. Ceste mirra fille de cynara roy de chipre fut moult belle de corps. Ceste fille aguillonnee de luxure ficha en son courage se faire elle pouoit quelle peust dormir auec son pere. Et pour ceste chose conduire la dicte mirra corrumpi par prieres ou pardons sa nourrice laquelle quist par conuenablete de temps de acomplir telle entreprise. Car comme la femme dudit roy fut alee aux sacrifices de ceres la deesse des blez qui duroient par neuf iours. Celle nourrice enyura si fautement cynara que mirra sa fille coucha auec luy. il comme eschauffe de vin ⁊ hors gecte de lusaige de raison cuidant par aduenture en lieu de sa fille auoir sa femme couchee a son couste. Il la congnut charnelment comme apres apparut. Car ladicte mirra conceupt et enfanta ung filz appelle adonis.

¶ Comme doncques le pere iustement esmeu et courrouce de si grant et detestable meffait voulsist punir mirra sa ribaulde fille qui de ce se doubtoit elle se myst en fuite mais la vengence chemina aussi tost comme fist le pechie. Car cynara punisseur de ce delict la chassa ⁊ poursuiui iusques en arabie ⁊ illec la consuiui et dune tranchant espee tellement la frappa que par la grandeur ⁊ ouuerture de la playe lenfant dont elle estoit enceinte saillit hors et par ainsi mourut.

¶ Apres les maleureux dessusdis venoit le noble orpheus qui desesperement plouroit tant pour sa femme erudice qui lui fut tollue par force comme pource que arrieres il la perdy par ce que il ne garda mie la loy qui luy fut mise en lui rendant sa femme la loy estoit que orpheus en remenant sa femme ne regardast derriere luy mais de ce riens ne fist pour tant de rechief lui fut tollue ⁊ ramenee a celluy qui premier lauoit prinse. Celle loy estoit asses legiere se amour cõme a femme peust garder aucune loy. Cestui orpheus tesmoingz hystoriens ⁊ poetes fut filz du roy appollo et de calliope sa femme. Ilz neiz du pays de trace fut noble en sciences ⁊ en armes et moult expert et bien appris en tous instrumens de cordes pour les singuliers dons de science ⁊ de prouesse il cõe compaignon alla avec iason pour cõquester la toison dor en lisle de coltos. Il espousa la noble erudice ⁊ lama moult. Mais ou pour la grant beaute delle ou pour aucun droit de marque qui deslors estoit de vng gentil homme a lautre. Erudice lui fut ravie par force. Et cõme dit est luy fut rendue soubz la loy devant ditte. Et combien que orpheus en son tẽps eust moult grant nom en sciences ⁊ renomees en fais darmez. ffortune neantmoingz accompaignee de vertu lui dõna auctorite ⁊ puissance telle cõme iadis envers les payens avoient envers les evesques. Car ilz premierement ordõna en vne montaigne apellee cytheron les festes ⁊ sacrifices de bacus dieu du vin. Et selon les loys sur ce faictes ⁊ prouuees. Il cõmanda aux hõmes de trace que les fẽmes du pays feissent les festes ⁊ sacrifices ou temps quelles seuffrẽt le flux. Orpheus en ce faisant ot principalment regart affin que les hões ne habitassent a elles durant leurs maladies. Mais entend ⁊ advise cõ grief salaire receut le noble orpheus pour si honneste loy ⁊ si noble ordonnãce. Car cõme les fẽmes cruelles et sans raison advisassẽt que par ceste ordonnãce estoit descouverte aux hõmes la laidure des femmes elles cõiurent toutes a tuer orpheus. Orpheus qui pouoit quant a ce iugier soy innocent et bien voulu de tous ne se contregarda point de la faulse entreprinse des femmes de trace qui contre luy tendoient leurs espiez. Si le trouverent ou tout seul ou moins fort et le tuerent deshonnez ⁊ puis getterent son corps dedens le fleuve ebruz. Olaz il semble a fortune que elle navoit mie asses este marrastre ⁊ adversaire au noble orpheus en luy ostant erudice sa tresamee femme ⁊ le beau don de vie ains apres sa cruelle mort fortune luy osta les sains drois funeraulx ⁊ lonneur de sepulture.

CApres le noble orpheus estoient marpesia iadis royne des amazones ⁊ orithia sa fille. Ces deux nobles dames se clamoient estre maleureuses cõme de fait estoient. Car ceste marpesia ⁊ lampedo suers germaines ⁊ ambdeux roynes des amazones furent iadis si glorieuses et si vaillãs en armes que elles sappellerent filles de mars qui est le dieu des batailles. Et tant furent victorieuses batailles aux peuples voisins que elles conquesterent grant pays en asie ⁊ europe. Ces deux suers tindrent entre elles telles cautelles ⁊ maniere a garder les pays que lune demouroit pour la garde ⁊ lautre alloit en conqueste. Or advint que convoitise de accroistre seigneurie entra ou courage de lampedo ⁊ tant quelle meut guerre contre les peuples voisins. Marpesia doncques ordonnans aucunes de ses filles a la garde de son pays ala avec grant ost de femmes en laide de lampedo sa suer. Et selon lescheange de fortune qui pou souvent demeure en vng estat. Ceste marpesia avec grant partie

de ses amazones fut desconfite et tuee
en ycelle entreprise. Orithia fille
de ladessusdicte marpesia fut royne des
amazones auec anthiopesa sa suer elle
acrut moult leur seigneurie et fut
treschevaleureuse. Hercules le noble che
ualier vint auec vn grant nef ou
Riuage de la mer de femme. Et en des
pourueu fist contre les amazones grans
assaulz et forte guerre tant que il les
desconfist et prist selon droit de batail
le menalipe et ypolite suers de anthio
pe. anthiope apres rencona menalipe
pour la ceinture dor de orithia que elle
donna a hercules en paiemēt de rancon.
Mais cōme orithia qui lors nestoit pas
ou pays eust entendu que theseus com
paignon de hercules en menast ypolite
elle meut guerre contre toute la gent
de grece et illec fut desconfite par les a
theniens. Et apres elle confuse retōna
en son pays. Et combien que les histoi
res taisent la maniere de sa fin si est il
vray que elle mourust tresmiserablemēt.
La quelle chose estaint et aneantist tou
tes ses beneurtes precedentes. Il nest hō
me qui peust escripre ne compter tous
les mescheans nobles hōmes et fēmes
qui venoient deuers moy affin que je
escripse leurs cas. La renge des maleureux
estoit longue. Et leurs complaintes
qui en hault se esleuoient estoient mult
confuses en tant que ne pouoie entēdre
les choses que il me disoient. Je estoie
en cusancon cōment je eschapperoie sās
escripre les cas de tant de maleureux
mais de telle cusancon me deliura pri
am et hecube sa fēme qui apres moy veno
ient cōme les plus mescheans. Si tour
nay mes yeulx vers eulx et toute ma
pensee et pource que lesdiz priam et
hecube ont este a tout le monde le noble
myrouer et exemple cōment fortune
bestourne et tresschange les haultains
et grans estatz des hommes.



Le viii^e. chapitre le cas de priā roy de troye la grant. Et mee plan sima.

Ce roy priam dont nous
comptons hystoire en
tre les aultres dons que
il receut de nature fut
extrait de tresnobles parens. Car il se
lon la verite descendy de la ligne de dar
danus le filz de chorytus fondeur de chorithe
qui jusques amaintenant a nom cor
net vne cite de thoscane assez prouchai
ne de rome et la mere de priam eust nō
electra fille de athlas roy daffrique et
fut electra femme de corthus pour ac
croistre la louenge et noblesse du roy pri
am les poetes faignirent que dardan estoit filz
de iupiter pere que dardan fut iuste debonnaire et re
ligieux cōme fut iupiter quant a ses vertus fust et est
repute le tresbon et le tresgrant de tous les di
eux des paiens. Cestui priam estant
encores enfant fortune fut si fauora
ble et si amie que de puis que son pere
laomedon fut de chacie de frige fut des
truite et que troye la principale cite de
frige fut destruicte par les grecs. Cestui
priam lors enfant qui par hercules
cestui priam fut pris il fut rencomme

par les frigeois. Et par laide dudit hercules cestui priam fut restitue et remis en son royaume de son pere laomedon qui lors estoit destruicte. Et apres que priam eust redifie la cite de troie qui soubz laomedon avoit este destruicte et que ilz eust conferme son empire en paix et en iustice. Dame fortune luy fut si favorable et si doulce que presques toutes les richesses de asie si assemblerent dedens le royaume de priam.

¶ Asie est lune des trois parties du monde que les acteurs divise. Asie affrique et europe. Asie se estent devers orient iusques a soleil levant devers midy elle fine a la grant mer devers occident elle fine a nostre mer et devers septentrion elle fine au palus meotides et au fleuve appelle thanaus de si long et si large pays fut seigneur le roy priam. hecube la fille de Sipeseus roy de trace fut par mariage donnee au roy priam a laccroissement de ses noblesses et beneurtes. Ceste hecube de excellant beaulte fut chaste en corps et en pensee devant toutes les femmes qui furent en son temps et affin que le tresriche roy priam eust toutes choses qui peuent faire delectation et plaisir il eust de sa femme hecube. xix. que filz que filles ainsi comme tesmoignent les acteurs hystoriens entre lesquelx fut son filz hector luminaire de prouesse et de chevalerie qui en nobles meurs et en armes fut si reluisant et si cler que sa clarte iamais ne sera estaincte. Il nest mestier que entre ses enfans ie compte troylus ne deyphebus. car ilz sont tous congneus comme preux et fortz chevaliers qui sont une partie de la gloire de priam et avec ce il eust de ses concubines. xxxi. que filz que filles entre lesquelx mesmement furent aucuns iouvenceaulx nobles et de vertus merveilleuses. Priant par les mariages de ses enfans eust plusieurs nobles bruits desquelles il peust veoir ses nepveux et ses niepces en son royaume tres habundant en toutes choses. Il fut habundant en peuple il fut tresassegurie et tresconcord en ioyeuse paix. Autre chose ne advenoit au roy priam fors ce que il desiroit. Mais de tant comme aucun homme est en hault esleve. De tant est il plus prouchain de peril mortel se il tumbe ainsi comme fortune le monstra au roy priam par la miserable fin de luy et de ses choses.

¶ Quant le roy priam ainsi tresplendissant et riche considere que tout le pays dasie est soubz ses piedz et il ne sure soy et sa beneurte une pensee contraire a ses bons eurs secretement entra en son orgueilleux courage. Car tandis que priam eust petites richesses et peu chevalerie soubz soy ilz ne luy souvint de recouvrer sa suer hesiona que le roy thelamon en mena prisonniere en grece quant troye fut premierement destruicte par lesdiz grecs.

¶ Mais apres que priam eust largement richesses et plus peuples et cite fort muree il ramenast en memoire de ravoir sa dicte suer hesiona par armes ou autrement. La quelle hesiona escheut audit roy thelamon en sa part de la proye pour ce quil monta le premier sur la muraille de troye quant elle fut prinse comme dist est.

¶ Il sembloit a priant que riens ne failloit a sa beneurte mais que il peust contrevangier la honte de sa suer hesiona qui comme dit est fut ravie par les grecs. Or lez une petite estincelle du feu ramenee en grant flambe par ung petit vent dont elle fut hurtee. Quant priant pensoit que il pourroit effacier celle petite tache de honte. Il nadvisoit mie que il pourroit espandre tres grans chaleurs contre ses beneurtes legieres ⁊ passables a maniere dun umbre. Mais neantmoins priant ferma son propos de redemander aux grecs sa suer hesiona la quelle fust la destruction du roy priant et de toutes ses choses. hesiona doncques fut demandee au roy thelamon le quel la refusa aux messagiers comme celui qui lavoit gaignee ⁊ conquise par le droit des batailles selon le quel droit la chose qui est prinse est et devient propre a celui qui premierement la conquise. ¶ Priam doncques oyant le refus de thelamon se eschauffa plus que devant par lindignation de ce refus. Et lors apresta grant navire ⁊ envoya paris en grece pour la recouvrer par force ou par contrevancher celle honte. hecube la femme de priam ⁊ mere de paris estant enceinte de luy songa que elle avoit enfante ung grant brandon de feu qui enflamboit la cite de troye ⁊ tout le pays de frige. Affin doncques que paris ne feist menteur le songe de sa mere. Il vint par navires garnies en ung pays de grece appelle lacome ⁊ faignit ledit paris quil faisoit office de messagerie et en signe de paix il monstra ung rain dolive. Et par les gentilz et beaulx maintiens de lui il qui beau jouvenceau estoit et bien atourne ⁊ richement embrasa damours la belle helene qui lors se soulacoit au jeux de palestre avec pluseurs autres gentilz hommes ⁊ femmes de grece. Ou quel temps le roy menalaus mary de la dite helene estoit hors du pays en voyage longtain. Paris doncques apres plusieurs complotz prist et ravist ladicte helene ⁊ lamena a troye. Priam receut son filz paris aussi solempnelment comme sil eust fait aucune noble vengence de sa suer hesiona. Et ainsi comme le ravissement ⁊ la venue de helene ⁊ fut la darreniere joye du roy priam. Aussi fust ce le premier ordoiement de ses maleurtes et la premiere cause de son destruement irreparable. Car apres ce que priam refusa rendre au roy menelaus sa femme helene. Il vit ou rivage de troye toute la gent de grece qui par feu et par fer gastoient tout le pays dasie. Priam aussi peut veoir toute la gent de grece qui assegoient troye qui continuellement tuoient ⁊ ardoient le pays et les gens denviron la cite jusques au darrenier destruement delle et jusques a la desolacion de tout son royaume le quel meschief ne advint pas en petite espace de temps ains dura la bataille par lespace de .x. ans. ¶ Quant priam vit dedens son cuer ceste grant desolacion il senty lors le tresamer hurtement de fortune. Car sans ce que je raconte les diverses mors des roys et les occisions des souldoiers qui furent presques sans nombre. Je te dy que le maleureux roy priam ja veillart peust regarder de ylion sa haulte tour son filz hector frappe ⁊ perie de la main de achilles le fort chlier grec. cestui hector fut si saige si preu et si vaillant en armes que en la vertu de lui demouroit toute lesperance de la seurte commune ⁊ toute la fiance ⁊ la charge du fait de la bataille de troiens. Priam peust veoir en la fin la charoigne de hector loyee au charriot de achilles qui fut traynee parmy la puanteur des mors et parmy la pouldre du champ qui se eslevoit a lenviron des murs de troie et qui estoit ordoiee du sang dudit hector qui sans estre ensevely fut delaissie pour mangier aux chiens iusques au .x^e^. iour apres sa mort. Ceste chose tant fut amere et horrible au vieillart roy priant car par habundance de larmes il ne la peut regarder de ses yeulx.

¶ Il nest homme qui ne die que la clarte et la noblesse de priam ne soit estainte par ceste nue obscure qui tant fut orde que on ne peut nettoier. Priam ne fut pas feru dun seul vireton de fortune quant il vit ainsi mort son tresnoble filz hector mais priam ou temps de sa ieunesse soloit comander aux autres roys dasie qui lui paiassent treuages. Cestuy priam ia vieillart fut contraint daler aux tentes des gregoys ses ennemis pour humblement deprier achilles qui avoit murdry son filz hector quil lui rendist le corps pour autant dor come pesoit la charoigne de hector.

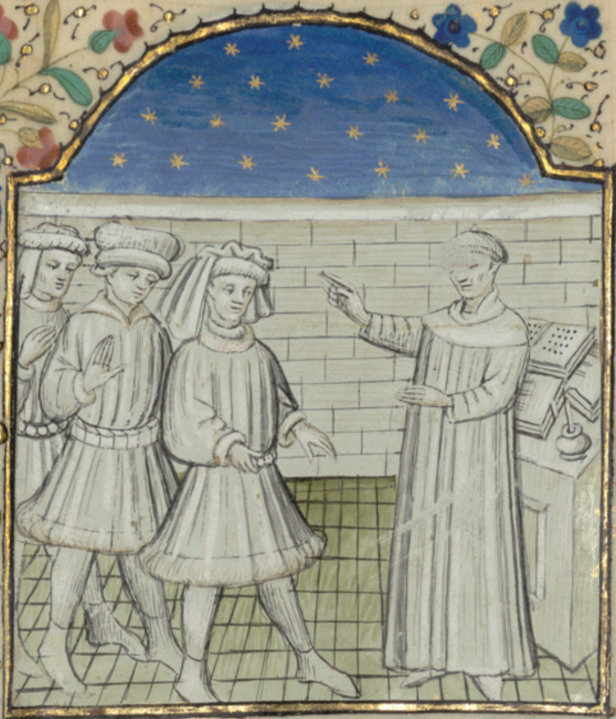
¶ Je laisse a parler du miserable cas de hecube royne et mere dudit hector. Car il appert assez quelles lermes quelx plaintz et quelx regretz elle fist pour la mort dudit hector qui fut la premiere pestilence de hecube. Apres fut la mort de troylus leur filz qui estoit la seconde esperance du fortune roy priant. Lequel troylus fut pareillement tue de la main dachilles. Combien que troylus ne feust mie pareil en force en prouesse a son frere hector toutesvoies son pere le roy priant le plouri mort par moult ameres lermes. Apres hector et troylus mors priam leur pere enterra son filz paris touillie en sang en gettant maintes lermes. Cestui paris fut mort en champ come ses deux freres non mie par la main dachilles. Et affin que ie ne compte chascune chose lune apres lautre et par soy ie dy en somme que apres ce que priam eust veu le palladion desrobe par les grecs en ung temple pres de troye et que toute esperance de paix et de salut lui fust ostee il peust oir de nuit les grecs qui par barat estoient entres dedens troyes. Il peust oir les feux petillans dedens et dehors les hostelz et tous les lieux de troye plains dennemis tres bruyans.

¶ Priam peust veoir de ylion sa haulte tour royale tant de plours tant de cris tant de occisions des citoiens de sa cite de troie //. Car les ennemis gregois armes ne espargnoient home ne femme ne ieune ne ancien. Les flambes des hostelz et des palais ardans enluminoient la nuit tant quil sembloit estre iour et pour succidistre la maleurte de priam il nest pas vray semblable que priam ne sceust que andromacha sa bru et femme de hector le preu et cassandra sa fille avoient este laidement tyrees par les cheveulx et mises en servages des grecs.

¶ Come doncques a la fin les grecs eussent ia tout prins et que les huis et les portes feussent arrachees et lices et les barres du palais royal furent brisees. Priam vit ung sien enfant appelle polites qui pour soy garentir senfuiot aux autelz du temple qui estoit ou palais lequel requeroit angoisseusement layde du viel priam son pere. Mais ce ne le peust garentir. Car voiant le roy priant son pere le dit polites ou giron de sa mere fut murdry de lespee de pirrus Jeune chlr ⁊ filz dudit achilles. Apres ledit priant fut frappe ⁊ occis de lespee de ce mesmes pirrus ⁊ fut priant brouillie du sang de son dit filz. Combien que priant pour nous neant ⁊ en vain se feust mis a deffence si fut il tue ou temple de iupiter et de son sang furent brouilliez les aultelz que il mesmes auoit fait consacrer et beneistre ⁊ illec mourut. Mais ainsi que hecube estant ou doulx aage de ieunesse receust honneurs clartez et gloire ⁊ fust autorisee en haultesse royalle aussi elle ia vielle souffrist auec son mary priant douleurs tenebreuses hontes et toutes villennies de par fortune forcenant contre hecube. ¶ Se la royne hecube apres tant de miseres eust peu mourir auec priant auec lequel elle auoit vescu sy di ie que combien quelle feust tresmeschante toutesuoies eust elle eschappe une partie de sa male fortune. Car hecube qui nestoit pas si brisee de longue aage comme elle estoit pour les continuelz pleurs pour les ameres souuenances et pour les hastiues mors de ses enfans et pour la vefuete de priant son mary ⁊ pour la desolation de leur cite ⁊ royaume elle vit apres ces choses que polixene sa tresamee fille fut tuee de pirrus ⁊ mise pour sacrifice sur la sepulture de achilles. Ceste polixene tresnoble ⁊ belle de corps fut par hecube promise en mariage au dit achilles. Mais pour ce que paris tua traiteusement achilles qui estoit entre dedens troie pour la cuider espouser. Pirrus filz de achilles apres la prinse de troye occist et sacrifia la dicte polixene atournee en maniere de espousee sur le tombel de son pere achilles mais cassandra sa suer mesmement pucelle belle ⁊ bien instruite ⁊ sage en art de astrologie dist plusieurs choses qui apres aduindrent elle vint en la proye de la part du roy agamenon et apres fut tuee a able auec lui. Egistus le ribault de clitemestra femme dudit agamenon les occist. ¶ Hecube apres vit que astianactes petit enfant de hector ⁊ de andromatha sa femme fut froisse contre une roche ⁊ pirrus a sa part de la proye print andromatha ⁊ lespousa et lui donna partie de son royaume. Et aussi a helenus filz du roy priant qui lui donna conseil de sauuement retourner en grece. ¶ Hecube vit encores tout le demourant du palais de ylion estre mis a egal de terre ⁊ si bas armise fut que on ne pouoit plus riens veoir dudit ylion fors seulement les grans monceaulx de pierres ⁊ de ciments tombez a terre. Hecube vit apres son gendre eneas tourner en fuite auec son filz ascanius depuis que le dit eneas eust perdue sa femme creusa. Cestui eneas fut filz de anchises ung moult riche homme de frige ⁊ dune femme qui pour anticquite ou vertu delle fut appellee venus et eust eneas ung filz appelle par .ii. noms ascanius et iulus et eust eneas ce dit filz de creusa fille du roy priant. Cestui eneas dont les romains descendent voiant que troie estoit prinse des grecs. Ilz appresta nefz pour querir pays auec une partie de ieunes gens troiens et ainsi vit hecube anthenor fuitif comme eneas. ¶ Anthenor ⁊ eneas furent deux chlrs soubtilz et malicieux qui forgerent la maniere ⁊ conduirent comment troie seroit prinse traiteusement. Car apres que les grecs eurent mis dedens troie le grant cheual de boys garni dommes armez ilz niment garnison de eulx mesmes et maisons de anthenor et de eneas pour eulx ⁊ leurs choses sauuer et apres le departement des grecs demourerent a troye ⁊ ordonnerent de leurs choses ⁊ de leur departement et en quel pays ilz yroient. Eneas donques ou auecques son filz ascanius vint a Rōme pour le temps du roy latin ⁊ anthenor vint a la mer de venize la ou ilz fonda vne cite appellee cetum qui maintenant a nom padue. Et cōme les troyens qui se estoient sauues ⁊ resqueux des mains des grigois oyrent dire que anthenor auoit cite ⁊ seigneurie en ytalie ilz se retirerent deuers luy et en brief furent grant multitude de peuple. Et la royne hecube qui na gueres auoit en sa compaignie tant de nobles filz et filles ⁊ tant de nobles brus et tant de chamberieres peut veoir soy triste gemissant triste ⁊ courroucee ⁊ reslenguie toute seule en lieu desert et de qui mesmement les grecs ne tenoient compte pour cause de sa vieillesce ⁊ la quelle nauoit esperance daucune ayde ne refuge ne de seruice de vallet ne daucun autre confort. Elle peust aussi veoir les hostelz et palais de troie desrochiez fumans ⁊ embrases sans ce que aucuns les estainguist et en ce grant misere ne fut pas la fin de hecube la royne.

Car ainsi cōme racontent aucuns hystoriens tandis que hecube estoit en ces angoisses il luy vint en memoire de soy retraire en trace deuers vng filz appelle polidorus. Cestui polidorus fut filz de priant ⁊ de la dicte hecube lesquelx doubtans que la victoire de la bataille ne demourast aux grecs. Ilz enuoierent ledit polidorus auec tresgrant somme dor pour soy sauuer par deuers polimestor roy de trace ancien hoste ⁊ amy et gendre dudit priant. Affin que sil aduenoit que tout le lignage de priant feust destruit que polidorus demourast pour restaurer lostel royal de troye mais cōme polimestor couuoiteux dor et dargent vit fortune tourner contre les troyens. Il occist polidorus soy esbatant ou riuage de la mer. Comme donques hecube alast ou pays de trace en esperance de veoir ledit polidorus elle cogneut par le rapport daucunes gens de trace quil auoit este occis ainsi cōme dit est et enterre en la riue de la mer pour ceste douleur darreniere fut si tourmentee hecube seche ⁊ vielle que par la violence de telle douleur elle deuint enragee ⁊ telle rage si fort la destraingnit que elle discouroit par les champs en abayant en maniere dune chienne enragee ia soit ce que aucuns hystoriens dient que hecube feust menee en seruage par les grecs cōme cassandra sa fille et comme andromacha femme du preux hector. Et oultre dient que hecube qui deuint enragee fina ses iours entre les gens de grece. Telle fut donques la fin de si nobles ⁊ beaulx roys ⁊ les richesses de troie qui en pluseurs aages ⁊ en long temps auoient este amassees elles furent en vne seule iournee mises en pouldres.

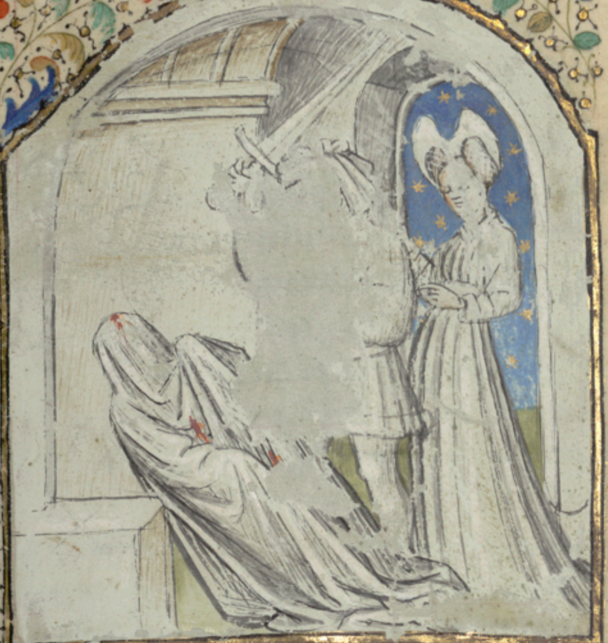
Le xviiie. raisonne contre les nobles orgueilleux. ⁊ cs. Quid inquiet.



Tu qui as mis ta fiance en la nobleſſe en la force ⁊ en la beaute de toy. Je te pry reſpond moy que diront ceulx qui ont fichee toute leur eſperance es choſes periſſables ⁊ mondaines ſe ilz conſiderent les cas du roy priant ⁊ des ſiens ne ſe doubteront il mie. Quoy dira celluy qui ſe orguilliſt pour ſes nobles parens pour ſes forces ⁊ pour la beaute de ſon corps quant il aura veu ⁊ ouy le cas du preu hector qui fut tray mie mort au chariot de achilles et quant il aura veu et ouy le beau paris geſir mort ſur le chãp. Je te demande ſe hector et paris ne ſont pas mors ioeunes nobles tous ſeuls de corps forts et beaulx. Quoy dira .i. homme haultain ⁊ orguilleux pour ce quilz ſe voit environne de la compaignie de ſes enfans freres couſins et parens ⁊ amis quant il lyra es hyſtoires que le treſpuiſſant roy priant chey paulme en ſon propre ſang ou millieu de ſon palais ſans auoir ayde ne deffences de tant denfans gendres couſins parens et amis ou temps de ce roy priant nauoit hõme ſur terre q̃ euſt point ſi grant nombre de nobles enfans qui euſt ſi grant largeſſe de parens qui feuſt plus habundant damis ne de ſeruans. Et touteſuoies ceſtui priant fut vaincu et deſtruit par les grecs. Qui dira lõme riche qui agiſt milyon dor riche de meſnaige ⁊ de grans heritaiges quant il ſaura que le roy priant fut murdry de pres en ſon propre dongon et apres enſeueli entre les maſures de ſa cite trebuchee ⁊ deſtruicte. Je te demande auſſi ſe le roy priant neuſt pas grans treſors. Certes ouy car combien quil euſt menee contre les grecs forte et grant guerre par .v. ans. Touteſuoies ſi luy fut il choſe treſlegiere de paier a achilles pour la rancon de la charongne hector ſon filz autant dor cõme ſon corps peſoit et oultre plus. Car priant en lieu de ſepulture ⁊ de tombeau enchaſſa ⁊ ceingny de fin or le corps de ſon filz hector apres que ſes obſeques furent treſdignement celebrees a pompe royale. Certes ie ne ſcay mais que dire contre les nobles orguilleux touteſuoies ie vous dy que ſe lõme ne eſt dur ⁊ inſenſible a maniere de roche il doit mettre ius orgueil. Il doit getter hors de ſoy vaine gloire ⁊ fole fiance. Et ſi ne doit pas cuider que ſes trauaux et penſemens ſoient daucun effect alencontre de fortune. Lomme doit ſoy aherdre a iheſucriſt qui eſt ſemblable a la pierre qui eſt ou millieu de langlet qui ſouſtient ⁊ conioint les deux pans du mur. Car en iheſucriſt eſt force certaine fermete pardurable et vie perpetuelle.

Le vi.e contient le cas de agamenon et de menelaus freres et roys de grece.

Et commence Certum eſt.

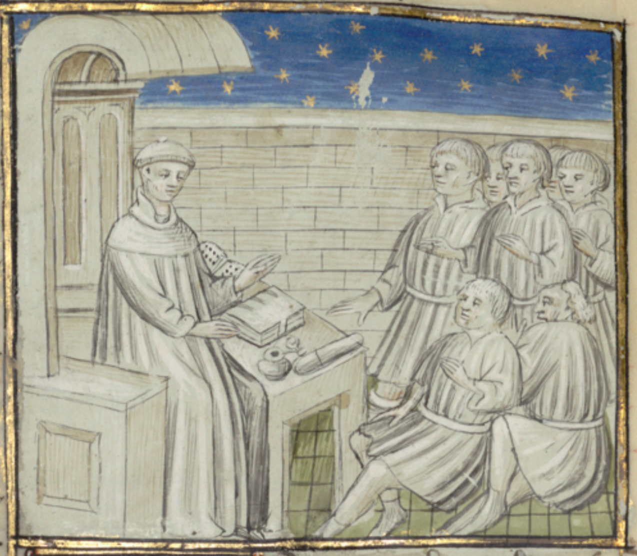


Certain est que se les hõmes esleues en haulx estas veullent entendre a regarder la grant exemple de la fortune qui aduint au roy agamenon et pour quelle cause le cas du roy priant semble estre greigneur que la fortune dudit agamenon. Je dy que se les hommes reuchent les anciennes hystoires. Ilz trouuerõt a paines que les cas de ces deux roys soient ensemble pareilz affin doncques que nous monstrions plus largemẽt le tournoiement que fortune fist a lenuiron de ces deux roys. Je vueil en delaissant les aultres admener en exãple la muable fortune du roy agamenon iadis noble connestable de la bataille des grecs. le quel auoit eue experience de receuoir treshault et noble triumphe pour la desconfiture du roy priant et de la destruction de sa cite. Vray est que les anciens cõme mal ĩformes cuiderent que agamenon fut filz de iupiter mais fut filz de pelops roy de frige et pelops fut filz de tantalus et tantalus fut filz de iupiter ⁊ par ainsi iupiter fut ayeul du roy agamenon. Car agamenon selon la vraye hystoire fut filz de phistene ⁊ de ypodiame fille de enomau roy de elide ⁊ de pise ẽ grece ⁊ apres q̃ actreus ⁊ thieste roys de missaine furẽt mors agamenõ succeda ou royaume de missaines. Il acreut sa noblesse royale p le mariage ⁊ lignee de sa femme clitemestra la q̃lle cõme aucuns dient fut fille de iupiter et de latona mais selon verite clitemestra fut fille de tindarus roy de la come en grece. Cestui tindarus fut filz du roy Oebalus. Et eust tindarus a feme leda. Dont ilz eust quatre enfans deux masles. Castor et pollux ⁊ deux femelles cest assauoir clitemestra et helene la belle. Clitemestra doncques fut femme du roy agamenon. Or aduint que agamenon estant ou pays de crete departoit et diuisoit auec le dit menelaus son frere les tresors du roy actreus leur oncle. Et en ce mesmes temps paris rauist helene la belle femme du roy menelaus de la quelle prinse agamenon son frẽ fut acertene par lettres ou autrement. Agamenon iustement voulant vanchier liniure faicte a son frere fist son effort par grant trauail ⁊ despence de assembler tous les nobles de grece. Et apres que le roy menelaus eust redemãdee sa femme helene sans ce que le roy priant lui voulsist rendre. Tous les grecs dung accord iurerent de mourir ⁊ faire guerre contre les troiens. Et pour ordonner et conduire la bataille qui tost aduint apres. les grecs ordonnerent que agamenon feust duc ⁊ cheuetaine de tout lost. Comme celui qui principalement ⁊ mieulx estoit saige ⁊ plus expert en cheualerie ⁊ en nobles fais darmes et cõme celui en qui estoit la singuliere cheualerie ⁊ la clarte de toute grece. E Se nous considerons en vray les roys les peuples ⁊ le grant nombre de nauire q̃ le roy agamenõ conduisoit et ordonna par moult long temps par aduenture que len trouuera a paine aucun aultre duc qui autreffois ait gouuerne en aucune partie du monde si grant ne si noble compaignie de gens armes. Et combien que palamedes roy de euboye ou lieu de agamenon feust subrogue ⁊ mis en office de connestable de celle tresgrant et notable bataille des grecs qui auoient assise troye. Dont la gloire ⁊ les nobles faits dudit agamenon furent aucunement troubles ⁊ admoindris toutesuoies depuis que palamedes fut mort. fortune rendy au roy agamenon plus grant honneur que ilz par auant nauoit eue par ce que elle le restitua en son premier office de souuerain duc et capitaine des grecs. Cestui palamedes filz de naplius roy de euboye fut comme dit est ordonne connestable des grecs en lieu de agamenon. Mais palamedes par le barat de ulixes son ennemy fut tue de pirres ou siege des grecs estant deuant troye pour ce quil fut suspectonne dauoir fait aliance auec les troiens. Et dauoir eu pour ce grant somme dor combien que rien nen fust le roy doncques agamenon remis comme dit est en son office gaigna ⁊ desseruy presque honneur immortelle. Car soubz luy fut vaincu et desconfit le roy priant ⁊ son peuple de troye ennemis des grecs feust par cautelleux barat ou par force de corps ou par vertueuses armes. Soubz cestui agamenon ⁊ par son bon conduit tout lost des grecs fut enrichi du pillaige de troye ⁊ des richesses dasie. Mais il conuient attendre la fin des choses touchans agamenon. Car apres que troye fut prinse ⁊ destruicte ⁊ que la villenie de paris fut punie par la victoire des grecs. Et apres aussi que le debat de ulixes ⁊ de aiax qui contendoient auoir les armes de achilles. Comme agamenon voulant retourner en grece eust assemble les roys les souldoiers et le peuple dedens les nefz au port de thenedon pour en remener en grece son gracieux triumphe. Il fist desploier les voiles aux vens ⁊ mener son nauire en haulte mer. ⁊ decy tantost le ciel commenca soy a troubler et par nues obscures ⁊ par tonnaurres bruians la rage des vens commenca naistre en la mer et la mer comme enflee par les horribles tourbillons des vens commenca a tourner ses ondes a lenuiron le nauire commenca soy desioindre les remmes se rompirent ⁊ vaingquierent par dessus leaue les mas et les voilles furent arrachies des nefz. Et les nautonniers furent gettes hors de leurs sieges ⁊ tantost commencerent les nefz a eulx entrehurter et courir ⁊ rompre aux rochiers descouuers. Tout le nauire alloit celle part ou le vent estoit plus fort. Aucunes nefz des grecs auec les nautonniers furent portees en telz lieux que oncques ne fut sceu comment. Les natonniers crioient dune part ⁊ dautre. Ilz prioient aux dieux qui les sauuassent des perilz tous les elemens estoient troubles ⁊ obscurs et le ciel ne rendoit point de clarte les nefz qui furent desconplees lune de lautre tindrent autre chemin quelles nauoient commance. Car les aucunes furent par les vens et par les ondes menees entre les roches de la montaigne. Caphereus par le barat de nauplius roy de euboye qui moult estoit courrouce ⁊ dolent pour la mort de son filz palamedes qui fut iniustement tue par les grecs deuant troye. Si vueil doncques que tu saches que caphareus est une haulte montaigne du pays de euboye. En la crouppe de celle montaigne le roy nauplus pere de palamedes fist grans brandons ⁊ falotz par nuit affin que les grecs retornans de la bataille de troye cuidassent que illec fust bon port ⁊ seur pour les nefz. Advint que plusieurs nefz arrivans la furent perilliees. Et aussi les hommes qui dedens estoient par les rochiers cavernus qui sont en la mer pres du mont caphareus ⁊ fit nauplus ce barat pour venchier la mort de son filz palamedes qui fut iniustement tue comme dit est par les grecs. ¶ Les gouffres de la mer de libie absorbirent aucunes nefz des grecs. Et aucunes furent detenues ⁊ encloses dedens la mer egee entre les isles appellees ciclades qui sont en nombre cinquante ⁊ trois isles desquelles lisle de rodes est la metropolitaine. Elles se extendent de septentrion a midi par trois cens miliaires ⁊ de oriant en occident par deux cens miliaires dont les deux font une lieue. La mer egee est celle qui court entre lisle de chios ⁊ est ainsi appellee celle mer pour ce que entre ces deux isles a une grant roche qui de loing semble estre une chievre. Car egee en grec signifie chievre enfin toutes les aultres grecs des nefz furent portees en la mer dorient. Et peu di celles vindrent au lieu ou elles tendoient toutes a venir. ¶ Le roy menelaus qui pas ne fut par tempeste absorbis en la mer. Il avec sa femme la belle helene fut par la force des vens transporte en egipte. Et fut menelaus receu et hostele de par le roy polibus qui lors regnoit en egipte. Mnestius le roy dathenes moult travaille ⁊ affoibli par le vomissement que il fist sur la mer ilz mourut apres ce que il fut arrive au port melos. Cestui menestes fut filz de sparthius roy dathenes et de polidoris fille du roy peleus. Dyomedes roy des ethiolois fut constraint par tempeste de mer en tant quil arriva a ung port de la mer nomme illuricq soubz la montaigne garganus qui est en puillie. Cestui dyomedes filz du preu thideus ⁊ de deiphile fut roy des ethelois grecs. Ilz estant en la bataille de troye occist plusieurs roys et combati seul a seul avec hector et avec eneas. Et apres la bataille de troye comme dyomedes feust retourne il trouva que sa femme egealle avoit pris autre mary. Et pour tant ne le voult recevoir. Et apres la bataille de troie comme diomedes fut party de son pays. Ilz sen vint en puille a la montaigne garganus. Et pres diller fonda une cite. Il souffrist plusieurs mesaises. Et en la fin puis quil eust perdu ses compaignons il fut tue par eneas. Et tout ce quil avoit fut prins ⁊ occupe. ¶ Ulixes roy de ythacie en grece avec son navire fut demene par tempeste de vens par tant ⁊ par si diverses mers que len ne peut savoir les lieux par ou il passa. Combien que aucuns aucteurs ayent ung particulier livre de ses divers voyages. Et affin que ie me taise des autres roys de grece vray est que le roy agamenon presque tout seul vint dolent et courrouce en sa principale cite de micenes non mie pour repos ne pour aaise mais pour souffrir une villaine mort. Agamenon qui devant troye avoit eue la victoire ⁊ deservi le triumphe. Il fut damne et abatu en son hostel par le barat de sa femme. Il avoit espere que le remenent de ses iours seroit en ioye ⁊ en repos mais il fut tonne en lermes ⁊ en pleurs. Car comme agamenon trouuast presques tout son royaume pris ⁊ occupe par egistus iadis filz de thiestes ⁊ il aussi trouuast que clitemestra sa femme eust couchie auec ledit egistus son ribault. Ilz peust assez congnoistre que il auoit encheu meschãment ⁊ souffert grans dõmages et hontes en ses propres choses tandis que il cuidoit venchier les hontes ⁊ dommages que paris auoit fait a son frere le roy menalaus.

Le roy agamenon retourne en son pays cõgneut se ilz voult que il auoit encores plus forte bataille a faire cõtre sa femme ⁊ contre son ribault egistus que il nauoit eue contre les troyens. Cestui egistus fut filz bastart de thiestes roy de micenes ⁊ de pelopia fille dudit thiestes. Si tost que egistus fut ne il fut porte aux forestz a deuourer aux bestes pour couurir le diffame de thiestes son pere ⁊ de pelopia sa seur ⁊ mere pource que thiestes cõme dit est auoit couchie auec sa fille. Dont ilz engendra egistus. Egistus ne fut pas deuore ains le nourri par aucun temps vne chieure sauuage. Apres que egistus fut recõgneu de ses parens. Ilz vint en lostel royal de son pere. mais pour ce que len ne tenoit compte de luy il se informa des choses que on lui auoit faittes et tua le roy atreus son oncle au quel succeda thiestus pere de egistus ⁊ coucha auec clitemestra femme de agamenon. lors estant en la bataille de troye. a la fin egistus fut occis par horestes filz dudit agamenõ

le Roy priam eust este aucunement bieneureux entre les douloureuses mors de ses enfans. Et entre les desrochemens de sa noble cite de troye q̃ fut arse se il eust vescu si longuement q̃ il eust peu veoir les tempestes de la mer ⁊ les vens enragez et les rochiers aguz qui presques degasterent tout le nauire des grecs. Priant aussi eust este aucunement beneureux se il eust vescu si longuement quil eust peu veoir que les roys de grece parens ⁊ amis entre eulx eussent fait bataille pour la vengence des grans pechies ⁊ meffais que les gregois firent en la desolacion ⁊ destruiement de troye la quelle vengẽce nauoit peu faire la vertu du preux hector ne les forces de tous les roys dasie. Or escoute quoy finablement aduint au roy agamenon doubteux de sa personne cõmandast aux gens de son hostel que len apprestast vng grant et solennel mangier en monstrant en son visaige aultre chose qui nauoit en courage. Clitemestra sa femme aduisa la maniere ⁊ pensa le barat cõment elle feroit mourir agamenon son mary pour lune des trois causes. la p̃miere fut pource q̃ agamenon auoit espousee la saige ⁊ belle pucellete cassandra fille du roy priant la quelle estoit escheue en la part de la proye du roy agamenon q̃nt les grecs prindrent troye. la seconde cause fut car clitemestra auoit paour de souffrir paine ⁊ tourment pour ladnoulture quelle auoit cõmis auec le dit egistus. la tierce cause fut pour ce que egistus amy de clitemestra ladmonnesta de tuer ledit agamenõ affin que il peust plainement iouyr delle apres qui seroit mort. Aduint apres que comme agamenon se leua du souper ainsi cõme aucuns hystoires dient ou de son lit cõme dient les aultres clitemestra lui bailla vne lõgue neufue robe qui nauoit point dentree pour la teste. Tandis doncques que agamenon queroit la testiere de la robe et quil estoit empeschie de lautre partie quil eust vestue et tant quil ne veoit goute. Clitemestra liura son mary es mains de son ribault qui pres de la sestoit muce en attendant la chose cy apres dicte. Car egistus par lenhortement de clitemestra feri dune espee le roy agamenon si durement que il labbati mort. Et puis ledit egistus comme traistre et murdrier saisy posoy et occupa tout le palays royal et le royaume de micenes. ¶ Par ainsi agamenon qui auoit eues grans victoires es batailles quil auoit menees sur terre et qui en mer auoit vaincues les tempestes et les vens il fut desconfis et vaincu en son royaume et dedens son hostel par sa maleureuse femme clitemestra et par egistus euesque de micenes. Agamenon aussi qui en pais lointains et estranges auoit desconfitz les roys et leurs gens estranges en fais darmes. Ilz en sa propre maison fut vaincu et matte. Et qui plus est agamenon qui auoit eue seigneurie et puissance sur les roys de grece et dasie ne peust refraindre ne chastier la luxure de clitemestra sa femme. Troye la grant auec toute sa puissance ne peust resister au roy agamenon. Mais egistus le prestre et clitemestra sa femme lui contresterent. Car leur barat et malice fut plus puissant que la force du roy agamenon.

Le xvi.e contient la louange et recommandacion de pouurete. Quid igitur.



Je voy quelx aultres biens apportent auecques elles les haultes seigneuries que fortune donne aux hommes se non cusancon paeurs et enuie et peril de trebuchier du tres hault au plus bas. Les haultes seigneuries sont tressouuent cause de mescheances fins hastiues et de honteuses mors. Combien que elles nous semblent estre couuertes dor de pierres precieuses de pourpre et dune vaine gloire. Entre ces mondaines seigneuries est meslee vne soueue amour de soy trop fier qui est au tres grant peril de ceulx qui les ont. Ceste amour par ses vaines delectations empoisonne les hommes qui se habandonnent aux viandes et aux leesses mondaines et ces deux choses ont este cause de ardoir et destruire maintes cites et autres plusieurs choses et de occire mains hommes ainsi comme len peut asses veoir en lexemple du cas de troye la grant et apres en lexemple du cas du roy agamenon mort et detrenchie vilment. ¶ Humble pourete la quelle et non autre garde les loys de nature est chose desirable et plaisant se elle feust bien congneue de asses hommes. Car pourete seurmonte les mauuaises cautelles des hommes malicieux elle ne tient compte des honneurs transitoires et vaines elle se mocque de ceulx qui diversement traictent les honneurs les richesses les puissances et les autres dons de fortune elle se mocque de ceulx qui voyagent par mer et par rivieres et de ceulx qui guerroient en armes pour acquerir richesses honneurs. Pourete desprise les choses superflues. Cest assavoir les choses sans lesquelles len puet bonnement vivre. Se pourete nue et descouverte garde les loys de nature elle sera contente en este des umbres des boys et par ce moyen elle endurera legierement les chaleurs du soleil. Pourete par sa tresgrant pacience est contempte de eschapper la pluie soubz une rude ⁊ petite mayson ⁊ par ce moyen el le endurera paciemment les froidures diver. Se fain ou soif qui est contraires aux hommes assailloit pourete elle lendurroit mieulx ⁊ plus fort que ceulx ne endurent viandes ⁊ vins grant habundance quilz boivent en vaisseaulx dor ⁊ de pierres precieuses. Car la vie de lomme bien ordonnee selon la loy de nature est de plus longue duree que nest la vie de ung hault ⁊ grant seigneur. Amour dissolue fuit pourete ⁊ mignotise delicieuse ⁊ luxure puante elle quiert.

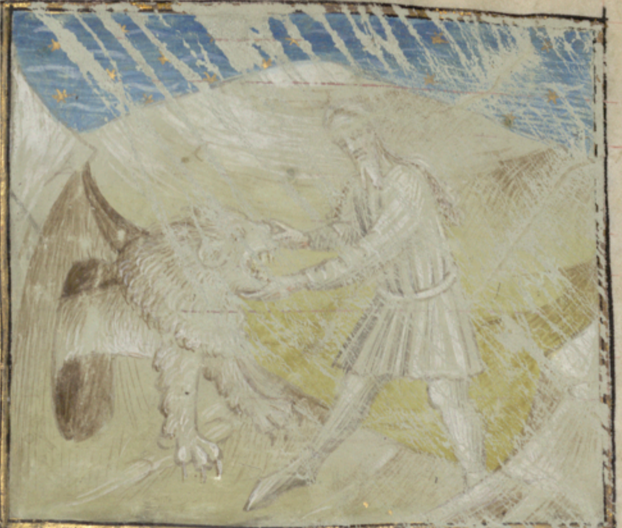
¶ Pourete sans espie va ⁊ vient par tavernes ⁊ par tous aultres lieux devant tous hommes mesmement deshonnestes ou mauvais. Pourete sans espie va ⁊ vient par forestz et par boys par devant les larrons ⁊ sans estre espiee elle va ⁊ vient par villes par chasteaulx par devant ses envieux pource quelle nen a nulz. Pourete est ferme ⁊ estable pourete est franche pourete est en repos tel come on le peut trouver es choses de ce monde pourete de soy mesme est plaine dart de subtilite ⁊ dengin. Pourete est la mere de toutes les estudes ⁊ sciences divines et humaines puis que elles soient honnestes et louables. Fortune despite pourete. Et par le contraire pourete ne tient compte de fortune. Il nest mestier que je me lasse en racontant les dons et les graces de pouvrete qui sont sans nombre ⁊ bien fondees en vertus.

¶ Se agamenon eust soupe avec dame pourete ainsi come soupoit le philozophe zenocrates je ne puis croire que egistus couart et paresseux eust ose entreprendre de tuer agamenon. Car les grans vins ⁊ viandes qui furent au soupper de agamenon tant eschaufferent sa femme clitemestra ⁊ son ribault egistus quilz entreprindrent ⁊ menerent affin la mort de agamenon. ¶ Cestui zenocrates tresgrant philozophe grec par sa sapience si auctorise que sa fame fermement on le creoit de tout ce quil disoit. Il fut tres sobre ⁊ tres entier de corps ⁊ en pensee tant que aucune femme ne le peust oncques esmouvoir il desprisa tant richesses que de .l. besans dor a lui presente par le roy alexandre il nen print que trente onces. Il fut si attrempe quil ramena a la vertu dattrempance les hommes desmesurez ⁊ dissolutz. ¶ Se la royne clitemestra eust veillie par nuit en lestat de pouvrete ⁊ eust eue satisfaction du gouvernement de son hostel et que elle eust gardee sa chastete. ¶ Certain est quelle eust plus desire le retour de son mari quelle ne le doubta par ce que sestoit avoutree ⁊ meffaicte. Certes cest belle ⁊ moult saincte chose de demourer avec pourete en petites maisons. Cest belle ⁊ moult saincte chose damer les lieux champestres ⁊ solitaires et despriser les choses superflues et vaines ⁊ de penser aux choses celestielles soubz lombre des arbres entre les clers ruisseaulx et pour tant ceulx demandent grans

dont a dame pourete qui vueillent estre
sauuement gardes en vne petite maison
auec le philozophe diogenes lamy de po
urete et auec les curcioz et les fabricioz
qui furent amis de pourete. ¶ Cestuy
diogenes philozophe gaires neust onques
en soy aucune desordonnee delectacion
ne conuoitise. Il qui estoit riche voult
demourer en vng tonneau qui nauoit
fors que vng fons en temps diuer. Le
roy alixandre offry a diogenes tout ce
quil demanderoit. Et il luy demanda seule
ment quil se ostast de son soleil. Diogenes ne
tint compte de soy ne de richesses. Il fut pouure vo
luntaire il mesme se seruoit en vacquant
a philozophie pour enseigner autruy
il mandioit son viure et vendy soy mes
mes en seruage. Il rompi vng sien godet
de boys pensant que ce estoit superfluite
et apres but en ses mains. Les curcions sont
dit de curtius vng consule romain au
quel auec fabricius mesmement consul
de romme furent commises plusieurs ba
tailles touchans la conqueste des ro
mains. Et combien que les curcions et
fabricions peussent auoir garnis pa
lais et delicieuses viandes. Neantmoins
ilz se contempterent de basses maisons
de petites viandes et robes et de peu de seru
teurs. Tandis doncques que ie souhai
toie viure auec ceste seure pourete et que
ie parloie delle. Sanson vint deuant
moy qui forment sescrioit en soy plaignant
de la tricherie et barat de dalida sa tres a
mee femme et me requist que ie ne par
lasse plus des desirs que ie auoie en les
tat de pourete. Et que ie tournasse ma
plume pour escripre son cas.

Le vij.e contient le cas de sanson iuge
et gouuerneur du peuple de israel.

et commence ou [illegible] Premierement [illegible]



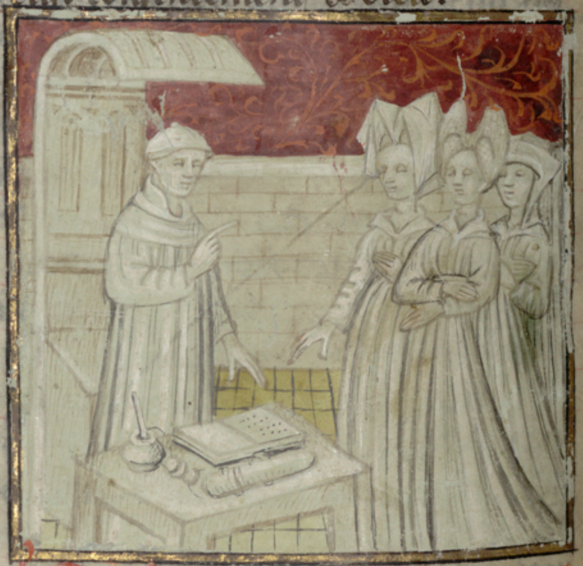
Lan quatre mil quarante
et quatre apres la crea
tion du monde pour lors
que ascanius filz de ene
as fonda la cite dalbanie. Sanson qui
par xx ans gouuerna le peuple des
iuifz fut par auant sa natiuite denuncie
de langele de dieu. Sanson filz dung iuif
appelle manue lequel eut vne tresbelle fe
me qui fut brehaigne fors que de son filz
sanctifie de dieu des le ventre sa mere et
par le commandement de dieu ilz gardant
ses cheueulx et sa barbe sans oster et soy ab
stenant de boire vin et ceruoyse crut et admen
da et deuint beau iouuenceau de force mer
ueilleuse a tous hommes. Sanson mon
stra les premiers ensaignemens de sa force
quant il ala ou pays des philistins qui
lors estoient forts peuples pour espouser
vne pucelle quil amoit moult. Car
sanson comme hardy et non doubtant
occist vng lyon qui contre lui venoit le
front leue et qui soubdainement estoit
yssu dune fosse. Sanson ne dist alors
la prouesse quil fist en tuant ce lyon la
quelle chose fut demonstrance de noble
courage. Car il attribua a dieu les grans
fais de prouesse que ilz mesme auoit
fais. ¶ Oncques sanson ne le decla
ra ouuertement se necessite ne le requist

mais finablement cõme il retournast par le chemin ou il auoit passe il trouua en la gueule du lyon quil auoit occis vne ruche de miel. la quelle sanson manga par le chemin et vne partie du miel il donna a son pere ⁊ mere ⁊ aussi a sa femme. Et lui seant a la table il proposa au cousin de sa femme vng probleume / Cest a dire vne sentence de diuers entendemens qui fut telle de vne beste qui les aultres mangue a este prinse vne viande conuenable a homme ⁊ a sa vie ⁊ la doulceur est saillie hors dune forte beste. Sanson promist trente draps de saye pour manteaulx et autant pour robes a celle personne qui souldroit cest probleume qui nestoit aucunement expose ne sceu se sanson par les flateries de sa femme ne leust ouuert ou declare en disant que il cõme fort et hardy auoit oste de la bouche du lyon qui est la plus forte beste de toutes bestes le miel qui est la plus doulce des liqueurs dont il auoit mangie par ce moyen les cousins de sa femme gaignerent les dons ⁊ ioyaulx quil auoit promis a celluy qui exposeroit ce probleume. Quant sanson apparceut ceste chose il fut trouble en courage ⁊ cõmenca a hayr sa femme quil auoit par auant amee. Or aduint que sanson delaissa sa premiere femme ⁊ espousa vne autre par quoy il deuint ẽnemy des philistins les moissons des blefz estoient assez pres destre meurs. Si pourpensa sanson vne nouuelle maniere de vengence dont aultres gens ne auoient point vse. Car il prist grant nombre de renars ⁊ a leurs queues lya brandons enflambes ⁊ apres les lascha et enuoya parmy les champs de ses ennemis les philistins dont il brula tous leurs blefz et leurs arbres portans fruis. ¶ Et pour ceste vengence sanson attaina les philistins contre le peuple des iuifz les philistins requirent aux iuifz quilz leur liurassent sanson lye de cordes pour la vengence de si grant meffait come il auoit commis en brulant leurs arbres ⁊ les blefz. Sanson fut baille lye de cordes en les mains des philistins mais sanson qui les lyens rompy par la force de ses bras prist la maschoire dung asne qui dauenture gisoit deuant luy. Et de ceste machoire en lieu dune grant massue il tua mil des philistins qui le tirannoient ⁊ les aultres mist en fuite ⁊ les desconfist. ¶ Apres ce que sanson eust obtenue la victoire il mouroit de soif et par louuraige de la puissance diuine. Il vit que de celle maschoire sailloit vne fontaine dont il but et fut tout renforcie. Ceste chose merueillable de ceste fontaine combla ⁊ agrandi la vertu de sanson enuers le peuple des iuifz et fut esleu leur iuge. Cestui office de iustice estoit pour lors la souueraine dignite entre les iuifz ainsi cõme fut apres la dignite royale. Aucuns hystoriens õt dit que sansõ tua le lyon de la forest nemea le quel on dist auoir este occis par hercules. Et si ont aucuns cuide que hercules et sanson fust vng mesme homme la quelle chose ie ne scay se ie le doiue affermer. Car se ie le contredy ia pource la chose nen sera ia aultre. Cõme doncques sanson desprisast les philistins pour tant que il tout seul les auoit desconfitz. Il sen ala a vne de leurs cites appellee gaza et se logea et tira hy deuers vne fole femme auec la quelle sanson mignotoit ⁊ se iouoit par amours. Cõmunemēt les philistins sont autrement nõmes palestins qui par diuerses generations descendirent de la lignie de sem. premier filz de noe le pere ⁊ le fondeur des philistins eust nom teslom filz de mesraim ⁊ encores furent les philistins autrement nomes allophilois cest adire estrangiers. Car ilz furent tousiours ennemis et estrangiers des iuifz ⁊ moult separes de leur lignaige ⁊ aliance. les philistins entre pluseurs cites en eurent vne appellee gaza fondee premierement par les eneois qui par diuerses generations descendirent dudit Sem et fut gaza ainsi nõmee pource que cambise roy de perse y repounist ⁊ cacha ses tresors.

Sanson se leua par nuit dauec samie dalida et prist ⁊ transporta sur ses espaules les portes de la cite sur les montaignes appellee ebron ⁊ les arracha des gons combien quelles feussent fermees a serreures verrouers ⁊ clefz de fer. Et puis dillec sen ala sansõ sans estre prins des seigneurs de la cite gaza qui a celle intencion auoient ainsi fort fermees leurs portes. Il nest ia besoing que ie die de sanson tant de choses comme ie pourroie dire et celles que iay dictes sont tresgrãs asses pour acquerir la haultesse de gloire en quoy les folz hommes cuident acquerir la beneurte de leur vie Mais il conuient regarder et actendre la fin des choses. Car celuy nest ia mais beneureux quant a ceste vie qui meschãment fine ses iours. Sanson qui par sa forte corporelle ⁊ sans armes effroissura et occist vng lyon qui dune maschoire dasne auoit tue mil hõmes ses ennemis ~~auoit~~ sans armes et aultres deux milles hõmes ses ennemis auoit mis en fuite. Sanson qui par sa force ⁊ puissance auoit porte aux coupes des mõtaignes les portes arrachees de leurs gons. Il ne fut mie si puissant quil peust arrester le tournement du gieu de fortune. Car cõme sanson se fiast trop en soy mesmes et il amast oultre mesure vne folle femme nommee dalida qui demouroit ou pays des philistins ennemis de sanson. Cinq mil cinq cens deniers dargent corrompirent dalida amie de sanson pour enquerir de lui la quelle partie feust la force de son corps. Ceste dalida plouroit deuant sanson pource que deux fois il auoit mocquee ⁊ finablement elle luy sacha de la bouche par flateries ⁊ larmes et il luy dist comme vray estoit que toute sa force estoit en ses cheueulx.

O bon dieu sanson hõme fort et cruel qui vng pou par auant auoit este deceu par sa premiere femme maintenant est vaincu par les lermes et flateries dune ribaudelle. Et se est abandonnee de rechief a estre deceu par elle. Dalida donques femme habandonnee a malice apres quelle fut apprinse ⁊ instruite par les philistins ennemis de sanson cõme elle acheueroit son entreprise elle lendormy en son giron. Et apres par vng barbier elle luy coupa les crins lesquelx il auoit garde de sa ieunesse ⁊ natiuite sans les toucher de quelconques ferremens. Et dalida liura sanson foible et despourueue cõme vne femme es mains des philistins pour eulx mocquer de luy les philistins tantost creuerent les yeulx dudit sanson foible comme vng aultre hõme puis le mirent en prison et le contraindirent tourner les meulles des moulins aux bras ainsi comme les chevaulx les tournent et a faire plusieurs aultres vilz mestiers. Ainsi fist la estrange cruaulte de femme ainsi fist la noble pitie de sa mie Dalida. Ainsi fist la noble loyaulte de femme que Sanson qui par homme ne pouoit estre vaincu qui par cordes ne pouoit estre loye qui par fer ne pouoit estre desconfit. Il par lermes d'une femme fut vaincus et desconfis. Les ennemis de Sanson se mocquerent de luy qui par avant l'avoient tant doubte et cremu. Certes se ie ne suis deceu. Le tumbement de Sanson fut grant et aussi il ne le peut longuement endurer. Car il estoit homme de grant couraige se non en tant comme il se laissa vaincre par sa mie Dalida. Car comme apres aucun peu de temps la chevelure fust ia revenue et creue sur le chief de Sanson et ses forces perdues ia luy semblassent estre restituees. Il advint que les philistins qui en ung jour solennel s'estoient assemblez pour faire ung publique sacrifice a leur dieu Dagon pource que il cuidoient que leur dieu Dagon leur eust livre Sanson pour en prendre vengence. Apres que les viandes et leurs tables furent ostees les philistins commanderent que devant eulx feust admene le maleureux Sanson pour iouer et pour le faire rire a leur feste solennelle.

C Sanson qui par ung enfant estoit conduit fut admene devant les philistins. Apres que en iouant il les eust esbatus et fais rire pource qu'ilz veoient que par changement de fortune Sanson par avant tresfort estoit foible et aveugle et Sanson prince et iuge des iuifz iouoit et bastelloit devant eulx. Sanson comme homme de fort couraige se fist conduire par l'enfant vers les principaulx pilliers de la sale ainsi comme se Sanson se voulsist illuec reposer. Et apres se aggrappa a yceulx deux pilliers qui soustenoient presque toute la haulteur de l'edifice. Adonc Sanson comme homme indignant espia et choisy convenablete de temps et a deux bras embraca ces deux columbes et fist ung tel cry. Je vueil dit il que avec Sanson meurent tous ses ennemis. Et apres tira a soy avec merveilleuse force les deux pilliers du temple de Dagon. Et au cheoir des deux pilliers fut desrochie tout le palais et furent froissiez et mors les princes des philistins. Et avec ce en ce mesme desrochement furent acravantez .iii.m. hommes et autant de femmes. Et par ainsi Sanson qui par .xx. ans avoit tenue la seigneurie des iuifz fut desprise des philistins ses ennemis en tant qu'ilz luy creverent les yeulx par quoy il devint si impacient contre sa vie que il ordonna a soy mesme une maniere de mort dure et miserable par quoy comme dit est il occist soy mesme combien que de ce faire il eust consentement de dieu.



Le .xviii. raisonne contre les femmes en racontant leurs vices et barats. &c.

et gmce. Blandum et exitiale.

Ennuie est ung mal qui semble souef et si est dommageux ⁊ prouffitable a peu donnees le mal qui est en femme est avant cogneu que experimente. Et certain est ainsi comme les femmes ne se efforcent point de recouvrer le degre de compaignie dont elles furent privees par leur demerite par le iugement que dieu fist contre eve en mortuant adā que il pechast par quoy entre eulx la compaignie fut deffaitte en tant q̄ lomme fut ordonne seigneur et chief de la feme ⁊ elle devint subiecte par le divin iugement du quel les femmes ne tiennet compte. Ains sefforcent par leur naturelle subtillete a recouvrer seigneurie sur les homes et pour ce que elles scevent que a reprendre ceste seigneurie les atournemens du corps leur peuent asses aydier elles entendent ⁊ veullent a avoir la face reluisant par couleur vermeil les levre a avoir les yeulx longs pesans ⁊ vers. la chevelure iaune come lor. la bouche ronde le nez long le col blanc et poly come yvire qui soit droit et esleve sur deux rondes espaulles la poitrine enflee par deux tetins ou ventre ou costie fais duides ⁊ ronde les bras longs les mains deslices ⁊ tenues et les doys estādus et le corps gresle ⁊ petit pie.

Les femmes qui doubtent que de elles mesmes ne soient pas assez sages demandent apres conseil entre elles et ce qui est en leurs corps oultre mesure elles le retranchent par art et fournissent les deffaulx par merveilleuse sagesse. Car se aucune par maigresse est trop tenue le estendent ⁊ engrossissent par viandes emmiellees ⁊ par soupes. Se le corps des femmes est crus oultre mesure elles le scevent amaigrir par peu mangier et par viandes aigues. Se ou corps de femme soit aucune partie courbee ou bossue elles le drecent par courber a la partie contraire. Se elles ont les espaules haultes elles se efforcent de les abaissier par les maries ⁊ de les haulser se elles les ōt trop basses. Se elles ōt les colz bas ⁊ cours elles sefforcēt de les alongir ē hault ⁊ aussi sōt elles des aultres ptiez trop courtes elles adrecēt les ptiez recourbees. Il est bō q̄ ie die p q̄l art elles affaitent lenflure de leurs mains les lentilles de leurs faces les taches de leurs yeulx ⁊ les deffaulx des aultres parties aux q̄lx les femmes remedient sans appeller le sage medecin ypocras les femmes scevēt faire iaunes leurs cheveulx et bleux par cendres ⁊ par lexives ⁊ les faire raides ⁊ crespes par une aguille dacier chaulde ⁊ les faire rondz en maniere dun annel elles scevent eslargir le front quant il est trop estroit par arrachier les peulx. Elles scevent desioindre ⁊ departir les sourcis se ilz sont trop estenduz et serrez ⁊ les attenuir. Se les dens daventure leurs sont cheues elles en font dautres divoire elles ostent a une piece de voirre les peulx que len ne peut oster au rasouer. Et par souvent veoir elles attenuisset le cuir se il est trop gros ou trop rude ainsi scevet elles soy affaitier par quoy celle q̄ semblet est laide aux q̄lles soiet adtonees tu iugeroie q̄ ce fut la belle venus quāt elle sot.

actournees.

¶ Il nest ia besoing que ie die par quelles manieres elles ordonnent leurs cheueulx iaunes par q̃lles fleurettes elles les aornent de chappeaux par quelles bandes dorees et de pierres precieuses de couronnes de couurechiefz elles agensent si haultement leurs cheueulx que elles en laissent une partie voler au vent. Il nest aussi ia besoing que ie parle de leurs robes. les femmes sont a tant venues que elles vestent robes de pourpre reluisant dor et de pierres precieuses ainsi comme les roynes les femmes de ignoble contrefont les habitz aux fẽmes dorient. ou de celles degipte ou de celles de grece ou de celles de arrabie. Car aux femmes de ytalie ne souffist pas habit de ytaliennes. Finablement les femmes tresperçans plus aguement les pensees des hommes ont apparceu ung aultre barat de decepuoir les hommes. Car elles ont apres apprins une maniere daler mignotement de monstrer a descouuert leur poitrine et leur seing. de descouurir ung tantet la cuisse. Elles sceuent aussi de q̃lle partie de loeil elles doiuent regarder les hommes en guignant et coment elles leur doiuent rire une chose aussi q̃ les femmes sceuent bien cest assauoir monstrer quant il est temps q̃ elles not cure de la chose que elles veulent. Je me offre pour neant de monstrer les ars et les baratz des femmes. Car pas ie ne les scay car ie compteroie plus tost les grauelles de la mer. que ie les sceusse escripre. toutesuoies les choses que iay dictes sont toutes manifestes. Je croy que cest plus honneste chose de taire que de raconter quelles parolles enmiellees et doulces dient les fẽmes aux hommes quant il sont en leurs chambres. quelles flateries quelles mignotises quelles lermes se besoing est lesquelles sont grans seruices aux femmes. Et par leur lermes souuent elles obtiennent tout ou partie de ce quelles demandent. Par les affaitemens et baratz dessus dis plusieurs nobles hommes et autres qui regardent les femmes en sont deceus tressouuent. Car a telx regardeurs ne chault de vertu et de honnestete mais seulement de la delectacion charnelle. Car guinaieurs de femmes peuent veoir les chaẽnes que ilz mesmes ont forgies par leur ardant desir qui sont si fortes que ilz ne les peuent rompre par quoy les hõmes encheent en perdicion.

¶ Laz moy la grosse et rude fortune des femmes q̃toit assez cause de dõmagier et nuire aux hommes sans ce que les femmes eussent controuue tant de affaitemens et dourages pour aggencier le corps. Par celle rude forme de feme fut par aduenture deceu le p̃mier hõme par les affaitemẽs de femes fut deceus paris le filz du roy priant. Egistus en fut pris et aussi fut sanson. par ses filez aprendre leups fut happe hercules qui fut si grant deuat tous hommes mortelx que les aultres se peuent excuser par luy. Hercules fut tellement prins par les filles des femes que non pas seulement il oublia sa tresamee femme deyanira ains il oublia soy mesmes et sa tres grant renomee du tout. Et hercules se rendy si obeyssant aux comandemẽs dune pucelle. Cest assauoir de yolis same que il fila et fist autres offices de femmes. Apres quil eust mis ius tous les exemples de vertu et de prouesse. De la femme de hercules a peu faire si grant abusion en hercules par ses yeulx mignotans par les atours de sa beaute de corps z par lengigneux z beau parler. Il nest pas merveille se autres hommes en sont prins. Cestui hercules fut corrumpu par samie iolis non pas en laage que les flambes damours sont eschauffees mais qui est plus laide chose. Hercules fut corrumpu pres de laage de vieillesce.

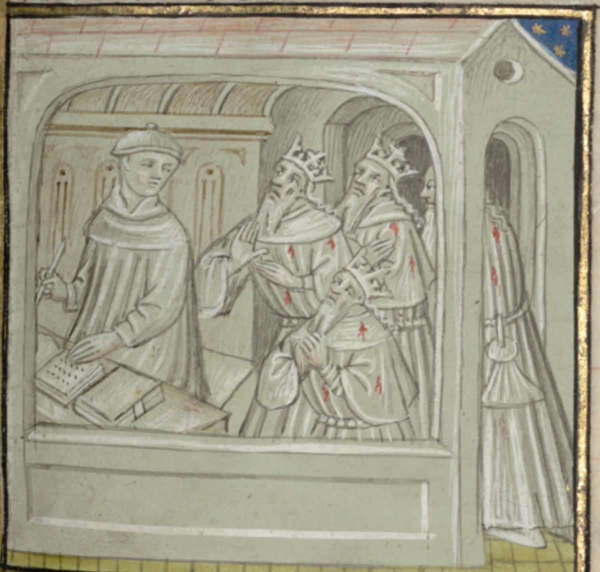
¶ O femme tresdoulx mal communes mortelx. Or nest il chose qui puisse estre couvoitie que tu ne vueilles. Il nest chose que tu ne assouvisses puis que tu loses entreprendre. Puis doncques que les femmes sont si fortes ennemies de la franchise des homes. Je vueil que contre elles les iouvenceaulx regardent a yeulx ouvers z notent apres ce quilz ont veues la beaute de leur corps le destruement de troye la grant qui par femme fut arse. Le murdrissement du roy agamenon qui luy advint par clitemestra sa femme. La perceuse vie de hercules fillant ou giron de sa femme et la vieillesse de sanson. Je vueil que les iouvenceaulx pensent leur fin les ars z les lagz des femmes quilz regardent soubtilment quantes z quelles choses desloyaulx souvent soient muciees soubz celle delice pelecte de la bouche des femes qui semblent pigmentees z si portent dedens elles aucunes choses si horribles que neiz les voultours ny oseroient toucher. Et si doivent les iouvenceaulx regarder par les yeulx de la pensee quelles choses soient cachees soubz les robes des femmes qui sont dor z de pourpre. Se les hommes regardoient quoy ilz sont et pour quoy ilz sont neiz certes ilz ne vouldroient point eulx soubz mettre a femme qui est une beste que homme ne peut dompter.

¶ Et se ces choses par advant dittes ne peuent mouvoir les ieunes hommes des lagz z des fillez des femmes. Je vueil aumoins que leurs meurs et leurs conditions les espouentent z les facent cautz de soy non embraser de lamour des femes. Certes les meurs des femmes sont telles car femme est une beste tresavaricieuse, couvoiteuse, muable, desloyale, luxurieuse, cruelle, et qui plus tost couvoite choses vaines que les choses certaines. Se ie mentz aumoins les faiz apparens le monstrent plainement. Car dalida livra sanson a ses ennemis pour avarice de lor qui luy donnerent. Erudice descouvri et encusa amphiaraus son mary soy cachant affin que erudice eust ung fermail dor que elle avoit couvoitie. Ceste erudice fille de thalaon roy des argiuois fut femme de amphiaraus evesque de la cite de argos. Comme cestui amphiaraus eust eu respons des dieux quil morroit en la bataille de thebes se il y aloit il se destourna z seulement revela son destour a sa femme erudice. Le roy adrastus chief de celle bataille z les aultres nobles de grece queroient amphiaraus et ne le pouoient trouver pour mener en la guerre. Or advint que erudice vit que argia femme du roy polinites portoit ung bel et riche fermail le quel elle couvoita z dist a argia que se elle lui donnoit quelle enseigneroit son mary. La quelle chose faicte amphiaraus ala en la bataille de thebes et illec par ung tremblement de terre fut sangloutti z erudice apres fut tuee par almeon filz de amphiaraus auquel filz il avoit enioint de faire la vengence quant il ala en ladite ba taille. Danes fille de acrisius roy de argiuois qui ont dire quil mourroit par la main de cellui qui naistroit de sa fille. Il fist enserrer danes en vne tour. Comme iupiter roy de crete eust oyee la renommee de sa grant beaute. Il qui par la porte ne pouoit entrer monta sur les tieules du toit. et apres pluseurs dons et promesses dor et dargent iupiter engrossa danes. Et depuis quelle sceut soy estre condempnee par son pere atrisius elle fist son complot auec iupiter de soy en aler par nauire auec luy. Pourtant les poetes qui fables meslent auec histoires dient que iupiter descendy en son giron par les tieules en guyse dor. Car par les tieules dor et dargent iupiter corrumpi la virginite de danes. Aragnes fut vne femme ignoble du pays dasie la quelle se pendy a vng tref pour ce que pallas la desconfist de faire plus soubtilz ouurages tant eust de courroux en elle. Elle fut fille de idimonius taincturier de laignes. Selon aucunes hystoires elle fist premierement les rays et filez a prendre poissons et oyseaulx et eust vng filz appelle clostor qui trouua la maniere de faire fuseaulx a philer lyn et layne. Et pource aragnes eut seigneurie et regnom singulier de texerendie en son temps ou quel mestier elle estoit de si grant engin que par teyure elle faisoit ce que vng painctre faisoit de vng pincteau. Et comme elle feust renomee non pas seulement en asie. Mais en estrange pays elle fut si esleuee en son courage que elle estriua et disputa de son mestier contre pallas trouuerresse du mestier de lyn et de layne. Mais comme aregne ne peust endurer paciement soy estre vaincue de pallas. Aragnes se pendy a vng laz Mais par ses amis qui la estoient elle fut secourue et gardee de estrangler.

Amata la mere de lauina fut femme du roy latin et lauina fut femme de eneas. Quant ceste amatha vit que eneas eust desconfist turnus et que lauina demoura espouse dudit eneas elle se pendy par courroux et desdaing pource que autrement remedier ny pouoit. Phillis impatiente et enragee de luxure se pendy a vne hart pour lamour de demophon. Nisus roy des negaretois ne deuoit soy mesmes ne sa cite plus seurement habandonner fors que a celle la sa fille et toutesuoies elle eschauffee par luxure liura son pere nisus et son pays au roy mynos ennemy du roy nisus. Scilla consenti et traicta la mort de son pere et la prinse de la cite. Affin quelle se dormist auec mynos. Aucune part ne deuoit estre plus seur le roy agamenon que ou giron de sa femme clitemestra. Et toutesuoies ceste femme enuelopa son mary agamenon et le liura a son ribault egistus pour le tuer. Iay laissie a racompter la mauuaise loy que fist Semiramis la royne de babilone affin quelle acheuast sa puante luxure. Ceste semiramis tresancienne royne des assiriens fut femme du roy ninus. Et pour la grant anciennete delle on ne treuue pas desquelz parens elle fut. Fors que les poetes dient quelle fut fille de neptun que les payens appellent dieu de la mer. pour quoy il donne a entendre quelle fut fille de royal lignage. Et fist tant grans prouesses et si notables fais en armes et autrement quilz souffisoient en vng homme de quelconque force mais la clarte de toute de ses fais est obscurcie par vne loy que elle fist et donna a ses subgetz cestassavoir que par quelconque maniere que il leur plairoit ilz feissent sans difference de lignaige les oeuvres de nature affin que semiramis feust excusee de ce quelle avoit dormy avec plusieurs hommes et par especial avec son propre mary filz yolis comme dit est. deceut hercules par flateries. Bersabee femme egypcienne deceut salemon tant quelle le fist ydolatrer. Cleopatra royne degipte deceut anthoine nepveu de iulius cesar. Car par lenhortement de cleopatra anthoine tendy pour soy a lempire de romme. Car il finablement par desespoir tua soy mesmes. Medee fille du roy oetha desroba les tresors de son pere. elle detrancha son frere et par grant cruaulte elle murdry ses propres enfans. Progne ne tua pas seulement son filz ytis mais elle le porta tout cuit a mangier au roy thereus son mary comme iay dit ou xv.e chapitre precedent. Il nest ia besoing que ie monstre plusieurs exemples touchans les meurs et conditions des femmes. Vous doncques ieunes hommes aveugles par lamour des femmes alles vous mettre en leur laqz. habandonnes vos ames et vos vies a si loyale si piteuse et benigne beste comme est femmes dictes vos conseilz aux femmes donnes leur vos substances et richesses. Se aucuns hommes dient que ilz nont pas si grande force comme avoit hercules et quilz dient aussi que hercules fut deceu par femme et quilz dient que ilz convient soy adonner et converser les femmes pour en avoir lignie et que toutes femmes ne sont mie si mauvaises comme celles que iay cy par avant nommees. Je leur respond quil est vray ce quil dient. Mais toutesvoies ie vueil que il leur souviengne que se nous ne povons estre si fortz comme hercules qui acravanta le geant antheus. Se nous ne sommes si fortz que nous ne puissons tuer le tyrant dyomedes. Se nous ne povons desconfire le fort roy gerion qui avoit comme len dit trois testes ou se par nos forces nous ne povons tuer le cruel chien cerberus a trois testes lesquelles prouesses toutes fist hercules le preux comme dit est cy devant ou .xvi.e chapitre. Nous pouons toutesvoies par bonne vertu de courage estre plus fors que ne fut oncques hercules. Car nous povons a laide de raison resister a la dicte luxure qui fist mignoter et pourrir hercules ou thyron de sanne polis. Et ainsi comme hercules par force de corps batilla contre les cruelles bestes et contre les hommes fortz aussi povons nous combatre par vertu et par force de courage contre les vices du corps comme nous povons veoir en lexemple ensuivant.

¶ Les poetes et aussi les hystoriens dient que le roy ulixes apres la destruction de troye chemina en la mer par .viiii. ans et arriva a ung port dune cite de champaigne de romme que len appelle gaiete pres dune montaigne appellee circeus. ¶ Ceste circe enchanteresse et magicienne fut fille du soleil roy de rodes et de perse sa femme. Ceste circe nee en lisle de colcos vint en ytalie par une maniere que len ne scet et selon ce que dient les poetes elle mua plusieurs hommes et en especial les compaignons dudit roy ulixes en figure de diverses bestes comme sont chiens loups oyseaulx leons et ours et telles mutacions de figure faisoit circe par faulx ars de magique. Et ceste fiction contient telle vraye hystoire. Car certain est que circe suer de oethes roy de colcos fut femme dissolue en luxure belle ⁊ gente de corps et de visaige. Et pour desservir son amour les folz hommes satournoient en diverses manieres tant pour luy plaire en luxure come pour la servir et fournir de ses atours. Et vray est que quant femme est dissolue en divers amans ilz grongnent lung a lautre ⁊ abaient comme chiens. Ilz robent eulx mesmes ⁊ abaiant come loups. Ilz vollent et saillent de lieu en lieu comme oyseaulx. Ilz sen orgueillent come lyons. Ilz rampent et montent come font les ours. Ceste circe par ses bruvages ne peust decevoir le saige roy ulixes les doulx champs des seraines ne le peurent arrester ne tenir. Les poetes faignent que en la mer sont trois seraines. La moitie est en figure de pucelle ⁊ lautre moitie en figure doyseau ⁊ ont esles ⁊ ongles lune de ces trois seraines chante de bouche a voix serie lautre chante en une chalemelle ⁊ lautre ioue de une harpe. Ces trois seraines par leurs doulx chantz tellement attraient les hommes nageans en mer quilz en oublient le gouvernement de leurs nef et par ainsi perissent.

Ces trois seraines selon la verite furent trois folles femmes par leurs decevables doulceurs et flateries mettoient a pourete tous ceulx qui sa prouchoient delles. elles avoient esles ⁊ ongles. Car amour de folle femme blesse ⁊ vole de lieu en aultre. Elles habitent es portz ⁊ es ysles de la mer. Car venus la deesse damour fut engendree en la mer. En la mer cest a dire habundance de richesses mondaines fut ⁊ encores est nourrie luxure. Il nest homme qui droitement puisse vaincre les autres se premierement il ne peut vaincre soy mesmes. Se donques tu soubzmarches ⁊ desconfitz la desordonnee luxure que tu portes dedens ta pensee les femmes ne te pourront prendre ne enlacier en leurs filles ne en leurs laqz. Et combien que les femmes soient desirables pour lamour du bien de ligne qui vient par le moyen des femmes a quoy ie me consens toutesvoies nous ne nous devons pas soubzmettre a elles se nous sommes hommes vivans selon raison. Nous devons monstrer aux femmes par quoy nous les avons en chierte ⁊ en amour. Mais len ne doit pas seulement soy garder de donner seigneurie aux femmes envers les hommes ains ne leur en doit on departir aucunement. Ainsi comme aucunes femmes ont fait en leur tresgrant domage. Len ne doit pas aucunesfois croire aux lermes des femmes ne a leurs complaintes. Len se doit garder des malices des femmes ainsi comme len se garde de ung ennemy mortel et pas ie ne dy ne afferme en mon couraige que toutes femmes soient ainsi perverses ⁊ malicieuses comme sont celles dessus nommees. Il nest homme qui ne sache que en si grant multitude de femmes soient aucunes piteuses attrempees tresamiables ⁊ tresdignes de souveraine reverence. Je ne compte pas entre celles dont ie parle les femmes anciennes dont les plusieurs ont este de grant enterinete ⁊ pensee en gardant virginite simplesse chastete avec constance ⁊ aultres grans merites. Et aussi entre les femmes payennes aucunes ont desservi tresgrant louenges. Et se aucunesfois len treuve telles femmes vertueuses payennes ou aultres on les doit honnourer et amer et les fort esleuer plus que les hommes qui pareillement seroient vertueux comme elles. Car ainsi comme la vertu et la force de hercules feroit plus alouer et a merueillier en ung homme nain que en briareus qui fut ung tirant geant. Aussi doit len plus recommander vertu en une femme que en ung homme mais pource que tres peu de femmes sont bonnes et vertueuses. Je te conseille que tu les fuies toutes fors que en leur payant la debte pour auoir lignie. Affin que tu ne rencontres une mauuaise femme tandis que tu quiers en auoir une bonne. Car tel quiert une bonne femme comme fut lucrece la tres chaste qui rencontrera sempronie ou calfurnie qui furent deux folles femmes luxurieuses.



Le viije. du premier chapitre contient le cas de plusieurs nobles maleureux creans.

Je ne auoye pas encores assez escript contre les mauuais delitz des femmes ne contre la folie des hommes qui ont estes perdus pour lamour delles quant ie ouy ung grant cry de nobles hommes plourans pour leurs males fortunes pirrus le filz de achilles le quel achilles fut filz de peleus roy de thessalye et de thetis qui fut tres preu et fort entre les grecs qui estoient ou siege de troye. Chyron frere de la dicte thetis apprist et enseigna a achilles la science de medicine et de surgie et les lois et toucher la harpe et toutes disciplines darmes. Il eust ung cousin appelle patroclus fort et preu cheualier qui fut tue de hector en la bataille de troye. Achilles doncques voulant venchier la mort de son cousin patroclus espia longuement et finablement tua le dit hector et le traina enuiron les murs de troye. Finablement comme achilles alast soubz saufconduit veoir samie polixene fille du roy priant. Il fut espie de paris qui le tua ou temple de appollo assez pres des murs de troye. Ce pirrus doncques qui presques fut le premier des grecs qui print port et vint a terre seche. apres les diuers tortus chemins que les grecs firent en mer apres que ilz eurent prise et arse la cite de troye. Cestui pirrus retournant en grece fut pirhate cest a dire en grec fut larron robant sur mer.

Apres quil fut arriue en grece. Ilz bailla a helenus filz du roy priant. Andromacha iadis femme de hector laquelle pirrus eust a sa part de la praie de troye. Et en lieu de ceste andromacha ledit pirrus prist et admena auec soy hermiona fille du roy menelaus et de la belle helene. Ceste hermiona premierement fut femme de horeste filz de agamenon. Et comme apres la mort dudit agamenon egistus ot pris et occupe le royaume de micenes et ledit horestes sen fut fouy. Pirrus osta audit horestes la dicte hermione. Cestui pirrus qui acertes est nōme entre les maleureux se complaignoit devant moy pource que finablement il fut tue dudit horestes ou temple de appollo en la cite delphos par le barat et conseil de machareus prestre de cestui temple qui au dit horestes enseigna la maniere de occire en despourveu le roy pirrus dessus dit. Cestui machareus filz du roy eolus ama deshonnestement sa suer canaces. Ceste suer conceupt de son frere et enfanta ung filz. Cōme machareus par une nourrice envoiast lenfant pour estre nourris hors de lostel royal lenfant comme maleureux cria si hault que le roy eolus lentendi et il courrouce pour le desloial fait commanda que lenfant fust donne aux chiens pour estre devore. Le roy aussi par ung varlet envoya a sa fille une espee affin que elle feist de soy ce quelle avoit desservi. Mais les histoires taisent se elle se occist. Toutesvoies machareus sentant son horrible pechie et le courroux de son pere sen fouy et cōme dit est devint prestre ou temple de appollo en la cite delphos qui est une cite en grece et fut en lonneur de appollo fonde ung temple ou quel on donnoit responces aux demandes que on lui faisoit soubz les choses doubteuses. Cestui appollo premierement donna responce ou mont appelle puasus ou quel il eust ung temple que la gent paienne lui fist pour le merite dun terrible serpent phiton que appollo illec tua de son arc. De cestui merveilleux temple est la facon descripte par justin ou .xxiiii.e livre des hystoires.

Apres cestui roy pirrus venoit evander roy de arthadie qui est une partie de europe. Ceste arthadie est le droit port de deux mers qui environnent archadie que len dit lamoree. Et par ainsi arthadie et achaie sont une mesme contree qui prist anciennement son nom de arthas filz de iupiter et de calixte. Cestui arthas ramena en sa seigneurie celle partie de grece et de son nom lappella arthadie qui en aultres escriptures est nommee sithione pour le roy sithion qui illec institua une moult grant et renommee seigneurie qui fut et est appellee le royaume des sithionois. En arthadie sont trois choses notables cest assavoir ung grant fleuve appelle erimant et une pierre appellee abeston que len ne puet estaindre depuis quelle est esprise de feu. Et illec naissent merles tres blancs. Le roy doncques evander qui en signe de tristesse avoit tous les cheveulx espars sa barbe despecee et sa robe deciree gemissoit a haulte voix tremblant et mauldissoit soy mesmes pource que ou temps de sa vieillesse il avoit perdu son filz pallas grant fort et beau iouvenceau. Cestui pallas filz du roy evander vint en laide et secours de eneas de troye qui lors guerroiet en ytalie contre turnus roy de pueille. Pource que eneas et turnus tous .ii. tendoient a avoir la femme lavinia fille de latinus roy des laurentois. Le dit pallas fut tue en bataille par le dit turnus qui du fer dune lance luy fist une playe dont louverture avoit .iii. piedz de long et la longueur de son corps seurmontoit la haulteur des murs de romme ainsi cōme raconte lystoire martiniane disant oultre que du temps de henry tiers empereur de romme ung fossieur trouva dedens terre assez pres des murs de romme le corps dudit pallas fres cōme se de nouvel fust enseveli combien que il eust illec geu plus de .xx.c ans.

Apres ces trois maleureux venoient aultres plusieurs ciudas que ie deusse tous escripre leurs cas. Mais ie consideir la nature des hommes. Car combien que nous soyons nez a labour ⁊ a peines toutesfoiz ne avons nous pas membres de fer pour tousiours labourer. ¶ Je donc qui suy lasse des aage vieil vueil ung pou moy reposer ⁊ si vueil partir mon oeuvre commencee par diuers liures. Cest assauoir par neuf liures. Et par ainsi le premier liure prendra yci sa fin. Et ceste diuision de mon oeuvre ie ne le fais pas affin que ou proces de tout ce liure aucune diuerse consideracion soit entre les choses ia dictes ⁊ les choses a dire cy apres. Car toute la generalle entencion de cest oeuvre tent a une mesme fin par quoy ia ne seroit necessite de la diuiser en particuliers liures. Mais nous diuisons ceste oeuvre affin que nous facons selon la maniere des pelerins errans qui partent leurs chemins par certaines bornes. Aucunesfois par une belle pierre. Aucunesfois par ung chesne ou par ung moustier ou par aucune fontaine clere affin quilz mesurent plus legierement combien de chemin ilz ont fait ⁊ combien ilz en ont a faire. Et affin aussi que les pelerins puissent plus clerement monstrer en racomptant leurs aduentures aussi nous partirons ceste oeuvre par .ix. liures distinctez combien que elle peust proceder par ung mesmes chemin sans faire diuision. Affin que quant pour aucune cause nous venons a racompter le cas daucun noble homme nous dirons que illec est la fin du liure ainsi comme se nous deussions faire ung peu darrest en mectant une borne. Affin que par telles bornes mises aux commencemens ⁊ aux fins des neuf liures les liseurs prennent delit par lesperance de tost trouuer la fin et que ilz aient plus aaisee memoire de lhystoire quilz vouldront recorder.

Cy finent les rebriches du premier liure ⁊ apres commencent les rebriches du second liure. ⁊ c.

Le premier chapitre est en lieu de prologue en quoy lacteur dit que combien que la muablete de fortune soit anciennement monstree par les exemples precedens ou premier liure neantmoins il procedera par aultres exemples pour plus esmouuoir a humilite les cueurs des nobles hommes. Et commencera ou latin. Forsan erunt. ⁊ c.

¶ Le second chapitre contient le cas de Saul premier roy des iuifz. Et commence ou latin. Talis igitur. ⁊ cetera.

¶ Le tiers chapitre contient la recommendacion de obedience. et commence ou latin. Talis igitur. ⁊ c.

¶ Le quart chapitre contient en brief le cas daucun peu de nobles hommes. Et commence ou latin. Globus dolentium.

¶ Le quint chapitre contient le cas de Roboam roy des Juifz et commence ou latin. Roboam rex.

¶ Le vi.e chapitre est contre les roys ⁊ princes orguilleux ⁊ sans pitie ⁊ commence ou latin. Quid inquient.

¶ Le vii.e contient le cas en briefz daucuns nobles hommes. ⁊ commence ou latin. Penitet me. et c.

¶ Le viii.e contient le cas de la royne athalia gouuernant le royaume de iherusalem ⁊ commence ou latin. Hec ut iam ⁊ c.

¶ Le ix.e parle contre ceulx qui desordonneement conuoitent les choses mondaines ⁊ commence ou latin. Sit qui ex parte ⁊ cetera.

¶ Le x.e chapitre parle en especial contre les iuifz et commence ou latin

Ex turbelis. et cet.

¶ le vi^{e}. chapitre contient le cas de dido royne de carthage ⁊ fonderesse et comence ou latin. Si veterum

¶ le vii^{e}. chapitre contient ⁊ parle de la louange de la dicte dido. Et commence ou latin. O mulieres. ⁊ c.

¶ le viii^{e}. chapitre contient le cas de sardana pallus roy des assiriens et commence ou latin. Adhuc cuta vietatem. ⁊ cet

¶ le viiii^{e}. chapitre parle contre le dit Sardanapallus ⁊ ses semblables. Et commence ou latin. O rex prudes.

¶ le x^{e}. chapitre contient les cas de amazias et de osyas. roys de iherusalem et commence ou lati. Nondum sat.

¶ le xi^{e}. contient le cas de Sedechias roy de iherusalem et commence ou latin Sedechias.

¶ le xii^{e}. parle de la condition et estat des hommes mortelx et commence ou latin. Mortalis. ⁊ c.

¶ le xiii^{e}. chapitre contient le cas de astiage roy de mede ⁊ commence ou latin. Et quidem michi. ⁊ c.

¶ le xiiii^{e}. chapitre raisonne ⁊ prouve que les songes sont souvent vraies demonstrances ⁊ signes de choses a advenir et comence ou latin. Quid precor.

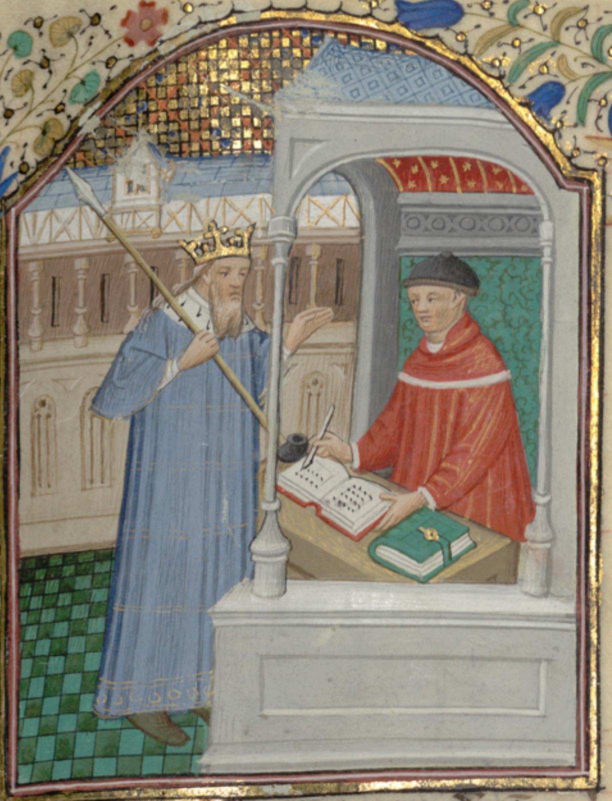
¶ le xv^{e}. chapitre contient les complaintes ⁊ les cas daucuns chetifz nobles hommes ⁊ commence ou latin. Kandaulus. ⁊ c.

¶ le xvi^{e}. contient le cas de cresus roy de lidie ⁊ commence ou latin. Fuit quidem. ⁊ cet.

¶ le xvii^{e}. chapitre contient en brief les cas daucuns maleureux nobles hommes et commence ou latin. Porro inter. ⁊ c.

¶ le xviii^{e}. chapitre contient le raisonnement de lacteur qui parle contre barat ⁊ contre les traictres. Et commence ou latin. Est enim fraus. ⁊ cetera.

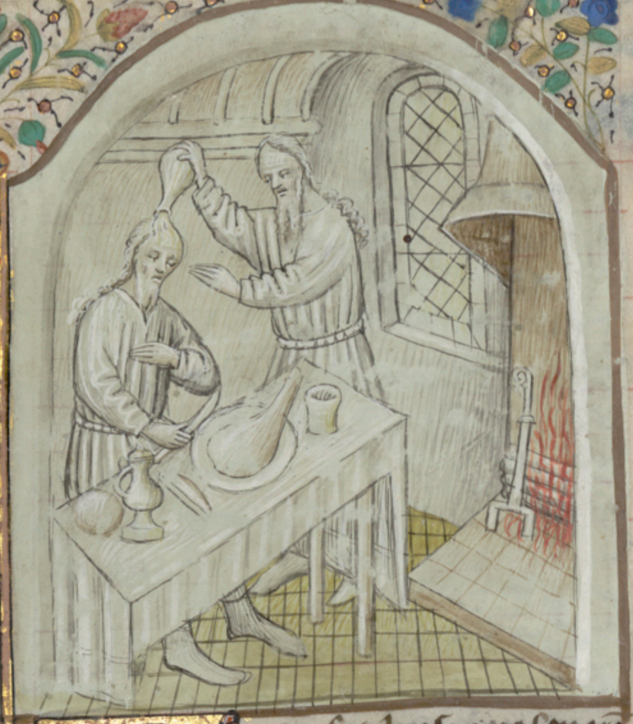
Le premier chapitre enseigne a esmouvoir les cuers a humilite des nobles hommes et commence ou latin. Forsan erunt.



Humains par aduenture diroient que par les exemples dessus dis iay asses monstre quelles soient les forces de fortune & quelle soit la muablete des choses de ce monde & coment lesperance des mondaines beneurtes est deceuable & la gloire de ce monde est vaine. Et vray est que les nobles courages pourroient soy ramener au droit chemin de vertu non pas seulement par tant dexemples comme ie comptay si dessus ou premier liure mais par vng seul exemple se il estoit bien entendu et mis a oeuure par aucun homme noble par vertu de courage mais ie ne labour pas seulement pour ceulx qui sont si nobles en courages. Car plusieurs sont tellement approies aux choses temporelles que a peine sentent ilz layr bruiant par la force du tonneurre qui tousiours tabousse dedens les nues. Et par ainsi il ne appercoiuent point les parolles de ce liure qui ne font pas grant son. Mais ie pense que quant les homes seront ferus du continuel rebondissement des cas des fortunes qui seront racontees ilz admolliront leurs cuers durs comme pierre daymant par le long compte des hystoires ainsi comme vne dure pierre se pert par leaue qui continuellement chiet sur elle. Si rens graces a ceulx a qui il souffist ce que iay laboure iusques cy. Mais ie vueil dire en oultre pour seruir aux autres qui vueillent oultre oyr les cas des nobles. Et ie appercoy hystoire a qui ie sui appelle. Car Saul premier roy des iuifz si fort crie par sa dure fortune quil emplist tout le monde & se presente deuant moy en son cruel visage & puis rabeisse sa voix en sanglotissant et il qui sappuye a vne lance se complaint pour ses miseres et semble que le mauuais esperit le demaine ainsi comme il souloit iadis quant il fut roy. Ie pren doncques voulentiers ledit Saul deuant tous autres meschans affin quil soit comencement de ce second liure pource que deuant tous autres iuifz le gouuernement de la chose publique des iuifz fut baille et commis es mains dudit Saul.

Le second chapitre contient le cas de Saul premier roy des iuifz. Et comance ou latin.

Erat igitur.



Entre les iuifz que len nomme autrement israelites estoit iadis vng homme de la lignee de beiamin appelle cys. Cestui beniamin fut filz de iacob le patriarche ⁊ de la belle rachel sa femme laquelle mourut en enfantant beniamin. Cys doncques fut laboureur de terre ⁊ nourrissoit grans tropeaulx de diverses bestes. Cestui avoit vng filz appelle saul lequel dieu esleut pour estre roy des iuifz qui crioient contre dieu pour avoir entre eulx vng roy ⁊ la cause qui meut dieu de faire saul roy fut pour ce que saul estoit long et fort de corps et bel visaige oultre les autres iuifz. Cestui saul par vng iour estoit ale querre les asnesses de son pere qui sestoient esgarees. Et quant ne les trouva en aucune part. Il voulant oultre enquerir ou elles estoient alees. Saul par lenhortement dun enfant qui estoit avec luy vint au prophete samuel qui parloit par la bouche de dieu. Apres ce que samuel eust fait apprester a disner pour saul ⁊ eust mis devant luy vne espaule de mouton. Samuel par ladmonnestement de dieu respandi sur la teste du dit saul vne buirette duille consacree ⁊ le oingnit et ordonna pour estre roy des iuifz. En ceste chose saul fut beneureux mais quil fust advenu ce que le peuple cuidoit. Et le iour apres son onction saul fut receu comme prophete en la compaignie des aultres prophetes qui prophetizoient de quoy tous les payens se esmerveilloient. Et au vray dire. Ceste adventure fut beneuree car riens plus delectable ne peust advenir a mortel homme que de congnoistre clerement le secret qui est en la pensee de dieu touchant les choses a advenir. Et apres que saul na gueres quereur dasnesses fut esleu roy des iuifz par le sort que samuel getta qui paravant estoit iuge des iuifz icellui saul se monstra en habit royal devant le peuple de israel. ou lieu que len appelle masphat qui est vng lieu ouquel samuel transporta larche daliance cestadire larche ou estoient encloses les tables que dieu escripvit en donnant la loy a moyse. laquelle arche est en present enclose dedens le grant autel de saint iehan de latran a romme. la facon de ladicte arche et les choses encloses en icelles sont declairees par les docteurs qui escripvent sur le xxve. chapitre du livre nomme exode. Comme doncques saul pour la dignite royalle quil eust receue eust autre couraige quil navoit paravant ⁊ feust devenu trop plus grant quil navoit acoustume Il vint arme ⁊ tout son ost contre naas roy des amanitois qui guerroyt contre vne nation des iuifz appelles les iacobitois qui estoient contrains de rendre eulx mesmes audit naas soubz condition qui leur osteroit les yeulx des testes. Mais apres que saul eust occis ⁊ destruictz les ammonitois Il tua le cruel roy naas. Et apres retourna en son pays victorieux avec grant pillage ⁊ despouille dont les amis de saul eurent en tieulx grant leesse. Apres ces choses saul par sa force et hardiesse subiuga par plusieurs fois les moabitois qui estoient vne gent descendue de la ligne de moab qui fut filz de loth qui eust deux enfans cestassauoir moab qui fut filz et amon desquelx descendirent les moabitois et les amonitois qui moult persecuterent les iuifz en faisant leur conqueste saul vainquist aussi les palestins qui habitoient en la prouince appellee palestine dont la cite metropolitaine iadis eust nom philistin et maintenant on lappelle absalon. Celle prouince deuers orient touche a la rouge mer et deuers mydi a iudee. Et deuers septentrion a lisle de thyr et deuers occident elle fine en egipte. Saul occist aussi a lespee les ydumeois qui estoient vne gent qui descendirent ~~deuers occident~~ elle fine en egipte.

Saul occist aussi a lespee les ydumeois il descendirent de la ligne esau autrement nomme edon qui fut de la ligne de sem premier filz de noe laquelle ligne possida et tint la terre de mydi de soleil leuant iusques aux phenitiens que len appelle affricquans. Saul espouenta les roys des ydumeois tant quil les en fist fuir deuant luy. Il desconfist apres les amalechitois et par le comandement de dieu sans auoir mercy ne de viel ne de ieune il effaca et occist les ydumeois sans espargnier grant ne petit. Fors que aleuns roy agag que saul auoit garde contre le commandement de dieu dont saul fut reprins mais apres saul commanda que ledit agag fut occis en .i. notable et festieux village appelle galgale dont fut helyseus le prophete et ouquel saul fut oingt de samuel le prophete secondement pour estre roy des iuifz.

Ja nest mestier que ie escriue toutes les victoires du roy saul toutes les proies quil gaigna en bataille ne toutes les hommes quil amassa en desconfisant ses ennemis.

Tout le pays qui est enclos des le chastau pelusium qui maintenant a nom alexandrie iusques a la mer rouge excepte les sichamitois le roy saul vainquit et conquesta par force darmes et vertu de corps moiennant dieu qui a ses entreprinses donna faueur et boneurte. Le roy saul doncques fut renomme et doubte tant par la gloire et renommee des choses quil auoit faites comme pour la noble ligne de ses enfans. Et pour le tresgrant atour royal qui encores nestoit venu auant iusques adonc fut saul noble et resplendissement entre tous les roys du pays dorient. Car des riches pillaiges que le roy saul auoit conquestes sur ses ennemis en bataille. Il fist faire chariotz batailleres il a cheual cheuaulx il retint a gaiges nobles souldoiers varles de piedz. Il fist pour soy forgier couronne dor armes dorees et a lammes dor. Et fist apprester enseignes et banieres dont les roys seulent vser. Tandis doncques que saul seoit en son trosne royal. Il luy souuint mal de dieu qui en si hault siege lauoit esleue au regart de son bas estat selon lequel il souloit chacier les asnes et demourer aux champs entre les troupeaulx des bestes pour tant fortune son ennemie par le iugement de dieu luy ordoya la gloire de sa grandeur. Car pour ce que saul auoit garde agag roy des amalechitois contre le commandement de dieu le saint esperit de prophetie fut oste a saul. Et par ainsi lui fut ostee la vision et la congnoissance des choses a aduenir. En apres sensuiuit loccision de pluseurs de ses hommes et la desconfiture de son ost. Et le peuple du roy saul qui par auant auoit este victorieux fut foule z dam ai et aduet ce aduint au roy saul vne maladie forceneuse ia soit ce que il ne fust continuelmēt tourmente du mauuais esperit toutesuoies lestoit il de fois en autre.

¶ Et comme tout le remede des mediciens ne luy prouffitassēt riens a recouurer sante. Sa maladie se appaisoit seulement ou par chancons de bouche ou par le son de la harpe pour la quelle chose comme dauid filz de ysaie qui encores estoit adolescēt et le quel dieu auoit ia esleu a soy pour estre roy des iuifz feust bien appris de dire chanconettes et de toucher la harpe z le dit adolescent retourne de garder les berbis de son pere des champs et des pastures feust admene ou palais du roy saul. Il sonnoit habillement la harpe en disant chanconettes des louanges diuines qui sont escriptes ou cours du saint psaultier. Apres donchues que dauid par le coup de la pierre gettee en vne fonde eust mis a mort golias le geant roy des philistins qui menacoit z crioit contre les iuifz quil les mectroit a mort. Et pour la noble victoire de dauid les femmes ioyeuses et dansans chantoiēt pl⁹ grās louenges de dauid q̄ de saul. aīsi cōe dauid p sō doulx chāt auoit desserui lamour z la grace du roy saul ainsi par chant des femmes qui louerent dauid il deuint hayneux z ennemy du roy saul. Car comme vng peu auant la mort de golias. Saul eust prins son sort que le royaume des iuifz luy seroit oste par ce que samuel luy dist quant saul luy rompy le colleret de son manteau pour ce que saul demandoit a samuel aucune prophecie touchant le nom du succeseur de son royaume de quoy samuel ne luy voult rendre respons ains se eschappa de luy z saul luy rompy son manteau en le cuidant arrester. Saul deuina par les louenges qui a dauid furent dictes q̄ dauid succederoit ou royaume apres luy. Et non obstant ceste chose riens ne peut contrester que saul ne voulsist ferir dauid dune lance tandis quil iouoit deuant soy de la harpe. Saul espia souuent dauid en luy cuidant tollir la vie mesmement en appert combien que dauid eust espousee micol la fille de saul. Ceste micol fut donnee a femme a dauid pour le beau fait quil fist quāt il osta la peau du membre genitoire a cent hommes philistins ou ainsi cōe aucuns dient saul donna micol sa fille a dauid pour ce que il trencha a vi.c philistins les testes en bataille et les presenta au roy saul.

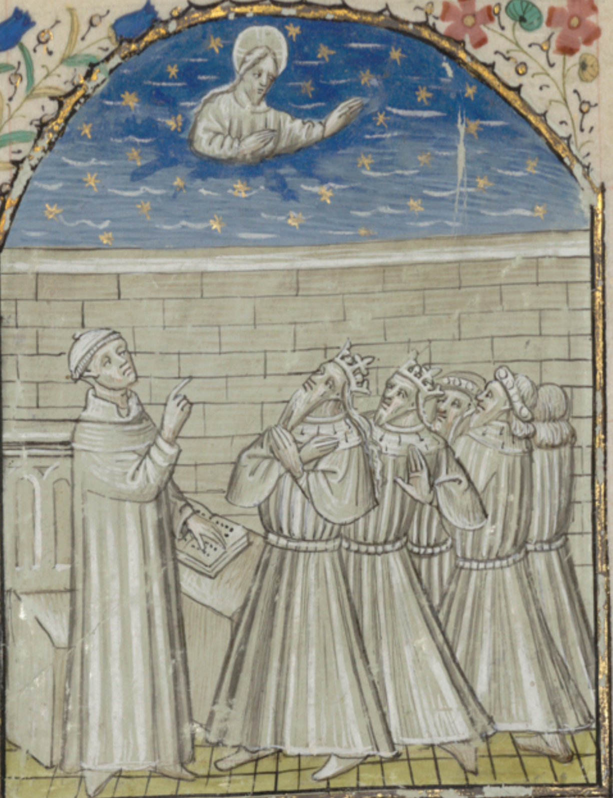
¶ Les prieres de ionathas filz du roy saul ne peurent tant faire que saul ne voulsist tousiours tuer dauid. La courtoisie z grace que dauid fist premierement a saul quant il le garda de mort tandis quil deschargoit son ventre en vne fosse et secondement quant il auec son ost dormoit dedens ses pauillons ne peurent tant faire que saul ne voulsist en appert ou cacheement tuer dauid et toutesuoies a tes deux fois dauid le pouoit par soy ou par les siens franchement faire occire. Mais dauid ne le voult faire pour ce que saul estoit roy esleu de par dieu. Et sacre par samuel prestre z prophete de dieu. Et certes cest tres laide z mauuaise chose a vng roy plus que a vng autre hōme destre cruel et sans pitie z desconoissās enuers ceulx qui sont loyaulx z bien meins seruans.

¶ Or escoutez quoy finablemēt aduint au roy saul car apres quil fut desprisie de ses ennemis qui le veoient forceneux ⁊ enragie dōt il prist dune part en soy courroux. et cō aussi il estoit hayneux de son peuple ⁊ dautre part il estoit tourmente de rage qui le demenoit et de batailles qui lui sourdoient. Il comme la maleureux admena follement son ost contre les philistins qui contre lui ⁊ son peuple sestoient arrengiez en bataille es montaignes appellees gelboe. Et combien que vne sourciere enchanteresse par mauuais art eust mis vng ort esperit dedens le corps de samuel ressuscite au monde qui long temps par auant estoit mort. lequel samuel sapparut au roy saul ⁊ lui denunca auant le cas quil mourroit en bataille par la main des philistins ainsi cōme il aduint qui est chose a dire merueilleuse neantmoins le roy saul contre le cōmandement du prophete samuel. Cōmenca la bataille contre les philistins. Car ainsi le demenoient les destinees ⁊ ordonnances diuines. En la quelle bataille quant saul vit de toutes pars ses hommes murdriz ⁊ deffoulez par leurs ennemis qui durement les chassoient. Et quant ilz vit ses choses ordoiees ⁊ tempestees par les philistins. Et quant il vit ses .iii. enfans Jonatas abinadab ⁊ melchis iouuenceaulx de noble force et prouesse qui estoient feruz ⁊ tres percies de lances. Et quant il congnut soy mesmes estre blecie a mort. Il meu de grief doleur pria vng des siens escuier qui sestoit rescoulx de la bataille que il le tuast et occist mais il doubtant refusa mettre la main contre le roy son seigneur. Et affin que saul ne venist vif es mains de ses ennemis ⁊ que il ne feust mocque par eulx il se coucha sur la pointe de son espee ⁊ auec son sang il mist hors son esperit.

Et combien que la mort de saul fut du mesme roy maleureux toutesuoies fut elle dung fort et courageux hōme. Car plus laide ne plus deshonneste chose ne peut aduenir a vng roy que destre liie a chaennes ⁊ estre prisonnier a ses ennemis. Apres ceste maleureuse mort la charongne du roy saul ⁊ les charongnes de ses enfans furent par les philistins despouillies de leurs armes royaulx ⁊ furent presentees ou temple de astaroth le dieu des philistins. Et apres les philistins trenchierent les testes a saul et a ses enfans mors et les porterent par leurs cites ⁊ chasteaulx pour monstrer signe que ilz auoient eu victoire de saul roy des iuifz. Et ceste cruaulte ne souffist pas aux philistins car le corps de saul ⁊ de ses .iii. enfans furent tranchiez par pieces ⁊ furent pendus aux murs de la cite blesan et demourerent longuement la pour les monstrer a tous ceulx qui veoir les vouldroient.

Le tiers chapitre contient la recommandacion de obediance, et commence ou latin.

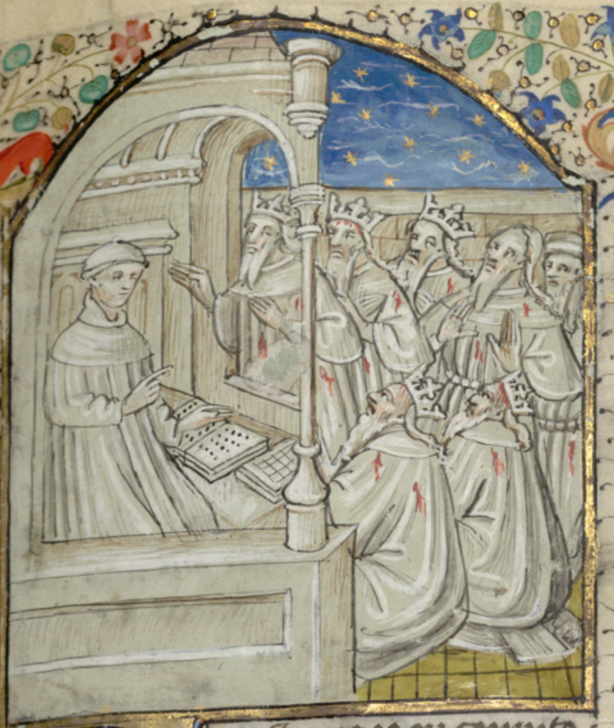
Talis igitur.



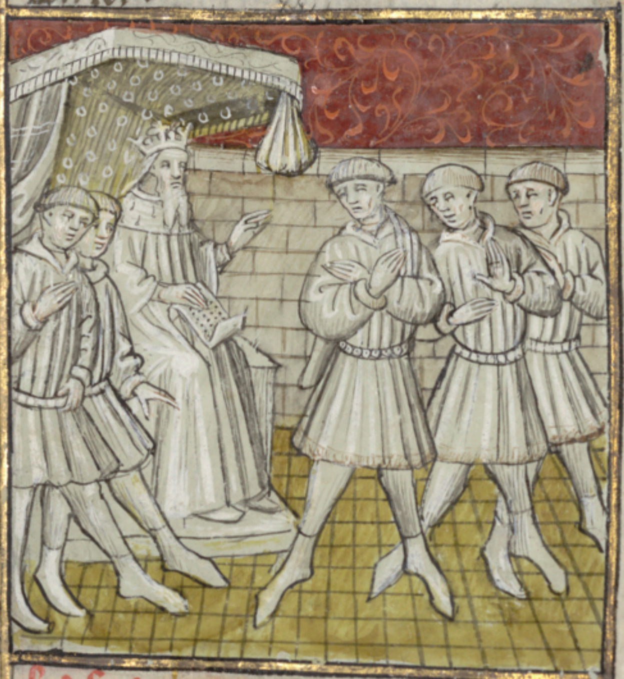
Tel fut doncques le definement du roy saul qui de lestat de laboureur des champs auoit este esleue au throsne de maieste z a lestat royal. Ainsi sont les derrenieres choses de fortune contraires aux premieres. Ainsi tōne fortune sa roe une fois en prosperite autrefois au contraire ainsi vanche dieu ses iustes courroux. Comme il appert ou cas du roy saul. Certes lomme doit confermer ses oeuures a la volēte de dieu. Lomme doit rendre grace a dieu z obeissance auec humilite. Dieu scet tresbien quelle chose il veult et quelle chose il commande z quelle chose il fait. Dieu oeuure iustement en toutes choses. Et se saul eust considere droictemēt ceste chose il neust pris respite de mort agag le roy des amalechitois pour sa beaute de corps contre le comandemēt de dieu qui a saul comanda quil ne respitast ledit agag ne aultre. Saul en desobeissant encouru grant dommage cest assauoir lindignation de dieu. Se aucun donc soit roy ou prince qui de dieu ait tenue seigneurie entre les hommes il couuient quil confesse come vray est quil est varlet z seruiteur de dieu. Il est doncques tresfol se il ose exposer a son plaisir le mandement de dieu son sauge seigneur ains le doit acomplir selon la droite forme du mandement ainsy fait le varlet aussi est fol qui veult plus obeir a son propre iugement que au iugement de celui qui le commande. Obeissance contient une chose en soy / cest assauoir que le subget ne saille hors aucunemēt des termes du commandement qui luy a este fait par son sauge seigneur. Je comande z admonneste tant que ie puis que chascun sefforce dembracer obeissance z de la rendre a dieu / et aux plus grans. par obeissance est domtee z refraīte la cruaulte des courages. Par obeissance est monstree lhumilite de la pensee humaine / par humilite les vices sont refrains et enfermez / les vertus sont esbaudies z ioyeuses / par obediance est gardee ordonnance en toutes choses / par obeissāce les royaumes fleurissent / les cites agrandissent / la paix z le repos des courages est gardee. Puis que doncques obeissāce est mere de cusancon z marrastre de peresse. nous deuons venir a obeissance et de plain gre mettre ius toute vanite de cuer / affin que quant nous obeissons a dieu comme varles z subgetz nous puissons aucuneffois deuenir seigneurs par le don z par le merite dobeissance que eust donne a saul seur terre seigneurie z ou ciel se il eust este vray obeissant a dieu.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

Le quart chapitre contient en brief le cas daucun peu de nobles hommes. Et commance ou latin. Globus de lencium.



Si tost que ie eu compte le cas du roy saul vng monceau de roys dolorex ⁊ meschans vint devant moy cuidans que ie escripse les cas de leur atur. Entre ces maleureux roys estoit adrazarus roy iadis de sophin ⁊ adadus roy de surie ⁊ de damas. Et ces deux roys entreulx se complaignoient de fortune pour ce que en bataille ilz avoient este desconfitz ⁊ vaincus ⁊ leurs ostz abatus ⁊ tues par david roy des iuifz empres la fimere cusitites ⁊ si furent deschacies ⁊ ruez ius de la haultesse de leur magesté royalle. Apres ces deux maleureux venoient Cyrus roy de mesopotamie. Et sanus roy des amonitois. Et aussi deux autres roys. C'est a savoir michas et seabus ⁊ plusieurs autres roys iadis regnans ou pays de midi qui tous dolens plouroient pour ce que par le bon eur david tous ces quatre roys avoient este desconfitz ⁊ vaincuz par le noble ioab en bataille connestable ⁊ prince des chevaliers du roy david et si furent privees de toute gloire ⁊ estat royal. Ainsi comme plus a plain leurs cas sont racontes ou livre de la saincte bible ⁊ par les docteurs qui exposerent le livre des roys. Apres ces maleureux et doulens roys venoit le roy roboam si tost quil vint devant mes yeulx il me pria que ie escripsisse son cas ⁊ ie luy octroye pour ce quil avoit fait non pas seulement par sa folie mais par son orgueil que des .xii. parties de son royaume les deux seulement luy demourerent et pour amender les aultres roys ie me accorday non pas sans raison descripre le cas dudit roboam pour ce quil me sembloit homme inutile ⁊ dommageux qui est contre nature de bon roy.



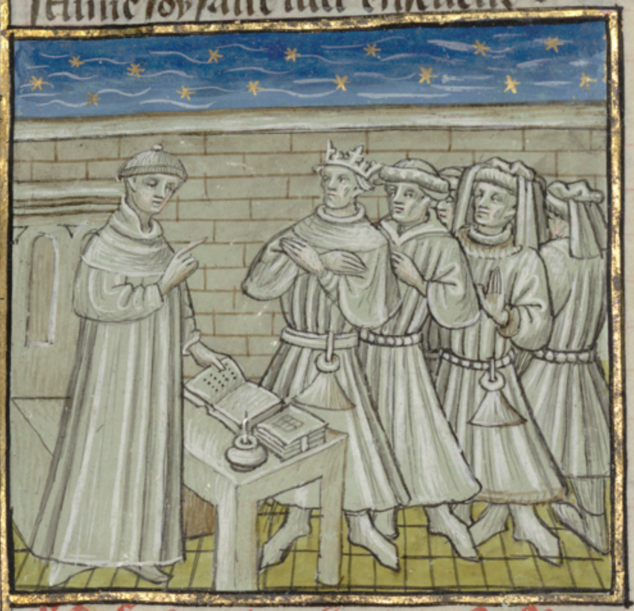
Le ve. chapitre contient le cas en bref de roboam roy des iuifz. Et commence ou latin. Roboam.

Le roy roboam fut filz de salemon grant homme ⁊ de merveilleuse sapience ⁊ roy de tous les iuifz. La mere de cestui roboam estoit du pays de amon. Et fut cestui amon vng des enfans de loth. Et vray est que la sagesse de son pere ⁊ la benignite de david son ayeul avoit acquis et gaaigne tant de noblesse au roy ro

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

boam mais quil eust eu aucune vertu en soy que par trespetit labeur il par renommee ⁊ par gloire eust surmonte tous les roys qui en son temps regnerent mais apres que roboam eust monte sur le throsne de son pere salemon. Il fut empris ⁊ esleue en si grant orgueil que il ne cuidoit pas seulement avoir seigneurie sur les .xii. lignes disrael ains cuidoit comme fol tenir les estoilles du ciel soubz ses piedz. Apres doncques que roboam eust fait les obseques funerailles de feu son pere salemon ⁊ veue son testament ⁊ acomply et autres cerimonies appartenans aux obseques royaulx il vint en sichen une cite de samarie fondee par sichem qui fut filz de emor et vint a compaignie comme grant ⁊ puissant roy et tout enfle dorgueil en la cite de sichen tout le peuple des iuifz ou aumoins des plus notables hommes conuis ⁊ deputez de par tout le peuple sestoient assemblez comme il est de coustume de peuple qui au comencement de la seigneurie ⁊ gouvernement du nouveau roy seult paisiblement requerir et de prier cellui qui doit regner quil allege ⁊ adiminuisse les charges pour accroistre les publiques prouffitz. Et quil gouverne toutes coustumes anciennes. En priant a roboam que par humanite ⁊ doulceur de soy il voulsist son peuple allegier aucun peu et deschargier leurs colz du grief faisseau qui leur estoit impose par salemon son pere. Le roy salemon mist ceste requeste ou conseil des anciens qui lui conseillerent quil obtemperast et condescendist a la requeste du peuple mais il desprisa la sentence des viellars conseilleurs ⁊ en ensuivant le conseil des ieunes hommes il respondit au peuple ainsi comme il sensuit. Certes mes hommes et subgetz Je vous forclos de tout ce que vous requeres. Car se feu mon pere salemon vous abatus et detrenchies de verges ie vous despieceray descorpions cest adire de bastons qui ont aux boutz ou poincons ou plommees. Telle responce nest digne ne convenable en la bouche du roy. Car de la presence du roy presques nulz homs ne se doit partir doulent. Et mesmement quant il requiert chose honneste. Le peuple doncques qui neust oncques aucune esperance dallegement soubdainement se tourna en division et descort ⁊ des .xii. lignes du peuple de israel les dix soy rebellans prindrent sentence ⁊ deliberacion contraire au roy roboam qui follement cuidoit que le peuple des iuifz ne se osast contredire ne rebeller a son orguilleux respons et firent leur roy de ierobaam qui estoit du pays appelle eufrata. Cest adire de bethleem. Cestui ierobaam fut premierement maistre des ouvrages du roy salemon. Et apres fut collecteur des treuages et des rentes dudit salemon et pource que ung prophete avoit dit a ierobaam quil seroit roy des .x. lignees des iuifz ilz se enorgueilly en tant quil enhorta les iuifz quilz se departissent de lobeissance de salemon qui pource voult faire mourir ledit ierobaam mais il sen fuy devers susachac roy degipte iusques apres la mort dudit salemon. Et depuis que les dix lignes disrael eurent fait ierobaam leur roy. Ilz tuerent de pierres adoram qui estoit col lecteur des rentes ⁊ des truages du roy roboam qui apres son orguilleux respons auoit enuoie deuers le peuple ledit adoram pour la doulcir par meilleurs parolles les iuifz qui courouce estoient contre le roy roboam. Et apres que ces nouuelles furent venues a ses oreilles. Il qui vng peu par aduant estoit enfle ⁊ orguilleux fut espouente ⁊ craintif et monta sur son chariot et le charretier batant les cheuaulx des esperons ⁊ de fouets ne cessa de fuir iusques a ce que roboam vint en ihrlm ou estoit la principale demourance du royaume des iuifz. Si tost que sisoth roy de egipte pour lors ouy la iuste rebellion des iuifz contre leur roy roboam ledit sisoth dresce la teste ⁊ il auec tresgrant compaignie dommes armes courut par le pays de iudee et au long ⁊ au large sans trouuer resistance ⁊ apres quil eust degaste tout tant par feu comme par fer il ioingny ⁊ approucha sa bataille aux murs de ihrlm. Adonc le roy roboam qui contre son peuple naguieres estoit orguilleux se muca ou dongon de iherusalem. Et ledit sisoth lassist a force de gens armes. Et pour ce que toute la force ⁊ la seurte du prince est ou peuple a luy subgect. Le roy roboam peust lors tresclerement cognoistre quelle chose est batre son peuple de verges ou de plommees ou de bastons poinctus. Et ceste cognoissance que le roy roboam peust auoir de sa folie ⁊ de son orguilleux oultrage adont ne luy valut riens. Car en telz roys orguilleux la tardiue cognoissance de leur pechie est plus tost accroissement de leurs douleurs que elle nest confort de leur seurte. Certes nous fermons pour neant les estables. quant les larrons ont ia traiz hors les beufz. Roboam doncques assege dedens iherusalem et ia lasse par labours de bataille fist vne deshonneste aliance auec le roy sisoth et le rechut ou pays de ihrlm pour ce que ia le peuple dicelle mouroit de fain ⁊ de mesaise. Et les bastons pointus dont roboam naguieres menacoit les iuifz ne donnoient point daide a sa sante. Mais le roy sisoth qui vint contre le traictie de la liance considera que roboam estoit appetisse ⁊ affoibli en toutes choses. Ja soit ce quil eust dit que les forces de son petit doy estoient plus grans que la force des rains de son pere salemon ⁊ le roy roboam souffry maulgre soy que le roy sisoth pillast ihesurualem la noble cite ⁊ le temple que fist le roy salemon lequel temple deuant toutes autres choses estoit digne de memoire pour le singulier ouuraige ⁊ les riches ioyaulx et attours dicelluy.

¶ Et apres toutes ces maleurtes le roy sichot qui fut enrichi du grant gain quil fit en la cite de iherusalem ⁊ en especial ou saint temple se party dillec et delaissa lorguilleux roy roboam pouure ⁊ desnue ⁊ tributaire dudit sisoth. Finablement apres tous les maleureux cas roboam maleureux et traynant son ame maleureuse au derrenier de son aage deuint flestry et pale et encheu en la mort apres quil eust regne sur deux lignees des iuifz. Cest assauoir sur la lignee de iuda et de beniamin par dix et sept ans ⁊ en sa mort autre plus noble chose ne aduint au roy roboam ne qui lui aduint en sa vie. Car sas obſeques ne funerailles ne autres cerimonies ne pompes ſolennelles acouſtumees entre les iuifz de faire a leurs roys il nen porta autre choſe apres ſa mort fors que il fut boute dedens vng ſepulcre ſelon la maniere de ſes anceſſeurs qui auoient eus de couſtume ſoy faire illec enſeuelir.



Le vi.e chapitre eſt contre les roys et princes orguilleux et ſans pitie ⁊ commence ou latin. Quid inquiet.

Les roys et princes qui ſe fient ⁊ habandonnent aux choſes mondaines qui ſoubdainement periſſent. Ainſi que ſe elles feuſſent tres fermes et durables que diront ilz quant ilz orront compter le cas de Roboam roy de tous les iuifz qui ſembloit eſtre ſi ferme ⁊ ſi durable que il ne peuſt cheoir par quelconque trebuchet de fortune. Et neantmoins Roboam eſtoit a paine aſſis ſur ſon ſiege royal qui ſelon le iugement des folz eſtoit fermes et appuies par le grant trauail de dauid le benigz et de ſalemon le ſaige predeceſſeurs dudit Roboam. Et vees cy que tout le demourant du royaume des iuifz luy fut oſte fors que vne petite portion qui luy fut laiſſie. ceſt aſauoir la lignie de iuda et celle de beniamin et les dix autres lignies iuſtement ſe rebellerent contre Roboam en luy delaiſſant. et firent comme dit eſt ieroboam leur roy.

Et ceſte diuiſion fut faite par vng peu dorguilleuſes parolles que ledit Roboam ioeunement conſeille reſpondy au peuple. Ces orguilleuſes parolles furent ſemence ⁊ cauſe par quoy ſen enſuiuirent treſgrans batailles pluſeurs pillaiges de villes deſolations de cites occiſions de roys et dautres gens deſtructions de temples ⁊ dautres choſes diuines et par lexemple du cas aduenu au roy Roboam les aultres roys et princes doiuent entendre que ilz ne doiuent pas deſpriſier le peuple ſubgect a eulx ilz ne le doiuent pas ſoubzmarchier ne eſcorchier. les ſeigneurs terriens doiuent eulx remembrer que le peuple neſt pas ſerf mais il eſt conſerf.

Car ſeigneurs et peuples ſeruent tous deux. Et chaſcun doit lun a lautre certain et different ſeruitute. Car ainſi comme lonorable ⁊ grant eſtat du roy vient du trauail et de la ſueur du peuple auſſi doit le roy veillier et procurer ⁊ garder le ſalut et repos du peuple mais dieu vueille veoir comment les princes de maintenant font leurs deuoirs enuers leurs peuples. Car leurs meurs ⁊ couſtumes royaulx ſont conuertis en tyrannie. Celluy certes eſt tyrant qui contre le droit diuin et humain gouuerne la choſe publique du pays ſubgect a luy les princes de maintenant deſpriſent les petites puiſſances de leurs ſubgectz. Et vueillent soy acoustrer et vestir de robes tyssues d'or et de pierres precieuses. Ilz veullent estre environnés d'une longue tracé de sergens ⁊ varlés. Ilz font bastir haulx palais pour secretement et seurement mal faire. Ilz se delictent en troupeaulx de folles femmes ⁊ en jougleurs desguisés. Ilz se delictent a emplir leurs oreilles d'ordes parolles. Ilz se delictent boire ⁊ mangier a table iusques a la nuit parfonde. Ilz entendent a yvresse et a aultres delectations ordes et diffamees. Ilz se delictent a perdre les iours par leurs long dormir ⁊ aultres jeux que ilz font. Ilz se delictent a faire veillier leur peuple pour les garder quant ilz dorment. Ilz se delictent a entreprendre batailles iniustes et a tort ⁊ cuident que ce soit grant ⁊ louable recommandable chose de despriser les conseilz des preudommes et de croire a eulx mesmes. Ilz pensent que ce soit grant et louable chose de abaissier les bons hōmes ⁊ de eslever les mauvais, de chargier les cités de truages et tourmenter les citoiens, de les bannir, de les faire mourir, de les marchier du pie en maniere de boe. O desloyables mauvaistiés. O deshonnestes ⁊ horribles ouvrages de larrons de gloutons et non mie de roys. O longue ⁊ perilleuse souffrance de peuple ⁊ fole fiance de seigneurs s'ilz cuident en faisant ces choses que le peuple leur soit obeissant et loyal.

Or disons ie te pry comme vray est que au commencement les roys et aultres princes terriens furent esleus par consentement et ordonnance de peuple pour le garder ⁊ deffendre.

Quant doncques ie voy ung homme ainsi enferme ⁊ subget a maladie auquel i'ay donne de mon plain gre mon honneur, ma franchise, toute maieste et office et toute preeminence, a qui ie rens service, pour qui ie travaille, a qui ie depars mes substances et pour la sante duquel ie respans mon sang ⁊ mets en peril ma vie, et ie regarde que par ces dons et prerogatives que ie luy fais ilz comme mescognoissant du bien que fait luy ay il veille ⁊ estudie a mendrer mon corps et ma chevance ⁊ a moy mettre en desolation en vitupere et en dommage. Et quant ie voy mon prince voulentif de sucter et espuisier mon sang pour donner a femmes diffamees ⁊ a garsons et gloutons ⁊ a aultres hommes tres dommageux et dignes du gibet les possessions ⁊ richesses desquelx il devroit soustenir des povres et miserables creatures. Et quant ie voy que mon roy ⁊ mon prince s'efforce d'avoir avec soy tres mauvais conseilliers ⁊ de ensuivre leur conseil ⁊ de soy delicter en tres mauvaises oeuvres. Et aussi ie le voy en tous maulx et dommages prompt ⁊ esveillie. Et ie neantmoins considere que il est negligent et endormy ⁊ paresseux envers le bien ⁊ pour le bien publique, se tu me demandes se ie le apelleray roy et se ie le nourriray comme prince ⁊ se ie luy garderay foy comme ie doy a seigneur, ie te respond que nennil. Car ung tel gouverneur n'est ne ton prince ne ton seigneur mais est ton ennemy. C'est oeuvre de homme vertueux en courage. C'est une tres sainte chose du tout necessaire de faire conuration, de prendre armes, de mettre espies, de employer ses forces contre ung tel roy comme i'ay maintenant dit. Car il n'est sacrifice tant aggreable comme est le sang d'ung tyrant et mauvais prince pource que il corrompt les choses divines ⁊ humaines.

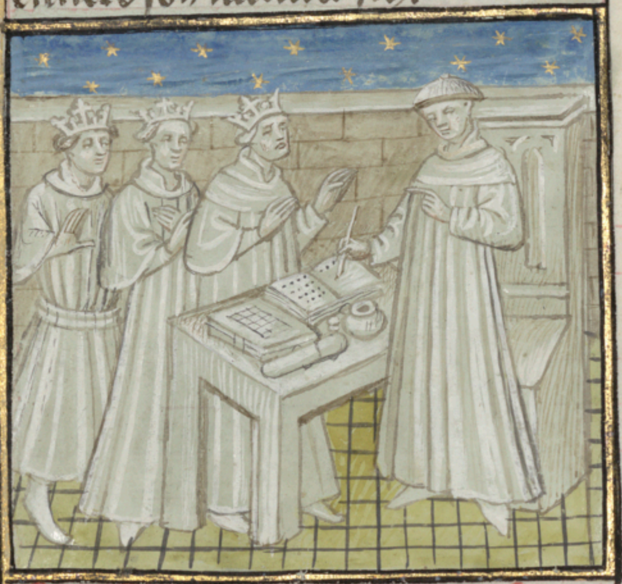
Dure chose est a endurer au peuple in

iures et villennies pour les biens faiz ⁊ pour les bons merites que il rend a son roy ou a son prince. Car ia soit ce que les roys regnent tant come il leur plaist et mieulx par cent foys que il soient pareillement obligiez au peuple comme est le peuple a eulx, toutesvoies les roys regnent ⁊ les princes seigneurient par laide ⁊ force du peuple ⁊ sans lui riens ne peuent par voye de fait ne de droit. Et se les princes du peuple sont les roix cremus et redoubtes. Et se aucun roy ou prince sans iuste cause affoibloit son peuple par occisions ou torsonnierement Il lz appartendra tantost sa seigneurie estre moindre q̃ elle nestoit par avant Ainsi come ceste chose est legierement demonstree par le cas de Roboam car se il eust eu avec soy le peuple des dix lignees qui le delaisserent Sisoth le roy degipte ne aultre roy lors vivant neust peu grever le roy Roboam.

Il nestoit ia besoing que ie deisse que les roys et les princes seigneurient par le confort et aide de leurs peuples. Car ou peuple sont compris la gent povre ⁊ riche ⁊ de moyenne noblesse si dy ie que le moindre homme de peuple povre ⁊ ignoble ne doit estre despite ne tenu vil Il nest si petit homme que qui le hurte ⁊ attaine qui ne preigne grant courage et hardement en soy. Et ia soit ce que les roys pour vivre seurement se facent environner de varles ⁊ de sergens armes pour eulx garder et deffendre toutes voyes la vie des roys ⁊ princes ne peut estre plus longue ne que a ung varlet qui est commis a emploier sa vie de servir au seigneur. Et par lexemple cy apres racontee les seigneurs terriens doivent entendre que il nest si petit homme puis que il soit par muire hurte ou attaigne qui ne ait courage ⁊ hardement en soy de entreprendre et de acomplir grans choses.

Car ung consul rommain appelle mucius scevola entra tout seul dedens les pavillons de persenna roy de toscanne qui lors estoit environne de son ost et qui a tort guerrioit les romains. Se mucius eust distinctement congneu la personne du roy persenna selon ce que mucius avoit le courage il eust tue persenna ou milieu de ses hommes arme. Car pour ce que mucius failli a le tuer Il de son plain gre mist sa main destre contre ung grant feu ardant ⁊ tant q̃ ledit roy ennemy demanda se tint qui en regardant celle main de quoy le sang ⁊ la mouelle degoustoiet dedens le feu ⁊ si fut tant fort le courage dudit mucius q̃ ne retira ne osta sa main q̃ degoutoit et dont les os estoient descouvers ⁊ nudz de pel et de chair iusques a tant que son ennemy persenna commanda luy oster et destaindre le feu.

En chun estat ont este aucuns qui ont ose entreprendre ⁊ acomplir tresgrans choses et treshaultes besoignes. Car Iunius brutus ung citoien de romme ⁊ cousin de la chaste lucrece tourna a sa partie tout le peuple de romme contre tarquin lorguilleux roy des rommains pource que son filz sexte tarquin avoit par malice ⁊ par force charnelment congneue la ditte lucrece tandiz que son mary collatin tarquinien noble citoien de romme estoit en pucille avec ledit tarquin roy de romme qui lors avoit assise une cite dillec que len nomme ardee car ceste lucrece impaciente ⁊ courroucee oultre mesure de sa chaastete quelle ot corrumpue contre sa voulente par ledit filz du roy. manda ses amis et parens ⁊ leur compta le fait et leur requist vengence de si villain meffait ⁊ puis en leur presence se frappa du coustel quelle avoit secretement mis se soubz sa robe ⁊ se occist en laissant le cousteau dedens la plaie large et parfonde dont le sang de son corps sailloit a grans ruisseaux. Et lors Junius brutus cousin comme dit est de ladicte lucrece prist le coustel de dedens la plaie ⁊ au peuple descouvrist le tres desloyal fait et tant que il tyra a sa partie ⁊ esmeut tout le peuple de romme et du pays voysin ⁊ fut lors criee franchise ⁊ dechacerent le roy et toute sa lignie par quoy ilz apparut clerement comme grant puissance a le peuple ⁊ ung chascun par soy quant on lui fait cruaulte ou iniure pour la quelle chose monstrer lisent les roys et princes lexemple qui sensuit. ¶ Car apres ce que les roys furent boutes hors de romme pour la cause dessus dicte le peuple se gouverna par dix hommes appelles les disemers qui semblable puissance avoient comme iadis les roys. Entre ces dise mers fut ung appelle appius qui ses desloyaulx yeulx gecta sur une moult belle pucelle nommee virginea fille dung laboureur de honneste estat de peuple. Cestui appius suborna ung sien sergent affin que il demandast en iugement celle pucelle comme sa serve ⁊ la fist convenir par devant appius affin que par faulse sentence il ladiugeast estre serve de son sergent. Et par ainsi appius la pourroit lors avoir pour en user a son delicieux delict. Apres doncques que appius eust desloyaument iugee la pucelle estre serve de son vallet ledit virginius qui mieulx ama estre pere ⁊ murdrier de sa fille tandis quelle estoit vierge que la souffrir estre ribaulde de appius. Ledit virginius lui mist ung coustel dedens la poitrine ⁊ loccist. Et par loccasion de cest horrible pechie crisme loffice de dise mers fut du tout effacie. Et cestui appius par rage tua soy en lordure es chartres de la prison. Et les autres dix emers furent bannis. Et en lieu deulx fut a romme ordonne loffice des tribuns. ¶ Les roys et princes terriens ne doivent ia despriser le peuple ne aucun singulier homme attendu que chascun ose grans choses entreprendre ⁊ parfaire. Car pausanias ung simple chevalier grec de cerestres du lignaige de horestes filz du roy agamenon occist dune espee philippe roy de macedoine seant a table entre son filz alexandre le grant ⁊ le pere de sa femme olimpias. Les roys doncques et princes ne doivent ia mespriser le peuple ne homme singulier attendu que chascun ose entreprendre ⁊ parfaire grans choses. Car ung vallet et ung homme serf tua le noble haysdrubal. Car pour lors que hanibal guerreoit contre romme tant quil avoit la cite de capue ⁊ mis son siege pres de romme a une lieue et demie pres il manda hasdrubal qui lui venist en aide ⁊ ainsi comme il venoit silinator ung capitaine rommain le rencontra qui par bataille desconfist son ost et il mesmes fut occis par ung vallet en pres metaure ung fleuve de ytalie. ¶ Il nest ia mestier de compter tant dexemples car cest chose notoire que les vies des roys combien quelle soit enclose de valles et sergens armes si ne peut leur vie estre extimee plus longue ne que le peuple veult qui est ordonne a emploier sa vie pour la deffense de son roy ou seigneur. Se donques ceulx qui veullent seigneurir aux hommes vueillent que leurs royaumes soient longs et leur vie et que leur peuple leur soit ferme en loyaulte ilz doivent oster de leurs courages toute convoitise. Cest assavoir convoitise de delict charnel et convoitise de richesses mortelles. Les princes doivent apprendre une tressaincte chose. Cest assavoir tant et si sainctement faire quilz soient plus ames que doubtes. affin que ilz apparent plus estre peres que seigneurs du peuple subget a eulx. Car les poetes et philozophes anciens appellerent en leur livres le roy iupiter pere. Car le roy doit ainsi faire a son peuple comme le pere envers son naturel filz.



Le vije. contient le cas en brief daucuns nobles hommes. et commence ou latin

Penitet me. etc.

Je me repens que iay voulu regarder ⁊ descripre cy dessus les hystoires que racontent les cas des roys des iuifz et des autres dont iay parle par avant. Car tant de maleureux roys ont este ou temps ancien dont ie treuve les hystoires contenans leurs infortunes que ilz sont respandues a troupeaulx ⁊ vray est quilz sont maleureux plus par leur negligence ⁊ paresse de faire leurs devoirs envers dieu et envers leurs subgetz quilz ne ont este par la diligence de fortune qui sestudie de renverser les haulx estatz des hommes. Et combien que ces maleureux roys qui furent entre roboam et entre athalia royne de iherusalem de qui tantost sera comptee hystoire ayans les estats ⁊ les figures des roys toutesvoies ilz me contraignent par importunite de racompter leurs cas ainsi comme font truans qui demandent laumosne de huis en huis que en tant ainsi ne leurs puis ie refuser que ie ne escripve leurs cas. Je ne scay mais comment ie puis compter ces roys maleureux qui me pressent. Car mais que ilz vueillent ilz leur souffira de compter leurs fortunes sommerement ⁊ en brief plusieurs roys donques sestoient devant moy assembles en divers ⁊ estranges habitz entre lesquelx le premier estoit iheroboam qui apres la mort du saige roy salemon fut ordonne roy par le peuple sur les dix lignees de israel. Cestui iheroboam crioit horriblement en soy complaignant de fortune ⁊ en disant comme vray est quil estoit maleureux pource quil avoit este desconfit et deffoule ⁊ tresgrant multitude de ses chevaliers moururent en une bataille quil entreprist contre abia roy des iuifz regnant en iherusalem. Et avec ce fortune fut si cruelle marrastre au dit ihero helam que apres sa mort tous ceulx de son lignage furent es champs mengiez de chiens ⁊ doyseaulx sans avoir quelzconques honneur de sepulture, ⁊ ses enfans ne succederent point au royaume le pere. // Apres iceulx roys venoit le maleureux zarab roy des ethiopes qui anciennement descendirent de chus le filz de cham lequel fut lun des .iii. enfans noe. Les ethiopes iadis possederent ⁊ encores possedent tout le pays qui est entre le fleuve appelle Indus iusques en celle partie degipte qui est entre le nil et la mer occeane soubz le soleil de mydi.

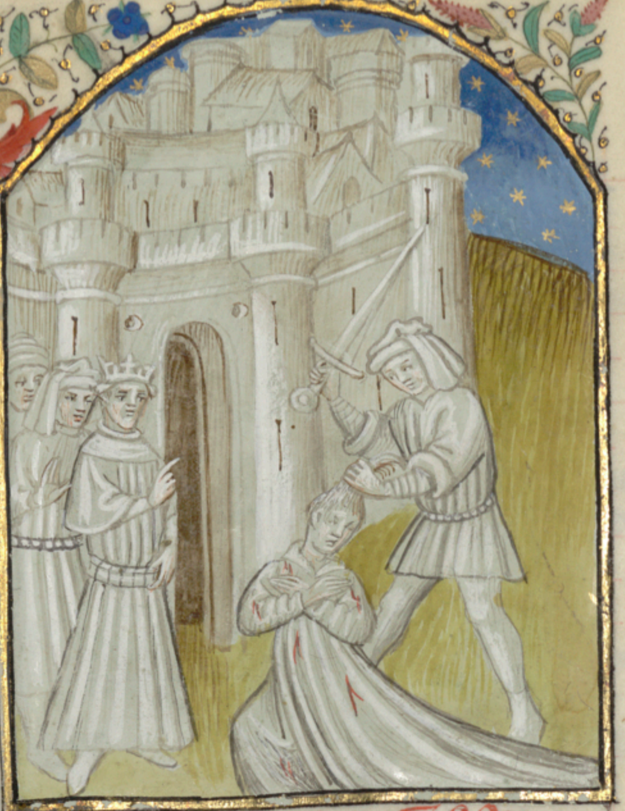
Cestui doncques zarab roy de tant de peuple ⁊ de si grant pays vint devant moy plourant ⁊ moult blasmoit fortune pour ce que il et tous ses chevaliers durant le temps de son regne furent moult travailliez et lassez par aspres ⁊ cruelles batailles que lui fist asaph roy de iherusalem et a la parfin ledit zarab fut occis en bataille avec sa chevalerie ⁊ toutes les richesses de son royaume furent pillees ⁊ portees en iherusalem par ledit asaph et par ses chevaliers. Toutes les citez aussi et tous les chasteaulx du pays de ethiope furent par feu destruis et ceulx qui illec habitoient furent tous mis a lespee.

Apres ledit roy zarab venoit adab roy disrael qui doulentement plouroit pour ce que ors lors roy du pays appelle basan detint ledit roy adab monstrant quil fust son amy et allie ia soit ce quil ne le fust pas. Et au dit adab tollu son royaume ⁊ apres le tua. Et ou troupeau de ces roys maleureux apres adab venoit zambrias roy des dix lignees de israel qui sembloit tres courroucie ⁊ gemissoit pource que sa tres courte beneurete avoit este finee par maleureuse fortune. Car apres que zambrias eust occis helam roy de israel en une bataille // quil prist telle fin comme zambrias vouloit. Il occupa et saisy pour soy le royaume ⁊ le pallais dudit helam et a la parfin le vii.^e^ iour de son regne ledit zambrias fut assegie ⁊ assailly ~~et assegie~~ en son pallais par ung puissant chevalier Juif appelle amary qui contrevanchoit la mort dudit helam. Et comme cestui zambrias veist son peuple qui le delaissoit tout seul, il se recueilly en son palais. Mais il apres regardant que aucun remede ne avoit a soy sauver il mist le feu dedens ung muillon de busche ou millieu de son palais et ardy soy mesmes en son hostel royal.

Apres zambrias estoit adab filz du roy de damas qui en plourant se complaignoit pour ce que il avec son ost avoit en bataille deux fois este desconfit et foule par achab roy des iuifz. Semblablement apres le roy adab venoit achab roy du peuple disrael qui en soy complaignant mesloit gemirs avec sanglouz et brisoit par courroux tellement ses parolles que a paine on le povoit entendre. Il mauldissoit langin du roy dessus dit qui par cautelle de bataille desconfist ledit Adab et dune saiette le trespercea en fuiant tant que ledit achab apres son sang respandu enmy le champ mourut de celle plaie.

// Apres cestui maleureux roy achab venoit sa fille Athalia royne de iherusalem.

// De celle athalia ie vueil exposer les miseres plus largement que des aultres nobles maleureux dessus diz. Car son cas me semble plus expedient que des aultres et mesmement pource que elle plouroit devant moy et par desconfort elle espandoit ses crins sur ses espaules ⁊ faisoit greigneurs complaintes que ne faisoient quelconques autres nobles maleureux.



Le viij. contient le cas de la royne athalia gouūnāt le royaume de ihrlm. Et comence ou latin. Het ut iam.

Par ce que dit est ou precedent chapitre assez appert que la royne athalia fut fille de achab. roy des dix lignees des iuifz. Cestui achab donna sa fille athalia a femme a Ioram filz de iosaphat roy de iherusalem afin q̄ par affinite de lignage ledit achab cōfermast lamictie z la lience entre iosaphat roy de iherusalem et luy. Or advint que ledit iosaphat et son aisne frē moururent et par ainsi selon la loy des iuifz le royaume escheut a la dicte athalia au tiltre de iosaphat son pere dessus dit. Et elle comme royne de ihrlm prist tiltres et armes z aultres enseignes royaulx. Athalia avoit aussi ung frē qui estoit appelle. Ioram le quel en ce mesme temps succeda ou royaume des iuifz par la mort du roy achab q̄ mourut lors. Et par ainsi athalia fut mōlt noble z puissant tant par son mary. Ioram roy de iherusalem cōe par son frere aussi appelle Ioram roy des iuifz. Athalia eust en soy le degre q̄ selon le iugement des femmes cōtiēt beneurte souveraine. Car elle enfanta plusieurs enfans masles du roy Ioram son mary lesquelx pouoiēt succeder au royaume. Certes ces beneurtes estoient grans honneurs les pompes et grans louanges par quoy le peuple eslieve les roynes et les autres puissans dames. Ceste athalia aussi eut son pere roy elle eust son sire roy elle eust son mary roy et aussi fut son frere roy. Et si avoit plusieurs filz dont elle avoit esperance q̄lz succedassent ou royaume. mais toutes les beneurtes honneurs pompes z louenges furent tournees en orde puanteur pour ce que dame fortune tourna son geu envers elle. Car la premiere honte z deshonneste meschance de ceste royne fut que son pere achab fut tue en bataille dune sarecte que luy getta aadab z sa charongne demoura emmy les champs. Apres ceste royne peust veoir son mary Ioram roy qui comme enragie detranchoit ses freres charnelz et alliez pour la vengence de la desloyaulte qui avoit este faite contre le roy achab. Athalia peust veoir le pays de ydumee cest adire de midi qui se osta de lobeissance de Ioram son mary et se tourna en rebellion contre luy. les arabiens qui demouroiēt environ ethyope a force darmes entrerent ou royaume de iherusalem sans ce que aucuns leur resistast et pillerent toutes les villes champestres corrompirent les pucelles et mirēt les nobles en servage et gettoient les nobles hōmes es prisons. Ilz destruirent du tout les citez et chasteaulx du royaume. Et derrenierement ceste royne peust veoir soy mesme estre vefue de tant de miseres elle vit les arabiens qui occirent les enfās de son frere Joram excepte ocozias entre lesquelz par adventure estoient aucuns des enfans de ceste royne. Les arrabiens efforcerent et corrumpirent les femmes desdis enfans occis. Et son mary Joram qui fut surprins dune pestilence de maladie longuement le tourmenta. Et par ennuy de ceste enfermete il devint pale et ort en tant que ses boyaulx lui failloient du corps par derriere. Et a la fin clouy ses iours par une tresorde maniere de mort.

¶ Et oultre a ceste royne advint une autre dure meschance laquelle elle ne peust veoir sans grief courroux de son mari et sans grant troublement de pensee car la charoingne de son mary mort fut reputee si vile et si despitee du peuple que chascun crioit apres en disant de lui diffames et onques neust obseques funeraulx ne honneur de sepulture. Ains fut boutee sa charoingne en terre en maniere de bas estat ainsi comme sil fust indigne de royale sepulture. Je ne sauroie trouver autre part une femmelette tant soit povre qui ne feust plus eureuse et de son petit avoir que nestoit athalia de son royaume. Apres tant de miseres dune fortune regarda athalia dung visage ung peu doulx et paisible affin que la fortune trouvast plus raide et plus forte a endurer les meschances et miseres qui encores luy estoient gardees. Car fortune souffry que la royne veist ocozias son filz esleue ou throsne et roy de iherusalem en grant leesse tant de princes et nobles hommes comme du peuple de iherusalem et de tout le royaume. De ceste beneuree adventure fut la royne vefue moult ioyeuse. Mais toutesvoies sa ioye fut courte. Car tandis que athalia estant avec son filz visitoit son oncle Joram roy de Judee. Il en fuiant fut feru dune saiette dont ledit Joram mourut. Ceste athalia pour la mort de son oncle ioram roy de iudee ne fist onques douleur ne pleur. Ains courru a la convoitise davoir le royaume de son oncle et pour y parvenir plus legierement elle pensa en soy ung fait tres cruel et desloyal. Cest assavoir elle fist detrencher a lespee tous les iuifz de la lignee du roy david et de toute la lignee nen demoura fors ung cest assavoir Joas filz du roy ocozias qui plus de filz ne avoit. Et cestui ioas garda de mourir la suer de ocozias appellee Jeabel qui secretement en porta lenfant en la maison de son mary Joiadam evesque de la loy. et illec fut garenti de mort lenfant Joas.

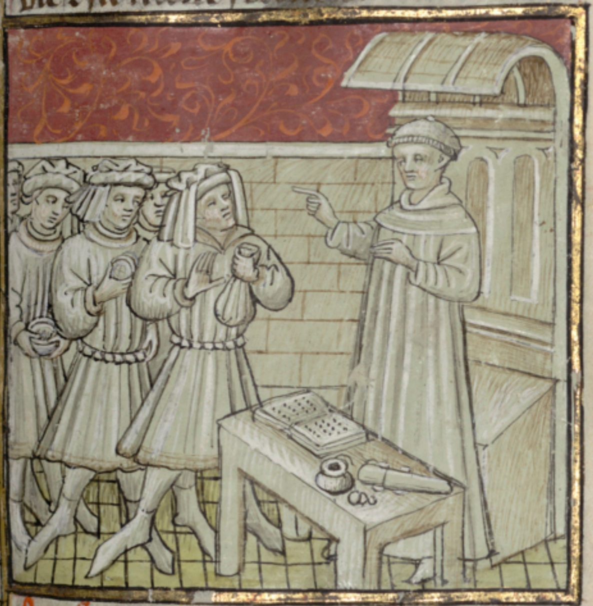
¶ Apres doncques que athalia eust faicte ceste cruelle desloyaute elle a qui il sembloit quelle feust ennoblie par ce quelle avoit occis tous ceulx de son lignage dont elle espandy le sang. tantost apres elle envay le royaume de iherusalem que tenoit son filz ocozias et si regna pour lui environ le commencement du regne athalie Joram son frere roy de ysrael fut occis de ung iuifz appelle naboth et par ainsi la desloyale athalia non obstant son royaume ne faillit pas davoir matiere de lermes et de tristesse. Car le corps du roy ioram son frere fut apres sa mort gette aux chiens et aux oyseaulx qui est une vengence que les grans seigneurs font en la deshonneur de toute la lignee de celui qui ainsi est gette pour estre mengie des bestes et des oyseaulx. Et affin que athalia sentist plus ameres douleurs de tant comme elle verroit ses plus prouchains mourir a plus grant honte et par plus grieve mort Jehu noble et puissant iuifz fist iezabel la mere de athalia vestir et atourner de nobles vestemens et couronne royal sur son chief puis la fist du hault en bas trebuchier dune haulte tour. Et apres son corps fut deffoule ⁊ marchie des roes des charotz et des chevaulx courans et fut tout cassez tout son sang mis hors son charnel espandu. ses os froissies ⁊ fut toute ramenee en ordure ⁊ en boe en celui mesme champ que iezabel avoit tollu au dessusdit naboth. Ceste iezabel femme dudit athab fut fille de mathabal roy de sodome. Elle par sa cruaulte fist tuer tous les sains prophetes de dieu quelle pot trouver en iudee. Et mesmement cuida tuer le saint prophete helie. Elle par faulses lettres fist tuer naboth ung vaillant et noble iuif affin quelle eust une vigne quil avoit pres des murs du palais du roy athab mary de iezabel. Et les remenans se aucuns en peust de la charongne de ceste iezabel. Ilz furent detraines par les bestes sauvaiges et par les oyseaulx.

De puis doncques que ledit iehu ot pris pour soy le gouvernement du royaume de iherusalem affin quil ne fust pas plus doulx aux freres de la royne athalia ne quelle avoit este aux enfans de la lignee de david. Cestui iehu fist occire les soixante ⁊ dix enfans du roy athab freres de athalia lesquelx on nourrissoit ou pays de samarie. Et locision de ces. lxx. enfans ne fut pas couverte ne dissimulee. Car les testes de tous furent apportees en iherusalem ⁊ fichees en piez alenviron des murs de la cite pour monstrer a chascun la desolacion ⁊ destruisement de lostel et de toute la lignee du roy athab laisne. Apres cestui exploit de semblable commandement du roy Jehu touz les parens et cousins du roy athab furent tuez et tant quil nen y demoura ne ung. Iehu apres fist occire ⁊ ardoir ou temple de baal touz les prestres et touz les ~~baal estoit une ydole~~ prophetes dudit temple.

Cestui baal estoit une ydole qui eust nom bel en langaige caldee ⁊ fut faicte en lonneur de belus le pere de ninus premier roy des assiriens. De puis doncques que les dix lignees de israel laisserent leur roy roboam et firent de ieroboam leur roy. Le dit iheroboam advisant que il ne son peuple ne venroient pas seurement en iherusalem adourer dieu ou saint temple salemon pour cause de la perpetuelle discencion ⁊ maltalant qui estoit entre le roy de iherusalem et de iudee. Ledit iheroboam institua temples ⁊ lieux umbrages dedens les forestz ou len faisoit ydolatrie ⁊ pechies si horribles quil ne loyst pas adire et fist faire ⁊ drecier grans veaulx dor ⁊ aultres faulses ydoles lesquelles il adoura et fist adourer par les iuifz qui tousiours furent a ydolatrie enclins entre lesquelles ydoles fut ou temps de athab et dautres roys lydole de baal qui haultement fut mise dedens ung propre temple ouquel servoient plusieurs prestres a ce ordonnes. Et illec aussi estoient plusieurs faulx prophetes qui parloient par la revelacion du mauvais esperit par la permission ⁊ souffrance de dieu. La royne athalia et iezabel et le roy athab ⁊ les autres de son lignaige comme faulx iuifz avoient delaissie dieu ⁊ aouroient ceste ydole de baal.

Je croy que vaine ⁊ fole chose seroit de moy demander ⁊ aussi de escripre se athalia fut plourant et courroucee quant elle oy ⁊ vit les grans ⁊ desmesurees maleuretez qui a ses pres advindrent. Et a la parfin comme elle eut par

vii. ans regne femme vefue ⁊ maleureuse ⁊ cruelle. Ioadam euesque de iherusalem qui secretement comme dit est auoit prins et fait nourir Ioab a dont enfant ⁊ filz dudit athozias de la lignie de dauid. Cestui ioadam euesque fist ledit ioab roy de iherusalem et fist ladicte athalia poulser hors de iherusalem et du royaume combien que elle en soy deffendant dist plusieurs choses et criast ⁊ resistast neantmoins elle fut traynee par ses cheueulx hors du palais royal a force par une compaignee de vallees iusques a une des portes de iherusalem qui est surnommee la porte des muletz et illec fut tranchee la teste. Et ainsi la maleureuse athalia royne de iherusalem fina le gouuernement de son royaume ⁊ sa vie ⁊ sa male fortune.

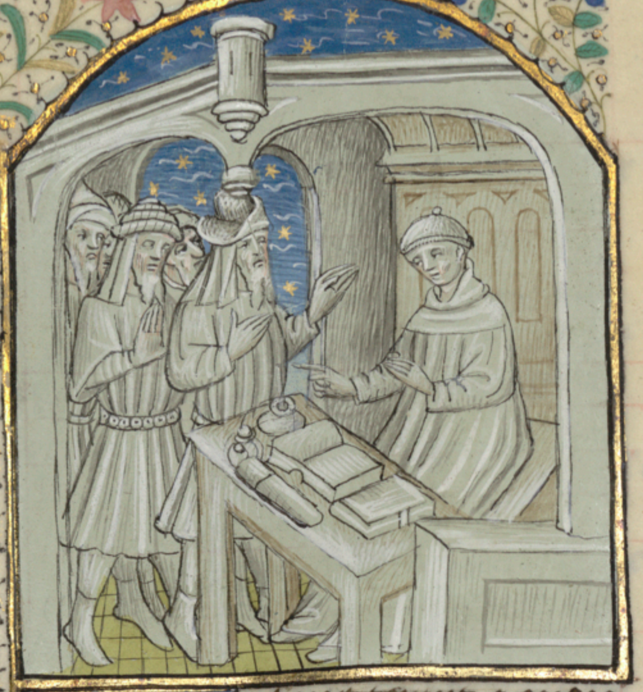


Le vie. parle contre ceulx qui desordonneement conuoitent les choses mondaines. et commence ou latin. Si quis ex.

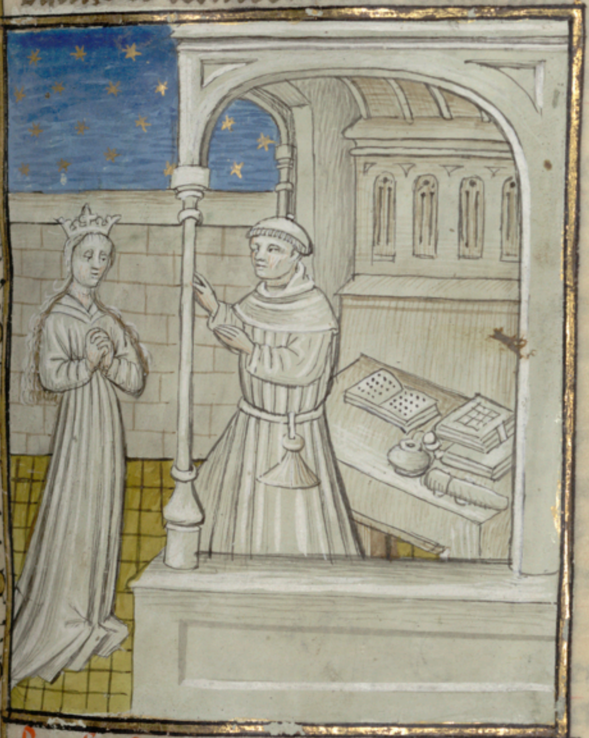
Se aucun homme nombroit dune part les couronnes royalles de la royne athalia et meist auec les richesses les atours la gloire mondaine et la ioye que fortune lui donna au commancement de ses besoignes et se dautre part on nombroit la honteuse occision du roy achab son mary ⁊ de sa mere iezabel femme dudit achab et de ses enfans ⁊ autres siens amis ⁊ parens les grans occisions par le commandement et puissance de ses ennemis ⁊ apres que len meist auec toutes ses malefices le deffinement delle ⁊ que len pesast en une balance tous ses biens ⁊ ses maulx len y trouueroit plus dobscurte que de clarte plus de villenie que de noblesse plus de amertume que de doulceur plus de mescheance que de beneurte ⁊ les aduersites de athalia seurmonteroient les prosperites delle. Pour quoy doncques las chetifz voulons ⁊ desirons nous venir si soudainement et en si peu de temps aux haulx ⁊ grans estatz richesses puissances et honneurs de ce monde pour quoy nous en orgueillissons nous quant nous auons acquises toutes tes choses pour quoy auons nous fiance es choses qui cheent quant fortune la trosle. Car nous sauons quil nest si grans estatz quil ne deuiengne petiz et obscurs par une petite ⁊ legiere mutation de fortune contraire les exemples doncques des anciens dont nous auons escript nous admonnestent que en nous ne doit estre appetit insaciable ne excessif desir ⁊ que nous le deuons restraindre par tresforte vertu dattrempance affin que nous comme contens de petites dignitez richesses puissances et honneurs desseruions enuers dieu ⁊ les hommes la vraie gloire moiennant la vertu de humilite.

Le v.e chapitre parle en especial contre les iuifz et commence ou latin.

Et commence ou latin Ex turbelis. ⁊c.



Ha long temps a que ie meſtoie preſte aux maleureux nobles iuifz pour eſcripre leurs cas comme iay fait par .iv. chapitres precedens de ce preſent ſecond liure. Et a paine ne me ſuis ie rendu a moy apres ce que ie ſuis eſchappe de eulx qui a petis troupeaulx eſtoient deuant moy. Pluſieurs de ces iuifz plouroient pour ce que aucuns de leurs roys auoient eſte occis ⁊ aucuns cruellement trahis. Et ſelon leurs parolles ilz ſembloit quilz euſſent faitz grans beſoignes et merueilleuſes prouesses mais en effect elles ſont moult petites. Je promis a ceulx iuifz que ie feroie pour eulx plus que ie ne peuſſe faire. Et par ainſi ie me ſuy eſchappe deulx comme dung enfer ou dune priſon obſcure. Les cas des maleureux iuifz me faiſoient grant ennuy pour ce quilz changoient ſi ſouuent leurs eſtaz et couſtumes. Car une fois ilz ſeruoient a dieu ſelon la loy moyſe ⁊ aultreſfois ilz ſeruoient au deable par ydolatrie et une foys ilz adouroient dieu ou temple de ſalemon et aultreſfois ilz adouroient les planettes du ciel et les ymages des beſtes que ilz reputoient eſtre dieux et deeſſes. ¶ Et dautre part les iuifz me faiſoient grant ennuy pour ce que ſelon mon iugement Il a tort accuſoient fortune en luy mettant ſus que par elle ilz eſtoient maleureux. Car les iuifz auoient iadis leurs nobles prophetes plains du ſaint eſperit par layde ⁊ par le moyen deſquelx ilz ſe conſeilloient de leurs beſoignes et ſauoient vrayement les choſes aduenir et auſſi par ces prophetes dieu demonſtroit aux iuifz quelles choſes ilz deuoient faire pour auoir victoire de leurs ennemis. Et ſi leur monſtroit dieu le moyen et la voye par quoy il pouoient faire leur royaume ⁊ leur ſeigneurie perpetuellement durer. La quelle grace dieu ne faiſoit iamais a gentz dautres nacions. Mais les iuifz entre eulx deſcordans ⁊ contencieux et murmurans contre dieu et qui eſtoient de ſi dure ſentement que pas ne congnoiſſoient ilz eulx meſmes ilz delaiſſoient les conſeilz que dieu leur reueloit et obeiſſoient a leurs propres plaiſirs et faiſoient le contraire des conſeilz et mandemens de dieu. Ilz eſtoient par force de mains de fortune les maleurtes et infortunes qui leur aduenoient. Se touteſuoies les ſages veullent appeller telx maleurtes infortune ce que ie ne croy point. Car puis que les hommes ont les maleurtes quilz pourchaſſent on ne les doit point appeller infortunes. ¶ Voiſent ſen doncques les iuifz et ſe guermentent a ung autre pour le preſent que a moy. Car iay entencion de moy ung peu reſter en comptant les maleureux cas de la royne dydo et daultres gens a qui dieu ne conseilloit pas les choses quil devoient faire ainsi comme si appertement comme il faisoit aux iuifz et si ay entencion de venir alencontre de la royne dydo qui fut nee de la cite de thir et la quelle ie voy fort approuchant de moy ⁊ a elle par adventure fortune fist iadis tort et villenie. Car elle fut infortunee ⁊ maleureuse sans ce quelle ~~le~~ procurast ladvenement pour soy. Je voy certes ceste dido qui vient a moy en tel habit comme elle estoit ou derrenier iour de sa vie quant elle monta sur le feu que elle mesmes avoit ordonne pour soy affranchir des maleurtes de ce monde. Elle est piteuse ⁊ pale ⁊ pleure aucuneffois sa dure destinee en arrousant son visaige de lermes.



Le vi^e. chapitre contient le cas de dydo royne de cartage ⁊ fonderresse. Et commence ou latin. Si deterum.

Se len doit adiouster foy aux escriptures des vieulx hystoriens len peut a peine trouver aultre nation de gens de si grant et si notable renom comme est le peuple de fenice. Fenice est une province entre les autres par une cite appellee sydoine en la quelle anciennement regna fenix ung des freres. Cadmus roy de thebes en egipte. Cestui cadmus frere de fenix apres la creacion du monde de trois mil sept cens quatre vings ⁊ quatorze ans trouva la forme des lettres et les donna aux grecs qui encores navoient certaines formes de lettres pour escripre. Fenix son frere trouva la maniere de faire vermeillon dont len fait les grosses lettres ⁊ si trouva la mesure de compter.

¶ En ceste fenice qui est surnommee dudit fenix est une cite appellee thir qui fut fondee deux cens et quarante ans devant que salemon edifiast le merveilleux temple de iherusalem. Car len apportoit audit salemon le fin or pour lors quil edifioit le temple. En la cite de thir fut trouve lart et la maniere de taindre la fine pourpre. Et de ceste cite de thir qui est en la province de fenice fut la royne dido. Et depuis que le peuple de fenice eust prins ⁊ choisi pour habiter le rivage de surie il fut repute noble pour ses merveilleux ouvrages dont il estoit loue par tout le monde. Et par la beaute de ses ouvrages la renommee de ce peuple fut congneue ⁊ publiee iusques a une mer doccidant. De lancienne lignee des roys de fenice ainsi comme len croyt ⁊ selon les hystoires descendy et fut nez Belus roy de feniciens ⁊ pere de dido. Et apres la mort dudit belus vint sien filz nomme pygmalion tint le royaume dudit fenice mais elissa fille dudit belus qui apres fut appellee dido femme de tres grant beaute fut conioincte a ung iouvenceau appelle acerbes par mariage combien que aucuns historiens dient que le mary de dido fut appelle sicheus qui estoit oncle de dido et souverain prestre du temple de hercules en la cite de thir. Et saches que en la tierce aage du monde apres la creation de adam quatre mil ⁊ neuf ans cestui hercules fut ars en demy et en feu comme dit est ou .vii.e chapitre du premier livre. Pour les vertueuses ⁊ grans prouesses quil fist en sa vie ses amis et parens forgerent grans ⁊ riches ymages en lonneur et souvenance de luy et les fichoient sus haulx murs ⁊ pilliers en temples ou en nobles maisons. Et en apres les poetes considerans de lui ses bonnes escripvirent doulx vers et beaulx bien dictez contenant assez plus de louenge que il navoit desservi. Et par ainsi hercules ⁊ plusieurs autres apres et avant luy en cas semblable sont ⁊ furent avant lui adourez comme dieu de la gent simple ⁊ fole ⁊ commenca faulse religion qui autrement a nom superstition en la seconde aage du monde apres la creation de adam mil sept cens. soixante ⁊ treze ans ou temps de fanlegt le pere de tanga.

¶ Cestui Sicheus doncques evesque ⁊ prestre du temple de hercules avoit a cause de prestrise la premiere ⁊ principale partie de lonneur apres pigmalion le roy de fenice. et si estoit sicheus bel iouvenceau de corps ⁊ de visage ⁊ de venerable renom entre tous ses parens Dido sa femme souverainement lamoit ⁊ il pareillement elle. Ceste dido selon son iugement estoit femme tres beneuree mais une cause de infortune lui advint. Cest assavoir par ce que son mary sicheus avoit tres grant habundance de richesses par quoy les hommes mortelx cuident mauvaisement que toute leesse en viengne le roy pigmalion fut moult embrase de la convoitise de ces richesses comme celui qui de tous hommes estoit le plus avaricieux. Si pensa pigmalion que se son serourge sicheus estoit mort il pourroit legierement avoir toutes ses richesses. Et pource il tua ledit sicheus qui de ce en riens ne se doubtoit. Dido porta en si grant regret la mort de acerbas ou de sicheus que elle ne pouoit estre saoulee de lermes ne de complaintes ne de mauldissons contre pigmalion son frere. Et finablement comme par longueur de temps la douleur de dido feust ung tantet appaisiee et que raison qui enseigne endurer paciemment les maulx retourna ou courage de dido et elle mal comptente ⁊ courroucee considerast la maniere de pigmalion son frere ⁊ son avarice insaoulable. Ceste dido qui par vision de songe fut admonestee de soy garder de son frere elle commenca soy doubter et conseiller cautement. Et elle regarda que autre remede ny souffisoit pour soy ⁊ ses biens sauver fors que soy en aler hors de la cite de thir. Si dist et publia son conseil aux princes ⁊ nobles hommes de la cite aux quelx elle savoit que pigmalion estoit hayneux pour diverses causes. Et apres quilz furent enclins a son accord elle mocqua et decent pigmalion par cautelle ⁊ malice femmine pour avoir des nefz ⁊ des nautonniers pour soy en aler hors de thir en signifiant au roy que elle ne vouloit plus habiter en lostel de feu son mary sicheus pour ce que elle estoit trop tourmētee en cuer car tousiours lui souuenoit de lui a la quelle souuenance dido se disoit estre contrainte mal de soy pour ce que tousiours elle veoit les lieux esquelx elle auoit iadis veu sicheus son tresame mary. Et pour ce disoit dido que elle retourneroit voulentiers en son pays auec toutes les choses qui auoient este a feu sicheus son mary se pigmalion son frere lui vouloit enuoier nauires ⁊ nautonniers. Pigmalion doncques qui par aduenture eust demande a dido celle chose q̄lle demandoit il ioyeulx ainsi comme se il eust ia la chose quil desiroit enuoya a sa suer une honnorable quantite de nefz pour elle retourner en son pays de fenice. Mais elle pensant vaincre vng barat pour vng autre pryst les tresgrans tresors de son mary sicheus et mist secretemēt dedens ses nefz sās descouurir ceste chose a aucun. Et en lieu de ses tresors elle commanda que plusieurs satz qui estoient plains de areine feussent mis en appert tant que chascun les peust veoir esquelx satz len cuidoit quelle eust mis les tresors de siceus son mary. Dido ainsi pourueue monta a soleil leuant dedens les nefz auec ses complices que le roy lui ot donnes. Et apres q̄ dido fut venue par vent et par rames en haulte mer elle commanda que les satz plains dareine feussent gettes en la mer. Et apres que ainsi fut fait elle dist en plourant. O tresbons compaignons de ma nauire ie pense q̄ vous ne sauez quelle chose vous auez fait. Je vous dy que vous auez gette dedens la mer les tresors ⁊ richesses de mon mary siceus et de pigmalion mon frē. Et par ce que vous auez faitte ceste chose iay trouuay maniere ou q̄ vous mourres auec moy ou vous me acompaignieres en mon pays. Et certes mes tresbons compaignons vous cognoissez assez lauarice de pigmalion mon frere et comment mon mary sicheus a par luy este tue pō ses richesses. Et certain est que se nous venons es mains de pigmalion puis que nous auons en mer gettez ses tresors et richesses il nous mettra a tourment et a mort car il sera deceu de son esperance. Et par ainsi il sera embrase de courroux. Je endureray voulētiers la mort puis que mon mary sicheus q̄ ie amoie souuerainemēt ma este tollu.

Mais de vous ie ay grant compassion. et pour tant se par fuite vous me veullez oster de sa main ⁊ de lire dudit desloyal pigmalion mon frere nous eschapperons de mort et si me offre ⁊ presente de vo⁹ mener beneureemēt a conquester pays plus ioyeulx ⁊ meilleur que cellui dōt nous venons. Les compaignons conduisans le nauire de dido furent meuz et flechis pour la paeur du cruel roy pigmalion ⁊ pour la doulce requeste de dido. Ja soit ce que il leur semblast dure chose de laissier leurs pays naturel. Et tantost il tournerent deuers lisle de chippre les bors des nefz qui estoiēt tournes deuers la cite de thir. Apres ce que de celle haulte mer moyennant le bon vent les nefz vindrent en chippre Dido retint auec soy vng prestre de iupiter auec sa femme ⁊ ses enfans et prophetizoit ce prestre les choses q̄ deuoient aduenir du grant voyage de la chaste dido. Elle qui ne sauoit en quel lieu elle deuoit arriuer pour le solaz ⁊ confort de sa ieunesse et affin que elle ne chey en vieillesse sans auoir aucune luxure de son corps elle prist sur le rivaige de chippre soixante ⁊ dix pucellectes lesquelles selon loy et maniere de chippriens estoient illec assemblees a solacier les estrangiers ⁊ pour gaigner leur douaire pour elles marier ou temps advenir et si sestoient assemblees pour sacrifier a venus la deesse damours affin quelle leur donnast grace de garder leur chastete ou temps advenir.

¶ Ceste venus fut nee de lysle de chippre en la quelle est une cite nomee cyprus qui anciennement fut appellee paphos. Chippre est pres assise soubz le soleil de midi ⁊ est enclose de la mer carpatienne. Elle iadis fut renommee de richesses ⁊ par especial dor et darain qui premierement illec fut trouve Il est doubte entre les acteurs qui furent les parens de venus. les aucuns dient quelle fut fille dung appelle syrus et dune femme appellee syrie les autres dient de syrus ⁊ de dyane femme chippriene. et les poetes dient pour exaucier son nom que elle fut fille de iupiter et de dyane mais de quelconque pere ou mere elle feust fille elle fut tant belle de visaige ⁊ si gente de corps que elle deceuoit le iugement de ceulx qui la regardoient. Et tant que les aucuns lappelloient venus qui est le nom dune des sept planectes. les autres lappelloient femme celestre engendree de la rousee du ciel, et les aultres la nomoient deesse inmortelle combien quilz sceussent quelle feust nee de mortelx parens. Et encore disoient quelle estoit mere de cupido le dieu damours. Et ceste venus fut femme de vulcanus roy de la cite de lemnos en grece qui fut filz de iupiter. Et apres la mort de vulcanus elle fut femme de adonis. Ceste venus chey en si grant chaleur de luxure que par plusieurs fornications de ribaudie et se ordoya la clarte de sa beaute. Car il fut notaire en chippre que le roy vulcanus son mary la trouua couchee auec ung sien escuier dont les poetes faignirent que cellui escuier estoit ung dieu appelle mars.

¶ Derrenierement affin que venus ostast aucun peu de honte de son ribault visaige ⁊ quelle eust plus grant loysir de mignoter elle pourpensa et trouua les bourdeaulx publiques ⁊ par ses loys elle contraingny et admonesta les femmes de y aler seoir ainsi comme len voit encores par la coustume gardee entre les chippriens qui envoiet leurs filles iouer ⁊ ribaulder sur le rivaige de mer, auec les hommes estranges pour les causes dessus dites.

¶ Apres ce que le nauire de dido eust transnaige la haulte mer de chippre Il arriua au port daffrique ⁊ tantost apres dido achepta des habitans dillec autant de terre que len pourroit enceindre dung cuir dung beuf pour certaine quantite de deniers. Elle doncques fist conraier ce cuir en delie parchemin ⁊ apres le trencha en subtilles pieces et les colla par les boutz et par ainsi elle environna trop plus de terre que les gens ne cuidoient. Tandis que dido et les siens apres leur grant trauail se renforcoient de repos boire mangier dormir et de aultres aisances elle fist rappareillier son nauire ⁊ radouber toutes les choses conuenables a elle et aux siens. Ce temps pendant les gens demourans a lenuiron du ter rouer quelle auoit achete comencerent communement a luy apporter viures les aucuns vindrent de le. plain gir veoir dido et ceulx qui auec elle estoient venus ou nauire qui a ceulx daffrique sembloient estrangiers. Ilz commencerent a parlementer ensamble a faire marchandises et aprendre congnoissances et amitiez entreulx. Et pource que ceulx de aufrique faisoient ainsi a dido et aux siens. Et aussi que les pays daufrique leur estoit conuenable il sembla bon a dido et aux siens sans oultre plus voyager.

Apres doncques que dido eust descouuert le barat que elle fist a pygmalion son frere et que elle eust monstre les grans tresors et richesses de son mary acerbas, elle encouraga ses compaignons dune tresgrant esperance. Et mist les fondemens pour faire une cite en ce mesme lieu ou elle et ses compaignos se estoient reposes. Et ou lieu des fondemens fut trouuee une teste de cheual lequel lieu fut accepte et prins pour lamour de celle belle demonstrance. Car la teste du cheual lui donna signifiance que le peuple de la cite seroit cheualereux et fort. Apres dido enuironna de mur la terre quelle auoit achetee. Aucuns historiens dient que dido appella sa cite carthage de ce mot cartha qui signifie peau couroiee pour estripee et la tour de celle cite elle appella birsa pour le cuir de buef que les phenitiens appellent en leur langaige birsa. Cartage donc pres de la mer dauffrique fondee par dido en la quarte aage du monde. Cest asauoir ou temps du roy dauid en brief espace de ans fut accreue en grant peuple pour cause de plusieurs conuenabletes du lieu ou elle estoit assise. La royne dido escriuit et donna loys et maniere de viure au peuple de carthage et si seigneurioit auec entiere iustice cest a dire rendre a ung chascun le sien et ce de quoy il est digne. Dido encores estoit ieune femme et vefue de mary et treshonneste en vie et en meurs et en conuersacion gardoit le saint propos de chastete. Par ainsi doncques la royne dido ayant son plain desir et seigneuriat comme royne deuint fleurie par merueilleuse renommee ou royaume daufrique apres ce quelle eust este tourmentee par lermes et par douleurs ou royaume de la cite de thir pour la diuersite de deux fortunes lune male lautre bonne que dido eust ou pays de phenice et ou pays de carthage il apparut asses que les honneurs ne sont mie gardees en tous hommes en leurs propres maisons mais sont en estrange pays souuent plus honnoures. Plusieurs sont qui en demourant en leurs propres maisons meurent sans estre congneus ne a eulx mesmes ne a aultres tout ainsi comme se il neussent oncques este. Et ainsi comme se ilz par toute leur vie eussent este couuers de une obscure nue. Et apres leur mort ilz se esuanouissent comme la fumee au vent.

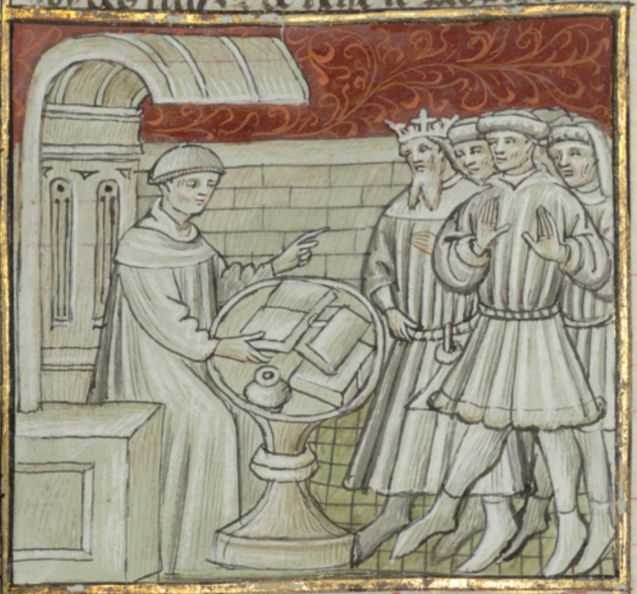
Et pour les grans vertus et nobles oeuures de la royne dido. Dont la renommee couroit par les estranges pays daufrique elle receut illec plus donneurs quelle nauoit eue en phenice son pays naturel. et toutesuoies fortune qui ne souffre mie aucun estat continuer et par especial quant lestat est beneureux elle mist ung trebuchet soubz les piedz de dido la treschaste royne de carthage ⁊ de celle cause lui nasquist sa plourable destruction dont lui devoit venir plus clere gloire et plus haulte beneurte. Car comme de iour en iour mesmement entre les nacions tres loingtaines feust acreu le glorieux nom de la beaute de la chastete ⁊ de la prudence de dido et de son royaume qui se commencoit a lever et a croistre. Advint que le roy des musitains de qui le royaume estoit assez pres de cartage mist sa pensee ⁊ son cuer moult fermement en lamour de dido pour les grans biens quil ouy compter delle qui vefve estoit. Cestui roy appella a soy aucuns des princes ⁊ nobles de carthage ⁊ leur requist quilz feissent tant quil eust leur royne a femme ⁊ pour plus tost obtenir leffect de sa requeste Ilz menaca de desrochier la cite de carthage par bataille ⁊ de gaster le peuple ou cas quilz ne lui livreroient leur royne en mariage. ¶ Les nobles de carthage congnoissans le ferme propos que leur royne avoit de garder sa chastete ne lui oserent promptement racompter les demandes de ce roy. Mais trouverent honneste couleur de parler en disant a dido que le roy des musitains desiroit avoir a soy aucun qui luy enseignast telles manieres et coustumes de vivre comme ont les gens de la cite de thir affin que le roy eust plus doulce ⁊ plus courtoyse maniere de vivre ⁊ de converser que il navoit encore eue. Et pour ceste chose faire devers le roy ilz dirent que ou pays de cartage ne congnoissoient homme ne femme a qui len peust commettre telle chose bien ne convenablement pour ce que combien que aucun it feust de ce faire assez habile si ne vouldroit iamais laissier son pays pour aler demourer avec ung si cruel et qui vit si estrangement. Et oultre les nobles de carthage dirent a leur royne dido que le roy des musitains les avoit menace disant que se aucun ne aloit par devers lui pour accomplir sa demande que il mouvroit promptement guerre contre carthage la nouvelle cite ⁊ lui souldroit peril destre perdue. ¶ Apres ce que les nobles eurent ainsi parle devant la royne elle blasma et reprist preulx pource que ilz navoient plus descouvert ceste chose. Certes dist elle mes bons cytoiens puis que ainsi est ainsi comme vous dictes nous donques endurerons non pas seulement aler demourer avec ce roy estrange. Mais nous endurerons paciemment vivre avec les bestes sauvages ⁊ en quelxconques nations de gens barbares mes aussi mes treschiers cytoiens sil est chose convenable de mourir pour le bien et sante de vostre cite vous si comme ie croy estes tous prestz. Car certainement le cytoien est mauvais qui ne veult soustenir aucuns peines dommages pour le commun prouffit. ¶ Adonc les nobles de carthage ouvrirent et conterent plus a plain le mandement dudit roy cuidans que par les parolles quilz avoient par avant dictes dido se consentist prendre le roy a mary. La royne lors congnut que la sentence que elle avoit par advant dicte estoit contre le propos que elle avoit de tousiours de garder sa chastete. et lors elle appella longuement feu son mary acerbas bruit de maleureux hommes infortunes plourans comme ilz disoiet pour leurs adventures. Si me tournay deuers eulx et lors ie vy vne grant assemblee de maleureux nobles hommes qui deuers moy se traioient crians que ie deusse escripre les cas qui leurs aduindrent. Entre tous ces maleureux que ie congnoissoie asses me vint premier alencontre. Sardanapallus iadis darrenier roy des assiriens. Quant il vint deuat moy il nestoit pas mouillie des oingnemes dont il auoit vse pour soy eschauffer en luxure & si nestoit pas vestu de pourpre mais il auoit le visage enfume et si portoit les atours et enseignes de son noble royaume en soy complaignant de la durte de fortune.

¶ Je commencay voulentiers a escripre le cas de sardanapallus qui vesqui comme femme et le bestournemet de sa fortune affin que ceulx qui cuident que leurs seigneuries et estatz soient perpetuelx et fermes puissent veoir et entendre comment fortune boute hors ses vielles racines du parfont de la terre quant elle renuerse les estatz de ce monde.

¶ Apres ce que octrazepes xxxv^{e}. roy des assiriens fut mort. Cestui sardanapallus qui autrement fut appelle. Tonostancolereos obtint et posseda le royaume des assiries qui fut conquis par les tresgrans labours et longues difficultez de ses predecesseurs de puis que au commancemet de sa seigneurie il eust fonde deux cites cest asavoir tarse et ancile. Il osta soy de la presence des hommes et se retrahy a vng sien palais garny de merueilleuses delices. Et dist len es hystoires que tandis que sardanapallus pourrissoit en ce palais il trouua plusieurs manieres de delectations. Et dist len certainement que sardanapallus trouua la maniere de faire les litz de plume atournes de couuertoiers de soye & enuironnes de courtines. Il trouua les abruueoirs dor et de pierres precieuses. Il trouua les diuerses manieres de appareillier a mangier plusieurs diuerses viandes par artiffice. Il trouua aussi maniere de traire vin de grappe sans le fouler des piedz et les odeurs et oignemens qui actraient les hommes a luxure. Il mist sus auant que nulz roys les ordonnances dauoir deuant soy seruans & varles piginez et aultres mignoties & consuetudes vaines et dissolues.

¶ Les hystoires racomptent que foroneus le roy des argiuois qui du temps de abraham donna les loys aux gens de grece et institua les iuges et les saiges a plaidier et a rendre les droix. Il pensoit auoir acquis entre les hommes louenge perpetuelle aussi faisoit saturnus roy de crete pource que apres quil fut dechace de son royaume par iupiter son filz et le dit saturnus sen vint en ytalie ou nestoit encore trouuee la maniere de cultiuer les terres. Il monstra aux rudes ytaliens maniere de arer de semer et de soier les blefz. Et le receuret benignement en vne partie dytalie. Janus picchus. faunus. et latinus qui adonc regnoient chascun en vne partie du dit pais. Erichonius aussi le filz du roy vulcanus & de pallas qui fut du temps de iosue pensoit auoir acquis louenge perpetuelle sur ce que il trouua en grece la maniere de faire chariotz et de acteler les cheuaulx deux a deux. Mais pour lors le roy ſardanapalus maiſtre et trouueur de oyſiuetes et de mignoties neſtoit pas venus encores qui deuoit par ſes merites exteindre la renommee de ces trois hōmes vaillans. ¶ La vie de ſardanapalus fut ſemblable aux choſes quil trouua. Apres doncques que ſardanapalus euſt cōmis a certains capitaines les cuſancons et gouuernemēs de toutes les choſes ⁊ beſoignes de ſon royaume. Il ſe oſta du tout de la preſence des hommes ainſi que ſe par ceſte choſe il voulſiſt accroiſtre pour ſoy la mageſte royale ⁊ que par ce il fuſt repute plꝰ grant que ſes predeceſſeurs. Et auec ce affin que len cuidaſt que ſardanapalꝰ feuſt fourbanny ou hors de ſon pays en aucun lieu deſert. ¶ Les hyſtoires dient que il par ſoy enquiſt et ainſi fiſt enquerir par tout ſon pays compaignons pour lui ſeruir ⁊ eſter auec luy. Ceſt aſſauoir queux ſentans la puanteur et odeur de cuiſine et bouchiers brouillies du ſanc des beſtes et poiſſonniers reluiſans des tailles de poiſſōs. Gloutons qui touſiours rotoient par auoir trop englouti de vin le iour deuant. Et auſſi ſardanapalus priſt auec ſoy vne maniere de tres dommageux hommes ceſt aſſauoir flateurs iangleurs et ruphiens querans la flaueur des bourdeaulx qui ſont fiente ⁊ reffus de toutes autres gens. Et ſardanapalꝰ amoit principalmēt ces ruphiens auſſi faiſoit ilz les flateurs qui ſauoient ſeruir de toutes ordes delectacions et de faire deſloyaultes ⁊ maulx. Sardanapalus vouloit q̄ ſa ſale ⁊ ſa maiſon fut ouuerte ⁊ commune a tous ces compaignons que iay deſſus nōmes ⁊ affin que la compaignie ⁊ le nombre de ſes diſſolucions et oultrages feuſt aſſouuie il voult auec les compaignons deſſuſdis auoir vng grant trouppeau de femmes luxurieuſes pour luxurier. Sardanapalus fiſt noblement de prendre auec ſoy telx trouppeaulx de varlets et de femmes. Car il neſtoit point conuenable a eſtre paſtour daucune aumaille. Ceſtui noble roy doncques meſle auec telles gens faiſoit mengiers couſtables et tres longs et tant que ſouuent il alongiſſoit ſes diſners des le matin iuſques a la mienuit. Et apres que ſardanapalus eſtoit mouillie de vin et de viandes ⁊ qui ſe eſtoit oingt et farde de oingnemens attrayans a luxure. Il faiſoit oſter de deſſus les tables ⁊ viandes et vins ⁊ leuer ſes compaignons ⁊ compaignes. Et ſans ſoy hontoier il ſe plungoit au fons par mignoties luxurieuſes auec ſes femmes diſſolues en chambrettes deſtournees. Et combien que ie naye pas oy compter quelx eſbenois quelx couuinees ou parolles ſe faiſoient et diſoient illec toutesuoies honneſtete me deffent que ie ne les diuine ne deſcouure point. Et certes affin que ie ne treſpaſſe ⁊ laiſſe a coter ſes eſbanoys ſes couuines ⁊ ſes parolles ie penſe quilz eſtoient telx quil ne appartient pas a dire ou milieu dun bourdeau. Toutesuoies apres que ſardanapalus auoit tamboiſe ⁊ enragie auec ſes foles femmes en faiſant toute laidure. Il adonc laſſe et trauaillie ſe adonnoit a dormir ⁊ eſlongiſſoit ſon ſomme de puis la nuit iuſques a tres hault midi. Et ſardanapalus ſe leuoit du dormir ainsi comme se il deust venir entre les roys princes et barons subgectz ainsi ilz se vestoit de robes royaulx et ceignoit ceintures dor et prenoit tous atours faiz a maniere femmine sa barbe estoit arrousee de precieux oingnemens de arrabie & inde. Et ou milieu de la salle entre les ribauldes illec filans il se seoit en une chaiere dor ainsi comme se il voulsist escouter et iugier les causes de son peuple. Illec sardanapalus manioit la lame et le lin & la saye. Illec estendoit les fuseaulx Illec filloit en une quenoille et en ses mains avoit maintes pierres cleres et reluisans & sans soy hontoier il faisoit toutes oeuvres de femmes. O roy sardanapalus tu tes adonne a noble & louable mestier. La quenoille et les fuseaulx que tu portes sont signes du triumphe des ennemis que tu as desconfitz en bataille. O noble office de roy veoir ung roy portant la quenoille entre femmes. Et finablement escoute que le roy sardanapalus faisoit. Car certain est que depuis quil avoit posee ius sa quenoille il estant ou milieu delles destournoit toutes les haultes besoignes et publioit tous les conseilz de son royaume a ses ribaudes et aprenoit delles comme on povoit deliberer sur ce et faire ainsi comme se elles feussent ung honnourable college de saiges et vaillans hõmes et si est chose approuvee & certaine que quant sardanapalus estoit entre ses femmes et tressonnet selon le iugement delles ordonna et commist gouverneurs de royaumes ducs de batailles capitaines de gens darmes et collecteurs de treuages

Et si est chose certaine & esprouvee que ses ribauldes vendirent pour argent le sang et les ames des hõmes subgectz a sardanapalus elles delivrerent du gibet et de tourmens de prison les mauvais qui avoient deservi destre pendus. Elles aussi commandoient toutes choses selon leur plaisir et voulente. O bien eureux assistens qui en lieu dung bon roy avez si noble college de femmes qui tousiours veillent et entendent au gouvernement de vous et du royaume. Et oultre les choses devant dictes affin que ce tres bon roy sardanapalus ne perdist aucune partie du temps quant il ne mangoit ou buvoit ou dormoit ou iugnoctoit ou conseilloit avec ses ribauldes affin que il se reposast et esbatist il se retraioit a ses sossons comme flateurs et macquereaulx. le roy sardanapalus se gardoit bien que aucuns de sa compaignie ne luy monstrassent par escript ou par bouche les fais des anciens nobles roys ou les oeuvres vertueuses des sains hõmes et les bons enseignemens des renommes philosophes. Car les flateurs et les losangiers de sardanapalus par toutes leurs sentences et parolles esleuoient & approuvoiet ceulx qui ensuivoient ordes coustumes et mauvaises meurs. Ilz donnoiet au roy sardanapalus admonnestacions de villes delectacions. Ilz recommandoient les hommes plains de mauvaisties leurs admonnestemes tendoient a deshonnourer les hõmes qui vivoient droictement selon iustice. Tout le temps de la vie sardanapalus qui ainsi fut orde fut degastee presque sans faire aultre chose. Les compaignons du roy sardanapalus disoient quil estoit bieneureux de ainsi emploier le temps de sa vie. Et ainsi dient plusieurs de la diffamee vie des princes de maintenant qui degastent leurs temps ainsi ou pis comme sardanapalus. Apres que sardanapalus eut regne en telles vanites ⁊ ordures iusques au .viiie. an il sembla a fortune que cestoit envieuse ⁊ griesve chose que ung homme si vain si ort et si nuisible et si perdu en imgnoties ⁊ en delectations charnelles feust repute bieneureux et que il demourast ferme en son estat royal. Et pour ce que fortune depart ses biens ses maulx non mie par soy mais par moyen dautrui elle mist en courage a ung noble ⁊ vertueux homme appelle arbatus qui pour sardanapalus ⁊ ou nom de lui gouvernoit le royaume et le pays de mede de vouloir appointier et ordonner avec le dit roy de aucunes haultes besoignes ⁊ pesantes choses touchans le gouvernement du royaume ⁊ du pays de mede. Si vint le dit arbatus accompaigne de medois en la cite ⁊ ou lieu ou lors estoit le roy et apres grans prieres et longues a paine il obtint des officiers avoir entree devers sardanapalus. Et neantmoins quant il eust obtenu entree fist tant quil vint en la presence du roy mais quant arbatus vit sardanapalus seant ou millieu de putains en robe de pourpre filant a la quenoille ⁊ soy maintenir a la maniere de femme plus desmesureement que ne faisoient les aultres femmes. Arbatus retray soy sans plus approchier et comme desdaigneux ⁊ esbahy retourna devers ses gens de mede quil amena o soy. Apres ce que arbatus eust expose a ses gens les vices et les ordures du roy sardanapalus. Arbatus dist quil ne vouloit servir a roy quelconque qui fust semblable a femme. ¶ Arbatus par raison et beau parler attrahy ses gens a bon accord et fist conspiracion et monopolle contre sardanapalus ⁊ tantost lui fist savoir qui le deffioit et ꝯ lui mouveroit guerre ⁊ se gardast sil vouloit et commencerent arbatus et les siens a faire fors assaulx contre lui est moult aspre bataille. ¶ Adonc sardanapalus sentant ceste deffiance ⁊ ceste nouvelle de luy mouvoir bataille ⁊ qui la commencoit la quelle chose il par adventure navoit oncques mais veu. Il mist ius sa quenoille ⁊ se resveilla ung peu. Apres vesti ses armes cuidant resister a arbatus et aux medois tous renges en bataille si croy que ainsi comme il fut possible que apres ce que sardanapalus eust rengee la bataille de ses siphiens garcons et flateurs. Il qui estoit orguilleux ⁊ enfle pour loubeues des ventences dont les iangleurs avoient servi aux oreilles du roy. Il sailly hors de son palais ainsi orguilleux a lencontre des medois ses ennemis. comme fist iupiter le roy de crete quant il sailly en bataill contre les gaians quant il les desconfist. Mais arbatus et les medois tous ia apprestes en bataille le pais ne receurent le roy sardanapalus a abuvrerois dor ne de pierres precieuses ne en viandes deli cieuſes appreſtees et ſi ne le receurent pas ainſi comme lauoient receu les femmes indoiſes auec qui il dormoit ne ainſi comme les ruphiens garcons flateurs le receurent en lui ſeruant chaſcun de ſon meſtier. ainſi fut ſardanapalus receus a fers agus de lances a cheuaulx eſprouuees par ſouldoiers garnis de diuerſes armeures et aſſez toſt apres ſardanapalus ꝛ les ſiens furent deſconfitz ꝛ pluſeurs deulx tues. et il voiant que la force demouroit a arbatus ꝛ a ſes gens ſi ſe recueilli dedens ſon palais et comme eſpouente ꝛ eſbahy retourna a refuge ou giron de ſes ribauldes auſſi bien que ce fuſt en vne treſforte tour mais le dit ſardanapalus qui preſques ne ſauoit ſoy contenir regarda le dit arbatus victorieux qui la auoit approuche ſon oſt au plus pres du palais quil pouoit. ¶ Finablement ſardanapalus ſe reſueilla du ſomme de oyſiuete ꝛ de luxure en quoy il auoit lõguement demoure en ſoy vaultrant comme vng porc en la boe. Sardanapalus ouury les yeulx de ſa penſee en conſiderant ſoy et ſes beſoignes et il aduiſant que le temps paſſe ql auoit perdu et degaſte en mauuaiſes ꝛ deſhonneſtes oeuures ne pouoit par quelque diligence eſtre recouure et que ou temps aduenir nauoit aucun remede quil ne faulſiſt ou mourir ou venir en ſeruage pour la priſe de ſon corps. Adonc il deſtourny ſon courage femmin en quoy il auoit veſtu. Et veſti le courage dung homme fort. Sardanapalus oſta a dame fortune tout ce quil lui peuſt tollir. Car fortune lui pouoit donner deux maulx. Ceſtaſſauoir la mort et la ſeruitute. Car il pouoit eſtre prins par arbacus victorieux et ſi pouoit ſelon droit de bataille deuenir ſerf de celui qui le prendroit. Sardanapalus doncques qui aimoit mieulx mourir ſoubz franchiſe que de viure ſoubz la ſeruitute de celui qui leuſt prins. Il ordonna et dreca par ſoy meſmes ou milieu de ſon palais vng grant moulon de charbon de fagotz et de buche ꝛ miſt ſur ce grant tas ſes ioyaulx vaiſſelles robes et aultres choſes riches. Et puis monta tout deſſus. Et a ſes ruffiens garcons et flateurs ꝛ auſſi a ſes ribauldes qui illec preſent regardoient la beſoigne il donna ſes darreniers commandemẽs qui reſſambloient a ſa vie du temps paſſe. Car il commanda que ſon tombel feuſſent eſcriptes telles ou ſemblables parolles. Ma gloutonnie ma luxure puante me font finer en feu ma vie doulente. ¶ Sur ce tombel furent pluſeurs nobles enſeignemens q̄ ſardanapalus laiſſa a ceulx qui lors auec lui eſtoient. ¶ Finablement apres que ſardanapalus euſt boute le feu dedens la buſche ſur quoy cõme dit eſt il auoit mis tous ſes precieux ioyaulx il demoura en fort courage car de plain gre il ſouffri ſoy ardre dedens le feu ou quel il fina enſamble ſes ioyaulx ſa vie diſſolue ꝛ oiſiue. Et par ainſi ſardanapalus qui ou temps de ſa proſperite precedant auoit veſtu a maniere de femme. Il mourut a maniere dung homme fort et couraigeux. apres ce que fortune euſt renuerſe ſon eſtat au contraire. Et deſlors le roy ſardanapalus laiſſa ſa ſeigneurie aux medois ceſtaſſauoir le royaume de asie qui par mil et deux cens ans avoit este soubz la seigneurie des assiriens ou temps de Joram roy des iuifz ⁊ de helie le prophete.



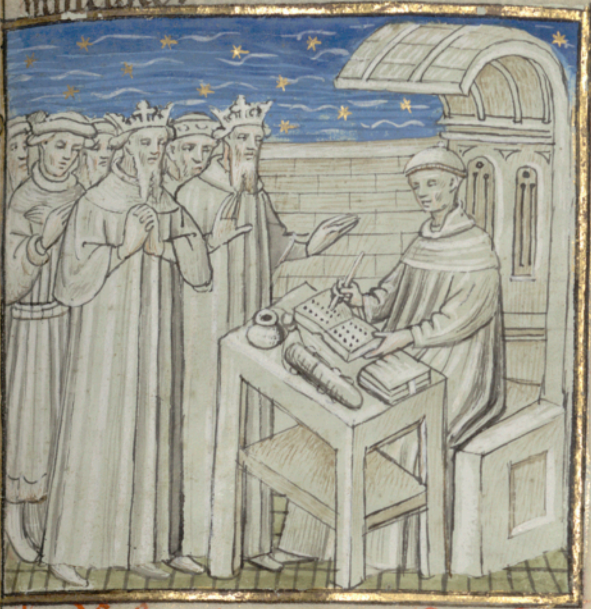
Le xviii. chapitre parle contre ledit sardanapallus et ses semblables. Et commence ou latin. O rex prudens.

Chrestien qui lit ou escoute les maleureux cas du roy sardanapallus peust raisonnablement en soy mocquant de lui dire ainsi. O sardanapalus prudent et saige roy. Tu as este ententif a la chose publique de ton royaume et veillant ⁊ diligent au regisme ⁊ a la ministracion de tes pays a toy subgectz et des choses divines. Je me esbahy comment tu departoies si noblement le temps de ta vie comment tu distribuoies si saigement tes besoignes. Car tu distribuoies une partie du temps a mignotement luxurier entre les foles femmes une aultre partie tu distribuoies en gloutonnie lautre en dormir lautre en conversant avec tes ruffiens et flateurs. Quant tu despendoies le temps en si nobles oeuvres ⁊ en si renommee chose en tant que tu ne passoies point aucun temps oysif tu monstroies asses que toutes choses mondaines sont a fortune mais le temps est seulement a nous de par dame nature qui nous a donne temps pour vertueusement ouvrer en bien envers dieu envers nous et envers le bien publique. Or me dy sardanapallus quelle chose est plus de raison dieu lui monstra voult a maniere de prestre sacrifier ou temple la quelle chose est plus desraisonnable ⁊ plus folle que de perdre temps en oysivete et de gaster le temps en ordes oeuvres. Car le temps est une chose souverainement desiree de tous hommes et de toutes aultres choses vivans pour quoy doncques nous aultres hommes sommes plus fleches et pereceux que sardanapallus qui pas nestoit instruit en loy divine. Ainsi comme nous voiens avons ioye de ce que nous sommes nez au monde. Et nous efforcons tous de vivre par long temps et de venir en une grant vieillesse. Si non affin que par plus longuement vivre nous usons du temps come dung bien delectable mais que on en use bien. Nous ne usons point de cestui bien delectable se non quant nous faisons aucune chose vertueusement et selon bonnes meurs affin que de nous soit renommee en tres long et ancien temps apres nostre mort corporelle mais vous qui ressambles le dit sardanapalus vous travaillez et mettes paine a gloutonnie ⁊ luxure ⁊ bestiale vie ⁊ fole. Affin que vostre vie soit perpetuellement diffamee neiz apres vostre mort. Cellui escripvain emploit mist de temps qui en une si petite peau de parchemin si tanue ⁊ ensi petite lez escriuit le liure du poete omer de lystoire de troie que on la pouoit mettre dedens la coquille dune noiz. Callicrates aussi employt moult de temps quant il tailla de yuire fourmis en leur propre grandeur. Et autant ou plus employt de temps mirmecthides qui dune pierre ⁊ dune mesme matiere fist une charrette ayant toutes ses parties et estoit si petite que on la pouoit couurir des esles dune mouche. Et si fist aussi une nef ayant toutes ses parties et si fut tant petite que une mouche a miel eust couuerte ceste nef de ses esles. Ces trois hommes qui firent ces trois subtilites et merueilleuses choses ne gasterent pas en vain ne en laidement viure leurs temps de leur vie. Car combien quilz aient fait quatre choses qui furent sans prouffit aumoins de tres petit. Toutesuoies ilz donnerent aux hommes qui furent apres eulx argumes et exemples quilz estoient ingenieux et subtilz.

Le philozophe pytagoras employt trop mieulx le temps que ne fist le roy sardanapalus. Car tandis que pitagoras serchoit et enuironoit les diuers pays du monde en apprenant a soy mesmes il prouffita moult aux hommes de apres lui par le miroer de sa belle vie ⁊ de sa noble doctrine. Cestui pitagoras tresnoble et renome philozophe fut neiz de lisle de samos et fut filz dung tresriche marchant appelle demaratus. Pitagoras apprist en egipte la science de astronomie. Et en lisle de crete ⁊ en lacedemoine il apprist les loys que le roy mynos ⁊ le roy ligurgus auoient baillies iadis aux gens de grece auant le temps de pitagoras les clers se faisoient appeller saiges mais lui et les aultres il appella philozophes. Cest adire amis de sapience. Pitagoras ne voult mangier quelconque chose ayant ames. Il ou temps de nabugodonosor roy des assiriens fut de si grant renommee enuers le peuple de grece que apres sa mort on lui voult faire ung temple et adourer comme les dieux. Et deux philozophes grecs platon et appollonius employerent mieulx leurs temps que ne fist le roy sardanapalus. Cestui platon neiz de la cite dathenes fut filz de ariston et de percione de noble lignee. Platon fut disciple du philozophe socrates. soubz le quel il apprist philozophie naturelle et morale. Et apres platon comme disciple se transporta en egipte pour apprendre arismatique et astronomie. Et apres vint en ytalie pour apprendre de archita ung philozophe les saints enseignemens du philozophe pithagoras. Il fut moult sobre en viandes et aussi es delectacions charnelles. Il fut tresdebonnaire. Et apres quatre vins et ung an il mourut du temps du roy phelippe pere de alexandre le grant roy. Et cestui appollonius fut moult renomme philozophe et par especial en la science de grammaire speculatiue pour la quelle sauoir il serchia les estudes des diuers pays du monde ⁊ compila en grec les liures qui de puis ont este mis en latin pour enseigner ceulx qui apres lui venroient.

Ces trois nobles hommes grecs. Melciades leonidas et Epaminondas et les trois scipions romains employerent mieulx le temps de leur vie que ne fist le roy sardanapalus. Car ces .vi. nobles hōmes ainsi comme cy apres sera dit travaillerent moult en armes et aussi furēt plusieurs aultres semblables nobles hommes qui moult augmenterent le bien et lonneur publique de leur pays ⁊ de eulx mesmes par quoy ilz ont perpetuel renom. Mais tu roy sardanapalus de qui la vie fait honte ⁊ deshonneur aux roys tu as vescu en gloutonnie et ou giron des femmes en fretillant et pourrissant en luxure. Tu as sans nulz bien faire passe les heures ⁊ les temps de ta vie lesquelx iamais tu ne recouvreras Il nest certes plus chose desavenant a homme que de oublier soy mesmes et soy priver de raison en tant quil se laisse prendre ⁊ emprisoner a la chartre des vices par trop mangier et boire les buvrages. Les saulces ⁊ brouetz pas nestoient trouvees par engin domme avant que tu les admenasses en usage et de ceulx tu fus premier forgeur ⁊ grant maistre ouvreur. Tu trouvas ces delices affin q les hommes de ton pays et autres q par avant estoient consentans de mengier du glant et boire eaues de fontaines devenissent gloutons par tes delicieuses viandes et buvrages. Et neantmoins tu savoies que ceulx du premier aage qui usoient de telles choses come dame nature les fist sont reputes bien eureux. Car soubresse de viandes est reputee maistresse des vices et mere de vertus.

¶ Tu sardanapalus ne trouvas pas ces doulcereuses viandes ne ces delicieux buvrages affin que les hōmes preissent exemple de ta debonaire et sobre vie. Et affin que difference feust entre bestes et hommes et entre leurs manieres de vivre. Car tu retrangnoies sobriete ⁊ attrempance de mangier et de boire. Car affin que tu eschappasses le temps que nature te donna pour vivre en vertu tu commandoies a apporter devant toy viandes a plante ainsi come se tu ne peusses iamais estre saoul. Et affin aussi que tu engorgeasses plus de hanaps de vin tu requeroies que tes servites te semonissent a boire a toy de aultretant pource que tu sardanapalus gastoies le temps de ta vie en luxure en gloutonnie en yvresse et en longs dormirs desordonnez en escoutant tes flateurs garcons ruffiens dont Je tay ia reprins es deux cas premiers Je vien a toy par raison blasmer du trop long dormir et de escouter les vaines flateries de tes ruffiens infames qui tousiours par leurs ordes ⁊ venimmees parolles empoisonnent les oreilles des roys ⁊ autres princes. Car il nest chose plus dommageuses a tous princes que de dormir oultre necessite de nature bien riglee emploier asses de temps a dormir nest aultre chose que de perdre assez de temps par desordonne sommeil lengin en devient rude la memoire sen escourcist trop grant pesanteur en vient en ses vertus corporelles. Car lōme someil leur est destourbage ⁊ vain le trop dormir est dommageux a tous hōmes ⁊ si est mortel et contraire a la cusancon des hommes. Et par longuement dormir viennent souvent en povrete ⁊ dure maleurte les royaumes larges et spacieux et aussi les hommes q ont les grans richesses. Si te dy o sardanapalus roy oysif et negligent ⁊ a vous aultres roys et seigneurs du monde que iay asses crie ⁊ dit quelz dommages peuent faire garcons ruffiens et flateurs et par les cas de sardanapalus ⁊ daultres maleureux roys vous pouez veoir combien vous deuez habandonner voz oreilles a escouter parolles venimeuses.



Le .vij. chapitre contient le cas de amazias et de ozias roys de iherusalem. Et comence ou latin. Mondum satis.

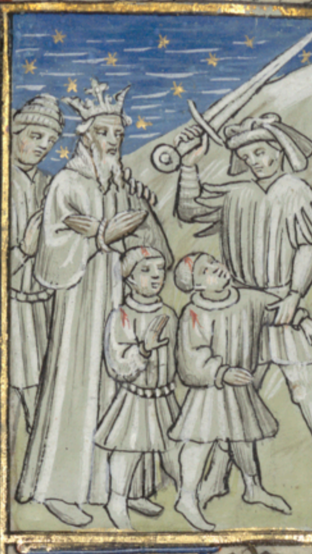
Apres asses dobprobres et reprouches que par raison iay dit contre le roy sardanapalus ⁊ ceulx qui le ressamblent je nauoie pas encores assouuies mes parolles quant les maleureux nobles juifz estoient retournes par deuers moy prians que ie escripse les miserables cas daucuns diceulx et de leurs cris et pleurs. Ilz auoient ia emplie la chambre ou ie escriuoie ce liure. Illuec entre plusieurs estoient amazias et osias roys de ihrlm et en especial amazias disoit que il qui estoit filz de iacob iadis roy de ihrlm et que selon droite lignie descendoit de la lignie du bon ⁊ debonnaire roy dauid. Il auoit eues diuerses et grans batailles contre les amalechitois les ydumeois et les agabalitois qui lors estoient trois fortes et puissans nacions de gens paiennes du pays de midi persecuteurs ⁊ ennemis des iuifz. Cestui amazias comme dit est roy de iherusalem par victorieuses batailles desconfist et emprisonna les roys et les nobles et les peuples de ces trois nations ⁊ plusieurs de yceulx il trebucha du hault en bas affin que amazias et les siens trauaillassent moins en les trebuchant. Le roy amazias par ceste victoire acquist grant gloire et eust en soy grant plaisir. Mais ainsi comme il disoit aultre tant luy aduint de douleur et de honte pour ce que il apres peust veoir iherusalem sa cite assegee de ioab roy des iuifz. Et apres ceste cite prise amazias fut prisonnier dont il eust a son cuer grant impacience. Et aussi le dit ioab comme ennemy du roy rompi ⁊ desrocha les murs de ihrlm et les precieuses choses. Et fist ceste chose ou diffame ⁊ vitupere de amazias. Lequel apres toutes ces aduersites fut deliure de prison nonne pour son bien aduenir mais affin que fortune luy feist plus durs assaulx. Car ainsi comme amazias disoit en plourant apres quil fut certain que ses amis charnelz lespioient pour mettre a mort il sen fuy en une cite appellee lachis en la quelle le dit amazias fut tresmeschamment tue par la main de ses amis. Et affin que fortune ne soit plus blasmee que elle le dessert. Il est bon de sauoir comme vray est que ce maleureux roy amazias du quel iay tantost en brief conte son cas fut pere de ozias dont ie feray tantost au long mencion. Car Joram roy de iherusalem qui fut mary de athalia fille de iezabel qui engendra ochoziam ⁊ ochozias et ochozias engendra Joab et Joab engendra amazias. Et amazias comme dit est engendra ozias. Ces quatre roys apres grans mondaines beneurtes ont fine maleureusement leurs vies apres la desolation de leur peuple et aussi de leur royaume par cas de iuste fortune. Et de ces quatre roys les .iii. Cest assavoir ochozias ioab et amazias pour la punicion du pechie de ydolatrie de leur pere Joram et de eulx mesmes apres que ilz de ce mesme peche de ydolatrie de leur pere Joram. Ilz tous en furent entachez Ilz ne sont point nommes en la genealogie de ihesucrist par saint mathieu leuvangeliste. Mais osias dont lystoire sensuit yest nomme pour ce que il garda presque entierement la loy moyse fors en ce quil voult sacrifier a dieu laquelle chose ne appartenoit fors aux prestres. Et pour cel oultrage ozias par vengence divine fut feru ou front de mesellerie par quoy dieu donna a entendre aux roys et aux seigneurs terriens que ladministration des choses et des sacremens leur est du tout interdite.

Doncques apres amazias venoit ozias son filz mesmement roy de ihrlm. Cestui ozias non pas sans cause estoit batu et courrouce de la mescheant mort de amazias son pere. Toutesvoies ozias prist pour soy la seigneurie et le royaume de iherusalem. Et par ses faitz monstra quil estoit roy de prouesse merveilleuse. Mais il sembla maintenant estre trescourrouce et ainsi comme sil feust enraige ⁊ forcenez ilz se complaignoit de fortune. Et disoit que apres ce quil cuida que son royaume feust atousiours ferme ⁊ estable et que la gloire de lui feust perpetuelle pour ce quil avoit desconfit par bataille une grant province nommee palestine dont la metropolitaine cite iadis eust nom philistim et maintenant elle est nommee ascalon. Ceste province devers oriant touche a la mer rouge devers midi a iudee. Devers septentrion a fenice et devers occidant elle fine en egipte.

Ozias aussi desconfist ⁊ desrocha ou dit pays de palestine deux citez. Cest assavoir Jeth et Jamen et si deschassa par victorieuses batailles les arrabiens qui guerroioient le royaume de ihrlm. Et apres ces glorieux faits il ediffia une cite devers oriant sur le rivaige de la mer pour donner memoire ⁊ tesmoignaige aux gens advenir de la bonne fortune dudit roy ozias et pour sa gloire combler en oultre il subiuga les amonitois qui lors estoient une fortunee nacion de gens paienne ennemie des iuifz. Ces admonitois descendirent de loth qui eust deux filz moab et amon desquelx descendirent deux peuples les moabitois et les admonitois demourans ou pays de midy. Ozias aussi fist reffaire les murs de sa cite de iherusalem qui avoient este desrochies par moab roy des iuifz. Apres ces beneurtes diverses et plusieurs que ozias acquist par grans labours et longs luy advint soubdainement le cas par quoy il fut rue ius. Car en ung iour ou quel selon la loy de moyse on faisoit grant solemnite en ihrlm. le roy ozias se attourna de vestement de prestre ⁊ voult offrir sacrifice a dieu ou temple de salemon contre la deffense des prestres et contre ladmonestement de dieu qui fist trembler la terre auant quil comencast a sacrifier en lui demonstrant quil ne sentremist des sacrifices diuins q̄ seulement appartiennent aux prestres. Et pource que ozias non obstant la deffense des prestres et le signe q̄ dieu lui monstra voult a maniere de prestre sacrifier ou temple Il soubdainement fut feru de meselerie. Et apres fut mis hors de sa cite de iherusalem et de la compaignie des hommes pource que la loy moyse commande que tout home mesel soit mis hors la cite ⁊ compaignie dautres hommes affin que telle maladie contagieuse ne nuise a ceulx qui sont sains. ¶ le roy ozias peut veoir durant sa vie q̄ le royaume de ihrlm par lui acquis lui fut oste ⁊ baille a ioatham. Osias doncques desdaigneux et courouce pour ce quil fut mis hors de iherusalem sa principale cite et priue de la compaignie des homes et que vng aultre fut mis pour regner en lieu de lui et pour lexcessiue chaleur de sa mesellerie Il fut contraint de se mourir assez plus tost quil neust selon le cours de nature. Combien quilz vesquist roy de ihrlm par lii. ans Ou temps du roy osias fut vng philozophe appelle phido qui fut de la cite a gros en grece. ¶ Cestui phido trouua la science de proportioner les mesures et les poix et iustement mesurer ⁊ poiser toutes choses vendibles. En ce mesme temps fut ysaie le prophete. et les grecs lors ordonnerent vng ieu appelle olimpias en lonneur de hercules et a ce ieu faire ou mont olimpus de cinq en cinq ans se assembloient les nobles hommes de grece pour eulx exerciter en toutes manieres darmes. Et apres que cestui ozias fut mort en meselerie Il fut enseueli en vng petit courtil et neust point de monument en maniere royale ne obseques funeraulx. ¶ Auec cestui ozias roy de iherusalem venoit vng aultre ozias roy des iuifz qui semblablement maudissoit sa fortune contraire. Car il qui estoit roy des dix lignes disrael fut assiege par trois ans de lost du roy salmanazar roy des assiriens et tant que osias de noble lignee royale fut prisonnier des assiriens. Et par ainsi deuint serf du roy salmanazar qui le prist en bataille. Toutesuoies les citez chasteaux et aultres lieux du royaume des iuifz furent prins et occupes des assiriens. Et en la fin ozias et tout le peuple disrael fut mene en babiloine ⁊ mis en seruaige. Et affin que la cruaulte de fortune feust plus grant enuers ozias q̄ enuers son peuple salmanazar donna au peuple disrael les montaignes du pays de mede pour illuec habiter deuant leur chetiuoison. Mais leur roy osias mourut loye de chaines dedens vne prison obscure ⁊ puante. Auec ces trois maleureux roys venoit sennacherib roy des assiriens. Cestui sennacherib eust tres longue beneurte en son royaume de surie. Ilz eust tiltres plusieurs de noblesse royale et maintes glorieuses victoires mais a la fin ceste beneurte lui fut trou blee ou estee du tout ainsi comme il disoit deuant moy en plourant car du temps de ezechias roy de iherusalem cestui sennacherib mist le siege deuant iherusalem et si esmeut guerre contre les egiptiens mais tout ce ne lui prouffita riens. Cestui sennacherib manda au roy ezechias ⁊ aux iuifz quilz auroient aultre bataille auec lui et auec ses gens quilz nauoient eu auec le roy pharaon ne auec ses egipciens mais ainsi comme dit est le siege du roy sennacherib manda au roy ezechias ne meffist en riens au roy ezechias ne aux iuifz ne a la cite de ihesuralem. Car lange de dieu en vne nuit feri ses gens darmes ⁊ en tua .C. ⁊ .xlv. mil. et pour la paour de celle aduenture. Sennacherib leua le siege ⁊ sen fui et il apres son retour du siege tendis quil ne se doubtoit en rien fut murdry de adramelech et de sarasar ses enfans ou temple de nesrach le dieu dudit sennacherib.

¶ Et apres lui venoit sedechias roy de ihesuralem pouure ⁊ aueugle. Je eu mercy de luy pour ce que en plourant il comptoit ses aduentures par plus longues parolles que les aultres roys maleureux. Si delaissay les aultres tous et receu voulentiers ledit sedechias a descripre pource quil sapprouchoit de moy.

Le xvie. chapitre contient le cas de sedechias roy de ihrlm. et commence ou latin. Sedechias.



Le roy sedechias descendi de lignie royale. Car Jozias de iherusalem roy eust deux filz cest assauoir Joachim et sedechias. Et fut ioachim aussi roy de ihrlem apres la mort Jozias. Et combien que sedechias enuers ses subgetz semblast estre plus noble pour ce que Jozias son pere ⁊ Joachim son aisne frere auoient este roys de ihrlm toutesuoies sedechias eust apres tant de tristesse pour les aduersitez qui lui suruindrent que il desira aucunesfois plus estre villain ⁊ ignoble que de lignie royal. Car sedechias encor estant ieune homme son dit frere ioachim fut prins frauduleusement par nabugodonosor roy de babilonne dont sedechias eust raisonnablement matiere de grant plour. Et ainsi il enchey en douleurs ⁊ en gemirs pour ce que le dit nabugodonosor et les assiriens assegerent ihrlm et les citez de iudee. Ou tiers an du regne de sedechias et depuis le tiers an iusques alonziesme le dit nabugodonosor tribouilla et degasta toutes les citez de iudee. Et dedens le viie an du siege il occupa ⁊ prist tout. Et oultre ces choses la douleur et misere de sedechias fut acreue pource que ioachim son nepueu ⁊ filz de ioachim roy de ihrlm dessusdit que comme prisonnier fut charge ⁊ loye de chaienes de fer auec ses enfans ⁊ ses femmes ⁊ tous furent mis en chetiuoison ⁊ menez en babilome partant ⁊ si grans angoisses ⁊ douleurs sedechias fut tormente en son cuer ⁊ presque degaste ⁊ en corps ⁊ en biens. Car il auoit iuste paour de soy mesmes. Et si se doubtoit de nabugodonosor qui tenoit prisonnier ledit ioachim frere en lignaige dudit sedechias que ceste paour auoit affin que nabugodonosor ne le tourmentast plus fort ou autant pour la hayne que nabugodonosor auoit contre ioachim roy de ihrlm ⁊ frere dudit sedechias.

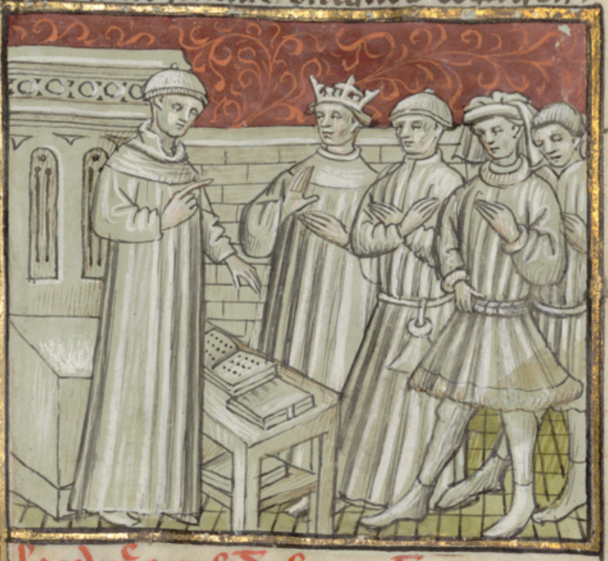
Tandis quil estoit en larmes ⁊ en douleurs ia soit ce quil ne eust aucune esperance de prosperite Et ainsi comme il apparut apres fortune ne deuit pas ioyeuse audit sedechias. Affin quelle le deliurast des prisons de ses miseres. Mais fortune le remonta en hault affin quelle le feist de nouuel meschant ⁊ que elle le trebuchast de plus hault. Comme depuis le peuple des iuifz doubtast que nabugodonosor voulsist du tout destruire le royaume de ihrlm tant pource quil tenoit le roy ioachim ⁊ ses enfans ⁊ femmes en prison comme pource que ledit nabugodonosor tenoit comme victorieux ⁊ conuaincu contre les iuifs ⁊ occupoit leur pays. Neantmoins nabugodonosor fist soubdainement ⁊ ordonna sedechias roy ⁊ lui ottroya tout le royaume en lui baillant tous les drois royaulx fors seulement toutesuoies que nabugodonosor imposa a sedechias certain truage annuel auquel paier il fut contraint par foy ⁊ serment. Et ceste chose lui fut plus ioyeuse de tant comme il parauant auoit moins esperance de venir a si grant beneurte quil feust roy de ihrlm. mais la ioye de ceste dignite royale fut trop plus briefue que sedechias ne pensoit. Car quant il eust oste de son col les chaienes dont il estoit loye en la prison de babilome il lui sembla quil estoit sailli hors denfer. Si se enorgueilli pour ce quil seoit sur vng hault siege royal ⁊ commenca a regner en souueraine leesse de pensee en oubliant les miseres dont il estoit sailli et esquelles tous ses parens ⁊ amis languissoient captifs en babilome Sedechias donques commenca pou a pou ouurir son courage a orgueil. Et il mal souuenant de ses anciennes pouretes cuida soy estre trespuissant roy ou le assez plus quil nauoit de force. Sedechias comme fol pensa en son courage quil pouoit faire enuers ses subiectz tout ce que il lui plaisoit sans en estre repris ne de dieu ne des hommes ⁊ pareillement enuers les gens estranges. Il donques comme fol pensa dedens son cuer que cestoit chose indigne ⁊ desauenant que .i. si hault ⁊ si noble roy qui mesmement estoit successeur du sage roy salomon paiast truage a vng roy estrangier comme estoit nabugodonosor. Et a penser ceste folie mouuoit sedechias pour ce que iadis tous les roys demourans alenuiron de ihrlm paierent ⁊ rendirent a salomon son predecesseur truages ⁊ obeissance. Ainsi pensoit Sedechias comme se il ne sceust que fortune auoit sa roe tournee contre les roys depuis le temps salomon. Cestui sedechias chey en si grant ⁊ tel orgueil que il efforca soy du tout oster ⁊ affranchir du truage quil deuoit chascun an a nabugodonosor roy de babylome. Or aduint que sedechias fut acertaine au vray que le roy de egypte apprestoit son ost pour guerroier contre nabugodonosor ⁊ contre les babilomes. Et sedechias qui ne tint compte du serement quil auoit donne parauant au Roy nabugodonosor quant sedechias prist ⁊ receut de lui le royaume de ihrlm. Il se rebella de toutes ses forces et se adioingnist ⁊ fist alliances au roy degipte contre le dit nabugodonosor. Apres que nabugodonosor oy dire que sedechias auoit faulse son serement ⁊ quil auoit fait alliance auec le roy de egipte pour mouuoir guerre contre nabugodonosor et les siens il fut moult courroucie ⁊ fist grans appareilz de batailles contre le roy degipte qui a peine ne se donoit garde du Roy nabugodonosor. quant il auec son ost descendi en egipte. Et apres quil eust a force de ses armes brisie ⁊ desconfist le roy degipte ⁊ les egipciens ⁊ toute leur puissance. Tantost nabugodonosor tourna son ost contre sedechias qui contre lui sestoit pariure ⁊ rebelle ⁊ lenclouy dedens ihrlm la cite royale. mist le siege a lennuys fort ⁊ espes ⁊ large dommes armes. Le roy nabugodonosor si longuement tint illec le siege que le roy ⁊ les nobles de ierlm furent contrains de mengier viandes deffendues. cestassavoir char domes ⁊ denfans ⁊ autres choses abhominables. Et avec ce depuis que ceulx de ierlm fors ⁊ bien fermes a endurer batailles furent affoiblis par longue rage de fain les babilonois combatirent ceulx dedens la cite tant ⁊ si longuement quelle fut prinse par la vigueur ⁊ force des caldees.

Mais ceulx de ihrlm vaincus ⁊ desconfis ⁊ les babilonniois victorieux tabussoient en courant par la cite ca ⁊ la. ⁊ sans advis car les uns fuioient pour eulx sauver ⁊ les autres les chassoient pour les prendre sans adviser les lieux ne les personnes. Et ung peu devant myenuit quant toutes les choses de la cite estoient ainsi confuses ⁊ troublees. Le Roy sedechias esbahy ⁊ desconforte comme cellui qui estoit coulpable du meffait et doubtant quil ne feust enchaienne en prison perpetuelle laquelle il avoit autresfoiz essaiee. Il se despouilla ⁊ mist jus ses Robes ⁊ ses habitz royaulx ⁊ comme le plus meschant de tous sailli secretement hors de ihrlm la meschante ⁊ desolee cite ⁊ se mist sedechias en fuite avec aucuns de ses amis. Mais quant le lendemain le roy nabugodonosor apperceut quil estoit sailli hors de ihrlm ⁊ sen fuioit les chemins furent estoupes courant a leur par garnison de gens darmes ⁊ les caldees ennemis dudit sedechias le prirent avec ses femmes ⁊ ses enfans a compaignie de gens desarmes. Et ses amis qui de iherusalem partirent avec lui le delaisserent. Car il advient souvent que nous amons la richesse de lomme ⁊ non mie sa personne. Et par ainsi sedechias roy de Roy de ihrlm fut contraint a vestir les chaienes de fer lesquelles il long temps par avant avoit eschapees devant ce quil feust roy. Sedechias apres fut mene devant le roy des caldees ⁊ fut forment reprins ⁊ blasmes par deshonnestes ⁊ villeneuses parolles pour ce quil avoit Rompu son serement ⁊ mentie sa foy.

Et lui dist nabugodonosor telles ou semblables parolles. Je nabugodonosor tres puissant ⁊ noble roy des assiriens qui suis successeur au plus ancien roy du monde ⁊ seigneur de babilonne tresglorieuse ville ⁊ renommee cite fondee de nebroth. Trois mil CCCC. ans apres le commencement du monde. Avons naguaires selon drois de batailles subiugue le pais de iudee ⁊ conquestee la cite de ihrlm Dont ie tiens encores en prison ton frere le Roy ses femmes ⁊ enfans. et le peuple en servage. Et toy mesmes iay delivre de mes prisons ou tu estoies lyes de chaiennes sans esperance de iamais saillir hors. Or ay ie este envers toy si bening ⁊ misericors que ie tay couronne ⁊ mis en trosne royal pour estre roy de ihrlm ⁊ tay donne tous drois royaulx ⁊ telles honneurs ⁊ preeminences comme avoient tes predecesseurs roys. Et vray est que sur ce royaume iay retenu devers moy la souveraineté ⁊ la feaulte ⁊ hommage Et ung assez petite truage annuel par quoy tu me recognuesses ⁊ serves comme ton souverain ⁊ de toutes ces choses pour toy garder entierement tenir ⁊ acomplir envers moy tu iuras par le dieu de abraham ysaac ⁊ iacob: par la loy que ton dieu donna a moyse son prophete. Et neantmoins tu comme faulx pariure et dessloyal nuf as corrumpu ⁊ brise le sacrement du serement que tu feis a moy. Et de ceste grant desloyaulte tu nas pas este content mais as fait conspiracion ⁊ faulse alliance contre moy avec le Roy degypte pour aider destruire moy ⁊ mon pais.

Si veil sedechias toy pugnir de ton excessif crime ⁊ enorme pechie pour lamour de ton dieu dont tu as si peu tenu de compte que tu las pariure. Apres ces choses le roy nabugodonosor commenda que present ⁊ voyant sedechias tous ses enfans du petit iusques au grant

feussent occis et tuez affin que par
ceste chose sedechias feust plus courro
ucé que il navoit este pour les pa
rolles devant dictes. Se le roy sedechi
as feust marris et tourmentez en
son cuer ce ne fut pas merveille quãt
il apperceut envers ses enfans. Et oultre
commenda nabugodonozor que les
tresamees femmes du roy sedechias
lui oiant et veant feussent baillees
en garde a homme descongneus et estra
nges pour prestees par adventures cor
rumpre et luxurier. Et affin que ou
temps advenir aucune esperance de
prosperite ne aucun plaisir corporel
ne demourast au roy sedechias nabu
godonosor commanda de rechief que
les yeulx de sa teste lui feussent arra
chez de tenailles ainsi comme par
orgueil il avoit hors gette les yeulx de
son entendement en faysant sciemment
contre son serement. Apres toutes
ces choses commanda nabugodono
sor que les anciens temples de ihrlm
que le roy salemon quatre cens. Cin
quante et quatre ans apres ledifi
cation diceulx et tout le palais fut
desrochez et abatus au rez de la terre
et aussi les murs de la cite et toute
la cite arse et tout le peuple de ihrlm
fut mene en servaige avec sedechias
son roy prisonnier aveugle. Et com
manda nabugodonosor que sedechias
aveugle feust garde en chartre obscu
re non pas pour lamour de lui gar
der sa vie mais affin quil feust plus
longuement chetif et langoreux illec.
Nous povons selon raison penser
que le roy sedechias languissant en
celle prison entre les amertumes co
plaintes et regretz pour la grant
souvenance quil avoit de sa grant
seigneurie royale quant il vit par
les yeulx de son entendement les mise
res qui lui estoient presentes. Il fina
le remenant de sa doulente vie en mi
serable mort et il comme mescheant
descendi de sa prison puante et obscure
dedens enfer tenebreux et puant. Car
nous ne lisons point es hystoires que
sedechias saillist oncques de prison.



Le viije. parle de la condiction et es tat des hommes mortelz. Et comme ce ou latin. Mortalis.

Certes il appert asses par
les examples dessus dis
que la condiction et les
tat des hommes mortelz
est plaine de povrete. Car lune fois
lomme est en estat de servant dignı
te royale aultrefois lomme est en
estat de servant une fois lomme
est aleue en souveraine honneur.
Lautre il est tachie dordure et de vilte.
Pour quoy di moy homme mortel
convoite tu les haulx estats. Car tu
vois tousiours les haultes choses tre
buchier. Tu ne deusses pas desprisier
les humbles et basses choses. Car elles
et non autres sont seures et fermes.
Car du bas estat len ne peut trebucher.
Povure mortel homme ne regardes

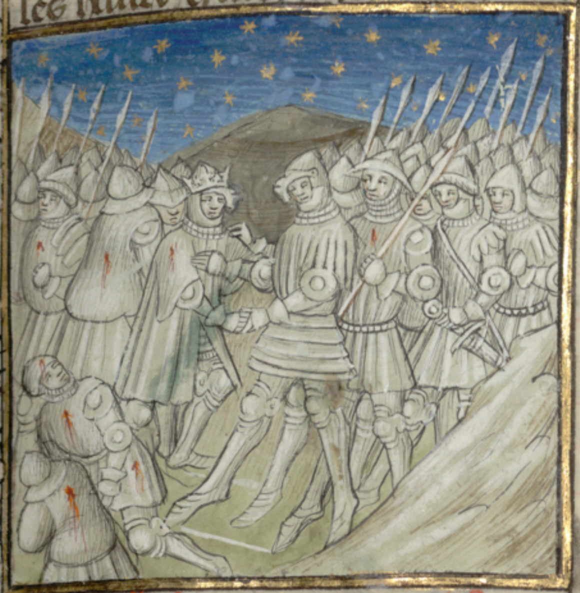
tu a toy. tu deusses aduiser a tes yeulx ce qui fault pour ta sante. Se tu homme mortel nauoies aultre exemple a monstrer que les choses mondaines sont vaines et passables. Si te deuroient souffire les exemples que cy deuant racomptent les cas des roys iuifz.

¶ Tu cuidez que le peuple menu soit maleureux au regart des roys ⁊ aultres haulx princes. Mais a paine trouueras tu autant dommes de peuples qui aient este mis en prisons ne enuoier en exil ne qui aient souffert si cruelles mors ne tant de hontes ne dangoisses comme tu trouues entre les roys ⁊ haulx princes. Se amazias roy de ihrlm dont nous parlasmes ou xvi.e chapitre precedent eust este homme de menu peuple ⁊ quil neust guerroie ne desconfist autrui par victoire de bataille il eust demoure seur en la cite de lachis en la quelle il fut occis par ses parens et amis.

¶ Se ozias aussi roy de iherusalem eust este de si petit lignage quil neust ose touchier les sacrifices que les prestres vouloient offrir a dieu Il neust pas encouru la mesellerie qui lui aduint par vengence diuine. Et se ozias roy des iuifz eust este homme de peuple ignoble. Il eust peu viure son aage ⁊ mourir en son pays naturel. et en lostel de son pere ⁊ il mourut en une orde prison enchaienne par la cruelle sentence de sennacherib roy des assiriens.

¶ Se cestui sennacherib eust este homme de peuple ses propres enfans ne leussent pas tue ou temple de son dieu nestab pource que ses enfans conuoitoient auoir le royaume de leur pere sennacherib.

¶ Pareillement ie dy du roy ioathan roy de ihrlm ⁊ aussi de ioachim de tresmeschant sedechias roy de iherusalem dont nous parlasmes ou chapitre precedent eust este homme de moien estat il eust peu viure son bel aage ⁊ soy esleesser delectablement auec ses femmes. Il eust peu nourrir ses enfans et apres sa mort les laissier seurs viuans. Il eust regarde le ciel et les choses du monde ⁊ eust mouru en estat de franchise entre les baisiers et embracemens de ses parens amis. Mais pour ce que sedechias fut en hault estat royal. Il na peu estat ferme ne permanable. Dy moy ie te prie quoy me vault et quoy me puet prouffiter se ie suis esleue en ung throsne royal. et que len me voie ⁊ que len me congnoisse et que len me repute hault ⁊ tresgrant seigneur. Et tandis que ie suis en ce hault throsne on voit et congnoist len fermement que ie ne suis pas bien appoie seurement. Et comme mes piedz sont en pendant et en peril de cheoir soubdainement. Helas homme mortel se tu estoies saiges tu entendroies de toute ta force ⁊ pouoir a venir et a demourer en lestat de humilite ⁊ te logeroies en son gyron. Car tu ne vois aucune chose durable ne fichee ne ferme fors humilite. Tandis que lomme comme fol fuit et recuant lestat de humilite Il fait tant quil se complaist au cheoir quant il est rue ius. Et apres il est doulent et tourmente maleureusement en son cuer. Et de tes maulx dame fortune ne doit point estre blasmee. Mais seulement la folie des hommes qui quierent les haulx estatz et fuient humilite.



Le xviii^{e}. chapitre contient le cas de astiages roy de mede. et commence ou latin. ¶ Et quidem. ⁊c.

Iay eu tresgrant et desirable prouffit par ce que ie me suis ung peu retrait des hystoires lesquelles racontent les cas des nobles nuyz puis que selon lordre du temps et des hystoires aucun noble maleureux ne venoit apres le roy sedechias dont iay tantost conte le cas. Et pour ce en delaissant les histoires de ces deux sains hommes Job ⁊ thobie ⁊ de nabuchodonozor roy des assiriens aux quelx trois la premiere beneurte a este doublee apres toutes les miseres.

¶ Je de mon plain gre vueil descendre a escripre listoire ⁊ le cas du noble astiages roy des medois qui devant moy vint pour compter sa dure fortune. ¶ Je croy selon mesmement les hystoires que astiages fut filz de ciasaris roy des medois pour ce que astiages fut le .viii^{e}. roy des medois et qui succeda au royaume de medee apres la mort de arbatus premier roy des medois qui comme dit est ou xvii^{e}. chapitre precedent osta a sardanapalus le royaume des assiriens et le translata aux medois. Cestui astiages seigneuriat a tout le pays de asie aloit devant tous aultres roys mortelx regnans adonc a honneur en richesses et en puissance mondaine en tant que son peuple iugoit que pour avoir plaine beneurte aucune chose ne lui failloit fors que ligne masle qui apres sa mort succedast ou royaume de medie. Mais quant vient a parler des beneurtes mondaines qui faillent aux roys aussi dy ie que elles faillent aux autres. Et par ainsi a tous laissons doncques a parler de cusançons que les roys sentent en leurs couraiges et dirons comme vray est tant des roys comme dautres hommes moyens et petis que oncques ne fut homme mortel qui ait peu avoir toutes les choses qui semblent estre necessaires a entiere beneurte mondaine.

¶ Le roy astiages ou temps de sa bonne fortune avoit une fille nommee mandane par le moyen de laquelle dame fortune tresbucha son pere astiages. Car dieu iuste ordonneur des choses mondaines qui voult tresmuer ⁊ mouvoir la grant pesanteur du roy astiages revela et ouvry soubz une couverture par .ii. fois au dit astiages quelle chose dieu vouloit ordonner ou temps advenir sur lestat du royaume de medie. Dieu ne faisoit pas ceste revelacion affin que le dit roy astiages contrariast a la voulente divine. Mais dieu lui fist ceste reuelation affin quil disposast et enforcist le courage du roy astiages a endurer vigueureusement le cas et leschange de sa fortune qui lui devoit advenir.

La premiere vision de astiages fut que quant il dormoit une nuit en son lit. Il songa que mandane sa fille pissoit tant et si largement que leaue de son orine mouilloit en maniere dune grant riuiere tout le pays de asie qui contient la moitie du monde. La seconde vision qui advint au Roy astiages fut ung peu de temps apres fut que il vit en son songe une vigne qui se levoit et sailloit de la naturelle partie de sa fille mandanes et que telle vigne avoit si grant quantite de branches et de fueilles que lombre delle couuroit tous les peuples dasie. Pour ces .ij. songes qui par nuit vindrent au Roy astiages Il fut moult esmerueille si assembla devant soy les saiges astronomiens et les devineurs de son pays si leur compta la maniere. Et apres enquist lexposicion de ces deux songes et ot conseil sur yceulx affin quil y pourueist. Adont il luy respondirent que de sa fille mandanes naistroit ung enfant masle qui bouteroit le Roy astiages hors de son royaume et occuperoit et prendroit par soy a force darmes tout le pays de asie. Astiages oyant ceste exposicion de ses deux songes devint doubteux et tourna son courage en cusancon se il pourroit essaier ou par conseil sil pourroit destourner ou restourner la destinee et lordonnance de dieu. Astiages doncques ne maria pas seulement sa fille mandanes a ung homme de noble lignie mais il la maria a cambises ung homme innoble et de moyen estat du pays de perse et pensa astiages que la petitesse du lignaige de pere ostast a lenfant qui naistroit la grandeur du courage que le lignaige de la mere luy pourroit donner. Ainsi comme se astiages entendist que les hommes ont les courages et la sapience de par ceulx qui les engendrent. Mais il lui souuenoit mal du philozophe socrates qui fut engendre dung homme tailleur de pierres de marbre et de une femme ventriere de la cite dathenes.

Cestui socrates maistre et enseigneur de platon le diuin philozophe fut instituteur de philozophie morale et iusques a la fin de sa vie ne cessa de serchier diverses parties du monde pour apprendre sciences. Il qui par ses liures enlumina les sciences humaines et ouurit aux hommes les secretz et les misteres de dame philozophie et par celle il tendi a embellir et corrigier les meurs de la vie des hommes.

Socrates qui vesqui chastement et qui eust dedens sa poitrine toute science humaine ne auoit pas receu le courage de par ses parens qui nauoient chaaste science ne noblesse. Socrates ou derrenier iour de sa vie afferma et conclut que les ames des hommes estoient immortelles. Il apperut par le respons de appollo que socrates fut le plus saige de tous les hommes qui furent en son temps. Il cognut le iour de sa mort ains quil advenist. Car il fut iniustement condempne par les athenois a prendre ung buurage beneureux. Il le beuſt ainſi ioyeuſement que ſe ce feuſt une bonne mediane.

¶ Se les hommes euſſent le couraige et la ſapience de par ceulx qui les engendrent. le poete euripedes qui fut treſbon ⁊ treſnoble tragicien neuſt pas ſi ſoubtilment eſcript en vers. les cris et les dictz complaints que il fiſt contre les horribles ⁊ mauvaiſes oeuvres des roys et des grans ſeigneurs du monde. Et touteffois ceſtui euripedes fut de ſi vil et de ſi meſchant lignaige que les hiſtoriens nont daigne nommer ſa mere pour la grant vilte delle par quoy il appert clerement que les enfans nont pas les nobleſſes des couraiges ne la ſcience de par leur parens. Ceſtui euripedes fut moult familier et ami de archelaus roy de perſe. Car appres que ledit poete une nuit ot ſouppe avec ledit archelaus en ſon hoſtel et il ſen retournoit en ſa maiſon il fut deſpecie de chiens et tue de la mort du quel archelaus eut telle douleur. que pour celle cauſe il en fiſt tranchier les crins de ſon chief.

¶ Se les hommes euſſent les couraiges et la ſapience de par ceulx qui les engendrent demoſtenes qui fut treſbon rethoricien neuſt pas eſcriptz les ſoubtilz et nobles livres eſquelx ſont contenus les beaulx enſeignemens par quoy il monſtra aux hommes lart et la maniere de doulcement parler en langaige clergois. Ceſtui demoſtenes maiſtre de rethorique fut de ſi vil et povre lignaige que les hiſtoriens grecs ne daignerent nommer ſon pere pour la vilte du lignaige de luy par quoy ledit aſtiages devoit entendre que les enfans nont pas les nobleſſes des couraiges ne les ſciences de par leur pere et mere. Ceſtui demoſtenes fut moult renomme a athenes en art de rethoriq. Et comme par la vilte de ſa rudeſſe il ne peut de ſa voix habillement prononcer les xxiii lectres par quoy on eſcript Ilz fiſt tant par eſtude ⁊ par diligence quil les prononca ſi bien comme quelconq aultre perſonne. Il fut treſeloquent en rethorique. Il enſuivi la doctrine de platon. Il euſt maniere ſi bien riglee et ſi doulce contenance en parlant que les clercs dient que en ſes livres fault une choſe. Car on les liſt et ſi ne les eſcoute len pas. Il donna une ſeule riegle pour doulcement et bellement parler. Ceſt aſſavoir que aucun homme ne die choſe quelconq ſe il ne la ſcet bien. Ilz fut du temps du tirant alexandre roy de macedonie et de ſon maiſtre ariſtote.

¶ Il advient peu ſouvent que les enfans naiſſent telz en couraige ⁊ en meurs comme furent leurs parens. Comme donctz aſtiages ne cuidaſt encore eſtre bien ſeur par la petiteſſe du mariaige de ſa fille la quelle avoit a mary cambiſes ung homme ignoble et de moyen eſtat. ledit aſtiages comanda que ſa fille encainte denfant luy fut admenee. et ſi toſt que lenfant fut ne. Aſtiages comanda que lenfant fut baillie a arpagus adoncques roy de hircanie affin que lenfant feuſt deboute du royaume de medie ⁊ auſſi quil feuſt deboute ⁊ devore par les beſtes ſauvaiges. Le roy aſtiages monſtra par ceſte cruaulte que il neſt choſe que homme ne face pour garder ſa ſeigneurie quelle ne luy eſchappe.

¶ Aſtiages qui navoit aucun filz qui apres luy ſuccedaſt ou royaume commanda que lenfant de ſa fille feuſt occis et toutesfois les hommes en especial les empereurs et les nobles roys demandent tressouvent en tous leurs desirs avoir enfans successeurs. Et quant ilz en ont aucuns ilz mettent tresgrant labour a les nourrir et garder soingneusement. Dieu avoit par adventure donne cestui enfant a mandanes la fille du roy astiages pour estre son heritier affin que astiages toute sa vie vesquist et finast sa viellesce en son royaume de medie. Et il commanda que lenfant feust gecte hors et occis. Astiages devoit estre certain que se il eust doulcement et bien nourry lenfant. Il eust este autretant gratieux apres quil eust succede ou royaume comme il fut aspre et rude contre astiages lequel il debouta hors de son royaume pour ce que il avoit boute hors lenfant pour estre devore ou occis.

¶ Certes le conseil de dieu ordonne autre chose sur lestat des hommes Il ne fault pas resister a dieu. Mais soy humilier et si peut on tourner les conseilz de dieu par humilite. Non mie par orgueil ne par resistance. Car dieu resiste aux orgueilleux mais il donne grace aux humbles.

¶ Apres que le roy arpagus ot receu le petit enfant de mandanes fille du roy astiages. Cestui arpagus doubta encourir lindignation de la mere de lenfant se aucunesfois advenoit quelle regnast apres la mort de son pere astiages. Arpagus roy de hircanie fist selon la voulente de dieu autrement de lenfant que le roy astiages ne lui avoit mande. Car arpagus bailla lenfant a ung de ses bergiers pour le getter hors pour faire mourir affin que autre que lui fust en coulpe de la mort de lenfant.

¶ Or escoute ie te prie comment les voies et les iugemens de dieu sont secretz et obscurs quant aux hommes. Le bergier retourna en sa maison et raconta a sa femme le cas de la besoigne.

¶ Elle qui ung peu avant avoit enfante ung filz pria a son mary que il ralast arriere querir lenfant en lisle quil y avoit gecte et quil lui apportast. Et de ce advint apres une chose certaine et esprouvee qui fut merveilleuse comme contre nature. Car apres ce que une lisse sauvage lui avoit baille les mamelles pour tetter elle gardoit soigneusement lenfant de toutes choses contraires et pour espoventer et dechacier les oyseaux et les bestes sauvages celle chienne les abaioit et mordoit et seoit et veilloit pres de lenfant en deffendant que riens ne lui nuisist.

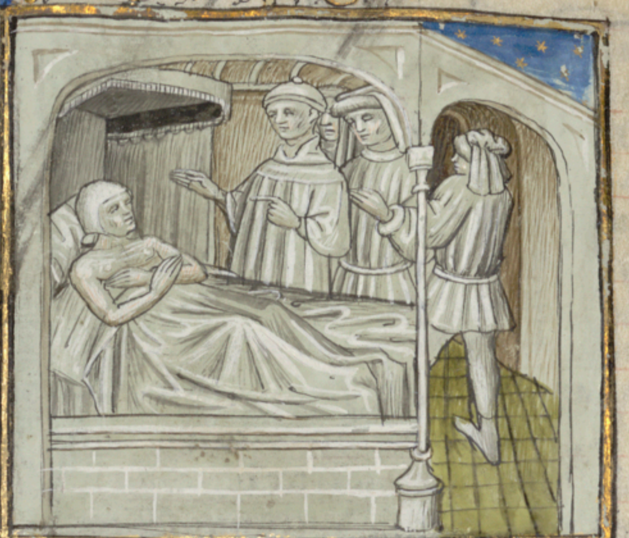
¶ Le bergier adonc veant la fierte de celle chienne et sa diligence de garder ainsi lenfant se mist a deffence et a combatre contre la lisse et tant fist que maulgre elle il luy tollit lenfant et apres il apporta a sa femme appellee spartgos. Il commenca a la flater quant il fut pose entre ses bras et a la conioiir en gectant ung long ris ainsi comme se il la congnust ia. De quoy celle spartgos prist en soy tel plaisir que tantost tourna son cuer envers lenfant.

¶ Qui est cellui qui puisse croire de legier que ceste chose merveilleuse et nouvelle soit advenue sans oeuvre divine que une lisse sauvage ait delaissie et oublie ses faonneaulx et quelle ait mise toute sa diligence comme mere a nourrir tel enfant qui en riens nestoit semblable a ses chienes. Qui est celluy qui ſi legierement croie que ſans oeuure de dieu une femme eſtrange ſans auoir parauant receu aucun ſalaire ne bien fait ne eſperance den auoir aucun merite ou temps aduenir ait peu muer tellement les loys de nature que ſpargos ait ame non pas ſeulement lenfant de mandanes eſtrange et deſcongneu mais que elle lait mis deuant ſon propre filz et lamer plus chierement. Et ſi ſauoit meſmement ceſte femme que ce quelle faiſoit a lenfant eſtoit contre la deffenſe du roy aſtiages le cruel qui menacoit de punir celluy ou celle qui ſauueroit lenfant pour ce que ledit roy lauoit condempne a mourir ainſi comme ſpargos le ſauoit de certain. ¶ Par ainſi doncques le filz de mandanes eſt nourry en loſtel du bergier le mary de ſpargos contre leſperance de aſtiages roy qui ſaigement cuidoit auoir pourueu a faire mourir lenfant. Ceſtui enfant non obſtant le petit lignaige de ſon pere auoit courage hault et noble et lui fut mis nom. Cyrus de par les gens de hircanie ainſi comme meſmement le bergier lui auoit mis a nom. Le roy aſtiages ne ſceuſt riens de ceſte choſe iuſques a ce que lenfant cyrus fuſt ia deuenu grant et courageux en aiant meurs et couſtumes du filz de roy plus que autre quelconque enfant de ſon aage. ¶ Or aduint apres ce que aſtiages euſt lenfant banny de ſon royaume et le euſt enuoie en exil ou royaume de perſe le dit aſtiages qui fut mal content du roy arpagus qui auoit eu mercy de lenfant ne lauoit pas voulu occire ſelon le mandement de aſtiages ſon ayeul. Il qui deſiroit ſoy vengier dudit arpagus fiſt ſecretement occire le filz de arpagus et le fiſt tout cuit preſenter ſur la table de arpagus. Mais apres ce que arpagus congnut le barat et cruaulte de aſtiages qui auoit tue et cuit ſon enfant. Ceſtui arpagus endura moult patiemment et en deſdaing ſans deſcouurir ſon courage du mauuais murdre que fait auoit ledit aſtiages. Et durant ce temps lenfant cyrus qui ia eſtoit parcreu et qui ſembloit habile de faire grans fais et choſes moult notables par ſa proueſſe de luy. ¶ Arpagus declara ſa mauuaiſtie cruelle audit Cyrus que auoit fait ſon ayeul le roy aſtiages. Et en lui diſant ainſi. Enfes cyrus dit arpagus le roy. Saches que tu es filz de cambiſes ung bon homme deſtat moyen du pays de perſe a qui iadis le roy aſtiages donna a femme une ſienne fille nommee mandanes qui eſt ta droite mere. Car aſtiages qui de ſon corps nauoit aucun filz heritier ſonga par nuit que ſa fille mandanes ta mere piſſoit ſi habondamment que de ſon orine mouilloit tout le pays daſie. Et autresfois auſſi il lui vint en viſion que de la ſecrete et naturelle chambre de mandanes ſailloit une vigne qui tant auoit de branches et de fueilles que celle vigne couuroit tout le pays daſie. ¶ Et apres ce que les ſaiges clers eurent expoſe les .ii. ſonges a ung meſmes entendement. Ceſt aſſauoir que mandanes ſa fille auroit ung filz ſeigneur de toute aſie qui dechaceroit aſtiages de ſon royaume. Il maria ſa fille a ung homme de bas eſtat affin quil nentrepriſt pour soy la conqueste du royaume des medois ne que il ne senhardist de dechassier le roy astiages hors de sondit royaume. Et il comme doubteux maria sa fille a cambises ton pere. Et pres du temps que ta mere mandanes deust enfanter. Il manda quelle venist a luy. Et si tost quelle feust enfante il tenuoia en hurcanie par deuers moy affin que je te feisse deuourer aux bestes sauuaiges ou que je te feisse aultrement mourir tant auoit astiages grant paour que son songe ne aduenist. Mais je qui eus pitie de toy et qui ne voulu pas faire si grant cruaulte je te baillay a ung mien bergier qui te getta en une isle enclose dune riuiere. Et tantost apres selon le plaisir de dieu une chienne sauuaige se tyra par deuers toy et en delaissant ses propres faons. elle te alecta jusques a ce que ledit bergier par lennortement de sa femme spartos te vint querre en lisle si trouua celle chienne sauuaige qui te donnoit la tette et qui diligentement te deffendoit des bestes et des oyseaulx quilz ne te nuisissent. Adonc le bergier a grant paine et a force te prist et te apporta en sa maison et te mist entre les bras de sa femme qui doulcement te receut et nourrist en lieu de toy elle getta hors son propre filz pour deuorer aux bestes affin que len ne cuidast que tu feusses celui ¶ Or est pres venue ceste chose a la congnoissance de ton ayeul le roy astiages que pour la misericorde que je fis enuers toy il a fait tuer et cuire mon propre filz et le moy presenter a table affin que je le mangusse. Si peus congnoistre dit arpagus a cyrus la cruelle desloyaute de ton ayeul le roy astiages. Et apres arpagus de plain cuer promist audit cyrus que il lui presteroit ayde faueur et conseil mais quil osast.

¶ En ce temps le jouuenceau cyrus songa en une nuit dormant que ung sien varlet appelle sybaris lui seroit moult prouffitable et loyal a mectre affin ses besoingnes. Si le prist cyrus auec soy quant vint au temps conuenable dentreprendre faiz darmes. Et assembla cyrus grant ost de gens armes du royaume de perse contre astiages. Cestui astiages oublieux et dessouuenant de la cruaulte et du barat quil auoit fait contre le roy arpagus commist et ordonna que ledit arpagus auroit la cusancon et gouuernement de la bataille contre ledit cyrus. Affin doncques que arpagus vengast la mort de son filz que estiages auoit fait occire pour mengier tout cuit. Et affin aussi que arpagus accomplyst les promesses quil auoit faittes a cyrus. Cestui arpagus donna soy mesmes et toute la multitude de ses gens darmes a laide dudit cyrus et luy feist serement de loyaute contre astiages et les siens. ¶ Et apres ce que arpagus et ceulx de sa partie eurent desempare le roy astiages. Il rassembla grans compaignies de gens armes du royaume de mede contre arpagus et cyrus. Et astiages mesmes auec son ost descendy en bataille. Et apres long chapleis dune part et dautre. Aucuns des medois furent contrains de laissier le champ les aucuns furent detranchies et occis et les aultres furent repoulses par la force des persois et des hircaines. Illec mesmement fut prins astiages de cyrus apres la bataille desconfite et apres fut priue de sa magesté royale et de tout son empire. Et de tant comme astiages par auant si puissant & riche roy deuint plus meschant et plus pouure par ce cas qui lui aduint de tant peust il plus clerement congnoistre que le conseil des hommes ne peust rien contre la voulente diuine - de dieu. Mais cyrus qui par le droit de bataille deuint roy de toute asie fut plus doulx et plus humain enuers son ayeul astiages que il nauoit deserui. Car cyrus ne le voult point faire mourir ains lui pardonna tout Et de plain gre lui donna la diziesme partie du royaume de hircanie affin que astiages ne feust degrade de toute honneur. Et par ainsi le royaume des medois fust ramene & transporte soubz la seigneurie des persois.

Le vije. chapitre raisonne & prouue que les songes sont souuent vrayes demonstrances des choses aduenir.

Quid pretor.



Je ne scay de deux choses laquelle soit plus merueilleuse ou la tresgrant necessite de lordonnance diuine qui est presques immuable ou celle demonstrance des choses qui sen treuue tres certaine. Cest adire que ainsi come il conuient que presques tousiours les choses aduiennent selon ce quelles sont ordonnees en la pensee diuine aussi la demonstrance des songes est trouuee tres certaine. Car les conseilz que le roy astiages diligent & soubtil prist ne ont peu destourber la demonstrance des .ij. songes quil fist par tous les moyens quil peut. Car il maria sa fille mandanes a cambises homme innoble et de petit estat. Il manda a arpagus roy de hircanie quil mettast hors Cyrus ou quil le feist autrement mourir. Il fist bannir le iouuenceau Cyrus de tout le pays de asie. Astiages faisant toutes ces choses par grant auctorite come seigneur et ancien roy de mede. Il assembla grant nombre de fors hommes armez pour cuider prendre & occire en bataille son nepueu Cyrus et neantmoins tous ces moyens par cautelle ne ont peu destourber ne tollir la demonstrance des songes du roy astiages. ¶ Certes nous pouons asses congnoistre par ce present et aultres plusieurs exemples que de la demonstrance des songes oncques ne deffaullist que on ne le veyst finablement si certaine que de dieu qui voit toutes choses comme se elles feussent ne pourroit aucune chose plus ouuertement estre demonstree ne estre ditte de bouche a vng homme veillant. Les courages des hommes ont en eulx aucune tresgrant et secrete chose fichee qui prent part et communique de la pensee diuine. Et parmy ce que la diuinite oeuure a nos courages quant nous sommes francs et deschargies des cusancons terriennes ou aumoins quant nous sommes moins chargies de la pesanteur du corps quant le corps est endormy nous oyons et veons maintes choses aduenir ou par vision tres certaine ou soubz aucune tenue et soubtille couuerture. ¶ Les choses qui ont este veues ou songe du roy astiages et de cyrus son nepueu ia soit ce que elles soient cleres et euidens ne me attrairoient iamais a croire les demonstrances des songes se les choses qui ia pieca furent veues par les songes de plusieurs nobles hommes ne me attraissent a ceste chose croire mesmement contre mon gre. ¶ Et pour aucunement prouuer que les demonstrances des signes sont vraies de plusieurs songes aduenus entre paiens et plusieurs aultres nobles hommes. Je en compteray aucuns qui sont escrips et approuuez par les acteurs anciens et renommes.

¶ Simonides vng solennel poete du temps de manasse roy de iudee qui en laage de quatre vings ans se mist a faire vers et a enseignier la maniere de les faire vne fois souppoit en son hostel ledit poete et luy fut dit que deux iouuenceaulx le demandoient. Si vint a la porte de son hostel le dit poete et ne trouua aucun. Et pendant ce temps le solier de sa maison chey et acrauanta tous ceulx qui la estoient.

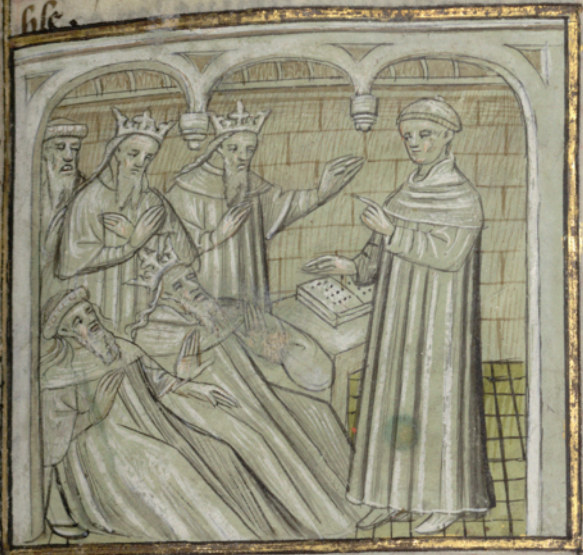
¶ Cestui poete qui approuua moult silence et peu parler par vng iour arriua sur vne nef au riuage de la mer et sur la riue trouua le corps dung homme mort qui encores nestoit en terre. Si commanda que a ses despens quil feust enseueli et enterre partinenment et bien. Le poete symonides apres la sepulture de ce corps se coucha pour reposer et tandiz quil dormoit vne vision luy vint que le corps quil auoit fait enseuelir luy deffendoit quil nentrast point sur mer le prouchain iour ensuiuant. Ilz doncques qui obeist a la demonstrance du songe obeist et demoura en terre sans en mer entrer en ce iour qui luy estoit deffendu. ¶ Or aduint que aucuns de la compaignie de ce poete ce iour monterent sur la mer qui par flotz et par tempestes furent tous noies et ondes. Voyant ledit poete qui fut tout ioyeulx de ce quil auoit obey a son songe.

¶ Se gayus cezar le preu et le vaillant premier empereur de romme eust creu au songe de calphurnea sa femme ilz neust pas este tue ce iour quil chey mort entre

Les mains de ceulx qui auoient faicte conspiracion de le murdrir. Ceste calphurnea femme de Julius cesar la nuit precedent du Jour que il mourut elle songa en dormant que son mary cesar gesoit en son giron blecie de diuerses plaies / elle fut fort espouentee pour la cruaulte de son songe. Si pria son mary longuement et acertes que le iour apres le songe il ne alast point a la court des senateurs. Mais cesar qui ne voult mouuoir son couraige pour le songe dune femme vint despourueuement ce Jour a la court et illec fut happe par les senateurs et enuelope en ses robes et par yceulx senateurs. Il fut murdry de griffes de fer longs et pointus et fut feru de .lxx. plaies mortelles. ¶ Lempereur augustus filz adoptif et successeur de iulius cesar. Creut et obey au songe de son medicin artorius quant il lui compta les choses qui lui estoient apparues par vision de songe. Et par ce augustus cesar eschappa tant que point ne fut prins ne tue de son ennemy cassius en ses propres pauillons. Cestui artorius comme dit est fut medicin dudit empereur augustus. ¶ Or aduint apres que Julius cesar mourut entre ses heritiers meut grans batailles. Toutesuoies finablement Ilz furent par aucun peu de temps concordz et amis ensamble. Et tant aduint que augustus filz adoptif de cesar et anthoine filz de la suer dudit cesar entreprindrent bataille pour la chose publique de Romme contre brutus et cassius leurs ennemis et qui dure guerre leur faisoient ou pays de grece appelle philippee pendant ce temps augustus deuint moult griefment malade. Si auoit vng medicin nomme artorius au quel tandis quil dormoit en son lit par nuit vne deesse appellee minerua lui apparut en son songe. Et lui dist quil enhortast octouien qui comme dit est pour lors estoit malade quil ne laissast pour cause de sa maladie quil ne feust lendemain present en bataille. Quant octouien ouy ce songe Il se fist porter en vne litiere. tandis quil estoit illec en faisant le mieulx quil pouoit pour auoir victoire / les pauillons dudit octouien furent prins par brutus et par les siens et aussi eust este prins octouien sil eust este dedens. Se arterius cheualier Rommain qui regardoit les gens en la commune place de Syracuse vne cite de Sicile et qui auoit songie que Retiarius vng champion le tuoit eust voulu partir dillec et autretant adiouste a son songe comme il fait a ceulx qui par enhortement le firent demourer pour regarder les geux gladiatoires. Ledit arterius eust vescu plus longuement quil ne fist car ilz mourut illec par la main dudit Retiarius ainsi comme arterius le cheualier Rommain par auant lauoit songie du quel fait listoire est telle. ¶ A Romme fut vng cheualier appelle arterius qui songa vne nuit auant le cas de sa mort que vng champion seurnomme Retiarius le tuoit en la commune place de Syracuse vne cite de Sicile ou len faisoit les geux gladiatoires. Le cheualier arterius illec vint et se assist auec les aultres pour regarder ceulx qui se combatoient des espees et des lances et conta son songe a ceulx qui pres de lui seoient pour regarder les geux. Si aduint que deux champions Retiarius et murmillo par vng lieu asses pres du cheualier entrerent

ou theatre. ¶ Mais quant
le chevalier vit le visage de retiarꝰ
il dist quil lui sembloit que cestoit
le visage de cellui qui le tuoit en son
songe si se leva le chevalier et se vou
loit partir du theatre mais ceulx
qui pres de lui estoient lui furent
laissier sa paeur par quoy ilz furent
cause de la mort du chevalier. Car re
tiarius bouta a force murmillo pres
du lieu ou estoit arterius et le fist to
ber a terre. Et quant il cuida fraper
murmillo de son espee. Ilz fery arterius
et le tua selon ce quil avoit songie.
¶ Il nest mestier que ie compte
plus dexemples des histoires paienes
pour prouver que la demonstrance
des songes soit certaine. Et se par ad
venture nous ne voulons croire aux
histoires paienes au moins devons
nous croire aux escriptures divines
par lesquelles nous avons une exe
ple de pharaon roy degipte qui en son
geant vit .vii. vaches qui devoroient
.vii. vaches qui estoient moult grasses
et celles qui les devoroient estoient
maigres. par lesquelles nous savons
par lexposicion que sur ce fist ioseph
filz de iacob le patriarche qui par
les .vii. vaches grasses donna a ente
dre .vii. ans de tous biens temporelz
avoir habundance. Et par les .vii.
vaches maigres il donna a entedre
.vii. ans brehaings qui apres furent
esquelx furent aucunes choses nec
essaires a vie humaine ¶ Nous
savons aussi par les sainctes escriptu
res comment nabugodonosor roy des as
suriens songa comment il vit diverses
contrees empaintes aux racines dun
treshault arbre le quel songe lui fut
expose au vray par le saint prophete
daniel disant que dieu retrencheroit
son orgueil et abatroit son treshault
estat royal et le ramenroit au tres
bas ainsi comme il advint par ce
que nabugodonosor par .vii. ans ves
quist en maniere de beste brute habi
tant en bois et en lieux desers sans
converser en compaignie dommes. Et
il nest mestier que ie escripve tous les ex
emples qui preuvent que les songes
aient certaine demonstrance comme
telx exemples soient infinis et sans
nombre. Et tant de choses ont este de
monstrees par vision de songes qui
sont cleres et evidentes come sont
aulcunes autres choses advenues ou
monde. Je ne vueil pas toutesvoies que
aucun cuide que ia soit ce que le corps
soit aucunesfoys tout quoy et endormy
que pour ce lame use tousiours de
ceste divinite par quoy en songant
elle congnoist les choses a advenir. Car
quant celle grace advient cest par le
don de dieu et non pas de commun cours
de nature. Car plusieurs et infinies
causes sont qui demainent lame en
plusieurs tornoiemens et en songes di
vers pour les divers pensemens que
se boutent en lame. Et pour ce que
combien que aucunesfois len doi
ve entierement croire aux choses que
len voit en songant toutesvoies len
ny doit pas tousiours adiouster plai
ne foy. Mais ainsi come les aultres
choses que len voit ou que len oit en
veillant on doit saigement et longuement
adviser se on les doive croire ou non.
Affin que nous ne soions deceus par
negligence de procurer la chose qui
nous est demonstree en songant pour
le salut et pour le bien de nous. Et
affin aussi que nous ne troublons nos

cieit pour les songes qui ont demonstrance espoventable et nuisible.



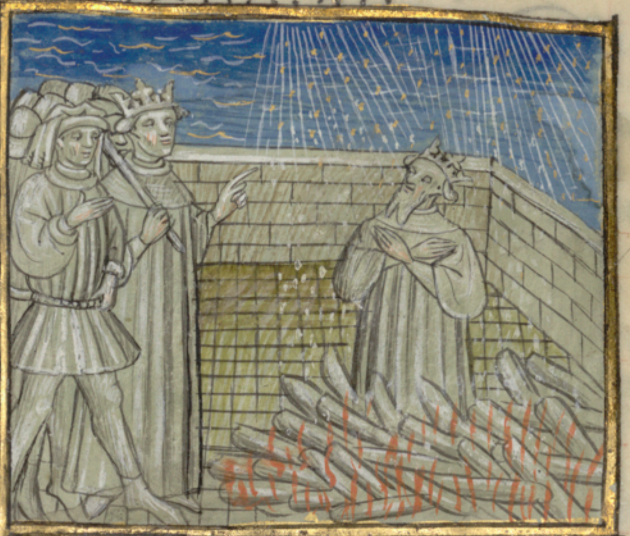
Le xv.e chapitre contient le cas daucuns chetifz nobles hommes. et commence ou latin. Candalus.

Je escrivoie encores en prouvant que la demonstrance des songes soit tres certaine et vraye quant Candalus tres ancien roy de Lidois me hucha venir a soy pour escripre son cas. Cestui Candalus tournoiant ca et la par bestours chemins plouroit devant moy. Et apres ce que eu regarde et oy ledit Candalus et les complaintes qui faisoit pour la desloyaute de son amy Giges contre qui Candalus doncques selon les historiens se attaignoit en maudissant sa desercion dee livrure je commencay briefment a escripre son cas. Candalus doncques selon les historiens fut ung des anciens roys du pays de Lidie. C Lidie est seurnomee de Lidus le quart filz de Sem qui fut le premier des trois enfans de Noe. Et cestui Sem eust .v. enfans masles. Cest assavoir. Elam. Assur. Arfaxath. Lidus. et Aram. Ceste Lidie est une ancienne province qui entre les autres eust anciens roys. Et est moult renommee pour deux rivieres. Ermus et Pactolus qui en leurs araines portent grant habundance dor. Ceste province surnommee de Lidus comme dit est par longuesse de temps perdy son nom et fut autrement nommee Meonie. C Or advint que une fois en Lidie furent deux freres roys. Lidus. et Tirenus. en cestui pays qui est court et estroit ces deux freres roys ne se vouloient entresouffrir si tirerent aux loz auquel des deux demourroit le pays de Lidie. Et advint que Tirenus deust laissier le pays a son frere Lidus. Si sen party Tirenus avec une partie du peuple de Lidus et arriva ou pays de Toscanne par quoy appert que les Toscains descendirent iadis de Lidois. Lidie devers orient touche a la petite Frige et devers occidant elle confronte a la cite Smirne qui est ceinte du fleuve appelle Elles. Cestui Candalus entre plusieurs ses amis en avoit ung singulier feal appelle Giges auquel par fiance et especial amour. Ledit Candalus qui avoit une femme moult gente et belle laquelle il amoit treschierement espia ung iour deste quelle dormoit sur son lit sans couverture aucune si appella Giges en qui il se fioit et lui monstra a cler iour toutes les parties de sa femme. La royne fors que la chambre secrete. C Le roy fist a Giges ceste monstrance de sa femme affin quil congneust la beaute de la royne plus par la veoir des yeulx que par loyr compter. Car Candalus pensoit que par parolles il ne pouoit doner a ſon amy aſſes plaine congnoiſſance de la beaute de ſa femme en quoy eſtoit ſa beneurte en partie. Apres que giges euſt veue ⁊ regardee la beaute de la royne il ſe enamoura delle tendant affin de orde luxure. Et tant pourchaca et fiſt le traiſtre giges occire ⁊ priſt pour ſoy le royaume de lidie et avec ce la femme de candalus ainſi comme ſe giges euſt deſſervi pour ſon louier le royaume ⁊ la femme du roy. ¶ Apres candalus venoit midas iadis roy de frige qui eſt une province en aſie ou eſtoit troye la grant. De ceſtui midas pource que les poetes ſe louent en eſtimant ſa beneurte ⁊ auſſi ſa vie voluptueuſe ⁊ ſotte Je dy de lui en brief que a ceſtui midas iadis roy de frige fortune fut tant large en lui departant les mondaines richeſſes que en ſon temps ne fut ou monde aucun roy ſi riche. Et des richeſſes quil euſt advint ung ſigne merveilleux. Car pour lors que midas eſtoit petit enfant une grant quantite de formis grimperent ſur ſon berceau tandis quil dormoit et lui apporterent en leurs bouches ung nombre de grains de forment. Et adonc les devineurs ſur ce interrogues reſpondirent comme vray fut que les richeſſes de midas ſeurmonteroient celles de tous les aultres roys du monde. Mais apres ce changa fortune ſon office. Car ainſi que midas avoit eſte le plus comble de toutes mondaines richeſſes auſſi devint il le plus povre ⁊ le plus miſerable de tous ceulx qui pour lors furent. Et combien que la cauſe de ſa treſgrant pourete ⁊ miſere ne ſoit pas plainement congneue envers les hiſtoriens. Neantmoins treuve len que midas par impacience ⁊ deſplaiſir de ſa vie beut du ſang dung thoreau eſchauffe en amours affin que midas mouruſt avant la mort ordonnee de nature. ¶ Avec ces deux maleureux roys candalus et midas venoit bathazar iadis roy de babilone qui a voix plaintive en gemiſſant plouroit pour ſa male fortune. Ceſtui bathazar roy de toute ſurie apres nabugodonozor fut moult enrichy et comble du pillaige que fiſt nabugodonozor ⁊ ſes aſſiriens quant par force ilz prindrent iheruſalem ⁊ toutes les cites chaſteaulx et aultres villes de iudee qui moult eſtoient habundans en richeſſes de toutes manieres. Bathazar doncques enrichi des treſors des iuifz de toute ſurie ſeigneur ung iour fiſt ung grant diſner aux princes ⁊ nobles du pays pour monſtrer ſes grans richeſſes a la magnificence de ſon royal eſtat. Et pour ce que le roy bathazar qui eſtoit payen ⁊ ennemy des iuifz ⁊ deſpriſeur de leur ceremonies ou contempt et en laiſſement de la ſaincte loy moyſe et du dieu quil adouroient commanda que ſes ribauldes en eſpecial feuſſent ſervies dedens les ſains vaiſſeaulx que nabugodonozor avoit prins ⁊ apportes du pillage quil fiſt ou ſaint temple de iherusalem qui fut priſe ⁊ arſe en lan de la chetivoiſon des iuifz. Or advint que tandis que le roy bathazar veſtu de pourpre et aourne de pierres precieuſes ⁊ de couronnes dor ſeoit en ſa haulte table en son orguilleux palais enuironne de tous les nobles princes de son royaume Il et ceulx qui auec lui estoient virent en vne partie du mur du palais au dedens vne main dangele qui par lordonnance diuine escriuoit en lettres ⁊ en langaige hebrieu apparissant et cler le cas du destruiement de bathazar qui gueres ne tarda apres. Car tantost seuruint cyrus roy de perse qui a grant force ⁊ puissance darmes entra en babilonne ⁊ prist le roy balthasar ⁊ lui osta son royaume ⁊ apres le mist en vne chartre obscure et adonc fut transporte le royaume des assiriens soubz la seigneurie des persois.

Apres cestui bathasar entre plusieurs aultres maleureux roys venoit. Cresus roy de lidois qui sembloit a son visaige estre moult courroucé. Et il qui en sa complainte estoit assez acriement monstroit comment fortune mist ses espies contre lui pour le tirer ius de la grandeur ⁊ haultesse de son estat royal. Si tost que ie oiy sa noble vertu et prouesse et sa doulourense aduenture ie pensay que cresus estoit digne destre mis entre les maleureux nobles hommes si entrepris descrire son cas pour ce que ie qui suis de florence vne cite de toscanne ⁊ les aultres gens de nostre pays anciennement descendismes de tirrenus vng des roys de lidie ainsi ~~come~~ comme dit est ou commancement de ce present chapitre.

Le xvje. chapitre contient le cas de cresus roy de lidie. et commence ou latin.

Fuit equidem.



Cresus entre les princes terriens fut resplendissant ⁊ noble par double tiltre dont chascun souffist assez auoir nom et lieu entre les nobles hommes. Car il fut filz naturel et legitime de aliastes noble roy des lidois ⁊ aussi il succeda a la couronne au sceptre ⁊ aux armes du royaume de lidie apres la mort dudit aliastes. Se cest grant et notable chose de estre extrait de lignie royale de tant est plus excellant plus belle ⁊ greigneur auoir la dignite royale Car deulx choses sont grandes combien que celle cresus neust en riens suraccreu ceste lumiere de noblesse ains a ceste clarte double cresus en suradioustant vng aultre Cest assauoir quil fut tres singulier ⁊ expert et fort ⁊ preu en discipline de cheualerie entre tous princes terriens qui feussent en son temps. Et affin que cresus fort et expert en bataille eust soubtive ⁊ letiere conuenable pour la guerre Cest assauoir foison de peuple subiect et obeyssant. Les gens de son royaume lui furent obeyssans a exposer leurs corps et biens pour luy en quelconque bataille quil vouloit entre prandre. Cresus aussi fut tresabondant en or en argent et aultres richesses qui sont moult neccessaires aux princes tant come pour conquerir que pour garder les choses acquises. Et si est vray que selon plusieurs hommes le souuerain bien mondain est en richesses en tout ou en partie. Et par ainsi cresus tresriche fut souuerainement bien eureux. Il fut ainsi tant ame du peuple de grece que plusieurs lappelloient leur pere. la quelle chose accroist lonneur et la noblesse de cresus. Il eust tres belle lignie de filz et filles. Mais sa beneurte fut detranchee par le trebuchet que fortune luy myst les douleurs tant aigreables furent de par fortune arrousees de venin tant quelles furent presques plainement aneenties. Et affin que ie commence a la demonstrance des songes dont ung peu Jay parle en briefues parolles. Il conuient sauoir que tandis que cresus estoit enuironne des beneurtes dont icy dessus parle. Il lui fut aduis en son dormant que son filz atis jouuencel de tresbonne prouesse luy estoit tollu dentre les bracz et que on tuoit atis dune espee tranchant.

¶ Cestui songe fut dur au roy cressus qui auoit esperance que son filz actis succedast ou royaume de lidie. Tandis que cresus cuide et serche eschapper par conseil la demonstrance du songe Il encheit par conseil en la chose quil doubtoit. Car tandis quil enqueroit diuers conseilz cresus gastoit le temps quil deuoit en plusieurs emplier en meilleurs cusancons adfin de remedier au peril du songe une nouuelle aduint ou pays de lidie que pres du mont olimpus estoit venu ung porc sanglier de merueilleuse cruaulte qui degastoit gens bestes et fruitz de terre. Ceste montaigne olimpus est en grece ou pays de macedoine qui est si haulte quelle surmonte les nues. Elle depart macedoine du pays de trace.

¶ Or aduint que les nobles iouuenceaulx du royaume de lidie se assemblerent pour aler a macedoine pō. entreprendre de tuer ce sanglier. Athis le iouuencel voiant ceste entreprise requist et empetra deuers son pere congie de aler auec les compaignons du pays. Et a ce tresliegierement octroier fut meu le roy pour ce que il lui sembla que en la chace de ce sanglier len ne vsoit point de ferrement quelconque. Mais las cruelle fut laduenture enuers lenfant athis. Car il du congie de son pere fut enuoie en macedoine auec les compaignons pour veoir la chace et locision de ce porc. Et fut commise la cusancon et la garde de athis a ung gentil homme lidois a qui cresus deffendy quil ne menast lenfant pres daucun lieu ou len vsast de ferrement. ¶ Cestuier doncques garde de lenfant sen ala a la chace et prist en sa main ung long espieu si le brandi et escueilli contre le porc si le failli de enferrer. Mais or aduint que le coup de lespieu attaint droit contre lenfant du roy qui du coup chey mort. ¶ La nouuelle de la mort de athis fut aspre doulente et dure de endurer au roy cresus et fut cause de gemirs et pleurs.

¶ Apres ung peu de temps aduint que cyrus roy de perse entreprist et meut guerre contre tout le pays et gens de asie en tant quil mectoit tout en feu ⁊ en flambe et a lespee. Et en especial cyrus meust forte guerre contre bathazar roy de babilonne auec lequel. Cestui cresus fist aliance ⁊ lui offry son aide contre le roy cyrus qui finablement desconfist bathasar. Si se eschauffa cyrus contre cresus pour ce que contre lui il auoit aliance ⁊ aide auec ledit bathasar. Si delaissa cyrus a mener guerre contre les aultres pays et de fait tourna sa bataille contre ledit cresus ⁊ ses lidois

¶ Cresus se mist a deffence de toutes ses forces contre cyrus ⁊ les siens. Et tant fut combatu entre les deux parties que de lost de cresus ne demoura gueres. Les sardoys furent prins les lidois desconfitz. Et le roy cresus mesmement fut happe des persois et fut mis auec les aultres prisonniers ⁊ oultre plus apres que cresus fut desmis ⁊ priue de son siege royal. Cyrus commanda que cresus et ung sien aultre filz muet feussent boutes ensamble en une prison obscure ⁊ en chaene de fer

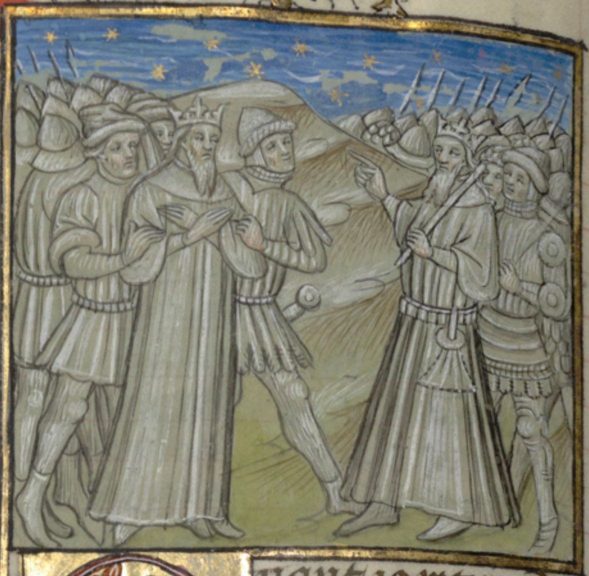
¶ Ainsi doncques par une seule maleurete soubdaine ⁊ tenebreuse les atours resplandissans et richesses ⁊ aultres beneurtez du roy cresus furent taries. Car cresus qui par auant estoit tresgrant et tresnoble roy de lidie deuint poure prisonnier sans dignite ne office quelconque. Car ainsi comme se cresus fut villain homme ⁊ ignoble il estoit en prison enuironne de aultres vilz ⁊ chetifz hommes ignobles prisonniers. Et il qui auoit honte de sa grant maleurte se mucoit entre les aultres prisonniers et si doubtoit cresus comment fortune vouloit ordonner de sa mort ou de sa vie

¶ Affin toutesuoies que cresus qui par auant auoit glorieusement vescu ne finast sa vie par mort honteuse ne deshonneste. Je croy que par le moyen de ses merites et bonnes oeuures dieu le garda de mort par deux fois par bon confort et aide. Car comme cyrus eust enuoie ung persois bourreau pour mectre a lespee tous les chetifz qui es prisons estoient auec ledit cresus ⁊ son filz muet. Il aduint que ce cheualier qui ia en auoit sans nombre occis leua le bratz destre ⁊ brandy son espee pour trancher le chief au roy cresus mais son filz muet de sa natiuite qui pres de son pere estoit tout ainsi comme sil eust tous temps parle escria le cheualier qui occire vouloit le roy cresus et lui deffendi quil ne occist le roy non mie par signe mais par haulte ⁊ entendible voix. Le cheualier qui par auant sauoit que lenfant nauoit oncques parle ⁊ estoit muet fut esmeu et esbahy ⁊ retira lespee qui vouloit ia assener sur la teste du roy cressus

¶ Len conta a cyrus le miracle qui aduenu estoit du filz de cresus qui par tous temps auoit este muet ⁊ si auoit parle quant il vit apointier lespee contre la teste son pere. Mais le miracle ne poust tant faire quil retraist ne amolliast le roy cyrus tant estoit couuoiteux de espandre sang humain. Ainsi commanda cyrus que len feyst ung grant feu et que cresus tout vif fut gette dedens pour ardoir. Je ne scay pour quoy cyrus fist ceste chose. Mais ainsi aduint elle comme ie treuue par hystoire digne assez de foy. Car ains que cresus estant dedens le feu fust attaint de chaleur ne aucunement brule du feu une si grant pluie soubdainement chey du ciel que en ung moment le feu fut tellement extaint que il ny demoura une seule flambesche et ainsi demoura sain et sauf cresus. Et vray est que le roy cyrus considera les deux miracles que dieu avoit fait cresus. Ou que cyrus sentoit que toute la gent de grece venoit en armes contre cyrus pour secourir et deffendre cresus ou pour deffendre son pays. Pourtant le cruel roy cyrus devint piteux et doulx en tant que cyrus lui donna grace et respit de sa vie et si lui restitua ses heritages et aultres biens paternelx. Et de plain gre lui promist et souffrist que ilz vesquist en lidie non mie comme roy Mais comme ung homme prive en estat de bourgois. Et par ainsi le royaume de lidie qui avoit pris son commencement soubz ardisius le filz de aliates et qui avoit dure par laage de .v. roys fut fine par cresus qui fut depose et desmis par cyrus roy de perse du quel tantost apres nous compterons le cas.

Le xxiie. chapitre en brief le cas daucuns maleureux nobles hommes. et commence ou latin.

Ab asia et c.



Quant je retiroie ung tantet mon courage des histoires contenans les cas des nobles du pays dasie et je vouloie descrire les cas daucuns maleureux ditalie ainsi que je retournoie Il me vint en pensee de escripre le cas du roy. Cyrus qui en toute perse regna et fut tresgrant et redoubte. Cestui cyrus comme dit est ou xviije. chapitre precedent fut nepveu du roy astiages et filz de cambises ung homme destat moyen du pays de perse a qui astiages roy des medois donna a femme sa fille mandanes. Et fut cyrus par aucun temps alaictie des mamelles dune lisse sauvage. Cyrus doncques par succession de temps obtint treshaulte seigneurie. Cest assavoir asie qui est la moitie du monde. Il obtint plusieurs victoires en batailles et eut toutes aultres mondaines beneurtez pour tout et brief dire. Excepte toutesvoies que sa fin fut presque de tous les aultres grans seigneurs la plus horrible qui onques advint et la plus deshonneste par quoy monstra fortune quil nest riens du tout parfait. Cirus doncques q̃ selon le iugement des hommes estoit de tous les princes le tresbeneure ⁊ qui estoit taillie de mourir beneure sil eust touiours oste de soy .ij. vices q̃ lui ardoient le cuer et les entrailles. Cest assavoir convoitise de tousiours plus avoir et convoitise de tousiours espandre sang humain. Si advint doncques que ou temps que cyrus regnoit en Sithie une royne appellee thamiris seigneuriant aux scithois. Les scithois iadis par mil et .v.c. ans eurent la seigneurie de asie ⁊ est sithie autrement surnommee gothie de magoth filz de Japhet qui fut le tiers filz de noe. Et par ainsi gothie ⁊ scithie est une mesme part qui iadis par devers oriant touchoit a Inde devers septentrion au palus meothides ⁊ se extendoit en la dinoe et la grant mer iusques en almaignie. Mais scithie a este de puis admoindrie. Car de la dextre partie orientale alenviron de la grant mer de surie elle se extent iusques a la mer occidentale et dillec vers midi au mont caucasus ⁊ devers occidant elle touche a hircanie.

En sithie sont plusieurs gens mais ilz sont dispers et espandus pour ce que la terre nest pas en fruitz plantureuse. Aucuns scithois labourent et vivent des fruitz de terre. Aucuns sont merveilleux et cruelx qui vivent de char et sang domes. En scithie sont plusieurs terres tres riches dont les plusieurs sont inhabitables. Car combien que en plusieurs lieux les scithois aient grant copie dor et de pierres precieuses. Toutesvoies peu de gens se y retraient pour paour de la cruaulte des griphons. En scithie sont diverses pierres precieuses et entre plusieurs sont deux tresnotables rivieres. Cest assavoir fazides ⁊ arazes mais pour ce que les scithois ne sont cõgneus se non a eulx mesmes ne aultrement ne congnoist on la noblesse de thamiris fors que elle seigneuria aux scithois cruelz et redoubtez pour le temps de cyrus regnant en asie.

Affin doncques que cyrus anoblist plus la dicte thamiris. Il devint convoiteux du royaume de scithie plus pour eslever sa gloire q̃ pour accroystre son royaume. Car cyrus savoit que les scithois estoient povres gens sauvages mais ilz navoient encores estes vaincus ne cõquis par quelconques grans roys. Si fut attrait cyrus par ceste convoitise ⁊ assembla et mena ung grant ost contre la royne thamiris vefve de son mary. Comme la royne cõgnut que le roy cyrus estoit venu en son pays de scithie combien que par la grandeur de ses fais il feust redoubtable a tout le pays de asie ⁊ presques a tout le monde. Toutesvoies thamiris ne se tacha mie cõe femme espouentee ne par messaiges ne par lectres elle ne demanda ne trieue ne paix mais elle assembla ses forces et prist en soy la charge de conduire la bataille et souffrist le roy cyrus a passer le fleuve arazes avec tout son ost combien que elle eust peu resister a lui par force de navire et le laissa entrer en son pays pensant la saige royne quelle pourroit mieulx ⁊ plus legieremẽt rabatir la forcenerie de cyrus dedens son pays que dehors.

¶ Apres ce que thamiris fut certaine que cyrus estoit entre dedens son pays de scithie elle commist a ung sien seul filz la tierce partie de ses gens darmes et luy commanda que il alast en bataille rengee alencontre du roy cyrus et quil le batist. Mais le roy Cyrus qui considera et ouy dire par les rappors a luy fais la qualite des lieux et des gens de scithie et aussi leurs manieres. Et quant il senty le jouvenceau filz de la royne qui venoit avec son ost Cyrus ordonna que il le vaincroit plus par barat que par armes. Si fist Cyrus garnir ses pavillons de vins et de viandes et daultres delices que les scithois ne avoient encores hantees. Et puis faigny Cyrus quil senfuist et delaissast par paour ses pavillons. Apres que le jouvenceau fust entre dedens les tentes dudit roy cyrus il cuida estre vainqueur ainsi comme sil eust chacie son ennemy et fist joye et feste aussi firent les scithois et ne entendirent point a la bataille mais se adonnerent aux vins aux viandes et aux autres delites et commancerent a engorger viandes et vins dont ilz navoient encores point use par quoy les scithois delaisserent la discipline de chevalerie et leur survint grant sommeil et desir de repos paresseux. Certes ainsi comme asprete de vivres et de robes rendent les hommes durs et fors en armes aussi delicieuses viandes et moles robes les affeblissent et gastent.

¶ Tandis que le filz de thamiris et les scithois estoient plungiez en vins en viandes et en parfons dormirs. Cyrus avec ses gens darmes seurvint en despourveu et tua ledit jouvenceau avec ses aultres scithois.

¶ Et apres ceste desconfiture cyrus cuidant estre certain de victoire proceda plus oultre en admenant son ost dedens le pays de scithie. Mais la royne thamiris qui ouy compter locision de son filz et de ses gens combien quelle fust moult troublee de ce et principalement pour lamour de son filz qui estoit occis. Toutesvoies elle ne sadonna point a larmes ne a plours selon la maniere de femme. Mais elle cessa et destaingny ses doulours et ses larmes pour le courroux et la convoitise quelle eust de venchier la mort de son filz et aussi de ses hommes. Elle avec le remanant de ses gens darmes pensa que par tel art que son filz avoit este barate elle decevroit le roy cyrus combien quelle luy laissa ses pavillons plains de vins et de viandes et que ilz fut tressoubtil en cautelle de batailles. Thamiris doncques qui sceut et congneust les lieux et passaiges de scithie faigny que elle sen fui pour paour du roy cyrus qui apres elle chevaucha par aucun pou de chemin. Et il convoiteux de desconfire et de prendre la royne et les siens la poursuivi entre les montaignes horribles plaines de neiges et de gelees ou il navoit vitaille pour hommes ne pour bestes. Et illec fut enclos le roy cyrus entre les buissons et les landes de ces montaignes. Il avec son ost fut degaste et desconfit par les gens de scithie et par mesaises et disettes de toutes choses necessaires a vie. Se thamiris ne pryst pas a merci les gens du roy Cyrus pas ne est merveilles car cyrus

meſme ne eſchappa pas quil ne
ſaoulaſt le courroux de thamiris
ains mourut de mort cruelle car
elle qui euſt fier courage et cruel
commanda que len serchaſt le corps
de cyrus entre les perſans illec occis.
Et apres que le corps du roy fut trou
ue ⁊ aporte deuant elle commanda
que la teſte fuſt tranchee ⁊ que elle
fuſt miſe en vng tonnellet plain du
ſang de ſes cheualiers perſans et ain
ſi fut il fait puis diſt la royne au
roy cyrus ia mort. O roy cyrus ſaoule
toy du ſang ou ton chief baigne dont
tu as eu ſi grant ſoif. Car ton chief
ne ton corps neſt digne dauoir aultre
tombel. ¶ Quant doncques iay ap
perceu et regarde la miſerable mort
⁊ le honteux ſepulcre du roy Cyrus et
le horrible vaiſſeau ou fut miſe ſa teſte
Je eus horreur en moy ⁊ apres ce que
ie eus conſidere en mon courage co
ment toute la mageſte de Cyrus fut
ſoubdainement paſſee ie eu grant
paour du iugement de dieu et dy
ainſi en mon cuer O fortune muable
et tournant et ſi cuident les hōmes
que tu ſoies ferme ⁊ eſtable quoy eſt
ce maintenant veoir la teſte du roy
Cyrus qui eſt miſe ⁊ boutee dedens
vng vaiſſeau de boys plain du ſang
⁊ de lordure de ſes cheualiers par le
commandemēt dune fēme ⁊ ſi eſtoit
naguieres ou roy Cyrus toute la no
bleſſe tout lonneur et tout le pou
oir des royaumes dorient ¶ Or
me dy doncques cyrus ſont ce ycy les
doulx baiſiers q̄ ſeulēt dōner les dāes
a vng ſi noble roy apres ſa mort.
Eſt ce ycy le grant confort de ſes tres
amees femmes ⁊ ſes doulx enfans.
Sont ce ycy les obſeques funeraulx
et les derreniers ſeruices des amis
dung ſi noble roy apres ſa mort. Eſt ce
ycy le grant et ſollennel feu pour ardoir
ton corps a le ramener en cendre ainſi
comme len faiſoit anciennement
aux nobles. Eſt ce ycy le tombel dor
pour repondre ⁊ garder la cendre du
corps dung ſi noble prince. Eſt ce
ycy le grant tiltre ⁊ le noble epitaphe
eſcript ſur le tombel dung ſi grant et
terrible empereur. Le derrenier hōneur
de cyrus apres ſa mort fut de trois cho
ſes car en lieu de tombel ſa teſte fut mi
ſe en vng grant flacon plain de ſang
et dordure le remenant de ſa charoigne
detranchee remuāt et toute chaude fut
laiſſee emmy le champ affin quelle
pourriſt entre lordure des varles et
ſouldoiers ⁊ entre les membres degou
tans ſang et mouelles le tiltre et le pi
thafe eſcript ſur ſon tombel fut de lai
des et ordes parolles et de reprouches
deſhonneſtes que la royne thamiris di
ſoit du roy cyrus ia mort. ¶ Lexā
ple du cas du roy cyrus eſt treſnoble
et prouffitable pour refraindre nos
courages et nos grans conuoitiſes
⁊ pour abaiſſier nos orgueilz mais q̄
nous vueillons ſouffrir ⁊ congnoiſtre
nr̄e fragilite ⁊ la puiſſance de dieu.
Tandis que ie conſideroie en mon cou
rage linfortunite ⁊ le maleur du roy
Cyrus Je ouy le cry daucuns meſche
ans nobles qui a force me contraynēt
a retourner aux hyſtoires contenās
le cas daucuns nobles ytaliens.
Entre leſquelx ie ouy les complaintes
de amilius et numitor freres ⁊ enfās
de procas roy de albanie a qui ilz ſuc
cederent. Albanie anciennement fut
vne cite moult pres du lieu ou eſt
maintenāt Romme. Car apres la mort

de Eneas de troye son filz ascanius delaissa alamina sa marrastre le royaume de la cite de lauinii que eneas fonda en ytalie apres la destruction de troye. Et de puis ascanius en vne des sept montaignes qui sont enuiron romme fonda vne cite quil appella albanie pour ce que celle montaigne blanchoie en quoy est la cite situee ⁊ du nom de ceste cite furent nommes les roys albannois jusques au temps du roy mucius saphecius dont ia tantost nous compterons le cas ⁊ ou temps de mucius albanie la cite fut destruite ⁊ mise soubz la seigneurie des rommains. Amulius doncques ⁊ numitor furent comme dit est freres et roys de albane si aduint que par conuoitise de plus ample seigneurie. Amulius tua son frere numitor. Eulx deux auoient vne suer appellee rea. laquelle cestui amulius condempna a garder perpetuelle virginite ⁊ ne voult quelle se mariast affin que delle ne saillist aucun enfant masle qui par aduenture feist la vengence de la mort de numitor mais affin que rea ne se blast estre condempnee villainement a garder chastete. Amulius adiousta a la condempnacion iniuste vne semblance ⁊ faintise de honneur.

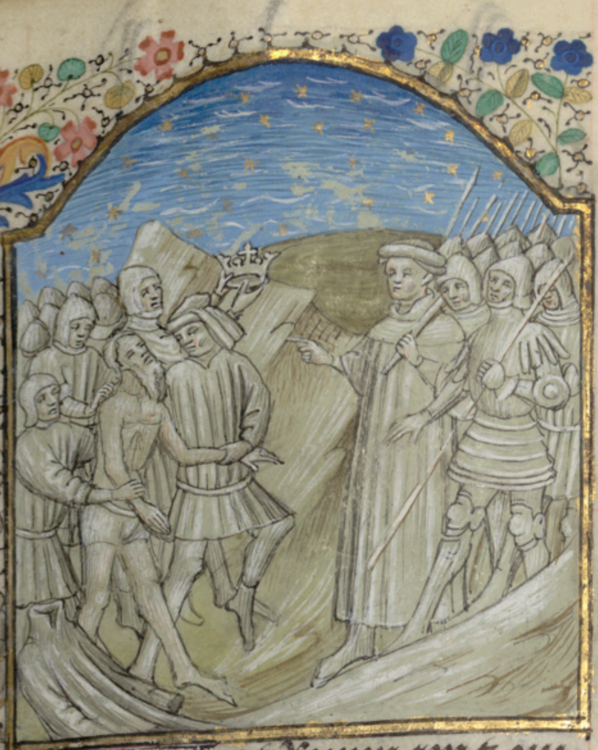
¶ Cest assauoir que amulius voult que sa suer rea fust nonnain ⁊ prestresse ou temple de la deesse vesta. Rea deuenue nonnain ⁊ prestresse de vesta fut enclose ou temple qui estoit dedens vng bois consacre au dieu mars. Et neentmoins rea conceupt deux filz mais len ne scet de quel pere. Apres que amulius sceut laduenture de la chose il commanda que les deux enfans feussent gectez hors pour deuourer aux bestes sauuaiges ⁊ aux oyseaulx et que rea leur mere fut emprisonnee laquelle mourust en prison pour le desplaisir de la grant villenie a elle faicte et a ses deux enfans. Si aduint que pres du lieu ou furent gectes ses enfans estoit vne louue qui de nouuel auoit faonne ses louueteaulx qui dauenture auoient este prins des chasseurs ou autrement tues. Si queroit ceste louue aucun faon de quelque espece qui la tetast pour allegier ses mamelles. ¶ Ceste louue rencontra ces deux enfans gectes hors. Si leur donna ses mamelles par aucun temps plusieurs fois et les nourrist ne me chaille en quel ou lait se par naturelle aduenture ou sil aduint par ordonnance diuine. ¶ Apres aduint que fastulus bergier du roy amulius trouua ces .ij. enfans ⁊ les apporta a sa femme laurence qui delaissa ses propres enfans pour ces deux estranges alaictier et nourrir tant quilz furent parcreus dont lung fut appelle remus et lautre romulus qui tuerent amulius leur oncle. Si appert clerement de com noble lignee soient descendus ⁊ leur nommes les rommains qui sans tiltre ⁊ a tort deuant tous aultres gens se nomment ⁊ reputent les plus nobles du monde. Car remus ⁊ romulus dont les rommains prindrent leur naissance ⁊ leur seurnom furent comme dit est engendres ⁊ nez de rea vne nonnain ⁊ prestresse ⁊ dung pere si meschant et si vil que len ne scet ou len ne ose nommer le pays et le nom. Les ancesseurs des romains furent bergiers ⁊ larrons aſſailleurs de chemins et murdriers de ceulx de leur propre lignaige. Car remus ⁊ romulus occirent leur propre oncle amilius qui auoit tue ſon frere numitor par conuoitiſe dauoir plus grant ſeigneurie. ¶ Et oultre apres romulus tua ou fiſt occire remus ſon propre frere. Et romulus qui fut publique rauiſſeur de femmes fut ſi chargeux ⁊ ſi importun que les ſenateurs de ſa propre cite qui ne pouoient endurer ſa cruaulte le tuerent ainſi comme cy apres ie diray. ¶ Apres ces deux meſcheans amilius ⁊ numitor venoit le maleureux remus ſoy complaignant de ſon frere romulus ⁊ en brief il comptoit ainſi ſon cas. ¶ Remus et romulus freres gemeaulx ia parcreuz ⁊ nourris en loſtel fauſtulus bergier du roy amilius ſe accompaignierent ⁊ adioingnirent auec les aultres bergiers du pays latin ⁊ ſoubz umbre de garder berbis ilz ſe addonnerent a rober et a tollir et pour ferir et tuer les treſpaſſans de loing. Romulus trouua premierement luſage de lance que len appelle quiris en grec de quoy romulus fut aultrement appelle quirinus. Eulx deux ſelon la vilte de leurs courages furent alliances auec larrons murdriers ⁊ aultres hommes de mauuaiſes meurs et de dampnable vie. ¶ Ces deux freres gemeaulx apres les deſhonneſtes mors de amilius et de numitor leurs oncles commencerent premiers ceindre de murs la cite qui eſt maintenant nommee Rome. Chaſcun de eulx deulx deſiroit a part ſoy auoir toute la ſeigneurie mais ilz ne auoient tiltres ne prerogatiues de regner neent plus lung que lautre car ilz eſtoient gemeaulx ⁊ neſtoit point certain nulz le quel naſquiſt le premier. ¶ Ilz accorderent entreulx que par augurement de oyſeaulx ilz enquerroient quel nom auroit la cite ⁊ le quel des deux ſeroit premier et ſouuerain par ainſi que chaſcun deulx monteroit ou ſommet dune montaigne. Et celluy qui plus toſt ou en plus grant nombre verroit par deſſus ſoy voleter des oyſeaulx celluy donneroit le nom a la cite ⁊ ſi ſeroit ſeigneur et ſouuerain. Chaſcun des deux freres mena o ſoy une partie du peuple pour veoir iuger la choſe ſelon ce quelle aduenroit. ¶ Et premierement ſe apparurent a remus .vj. voultouers par deſſus le mont auentin ou quel remus auec ſon peuple eſtoit alle auguirer. Et aſſez toſt apres ſen apparurent .xij. a romulus par deſſus le mont palentin. Le peuple qui auec eulx eſtoit venu ſalua et enclina chaſcun le ſien comme roy ⁊ ſingulier de la cite de romme. Ceſt aſſauoir remus pour ce que a luy ſapparurent premierement .vj. voultouers. Et les aultres ſaluerent romulus demoura roy et obtint luy ſeul toute la ſeigneurie pour ce que les voultouers ſeſtoient apparus en double nombre pour tant ſe meut debat entre les deux parties. Finablement apres pluſieurs debats romulus demoura roy et obtint toute la ſeigneurie ⁊ de ſon nom il denomma la cite. Si commenca romulus a pourceindre la cite de fosses et de murs ⁊ tout le pourprins de Romme. Et apres fist Romulus ung edit que aucun home sur peine de la mort ne passast les fosses ne ne transsaillist les murs pour entrer ne pour yssir se non par les lieux connis ⁊ ordonnes. Or advint que Remus qui vint regarder les fosses et les murs qui moult estoient bas si sen mocqua et fist. Et il qui riens ne savoit de ledit fait par son frere Romulus passa les fosses ⁊ les murs. Et lors commanda Romulus a ung sien chevalier appelle Fabius quil tuast Remus. Et adonc il le feri si doulcement dung ratel que il locist. Et ja soit ce que de sa mort soient diverses oppinions elles toutes se accordent quil fut occis ou du consent ou du commandement de Romulus son frere. Et par ainsi fut prive de la seigneurie de Romme qui aux deux freres devoit estre commune.

Apres Remus venoit Romulus a qui fortune fut si favorable que il qui avoit este procree de Rea nonnain et prestresse du temple de la deesse Vesta. Et qui aussi apres ce quil fut nourri et pareu fut bergier et robeur et murdrier de son oncle Amulius ⁊ de son frere Remus devint seigneur et fut appelle pere ⁊ seigneur fondeur de Romme et roy de ladicte cite a qui fortune garda lempire de tout le monde.

Cestui Romulus considerant que sa cite estoit petitement peuplee ordonna ⁊ fist ung lieu de refuge pour sauver tous malfaitteurs que il appella asile. Cestui asile fut cause par quoy apres peu de temps Romme fut moult garnie ⁊ peuplee de maintes gens. Cest assavoir de larrons murdriers ⁊ corrompeurs de femmes ⁊ entachies de tous aultres crimes recueillis de diverses nacions qui habitoient en la terre latine qui tous retournoient a celle asile et apres demouroient dedens Romme. Car aultre part ne osoient ilz demourer pour crainte de la mort quilz avoient desservie par leurs grans oultrages ⁊ malfais. Romulus pour le gouvernement de sa noble cite ⁊ du peuple dicelle fist constitucions loys ⁊ ordonnances. Il institua Cent notables senateurs du temps de Ezechias roy de Jherusalem qui regna apres la creacion du monde quatre mille. iiii^{c}. iiii^{xx}. ⁊ viii. ans.

Je vueil doncques venir a raconter le cas de Mucius Suffetius roy jadis de Albanne convaincu ⁊ meschant et combien que en lordre du compte des meschans aucuns soit venu ung pou plus tart quil ne devoit selon lordre du compte des meschans et du temps ou quel il regna pourtant ne delaisseray mie de racompter le cas dudit Mucius. Car on luy doit pardonner sil est tard venu a moy pour ce quil a eu iuste cause de cheminer lentement car il na peu si tost recouvrer ne reioindre ses membres qui jadis furent despecies et detires a chevaulx ⁊ a charrettes pour le barat quil fist comme tantost sera compte et dit.

Le xviii^{e}. contient le cas de Mecius Suffetius roy dalbanne. Et commence ou latin. Postq. etc.



Les rommains qui depuis sa fondacion de leur cite ne cesserent de mouuoir guerre contre les pays et nations tant voisins comme estranges auoient lors ung roy nomme tullius hostilius A numa pompilius roy second des rommains murent z furent grant guerre contre les albanois qui lors auoient ung roy appelle gayus ciuilius. Tant aduint que ces deux roys admenerent leurs gens armes pour combatre en champ les ungz contre les aultres auant quilz assemblassent main a main pour combatre mais gayus roy de albanne mourut. En lieu de gayus fut substitue z commis mutius suphetius pour estre roy de albanne. Mutius par auant estoit homme de peuple sans dignite et office. Fortune esleua mutius en siege z en dignite royale z receut les atours les honneurs les armes et enseignes appartenans a ung roy. Toutesuoies celle grant dignite ne fut pas seulement briefue au roy mutius mais elle lui fut cause de domage z de honte. Car ie croy ou que fortune qui lauoit esleue cuida que mutius ne feust pas digne de estre roy ou fortune ordonnoit ainsi des choses affin que les albanois voisins et prouchains des romains venissent soubz la seigneurie de romme a qui dieu estuoit lempire de toutes les gens du monde. Durant celle bataille comme les deux ostz feussent assez pres lung de lautre. Mutius accorda auec le roy tullius que leur debat seroit determine z mis a fin par ung champ de bataille que les deux feroient par ce que cellui roy qui seroit desconfit. Il et son peuple z sa cite seroient subgetz et tributaires de cellui qui vaincroit lautre.

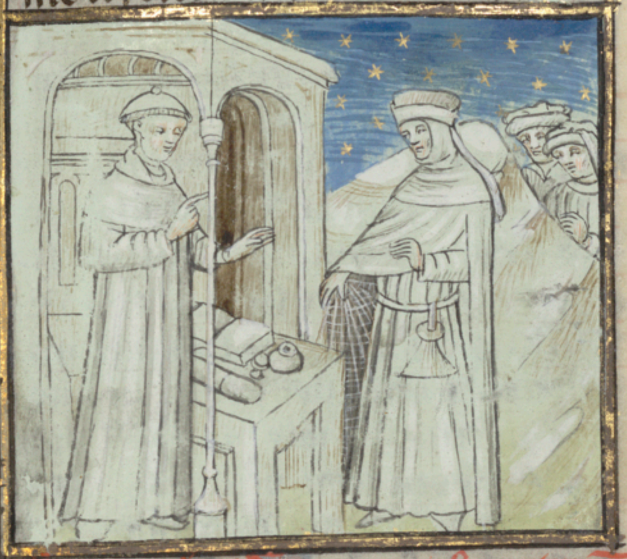
Or aduint au roy mutius maleureusement car le roy tullius le vainquist et desconfist en champ par force darmes. Car dieu regardoit benignement en la faueur de lempire de romme qui ou temps aduenir deuoit estre chief et dame des albanois z de leur cite ainsi comme il aduint. Car a la seigneurie des rommains tantost deuindrent subgetz les albanois et mutius leur roy et aussi une gent de ytalie appellee les troites qui par auant auoient este desconfitz et vaincuis par orace ung ancien roy dalbanne z par ainsi fortune mist denfer hors ses meubles au commencement de la clarte du roy mutius. Car tantost apres quil fut esleu et deuenu roy dalbanne il perdy sa noblesse z franchise par ce quil fut desconfist dont il deuint tributaire aux rommains z est assez a croire que ceste chose fut demonstrance que le deffinement tant du royaume comme du roy dalbanne venroit prouchainement. Or aduint que depuis que mucius fut deuenu tributaire ⁊ homme subget des Rommains. Il ne demoura gueres que tullus roy de Romme entreprist une bataille contre les vehiens une gent ditalie ennemie des Rommains. Si manda le roy de Romme a mucius qui luy venist en ayde a tout ses albanois. Et apres tulles appresta ses choses nettes saures abitaille comme pour assembler auec ses ennemis. ¶ Quant mucius roy des albanois deuoit joindre par le commandement du roy de Romme son ost contre les fidenates une gent ditalie qui tenoient la part des vehiens le dit mucius tout bellement prist lauantage des montaignes auec son ost pour actendre ⁊ veoir laquelle partie des deux feust taillie dauoir victoire affin que mucius soubz fainte amistie se tirast pour blandir et flater ceulx a qui escherroit la victoire. Tulles vit ⁊ considera de mucius ⁊ pensa assez tost a quoy tendoit le tricheur qui ia auec son ost sestoit retrait ou sommet dune montaigne. le roy tulles endura a visage faintif lindignacion quil auoit en son courage sans riens monstrer par signes ne par parolles. Mais le roy tulles comme cault et aduise escria ses gens darmes qui ia trembloient de paour et leurs dist en telle maniere. Mais compaignons et amis ne vous desconfortes en rien se le roy mucius ⁊ les siens se sont retrais sur la montaigne sans eulx joindre auec nous. Car ilz ont fait ceste chose de conseil ⁊ de aduiz.

¶ Et pource que la bonne ⁊ belle cautelle dont usa le roy tullus contre le tricheux barat de mucius est escripte en diuers lieux ⁊ en especial ou liure de valere je compteray icy le cas de luy. ¶ Tullus hostilius dessus dit roy de Romme assembla toutes les gens darmes que il peust trouuer es pays subgetz a soy ⁊ entreprist a faire guerre contre les fidenates qui au commencement de la nouuellete de lempire de Romme furent tant de rebellions quilz ne souffroient reposer les rommais. Les rommais fors et vertueux en armes estoient ia nourris en victoires ⁊ en triumphes quilz auoient eus en conquerant pays ⁊ en subiuguant les peuples voisins. les fidenates monstrerent aux Rommains la maniere de ousser plus conquerir et subiuguer les citez et nacions estranges et lointaines. ¶ Or est vray que mucius suphecius roy des albanois qui monstroit soy estre compaignon ⁊ alie aux Rommains ⁊ neantmoins sa foy ⁊ loyaulte estoit tandis doubteuse ⁊ suspecte ainsi comme soudainement il le monstra en appert en la bataille que les Rommains firent contre les fidenates. Car si tost que tullus descouuri en plain champ lung des costes de lost des Rommains. Cestui mucius auec ses gens se retrahi et logea sur une montaigne pres de la. Et certain est que mucius comme dit est estoit mande pour aidier aux Rommains mais il fut guetteur et aduiseur de leurs ostz et pensa quil assauldroit dung coste les Rommains silz estoient vaincus. Et que silz estoient vainqueurs il leur courroit sus quant il les verroit travailliez et recreans. Et ceste traison veoit asses le roy tulles ⁊ aussi ses chevaliers par quoy leur cuer et leurs courages pouoient estre moult affeblis ⁊ espuentez par celle suspicion doubteuse. Car ilz veoient que leurs ennemis combatoient fierement et que mucius qui les devoit aidier faulloit au besoing mais tullus remedia par briefue subtillite ⁊ cautelle a renforcer et raffermer les cuers ⁊ les pensees de ses chevaliers et il feri isnellement des esperons son cheval ⁊ vint courant aux esles de ses gens qui roidement combatoient et leur dist que par son commandement mucius et les siens sestoient destornes ⁊ retrais ou sommet de la montaigne. Et que mucius venroit par darriere assaillir les fidenetas si tost que le roy tulles leur feroit signe tel comme il luy avoit donne. Et par le conseil de ceste cautelle le roy tulles fist deux choses en sa bataille. Car il mua le courage de son ennemy mucius de barat en feaulte ⁊ de hardement les cuers de ses chevaliers qui par avant estoient doubteux et craintifz.

¶ Apres ce que tulles ⁊ ses chevaliers rommains venans en bataille rengee eurent commance a besoingner a une des esles de la bataille ⁊ que tant par art comme par force le roy tulles obtint plaine victoire de tous ses ennemis vehiens ⁊ fidenates. Il appella ensamble tant les albanois comme les rommains ⁊ apres commanda que mucius fust prins et admene devant luy. mais mucius pour couvrir son barat faignoit soy estre joyeulx ⁊ esbaudi pour la victoire que tulles avoit eue. Cestui mucius chetif prisonnier neust pas longue espace de temps pour plourer ⁊ gemir sa dure ⁊ male fortune. Car apres ce que on lui eust dit plusieurs vitupires ⁊ reprouches pour le barat et traison quil avoit fait. Tullus commenda que on le despouillast de tous ses vestemens et atours royaulx et que il fust lie par piedz et par mains aux deux darreniers boutz de deux charrectes et que les chevaulx atteles a ycelles trahissent a force desperons les ungs contre les aultres affin que chascune charrette en tirant despecast son corps en diverses parties.

¶ Les bourreaux et sergens firent ainsi comme le roy tulles leust commande ⁊ par la force des chevaulx qui tiroient la charrete ou estoit attachie le corps de mucius il fut despecie en plusieurs parties voiant lost des rommains ⁊ cellui des albanois. En ceste maniere endura ledit mucius la tres dure ⁊ grant angoisse de mort et tresconfuse honte.

¶ Et par ainsi mucius a qui estoit venue la tres grant noblesse ⁊ dignite royale des albanois ⁊ qui estoit venu en lestat de franchise renchey en servitute par la malleureuse fortune quil eust en la premiere bataille quil feist contre le roy tullus. Car il et ses albanois et aussi ses citates furent tant quilz furent mis soubz le treuage et servitute des rommains par quoy il appert que tousiours a este dure chose de regiber contra laguillon ⁊ de vouloir soy affranchir du treuage dung saige ⁊ puissant seigneur. Car quant le roy mucius efforca soy retraire en lestat de sa premiere franchise il encourut une doloreuse mort et pour luy punir fut trouue ung tourment qui ne fut ouy ne veu si non adonc. Et le royaume de albanois qui auoit dure des le temps de ascanius le filz de eneas de troye fut mis en perpetuelle desolation et toute la cite dalbanne exceptes les temples fut destruitte par le commandement du roy tullus. Et auec ce les albanois furent constrains a venir demourer a Rome a force z maulgre eulx.



Le xxviii^e. et darrenier chapitre contient le raisonnement de lacteur qui parle contre barat et contre les traittres. Et commence ou latin. Est enim fraus.

Entre toutes especes z manieres de baratz malicieux est le mauuais barat le quel porte semblance de visaige paisible z de maniere doulce z parolles doulces et semble quil voise par ung humble chemin. Et neentmoins il veille z espie tousiours a deceuoir lomme de necte z bonne foy. Barat le plus des foys a par dessus de de dieu come dung instrument a fichier les venimeux aguillons pour prendre z attraper les bestes. Cest adire que barat semble au dehors estre debonnaire z humble et si est son cuer plain daguillons de venimeux pour deceuoir et trahir les hommes simples.

¶ Barat est de si grant force mais que son maistre soit cauteleux car il abat z peruertit la noblesse des loys.

¶ Cest adire que se ung homme astut z cauteleux sache bien forgier et conduire dam barat il peruertira z mectra si au bas la puissance z lauctorite des loys que soit a droit ou a tort il obtiendra pareillement tout ce quil demande. Combien que selon les loys il ait mauuaise cause. Barat decoit les saiges hommes. barat rompt et despiece puissances darmes. Cest adire que plusieurs vaillans z preux cheualiers taillies dauoir victoire ont este par barat froisses z desconfitz. Barat decoit et abuse ceulx qui ont asses art de bien faire aucune chose. Barat confont et degaste tressouuent les besoignes en quoy les hommes appliquent toute leur diligence. Les hommes vains z faillis descouragez z couars hantent et suiuent baratz plus que aultres gens pour ce quilz nont aucune fiance de vertu qui soit en eulx. Et si nont encouraige vertueux ne puissance.

¶ Et ia soit ce que barat ait honneste robe z atours toutesfois porte il tousiours dessoubz ses vestemens laz deceuantes et filez a prendre les simples gens. Combien que aucunesfois daun barat deffoule ⁊ martire de ses piedz dame simplesse qui de bonne foy avoit de legier ce que on lui dist toutesvoies barat fait souvent trebuchier son maistre ⁊ regecte ses poisons contre celui qui les avoit lancees ainsi comme tesmoigne le cas du roy mucius. Car quant il mucement sefforca de deviser les albanois des rommains contre sa promesse quil avoit confermee par foy et serement Il fist tant que son corps fut despecie par chevaulx et charrettes doresenavant pleure ⁊ gemisse le roy mucius la male fortune quil a desservie par son traicteux barat. Et nous ferons icy la fin de cestui second livre. et apres nous reposerons en comptant une fable.

Cy fine le second livre de Jehan boccace. Et apres commencent les rebriches du tiers livre.

Le premier chapitre contient le debat de povrete ⁊ de fortune et commence ou latin. Consueuere ⁊c.

¶ le second chapitre contient en brief le cas daucuns maleureux nobles abatus par fortune. Et commence ou latin. Erant animis.

¶ le tiers chapitre contient le cas de tarquin lorguilleux roy des rommains. Et commence ou latin. Tarquinio quidem. ⁊c.

¶ le quart chapitre parle contre les princes luxurieux nobles gemissans pour leur male fortune. Et commence ou latin. Neque o si velim.

¶ le v.e chapitre contient en brief le cas daucuns maleureux nobles gemissans pour leur male fortune Et commence ou latin. Nondum satis.

¶ le vi.e chapitre contient le cas de xerces roy des persois ⁊ commence ou latin. Xerxes darii ⁊c.

¶ le vii.e parle contre ceulx qui sont aveugles de convoitise des choses mondaines ⁊ commence ou latin. Quis dolor. et cetera.

¶ le viii.e chapitre contient le cas de appius claudius decemvir en brief le cas daucuns nobles hommes maleureux ⁊ commence ou latin. comot.

¶ le ix.e chapitre contient le cas de appius claudius decemvir de romme et commence ou latin. Claud.

¶ le x.e chapitre blasme ⁊ repret les folz legistes. et commence ou latin. Erunt qz. ⁊c.

¶ le xi.e raconte en brief le cas daucuns nobles hommes assembles pour plourer leurs males adventures et commence ou latin. Non inficiar.

¶ le xii.e chapitre contient le cas de alcibiades duc ⁊ seigneur dathenes. et commence ou latin. Alcibiades.

¶ le xiii.e contient la excusation de alcibiades qui par tant de fois exposa soy a fortune. et commence ou latin. Erunt forte. ⁊c.

¶ le xiiii.e chapitre contient lexcusation de lacteur sur les choses dittes ou chapitre precedent et si contient la recommendation de poesie ⁊ commence ou latin. Veror.

¶ le xv.e chapitre contient en brief le cas daucuns maleureux nobles affricois ⁊ commence ou latin. Tamdiu. ⁊c.

¶ le xvi.e chapitre contient le cas de hannon duc de cartage. Et commance ou latin. Hic hannis

Le xviie chapitre contient et
parle contre les richesses & folles op
pinions que le peuple met cuidant
que beneurte soit en richesses mon
daines. Et commance ou latin.
In secretissimis. & cet.

Le xviiie chapitre contient en
brief le cas dune multitude de ma
leureux nobles hommes plourans
pour leurs males fortunes. et co
mance ou latin. Cerpere & c.

Le xixe & darrenier chapitre
contient le cas de artaxerces roy de
perse et commence ou latin. Arta
xerces & c.

Le premier chapitre contient le de
bat de pouvrete & de fortune. Et co
mence ou latin. Consueuer. &c.

baiſſier ſon orgueil. Si te iure ⁊ promet hideuſe pourete qui reſſamblee vne ymaige de ſepulture q̄ ſe tu ne reſtrains ta parolle ie te feray deſcendre en la plus parfonde abiſme auec ton fol orgueil. Lactẽ. parle. Apres ce que fortune euſt ainſi parle. pourete priſt en ſoy vng peu de ioye ⁊ leeſſe ⁊ diſt telles parolles. Pourete parle. Se ie me combas ou luite contre fortune ie ay vne grant partie de la victoire. Car ceſte Iangleresſe fortune eſt troublee ⁊ eſmeue en courage. Et pour tant ie te dy de rechief q̄ ſe tu par aduenture cuides que ie viſe par flateries affin que ie te adoulciſſe fort enuers moy ie te reſpõd que tu mens ⁊ ſe tu mens ceſt ſelon ta couſtume ſi te replique que onques tu ne me abaiſſas. Car malgre toy iay renoncie de mon plain gre a toutes choſes mondaines Je eſtoie ſerue a toy auant que ie renonciaſſe aux choſes de ce monde mais apres ce que ie les ay renoncees ie ſui deuenue franche ie ſuis hors de tes laz pour tant que ie ay delaiſſiees tes dons et tes richeſſes. Et tu cuidas que tu meuſſes plungee ⁊ abatue ou parfont de la terre. Tu me eſleuas en hault ſans ce q̄ tu en ſceuſſes riens. Car celui qui na ne ne veult auoir tes dons ne tes richeſſes Il eſlieue ſes penſees en conſiderant les haultes choſes aux quelles iamais il ne ſe adonneroit ſil ſeruoit a tes richeſſes et aultres choſes mondaines mais tu dois getter tes menaces aux roys ⁊ aux princes qui quierent a grant labour les biens tranſitoires que tu donnes et les gardent en grant paour ⁊ ſi ont grant douleur a les perdre ⁊ laiſſier. Et combien que ie aye le cuer vuide ⁊ de char et de ſanc neantmoins iay en moy ſi grant force de courage ⁊ ſi grant hardieſſe que non pas ſeulement ie ne tiens compte de tes menaces mais ie cuide que ie te abatray ius a terre ſe tu commences luitier a moy. Car ie ſui celle qui abas ius a terre les geans fors et grans. Je deſmetz les empereurs ⁊ roys ius de leurs haulx ſieges et de leurs haulx eſtas. Lacteur parle. Fortune adonc mal paciente et courroucee des parolles que pourete lui diſt reſpondi en telle guiſe. Fortune parle. O pourete orde choſe ⁊ la plus orde des aultres penſe tu que ie eſpreuue mes forces en luitant auec toy. Se ie te happe dung petit doy de ma main ie te getteray en tournoiant oultre les montaignes riphees qui ſont a lentree dalemaigne par deuers ſeptentrion ſe tu parles plus contre moy. Pourete parle. Je te prie fortune vſes de bonnes parolles auec moy. Je croy aſſes q̄ tu faces grans ⁊ notables choſes et ie qui eſtoie ioyeuſe ⁊ ſeure ay ſouuent veu les choſes que tu faytes. Ceſt aſſauoir iay veu que tu abatoies a terre les geans ⁊ ſi deſmetoies les empereurs et les roys. Mais oncques pour tant ie neus doubte ne paour de toy. Mais toutes villenes et venteuſes delaiſſees. Or moy ſe tu veulx eſprouuer auec moy le fait de luite dont ie tauoie parle ⁊ ne ſoies enuers moy deſdaigneuſe pour tant ſe tu froiſſes et abatus les empereurs ⁊ les roys. Car ie fu nourrice de lempire de romme ⁊ ſi neſtoie veſtue ne couuerte de meilleurs palletaulx ne que ie ſuy de preſent. Lacteur. Fortune adonc preſque deſeſperee reſpondi ainſi a pourete. Fortune parle. Certes ceſte femmelecte par ſon orgueil et oultrecuidance me fera enragier ſe ie ne lui mouſtre combien ce ſoit grant choſe de moy courroucer. Di moy dy pourete noble nourrice de lempire de romme ie vien ia toute preſte a luitier contre toy. Di moy o noble hercules par quelle maniere de bataille veuls tu mouſtrer celle force ⁊ hardieſſe que tu as. Lacteur parle. Pourete promptement reſpondit a fortune. Pourete parle. Je nay eſcu ne lance ne heaume ne haubergon ne cheual pour combatre auec toy. Mais ſe tu veuls ie venray vuide ⁊ deſpeſchee et en piedz ie luiteray a toy ſur terre plaine et en nr̃e luite ſera miſe vne condicion ceſt aſſauoir que celle de nous deux qui ſera vainquereſſe mettra telle loy comme elle amenra mieulx a celle qui demourra vaincue. Lacteur parle. Fortune oyant ces parolles commenca vng peu a rire. Fortune parle. Certainement pourete ie ſcay que pour luiter contre moy tu venras vuide ⁊ deſpeſchee. Car tu as ia pieca fait tes maſles et bahuz mais ie congnois aſſes que tu ne les as mie laiſſies es mains en garde dung loial hoſtelier. Mais di moy pourete quelx cheualiers ſeront regardeurs de nr̃e bataille et quelx iuges aurons nous pour congnoiſtre et iugier a qui appartiendra la victoire. Et pource que tu as dit que nous ferons nos armes ſoubz la condicion de la loy deſſus dicte. Je en oultre te demande ou quelx hoſtages ou quelx pleſges me bauldras tu de paier les amendes ou les paines ſe tu enfraingnoies la condicion de la loy qui ſera miſe entre toy et moy car tu nas homme qui pour toy ſoit pleſge ne hoſtage ⁊ ſi nas aucune loy. Car puis que tu nas riens et ne veuls riens auoir tu es franche ⁊ exempte de toute loy.

¶ Se tu encheez en lamende ou en la paine qui ſera miſe ie te oſteray ſe ie vueil les richeſſes au roy daire ou le royaume du grant roy alexandre de macedoine ou ie te condampneray par vng banniſſement comme tu ſoies aſſes meſcheante ſans paier aucune amende ⁊ ſans eſtre bannie. Auſſi di moy quelx garans me bauldras tu de garder celle loy comme tu ſoies ſi meſcheante ⁊ ſi vile que tu nas aucun amy ne parent. Pourete parle. Tu cuides ia fortune obtenir la victoire mais encores ne es tu pas vainquereſſe. Mais ie qui ſcay de certain que a moy aduendra la victoire. Je ne te demande ne hoſtage ne pleſges ne aultre choſe en ſinon que tu me donnes ta foy combien quelle ſoit treſpetite ou nulle. Mais ſouffiſe toy ſe ie te baille moy meſme enchainnee a tenir ferme priſon puis que ie nay aultre choſe que moy meſmes. Lacteur parle. Fortune adonc rit plus fort que deuant et dit a pourete. Fortune parle. Se donques ie te vaincquoie en bataille ou en luite. Il conuie droit que ie te menasse en triuphe deuant mon chariot. Et se ie te gardoie enchaienmee en prison ie ne gaignieroie a toy ainsi te auoir fors que a mes despens tu saoulleroies ton ventre qui meurt de fain ⁊ si raemplisoie ta pel qui est vuide de char et de sang. Je ay vse auec toy vng grant tas de parolles et si ne scay po⁹quoy mais pis auras. Car ie te feray escorchier par le grant chien cerchus apres que ie auray vaincue ⁊ occie toy mesmes.

¶ Adonc fortune se eslance en courant sus a pouurete. affin quelle lui meist sa main sur la teste ⁊ quelle labatist iusques ou milieu de la terre. Mais pourete comme aperte ⁊ despeschee de membres prist ⁊ embrassa fortune a bos bras et tourna et retourna fortune en lair tant que par la gresse delle elle fut toute empeschee ⁊ estourdie ⁊ finablement elle fut acrauantee ⁊ chey toute pasmee a terre. Pourete doncques qui eut le genoil agu foula sur la poitrine de fortune ⁊ lui mist lung des piedz sur la gorge et lui serra forment.

¶ Pourete se porta si vertueusement quelle ne laissa fortune reprendre son alaine combien quelle se efforcast de soy leuer dessus iusques a ce quelle confessa quelle estoit luitie ⁊ abatue a terre ⁊ du tout desconfite ⁊ quelle afferma par foy ⁊ par serement q̄ elle garderoit bien ⁊ entieremēt la loy qui lui seroit donnee. Lacteur parle.

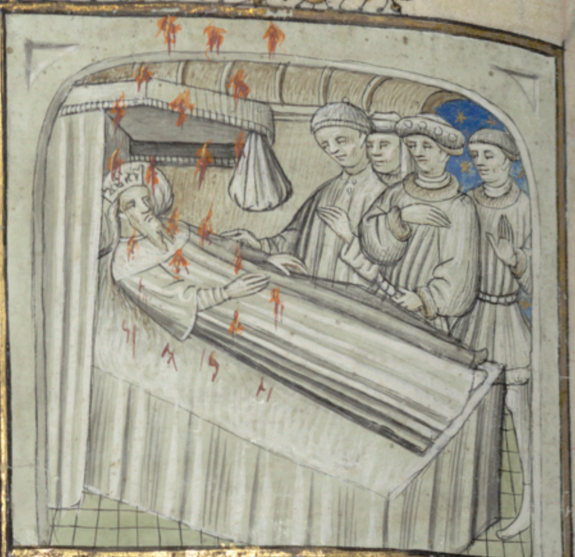
¶ Apres ceste luite pourete q̄ eust desconfite fortune se leua en piedz et par courtoisie elle souffrist que fortune se reposast vng tantet et puis lui dist. Pourete parle.

Tu vois maintenāt fortune par vraie experience quelle soit ma force et combien ie suis puissant contre toy. Si te prie que doresenauant quāt tu me verras aucune part que tu te ries et te mocques de moy plus cautement que tu ne feis naguieres ou se non tu seras batue ⁊ chastiee comme tu as este. Et ainsi comme tu as esprouuee ma force ⁊ mon pouoir. Aussi veuls ie que tu approuues combien ie suis debonnaire enuers toy combien que tu naies point desseruie ma debonnairete ne la doulceur de moy. Et sachies que auant que ie luitasse contre toy. Je auoie intencion que se ie te desconfisoie en luite ou autrement q̄ ie froisseroie la roe ⁊ la puissance par quoy tu ioues des estas de ce monde ⁊ que ie te osteroie toute la dignite ⁊ office mais iay mercy ⁊ pitie de toy et vueil que seulement tu gardes la loy telle comme ie la te mectray. Car puis que il semble a la sotte oppinion des poetes et philozophes anciens que les dieux aient mis en ta franche voulente le bon eur ⁊ le mal eur. Je vueil oster la moitie de ta seigneurie qui me semble si grant que plus ne pourroit estre. Si te commande fortune que en aucun lieu publique ⁊ tel que chascun puisse veoir comment tu attaches et lyes maleur a vne columne ou a vng bon fort pel. affin que doresenauant maleur ne puisse entrer en lostel de quelconque personne. Et que maleur aussi ne puisse partir de la columpne ou du pel se non auec celui qui le destachera. Mais ie vueil que tu puisse envoier le boneur en lostel de quiconques tu vouldras et apres ce que tu auras fait et accompli ceste loy et condicion je vueil que tu soies franche ⁊ hors de mon pouoir.

Lacteur parle. Or escoutes icy dire une chose veritable ⁊ qui est merveilleuse. Car les anciens dient que fortune garda sa foy et accompli sa promesse a povrete ⁊ oncques mais ne lavoit fait par avant et si ne leust point fait ou temps a advenir se ce ne feust celle condicion de loy que povrete luy mist. Car fortune laissa maleur attaché a ung pel pour ceulx tant seulement qui apres le deslioient. Je tantost retourneray a vous mes tres bons commenceaulx escoliers ⁊ selon mes paroles vous poues bien apparcevoir la conclusion que par avant vous comme saiges deistes. Car elle est assez approuvee par la tierce fable que je vous ay comptee. Et ceulx qui loyrent compter la reputerent notable ⁊ solennele ⁊ furent joye ⁊ feste. Et aussi je pense quelle soit admirable ⁊ plaisant se nous voulons veoir et considerer aux yeulx de nostre entendement les manieres des hommes ⁊ les jugemens de dieu. Ceulx doncques qui du pel ont deslie maleur crient et plourent si fort a lenviron de moy que il me font retourner au labour de racompter ⁊ escripre leurs cas.

Le second chapitre contient en brief les cas daucuns maleureux nobles abatus par fortune. Et commence ou latin.

Erat animus.



Apres le compte de ceste fable je avoie entencion de retourner aux hystoires qui contiennent les cas de aucuns maleureux nobles du pays de asie. Mais les haulx cris ⁊ plours daucuns maleureux nobles ytaliens me rappellent a escripre leurs cas contre ma voulente. Si saches doncques que jusques au temps de tullus hostilius roy de romme le peuple de ytalie avoit este presque tousjours en paix ⁊ en repos. Car les ytaliens estoient encores rudes et nouveaulx habitans ⁊ encores avoient ilz fresches et legieres convoitises sur les choses mondaines. Mais depuis que les roys ytaliens et aultres vindrent a la convoitise de haulcier leurs estas ⁊ de amplier les mettes de leur seigneurie. Ilz commencerent a les muer par les trebuches de fortune qui les desrocha du treshault en tresbas. Adonc commencerent les roys et aultres seigneurs cheoir es douleurs que ilz navoient encores sentues ne esprouvees et ainsi comme le feu semble plus chault a ung pescheur qui ne fait a ung fevre. aussi la douleur et angoisse fut plus dure a cellui qui pas ne lavoit approuvee que a cellui qui la estoit endurcis a souffrir. Et combien que la plaie dont fortune blessa les premiers roys feust petite par ce quilz avoient lors petis et maigres royaumes. Toutesvoies le cry de ceulx que fortune navra au commencement fut greigneur quil na este depuis que les princes eurent acoustumees les maleurtes de fortune.

¶ Apres doncques que ie eu fine la fable du debat de povrete et de fortune ie entendy le cri de tullus hostilius roy des rommains qui griefment se complaignoit de fortune. Cestui tullus fut nepveu dung tres preux chevalier nomme hostilius qui guerroia les sabinois qui comme ennemis prindrent et occuperent par bataille le capitole de romme ou temps de romulus fondeur et premier roy des rommains. Les sabinois en eulx venchant de linjure que romulus fondeur et premier roy leur fist quant il ravist les femmes sabinoises furent aspre bataille en laquelle mourut hostilius oncle du roy tullus pour la deffense de la tour du capitolle apres plusieurs victoires. Tullus darrenierement desconfist les sabinois. Apres ce il qui estoit homme bataillant fust surpris de maladie si tres fort que son corps et son esperit fort et cruel fut froissie et failliz et il qui par avant reputoit chose indigne et desavenant a roy de sacrifier aux dieux et de entendre au fait de religion. il soubdainement addonna soy a toutes les superstitions dont les rommains usoient et si suracuit les cerimonies de religion.

¶ Car adonc les rommains desirans recouvrer et avoir lestat du temps de paix qui avoit este pour le temps de numa second roy de romme disoient communement que pour guerir les maladies des corps et par especial celle du roy tullus le seul remede estoit crier mercy aux dieux et empetrer leurs graces.

¶ Tullus doncques cuidant alegier ou oster la souffrance et douleur de sa maladie demanda et commenca a lire aucuns des livres que le roy numa avoit ordonnez et escrips touchans religion et les cerimonies des sacrifices des dieux et comme il eust trouve en ses livres aucuns sacrifices cachiez et muciez obscurement appartenans a leur dieu iupiter. le roy tullus se destourna en lieu secret et se mist a faire ung des sacrifices. Mais pour ce que tullus ne fist pas sacrifice selon la droicte maniere ou que a le faire il ne mist pas cusancon ne diligence telle comme il devoit. Tullus en sacrifiant ne receut aucun signe du ciel ainsi comme il avoit este de coustume a ceulx qui devement et de bon cuer sacrifioient et tantost apres il fut ars du feu qui du ciel descendi avec son palais et tous ses dieux privez et ainsi fina la grant gloire de son nom et delaissa sa cite acreue de triumphes de honneurs de richesses et de peuples apres ce quil eust regne a romme par xxxij. ans. ¶ Je eusse escoute les complaintes du roy tollus plus longuemẽt se ne fust la priere que me fist lancien tarquin qui enclina mon courage a descripre son cas. Apres la mort de tullus tiers roy de romme regna ancus esleu en roy par le consentement du peuple ⁊ principalemẽt des senateurs de romme. Cestui ancus fut nepueu de numa second roy des rommains ⁊ filz dune sienne niepce. Ancus eust une fẽme appellee tena q̃ fu du pays de tosquane ⁊ du lignage de tarquins nobles et de grans lieux. Ancus cõme roy ⁊ bon religieux remist sus les cerimonies et sacrifices ordonnez de par le roy numa qui du temps de tullus hostilius auoient este entrerompus ⁊ delaissiez. Et combien q̃ ancus feust ententif aux sacrifices et cerimonies de la religion payenne Neentmoins fut il preux et batailleur car apres ce que les latins qui par auant se estoient aliez aux rommains rompirẽt les aliãces.

¶ Le roy ancus usant du cõseil et du consentemẽt du peuple et des senateurs fist crier batailles contre les latins. Et a force darmes ancus prist et desconfist polsitoire une cite des latins ⁊ les citoiens dicelle ⁊ diller les transporta en la cite de romme ⁊ en acgrandi le terrouer du royaume jusques en la mer en quoy chiet la riuiere du thibre. Et pres diller edifia une cite que len nõme hostie.

¶ Or aduint que regnant le roy ancus a romme vint ung hõe diligent et puissant en richesses appelle lucumo en entencõn ⁊ en esperance principalemẽt de acquerir grant honneur ⁊ dignite. Et pour ce que lucumo nestoit pas de la nacion de romme il ne pot illec acquerir grant honneur et dignite romaine. Car lucumo estoit filz de demoratus ung marchant de la cite de chorinthe qui pour les dissencions du pays sen estoit fuis ⁊ retrait dauenture auec ung lignage de tosquane appellez les tarquins. Si prist en mariage lucumo une femme diller appellee tanaquil dont il eust deux enfans. Cest assauoir lucumo qui fut heritier apres la mort de son pere ⁊ arruns mourut auant la mort de son dit pere. Mais arruns laissa une sienne femme enceinte denfant ⁊ ne vesquist gueres lucumo apres la mort de arruns son filz second. Et lucumo a qui point ne souuenoit que sa bru femme de son filz arruns fust grosse ou non. Il ne fist en son testamẽt aucune mencion de son fillastre a naistre. Et pour ce quant ilz fut nez on lui mist nom egerius. Cest a dire poure ⁊ disecteux de toutes choses. Et par ainsi lucumo qui apres ot nom tarquin eust toutes les richesses et la succession de lucumo son pere. ¶ Et certain est que deslors les richesses rendoient les hommes courageux ⁊ hardis. Et par ainsi lucumo prist en son courage de venir a honneur et a estat de roy et une chose lui aduint a accroistre le hardement. Cest assauoir que il prist a mariage comme dit est une femme de tosquane nommee tanaquil de hault et grant lignage. Ceste tana

guil conſiderant que les toſcains
deſpriſoient ſon mari lucumo po.
ce quil eſtoit forbanny ⁊ eſtrangier
elle qui ne queroit fors que il ve
niſt a grant honneur. Si priſt
conſeil auec les tarquinois ſes
parens quilz venroient demourer
dedens romme pour ce que lors il
lec eſtoit le peuple nouuel et rude
qui ſoubdainement reputoit ung
homme noble puiſque il feuſt ri
che fort ⁊ preu de ſa perſonne.

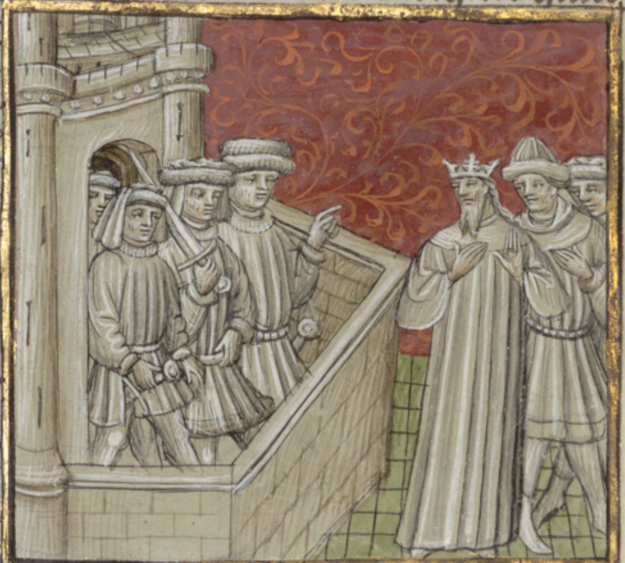
A ceſtui enhortemēt de tana
quil ſe conſenti legieremēt lucu
mo ſon mary comme cellui qui
mouſt eſtoit conuoiteux donneur.
et qui de par ſa mere eſtoit du
pays des tarquinins. Or aduint
que ainſi comme il auec ſa fem
me tanaquil ſeoit ſur ung chariot
une aigle vint de lair hault qui
doulcement lui oſta le chappeau
quil po rtoit ſur ſa teſte. Et ap
pres celle meſme aigle volettant
a grant bruit a lenuiron du cha
riot remiſt gentement le chappe
au ſur la teſte de lucumo ⁊ apres
ſen reuola en hault. Tanaquil
fut lors ioyeuſe ⁊ reputa celle aduē
ture pour vray augurement car elle
eſtoit bien appriſe en la ſcience de
deuiner les choſes a aduenir par
le maintien des oyſeaulx. Si par
tirent lucumo ⁊ tanaquil du mōt
ianiculus empres romme ou ql
ilz demouroiēt ⁊ vindrent a rom
me ⁊ acheterent ung hoſtel. Et
adonc lucumo ſe fiſt appeller lan
cien tarquin. Ceſtui tarquin po.
la nouuellete de ſoy fut repute
noble entre les rommains ⁊ auſſi
pour ſes richeſſes il ſe faiſoit valoir
par bel et doulx parlers par pre
ſenter ſa grace ⁊ courtoiſie ⁊ par
habandonner ſes biens acueilly de
romme. Et tantoſt fiſt ceſtui tar
quin que il vint en brief temps
en lamittie ⁊ cognoiſſance du roy
ancus qui lors regnoit a romme
et fut mouſt familier de luy ⁊ le
appella aux conſeilz publiques ⁊
priuez touchans quelconques be
ſongnes. Et tant aduint que tar
quin fut saige ⁊ expert en toutes
les beſoingnes du royaume. Et ia
bien que le roy ancus ne fuſt pas
moindre par oeuures et par gloire
acquiſe ou temps de paix ⁊ de
guerre ne que auoient eſte les aul
tres roys de romme. Touteſuoies
ancus finablement fut occis p̄
le conſeil de tanaquil ſa femme
qui apres fut feme de lancien tar
quin. Apres ce que ancus euſt re
gne xxiiii ans roy de romme ⁊ q
il fut occis ſes enfans eſtoient
pres de laage de puberte qui eſt
apres xiiii ans. Et pour ce tarquin
eſtoit plus ſoingneux enuers les
rommains que ilz feiſſent leurs
comices. Ceſt adire les aſſemblees
du peuple ⁊ des ſenateurs pour
eſlire le roy de romme. Et aſſez
toſt apres que le iour fut aſſigne
pour faire lelection du roy. Tar
quin qui conuoitoit a auoir le
royaume de romme. Apres quil
euſt attrait les courages du peu
ple a ſa faueur par gracieux par
lers. Il obtint le royaume p̄ le conſentemt
du peuple du royaume de romme.
Il fiſt grans et rudes batailles
contre les anciens latins. Et a
force darmes priſt une forterreſſe

desdis latins nommee appioles. Il accreut les gieux que len faisoit aux dieux ꝛ aussi fist il les tournois et les ioustes. Et fist lieux solemnelz pour regarder les gieux. Et si ordonna et accreut les tavernes publiques.

¶ Tarquin commenca a ceindre Romme de plus haulx murs quilz nestoient par avant. Mais les sabinois lors ennemis de Romme lui firent fors ꝛ grans assaulx soubdains et despourveus en tant quilz eurent passe la riviere de aniene empres Romme avant que les rommains leur peussent venir alencontre. ¶ Le roy tarquin ꝛ son ost se combati contre eulx tant que les sabinois furent contrains de retourner en leurs tentes. Et finablement tarquin en une aultre bataille desconfist les sabinois et les mist en subiection. Et apres la bataille des sabinois parfaitte tarquin revint a Romme avec plain ꝛ sollemnel triumphe. Et depuis meut guerre contre les anciens latins ꝛ sans assembler les deux peuples en bataille le roy tarquin desconfist et subiuga les latins et prist toutes leurs forteresses. Et apres le roy tarquin recommenca a accomplir lenceinte des murs de Romme quil avoit delaissee pour entendre a la guerre. Tarquin besoigna tellement en laccroissement des choses publiques de Romme que le peuple pareillement estoit occupe en celui temps de paix comme il avoit este par avant en ce celui temps de paix guerre.

¶ Grant et continuel travail de entreprendre grandes et haultes choses par quoy lomme cuide soy eslever au ciel est aucunesfois cause de perdre soy mesmes et la chose que len convoite pour tant soit dit. Car lancien tarquin qui estoit venu a la dignite royalle tant par le faulx moien de sa femme tanaquil qui conseilla la maniere de tuer son premier mary le roy ancus comme par le grant et continuel labour dudit tarquin il fina finablement en misere sa vie. Car ou temps de son regne vivoient encores deux enfans de ancus quart roy de Romme qui estoient mal contens ꝛ indignes pour ce que lancien tarquin comme dit est filz dung homme ignoble fuitif et estrangier seigneurioit a Romme. Et si estoit la chose disposee a pis. Car la royne tanaquil avoit nourry ung ieune filz appelle servius tullus qui estoit filz dung homme serf que lancien tarquin par avant prist ꝛ mist en servaige selon le droit de bataille. Ceste royne tanaquil faisoit nourrir en son hostel ledit enfant servius tullius la quelle pour lors quil gisoit ou berseaul advisa ꝛ congnust que sur la teste de lenfant ardoit ung brandon de feu sans ce quil luy meffist aucunement. Les varles de lostel royal doubtans que ce brandon ne nuisist a lenfant sefforcerent de lestaindre mais la royne voulant veoir le prodige deffendi que aucun ne lestaingnist. ¶ Et finablement apres ce que lenfant fut esveillie ꝛ que le feu fut departy de dessus le chief de lenfant. la royne en exposant la signifiance du prodige dist au roy la chose ainsi come apres elle advint. Cest assavoir que lenfant servius tullus ou temps advenir seroit roy de Romme ꝛ que il secourroit le roy tarquin et les siens ou temps de leur afflition et meschief. ¶ Les deux iouuenceaulx doncques enfans du roy ancus deboutes et forclos du royaume de romme par le barat de tarquin adonc leur curateur et tuteur ordonnerent entreulx que par voie de fait ilz vencheroient la villenie et le tort que fait leur auoit tarquin. Si appresterent espies contre luy et appointerent auec deux bergiers tres aueulx et oultrageux qui occiroiet tarquin. ¶ Les deux bergiers sauoient moult de vser et combatre de congnies de houes et de besches de picques et daultres ferremens villenois. Si vindrent es galleries du palais royal en faisant tresgrant noise et grant tamboussis ainsi comme se ilz eussent entreulx question et debat daucune chose. Tous les sergens royaulx regardans et oyans ces deux bergiers se tournerent vers eulx pour les veoir et oyr rioter et debatre soubz vmbre et couleur de complainte. Ilz appelloient le roy et requeroient venir en sa presence. ¶ Et tant aduint que leur cry et leur noise vint iusques en la sale du roy qui lors les fist huchier et venir deuant soy. ¶ Adonc ilz commencerent a crier et tambousser lung contre lautre et lors ilz furent appelles et par mandemens certains par le bourreau de conter deuant le roy et dire la cause de leur debat. Et adonc ilz cesserent de villener lung lautre. ¶ Si commenca lung deux a compter vne chose que par complot ilz auoient ordonnee entreulx. ¶ Le roy qui lors auoit de coustume de oyr les debatz et querelles de son peuple et de y pourueoir par iustice il se ordonna du tout a escouter la querelle du bergier. Et adonc lautre qui en sa main tenoit vne congnie la leua hault et la descent sur la teste du roy. Et tant luy fist grant playe que il luy mist en la playe tout le fer et si laissa le manche. ¶ Par ainsi tarquin qui par son propre barat auoit forclos et debouté du royaume de romme les enfans du roy ancus icelluy mesme tarquin par la recompensation du barat diceulx enfans fut villainement occis et priue dudit royaume. ¶ Mais en delaissant a tant le compte des miserables cas des nobles dessus dis je vueil venir au plus grieues complaintes et a compter le cas du roy tarquin lorguilleux et la cruaulte de sa femme tullia et aussi le grief crime et grant oultrage de son filz tarquin sizieme dont son pere et luy furent aigrement punys et tant que la franchise du peuple rommain par celuy fut rendue et les roys furent dillec a tousiours mais priues.

Le tiers chapitre contient le cas de tarquin lorguilleux roy des rommains. Et commence ou latin. Tarquinio quidem.



ancien tarquin .v. roy de romme dont iay tantost en brief compte le cas eust deux enfans. Cest assauoir arruns ⁊ tarquin seurnommes lucius. Ces deux enfans apres la mort de leur pere estoient moindres daage. Au lieu de ses deux enfans ne succeda au royaume apres la mort de leur pere lancien tarquin. Mais seruius tullius de quoy ou chappitre precedent est faicte mencion fut institue roy de romme. Et apres que arruns et tarquin furent embarnis ⁊ parcreus la royne tanaquil les maria a deux filles quelle auoit. Cest assauoir tullia laisnee ⁊ tullia la moinsnee. ¶ Ainsi comme les manieres ⁊ les complexions de arruns et de tarquins furent differens ⁊ diuers entreulx aussi furent les condicions ⁊ manieres de leurs femmes. Le iouuenceau arruns qui naturellement fut doulx et debonnaire eust a femme laisnee tullia tresperuerse ⁊ mauuaise en courage. Et au contraire lucius tarquin iouuenceau de cruel et mauuais courage eust espousee la ioenne tullia femme simple ⁊ debonnaire ¶ Et ainsi comme laisnee tullia peruerse ⁊ orguilleuse se estoit mal contempte ⁊ indignee pour la debonnairete de son mary arruns ⁊ pour la simplesse de sa suer la ioenne tullia il aduint que arruns ⁊ la ioenne tullia moururent. Apres la mort desquelx lucius tarquin prist a femme laisnee tullia sans ce que son pere le roy seruius approuast le mariage combien que il si consentist. Ceste tullia comme dit est femme de mauuais astuce et qui auoit desdaing que son mary tarquin nestoit roy de romme elle actaingna et mena a tant son mary qui aussi estoit cruel ⁊ desloyal que il espia conuenablete de temps ⁊ entra en la court du roy seruius la viel ⁊ appella les senateurs a soy et monta sur le siege en iugant les causes des peuples ⁊ en ordonnant des choses a maniere de roy. Et le viel roy seruius oyant ceste entreprise manda ses amis pour luy aydier ⁊ vint auec eulx a la court du palais. Adonc ~~ledit~~ tarquin gecta hors ledit seruius ⁊ les sieges et puis fut cruelment occis sur le chemin en retournant du palais apres lequel ainsi mort tarquin obtint le royaume de romme par le commandement du peuple ⁊ des senateurs. Laisnee tullia comme cruelle femme ne peut celer ne couurir le cruel meffait de son mary tarquin. Car elle ioyeuse ⁊ esbaudie vint la premiere au palais royal sur ung chariot. Et salua son mary comme roy.

¶ Et comme ceste tullia retournant en sa maison veist et congneust le roy seruius son pere mauuaisement occis ⁊ gisant mort sur le chemin elle blasma le charretier pour ce quil se esbahissoit ⁊ auoit horreur en soy de la cruelle mort dudit roy seruius. Et pource quil destournoit son chariot affin que les cheuaulx ne le chariot aussi ne marchassent sur le corps. Et apres que tullia despitant le corps de son pere eust commande au charretier quil feist desmarchier le corps tant par les piedz des cheuaulx comme par les roes du chariot elle sen ala ou son propos la menoit. ¶ Apres donc ques que par desloyaulte tarquin eust acquis ⁊ obtenu le royaume de romme il se porta tellement en sa nouveaulte envers les senateurs ⁊ le peuple que de legier il acquist le seurnom de orguilleux. Et par le excessif orgueil quil prist en son courage qui fut cause de son desrochement affin quil apparut cleirement que chascun desloye contre soy le maleur du pel ou il est attachies. Et aussi affin que la fin de tarquin fust telle come le commencement par quoy il vint ou royaume de romme. Et combien que tarquin semblast moult orguilleux toutesvoies il fist plusieurs ouvrages en son privé hostel et ailleurs en accroissant son estat royal et cellui de romme car en son hostel il edeffia constanticieusement a ses dieux plusieurs temples aux quelx avoient eux devocion les aultres roys de romme qui avant luy regnerent. ¶ Semblablement il edifia ung grant capitole a romme ⁊ chambres coies communes ⁊ si fist edifier autres ouvrages soubtilz et beaux pour la magnificence de la cite de romme. Il eust lignie de sa femme par quoy ilz sembloit avoir esperance davoir successeur ou royaume non obstant ses beneurtes toutesvoies de tant comme aucun est en plus hault estat de tant est il plus prouchain portant mal paciemment lorgueil de tarquin appareilla ung laz contre lui dont il ne se gardoit pas. ¶ Le roy tarquin qui de toutes forces convoitoit subiuguer une cite de pueille appellee ardee pour ce principalement que illec estoient grans richesses. Et pour ycelle cite faire tributaire aux rommains tarquin avec son ost y ala mettre siege qui longuement y fut mis sans ce que la cite fut prinse. Durant doncques le siege les iouvenceaulx du lignage royal se assemblerent pour soupper es pavillons. Et finablement apres ce que les vins et viandes furent ostez de devant eulx ilz mouilliez et yvres commencerent daventure a parler de la chastete de leurs femmes en soy ventant chascun quil avoit la meilleure ⁊ la plus chaaste femme chascun mettoit la sienne devant les aultres selon le parlementeis. Ces ioennes maris pour esprouver de fait ce que ilz avoient dit monterent secretement sur leurs chevaulx sans long advis accompaignies de leurs gens si sen ala chascun veoir sa femme et fut dit entre eulx que celle seroit mise avant les aultres qui seroit trouvee besoignant honneste ⁊ occupee plus que les aultres. ¶ Les iouvenceaulx mariez venus en leur hostel a romme trouverent les gentilz femmes faisans ieux festes ⁊ esbatemens en ung chastel pres de romme appelle collace qui estoit a tarquin collatin le mary lucrece bien attesnee qui veilloit avec ses chamberieres ⁊ philoit de la laine a fuseaulx pour faire draps et fournir son hostel. Ces ioennes maries entre eulx iugerent et a droit que lucrece estoit plus a recommander ⁊ a droit plus louable pour ce quelle avoit este trouvee besoignant ⁊ les aultres estoient trouuees en oisiuete. Dont il aduint que la chaste lucrece acconsuiui cruel ⁊ dur salaire pour cause de sa bonte ⁊ vertu. car la prince ⁊ singulier beaute de lucrece sans aucun aide de atours fors que honnestete eust telle puissance ⁊ si grant attisement que elle seurprint ⁊ embrasa la corrumpue ⁊ mauuaise pensee de tarquin le filz du roy et contraignit son courage muable ⁊ flottant en si grans exces de chaleur que lucrece attray le desir du iouuenceau en lamour delle ia soit ce que elle ny pensast en riens ⁊ fut le iouuencel actiuel homme ⁊ point de ortie de luxure mauldicte.

¶ Et apres peu de iours sans le sceu dautrui homme. cestui ieune tarquin comme parent du mary de lucrece vint et fut receu ou dit chastel de collace. Et la treschaste lucrece le receut come hoste courtoisement. Et lui fist tout honneur et seruice sans aucune souspecon. le iouuencel soubtil et malicieux durant le temps de souper aduisa toute lordonnance de lostel de lucrece. Et apres souper que la parfonde nuit fut venue ⁊ que la mesgnie de lostel fut coye ⁊ appaisee. le iouuencel entra en la chambre ⁊ vint a la couche de lucrece ia dormant et bruisa la dame ⁊ prist entier plaisir en elle par violence ⁊ force combien que elle resistast au filz du roy pour paour de diffame ⁊ non pas quelle doubtast la mort ia soit ce que le ribault la menacast de occire a espee toute nue ⁊ apointee a sa gorge.

¶ Apres ce que le iouuencel eust fait tout son desir ou corps de lucrece sans auoir corrompu sa pensee. Il se party lors issy de sa chambre ⁊ du chastel.

¶ lucrece doncques ayant en soy remors de conscience pour ce que la chastete de son corps auoit este corrompue elle ne peust endurer ne souffrir si grant meffait sans en auoir vengence. Si appella son mary et assembla ses parens ⁊ amis de toutes pars ⁊ leur compta ouuertement la violence ⁊ liniure qui lui auoit este faitte en leur disant ainsi.

¶ Pour ce que ie lucrece suy femme ⁊ espouse qui par loy de mariage suy subiecte a la puissance ⁊ seigneurie de toy collatin mon loyal ⁊ tresame espous. Je ne vueil et ne puis mouuoir quelconque action ne querelle pour iniure faitte en cestui corps qui est tien et mien. Car tu qui es mon espous tu es chief et seigneur de mon corps ⁊ compaignon de mes ameres et doulces fortunes. Je ay delibere comme femme troublee pour iuste cause qui principalement te touche que ie racompteray au vray ⁊ sans pollir mon langage le cas de liniure meslee de violence faitte ⁊ commise en mon corps et le tien par quoy entre toy ⁊ moy ceste querelle est commune.

¶ Vray est collatin mon loyal et tresame espoux mes treschiers amis ⁊ parens que de puis peu de temps le filz du roy tarquin vint ou chastel de collace ou ie estoie adonc quant il souruint Je qui filloie de la laine auec mes chamberieres et qui lors nestoie point actournee dautruy precieux atour ie delaissay louurage en quoy ie estoie si me leuay a lencontre de luy ⁊ en saluant ie me enclinay enuers lui pensant que il eust ou cuer telle paix ⁊ telle amour comme il monstroit en visaige. Ie cognoissoie le iouuencel estre mon parent ⁊ filz de mon roy. Si le receus benignement ⁊ aussi que ie peus auec tel honneur et seruice comme il me sembloit deuoir appartenir de moindre a plus grant et de amy a aultre. Ie lui administray par moy et par mes seruans toutes puissances deues ⁊ appartenans a honnestete. Ie fis enuers sa personne tout ce que ie peu faire sauue lonneur de moy ⁊ de ma renommee sans lui donner aucune occasion de souspecon mauuaise. Et ce ie ne dy mie pour moy recommander de vertu. Car les dieux sceuent se ie compte verite. Et si le monsterray par deuant vous en executant ce que iay propose.

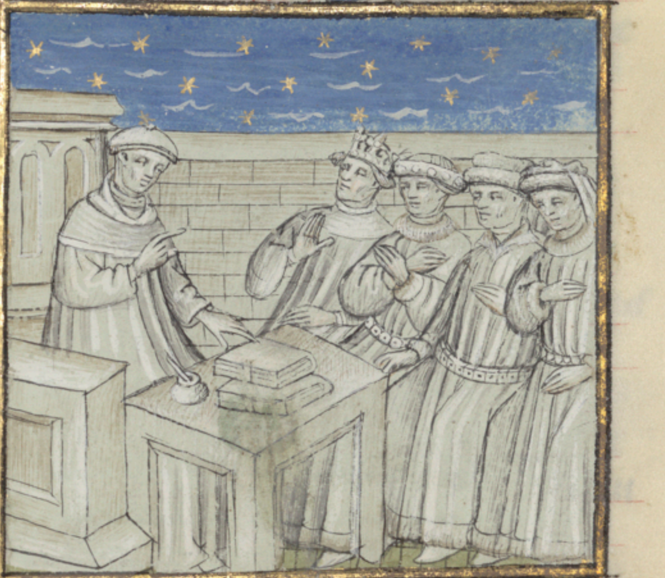
¶ Cestui filz de roy en quoy ie esperoie toute honnestete en oeuure en courage en noblesse malicieusement aduisa les lieux particuliers de lostel et apres quil fut retrait en sa chambre ⁊ couchie sur son lit il en pensant de ramener a oeuure sa voulente corrompue ⁊ villaine retarda et attendit iusques a la parfonde nuit que toutes les choses de lostel fussent a repos et quoyes. Et apres saulhy de son lit ⁊ party de sa chambre et vitement a la mienne ⁊ au lit ou ie gisoie endormie.

¶ O vous bons dieux et hommes le filz du roy auec qui ie deuoie estre seure ⁊ par qui ie deuoie estre gardee ⁊ deffendue destranges oppressions et oultraiges qui par la puissance a luy donnee du peuple me deuoit punir en faisant contre les loys. Et neantmoins cestui mesme filz de roy ma tollu la seurte que ie auoie il ma fait oppression et oultraige. Il a enuers moy corrompu lauctorite des loys ciuiles ⁊ naturelles. Il qui en sa main destre tenoit une espee nue mist sa senestre main sur ma poitrine puis a force me baisa et me requist de pechie fort et a grant instance. Mais luy refusay ⁊ escondy celle qui pour riens ne voulsist ne consentir ne penser a si grant meffait ne oultraige et pour mectre mon cuer en si grant ⁊ si estroitte perplexite comme de encourir ou honteux diffame ⁊ peril de mort cauelle il me dist en menassent doctire quil mectroit ung sien varlet en ma chambre lequel il occiroit pareillement auec moy et publieroit par tout que il auroit trouue couchie ⁊ mignotant auec moy. Et pour ce nous auroit occis tous deux. Ie femme seule ⁊ mise en ceste perplexite ne consenti point au desir de cellui qui si estroitement me menacoit ou de mort ou de diffame mais le filz du roy continuant contre moy sa violence ⁊ son effort a la fin me cogneut et corrompy la chastete de mon corps et non pas ma pensee. Nous fusmes deux qui commeismes adoultire. Il la commist par manifeste violence ⁊ ie le commis par secret consentement mesle de aucun peu de delectacion cachee a quoy fut contraint mon corps comme iay dit le quel est commun entre toy & moy. Si me point et remort le ver de constience. Et tant que malgre moy ie confesse que ie ne suis plus digne destre appellee espousee de collatin ne de regarder le ciel luisant ne de user de la noble lumiere de vie ne de estre nombree entre les nobles matrones de collace. Si te requier mon loyal & tresame espoux. et vous mes treschiers parens et amis que ceste cruelle iniure & tresdesloyal crime ne demeure point sans estre vengie & pugny tellement quil soit perpetuel exemple aux princes du monde & aux aultres qui tellement pecheront et saucunement cestui crime me touche dont ie me croy estre pure & innocente par devant vous sans autre iuge Je en pren la pugnicion se daventure ie suis reputee coulpable envers les dieux -

¶ Apres ce que les amis & parens de lucrece luy eurent promis de venchier et pugnir linjure a elle faicte par le filz du roy tarquin elle secretement sacha ung coustel quelle portoit repost dessoubz sa robe & se frappa si doulcement en la poitrine voiant tous ses amis que du coup du glaive elle fist si large & si parfonde plaie que elle tomba morte. Et par sa mort elle nettoia le vice de son corps qui par violence avoit este corrompu Lucrece en son frappant du coustel fist deux choses lune car par son sanc cler et innocent qui sailly de sa plaie tresparfonde elle se donna la mort. Lautre chose qui fut quelle donna la vie & si resuscita la franchise du peuple & de la chose publique de romme. Car depuis que iunius brutus serourge de lucrece eust tyre hors de la plaie le fer du coustel. le dit brutus et lucrecius le pere delle & collatin le mary delle assemblerent a conseil & a parlement tout le peuple de collace & de romme. et leur monstrerent les amis de lucrece le desloyal & horrible mesfait. Et accorderent les amis de lucrece entre eulx que ilz enhorteroient le peuple a crier et demander franchise telle comme ilz avoient devant le temps des roys.

¶ Ainsi comme ces choses se appointoient a romme le filz du roy vint & fut receu es pavillons de son pere qui encores estoit au siege devant ardee la cite. Et apres ce que le meffait fut congneu tant a romme comme entre ceulx du siege & que tout le peuple eut pour soy crie & demande franchise et les portes de romme furent closes & fermees contre le roy tarquin escumant de courroux & menassant le peuple en retournant a romme. Et par ainsi tarquin qui cuidoit conquester par bataille ardee la riche cite de pucelle. Ilz perdy la noble cite & le royaume de romme par le meffait et delit de son filz et fut tourne de lancien proverbe au contraire. ¶ Car sexte tarquin le filz du roy mengu grapes aigres et mal meures & les dens de son pere tarquin lorguilleux en ont este cassees. Cest adire que le roy tarquin lorguilleux a eſte puniz pour le peche de ſon filz. Combien que lancien prouerbe die que dieu temporelment punit les enfans de iſrael pour les pechies de leurs peres. Ainſi doncques porterent les choſes enuers le roy tarquin qui fut priue de ſon royaume ⁊ deſmis de loſt dont ilz auoit la conduite. Et fut contraint de ſoy enfuir en exil auec ſa famille. Ceſt aſſauoir tous ceulx qui eſtoient du lignaige ⁊ ſeurnom des tarquins. mais len ne treuue pas en hiſtoire quelconque en quel part ala la royne tullia mauldicte ⁊ deſhonteſe femme du roy tarquin. ¶ Mais certain eſt que tarquin le filz du roy ſe retray par deuers une gent de ytalie appellez les gabiois leſquelx par auant auoit baratte aucuns diceulx et les aucuns diceulx auſſi auoit occis ſans auoir deſſeru. Et pour ce quant ilz cogneurent que ſon pere ⁊ lui eſtoient dechaciez de romme les gabiois le tuerent et de puis que le roy tarquin fut banny ⁊ priue il ſeſſorca de recouurer le royaume par barat et par force dont ilz vint a male fin. Car apres quil euſt aſſemble ſes effors contre les rommains il ſe miſt en bataille auec ſes amis les toſquains ⁊ perſenna le roy des cluſinois et auſſi des latins qui tous ſe efforcerent en toutes uoies de remettre le roy tarquin en ſon royaume. Mais apres ꝯ toutes ſes entreprinſes luy vindrent au contraire. Et ꝯ arrunte ⁊ tarquin ſixte ſes deux enfans et ſon gendre mamilius octaue duc des latins furent meſchament mors ⁊ perdus. Tarquin ia deuenu vieillart et meſcheant ſe retrahy en la cite de cume ⁊ illec deſgaſta ſa maleureuſe vieilleſce auec ariſtomenes tyrant de la dicte cite. Tarquin doncques .vijᵉ. roy de romme priue de toute dignite ⁊ office de plus reſō poure et pale et apres fina ſes iours et en lui auſſi fina le royaume de romme.

Le quart chapitre parle contre les princes luxurieux. et commence ou latin. ¶ Nequeo ⁊c.



Je ne puis combien ꝯ ie voulſiſſe refraindre la voulente de ma penſee qui ſouuerainement deſire parler contre les princes et ſeigneurs du monde qui preſques touſdis haient ſi fort la chaſtete des femmes que ſe toutes celles dung pays eſtoient aſſemblees pour acomplir la puanteur de leur luxure. Il leur ſembleroit que elles ne ſouffiroient pas a ſaouler leurs delectacions charnelles. les ſeigneurs terriens qui enſuiuent les deſirs deshonneſtes ilz aduiſeront et regardent en tournoiant par egliſes par places communes par ſales par palais. et aultres quelconques lieux la ou ſe font aſſemblees de femmes bien veſtues ⁊ noblement attournees. Et par ce que ilz deſirent charneſment toutes femes ilz iugent que toutes ſoient habiles pour accomplir leur luxure.

¶ Et oultre pour ce que les princes terriens ont puiſſances ⁊ ſeigneuries ſur les aultres celle puiſſance leur fait auoir eſperance de accomplir leur deſir. Et pourtant ilz tournoient et rouent a lenuiron des femmes. Et les vnes ilz attraient par vaines parolles et loberies les aultres par menaces ⁊ les aucuns par dons ⁊ les aultres par promeſſes. Et ſe ces quatre manieres ne ſouffiſent a attraire les femmes ilz les attraient par force ⁊ violence. Et apres quilz ont attraictes aucunes dedens leurs filez tant quilz en ont euz leurs delitz charnelz. Ilz ſe magnifient ⁊ vantent de leurs folies et en font chancons ⁊ rimes cuidant que ce leur ſoit vng grant honneur quant ilz ont ordoiees ⁊ corrumpues toutes les femmes dung pays ⁊ aultres.

¶ Se il aduient que aucun parle contre les princes en eulx chaſtiant de leur mauuaiſe luxure en quoy ilz eſtudient Ilz tantoſt lieuent le front ſans honte ⁊ ſans vergoigne. Et oppoſent aucunes friuolles raiſons par leſquelles ilz excuſent leurs folies ainſi come ſe les raiſons feuſſent treſſainctes ⁊ treſbonnes. Et en eulx excuſant ilz dient que le roy dauid commiſt aduoultire auec berſabee femme de vrias noble cheualier et ſon conneſtable Dauid deſira moult ceſte berſabee pour la grant beaute delle mais pour tant quelle eſtoit mariee au dit vrias Dauid ne la pouoit auoir licitement ſe non apres la mort de ſon mary. Et pour ce dauid eſcripuy certaines lettres a ſes aultres capitaines que ilz meiſſent vrias ou plus fort ⁊ plus perilleux lieu de la bataille. Affin que il qui moult eſtoit loyal ⁊ hardy fut greue du fez et peſanteur des ennemis ⁊ que par ainſi mouruſt le loyal cheualier vrias la quelle choſe aduint ainſi comme dauid la propoſa dont apres il eſpouſa la dicte berſabee de la quelle naſquiſt le ſaige ſalemon qui tint apres le royaume Ilz oppoſent que ſanſon fut aſſocie de lamour dune ribaudelle appellee dalida de qui hyſtoire eſt comptee au long ou xxvje. chappitre du premier liure. Ilz oppoſent en eulx excuſant que ſalemon fut ydolatre pour vne femme et apres ce que ilz ont oppoſe pluſeurs telles raiſons friuolles Ilz dient en adiouſtant oultre que luxure eſt le geu de ioeuneſſe ⁊ que luxure eſt crime de nature humaine ⁊ non pas de malice puis que on ne peut reſtraindre luxure en laage de ioeuneſſe Ilz ſe excuſent auec ce que ilz beſoignent pour eulx meſmes et en leurs propres choſes pour ce que a eulx ſont ⁊ appartienent toutes les choſes qui ſont en les ſeigneuries qui demeurent aux pays ſubgetz a eulx. Et par ainſi ilz ne font tort a aucun. Et ſi dient quilz eſtoient et gardent leur continence de chaste te iusques aux temps de vieillesse ou quel ilz seront meurs et affranchis de telz delitz charnelz. ¶ Si respons a telles frivolles raisons qui sont opposees par tresfolz hommes. Et ces raisons ne sont que mocqueries et attaingnemens de folz. Car les choses cy dessus opposees contre ces trois sains hommes david sanson et salomon sont si cleres que on ne les puet nier. Car les manieres et circonstances deulx ont este aultres que ne sont celles des princes de maintenant. ¶ Car depuis que david eust commis le pechie davoultire avec bersabee la femme de urias david eust contriction de cuer et telle repentance que en ce pechie oncques ne renchey et si ploura amerement que oncques ne cessa de larmoier iusques a ce quilz congneust que le courroux de dieu estoit appaisie envers luy. ¶ De sanson pecha avec une femme appellee dalida. Il par lordonnance de dieu en fut pugny par aveuglesse et par longue prison. Car les philistins ses ennemis luy creverent les yeulx et apres lenclouirent en prison.

// Les Roys et princes luxurieux qui avec pluseurs et diverses femmes pechent devroient avoir grant paour quant ilz considerent que le pechie de sanson commis avec une femme fut si aigrement pugny. ¶ De salemon pecha avec une seule femme ethiope en ydolatrie. Il pour ce fut prive de lesperit divin en tant quilz perdy le don de vraie science par quoy il par avant congnoissoit toutes choses. Apres ce que salemon cogneut soy avoir pechie il apres tantost cessa mais ces princes luxurieux qui chascun iour pechent avec pluseurs ne plourent iamais pour leurs pechies et si ne cessent ne ne doubtent le iugement de dieu. Et se les princes luxurieux qui excusent folement leurs pechiez par ces trois sains hommes veullent selon leurs sentences ensuivre leurs pechies. Je demande a teulx princes pour quoy ne ensuivent ilz ces trois vaillans hommes en leurs nobles et vertueuses oeuvres en plourant pour leurs pechies en cessant de pechier et en doubtant le vray iugement de dieu.

¶ Ces trois david sanson et salemon furent mignotz en luxure et en ce ilz firent mal mais ilz furent nobles par prouesse de bataille ilz honnourerent et garderent iustice. ilz furent larges ilz firent biens et courtoisies qui sont dignes de memoire et nobles par service divin. Car ilz hayrent faulse religion et si amerent les cerimonies de la loy approuvee. Je demande doncques a telz luxurieux princes pour quoy ilz ensuivent ces trois sains hommes en leur mignotie puis que ilz ne les veullent ensuivre en leurs aultres nobles et bonnes oeuvres. les princes qui ainsi font ressemblent les huas qui par tout le iour tournoient a esles estandues et ia soit ce quilz voyent pluseurs et diverses choses choisisables et bonnes toutesvoies finablement il se assient et descendent sur puantes charongnes.

Si ne vueil ie pas nier que le pechie

de luxure ne naisse par nature qui en ce encline les hommes ioennes principalement. Et pour ce ne dy ie mie que ce soit geu de ioennesse ains est mocquerie de toute aage qui en est entechee.

¶ Et de tant que laage de laage de ioennesse est plus encline au pechie de luxure de tant est il mestier de mettre plus forte bride a la sensualite. Et se aucuns ioennes princes ou aultres qui pour laage de ioennesse sefforcent eulx excuser du pechie de luxure en vain ⁊ pour neant ie leur prie quilz tournent ⁊ dressent les ribaulx yeulx en considerant les coustumes de scipion lauffrica pour lors ioenne ⁊ fort qui a ung chevalier auffricain appelle luceus rendy sa femme tres belle ⁊ ioenne ⁊ vierge la quelle il avoit prinse en fait de iuste guerre sans ce que scipion lattouchast. Je prie aussi aux princes luxurieux et aultres que ilz escoutent ⁊ mettent a oeuvre les parolles dudit scipion mandant a masinissa roy des messuliois quil ne corrumpist ne ne touchast se non par mariage la tres belle sophomba fille de hasdrubal noble duc de carthage qui lors estoit femme de syphas roy de numidie une province daufrique.

¶ Je prie aussi aux princes luxurieux et aultres que ilz considerent ⁊ ensuivent les coustumes de cathon Censorin le noble duc rommain qui en sa ioennesse ⁊ tousiours fut environne ⁊ habundans de toutes choses appartenans a delices charnelz. Et toutesvoies ilz garda diligement son corps de tout ort attouchement. Et ja soit ce que je yci vueille mettre la fin de cathon entre les cas des nobles maleureux pour ce que vertu nest point subiecte a fortune. Et vertu fut tousiours conduiresse et dame de cathon ⁊ de ses oeuvres.

¶ Je neent mois vueil compter les vertus de cathon affin que selon elles les princes ⁊ aultres hommes pourrissans en luxure se ressourdent ⁊ dressent en vertus et bonnes meurs a lexemple de cathon tres continent ⁊ chaaste en tant que cathon et continence nasquirent dun mesme ventre de nature mere de toutes choses. Cestui cathon garda mesure ⁊ raison en tous ses fais ⁊ ses dis il considera la fin de toutes choses. Et par ainsi il eust la vertu de prudence. Ilz ensuivi les saintes loys de nature. Et par ainsi ilz eust la vertu de iustice. Il despendy ⁊ employa sa vie ses forces et ses labours pour son pays ⁊ pour le bien publique. Et par ainsi il eust la vertu de force que len nomme aultrement magnanimite. Cathon disoit que il nestoit pas engendre ne pour soy ne a soy ains estoit engendre pour tous et a tous. Cathon ne mangea onques si non pour vaincre la faim. Cathon neust point haultes ne grans maisons ne pour aultre cause onques ne maisonna fors que pour couvrir le corps contre pluies contre vens et aultres mouvemens du ciel en lieu de precieuse robe il eust une housse de gros et aspre drap a la guise dung souldoier rommain/ oncques ne habita a femme si non en esperance de procreer lignee. Il ama autant la cite de romme ainsi comme le bon mary garde & deffent sa femme. Il hanta et ama la vertu de iustice il garda roidement honnestete plus que prouffit singulier. Il fut bon au commun. Cest a dire a tous sans difference/ oncques delectation ne deshonneste plaisance ne fut meslee en chose quil feist ou deist. Car cathon regla tous ses fais par raison. Il tint la partie de pompee contre Julius cesar ou temps de la bataille ciuile.

¶ Et apres la desconfiture dudit pompee faitte en thessalie cathon sen ala au remanant de lost dudit pompee ou pays de libie. Et comme il estant illec fuitif en la darreniere nuit de sa vie il lisoit vng liure que feist le philozophe platon parlant de limmortalite de lame. Et au cheuet de son lit ledit cathon eust mise vne espee toute neufue dont aucun nauoit vse apres que ilz eust mis son propos et fichie sa pensee & ilz eust regarde deux conseilz et deux appointemens en soy & en ses choses. lung de ses deux conseilz fut affin que cathon fust tel que ilz voulsist mourir sans paour et sans crainte/ lautre conseil estoit que il peust mourir sans estre respite ne retarde par aucun.

¶ Apres doncques que cathon eust ordonne ses choses tellement comme on peut ordonner choses froysses & darrenieres. Il pensa de remedier a ce que aucun ne peust occire cathon ou que il ne aduenist que aucun lui gardast sa vie en lui faisant retarance de sa mort. Et apres ses deux aduis il empoigna vne espee que il garda iusques a ce iour necte & pure de toute occision & dit ainsi cathon. O fortune dame des choses mondaines tu nas riens fait pour ce se tu as este contraire a tous mes efforts car encores ne me suy ie point combatu pour ma propre liberte mais ie me suis combatu pour La franchise & liberte de romme & si ne faisoie pas resistance contre cesar par si grant rebellion comme cesar cuidoit affin que ie vesquisse franc/ mais auec ce que ie vesquisse entre les frans hommes.

¶ Et puis que maintenant les choses de lumain lignaige sont de par moy plourees il est temps que cathon soit mene & conduit en seurte & en paix. Et apres que cathon eust ainsi dit il empoigny son corps en soy faisant vne plaie mortelle et depuis que les mires eurent bandee celle plaie par la quelle combien quilz eust moins de sang ou corps et moins de force en courage. Neentmoins cathon qui nestoit pas seulement courrouce a cesar mais aussi a soy mesmes Il bouta ses mains nues dedens la plaie et par louuerture de celle plaie cathon getta hors son esperit noble & despriseur de toutes puissances et seigneuries mondaines

¶ Je prie aussi aux princes honnoureux que semblablement ilz considerent les coustumes du noble drusus nepueu & filz adoptif de lempereur.

auguste soubz qui Ihucrist nasquist. Cestui drusus fut filz de octauia niepce dudit empereur la quelle eust deux filz lung appelle germanic et lautre ot nom drusus lempereur auguste adopta ses deux enfans. Cest adire que il leur donna telx droitz ⁊ telles prerogatiues come les enfans naturelx et legitimes doiuent auoir a cause de leur vray pere. Cestui germanic frere de drusus succeda a lempire de romme apres la mort auguste ¶ Or aduint que drusus fut interrogue daucuns nobles rommains comme il se contenoit ou jeu damours. Et il comme noble en courage ⁊ actrempe en maniere respondy que dedens les lites de sa loyale ⁊ chiere femme espouse ilz auoit enserre toute delectation charnelle ⁊ toute concupiscence damours. Quoy diront les princes luxurieux qui efforcent soy excuser par friuoles raisons. Car il ne peuent nyer que ces nobles hommes puissans dont iay tantost parle ne feussent Joeunes hommes puissans et riches ⁊ en naturelle puissance. Et si furent continans ⁊ chaastes.

¶ Mais pour quoy ay ie admene en exemple ces vaillans homes nobles fermes en propos ⁊ en fait. Car on lit en hystoires que aucunes pucelles ioeunes et tendres tres souuent ont desprise les dons les promesses les flateries les menaces et les tourmens que leur faisoient les tyrans de ce monde affin quelles se consentissent a leur puante luxure ¶ Toutes estoient constantes et fermes de garder lonneur ⁊ le saint propos de chaastete. Les princes luxurieux peuent selon dieu et les loys espouser femmes pour lignie auoir et pour satisffaire au delit de la char. Et les femmes espousees peuent assez souffire a oster et refraindre tous les effors de la rage de luxure. Auecce les princes luxurieux dient iniustement ⁊ folement que en commettant le pechie de luxure Ilz besoignent et oeuuret en leurs propres choses par ce ainsi comme ilz dient que ilz peuent vser de leurs corps a leurs plaisirs et que il loist a chascun homme faire de sa propre chose tout ce quil lui plaist. Mais la raison quil dient est iniuste ⁊ fole. Car quant la fille de dieu dame de raison la saige separa lomme des bestes brutes elle mist vne loy aux meurs et aux coustumes de lomme. Cest assauoir que lomme ne deist ne feist quelconque chose contraire a raison ne a honnestete. Et se lome trespasse celle loy il retourne tantost a la nature du monstre. Cest adire que il deuient beste desnaturee. Et si dy aussi que lonneur des matrones ⁊ bonnes femmes appartient a garder tellement aux princes terriens que de leur puissance ilz les doiuent garder entierement de toute violence ¶ Je demande encores a telx luxurieux princes quelle chose est plus fole que de croire que aucun seigneur terrien preigne loffice ⁊ la charge de garder ⁊ deffendre moy et mes choses. Et en ayant ceste consideration ie luy commette en garde moy mesmes ma sante ⁊ mes biens ⁊ que ie lui soustienne son grant estat et apres il gaste moy et mes

choſes et que il honniſſe ⁊ ordoie
lonneur de moy ⁊ de ma femme.
¶ Certes le prince ne me garde
ne deffent ſe il ordoie ⁊ gaſte ma
maiſon par adoultere quil com
mett avec ma femme. Il eſt choſe
aſſes clere ⁊ prouvee par eſcriptures
divines ⁊ humaines q̄ les princes
terriens jadis furent eſleus prem
ierement par conſentement de peu
ple affin quilz deffendent le peuple
⁊ non pas affin quilz le grievent ou
deſhonnourent. Et vray eſt que ilz
ne loiſt a aucun homme tant ſoit
grant que il oblige ſoy meſmes con
tre honneſtete commune pour nect
lui requiert on que il accompliſſe ce
a quoy il eſt oblige ſe de fait il le refu
ſe. ¶ Par quoy il fault concluire q̄
le peuple neſt pas oblige aux prin
ces a les ſouffrir quilz facent aucune
choſe contre honneſtete ou contre le
prouffit publique. Reſpond moy je
te prie ſe je avoie meſtier davoir ung
roy ou aultre prince ſil eſt corrompue
de la vraie chaaſtete que avoit ma fem
me. Car ſe par adventure je neuſſe
point de roy je euſſe garde ma fem
me entiere en corps et en honneur
par lexemple doncques du filz au roy
tarquin. Je prie aux princes que ilz
y adviſent affin que ne ſe ſeuffrent
cheoir ne encliner en mignotie de
luxure. ¶ Les larrons peuent tol
lir et rober or et argent et le peuent
reſtituer aux ſeigneurs a qui ilz furent.
On puet occuper par force ou aultre
ment aucune bonne poſſeſſion ⁊ ſi
la puet on laiſſier quitte ⁊ franche
au ſeigneur de qui elle eſtoit. On
puet deſrochier ⁊ ardoir une mai
ſon ⁊ ſi la peut on reſtituer en valeur.

ou refaire une telle comme elle fut.
On peut bannir ung homme ⁊ ſi
le peut on de rechief rappeller. On
peut oſter les offices publiques ⁊
ſi les peut on rendre a ceulx qui les
avoient mais la chaaſtete dune
femme qui une foys luy a eſte tol
lue jamais entierement ne luy ſe
ra rendue. Et ſi neſt roy ne prince
qui jamais puiſſe nectoier ne pol
lir la teche du diffame quant elle
eſt gectee contre lonneur dune fe
me. ¶ Et affin que len ſache co
ment le peuple endure mal pacie
ment et envis ung prince luxuri
eux je dy comme vray eſt que le peu
ple de romme pouoit voulentiers
ſuivir en armes tarquin ⁊ ſes aul
tres roys / le peuple rommain pou
oit voulentiers entreprendre ba
tailles par le commandement de
ſes roys ⁊ eſpandre ſon ſanc en ba
taille juſques a mettre hors lame
du corps ⁊ emploier grans labours
a faire chambres quoyes a romme
⁊ fonder et drecier haulx edifices
et payer treuages et ſouffrir en tou
tes choſes la dure ſeignourie du roy
tarquin. Mais le peuple rommain
ne puet aucunement endurer la
deſhonneur et oultrage que luy fiſt
le filz du roy tarquin quant il par
ſa force corrumpi la chaſtete de lu
crece. ¶ Ains le peuple rebelle ⁊ en
flambe contre le roy tarquin le get
ta hors de romme ⁊ le miſt en per
petuel exil / pour ceſte meſme coul
pe fiſt mettre en chartre le deſloyal
juge appius claudius apres ce
quil fut deſmis de ſon office pour
ce que faulcement il avoit adjuge
a ung ſien varlet la pucelle virginea

affin que appius peuſt dormir auec elle ainſi comme il ſera dit ou .iv.e chapitre de ce tiers liure.

¶ Le Royaume des ſichamites qui furent ſeurnomes de ſychem le filz du Roy emor fut deſtruit et deſole pour la vengance de la ribauldie que commiſt ſichen le filz dudit Roy emor auec dina la fille de iacob le patriarche dont lyſtoire eſt telle.

¶ Ceſtui iacob euſt deux femes lune appellee rachel ⁊ lautre euſt nom lya. Il euſt xii filz dont iadis deſcendirent les xii lignees de iſrael. Et auec ce iacob comme diſt eſt ot de ſa femme lya vne fille nommee dina. ¶ Apres ce doncques que iacob venant en la terre de promiſſion fut retourne de ſurie. Il ſe logea pres de la cite de ſichen ou pays de ſamarie ⁊ achetta des enfans du Roy emor vne partie dung grant champ en quoy par auant ilz auoit fichie ſes tabernacles pour illec demourer. Et ſi auoit edifie vng autel pour ſacrifier a dieu. Et pour celle partie de champ iacob paya aux enfans du Roy cent que aigneaulx que berbis. ¶ Or aduint que dina la fille de iacob party des tabernacles de ſon pere pour veoir les femmes de la cite de ſichen ⁊ du pays enuiron. Si toſt que ſichen le filz du Roy vit la pucelle dina il ſen amoura delle ⁊ par force la priſt et dormy auec elle et la deſpucella ⁊ ficha tres forment ſon amour en elle. Et combien que la pucelle fuſt pour ceſte cauſe triſte ⁊ courroucee neantmoins le filz du Roy par doulces et par belles parolles la rappaiſa ⁊ addoulciſt et vint ſichen au Roy emor ſon pere et luy diſt pren ceſte pucelle pour moy affin quelle ſoit ma femme.

¶ Iacob le pere de la pucelle ouy compter ces choſes mais il ſe teuſt a tant pour ce que ſes enfans neſtoient pas a loſtel ains eſtoient occupes a faire paſturer les beſtes de leur pere iacob. ſi attendi iuſques a ce quilz retournaſſent ¶ Le Roy emor ſaillit hors de ſa cite affin quil parlaſt a iacob pour lui demander ſa fille pour ſon filz ſichen. Et vecy que les enfans de iacob retournerent des champs a leur hoſtel. Quant ilz ouyrent racompter ce qui eſtoit aduenu a leur ſuer dina. Certainement ilz furent tres courroucies pour ce que ſichen le filz du Roy auoit fait vne ſi orde leſonge en la lignee de leur pere iacob en corrumpant ſa fille dina leur ſeur la quelle choſe neſtoit pas loiſible a faire. Si parla le Roy emor a iacob et a ſes xi enfans ⁊ leur diſt en telle guiſe. ¶ Mon filz ſichen a qui apres ma mort appartient ce royaume a mis tout ſon amour ⁊ ſon cuer en vne vre fille et la deſire moult a auoir en loyale eſpouſe. Si vous pry que vous la me donnes a femme pour mon dit filz. Et faiſons mariages les vngs auec les aultres. Donnes nous par mariage vos filles pour nos filz et auſſi prenes nos filles pour vos filz et demoures auec nous. Car le pays de ſamarie eſt a vre commandement labourez et poſſides ceſt terrouoir. Et ſichen le filz du Roy meſmement diſt a iacob le pere ⁊ aux enfans les freres de la fille. Je feray tant que ie trouueray enuers vous grace ⁊ amour. Et oultre ce que mon pere vous a promis ie vous donneray tout ce que vous ordonneres requeres si grans douaires et demandes telz dons come vous vouldres. Et voulentiers ie vous donneray ce que vous demanderes mais ie vous pry donnes moy ceste pucelle a femme.

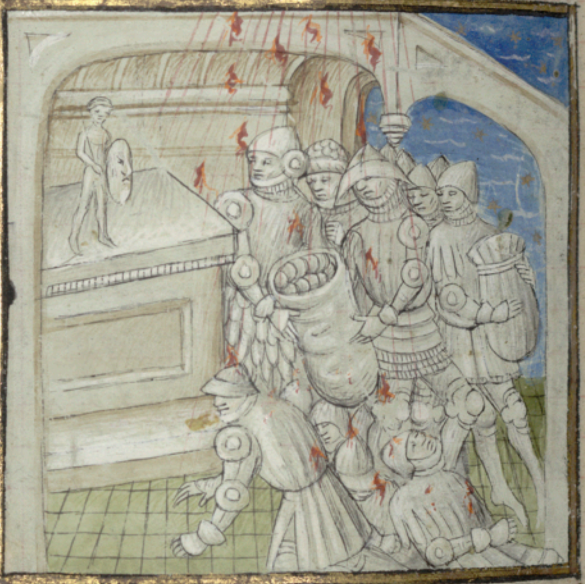
¶ A la demande du roy emor ⁊ de sichem son filz respondirent les enfans de iacob qui estoient cruelment courrouciez si tournerent leur cruaulte en barat pour deceuoir le roy ⁊ son filz affin quilz se vengassent de la honte ⁊ violence que sichem auoit faitte a leur seur dina. Certes dirent les enfans de iacob nous ne pouons mie faire ceste chose que vous demandez cest assauoir que nous ne pouons donner nre suer en femme a aucun homme se il nest auant circuncis. Car selon nre loy cest chose illicite ⁊ deffendue mais nous et vous pourrons bien faire alliance en ceste chose se vous voulez estre nos semblables. Et que chun hōe masle qui est entre vous soit circuncis ainsi comme nous somes. Et lors nous vous donnerons a mariage nos filles et si prendrons les vres. et par ainsi nous demourrons auec vous ⁊ serons vng mesme peupeuple mais se vous ne voulez tous estre circuncis nous prendrons nre suer dina ⁊ nous departirons de vostre pays. Ceste offre pleut au roy emor et a son filz sichem qui tantost promist ⁊ entendi de acomplir tout ce que les enfans iacob demandoient

¶ Si entrerent le roy et son filz en la cite ⁊ parlerent au peuple en lenortant ainsi. Ces hommes dist le roy sont paysibles et enuers nous amiables et auec nous desirent habiter si leur auons octroie quilz besoignent entre nous et qui labourent la terre de nostre royaume qui est spacieuse ⁊ longue et qui a bien mestier de laboureurs nous prendrons leurs filles en femmes et ilz prendront les nres ⁊ habiteront cestui pays ⁊ seront vng mesme peuple auec nous. Mais vne chose est qui retarde ⁊ empesche ce grant bien cest assauoir que nous ne sommes pas circuncis ainsi come eulx. Mais se nous circuncisons tous nous masles en ensuiuant leur coustume ⁊ la coustume de ceste gent toute la substance ⁊ les bestes que ilz possedent seront nostres. Et que aussi nous condescendions a ce que nous habiterons tous ensamble ⁊ que nous facions vng mesme peuple. ¶ Tous les sichamites consentirent que ilz fussent circuncis. Cest assauoir que a tous hommes masles les peaulx des membres genitoires furent couppees dung coustel de pierre dure selon la maniere gardee entre les iuifz par quoy les hommes de cellui pays ⁊ en especial ceulx qui ia estoient anciens furent grandement bleciez et affeblis. ¶ Or aduint que le tiers iour apres celle circuncision quant la douleur des plaies estoit tresgrieue en tant que les sichamites nouuellement circuncis ne pouoient aucun assaillir ne eulx mesmes deffendre. Adont

deux des enfans de iacob. Ceſt aſ
ſauoir ſymon ⁊ leui freres de la
pucelle dina prindrent leurs eſ
pees ⁊ aultres legieres armes ⁊
ſoubz vmbre de bonne foy entrerent
en la cite de ſichem ⁊ tous les homes
dillec ⁊ auſſi le roy emor et ſon filz
ſichem furent occis par ſymon ⁊ le
ui. et apres ilz prindrent leur ſuer
en loſtel du filz du roy. Et ſi
toſt que ſymon ⁊ leui furent ſaillis
hors de la cite les aultres enfans
de iacob ſuruindrent ⁊ pillerent
la cite pour la punicion de la ri
baudie du filz du roy emor qui
par violence auoit rauie ⁊ corru
pue dina. les enfans de iacob oc
cirent les berbis ⁊ aulmailles et
les aſnes des ſichamites ⁊ toutes
les choſes qui eſtoient en leurs
maiſons ⁊ aultre pt ⁊ enuoierẽt ẽ chetiuoi
ſon les femmes et les enfans.
Apres ce que les filz de iacob
eurent hardiement faictes les cho
ſes deſſus dictes. Jacob dit a ſymon
⁊ a leui ſes deux filz vous maues
dit il trouble ⁊ fait hayneux aux
chananeois et aux ferezeois qui
habitent en ceſte contree. Nous ſo
mes peu de gens au regart deulx.
Ilz ſe aſſembleront et tuerõt moy
⁊ les miens ⁊ par ainſi ie periray
et ſerai effacie auec toute ma meſ
gnie. les enfans de lui lui reſpon
dirent a ſes parolles. Te ſemble il
doncques que les ſichamites deuſ
ſent abuſer ta fille ⁊ nre ſuer dina
comme dune ribaulde et que nous
ne en feiſſions iuſte vengence.
Et ainſi doncques par le pe
chie de luxure ſe enſuiui le deſtruie
ment du royaume des ſichamites
du roy et de ſon filz et du peuple ⁊
de toutes leurs richeſſes. Et
auſſi par ladvoultire que fiſt paris.
apres que il euſt par force ⁊ par la
rat rauie la belle helaine femme
de menelaus roy de grece ſen enſui
ui la deſtruction du royaume de troie
et de tout le pays de frige ⁊ du peu
ple ⁊ des richeſſes dicellui ainſi cõ
me dit eſt ou viiie. chapitre du
premier volume de ce liure. la li
gnie de beniamin fut preſque deſ
truite pour ce que aucuns des iuifz
de celle lignie abuſerent de la fem
me dung iuif preſtre de la lignie
de leui et fut le meffait tel. A
pres ce que les enfans diſrael par
tans du royaume degipte conque
roient pour eulx la terre de pro
miſſion vng preſtre de la lignie de
leui menant auec ſoy vne ſienne
loyal eſpouſe ieune femme auec
aſnes portans le douaire de ſa fe
me que il auoit de nouuel eſpou
ſee. Et auec eulx vng valeton
arriuerent en vne cite appellee Je
bus. En la quelle ⁊ ou pays den
uiron habitoient les iuifz de la
lignie de beniamin. Ceſtui preſ
tre demanda hoſtellerie pour ſon
argent mais il ne pot illec trou
uer herbergement ſi ſe retiray en
la place commune. Et vng peu a
pres paſſa par la vng bon home
laboureur qui point neſtoit iuif
ne eſtrait de ce pays. Ceſtui homme
voiant ledit preſtre ⁊ ſa ieune fe
me ſeant en la place commune en
pres leur aſne les araiſonna doul
cement ⁊ les mena en ſon hoſtel po.
les herbergier celle nuit. Or
aduint que a celle heure de nuit

que toutes choses sont requoies & rappaisees une grant multitude des iuifz de celle cite vindrent come forcenes tamboissier et hurter a la porte du bon homme en lostel de qui le prestre & sa femme estoient herbergies. Et eulx come plains du mauvais esperit crioient et demandoient le bon homme labourreur pour abuser de luy a la guise des bougerons mauldis. Et de ce les blasma moult le bon homme et reprint forment. ¶ Et apres plusieurs parolles les iuifz tant forcenerent que pour eulx appaiser la femme dudit prestre a ce contraint leur fist baillie pour accomplir en elle leur mauldicte luxure. Les Juifz doncques prindrent celle iouvencelle et tant abuserent delle en celle nuit que quant ilz la laisserent elle qui a peine se leva vint iusques a la porte de lostel ou son mary estoit logie mais elle chey toute pasmee & morte sur le sueil de luis. Et quant il adiourna le prestre voulant soy acheminer vint a la porte si trouva illec sa feme gisant souvine si cuida quelle dormist mais apres quil ot taste son corps ia tout roide & tout froit. Il avec son varlet prindrent le corps de sa femme & le mirent tout entier sur ung asne. Apres partirent dillec & hastivement vindrent en la cite Jebus ou en ycelui temps demouroient les iuifz de la lignee de leui dont ledit prestre estoit. ¶ Affin doncques que si horrible meffait ne demourast impugny ledit prestre prist ung coustel fort et tranchant & du corps de sa femme morte fist dix pieces pareillement & ycelles envoia aux dix lignees des iuifz avec lettres contenans le crime dessus dit que ceulx de la lignee de beniamin avoient fait en abusant de sa femme contre lordre de nature & en requerant les iuifz des dix lignees quilz voulsissent adviser et iugier quelle vengence estoit a prendre de si grant & horrible delit qui oncques mais navoit este veu ne ouy. ¶ Adont se assemblerent les dix lignees de israel qui apres delibererent & par serment concorderent que cestui pechie tant horrible & grief seroit puny en ceulx qui lavoient fait ou qui vouldroient deffendre les facteurs. ¶ Les Juifz des dix lignees firent moult grant assemblee de gens armes & vindrent devant iebus la cite devant dicte si besoingnerent et plusieurs foys combatirent ensamble & tant que les beniamites tres fors gens et expers en bataille qui combatoient pareillement dune main comme dautre desconfirent et tuerent .xxv.m. de leur partie adverse en la premiere assemblee et pareillement advint il a la seconde iournee. Finablement la victoire demoura aux dix lignees en la tierce besoingne. ¶ Et tant advint que de la lignee de beniamin moururent .xxv.m. tres puissans et expers hommes en armes et .v.c. deux seulement demourerent leurs cites leurs chasteaulx leurs villages furent ars & destruitz leurs femmes et leurs enfans furent menes en chetivoison leurs asnes leurs berbis et leurs aumailles occiez et destruictes ⁊ leurs aultres pillaiges furent mis avec leurs aultres possessions et c. ¶ Pour cestui pechie de puante luxure furent tant dune part comme dautre mors par leurs cruelles armes soixante ⁊ neuf milles hommes preux ⁊ batailleres tous descendus de la lignie du patriarche iacob. ¶ Olofernes iadis duc et connestable des guerres de nabugodonosor roy des assiriens tenoit la cite de iherusalem assegee ⁊ contrainte de necessite ⁊ disette de toutes choses car il esperoit par sa bataille avoir victoire des iuifz ains que il eust propose en son cuer de corrompre iudich la noble ⁊ sainte vefue femme. Mais il advint que par ardeur de commettre le pechie de luxure ou corps de telle sainte femme. Cestui olofernes selon le iugement de dieu porta la peine de son luxurieux desir. Car ceste iudich que olofernes avoit convoitee a embrasser ⁊ dormir luy trencha la teste dune sienne espee par quoy il perdi toute victoire richesses et gloire. Et son ost fut tout detrenchie ⁊ occis ainsi comme plus au long raconte lystoire es huit darrenieres chapitres du livre de iudich. ¶ Il nest mestier que ie me arreste a compter tant dexemples les hommes doivent aler par les voies communes et doivent laissier les champs enclos de murs. Mais se ces hommes eschauffans de luxure ne ont point de mercy du salut de leurs ames au moins ie leur prie quilz aient pitie de la sante corporelle. Car luxure souvent frequentee rebouche ⁊ enrudit legin elle enrudit la memoire elle affeblist les forces corporelles. Elle est ennemie tresmauvaise a la sante. Et sil advient que luxure seuffre aucun homme venir iusques en laage de vieillesse il est lors assailly et demene par diverses et plusieurs maladies en tant que non pas seulement lomme vieillart est chaaste mais adonc aussi il ploure la mignotie ⁊ luxure de sa ieunesse passee.

Le v.e chapitre contient en brief le cas daucuns maleureux nobles hommes gemissans pour leurs males fortunes. Et commence ou latin ¶ Nondum satis ⁊c.



Ie pas ne avoie encores asses parle contre les princes ⁊ hommes luxurieux. Et voy cy comment ie fui assegie de plusieurs princes ⁊ seigneurs gemissans pour leurs maleureux cas pour quoy ie appercoy clerement que du tiers chapitre du premier volume de cest livre ouquel ie trouvoie lystoire daucuns meschans nobles hommes trebuchies par fortune je sui venu au v.e chapitre de cestui tiers volume ou ql

Je suis tout las de trouuer en hystoire tant de maleureux cas de tant de nobles princes et certain est que en aultre lieu de ce liure ie nay veu si grant compaignie de nobles dolens et courroucies pour leurs cas maleureux entre lesquelx estoit cambises le filz de cyrus roy de toute asie du quel le cas est compte ou viii.e chapitre du premier volume. Apres doncques la mort du roy cyrus qui par xxx ans tint le royaume de asie. cambises son filz succeda au royaume et en oultre par victorieuses batailles il conquesta tout le pays degipte mais le roy cambises prist en soy courroux et desplaisir pour les cerimonies et sacrifices et honneurs que les egipciens faisoient a leur dieu apis et a leurs aultres dieux et deesses.

¶ Et par ce il commanda a ses gens quil desrochassent et abbatissent tous les temples des dieux et robassent et preissent les ioyaulx. Et apres ces choses faictes il enuoia grant nombre dommes armes en libie pour destruire et rober vng tresnoble et riche temple de iupiter autrement nomme amon. Mais ceulx qui pour executer le mandement du roy estoient illec allez furent destruis par tempeste du ciel et estoufes en sablon.

¶ Apres ces choses ainsi faictes le roy cambises vit en songe que son frere mergus regneroit apres lui et seroit successeur. si fut cambises espouente par ce songe. Et apres les sacrileges ainsi commis par luy. Il print le hardement de faire tuer son dit frere mergus affin quil ne luy succedast et de telle cruaulte ne se merueilla aucun. Car forte chose estoit que cambises eust pitie de ceulx de son lignaige puis quil auoit robe les dieux et destruis les temples en despit de la religion publique. Cambises doncques pour occire son frere choisi et esleut vng magicien cest adire vng philozophe appelle cometes.

¶ Et tandis que cambises attendoit que cestui magicien tuast ledit mergus. Cestui cambises entra en rage et en fureur tant que il de son plain gre sacha son espee du fourreau et dicelle se naura griefment dont il mourut apres. Et par ainsi le roy cambises souffri les peines du pechie quil auoit commis. Ou pour ce quil commanda que son frere fut occis. ou pour ce quil auoit fait destruire et desrocher les temples des dieux.

¶ Si tost que le magicien cometes entendi par messagerie que le roy cambises estoit perdu et mort il se hasta de occire son frere mergus ains que la renommee feust commune de la mort de cambises. Et apres ce que cometes le magicien eust occis le dit mergus a qui le royaume de perse estoit deu apres la mort cambises son frere. Cestui magicien prist et mist son frere oropastes au gouuernement du royaume en lieu dudit mergus qui ia estoit occis. par ainsi doncques le noble riche et puissant roy cambises et son frere mergus attendans a la seignourie du royaume de perse moururent villainement selon le droit iugement de dieu qui souuent ordonne fortune pu angoisseresse des maulx. Apres ces deux maleureux le roy cambises ⁊ son frere mergus venoit oropastes magicien qui iadis par la fraude de son frere cometes vint a la seigneurie ⁊ au gouvernement du royaume de perse. Cestui oropastes estoit bel homme ⁊ bien forme ⁊ si estoit tres semblable a mergus en visaige ⁊ en membres. En perse navoit homme qui pensast le barat de ces magiciens ains pensoient les dessus dis persans ⁊ cuidoient de oropastes que ce feust mergus frere cambises mort. Et pource en lieu du roy mergus frere du roy cambises mort fut ordonne oropastes pour estre roy de perse. Et ceste chose fut plus cachee ⁊ plus tart apparceue pour ce que selon la maniere des persans len ne voit pas la personne du roy nient pour les divers atours soubz lesquelx le corps du roy est couvert.

Les magiciens de perse soubz le conseil desquelx se gouvernoit le roy ⁊ son royaume pour acquerir la faveur et bien vueillance du peuple quicterent les truages ⁊ firent cesser les aides et la guerre iusques a trois ans affin que la seigneurie du royaume quilz avoient conqueste par barat ilz le confermassent par larges dons ⁊ parallegement de truages et de charges imposees ou royaume. Le mauvais barat des magiciens fut premierement souspeconneux ⁊ doubteux a ung noble homme de perse appelle hostanes homme tressaige ⁊ qui avoit coniecture contre le barat des magiciens. Cestui hostanes enquist par entre messaiges se aucuns des enfans du roy de perse. Et de ceste chose fut interroguee une fille dudit hostanes la quelle estoit a la court entre les concubines du roy oropastes. Si respondi celle fille par entre messaige a son pere que elle ne savoit ⁊ savoir ne povoit la verite de la chose que son pere lui demandoit pour ce que chascune des concubines du roy estoit recluse a par soy. Hostanes adonc commenda a sa fille quant elle gerroit avec le roy a son atour quelle luy tastast la teste quant il dormiroit assavoir mon se il avoit oreilles car hostanes savoit comme vray estoit que le roy cambises a son vivant avoit couppe les deux oreilles a oropastes le magicien. Apres doncques que hostanes fut acertene par sa fille que le roy de perse navoit nulles oreilles il descouvri la besoigne aux grans seigneurs de perse et apres les contraigni par serement que ilz entendroient a la mort de oropastes qui faulcement ⁊ par barat occupoit le royaume. Sept nobles hommes seulement persans furent consachans de ceste coniuration. Et affin que lentreprinse ne feust pas par aucun racomptee affin quilz ne se peussent repentir. Ces sept nobles persans incontinent mucerent espees soubz leurs robes ⁊ vindrent au palais du roy et apres ce quilz eurent occis tous ceulx qui rencontrerent ilz vindrent aux magiciens lesquelx prindrent en eulx courages et hardement si estaingnerent leurs espees en leurs mains ⁊ occirent deux des sept nobles persans qui leur mort avoient iuree toutesvoies les magiciens

qui estoient

qui estoient en moindre nombre furent happez a bras par les .v. persois entre lesquelx estoit ung appelle Cobrias qui embrassa ung magicien estant ou milieu des autres. ¶ Mais les persois doubtans que ou lieu des magiciens ilz ne frappassent leurs compaignons pour ce que le lieu estoit obscur ou len faisoit la besoigne. le dit Cobrias commanda a ses compaignons que au moins parmy le corps on luy boutast une espee affin que on trespercast luy et le magicien quil tenoit embrassie. Fortune toutesvoies gouverna tellement le coup que le magicien fut occis. Et Cobrias le chevalier persois demoura sain et alegre. Par ainsi doncques Oropastes par fraude occupant le royaume de perse mourut vilment avec tous ses magiciens et complices. ¶ Apres que occis furent les magiciens qui par fraude avoient occupez le royaume le renom et la gloire fut grant du royaume ainsi comme se le royaume opprimes commencast. Mais la gloire fut plus grant en ce que combien que les persois doubtassent a qui selon droit deust appartenir le royaume. Neantmoins les cinq princes de perse compaignons et aliez par serement cheurent en accord de instituer et faire ung roy au gouvernement du royaume de perse. Ces .v. princes entreulx estoient si pareilx en vertu et en noblesse que pour la semblance deulx le peuple ne savoit lequel ilz deust eslire en roy si trouverent une voie selon laquelle ilz habandonnerent a dieu et a fortune. le iugement fut tel comme a chascun deulx povoit appartenir sur le droit du royaume et entreulx furent ung pact et accord que eulx tous a ung certain et nomme jour ameneroit chascun son cheval devant le palais royal et chevaucheroit chascun le sien et le cheval de celui qui premier hanniroit entre laube du jour et le soleil levant seroit roy des persois. ¶ Ces .v. princes vouldrent que le soleil fut iuge de leur doubteuse besoigne. Car les persois croient que le soleil soit ung dieu qui soit porte ou ciel en ung charriot a quatre chevaulx. Et pource ilz tiennent que les chevaulx soient dediez et consacres au soleil. Entre ces .v. princes alliez par serement estoit ung appelle Daire filz de hystaspis ung des grans seigneurs de perse. Cestui Daire qui forment estoit cusanconneux et desiroit a avoir le royaume de perse par ung sien varlet garde de ses chevaulx fut dit a son maistre Daire. Certes se tu pensoies que celui de qui le cheval hanniroit le premier gaignast pour soy le royaume de perse Je y auroie tantost remedie par nuit. Daire oyant ceste chose se accorda a son vallet et le jour avant celui iour qui estoit ordonne a venir devant le palais royal le vallet admena le cheval de son maistre secretement et fist venir au dit lieu mesme une jument que le dit cheval vit et flaira dassez pres et pensa le vallet que pour le delict de luxure le cheval hanniroit le lendemain pour la souvenance quil auroit de la jument quil avoit illec veue et flairee et ainsi advint la chose comme il la pensa. Car depuis aduint que les dis .v. princes au iour nome ⁊ a leur ordonnee furent tous assembles sur leurs cheuaulx. le cheual de daire hanist tantost quil cōgnut le lieu ou il auoit veue ⁊ flairee la iument le iour deuant pour le desir quil auoit en cuidant monter sur elle. Auant que les cheuaulx des aultres quatre princes feissent semblant de hanir. Et ceste signifiance fut si beneuree a daire que par ce il optint le royaume de perse. Et les aultres quatre princes furent si attrempes que si tost quilz oyrent le hannissement du cheual de daire ilz descendirent de dessus les cheuaulx ⁊ le saluerent comme leur roy ⁊ seigneur ⁊ tout le peuple de perse semblablemēt ensuiuy le iugement des .v. princes dessus dis et fut daire ordonne roy de par le peuple de perse

¶ Par ainsi le royaume des persois qui par la vertu des .vij. tresnobles princes auoit este conquis ⁊ retourne de la main des magiciens qui le tenoiet occupe fut colloque ⁊ mis en la personne de daire par vne legiere aduenture de son cheual qui hanist le premier. Cest tresforte chose a croire que les princes de perse aiet este si paciens et benignes de voulentiers souffrir que cestui daire seigneuriast en perse par cautelle ⁊ barat. Car ilz ne auoiet pas refuse a mourir affin quilz ostassent le royaume aux magiciens qui semblablement loccupoient par barat.

¶ Combien que daire fust roy de perse ⁊ que selon la fortune ⁊ vertu de son election ne feust pas digne de auoir si grant empire toutesuoies son lignaige fut ioint auec les anciens roys de perse. Et au commencement de son royaume il prist a sa fame la fille du roy cyrus et pensoit daire quil feroit son royaume ferme ⁊ estable par ce quil espousoit la fille dudit cyrus. Car par ce mariage il sembloit que le royaume ne feust pas transporte en estrange lignie mais sembloit quil fust retōne au lignaige de cyrus ancien et noble roy des persois. Cestui daire qui fist moult grans prouesses contre les magiciens en leur ostant la seigneurie de perse ⁊ qui par la soubtillite de son varlet conquist le royaume de perse ⁊ eust honneurs et tiltres royaulx ⁊ espousa la fille du roy cyrus. Il non content de tant et si grans choses desloia le maleur du pie ou il estoit loye et si sembloit a ses parolles quil eust iuste cause de blasmer dame fortune pour ce que cestui daire paisiblemēt seigneur du grant et riche royaume de perse meut ⁊ fist guerre contre les sichois et contre les atheniens. Esquelles deux entreprinses il ⁊ son ost furent deux fois desconfits. Et apres ces deux desconfitures le roy daire qui se disposoit de retourner en perse entendi comme vray estoit que les egipciens sestoient rebelles contre luy. Et pour ce daire delaissa son entreprinse ⁊ deuint chariteux a ses subgetz ⁊ ennuyeulx a soy mesmes. Et en ce mesmes temps quil faisoit son appareil contre ses ennemis il mourut

¶ Et apres soy delaissa plusieurs filz lesquelx il auoit engendrees deuant ce quil feust Roy de perse z aussi apres. Et ~~cher~~ combien quil ne chey pas en souueraine maleurte pour ce ql ne fut pas destitue Roy toutesfuoies il chey en non puissance de soy venchier de ses ennemis z esprouua malgre soy que il nestoit pas puissāt puis quil ne pouoit oster de son courroux la desplaisance quil auoit de ce quil ne se pouoit venchier ne tant faire que ses subgetez lamassent par quoy il pouoit cognoistre par voie semblable quil estoit pres du trebuchet de fortune. ¶ Apres le mescheant Roy de perse daire venoit le maleureux marcus coriolanus ancien z noble cheualier Rommain. Cestui coriolanus saige z laboreux cheualier fist a la cite et au peuple de Romme plusieurs grans biens en subiugant aux Rommains et a leurs seigneuries plusieurs chasteaulx cites pays et hommes. Apres lesquelx ilz neentmoins par lingratitude des Rommains fut iniustement banny et chacies hors de la cite pourtant coriolanus se retray en tosquaine dont le peuple iadis fut ennemi des Rommains. Et en ce mesme pays le dit coriolanus allya a soy les nobles et le peuple z les tyra en bataille alencontre des Rommains z par feu et par fer il destruisi plusieurs villes z chasteaulx appartenans aux Rommains. Et apres il approucha son ost pres de la cite les Rommains en ce temps estoient en distencion. Cest assauoir les nobles contre le peuple qui ne vouloit prendre armes cōtre coriolanus par quoy les Rommains furent contrains de requerir et demander paix a coriolanus. ¶ Et pour celle paix impetrer z obtenir par deuers coriolanus les Rommains enuoierent messaigiers citoiens et auec eulx les prestres des temples des dieux qui en riens ne prouffiterent. Et finablement aux prieres z requestes des nobles et vaillans femmes de Romme la mere dudit coriolanus nomee vetuia z sa femme veluma vindrent par deuers coriolanus pour impetrer la paix z pour icelle obtenir elle fist deuant lui vne telle oroison. ¶ Ains dit elle que ie dye la chose pour quoy ie suis venue par deuers toy de par les nobles z le peuple de la cite de Romme dont tu es ie te requier que tu me dies se ie dois parler a toy comme a mon filz ou a mon ennemi. Car aultrement a mon filz ou aultremēt a mon ennemy me conuiendroit parler. ¶ Certes dit coriolanus ma chiere z bonne mere vous parlerez a moy cōme a vostre filz qui est a este z sera ennemy de la cite de Rome et non pas sans raison. Car son ingratitude a este p̄miere cause des ennemitiez qui sont entre elle z moy. Si respondi la dame se ainsi est mon filz que la cite de Romme qui est ton pays te ait offendu et este iniuriate contre toy si conuient il ton cuer amollier et adoulcir. Car combien q̄ nostre maison ou lignaige feust desert z aneanty. Neentmoins nr̄e propre estat pourroit demourer z estre sauf entre les estas de la chose publique de nr̄e cite mais se aucune cite soit destruite ou deserte. Ilz conuient que les hostelz et lignaiges soient ramenes aneant. Et pour ce plusieurs des anciens vaillans et nobles hommes ont despendu leurs corps et leurs vies pour le salut et prouffit de leurs cites. Certes beaux filz les hommes sont estroittement obligies a garder premierement la loy de pitie envers les peres et meres leurs freres ⁊ amis charnelx en apres envers leurs pays ⁊ citez. ¶ Se doncques Romme qui est ton pays et cite te ait offendu ie te presente merite selon obligacion qui poise plus que ne fait celle offense toute seule. Et ie Veturia ta mere maintenant retourne ⁊ vien par devers toy Romme ta cite ⁊ ton pays vient ⁊ recourt humblement par devers toy. Aux quelx tu ne dois du tout clorre ta pitie aussi a toy vient et recourt Voluma ta femme ⁊ aussi tes enfans a qui tu dois plus grant amour que nest loffense que ta cite te fist. ¶ Assemblees doncques les merites de nous trois ⁊ condescens a la priere par quoy nous te demandons la paix publique bien a Romme ton pays et ta cite ⁊ tu y trouveras grace ⁊ amictie Renvoie tes estranges souldoiers qui sont tous prestz de espandre le sanc rommain et de tollir ⁊ emporter les richesses de ton pays. Et se tu refuses toy encliner a ceste pitie que tu dois a ton pays retien moy pour hostage et plege. Voy cy le ventre ou tu fus conceu ⁊ porte. Voy cy les mamelles dont ie te nourris enfant. Je qui suis ta mere occis moy et punis par quelque tourment qui te plaira et oublie pitie de filz envers mere ⁊ tourne par dessus moy tous les maulx que tu entens a faire contre Romme la cite. mais que elle ait paix avec toy.

¶ Apres doncques que Veturia eust ainsi parle a son filz Coriolanus estant entre ses gens darmes. Il tourne en pitie embrassa sa mere ⁊ plora tendrement puis desempara le siege ⁊ renvoia ses souldoiers et reforma la paix avec les Rommains et retourna en la cite avec eulx accompaignie de sa mere ⁊ de sa femme dont la cite fut asseuree ⁊ joieuse. Si pourpensa fortune que le bon chevalier Coriolanus ia une fois banny sans riens avoir meffait nestoit pas encores asses maleureux. ¶ Car apres peu de temps cestui Corilianus nonme par ses demerites mais par lingratitude des Rommains fut aultre fois banny ⁊ envoie en exil ou pays de Toscaine ⁊ illec fut miserablement occis pour ce que a la requeste de sa mere comme dit est il avoit fait paix avec les Rommains qui tous temps furent hayneux a ceulx de Toscaine. ¶ Apres le maleureux Corilianus venoit Melchiades duc des Atheniois. Cestui Melchiades plourant et forment courroucie estoit ⁊ comptoit moult doulcement devant moy son maleur disant comme vray est que cest doulce chose aux mescheans de parler de leurs miseres moult doulcement. Certes disoit Meltiades apres que Hippias tyrant de la cite dathenes pour ses demerites fut envoie ou pays de Perse en exil. Il se tyra par devers Daire qui illec regnoit pour lors comme tu as oy nagueres le cas en brief compter. ¶ Or est certain que cestui Daire sans juste cause ennemy des atheniois apprestoit lors faire guerre contre eulx. Cestui tyrant hyppias se offri au roy daire de prendre conduite de gens armes contre son pays dathenes ꝛ le roy pour ce faire le receut. Les atheniois donques oyans que hyppias avec les persois venoit requirent et demanderent aide des lacedemoniois qui sejournerent apres en leurs citez par quatre iours pour ce quilz vacquoient aux sacrifices de leurs dieux. Et pour ce ceulx dathenes ne les attendirent plus. Si tost que les atheniois virent les persois venus asses pres datheines. Les atheniois ~~donques oyans que hyppias~~ ne attendirent plus ains firent apprester en armes. x.^{m} de leurs citoiens ꝛ mil aultres souldoiers qui tous arengies en batailles saillirent de la cite ꝛ contre. vi.^{c} mil ennemis persois vindrent en bataille ou lieu appelle marathon q̃ est une place pres datheines mist habille a batailler ꝛ est consacree a mars le dieu de batailles ¶ Je melciades estoie duc de celle bataille pour les atheniois ꝛ si donnay le conseil de non attendre le secours des lacedemoniois car ie avoie prinse en mon cuer si grant fiance que ie pensoie avoir plus de deffence en hastivete de bataille que en laide des lacedemoniois nos compaignons ꝛ aliez. Les atheniois donques comencerent la bataille en grant allegresse de courage en tant que si tost quilz furent si pres de leurs ennemis que entre les deux ostz navoit seulement q̃ mil pas. Les atheniois par hatif cours vindrent devant leurs ennemis avant quilz tirassent saiectes ne dars. Et le hardement de moy ꝛ de mon ost vint a bonne fortune. Car ie ꝛ les miens nous combations par si grant couraige de vertu ꝛ de corps que ilz sembloit que ceulx de nre coste feussent hommes et ceulx du coste des persois feussent berbis. ¶ En ceste bataille apres ce que les persois furent vaincus ilz sen fuirent a leurs navires dont lune partie fut degastee ꝛ lautre fut prinse ꝛ retenue par moy et par les miens. Chun de mes atheniois se porta si vertueusement en celle bataille que a paine sceurent les herauldx iugier au q̃l de tous devoit estre donne le pris ne la louenge. Entre les aultres toutesvoies len apperceut la gloire du noble themistodes chevalier atheniois se porta si vertueusement et peut on illec congnoistre sa prouesse qui estoit digne de estre ou temps a advenir connestable ꝛ duc des batailles. Entre les chevaliers aussi de ceste bataille fut ungs aultre chevalier atheniois nomme tinegirus sy noblemẽt cõbati q̃ sa gloire est celebree p grãs louẽges envers le historiees q̃ noblement combati que sa gloire est celebree par grant louenges envers les historiens ¶ Apres q̃ en celle bataille cestui tinegirus eust presques sans nombre occis des ennemis persois. Il par sa force les recula en leurs nefz et de sa main destre prist ꝛ tint une nefz chargee de persois. Et ne la laissa aler iusques a ce que la main lui fut couppee. Et tantost il happa celle mesme nef a sa senestre main qui tantost lui fut tranchee. Et apres il mordi et detint la nef a ses dens ⁊ il eust en soy si grant vertu de courage ⁊ prouesse de corps que combien quil fust travaille ⁊ laz davoir tue tant de persois et combien quil eust les deux mains tranchees. Il a la parfin a maniere dune beste sauvage enragee se combati de dens tant que en celle bataille il tua de sa vertu ou nombre dedens la mer deux cens mil des persois. Et le tyrant hippias mesmement conduiseur de la bataille illec mourut de dure mort.

¶ Et par ceste noble ⁊ victorieuse bataille dont ie melciades fus duc et chevetaine ie delivrai la cite le pays ⁊ le peuple dathenes des chaines de servitute en quoy le roy daire les entendoit aloyer par le quel fait glorieux ⁊ prouffitable je pensoie iustement avoir desservi la grace de mes citoiens dathenes mais le contraire advint car ilz devindrent contre moy ingratz ⁊ descongnoissans de si grant benefice. Car apres celle bataille en lieu de salaire ⁊ de don. les athenois me accuserent criminelment en opposant contre moy que ie avoie desrobe le publiq tresor de leur cite ⁊ sans moy ouyr en deffense ilz me bouterent en prison ⁊ me enchainerent ⁊ illec me firent villainement finer mes iours.

¶ Apres le vaillant duc melciades venoit le preu chevalier themistodes qui de fortune se complaingnoit presques pareillement comme melciades et disoit themistodes duc des atheniois que il considerant que xerxes roy des persois trespuissant en toutes choses essaioit mectre affin la guerre que le roy daire son pere avoit commencee contre les athenois ⁊ autres pays de grece a cause des ionois. Cestui themistodes par doulx admonnestemens ⁊ honnestes raisons commenca a tyrer a sa partie les ionois. Et tant fist que les ionois desemparerent le roy xerxes ⁊ son ost et se ioingnirent avec les athenois anciens fondeurs ⁊ fermeurs des ionois. Avec ce ledit themistodes besoingna si vaillamment avec le duc melciades contre le tyrant hippias ⁊ les persois dont iay tantost parle ⁊ apres la bataille faicte ou champ de marathon themistodes avoit admonneste les athenois que la victoire quilz avoient eue des persois nestoit pas la fin mais estoit cause de plus grant guerre a advenir pour ce les athenois charpenterent ⁊ garnirent deux cens nefz

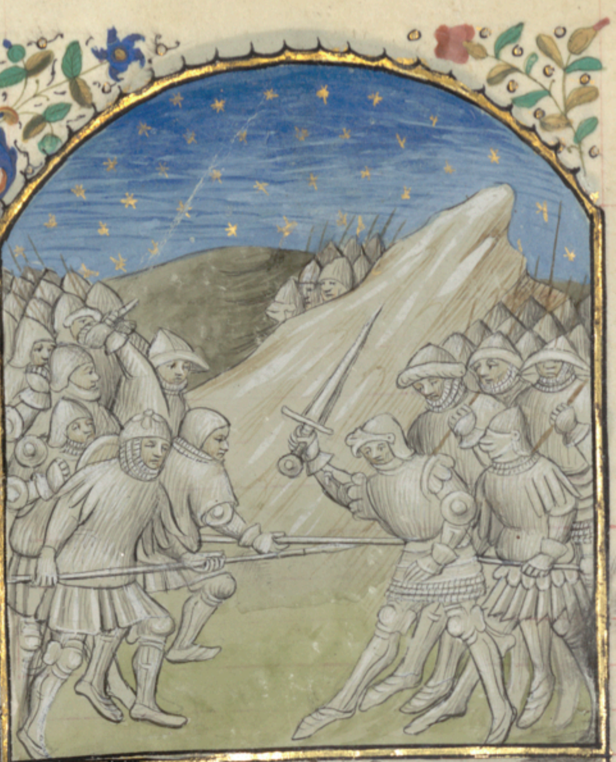
¶ Comme doncques le roy xerxes par terre ⁊ par navire fut arrive en grece.

¶ Themistodes envoia en la cite delphos ou estoit le grant temple appollo qui donnoit responce sur les doubteuses besoingnes dont on lui demandoit ⁊ fut appollo interrogue quelle fin adviendroit de celle bataille aux messagiers illec envoiez respondit ledit appollo que le sauvement de la cite ⁊ du peuple dathenes estoit en murs de boys.

¶ Themistodes come saige disposeur du respons de appollo entendi que cestui dieu demonstroit que leur deffense ⁊ leur seurte estoit en navire. Si commanda que tous les gouuerneurs et officiers publiqs du pays de enuiron venissent a athenes et leur monstra lors que la seurte nestoit pas en la cite ne en edifficez mais estoit es citoiens et que ilz se sauueroiet mieulx es nefz que en leur cite. Disoit oultre themistodes que la sentence de son conseil estoit fondee en lauctorite du dieu appollo. Les hommes de athenes ⁊ du pays appendant approuuerent le conseil du saige ⁊ loyal themistodes. Si furent ruer a terre les murs ⁊ apres en ysles secretes et repostes dedens mer ilz enuoierent leurs femmes ⁊ enfans auec toutes leurs precieuses richesses ⁊ laisserent leur cite desemparee de murs. Et apres themistodes fist armer tous les hommes et les fist entrer dedens leurs nefz sur mer. Et a lexemple de athenes firet toutes les aultres cites de grece. Et sans particulierement compter la soubtille prouesse ⁊ loyaulte du bon duc themistodes de quoy lystorien iustin parle plus longuement en son second liure. Cestui themistodes si prudaument ⁊ laboureusement besoigna en bataille que il chaca de grece le roy xerxes ⁊ son ost qui estoit de .vij.c. mil persois ⁊ de .iij.c. mil aultres souldoiers. Et apres le dechacement de xerxes et de son ost themistodes fist murer la cite dathenes. Il ramena en la cite les femmes les enfans et la richesse des athenois quil auoit auat la bataille faitte destourner es ysles comme dit est et si fist aultres plusieurs ⁊ grans biens presques sans nombre au prouffit des athenois. ¶ Et se ie ose vray dire pour ses vertus ⁊ prouffitables faits le duc themistodes pouoit auoir desserui grans honneurs ⁊ prouffis temporelz. Mais par ingratitude de peuple tout le contraire luy aduint. Car il receut grans hontes ⁊ dommaiges de par ses citoiens qui tous luy deuoient la vie. Car sans forfait ne demerites quelconques les athenois bannyret ⁊ vilment enuoieret en exil leur bon duc themistodes qui come par desespoir se retray ou pays de perse ⁊ affin de secourir a ses necessites il fut contraint de prier et requerir le roy xerxes qui fierement auoit este desconfit par la prudence ⁊ force du dit themistodes. ¶ Et darrenierement il contraint de ennuyeuse vie but du sanc dung thoreau eschauffe en lieu de poisons pour abregier sa vie ⁊ ainsi mourut en estrange pays. ¶ Ja nest mestier que ie compte le cas de tous les maleureux nobles qui furent entre le roy tarquin lorguilleux ⁊ entre xerxe le roy de perse. Car de ce faire pour neant mefforceroie mais en delaissant les aultres maleureux ie vueil descripre le cas du roy xerxes qui deuat moy pleure pour son orgueil qui fut cause de sa male fortune.

Le .vj.e contient le cas de xerxes roy des persois. Et commence ou latin.

xerxes rex.



Daire roy des persois. qui ainsi comme dit est par barat succeda au royaume de perse apres la mort de cambise filz de cyrus espousa une des filles dudit cyrus en la quelle il engendra xerxes roy des persois. Cestui xerxes succeda au royaume apres la mort du roy daire son pere. Combien que artamene frere dudit xerxe meut debat et question sur le droit de la succession que il disoit appartenir a soy mesmes mais il accorderent entreulx et demoura xerxes successeur et heritier du royaume de perse. Il eust habundance de richesses grandeur destat et si grant multitude de peuple obeyssant a luy. que a paine treuve len en histoire que aucun aultre mortel prince eust ces trois choses si grans par les trois habundances de richesses de peuples subgetz et de grans estatz. La fole pensee du roy xerxes fut tellement en orguillie que il osa de soy mesme cuidier que non pas seulement il peust subiugier la terre mais auda que se ilz voulsist il peust tollir le ciel a dieu. ¶ Mais dieu qui eslieve le ciel et aime les hommes humbles ne peut longuement souffrir lorgueil du roy xerxes. Environ le commencement du regne de xerxes. le roy degipte nomme aristides qui sestoit rebelle au roy daire fut honteusement dechacie degipte. Et par ainsi le royaume retourna soubz la seigneurie de xerxes. ¶ Affin doncques que xerxes accomplist la bataille que son pere daire avant sa mort avoit commencee contre les gregois. Il meist v. ans a faire son appareil. Et apres que xerxes eust assemble en bataille. vij.c mil hommes persois et trois cens mil hommes aultres soubdoiers et tresgrant nombre de nefz et de tous instrumens necessaire a bataille. ¶ Il saillit hors de perse par terre et par mer pour occuper toute grece. Ce fut chose merveilleuse et presque non creable davoir assemble en armes tant domes mortelz que quant ilz cheminoient ilz ne couvroient pas tant seulement toute la terre mais ilz tranchoient montaignes ilz combloient les valees ilz tarissoient les fontaines et les rivieres des lieux par ou ilz passoient. ¶ De plus que cestui xerxes eust fait ung pont dune telle grandeur que onques ne fut oye ne veue si grant des lisle albidus iusques en lisle sextus. Il avec tout son ost passa par mer a pie sec de asie en europe. Car lun des bouts du pont commencoit en lisle Sextus qui est en asie et laultre bout fenissoit au pie de lisle albidus qui est en europe. ¶ Ceste chose fut si grant et si merveilleuse que es hystoires des temps anciens ne fut telle oye ne veue ne apres le roy xerxes aucun qui ait ose entreprendre hardement de faire ung pont dedens

La mer. Le roy xerxes comenca noblement ⁊ orgueilleusement son passaige de asie en europe. Mais fortune accomplist ce quil convint. Et combien que le passaige du roy xerxes feust si noble ⁊ si orgueilleux toutesvoies finablement le retour fut ort et villain.

¶ En cellui temps estoit avec le roy xerxes demaratus qui par avant avoit este roy des lacedemonois ⁊ lors il avoit este par eulx envoie en exil en perse. Cestui demaratus qui vit lappareil du roy xerxes contre les lacedemonois il ama mieulx son pays naturel combien quil en feust banny quil ne fist le roy xerxes pour quelconque benefice ou grace quil eust receu de lui. Affin doncques que les lacedemonois ne feussent despourveuement oppressez par batailles damaratus escrivi aux gouverneurs de lacedemoine toute lentreprinse du roy xerxes en une tablette de boys lesquelles il couvri apres de cyre affin quil semblast quil ny eust riens escript.

¶ Et par ainsi les conseilz de la bataille de xerxes furent descouvers aux lacedemonois qui envoierent leur roy leonidas avec une petite compaignie de gens armes pour resister a lorgueilleux discord du roy xerxes et de son ost. Cestui leonidas dont iay parle ou chappitre precedent fut renomme en prouesse de corps et en saigesse de bataille avec tous les chevaliers de son ost. Et en la compaignie du roy leonidas contre le roy xerxes ne furent mie plus de quatre mil combatans. Le noble leonidas soy fiant de soy et des siens ⁊ aussi de fortune estoupa les destrois des montaignes appellees termophiles par ou xerxes et son ost estoient contrains de passer pour entrer dedens grece. Entre leonidas avec ses lacedemonois ⁊ entre les persois eust par trois iours bataille en si grant et si cruelle occision de persois que leonidas avec les siens les reboutta du passaige par lequel y cuidoient entrer en grece.

¶ Finablement puis que leonidas par le rapport de ses espies congneut que la croupe des montaignes estoit prinse ⁊ occupee par quatre vings mil des ennemis persois. Leonidas renvoia ses chevaliers ⁊ souldoiers en grece ⁊ seulement il choisi et esleut .vj.c. de ses lacedemonois en vouant a ses dieux ⁊ a son pays que il et les siens mourroient pour la sante publique. Et apres ce que il eust saigement enhorte ses .vj.c. chevaliers a virtueusement combatre il leur commanda quilz disnassent celle derreniere fois ensamble en esperance de mourir sans iamais plus mangier fors que en lautre monde.

¶ De puis doncques que la nuit fut venue leonidas et les siens pareillement enflambez de couraige de combatre entrerent coiement dedens les pavillons des .v.c. mil persois garnis de leurs armes. Leonidas envahy les persois enseveliz en sommeil et en vin. Cest adire que les persois se estoient endormis par trop avoir beu vin. Leonidas comme soubtil et hardy guerroieur fist grant bruit ⁊ hault cry dedens les pavillons des persois et tant besongna en armes que il avec ses .vj.c. lacedemonois ne cessa de tuer les ennemis persois iusques a la grant clarte du iour ensuivant.

¶ Finablement les la

cedemonois auec leur duc leonidas furent tant chargiez du sang des persois abatus et occis ⁊ tant pressés entre les monceaulx des charoingnes tant lasses et affeblis par longuement iuner ⁊ veiller ⁊ par le trauail du long murdrissement que ilz cheurent a terre non mie comme vaincus ne tuez. Car ilz encores viuent par leurs renommees par durables. xerxes voiant la grant occision des siens ⁊ que il mesmes estoit bleciez de deux plaies il se destourna ⁊ par my la noise ⁊ tambours il sen fuit ⁊ eschappa de la bataille. xerxes fuiant de celle bataille fut si trauaillie ⁊ tant las que par longuement courir il souffrist si grant mesaise de soif quil fut contraint de puisier dune fosse a ses mains leaue toute rouge ⁊ taincte du sang de ses cheualiers ⁊ apres ilz dist et afferma que oncques nauoit taste si doulx ne si souef beuurage.

Le roy xerxes ainsi fut premierement visite de par ma dame fortune lenragee ⁊ tantost apres vne aultre visitacion de fortune luy survint combien que ceste seconde visitacion au regart de la premiere semble estre moindre toutesuoies elle nest pas moins deshonneste ne honteuse a xerxes lorguilleux roy. Car ainsi comme se il neust pas asses afaire de la guerre quil auoit entreprinse auec les hommes il mesmement prist guerre auec les dieux. Car il enuoya quatre mil de ses hommes armes en la cite delphos la ou estoit vng noble ⁊ riche temple fait en lonneur et ou non du dieu apollo qui illec estoit premierement adoure ⁊ y donnoit responces sur les choses doubteuses aduenir. Si commanda que xerxes a ces quatre mil persois que il desrochissent ⁊ robassent celluy temple. Tandis doncques que xerxes attendoit le messaige qui luy apportast nouuelles que le dit temple fut desrochie ⁊ pillie. Il receut aultres certaines nouuelles. Cest assauoir que tous ses cheualiers furent sangloutis par violence de pluies ⁊ de vens ou embrases par flambes ⁊ par horions de fouldres cheans du ciel non obstant ces deux males aduentures. xerxes encores orguilleux considerant que mal luy estoit prins de la bataille quil auoit faitte sur terre. Il par semblables forces voult esprouuer la bataille sur mer ⁊ a force de nauire. le nombre des nefz du roy xerxes fut si grant quil sembloit couurir toute la mer.

Or aduint que la nauire des athenois qui auec eulx auoient themistodes leur duc auec leur nauire furent a lencontre des persois pres de la cite salamine. Et tant par la subtillite come par les armes dudit themistodes furent les persois desconfitz. Car les ionois pour qui les athenois auoient prinse guerre contre le roy de perse ioingnirent eulx ⁊ leurs nefz a celles du roy xerxes asses pres du comencement de la bataille. Et petit a petit les ionois comencerent a retorner les proes de leurs nefz vers les athenois ⁊ des lacedemonois ennemis du roy de perse.

Ceste chose accrut le courage ⁊ la vigueur des athenois ⁊ si mist grant paour es courages

des persois et du roy de qui les murs ⁊ coustumes furent contraires a ses orguilleuses entreprinses. Se tu eusses veu xerxes ⁊ son estat il estoit tel que ses richesses faisoient moult a louer mais non mie le roy ne ses coustumes. Il eust tant de richesses en son royaume que les rivieres par la grant multitude de peuple ⁊ de bestes tarissoient. Et ainsi tousiours ses richesses surhabondoient. xerxes tousiours se mist le premier en fuite ⁊ le darrenier estoit en bataille. Ilz estoit couart es perilz mais il estoit enfle ⁊ orguilleux es prosperitez et se fioit en ses forces avant lexperiment de la bataille. Il aplaignoit les montaignes ⁊ combloit les valees ainsi comme sil feust seigneur de dame nature ¶ Autretant come xerxes avoit dorgueil quant il estoit en son palais tout ainsi avoit il de paour es besoingnes touchans le fait de la bataille. En laide du roy xerxes estoit venue arthemidora royne des alicarnois qui voiant le roy se combati si tresfort entre les premiers capitaines des perses que elle sembloit mieulx estre homme que femme. Et neentmoins ilz ne se pot faire que les persois ⁊ les nefz ne feussent tournees en fuite. les atheniois yonois ⁊ lacedemonois poursuivirent si fortement les persois tournes en fuite que plusieurs de nefz de xerxes furent prinses et plusieurs effondrees. Et grant occision des persois fut illec faitte ¶ xerxes doncques feru ⁊ esbahy de telle tierce male adventure ⁊ baratte de son intencion orguilleuse ⁊ doubtant que le peuple de perse ne se rebellast contre lui qui ia par trois fois estoit si maleureux en bataille. Il selon lennortement dun sien capitaine nomme mardonius ordonna de soy retourner en perse ⁊ constitua cestui mardonius duc et capitaine de trois cens mil hommes armes affin quil guerriast ⁊ destruisist toute grece mais xerxes fut destruit ⁊ deceu par une aultre cautelle que lui fist themystodes duc des atheniois.

¶ Cestui themystodes faintement envoia un sien vallet messaige au roy xerxes en lui escrivant comment les grecs avoient secretement delibere par conseil que ilz romproient le pont que xerxes avoit fait en la mer affin que lui et son ost feussent empeschies et occis par ce que ou il ne pourroient passer en retournant en perse ou ilz se desespereroient de la desconfiture. Et par ainsi ilz seroient contraints a demander paix aux grecs. Et oultre le messagier dist au roy quil occupast pour soy le passage du pont. ¶ Adont le roy de moult espouente de celle nouvelles bailla a certain capitaines les chevaliers qui cuidoit remener en perse. Et avec ung petit nombre de ses gens le roy se achemina vers lysle abidius cuidant passer par le pont quil avoit fait. Mais xerxes trouva le pont rompu et degaste par les tempestes de lyver. Si monta hastivement sur une nascelle de pescheur il tout seul ⁊ espouente ainsi come sil eust ses ennemis au dos. Et pria humblement les nautonniers que au plus tost quilz pourroient ilz se transportassent a lautre riuaige de la mer. Apres ce que xerxes fut arriue il en estat fut longuement tout seul ou riuaige sans estre accompaignie dung seul varleton.

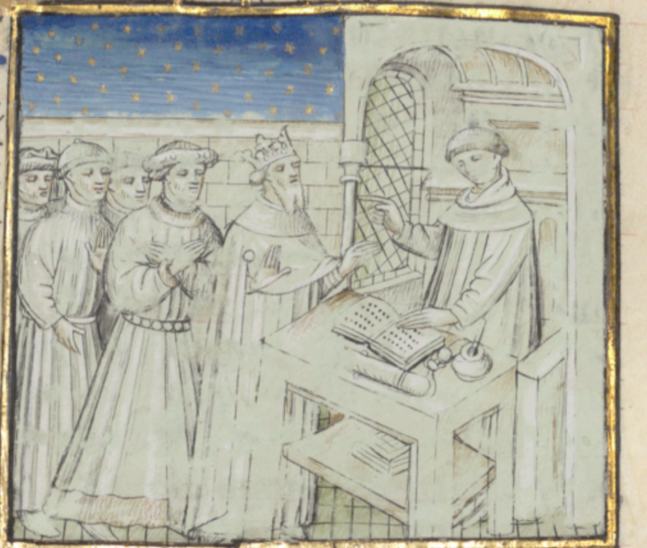
Ceste ne fut pas la darreniere des plaies de fortune. car tandis que le roy hastiuement sen fuit ouy que presques tous les cheualiers quil auoit laissie ou riuaige de grece furent degastes par les diuers chemins quilz auoient trauerses par les trauaulx de porter leurs armeures par la faim par la soif et par les aultres pestillences quilz auoient souffertes entant que il ny auoit moulon de terre ne voie ne champ ne haies qui ne fussent garnis des charoignes des persois mors tyre a tire. Dont vne merueille aduint. Cest assauoir que les oyseaulx et sauuaiges bestes alechies des charoignes suiuoient lost des persois.

Par ainsi le roy xerxes retourna en sa maison auec asses petit nombre de ses cheualiers persois. Et apres peu de temps xerxes receut certaines et doloreuses nouuelles que les trois cens mil persois de lost mardonius estoient desconfitz et mors en vne seule bataille faitte ou pays de boece qui est en europe et que tous ses pauillons estoient prins par les grecs qui entreulx auoient departis le butin de toutes les richesses de xerxes et que mardonius auec peu de persois sestoit sauue par fuite.

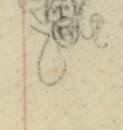
Le iour de celle desconfiture aduint vne chose contre le commun cours de nature. Car au iour que lost fut desconfit au matin ou pays de europe. A ce mesme iour a heure de midi les grecs combatirent par nauire contre les persois pres de la montaigne appellee mesia en asie auant que au pres de celle montaigne la bataille commencast a heure de midi. Et tandis que les nefz des persois et des grecz estoient lune deuant lautre nouuelles vindrent a lun et a lautre que mardonius comme tout desconfit sen estoit fui et que son ost estoit desconfit et mort.

La nouuelle fut merueilleuse pour ce que les lieux de ces deux desconfitures estoient si loing lung de lautre que entre deux y auoit grant espace de mer et de terre et celle nouuelle estoit venue par lespace de huit ou de .ix. heures. Ceste nouuelle donna tant de couraige aux grecs et affeblist tant les forces des persois que si tost que les grecz monstrerent les banieres de leurs batailles les persois se tournerent en fuite et vne grant partie deulx fut occise et morte. Et par ainsi double messagerie de la seconde maleurte seruit au roy xerxes qui ne fut pas content des dommaiges et hontes quil auoit eues mais disposa a essaier aultreffois quelle faueur il trouueroit en fortune. Si appresta de rechief ses batailles et se combatit par nauire en mer et sur terre dont il lui aduint ainsi mal comme il lui estoit par a mena et les grecs pour resister au roy xerxes ordonnerent duc de la bataille vng ioeune cheualier appelle thimon filz de melciades iadis roy des atheniens. Cestui thimon auec ses cheualiers grecs combati ſi ſaigement ⁊ ſi fort que ilz deſconfiſt xerxes et ſes perſois en vne place appellee eurimedon. Et contraingni le roy a ſoy retraire en ſon pays. Par les maleureuſes batailles que fiſt le roy xerxes eſquelles il perdiſt tant domes ⁊ de richeſſes les perſois lacueillirent en hayne ⁊ en deſpit en tant que de puis tout honneur et toute gloire deſtat royal deffaillirent en lui tellement que vng ſien preuoſt appelle althabanus conuoiteux ⁊ eſperant a auoir le royaume de perſe auec les ſiens treſfors enfans ⁊ treshardis entrepriſt ⁊ entra par vng veſpre dedens le palais royal. Et apres ceſtui althabanus enuieulx de auoir le royaume de perſe detrancha par pieces le roy xerxes en deſpourueu et qui ne ſe doubtoit point dudit althabanus. Et par ainſi le deſordonne orgueil du roy xerxes ſe eſuanoy ⁊ aneantiſt auec ſon ſang eſpandu.

Le vijᵉ. chapitre parle contre ceulx qui ſont aueugles par conuoitier les choſes mondaines. Et commence ou latin. Quis dolor ⁊c.



Penſes hommes mortelx quelle douleur peuſt auoir le roy xerxes qui chey du tres hault au plus bas, penſes quelle obſcurte euſt le roy xerxes en ſon entendement, penſes a qui doit eſtre le blaſme du maleur ou au roy xerxes ou a fortune laueugle. Quant la terre tremble nous laiſſons les citez et fuions aux lieux champeſtres affin que ſur nous ne cheent les ediffices. ¶ Se vng cheual deſroie rompt la barre de ſon eſtable nous contreſerrons iſnellement les portes et les huis. Se la riuiere ſault hors des bors no⁹ montons aux haulx lieux affin que leaue ne nous attrappe quant nous ſommes malades nous deprions les medicins affin que plus longuement nous aions la vie de noſtre freſle corps. Se nous veons a nous venir les hommes ⁊ grans eſtatz du monde nous leur allons au deuant. Et ſi durent peu de temps ⁊ par eulx ſouuent periſſent lame ⁊ le corps, mais las moy comme folement ie parlay quant ie dis que nous alons au deuant des grans estas mondains car ie devoie dire que quant il ne viennet point vers nous nous comme tous avides de les avoir nous les querons par chaleurs par froidures par montaignes par roches par mers par mil perilz de nostre vie par baratz par violences par angoisseuses sueurs par travaulx plusgrans que nous ne povons porter. ¶ Apres de ceste aveuglete nous cheons en aultre car il ne nous chault de considerer les nobles et pardurables oeuvres de dieu. Cest assavoir le ciel noble net et cler le soleil resplendissant la lune blanche comme argent les estelles reluisans et les aultres ornemens du ciel pardurable qui environ nous tournet par continuel mouvement. Nous desprisons dieu comme sil feust mensongier et si nous appelle par debonnaire affection pour traire avec soy. Il promet par certaine verite a ceulx qui lensuivront son royaume et sa gloire qui iamais ne fauldront et nous qui sommes appesantis et chargies par ie ne say quel carge mortelle nous fichons les yeulx de nostre entendement en terre et es choses terriennes. Nous estoupons nos oreilles et si serrons nos cuers en desprisant les richesses et promesses de dieu qui seurmontet toutes les aultres choses. Nous qui tirons plus a nous mesmes que a dieu cuidons que toutes delectations soient aux choses de ce monde qui deffaillent et cheent par ce que nous ne regardons pas quelz venins elle porte ne a quel trebuchet elle soit subiecte. Et si faisons une chose trop pire et qui est le destruiement de nous



Car nous veons ceste mondaine noblesse pourrir faillir et retourner a neant et si y fichons nos yeulx nos oreilles et nos cuers. Et approuvons celle noblesse comme se elle fut perpetuelle. Helas ostons de nous ceste affamee convoitise qui aveugle nos yeulx ostons oultrecuidance et en lieu delle mettons en nous raison.

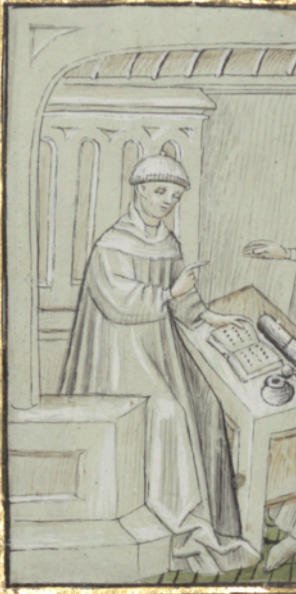
¶ Et se il nous ennoie de escouter les promesses divines pour ce que nous ne les veons par yeulx corporeulx regardons aumoins les choses qui chascun iour se changent et bestournent devant nos yeulx et affin que le tresor dor et dargent et le grant nombre de subiectz ou le hault estat de la dignite mondaine ne decoive aucun cuidant que ses choses soient fermes et estables pour exemple le cas du roy xerxes qui na gueres sailly hors de nos mains. Car se nous serchons les histoires nous trouverons sans doubte que le roy xerxes a este le plus riche et le plus ample en grandeur destat royal et a qui plus grant multitude de peuple obey que aultre quelconque prince terrien.

¶ Tandis que le roy xerxes orguilleux et enfle pour la grandeur de sa royale majeste levoit ses yeulx ou ciel et de ses deux piedz cuidoit fouler non pas seulement les hommes ains mesmement cuidoit seurmonter dieu le pere de toutes choses. Cestui xerxes fut desnue de tres grant nombre de persois ordonnes a combatre sur terre contre le peuple de grece et de ses persois une partie fut destruicte et occise par le duc leonidas accompaignie seulement de .vi.c lacedemoniois laultre partie par fain et par aultre mescaise ⁊ aultre partie par tempestes ⁊ oraiges du ciel. ¶ Le roy xerxes aussi fut desnue de tres grant nombre de persons apprestes a combatre par nauire sur mer par les cautelles ⁊ forces de themistodes et de thimon lors ducs ⁊ capitaines des gregois. Et si auoit xerxes tant ⁊ si grant nauire que presques ilz couuroit toute la mer de hellepont.

¶ Se les exemples cy tantost racontes ne souffisent a monstrer que les haulx ⁊ grans estatz chascun iour sont bestournes vecy une aultre exemple cest assauoir que xerxes qui auec soy auoit admene presques tout le peuple dorient sen fui legierement ⁊ hastiuement au riuage de la mer tout seulet courant grant aleure xerxes qui auoit acoustume de boire en couppes noblement forgees dor et de pierres precieuses. Et au quel len essaioit par plusieurs fois le vin. Il fut si fort contraint de soif que il de sa propre main puisa dune fosse eaue meslee de fange ⁊ de sang ⁊ de charoingnes de ses cheualiers murdris. Le roy xerxes puisa de sa main ⁊ abuuua soy mesmes. Car de dix cens mil hommes quil auoit auec soy admenes de perse il ny auoit ung seul qui luy tendist a boire. xerxes qui par auant souloit comander aux princes du monde fut contraint de humblement supplier aux pescheurs de grece quilz le passassent la mer dung riuaige a lautre. xerxes qui du temps de sa puissance orguilleuse aloit par mer a si grant quantite de nauire que il couuroit presque toute la mer de hellepont. Il fut contraint de transnagier dung riuage a lautre en une nasselle de pescheur. ¶ xerxes qui vint en grece enuironne de princes ⁊ barons se seoit tout seul le riuage de la mer de asie. xerxes qui a tous ceulx de perse donnoit grant esperance de victorieusement conquerre par armes plusieurs pays et maintes nacions et qui en tresgrant estat saillit hors de son pays de perse auec dix cens mil hommes armes. Il retourna diffame ⁊ honteux et vil. Et en lieu de triumphe joyeulx il rapporta en son pays douleurs et larmes communes. xerxes qui presumoit soy estre plus puissant que le dieu appollo commenda que on destruisist ⁊ robast le temple dudit appollo. Et si croioit xerxes que appollo fust ung puissant dieu combien quil nen feust riens. Neentmoins xerxes fut murdri en son propre palais par son cheualier arthabanus. ¶ Quoy nous fault il plus dire quelx exemples nous fault il plus demander affin que nous voions combien vaulsent richesses mortelles puissances terriennes. Quelx exemples aussi nous fault il plus congnoistre quoy deuons nous desirer et querir ⁊ en quelles choses nous deuons fichier nostre esperance. Je laisse les ayancons cachees dedens les cuers des roys par quoy toute la beneurte de dehors est deffaitte ⁊ admoindrie. Je laisse aussi a compter comment len voit ouuertement com il aduient aux roys ⁊ princes aultrement quilz ne desirent. Se la souueraine maleurte de lomme est de estre maleureux apres souueraine beneurte ilz eust mieulx valu au roy xerxes quil neust oncques eu si grans honneurs richesses et dignitez nous deussions doncques oster de nos yeulx celle nuble dignorance qui nous a aveuglé nous deussions amollir lorguilleuse durte de nre cuer nous deussions rebouter de nous la convoitise de vaine gloire ⁊ deurions eslever les yeulx de nostre pensee ⁊ estendre nos oreilles aux parolles de dieu affin que nous feussions embrases des biens celestiaulx qui sont fermes et vrais et pardurables humilite a compaignie des aultres vertus est celle qui appreste le chemin pour venir aux biens celestiaulx mais que nous desprisons les vaines honneurs de ce monde qui tous deffaillent.

C Se nous come meschans laissons le chemin de humilite ainsi nous en prendra come a lorguilleux roy xerxes qui avec tout son ost fut desconfit par deux chevaliers cest assavoir themistocles et leonidas pour nous pugnir combien que nous eussions avec nous en aide plus grant multitude de peuple q navoit le roy xerxes. Si nous trouverons nous despouillies de puissances temporelles ainsi come fut xerxes. Se nous delaissons le chemin de humilite nous serons dechacies iusques au rivage de la mer. Et si serons contrains de prier le marinier affin quil nous passe non mie dune rive a laultre come fist le roy xerxes au rivage de hellespont qui encor avoit esperace de meilleur prosperite. Mais se nous laissons le chemin dumilite nous demourrons sur la rive de acheron le grant fleuve denfer et illec plourerons tous nudz ⁊ courroucies sans avoir esperance de iamais mieulx avoir.

Le viii.e chapitre contient en brief les cas daucuns nobles hommes maleureux. Et commence ou latin. Commotus ⁊c.



Ce qui estoie esmeu ⁊ attaint contre la folie de nous hommes ie mestoie vng peu assis pour reprendre mon alaine apres le compte du roy xerxes et ainsi come cest ie mestoie assis ie fus environne de nobles hommes courroucez et plourans pour leurs males infortunes. Quant ie les regarday ie cogneu assez que aultres o nobles que ceulx du pays de asie ont esprouve les destourbemens de fortune ⁊ que ses traictz ont este gettez non pas tousiours ne seulement contre les roys mais mesmement contre quelconques hommes en hault estat et les orribles turbillons de fortune se sont tousiours eslevez contre les hommes selon la grandeur ⁊ haultesse de leurs estats. Combien que ceste chose ait este monstree ia pieca par les histoires dau cuns nobles ytaliens comme eſt du roy tarquin lorguilleux et pluſieurs aultres cy devant racontes. Toutesfuoies je retourne a deſcripre le maleureux cas daucuns nobles ytaliens combien que je qui ſui ytalien eſcrive ennuis les peſtilences de ceulx de mon pays. Et ſil me euſt eſte loiſible je me feuſſe arreſte en racomptant ſeulement le cas de arthabanus noble prevoſt de perſe qui en eſperance davoir le royaume de perſe tua le roy xerxes. ¶ Ceſtui arthabanus comme dit eſt ou prouchain chapitre precedent adviſa que le roy xerxes a qui mal eſtoit prins de toutes les batailles quil avoit fait en grece eſtoit pour ce deſpriſie et vil tenus et hayneux des perſois et que de iour en iour ſa maieſte royale admoindriſſoit le dit arthabanus noble puiſſant chlr et prevoſt du roy en tout le royaume de perſe et qui avoit .vii. filz fortz et preux en armes miſt en ſoy eſperance dacquerir le royaume. ¶ Ceſtui arthabanus eſtoit tant amy du roy que il entroit ou palais toutes les fois quil lui plaiſoit. Affin doncques que il admenaſt ſon eſperance en effect Il acompaignie de ſes .vii. filz entra dedens le palais royal et tua le roy xerxes. Si penſa arthabanus quil vendroit a ſon deſir mais que ſeulement les deux enfans du roy ne lempeſchaſſent. Ceſt aſſavoir daire et arthaxerxes lors pupilles et moindres de .xviii. ans Arthabanus faingni que le roy xerxes avoit eſte occis par daire ſon filz qui adont eſtoit adoleſcent affin que daire veniſt plus toſt au couronnement du royaume de perſe. ¶ Arthabanus avec ce admonneſtoit fort arthaxerxes de occire ſon frere daire a qui il mettoit ſus quil avoit tue ſon pere xerxes. Si envoia arthaxerxes gens armes en la maiſon de ſon frere daire qui fut trouve come dormant et illec fut occis. Apres que arthabanus vit que des deux enfans du roy xerxes ny avoit mais que arthaxerxes il doubta moult comment il prendroit le royaume pour ſoy. Et a faire ceſte choſe il recraingnoit que les ſeigneurs de perſe ne le contrariaſſent les nobles doncques du royaume firent aſſembler le conſeil et entre les aultres fut ung appelle bactarus qui au joeune roy arthaxerxes deſcouvri toute la choſe comment xerxes avoit eſte tue par arthabanus et que par faulſe ſouſpecon il avoit fait occire daire le filz de xerxes. Et oultre plus diſt bactarus que arthabanus eſpioit comment il peuſt occire arthaxerxes. ¶ Quant il congnut les choſes faictes et entreprinſes par le dit arthabanus arthaxerxes qui moult le craingnoit pour le grant nombre des .vii. filz quil avoit treſfors et treſhardis. Et pour ce le lendemain le roy fiſt ung edit que les nobles de ſon pays veniſſent armes devant lui comme pour combatre affin quil congneuſt le nombre de ſes chevaliers et auſſi la vaillance et prouesſe dung chaſcun deulx.

¶ Or advint que entre les aultres chevaliers de perſe fut preſent arthabanus en armes le roy arthaxerxes faingny quil euſt trop court haubergon. Si diſt a arthabanus quil vouloit chaingier a luy. Arthabanus ignorant de la chose desceingni son espee ⁊ sa dague pour desvestir son haubergon. Et lors arthaxerxes loccist de son espee tandis quil se despouilloit ⁊ les vii filz dudit arthabanus furent de par le roy happes ⁊ detenus en prison ⁊ illec mors.

¶ Arthabanus doncques qui pour estre roy de perse avoit grant commencement fina maleureusement ses iours et ses vii filz aussi.

¶ Je me feusse aussi voulentiers destournes sans compter le cas de palantus tresancien duc des lacedemonois qui en histoire sont aultrement appelles spartains le quel ie trouvay ou millieu de mon chemin qui se complaingnoit pour ce que ses citoiens de tarente le bannirent ⁊ envoierent en exil en la cite de brandis.

¶ Apres doncques la mort de ligurgus roy des spartains aultrement appelles lacedemonois aux quelx ilz donna loix pour iustement eulx gouverner et bien vivre les spartains devindrent puissans et riches ⁊ tant quil meurent ⁊ furent guerre contre les messemens qui avoient lors prises ⁊ efforcees les filles vierges des spartains tandis quilz sacrifioient a ung solemnel sacrifice de leurs dieux. Les spartains eschauffes de venchier ce iniurieux meffait furent grans ⁊ estrois seremens que ilz ne retourneroient en leurs pays iusques a tant que par armes ilz eussent prinse ⁊ desconfit la cite de messaine et oultre ilz prierent a leurs dieux que ilz les mauldist se ilz faisoient le contraire. Ceste chose fut le commencement de la discencion de tout le pays de grece ⁊ fut cause ⁊ naissance de bataille civille. Or advint que les spartains contre leur pensee demourerent par dix ans au siege devant la cite de messaine. Si se complaignirent les femmes spartaines ⁊ manspartaines ⁊ manderent a leurs maris que ilz retournassent du siege sans les plus laissier comme vesves. Les spartains aussi doubterent que par long assegement ilz ne se nuisissent plus a eulx mesmes que aux messemois les ennemis. Car les spartains qui sans leurs femmes tenoient le siege veoient que les messemois assegies ⁊ estans avec leurs femmes tousiours engendroient enfans avec leurs femmes qui devenoient habilles a continuer la guerre.

¶ Les spartains doncques entre eulx esleurent aucuns iouvenceaulx par le conseil de arathus noble chevalier spartain. Ces iouvenceaulx a continuer le siege estoient partis et venus de sparte depuis que les spartains leurs peres avoient iures le siege. Si renvoierent les iouvenceaulx au pays de sparte et leur donnerent congie de dormir avec toutes leurs femmes conceussent plus tost se elles estoient approuvees de plusieurs hommes.

filles

¶ Les enfans que ces iouvenceaulx engendrerent des femmes de sparte furent appelles parthemois adoulteres. Cest a dire engendres de ventre diffames. Apres ce que les parthemois adoulteres vindrent en laage de xxx ans pour ce que nulz deulx navoit esperance davoir la succession de leurs peres Ilz doubterent cheoir en pouurete. Si esleurent ung seigneur ⁊ duc appelle palentus filz dudit arathus noble ⁊ saige chevalier spartain par lauctorite ⁊ conseil du quel les spartains comme dit est avoient renvoie en leurs maisons les iouvenceaulx pour engendrer ligine Ilz esleurent cestui palentus affin quil feust acteur et moyen du bien ⁊ de lonneur quilz esperoient.

¶ Ainsi comme son pere arathus avoit este cause de leur naissance. Ces parthemois avec leur duc palenthus se mirent a serchier et querir pays convenable pour demourer et a leurs departemens oncques ne saluerent leurs meres. Car pour le desdaing de leurs advoultires ilz les reputerent infames comme iumens qui a tous chevaulx sabandonnent. Apres quilz furent partis de lacedemone ⁊ quilz eurent souffert griefz travaulx et plusieurs adventures. Ilz vindrent en ytalie vers la cite de tarente qui est ou pays de puille. Si prindrent la tour de la cite ⁊ illec demourerent. Palantus doncques duc et seigneur de tous eulx et de leur cite trouva fortune doulce ⁊ favorable ⁊ a soy ⁊ aux siens. Car ilz par avant chevalier devint duc ⁊ seigneur de grant peuple ⁊ de noble cite. Et combien que par asses long temps durast celle doulce faveur et grace de fortune. Neentmoins apres plusieurs ans elle se changa envers ledit palantus qui ia declinoit en vieillesce. Car les parthemois possesseurs de tarente vindrent en sedicion ⁊ descord. Et de fait iniustement bannirent ledit palantus qui fut contraint a soy en aler en exil en la cite de brandis. Par ainsi les parthemois ingratz et descongnoissans getterent leur noble duc palantus hors de la cite de tarante qui par sa subtillite ⁊ prouesse en avoit dechassie ⁊ oste les anciens habiteurs. Et si avoit donne celle cite aux parthemois qui par avant estoient dechacies de leurs pays de grece.

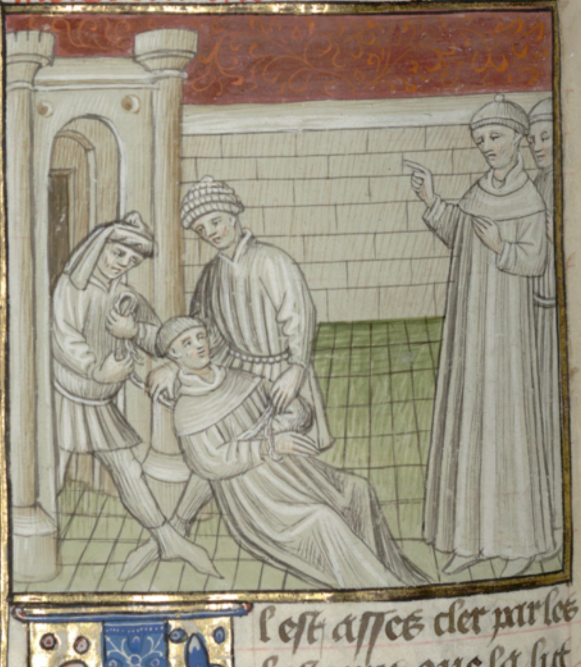
¶ Et tandis que ie aloie pour escripre ⁊ compter le cas de appius qui pour ce me huchoit. Et dont ie avoie grant talant. Je vey ung noble consul romain appelle ceson quincius cincinatus dont tantost cy apres sera faicte mencion. Cestui ceson en complaignant affermoit que par les rommains il avoit este iniustement condampne ⁊ envoie en exil pour ce que il seulement avoit este tardif ou negligent de soy deffendre en une cause ou il estoit appelle. Et neentmoins son pere cincinatus paya pour lamende de son filz trois arpens de sa terre il qui seulement par avant en avoit sept.

¶ Je passay doncques sans plus parler de ceson pour ce que tantost apres ie ouy gracchus cloelius le prince des equoys qui mauldissoit ses dieux ⁊ dame fortune. Pour clerement entendre quelles gens sont equoys. Il est assavoir que entre les nations du monde. Il est une nacion de gens qui selon divers temps fut diversement nommee. Car

Les equoys furent premierement nommes hunoys. Secondement anaroys et darrenierement ilz sont nommes equoys pour ce que ou temps au roy alixandre de macedoine les equoys qui lors avoient et ont chevaulx tres legiers et tost courans luy furent grans resistances pres du mont caucasus les equoys qui demouroient pres des gectois et non pas loings de la riviere appellee tanays qui presques est glacee par tout temps par xxx ans tindrent tout le pays dorient en chetivoison et si ramenerent en chetivoison tout le pays degipte et de ethiope et de fait le dit gracus prince et seigneur des equoys meut guerre et se rebella aux rommains. Et pour ramener cestui gracus et ses equoys soubz la seigneurie des rommains. Ilz esleurent dentreulx quincius cincinatus homme de petit estat et qui seulement avoit quatre arpens de terre que il mesmes labouroit de quoy luy et sa famille vivoient. Cincinatus doncques fut esleu dictateur de romme. Et lui fut baillee une compaignie de gens armes pour aler gracus comme dit est lors prince des equoys. Cestui cincinatus apres plusieurs batailles cautement et vigueureusement faictes obtint plaine victoire. Et tant quil desconfist gracus et ses equoys. Et fut admene prisonnier et mis en signe de triumphe devant le chariot dudit cincinatus. Et au dit gracus fut ostee toute seigneurie. Et apres fut mis en obscure prison en la quelle il fina ses iours comme pouvre dolent et tourmente par la souvenance de sa beneurte tres passee.

Apres ce que ie eus racompte le cas de gracus le prince des equoys. Je apperceu devant moy appius claudius lung des dix iuges et gouverneur de la cite de romme. Et combien que appius estant en ma presence pour sa honte couvrir baissoit sa teste enveloppee dung manteau. Et estoit vestu dune orde robe et ne sonnoit mot affin que daventure ie ne le congneusse. Mais ie me delictay en la misere de lui. Car il qui adavant estoit facteur et meistre ordonneur des loys pour gouverner romme. Et les pays subgetz a elle il devint vallet dorgueil et de luxure pour tant ie vendray voulentiers a escripre ses malefices affin que ie lui face honte et aux aultres faulx iuges.

Le ixe. chapitre contient le cas de appius claudius detenteur de romme. Et commence ou latin. Claudius.



Il est asses cler par les histoires que la lignie des claudiens premierement vint a romme dun chasteau des sabinois appelle corigilon. Apres que les roys furent hors boutes de romme po. loutraige que fist le filz du roy tarquin lorguilleux quant il par force corrumpi la treschaaste lucrece.

¶ Ceste lignie des claudiens vint a romme pour eschever une sedicion ⁊ descort qui lors estoit entre les citoiens sabinois. Et de ceste lignie estoit le conduiseur ung appelle attus claudius qui apres ot a nom appius claudius. Ceulx de celle lignie furent receus ⁊ escrips es livres des annales des nobles hommes rommains. Et de celle lignie nasquirent en divers temps plusieurs hommes nommes appius claudius qui tous furent ennemis et contraires au menu peuple de romme. Apres doncques que les messaiges de romme furent retournes de athenes ⁊ quilz eurent apportees a romme les loix faictes par les saiges de grece. Il advint que les dix consulz qui par avant gouvernoient romme furent ostez. Et en lieu des dix consulz furent institues dix hommes iuges affin que ilz escrivissent en langaige latin les dictes loix ainsi comme ilz verroient quil seroit convenable pour gouverner la cite ⁊ le peuple

¶ Et a ces dix hommes iuges ainsi institues fut baillee auctorite ⁊ pouoir denforcir ⁊ confermer les loys par le consentement des trois estas de romme. Et avec ce fut baillee aux dix iuges dessus dis tres grande puissance de congnoistre ⁊ iugier de toutes causes sans appeller deulx ne de leurs sentences. Et lun des dix hommes iuges fut appelle appius qui comme dit est estoit du lignaige claudiens des pourtant il estoit nomme claudius

¶ Cestui appius et ses compaignons tindrent si attrempeement la seignourie de romme ⁊ si escrivirent si a mesure les loix selon la convenablete des choses que il sembloit aux citoiens de romme que apres la fin dicellui an len instituast a romme ung office semblable pour lan apres ensuivant. Appius doncques homme dorguilleux esperit ⁊ ia espris de doulceur de celle seignourie commenca a mettre cusancon de demourer ou dessus dit office. Et tant que par le maintien de luy. les vieulx citoiens de romme appercevoient legierement quelle pouoit estre la pensee de appius ⁊ affin que par longue continuacion de celle seigneurie il ne advenist que elle semblast estre perpetuelle envers aucun homme, les anciens de romme par une subtillite se efforcerent a rebouter la mauvaise convoitise de appius combien que celle subtillite ne prouffitast de riens a ce. Et se consentirent les anciens de romme que au dit appius feussent commises les elections des iuges po. lannee advenir ⁊ que selon son iugement il nommast dix hommes iuges lesquelx il penseroit estre plus prouffitable au gouvernement du peuple de romme

¶ Ces vaillans rommains pensoient que iamais ne advenist que la honte de appius feust si excessive en desconvenable desir que il nomma soy mesmes pour estre ung des dix iuges mais il nest chose que ung homme nose faire quant il est desirant dau seigneurie mondaine. Appius doncques mist hors de soy toute honnestete z contre les esperances de tous les anciens Rommains il noma et signa soy mesmes devant tous les aultres iuges de lannee advenir z adroit considerer ceste chose que fist appius fut oultrageuse z desriglee non pas seulement au regart des Rommains qui lors estoient plains dune saincte rudesse z bonne atrempance mais ceste chose que fist appius estoit enorme entre quelconques gens cruelles vivans en tyrannie. Cestui appius home convoiteux ne cuida pas avoir asses fait en eslisant soy mesme mais il fist une aultre desordonnance Car ceulx qui par avant avoient este en loffice avoient accoustume de faire porter devant eulx lune apres lautre par entrechangement les banieres de leur seigneurie mais cestui appius voult quilz portassent leurs banieres chascun par soy en aussi grant nombre come ilz estoient tous ensamble. Et par ainsi en lieu des xii sergens qui par avant portoient haches et banieres vi.xx sergens portans haches z banieres furent ordonnes de aler devant les dix iuges a la court. Et tant fut que le peuple z les nobles de Romme eurent paour de veoir tant de telles armes.

¶ Appius doncques orguilleux z esleve par sa malice z par la souffrance des citoiens de Romme z par le grant nombre de ses sergens armes fut tel quil ne sembloit pas estre iuge publique mais sembloit estre Roy. Il avec ses compaignons comenca a punir les aucuns et les aultres laissoit aler sans punir. Il eslevoit les uns z abaissoit les aultres z faisoit toutes choses selon plaisir et sans raison sans equite z sans iustice.

¶ Tandis que appius et ses compaignons gouvernoient ainsi la cite z le peuple de Romme. Il advint que les Rommains meurent z firent guerre contre les volques une gent de tosquanne z contre les equoys pres de la cite de algidum et pour guerroier contre les volques z les equoys furent envoies les v iuges compaignons de appius en v diverses provinces chascun diceulx a compaignies de sa lection donnees armees z par ainsi demoura appius tout seul iuge z gouverneur a Romme. Affin doncques que appius trebuchast aucune foys du hault estat ou il estoit monte par sa malice.

¶ Il advint ou par la fortune des Rommains qui vouloit que le trebuchement de appius advenist ou par liniquite de luy qui procura son mal eur. Car cestui appius getta ses desloyaulx yeulx sur une belle pucelle appellee virginia fille de virginius ung chevalier Rommain. Et tant que de la beaute de celle pucelle appius fut tresfortement espris.

¶ Apres ce que le cruel appius eschauffe en luxure z que il ne pot aucune chose faire pour ses doulces parolles ne pour ses dons quelle le refusoit il pensa que pas nestoit seure chose de user de violence manifeste pour ce que virginia estoit fille de lucius virginius tre de peuple mais neentmoins estoit il homme de bonne renommee de honneste estat et de grant courage quant la chose le requeroit. Et pource aussi virginia estoit espousee de lucius ycilius lors tribun du peuple joenne fort et appre. Si tourna appius son engin en hault affin que a son playsir il vsast de virginia. Et tant fyst que il suborna ung sien sergent appelle marcus claudius affin quil deist ⁊ maintenist que la dicte virginia feust sa serue et il la prinst comme femme quant elle passeroit par le palais. et se elle contredisoit que le sergent la preyst come femme ⁊ la feyst convenir en iugement par devant appius ainsi comme appius eust ordonne ⁊ ainsi fyst le vallet sans gueres tarder. La pucelle doncques prise ⁊ esbahie plourant et appellant ayde fut amenee devant le siege de appius iuge. Come publius numitorius ayeul de la pucelle. Et lucius ycilius son espoux feussent venus devant appius seant en siege. Ilz dirent plusieurs parolles en reprouvant la faulse querelle proposee contre virginia. Et apres il obtindrent a paine que la sentence fust retardee iusques au retour de virginius qui estoit au siege ⁊ contre lesperance de appius le dit virginius tout house ⁊ fangeux vint hastivement en la court avec virginia sa fille. Et illec depria les citoiens que ilz deffendissent la iuste querelle de sa fille. Et combien que virginius moult araisonna ⁊ requist les rommains pour soy et pour sa fille toutesvoies il les araisonnoit et requeroit trop plus pour la franchise publique. Affin que les rommains ne la peussent perdre ne amoindrir. et aussi faisoit lespoux de la pucelle qui avec eulx avoient leurs parens ⁊ amis les citoiens illec assemblerent de toutes pars. Et apres appius vint en siege ⁊ puis que le vallet en peu de parolles eust formee sa demande par quoy ilz requeroit que virginia lui feust adiugee comme sa serue. le iuge appius par son orde bouche prononca la sentence sans ouyr la deffence du pere de la pucelle. Et adiuga appius la dicte virginia estre serue de son vallet marcus. ¶ O noble iuge ⁊ gentil facteur de loys ie ne scay se ie die que en faisant ce noble iugement tu ayes receu le conseil de eacus le iuste ⁊ noble roy de thessalie du quel les poetes faignent que apres sa mort il a este ordonne de par les dieux a estre lun des trois iuges denfer pour ce que eacus en son temps garda iustice ⁊ fyst drois iugemens envers ses subgetz. et si ne scay aussi se tu aies tiree ne prise dedens toy ceste puante luxure en la planette de venus qui est lune des .vij. planettes qui encline les hommes a ribaudie. ¶ Tous les rommains qui au iugement furent presens se esmerveillerent de la desloyale sentence. Et apres que virginius courrouce ⁊ esmeu eust dicte plusieurs parolles en reprenant la sentence desloyale de appius qui compte nen tenoit. Tantost le vallet vint a la pucelle ⁊ la voult saisir et prendre come sa serue ⁊

adiugee a luy. Mais apres appius commanda au peuple qui illec estoit assemble que len feist voye a virginius pour venir parler au iuge. Et adont virginius impetra congie de ung peu parler a sa fille ⁊ aussi a sa nourrice pour enquerir la verite ⁊ la circonstance de la chose. ¶ Apres doncques que virginius eust tiree sa fille ⁊ sa nourrice pres dune maisonnette privee ainsi come se il voulsist parler a elles. Il tantost prist ung coustel de lestal dung bouchier qui illec estoit. Et en plourant dist virginius. O ma tresamee fille virginia ie tgar de ta franchise par telle voie comme ie puis. Et lors virginius moult trouble en visaige dit au iuge appius qui retardoit la besoigne ie sacrifie toy ⁊ ton chief par le sang innocent de ma fille virginia. Car pource que iay occis ma fille innocente ⁊ que iay espandu son sang ie donne exemple aux rommains quilz doivent sacrifier toy ⁊ ton chief aussi comme mauvais ⁊ coulpable. Car il nest plus agreable sacrifice aux dieux que le sang dung tyrant ou dung iuge desloyal. ¶ Apres ces choses ainsi faictes virginius tyra hors le coustel de la poitrine de sa fille ⁊ de la playe le chault sang decouroit. Et par le chault coustel que virginius tenoit il se faisoit donner voie de toute pars puis il retournant au siege sailly hors de romme accompaignie de pluseurs citoiens pendant ce temps grant bruit se faisoit a lenviron du corps de la pucelle occise ⁊ dautre part se faisoit le cry des femmes romaines et aussi du mary ⁊ de layeul de la pucelle. Adonc ilz prindrent le corps ⁊ le monstrerent aux gens qui environ estoient demandans la cause de ce meschief horrible. Et si aucuns disoient le mal fait de leurs parolles virginius vint au siege des rommains devant la cite de algidum. Et ycilius lespoux de virginia par laide du peuple eschappa des mains des sergens de appius. Et hastivement ycilius sen ala par devers les sabinois ⁊ leur racompta la ribaudie violence ⁊ le deshonneste iugement de apius par telle complainte comme virginius lavoit racompte aux rommains estans en lost devant la cite de altidum et si compterent toute la chose qui sen estoit ensuie les gens darmes du siege soubdainement sen esmeurent ⁊ laisserent le siege leurs pavillons et les tentes ⁊ se rengerent en bataille puis vindrent tous armes ou mont aduentin qui est lune des sept montaignes de romme pour quoy il est assavoir que come romulus estant en laage de xviii ans se feust mis a rober avec les bergiers denviron le pays ou maintenant est romme. Romulus edifia une cite petite sur le mont palentin quatre cens ⁊ xviii ans apres la destruction de troie. ⁊ appella apres telle cite romme. Tullius hostilius y adiousta le mont celius. Apres ancus marcius y adiousta le mont aduentin ⁊ le mont ianiculus. Et servius tullius y adiousta les trois aultres montaignes. Et par ainsi dedens romme sont encloses sept montaignes entre lesquelles le mont aduentin est ap appelle le saint mont pour ce que le peuple illec sen fuioit a refuige quant aucun empeschoit ou troubloit la franchise commune qui est le plus saint et plus noble don que nature donne a homme. ¶ Tout le peuple de Romme voyant lost soy retournant du siege sen accouru la cite de Romme vuide de tout le peuple sembloit estre deserte ne le peuple ne se voult alier aux nobles iusques a ce que les dix iuges eussent renonce aux offices. et que les nobles eusset renonce et ordonne a Romme loffice des tribuns pour gouverner le peuple et que aussi ilz eussent recouvres tous les drois qui avoient este ostes au peuple par les dix iuges. Et par ainsi appius et ses aultres dix iuges ses compaignons furent gectes hors de leurs haulx estas et de toutes dignites. Et advint que appius paoureux et prive doffice et de dignite doubta virginius et les siens combien que par avant il come orgueilleux les eust espouentes. Car apres ce que appius fut prive de son office de iuge et que la puissance de tribuns du peuple fut confermee. Iour tantost fut assigne audit appius de par virginius la lors ordonne en loffice de tribun. Quant appius vint devant le siege de virginius et de ses compaignons tribuns du peuple pour dire et plaidier la cause et il regarda virginius seant au plus hault lieu et appius estoit soubz ses piedz au plus bas lieu et il aussi regarda com puis que virginius comme premiere personne avoit reprins et blasme la tyrannie de la luxure dudit appius lors iuge et gouverneur de Romme et que virginius delaissant toute pitie qui doit estre de pere a fille avoit comme cruel vengeur occis sa propre fille et prins sur une vengence pour ce que mauvaisement este avoit iugee a servir appius lors estant sans office et sans dignite peust penser en son couraige que virginius seroit aspre iuge contre lui qui avoit voulu corrumpre la chaastete de sa fille virginia. Les nobles iouvenceaulx Rommains estans a lenviron de appius et qui pour lui prioient ne les appeaulx que appius et ses amis faisoient des tribuns au peuple ne les prieres dun ancien oncle que appius avoit ne peurent tant adoulcir la rigueur des tribuns que appius qui iniustement na gueres avoit refuse de escouter virginius ne feust selon droit trayne en prison et loye de chaienne par les sergens des tribuns par les commendemens de virginius lors premier tribun de Romme en quoy appius souffrit tresgrant confusion et honte et fut condempne a demourer en prison iusques au io. qui lui fut assigne pour dire sa deffense. ¶ Le tres ort iuge appius ainsi loye en prison aucune fois ramenoit sa memoire la gloire de son hault estat premier et la renommee du lignaige de ses predecesseurs. Aultre fois lui souvenoit comment il estoit desert et dessaisi de toute puissance et couvert de deshonneur et de diffame. affin doncques que plus oultre ne ordoiast ne soy ne son lignaige par la condempnation quil attendoit a avoir par virginius homme innoble et si savoit appius que le peuple avoit grant ioye de son meschief. Il mua courroux en rage et occist soy mesmes entre la puanteur de la prison et les chaennes dont il estoit lye avant que le iour de myst qui lui estoit assigne pour proposer sa deffense. ¶ Icy est assavoir que lancienne gent payenne avoit ung erreur commun. Cest assavoir que les ames de ceulx qui iniustement mouroient iamais nestoient appaisees ne ne cessoient daler dung lieu en autre iusques a ce que vengence fust faitte de ceulx qui avoient occis la personne innocente. Affin doncques que lame de virginia pucelle innocente feust appaisee par ung entier satisfice. ¶ Il advint que spurius compaignon de appius mourut et fut pugny par ce mesme torment ainsi comme appius pour ce que ledit spurius estoit compaignon de appius doffice. Et si sestoit consenti au meffait de appius et les aultres viii. iuges demourans en vie et marcus claudius vallet dudit appius qui par tresmauvaise cause demandoit virginia comme sa serve furent tous vi envoiez en exil. Et les biens tant de appius comme de spurius furent confisquez de par les tribuns du peuple. O franchise de romme tu estoies tres bien euree et si pouoies durer perpetuelment se tu eusses este bien souvenant que tu qui par deux foiz estoies rachetee par le chaste sang de lucrece et de virginia tu fusses rebellee et eusses prinse si aspre vengence contre les princes habandonnes en luxure toutes les foiz que les cas advenoient. Mais riens ne vallent les regretz que ie fais pour la perte de la franchise de romme ne des aultres citez. Car nous hommes mortelz ne pouons secourir ne pourveoir aux choses qui doivent cheoir et perir par le iugement de dieu.

Le v.e chapitre blasme et reprent les folz legistes. et commence ou latin. ¶ Erant qui et ceta.

Je avoie considere reprouches plusieurs assez pertinens au desloyal legiste appius iadis iuge de romme. Mais ung grant troupeau daultres legistes plains et combles de tous vices qui devant moy estoient me ont destourne de oultre parler contre appius. Et par ainsi ie ay hastivement ramene mon iuste et honneste courroux contre les legistes de maintenant. Et certain est que les anciens souloient pour apprendre les loys ordonner aucuns hommes tresmeurs en aage et en coustumes et bien instruiz en la saincte doctrine de divine philosophie. affin quilz comprenissent les soubtilz cas contenus en drois civilz et non pas seulement affin quilz retenissent par cuer les textes des loix mais principalment affin q par meurte de bonne coustume ⁊ par cōgnoissance de bonnes vertus ⁊ par honnestete diacte accordasset leur vie au comandement des loix.

¶ Je ne vueil ia icy recorder telx legistes come furent Foroneus roy des argiuois qui premier ordonna des loix ⁊ iugemens. Ou mynos roy de crete ou mercurius roy de egypte ou le saige solon dathenes. Ou ligurgus roy de lacedemoine ⁊ aultres vaillans hommes tresanciens et tres sages. Car il eust trop grant difference de ceulx cy aux legistes de maintenant.

¶ Les rommains aussi apres le dechassement des roys eurent certains legistes cest assavoir le desloyal appius avec ses compaignons. Et aussi sempronius ⁊ saphus ⁊ cathon censorin et plusieurs aultres semblables hommes soubtilz mais ceulx de maintenāt qui ne tiennet compte des anciens hommes soubtilz. Ilz arrachent les enfans des mamelles aux nourrices ⁊ ne attendent pas quilz sachent les petites reigles de grammaire non mie pour mettre les enfās aux escoles des loix mais aux escolles des femmes dissolues parquoy les sainctes loix sont corrumpues ⁊ advoultrees. Aucuns me contieremet sefforcent de monstrer que len met les enfans ieunes a apprendre les loys affin q les ieunes hommes ayent plus ferme memoire des loix quilz arot aprinses tandis que laage est tendre mais len y met les hommes en ieunesse affin quilz se aheurtet plus au crime davarice ainsi come mesmement le confessent a hault cry les legistes qui ont robes bandees dor et qui montent es chaieres ⁊ es lettrins pour lire les loix en escolles publiques ⁊ laisset les demonstraces et soubtilz argumens de philozophie ainsi come se les enfans ne servissent de riens ⁊ laissent les particulieres vertus dont les cours de iustice sot composees les meurs des homes sont reformees en mieulx et si dient les legistes de leurs bouches puantes ⁊ deshonnestes parolles.

¶ Laissons dient ilz les demonstrations ⁊ soubtilitez raisons de philozophie ce sont choses superflues ⁊ si ne apprennet mie a pain gaaigner. Et par ainsi quant ilz ne souffist pas a ces legistes asnes sauvaiges atournes de beaulx harnois despriser philozophie dont ilz ne scevent riens ilz sefforcent tant que ilz peuent de ordoier philozophie par la tache de diffame. Ces legistes de maintenant sefforcet de effondrer les loix sainctes ⁊ simples pour faire venir aduant les plaitz des causes criminelles ⁊ civilles. Et par cavillacions ilz sefforcent de faire les plaitz mortelx et pardurables. Ilz magnifient loent ⁊ appellent celui advocat tres beneureux qui par barat ⁊ mauvaises fraudes inuetees scet deffendre longuement une mancon ge encontre verite. Ilz honnouret et preschent ⁊ exaucent celui qui par barat a plus gaaigne de richesses mondaines ilz dient quil tel aduocat qui est coffre de droit ciuil et tresor de verite.

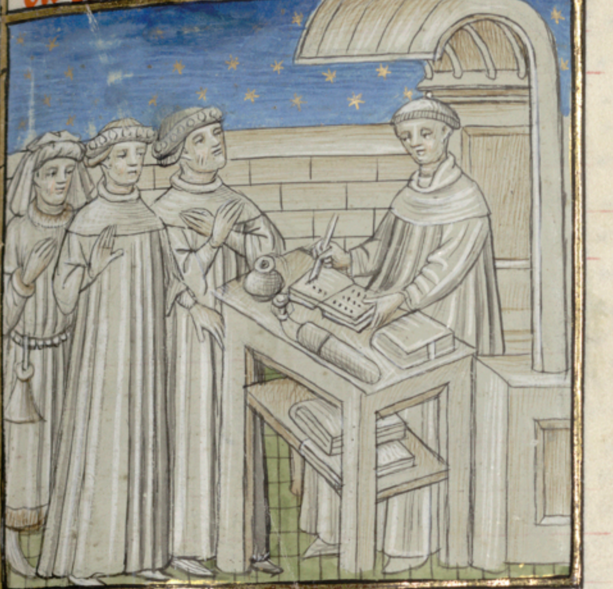
O iustice de dieu qui tant es ferme que oncques ne ploias ⁊ si souffris les legistes longuement et les iuges telz comme fut appius. Ces legistes en leur office ont certaine discipline selon leurs loys dont ilz vsent si diuersement. Car ie ne scay se cest discipline denquerir la verite des choses touchans les plaitz. Ou se cest discipline de pain gaingnier ou de pain tollir a aultrui. Entre les offices des legistes les aucuns sont appellez accesseurs cest adire conseilliers qui tousiours se seent pres du iuge pour ouyr et conseillier le iuge principal sur les causes dont len plaide deuant lui. Les aultres sont appelles iuges qui seent au siege pour assouldre ⁊ condempner leurs parties qui par deuant eulx plaident. Les aultres sont appelles aduocats qui en iugement demainent les droitz des parties pour qui ilz prennent la deffense. Et sont ces aduocats aultrement nommes patrons de ces accesseurs iuges et aduocats. Les mains sont courbes les yeulx sont ribaulx ⁊ leur corps tresfort habundans en luxure leur cuer est dur comme roche. Ilz semblent meurs et graues mais ce nest que fiction ilz ont la langue enuenimee ⁊ leurs dens sont durs comme fer et a brief parler ilz ont si tres desordonne appetit de assembler or et argent quilz ne sen peuent saouler. Et pour tant dy ie mais ie sentens au contraire que la chose publique du pays dytalie qui seulement obeist aux loix de lempereur est bien euree plus quelle a ainsi sains aduocats comme fut appius ⁊ ses semblables.

Et puis que ytalie est gardee de preuostz ⁊ de baillifz si iustes comme fut appius ⁊ ses semblables. Puis la cite dytalie est instruicte ⁊ enseignee de si renommes docteurs comme fut ledit appius. Or te haste donques tu peuple dytalie de marier tes filz et tes filles puis que tu es seurs que tes accesseurs tes iuges ⁊ aduocats ne vouldroient corrumpre les saints mariages neent plus que fist appius le desloyal legiste.

O peuple dytalie nourry diligemment tes pucelles ⁊ metz nonnains en religion ⁊ en cloistre puis que es seurs que tes accesseurs iuges et tes aduocats ne les vouldroient despuceller ne appetir neent plus que fist le iuge appius.

O peuple dytalie amasse seurement grant tas dor et dargent laboure seurement tes terres ⁊ tes vignes fay seurement se tu veulx grans edifices bien garnis. Ordonne seurement ⁊ signe de seaulx ton derrenier testament ⁊ assemble possessions ⁊ richesses au mieulx que tu vouldras. Car les iuges qui seent sur les haulx sieges pour iugier les causes sont de auarice ⁊ de luxure plains. Et les aduocats qui conseillent les parties qui plaident sont mauconseilliers ⁊ barateurs. Et par ainsi en lieu dun seul mauuais iuge appius que les anciens Rommains perdirent le peuple dytalie en a recouure sans nombre par ce que le peuple na pas este esueillie a punir les mauuais ainsi comme furent les rommains esueilles a pugnir appius & ses compaignons.

¶ Le vj^{e}. chapitre raconte en brief les cas daucuns nobles hommes assembles plourans les males fortunes. Et commence ou latin. ¶ Non inficior. &c.



Ie confesse comme vray est que ie me estoie actaigne en courage contre les desloyaulx oeuure de ceulx qui oultrageusemet ou temps present se dient gradues & expers en droit ciuil mais ie me sui appaisie pour lonneur et reuerence daucun pou de vaillans anciens hommes qui ont eue plaine cognoissance des loix et dont il appert par le tresclere mirouer de les bonnes oeuures que des le premier aage ilz ont este meeurs & actrempes. Si tournay mon courage & mes yeulx pour briefment escripre les cas des nobles qui me venoient alencontre crians et plourans pour leurs males fortunes et deuant les aultres maleureux qui venoient apres le maleureux appius ie apparceu demostenes & micteas iadis nobles ducs des athenois & qui en vng mesme teps furent gouuerneurs de toutes leurs batailles. ¶ le duc demostenes comptant son dolent cas disoit comme vray est que en lisle de Secile qui aultrement est appellee sichanie iadis habita vne maniere dommes appelles les ciclopes qui ou milieu de leurs frontz auoient seulement vng oeul et demouroient es cauarnes de la montaigne ethna et vsoient pareillement de chars dommes come de aultres viandes. ¶ Apres doncqs que les ciclopes furent occis & dechacies de lysle de Sicile. vng appelle cocalus posseda et tint gracieusemet & bien le royaume de Sicile. apres la mort du quel chascune cite par soy fut occupee dung particulier tyrant mais tant fut que les enfans dudit roy cocalus succederent. Et desdis enfans eust le bail & le tiltre. micthalus vng loyal vallet dudit roy le quel roy en son viuant par son bon & gracieux gouuernement tant desserui enuers ses subgetz que ilz eussent plus tost receus micthalus en seigneur que ilz neussent refuse la seigneurie des enfans dudit roy. ¶ Or aduint apres que les cartaginois tendans a la seigneurie de sicile illec furent pesantes guerres contre les tyrans des cites de sicile. Et au darrenier les cartaginois perdirent leur bon duc amilcar. et par ainsi les siciliens vesquirent par aucun teps en paix. Mais apres que par pluseurs batailles les tyrans furent dechacies des cites de Sicile les siracusains eulx gouuernans par peuple traicterent si durement les athenois que ilz comme contrains demanderent ayde aux athenois affin quilz se ostassent de la seigneurie des siracusains. Et les athenois pour faire ayde aux athenois enuoierent vng noble homme capitaine le dessus dit demostenes qui auec son ost tant par nauire comme sur terre fut desconfist tant par les Syracusains come par les lacedemonois leurs aidans et amis en tant que tout lost de demostenes fut detranchie ou prins et enchaienne et lui qui vit fortune estre contraire a soy et a ses gens affin aumoins quil feyst ce que vng fort homme povoit faire il se contregarda destre mort et emprisonne par ses ennemis les siracusains. Car il de son plain gre occist soy mesmes. Mais le duc nicias par lennortement de aucuns ne fist pas si glorieusement come auoit fait demostenes son compaignon de guerre. Car par la fole poursuite de nicias plus grant nobre de gens furent occies et il mesmes fut prysonnier et chetif qui est vng moult villain diffame. Car par estre prysonnier selon droit de batailles sont abolies et extaintes noblesses et franchises. Car homme prisonnier est serf de celui qui le prent.

¶ Apres ces deux nobles ducz demostenes et nicias venoit Emilius noble duc des equoys vne gent dytalie ennemis des rommains. Cestui emilius par desesperee contrainte plouroit pour ce quil auoit este desconfit emprisonne et loye en chaiennes. Et apres ce chetif prisonnier fut mene deuant le chariot du triumphe de son ennemy marcus pettamus consul rommain. Et oultre ceste durte de fortune le dit emilius apres son ost desconfit rendy ses armes et vint soubz la seruitute dudit marcus son vainqueur.

¶ Empres cestui emilius estoit vng aultre rommain appelle spurius mellius noble en son temps capitaine de gens darmes. Et cestui fut moult riche rommain et specialment en heritaiges champestres. Et conuoita forment de venir au royaume de romme pour la quelle chose mettre a effect il aduisa que la faueur du peuple lui estoit moult necessaire. Si aduint que en son temps a Romme fut vng grant chier temps de blez et daultres vitailles et tant que les greniers publiques furent espuisiez et vuis. Si commenca spurius a largement departir et donner au peuple rommain blez et aultres vitailles dont spurius en auoit grant quantite. Et si ne demandoit aultre recompensacion. ffors que ilz subornoit et attraioit a luy le peuple rommain affin quil lesleust et feyst roy de romme.

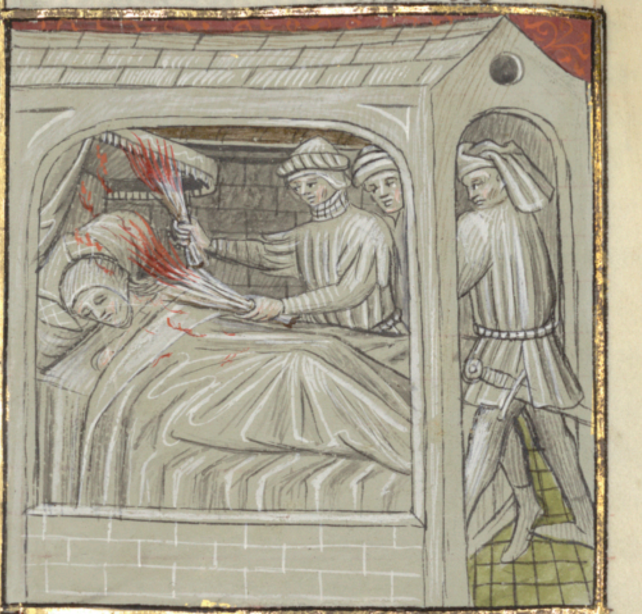
¶ Et tant aduint que le peuple rommain qui consideroit la largesse de spurius qui les auoit secouru et nourris ou chier temps.

|| Cellui peuple seditieux et destordant des senateurs et aultres officiers rommains auoit propose en couraige de eslire et faire ledit spurius roy de romme mais les

senateurs et aultres officiers Rommains auoient propose en courage de eslire ⁊ faire ledit spurius Roy ⁊ lesdis officiers voulans maintenir et deffendre la franchise de la cite remedierent a lentreprinse de spurius tant que finablemet il fut occis par vng noble capitaine Rommain appelle hala. Et par aisi quant spurius ne peut viure content de son noble office ⁊ de ses grans richesses il perdi lung et lautre ⁊ mesmement la vie par mort cruelle ⁊ deshonneste. ¶ Et apres spurius mellius venoit lartes roy de coulongne qui en soy complaignant de fortune disoit que comme il refusast soubzmettre soy ⁊ son pays a la seigneurie des Rommains il fut par yceulx desconfit par deux fois en bataille ⁊ en la seconde il fut tue par vng consul Rommain appelle cornelius cossus ⁊ toute la despouille de ses meilles choses lui fut tollue ⁊ le chief luy fut couppe sans estre mis en tombel ains fut son chief fiche au bout dune lance ⁊ honteusemet porte par tous les pauillons de lost des Rommains. ¶ Entre les dessusdis maleureux venoit alcibiades auec plusieurs aultres qui en plourant diuerses choses me venoient comptans leurs maleureux cas. Cestui alcibiades iadis duc dathenes en grece ne fut pas moins hurte de lestourbillon de fortune que furent les aultres nobles dont iay cy deuant racompte. Et pour ce iay propose de messler son cas auec le cas des aultres cy dessus racomptes affin que mon liure contiengne plus les pestilences des nobles ⁊ des aultres nacions estranges que des ytaliens.

Le vii^e. chapitre contient le cas de alcibiades duc et seigneur dathenes. Et commence ou latin.

Alcibiades.



Affin que en peu de parolles ie comprengne plusieurs tiltres ⁊ loanges que nature ⁊ fortune donnerent au duc alcibiades Je dy premierement quil fut nez de atheines ⁊ entre ceulx de son pays il fut noble de lignie bien faconne de corps et deuant tous aultres hommes de son temps il fut noble et vaillant guerroieur. il fut merueilleux en eloquence ⁊ resplandissant par si grant naturel engin que legierement il tournoit son entendement aux sciences telles comme il vouloit. Affin doncques que alcibiades des son enfance monstrast combien soubtil ⁊ puissant prince il seroit ou temps a aduenir il dist a vng sien oncle appelle pericles qui estoit angoyseux ⁊ pensis en son hostel. Et adui soit coment il rendroit compte dung grant tresor publique quil auoit despense en faisant reparailler les pilliers du temple de la deesse minerue. Et pour ce que pericles ne veoit pas par quelle maniere il peust faire son compte ⁊ rendre raison dudit tresor. Cestui alcibiades lors enfant lui dit .

Beaulx oncles dist lenfant ne pense plus coment tu rendes compte mais enquier par quelle maniere tu ne soies contraint de rendre compte. Pericles doncques approuuant le conseil de lenfant trouua legierement la raison du compte.

¶ Alcibiades parcrut ⁊ deuint en laage de iouuenesse bel et doulx et tant par ses manieres comme par son regart Il apparoit assez quil deust faire grant choses .

Or aduint que du souuerain consentement de tous les athenois alcibiades auec niceas ⁊ auec lemacus fut ordonne prince ⁊ cheuetaine du nauire que les athenois auoient apreste pour aider les cathinois contre les ciracusains qui guerroient les vngs comme dit est ou chapitre precedant. En ceste chose alcibiades receut grant gloire ⁊ honneur. se le moien ⁊ la fin de ceste entreprinse ~~fe~~ feussent tel comme le commencement mais apres ⁊ tandis que par contrainte de fortune ou par le deffault ⁊ vice des trois capitaines dessusdis les aduentures de celle bataille furent maleureuses enuers les atheines le duc alcibiades fut de diuers cas accuse de par ceulx qui gouuernoient la chose publique datheines. Et fut alcibiades oste ⁊ rappelle de sa capitainie en quoy il receut grant confusion et honte

¶ Et par ainsi il qui par auant estoit duc et cheuetaine de lost des athenois fut priue de dignite ⁊ doffice. Et adonc il peust congnoistre que la grace ⁊ amour des citoiens de atheines estoit muee en enuie et hayne. Il doncques courrouce pour le desdaing de la chose qui estoit mal fortunee ala de son plain gre ⁊ consentement en exil en vne cite de grece appellee elide

¶ Alcibiades illec demourant en exil entendi comme vray estoit que les athenois tellement enforcoient leurs courroux contre alcibiades que eulx mesmement par le commun college des prestres auoient voue ⁊ promise sa teste sacrifier a leurs dieux pour yceulx appaisier. Et alcibiades a certaine du cruel propos de ces athenois tourna son courroux en haine ⁊ sen ala en lacedemone vne puissante ancienne ⁊ seigneuriable cite de grece. en approuchant atheines. et illec alcibiades fut acertaine que les athenois auoient este heurtes ⁊ presques rompus sur mer en lisle de sicille en vne bataille mal ⁊ follement entreprinse et conduite par leurs trois capitaines. Cest assauoir niceas euricolus ⁊ demostenes qui contre les ciracusains estoient venus en aide pour les cathinois. Alcibiades doncques par prieres et belles parolles contraignit agides roy de lacedemonois tant que il se consenti en la destruction des citoiens de atheines.

Et affin que alcibiades ne se vertist

du tout par gens darmes estrangers mais par soy mesmes en partie. Apres ce quil eust emprunte le navire des lacedemonnois il se transporta en asie non pas a maniere de chevalier souldoier mais en estat de duc combien que les athenois comme dit est leussent prive de dignite et doffice. Lauctorite de alcibiades fut de si grant renom que legierement il attraly a sa part plusieurs cites tributaires et compaignes des athenois. Et de plus que il les eust dessevrees de lamistie et aliance des athenois il les attrahy et conjoigny a la partie des lacedemonnois la quelle chose fut grande a ung prince dathenes et non pas seulement a ung banny.

Finablement apres ce que alcibiades eust fait noblement plusieurs besoingnes touchans la necessite de la bataille quil avoit entreprinse il conquist a soy et a son nom non pas seulement mise de gloire et de louange mondaine mais pour le trop de sa gloire et louange il acquist moult denvie entre les princes de lacedemonne. Et ceste envie des lacedemonnois nestoit pas convenable au dit alcibiades qui illec estoit comme estrange. Et qui par sa prouesse contaminoit la gloire et la louange des lacedemonnois la maniere par quoy les hommes vivent est maleureuse. Car les hommes mortelx entent de leur plaingne nuit et jour en mil perilz de mer et aussi sur terre les hommes travaillans leurs armes par continuelx pensemens et conseilz. Ilz abatent et gastent leurs forces corporelles par veillemens et par continuelx labours affin quilz puissent attaindre honneur bien desservie a qui tousdis envie accompaigne. Envie est plus ardant de abaissier les merites de tant come plus grant honneur est rendue aux hommes bien merits. La clarte de la prouesse de alcibiades seurmonta de tant lobscure nuble de son bannissement quil sembloit par ses nobles oeuvres quil feust autant honneste banny come ilz estoit lors qui estoit citoien dathenes mais que avec la doulceur de lonneur quil avoit recouvree ne nyst este pareillement meslee la mertume denvie qui mort en tapinage. Car les princes et gentilz hommes de lacedemonne pensans que la grant gloire de alcibiades obscurcroit leur renom et louange. Ilz tendirent espiez et trebuches contre la vie de alcibiades car ilz nosoient faire aucune chose en appert contre luy pour la peur de sa grandeur. Alcibiades feust encheu es mains de ses espies se la chose qui lui devoit nuire ne lui eust secouru.

Car des espies ne se pregnoit il point garde, car il qui estoit bel homme de corps et de visage avoit charnelment congneu la femme de agides roy des lacedemonnois. Ceste femme par advant senti et apparceut les espies que len mettoit contre alcibiades pour ce elle aiant compassion de son amant luy destourni les espies que contre lui apprestoient les princes et nobles de lacedemonne. Alcibiades cōgnoissant les espies tendues contre lui ot paour ⁊ par le conseil de la Royne il se eschappa dentre eulx. Et apres mua courage ⁊ deuint piteux enuers son pays dathenes. Et tourna sa cruaulte ⁊ hayne contre ses ennemis les lacedemonois qui a tort lui vouloient mal et apres se transporta deuers thesifernes a qui le roy daire auoit commis la charge de faire guerre contre les atheniois. Cestui Roy daire estoit conioint ⁊ alie aux lacedemonois mais alcibiades par son beau parler acquist de legier bienvueillance ⁊ amictie auec thesifernes a qui alcibiades monstra par conseil asses prouffitable que len ne deuoit pas si grandement aidier aux lacedemonnois. Et par ainsi alcibiades retrait thesifernes de la plus grant partie des choses quil auoit entreprinses pour le secours des lacedemonnois.

¶ Apres ce que alcibiades par son beau et saige parler ot desmeu thesifernes de son emprise Alcibiades secretement signifia a ses citoiens dathenes lentreprinse de la bataille du Roy daire ⁊ des lacedemonois quilz vouloient faire contre les atheniois. Alcibiades monstroit par ses parolles quil estoit banny dathenes et toutesuoies il se monstroit de fait quil estoit citoien prouffitable a sa cite. Depuis doncques que les atheniois eurent laissie une partie de leur hardi commencement contre leur duc alcibiades il retira a son courage pluseurs grans entreprinses ⁊ promist aux atheniois quilz venroient en lamistie et aliance du roy daire mais que la seigneurie ⁊ gouuernement dathenes feussent transportes de peuple a senateurs. Si tost que les senateurs eurent le gouuernement dathenes une chose aduint a quoy tendoit le malicieux alcibiades. Car une dissention se meut entre le menu peuple pour cause des nobles qui sen orguillissoient en desprisant les moiens ⁊ les petis. Et pour appaisier celle dissention alcibiades fut rappelle de son exil et par le souuerain consentement du peuple il fut ordonne prince de la bataille ⁊ de toute la chose publique dathenes.

¶ Et pour ce que alcibiades par le gracieux moyen du peuple estoit restitue a la seigneurie dathenes. Alcibiades menassa destruire les nobles ⁊ aussi les senateurs doubtans la seigneurie de alcibiades leur duc soubtil ⁊ courageux ilz sen fuirent en exil. Car mesmement il se estoient essaies de baillier aux lacedemonois la cite ⁊ le gouuernement dathenes en despit dudit alcibiades mais il qui fut seigneur de ce quil desiroit par auant apres ce quilz eust ostees les racours ⁊ dissentions qui lors estoient en la cite dathenes il appresta ung grant nauire ⁊ a force ⁊ grant desir ordonna faire par mer bataille contre destro mindarus ⁊ pharnabasus capitaines de lost des lacedemonois.

¶ En celle bataille alcibiades ne conquesta pas lors seulement victoire mais il destruist presques tout le nauire ou il prist les dessusdis capitaines tous occis en bataille

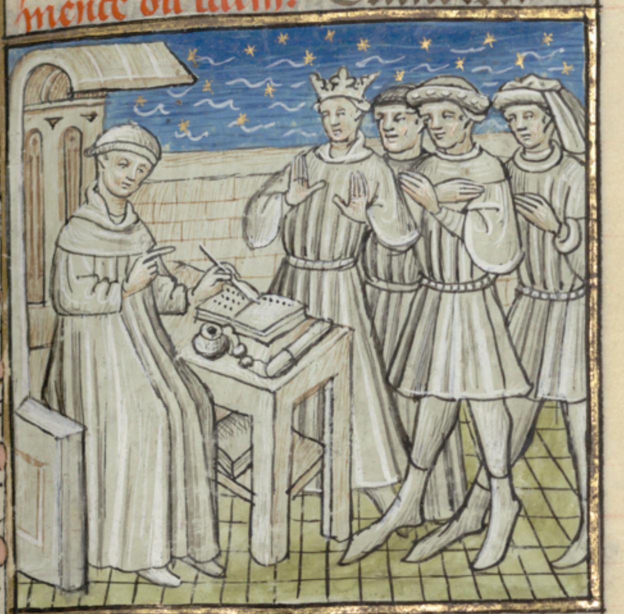
Finablement les lacedemonois ainsi desconfis sur mer essaierent aultre fois faire guerre sur terre contre alcibiades mais les lacedemonois par semblable victoire furent vaincus ⁊ audit alcibiades ~~mais les lacedemonois~~ demoura la seconde victoire. Il doncques poursuivant fortune a luy favorable se transporta soubdainement par mer avec son ost en asie ⁊ degasta il les villes ⁊ chasteaulx appartenans aux lacedemonois. Et si retyra en lancienne amitie des athemois les cites ⁊ gens qui sestoient departis deulx et plusieurs aultres cites dasie il prist ⁊ occupa pour les athemois et par ainsi la chose publique dathenes qui avoit este en adventure de perir fut restauree par tant de victoires par tant de bonnes fortunes ⁊ par le hatif courage de alcibiades qui apres ses nobles fais fut souverainemet desire de ses citoiens et retourna a athenes avec la gloire ⁊ noblesse de ses victoires. Toute la multitude des athemois joeunes et vieulx hommes ⁊ femmes vint a lencontre espandue par rues ⁊ par chemins en faisant tresgrant joye et leesse audit alcibiades des citoiens dathenes aucuns pour monstrer leur grant joye porterent au devant de leur duc alcibiades les ymages de leurs dieux et toutesvoies les athemois na gueres avoiet promis a leurs dieux que en lieu de sacrifice ilz auroient la teste de alcibiades tous les citoiens dathenes le louoient pour ses beaulx fais ⁊ joyeusemet le saluoient tous crioient a haulte voix que en luy estoiet tous leurs beneurees desirs. Tous lexcusoient des choses iadis par luy faictes mauvaisemet. Ilz exaucent ⁊ eslievet iusques au ciel les choses que alcibiades fait. ~~Et dient les athemois en louant alcibiades fait.~~ Et dient les athemois en louant alcibiades que fortune est adoulcie envers luy pour les bonnes adventures quil a presentement en affermant que la cite dathenes est beneuree pour la grandeur de leur duc alcibiades.

Et avec ce les citoiens dathenes font a alcibiades toutes honneurs appartenans a hommes ⁊ mesmement luy rendent honneurs appartenans aux dieux. Et se les athemois peussent ilz portassent alcibiades iusques au ciel. Et par ainsi il qui en chace se estoit partis de athenes ⁊ sestoit condampne en exil il retourna en grant honneur. et fut remis en son office de duc.

Tandis que alcibiades seigneurioit en sa glorieuse haultesse il ne lui souvint que fortune lavoit tresgecte par tant de fois en faisant une fois ses besoignes joyeuses. Et aultreffois contraires a ses desirs Il comme enyvre de la doulceur de fortune cuida que elle feust fermement fondee tant par les victoires quil avoit eues comme par la grace de ses citoiens qui par semblant lamoiet. Mais voy cy ꝯ assez tost apres vint grant mouvement ⁊ grant trebuchet de par fortune. Car apres que alcibiades ouy dire que Cyrus estoit ordonne a estre successeur et heritier du roy daire frere de thieſernes affin que alcibiades deſloiaſt le maleur du pel ou fortune le lora. Alcibiades ſoy confiant en ſa fortune anciene appreſta vng grant nauire ⁊ par mier ſe tranſpourta en aſie. Et tandis quil cuidoit ſoy ⁊ ſon oſt eſtre ſeurs. Il et ſes cheualiers deſcendirent ſur terre ⁊ enuairent par le pays daſie les lieux champeſtres garnis de blez et de vins pour ce que aſie auoit eſte longuement en paix ⁊ ſans bataille. Et tandis que les gens de alcibiades traſſoient ⁊ couroient par le pays daſie puis ca puis la. Ilz furent deſpourueuement eſpies ⁊ ſoubdainement enuironnes et aſſaillis ⁊ detranchies a leſpee par les gens du roy cyrus des chlrs de alcibiades loccíſion fut grande par ce quilz ne pouoiet auoir aucun ſecours la puiſſance ⁊ la force des athenois fut preſque toute gaſtee par ceſte peſtilence ⁊ deſconfiture qui aduint aux gens de alcibiades.

¶ Les courages des athenois furent changies contre alcibiades en tant quil deuint ſuſpectoneux et hayneux enuers eulx et fut deſtitue de ſon office de duc ⁊ en lieu de luy fut ſubſtitue vng noble athenois appelle conon. Et par ainſi la haulteſſe que alcibiades auoit conqueſtee par pluſeurs conſeilz et diuers labours fut ruee ius par vne ſeule male aduenture a quoy il nauoit peu reſiſter. Et il qui eſtoit duc dathenes fut de rechief banny. Et depuis que les forces des athenois furent du tout eſpuiſees par pluſeurs aduerſites de batailles. Ilz vindrent a tant que par le conſeil du commandement de liſander duc des lacedemonnois furent prins xxx. hommes des plus notables athenois qui ſuruiuoiet apres la deſconfiture. Et fut appointie que par la voulente de ces xxx homes ſeroit gouuernee la choſe publique dathenes au nom et au prouffit des lacedemonnois. Finablement ces xxx hommes encheurent en tyrannie ⁊ ilz qui doubterent la ſubtilite de alcibiades ⁊ qui ſauoient quilz ſeſtoit retrait par deuers arthaxerxes roy des perſois. Ces xxx gouuerneurs dathenes enuoierent haſtiuemet certains homes affin quilz occiſſent alcibiades mais pour ce quil ne pouoit eſtre deſconfit en appert il aduint par le conſentement de fortune lenragee que alcibiades que fortune auoit eſleue en ſi grant honneur fut tout vif ⁊ dormant en ſon lit ars et brule par ceulx de ſon pays qui mucement le chaſſoiet et qui plus cruelle choſe eſt fortune ne ſouffriſt mie que la charoigne de alcibiades feuſt enſeuelie ne miſe en tombel. Car ainſi come vng peu auant alcibiades auoit ſongie ſa charoigne qui ſeulement fut couuerte du mantel de ſa femme demoura ſans aultre ſepulture par ceſte maniere. Alcibiades eſprouua enuers les hommes que fortune eſt vne fois ioyeuſe ⁊ aultre fois courroucee. ¶ Fortune a maniere de mocquerie a mene le duc alcibiades. Car maintenat a eſte dechacie de ſon pays dathenes maintenant rappelle. Et finablement il a eſte tourmente de toutes pars. Et combien que alcibiades feuſt de renommee vie au commencement et que sa ieunesse feust moult tresplendissant par tiltres ⁊ louanges. Toutesfois sa vieillesce fut triste et angoisseuse ⁊ sa fin fut obscure ⁊ deshonneste par ce que il mourut vilment bany de son naturel pays.

Le viij^e. chapitre contient le excusacon de alcibiades qui par tant de fois exposa soy a fortune. Et commence ou latin. Exiuit. ⁊c.



Pour ce que en cestui mien present liure ie escry le cas des nobles hommes ⁊ femmes q̄ fortune abaty du hault en bas. Aucuns par aduenture dient et par les cas cy dessus racomptes iusques a cestui chapitre auoies peu dire que les nobles maleureux ⁊ alcibiades yci par deuant escript eussent pourchacie contre eulx les diuers eschanges ⁊ reuuremens de fortune quilz ont eu en leur vie. Et certes ie confesse que alcibiades ⁊ les aultres maleureux nobles ont pourchacie contre eulx les diuers tournoiemes de fortune mais ie respon en excusant telx nobles hommes maleureux que il ne peut me chaloir ne ia ne fault enquerir par quel moien lome soit deuenu mescheant mais quil soit maleureux contre sa voulente. Car ie entens a parler de ceulx qui sont maleureux maulgre eulx ⁊ qui selon leur pouoir eussent voulu pourueoir et remedier au contraire mais il me plaist en cestui present chapitre excuser en brief les parolles du duc alcibiades homme tres renomme et aussi des aultres nobles. Ie treuue pou souuent que aucun home ait este comptent de son estat pnt ⁊ ce nest pas merueille. Car dieu a donne aux homes vng courage qui contient en soy vne vigueur et vne puissance de feu ⁊ vne nature celeste par quoy il a ardeur ⁊ desir de attaindre a haultes choses par aultre voie que par celle de raison. Et aussi il est tant conuoiteux de gloire quil ne sen peut saouler puis que il soit noble ⁊ quil ne soit point fleschi ne abatu de la paresse du corps le noble courage domme ne peut estre si clos ne si detenu dedens la petitesse du corps quil ne vueille saillir hors pour querre gloire ⁊ haultesse mondaine. Le noble courage sault hors de la closure du corps et par la grandeur de soy il embrasse toute la terre. Et par sa legerete il seurmonte les estelles. Cest a dire q̄ le noble naturel appetit du noble courage desire la seigneurie de toute la terre ⁊ si desire a aduandre a la seigneurie des choses. Ja soit ce q̄l les feussent plus haultes que les estelles du ciel. Le noble courage a en soy vne haulte chaleur qui le demaine ⁊ emflambe de conuoitise

Quant le noble courage a esperance ⁊ atisement de avoir grans ⁊ haultes choses il cuide quil y puisse venir. Le noble courage qui est fichie en corps pesant recraint oisivete. Et par quelconques voies possibles il met son effort a retraire la pesanteur du corps au pays naturel cest assavoir au ciel qui est le droit pays du courage. Mais il advient que le courage est aucunesfois deceu en son esperance car en cuidant monter hault sil ne prent le droit chemin tel courage qui est soubtil et legier il est souvent retyre en bas par la pesanteur du corps. Et par ainsi lomme se treuve trebuchie. Et pour ceste cause pleurent les nobles hommes ⁊ femmes dont les cas sont escrips en cestui mien petit livre.

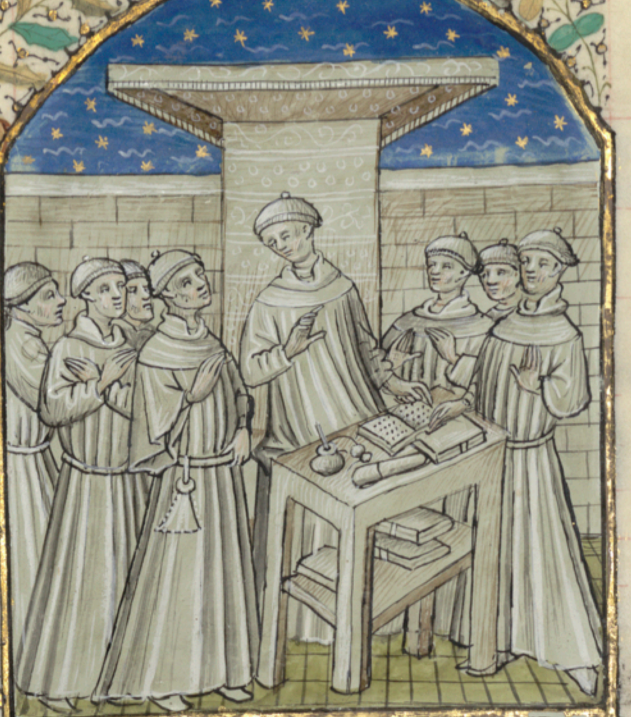
Cest doncques la nature de grans courages de vouloir monter aux haultes choses par aultre voie que par la voie de raison. Et cest ainsi coustume de cheoir en bas puis que len monte sans conseil de raison. Et de ce combien que ceulx qui ont noble courage ne cheent mie par autant de fois quilz cuident ⁊ entreprennent a faire chose plus grans quilz ne peuent faire. Ainsi advint il au duc alcibiades car il qui estoit de grant ⁊ fort esperit et qui se voult demener selon ses nobles ancestres qui sestoient essaies de actaindre aux haultes ⁊ grans choses Il cuida que fortune lui feust plus doulce ⁊ debonnaire q̄ aux aultres nobles hommes qui devant luy trebuchent. Pourtant alcibiades entreprint a faire telle chose q̄ les courageux entreprennent souvent. Mais ladventure ⁊ la fin de lentreprinse de luy fut contraire a son esperance. Se le duc alcabides ou aucuns aultres nobles hommes qui tendoit a esleuer ou a agrandir son estat ne pot reposer ne estre quoy en sa maison paternelle en usant plainement des delites mondains en avant les honneurs ⁊ offices publiques. Je ne scay pas comment ung tel homme noble se feust repose ne tenu quoy puis que par fortune lui advenoient plusieurs temporelx dommages et divers honteux bannissemens ⁊ puis quil estoit convoiteux de purgier son diffame ⁊ chault de honnestement ~~de~~ retourner en son pays naturel. Et puis quil avoit ardant desir de recouvrer les honneurs ⁊ dignites q̄ par avant il avoit eues en sa cite. Car se la convoitise ⁊ le desir de recouvrer ses choses neussent oncques continuelement aguillonne ledit alcabiades si ne devoit il pas en oisivete perdre soy ⁊ son temps en reposant soubz les piedz de fortune. Nul homme sil nest flesche ⁊ estourdi ne doit plus eslire de vivre a son bandon oisif ⁊ pareceux en villages neque de vivre en ung batteau sur mer flotant et tamboissant.

Ung noble homme de noble courage devroit plus eslire estre tousiours en une nef hurtee entre les roches de la mer se aultrement ne povoit avoir repos que soy delicieusement nourrir en telles viandes ⁊ ~~telx lits~~ telx vins ⁊ litz de noble ⁊ mole plume. Et y dormir tousiours comme fist sardanapalus darrenier roy des assiriens dont nous parlasmes ou xiiie. chapitre du second livre. ¶ Les forces du couraige de lomme se gastent z pourrissent par oisivete z aussi fait tout le corps quant fortune contraire hurte aucun homme noble la force de son corps se resveille z les choses cleres z reluisans deviennent ordes z enrouillees quant elles sont oiseuses sans estre mises en oeuvres les choses enrouillees deviennent cleres z nettes par le souvent frequenter. ¶ Le saige et courtois roy ulixes qui apres la destruction de troie fut demene en tant de diverses mers par tempestes z par vens que ains quil arrivast en son pays de grece il erra par mer lespace de viii ans. Il est aussi plus recommande a ceulx qui apres lui ont este que nest egistus le filz de thiestes roy de micenes qui tant fut pereceux z pourris en luxure que oncques ne eslongna son pays naturel ainsi comme en parlant de luy dit est ou vie. chapitre du premier livre.

¶ Nous raisonnablement condampnons la luxurieuse paresse de egistus z nous approuvons z louons les divers chemins z grans labours du saige roy ulixes du quel mesmement nous parlasmes ou xve. chapitre dudit premier livre. ¶ Le duc alcibiades qui par divers cas fut plusieurs fois vaincus a fait durer sa renommee iusques a ce temps present par la resplandisseur de ses nobles labours. Et neantmoins aucuns aultres nobles pourrissans en paresse z en oisivete ont este mors et perilliez soubdainement en corps z en renommee z si estoient nez en tres renomme lignaige z avoient eus lieu et temps de glorieusement besoingner comme ot le duc alcibiades.

¶ Je conclus doncques que lomme de noble couraige doit besoingner sans iamais estre oisif mais tu dois regarder de loing quelle chose tu feras z quelles tu entreprendras. Se nous ouvrons selon le conseil de dieu le chemin nous est appreste pour monter hault ou ciel mais de tel chemin le duc alcibiades estant payen ne ot pas assez clere congnoissance. ¶ Nous devons eslever nos couraiges et nous efforcier de trouver celui chemin par quoy len monte au ciel affin que nous ne soions perpetuelment tourmentes en lautre siecle par avoir este pereceux de fort et bien ouvrer en ceste vie mortelle.

Le viiie. chapitre contient lexcusacion de lacteur sus les choses dittes ou chapitre precedent et contient la recommandacion de patrie. Et commance ou latin. Vereor. zc.



Pour ce que ou chapitre precedent iay blaſme les nobles hommes q̄ ſont oiſifz et pereceux et regnois. Et que iay loue ceulx q̄ touſiours labourent ⁊ trauaillent iay paeur que ie ne ſoie encheu ou peril de moy meſme qui ſuy regrés et oiſif. Tandis que meſſorce de excuſer le duc alcibiades qui touſiours veſquiſt en trauail ⁊ en ſoucy.

¶ Certain eſt que aucun me vera dire pour quoy en aultre part ceſt aſſauoir en ce pſent chapitre iay tant recommande la vie des hommes cotemplatifz qui eſt oyſe ⁊ ſemble oyſiue puis que ie deuoie tant parler ou chapitre precedent contre oiſiuete ⁊ contre ceulx qui pourriſſent en repos ⁊ pereſſe mais iay reſponce pertinent et ſans dyfaulte. Car ainſi comme il eſt vne faculte dommes quant a ſemblance de vne meſme nature tant en corps comme en ame. Auſſi ſont ilz pluſeurs manieres deſtude ſelon leſquelles les hommes habituent ⁊ appliquent leurs couraiges a diuers meſtiers. Chaſcun cuide venir a attaindre a ſa beneurte par ſon meſtier quil enſuit. Se aucun eſt cheualereux ilz trace ⁊ quiert le pays de guerre ⁊ pourſuit tentes ⁊ pauillons. Car il cuide que en ceſte choſe ſoit ſa beneurte. Se aucun ſcet les drois ciuilz ou les drois canos il quiert et pourſuit les cours les parlemens ou len plaide les cauſes ciuiles ⁊ criminelles. Se aucun eſt labourer il quiert ⁊ hante les champs conuenablez a blez et a herbes ⁊ portans fruitz. Et ainſi eſt des aultres particuliers meſtiers ſans ce que ie parle des aultres qui ſont ſans nombre. Eſquelx ⁊ en chaſcun deulx les hommes qui les pourſuiuent cuident que leur beneurte y ſoit.

¶ Celuy qui eſt poete quiert les lieux ſecretz ⁊ ſolitaires ⁊ illec habite pour ſoy oſter de noiſe ⁊ tumulte affin quil puiſſe plus franchement vacquer a la contemplation des choſes diuines ⁊ humaines dont il fait vers et chancons. Celluy qui ſcet les drois canons ⁊ ciuilz ſe eſioyt et delicte en plaitz ⁊ en proces. le laboureur ſe eſiouit et delicte en ſes beaulx champs ⁊ planturenſes terres tant de blez comme daultres fruitz. Et le poette ſeſiouit et delicte ou ſon de ſes vers ⁊ de ſes chanconnettes. le cheualier ſe ſolacie en diſcourant et cheuauchant dung pays en aultre. Vng aduocat ſeſiouit ⁊ ſolacie a viſiter les proces des cauſes a luy commiſes. Comme cheualereux cuide que beneurte ſoit dauoir victoire de ſes ennemis. ladvocat cuide que la monnoye quil tantme luy puiſſe donner la beneurte qui quiert ¶ le la bourtur cuide que grant plante de biens puisse donner beneurte. ⁊ le poete cuide que renommee ⁊ gloire apres la mort puisse doñer beneurte la contrariete donc ⁊ la differance des estudes et des mestiers est si grant q̃ ia soit ce que tous hommes desirent une mesme fin cest assauoir beneurte. Toutesfoies par ceste contrariete destude il aduient que la chose qui plaist a lun est hayneuse a lautre selon droite raison et considere la qualite ⁊ lestat de cellui qui cuide faire ou auoir aucune chose Je dy que elle peut estre telle que au regart de la personne elle est par aduenture bonne ⁊ louable. ou au moins elle nest pas merueillable. Et pource iay contempne oysiuete ⁊ entomissure ~~quest~~ en la personne de alcibiades qui estoit homme habile pour acquerir honneur ⁊ gloire par armes ⁊ par prouesse de corps pour tant toutesfoies ie nay pas condampne le desir de moy q̃ quier repos ⁊ lieux requoys. Car cheualerie ⁊ faits darmes estoit estude appartenant au dit alcibiades. Et escripre dicties ⁊ vers est lestude qui a moy affiert. Et pour ce que ie sui historien et poete ie doy telle chose fuir que alcibiades cheualier ⁊ homme darmes deuoit querir et tracier affin que par lestude que ie poursui en escriuant ie viegne a telle fin qui selon mon iugement est beneuree cest assauoir a renommee ⁊ a gloire ainsi comme alcibiades par suiure armes cuidoit venir a sa beneurte par acquerir victoire de ses ennemis. Mais quelconque chose que ie die de oysiuete ⁊ repos ie ne vueil mie que aucun dient que les poetes quierent ne traictent les fosses des montaignes ⁊ les umbraiges des boys les cleres fontaines ⁊ les ruissiaulx bruians ⁊ les lieux requoys ⁊ loing de gens et les villages champestres sans noise ⁊ sans bruit lesquelx lieux les anciens lappellent oysiuetes ainsi comme mesmement ie les appelle yci affin que les poetes nemplissent leurs ventres ne quilz ne se saoulent de delectations charnelles car ie ne lentend pas ainsi. Et certain est q̃ le diuin poete. Omer qui fut grec ⁊ nez du pays dasie ⁊ aussi virgile le poete latin qui fut ne de mantue une cite dytalie qui fut homme dengin celestial ilz neussent peu par leur hault entendement attaindre aux grans considerations des choses diuines silz eussent demoure ⁊ habite en la compaignie des hommes ou tant a de tambouisseis et noises ne se ilz eussent hante ⁊ conuerse entre les diuers bruis ne mouuemens qui se font es cites ne entre les mouuemens dicelles. Ces deux poetes. Omer ⁊ virgile pour lacroissement de leur grant gloire ⁊ renom ne eussent peu ouurir ne declairer aux hommes qui lors viuoient ne laissier a ceulx qui seront apres eulx les grans ⁊ soubtilles considerations que ces deux poetes prindrent ou throne de dieu lesquelles ilz escriuirent par merueilleux artifice ⁊ par cogins langaige. Et pource les anciens ont appelle oysiuete les lieux solitaires z requoys qui sont sans noyse z sans tumulste z qui sont loing de citez et de villes esquelles communement sont noyses z tencons Jay en mes escriptures plusieurs fois recommande les oysiuetes des poetes Je desire souuent que ie les puisse auoir. Encores ne suis ie pas quittes que aucun ne plaide contre moy par ce que cy deuant iay dit que escripre dictiez et vers est vne estude qui a moy appartient. Et pource ie desire z quier les lieux solitaires z requoys. Car par mes propres parolles ie suis pris z attrappes plus que par autant. Or dira aucun en mieux contre moy comment cestui ie han boccace par peu de parolles malicieusement monstre quil soit poete.

¶ A ceulx qui contre moy ainsi parlent ie confesse de plaintie que ie ne suis pas poete. Et ia ne aduiene que ie soie si enragie que ie ose confesser que ie vueille estre tenu pour poete ce que ie ne suis mie mais certain est que ie desire a estre poete z si estudie z metz toutes mes forces que ie le soie mais dieu scet se ie pourray aduenir ne touchier a la borne de poetrie. Je cuide que mes forces corporelles ne les vertus de mon couraige ne souffreront pas a courir si loing comme est la bourne de poetrie. Car du lieu ou ie suis iusques a la bourne de poetrie sont plusieurs landes z plusieurs roches cornus plusieurs cropes dont a paine len se puet approuchier par lesquelx il me conuendroit courir pour venir a celle bourne combien que plusieurs folz cuident que legiere soit la chose de y touchier z aduaindre z affermet par leurs bouches deslauees que les poetes sont hommes mencongiers z bourdeurs z que ilz mentent comme herauls z Jangleurs daultres sciences.

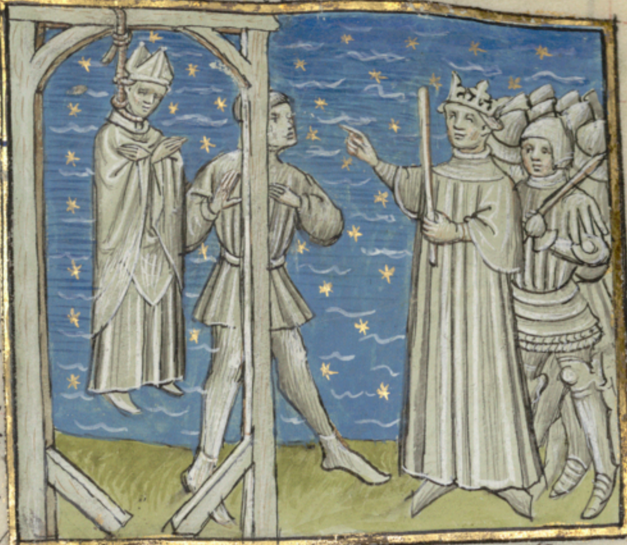
¶ Ceulx qui ainsi entendent des poetes come dit est ilz ne scauent quelle chose est poetrie. Certain est que poetrie est noble science soubtille haulte z grandement attournee poesie et nulle aultre science sest efforcee densuiure les traces de lescripture saincte au plus pres quelle a peu selon la feblesse de lentendemet humain. Car ainsi comme la saincte escripture a declaire z ouuert soubz couuerture de figure au saints prophetes les choses aduenir z aussi les secretz de la pensee diuine.

¶ Aussi ceste science de poetrie a commencie a descripre soubz couuerture les haulx entendemens des fictions dont le poete parle. Et se comme est bon poete certain est que sa poetrie semblera estre bonne ainsi comme il est aduenu en lancien temps que les bons prophetes qui droictement ordonnoient leurs propheties ont este reputes pour bons prophetes. Et pour confuser ceulx qui dient que les poetes sont heraulx et Jangleurs des aultres sciences z quilz sont bourdeurs z mencongiers ie resplique z respond que les anciens vaillans hommes nont pas este si enragies ne si folz que selon leur coustume approuuee ilz eussent donne seulement a deux manieres de gens couronne de lorier en perpetuel salaire z en tesmoignaige de labour et de vertu. Cest assauoir aux vaillans cheualiers victorieux en armes ⁊ aux soubtilz poetes escriuans bien et doulcemēt en vers. Ne les anciens vaillans hommes neussent pas pareillemēt hōnore ne salarie les chlrs victorieux ⁊ les mencongiers poetes se les poetes ne desseruissent par leur labour ⁊ vertu ainsi bien la couronne de lorier comme font les chlrs apres quilz ont desconfitz leurs ennemis. Mais affin que nous venons au point q̄ nous tendons.

¶ Je dy que se ie couuoite lieux secretz et requoys que len appelle oysiuetes ie ne les desire pas affin q̄ ie vueille estre repute poete. Mais pource que ie cuide que vne chose cest assauoir gloire de renommee me seroit de tresgrant prouffit ⁊ valeur. Car ceste gloire de renommee ōt la pietaguise ⁊ tracee les poetes antiques. Et pour ycelle auoir ilz ont mise toute leur cusancon. Je vueil doncques q̄ les chiens cest assauoir les enuieux des poetes abaient contre eulx ⁊ contre poetrie. Et si vueil que la lune cousse cest assauoir poetrie. coure ⁊ voise par les cleres regions du zodiaque ainsi come elle a coustume cest adire que poetrie non obstant ses blasmeurs nen vault ia pour ce moins ne que la lune vault moins que les chiens qui contre elle abaiet ou glatissent.

Le vj^e. chapitre contient en brief le cas daucuns maleureux nobles effricans et commence ou latin.

Tandiu ⁊c.



Nous auons es chapitres precedens si longuement traicte les histoires contenans les cas des nobles hommes de asie de grece ⁊ dytalie que il doit sembler a chascun que ce soit chose assez pertinent se nous retournons a compter les cas des nobles dauffrique aq̄ nous sommes appelles. Depuis que nous saillimes hors des histoires touchans les cas des nobles auffricoys apres la plourable mort de la noble dydo royne ⁊ fonderresse de cartage. Nous ne retournasmes oncques a compter le cas daucuns noble dauffrique. ¶ Apres doncques que la royne dydo fut morte la cite de cartage qui la lors estoit grant deuint oultre plus grant et fut accreue en plus grant nombre de citoiens de edifices ⁊ greigneurs habundance de richesses et ainsi come cartage deuint grant ⁊ puissante ⁊ renommee par victoires plusieurs quelle eust des peuples siens voisins qui deuindret ses subgetz et tributaires. ¶ Aussi les citoiens cartaginois habunderent ⁊ creuret en pouuretes ⁊ mescheances peu

Les grans ⁊ haulx estatz ou ilz monterent dont ilz apres cheurent et trebucherent en bas. Et combien que le nombre des maleureux carthaginois soit tres grant en nombre toutesuoies les principaulx me sont venus alencontre. Si tost que ie fui entre dedens le terrouer daufrique.

¶ Et premierement me vint alencontre cartallus filz de malleus iadis noble duc de carthaige. Cestui cartallus ou temps de sa ieunesse fut moult prise ⁊ renomme entre ceulx de son pays. Si aduint que son pere malleus qui moult auoit grant desir et conuoitise dauoir le royaume de cartheige. Et pour ceste ⁊ aultres occasions il fut banny en la cite de thir qui est en surie. Et dont pour lors estoit euesque ledit cartallus. Cestui et aultres euesques selon la loy paienne auoient lors la principale dignite es citez apres les roys dicelles ⁊ entendoient ces euesques aux sacrifices et aux seruices des dieux ⁊ a gouuerner les peuples en labsence des roys. Si escheut le temps que len deuoit faire les festes ⁊ les sacrifices de hercules le grant dieu de la cite de thir et du pays denuiron ou quel temps ledit malleus manda son filz cartallus quil venist a tout ses gens parler audit malleus pour aduiser ⁊ pourueoir au fait de son bannissement et affin quil peust retourner a cartaige. Cestui cartallus voulant mettre la religion publique deuant le comandement de son pere fist ⁊ parfist les festes et sacrifices de hercules ⁊ lui offrit le xme des fruitz accoustumes.

Et apres ces choses deuement faictes ledit cartallus euesque se acoustra et vint deuers son pere ledit malleus qui come cruel commanda et fist pendre en la presence de son ost son filz a ung hault gibet auec tous les atours ⁊ enseignes dont il estoit reuestu comme euesque ⁊ illec mourut honteusement.

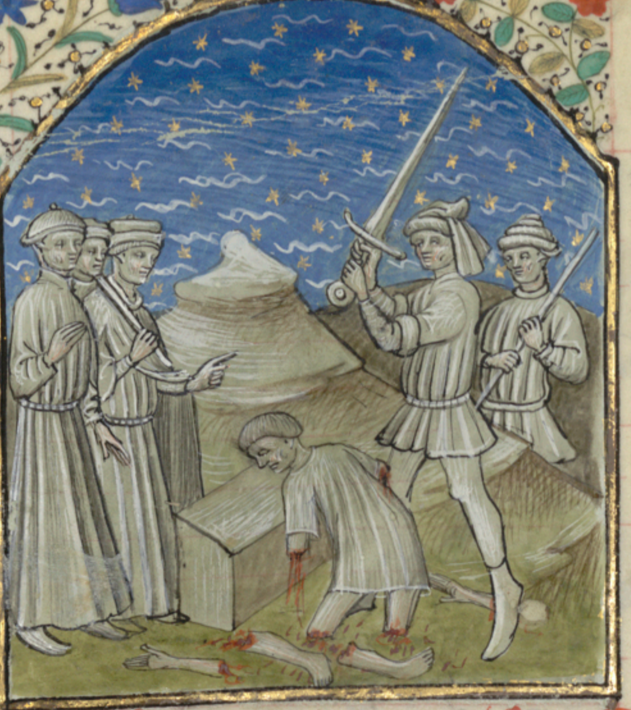
¶ Apres le racomptement du maleureux cas de cartallus selon lordre des historiens sensuit le maleureux cas de malleus son pere de qui le cas est plus plourable que celuy de son filz de tant comme le pere congnoissoit en soy mesmes que pour ses propres et plusieurs pechez fortune le punissoit par diuerses maleurtes ⁊ au darrenier par mort cruelle la quelle il procura en desloiant le maleur du pere.

¶ Cestui malleus fut noble riche ⁊ puissant duc de carthaige qui lors asses nouuellement auoit este fondee par la treschaaste dido et qui depuis estoit ampliee ⁊ accreue grandement en toutes choses.

¶ Cestui malleus non content de loffice de duc estendi sa conuoitise tant que par quelconque maniere il desira ⁊ emploia son effort a auoir le royaume de carthaige qui depuis sa premiere fondacion ne auoit encores eu aucun roy apres la mort de dido. Car toutes les dignites ⁊ offices dicelle venoient par election et de voulente de peuple.

¶ Apres doncques que les senateurs ⁊ le peuple de carthaige apparceurent clerement que malleus tendoit au royaume il fut par sentence banny en la cite de thir dont cartallus son filz comme dit est pour lors estoit euesque. Si advint par changement de fortune q̃ a violence darmes retourna de son exil & comme le plus fort entra dedens carthage & fut restitue en sa dignite premiere. ¶ Cil doncques comme mal conseille pensant que par soy venchier de ceulx qui iraisonnablement auoient este cause de son bannissement il auroit plus seur estat combien quil soit aultrement. ¶ Car prendre vengance est cause de nouuellemẽt acquerir autant dennemis come celluy qui est iniustemẽt mort auoit de parens & damis. Cestui maleureux malleus en ensuiuant sa propre volente marrastre & ennemie de raison prist cruelle vengance des carthagiens qui auoient donne conseilz & aide a luy bannir. ¶ Pour la quelle & pour deux aultres assez raisonnables caus les citoiens de carthage occirent ledit malleus par quoy ilz donnerent a entendre que se lomme qui a seigneurie et puissance sur le peuple estoit cruel sans clemence & sans debonnairete la seigneurie de tel home ne doit estre soufferte ains le doit on sacrifier & occire. Car le sanc dung tirant est sacrifice plaisant et aggreable a dieu. Apres ces nobles maleureux cartallus & maleus venoit hymilco iadis noble duc de carthage qui en brief ainsi comptoit son cas. Les carthagiens ardans & conuoiteux de accroistre les metes de leur seigneurie mouurent et firent guerre contre plusieurs leurs voisins. Et par especial auec ceulx de Sicile qui ores est une isle a par soy mais iadis elle fut une partie dytalie. Et pour acquerir tel isle les carthagiens enuoierent le dit himilco leur duc pour lors auec leur grant et riche nauire garnis dommes armes le quel duc côme saige & vaillant en armes besoigna grandement. Se son office & emprise neust este empeschee par une corruption dair qui fut cause dune grant pestilence despidimie par quoy toutes les gens du dit hymilco moururent en secile. Et les nefz carthaginoyses vuides et desgarnies dommes armes furent brulees par les siciliens. Et a la parfin hymilco fut contraint de retourner a carthage auec ung peu de meschant nauire. Et combien que hymilco ne feust aucunement cause de la mort des homes de son ost ne de la perte de son grant & riche nauire neantmoins les carthaginois qui sont naturellemẽt cruelx occirent leur duc hymilco par mort dure & cruelle sans aucune aultre cause ne deserte precedent.

¶ Entre ces trois & les aultres nobles carthaginois venoit le noble duc hannon. en courrouceux visage & en habit de tristesse qui griefment se complaignoit pour deux choses dont ie ne scay la quelle luy fut plus griefue ou pourte qui perdy sa vie grant quantite de richesses comme il feust en son temps le plus riche de tous les ducz de carthage. Si tost que ie eus congnoissance du noble & riche duc hannon Je eus desir de escripre son cas au long



Le xvi^e. chapitre contient le cas de hannon duc de carthage. Et commence ou latin.

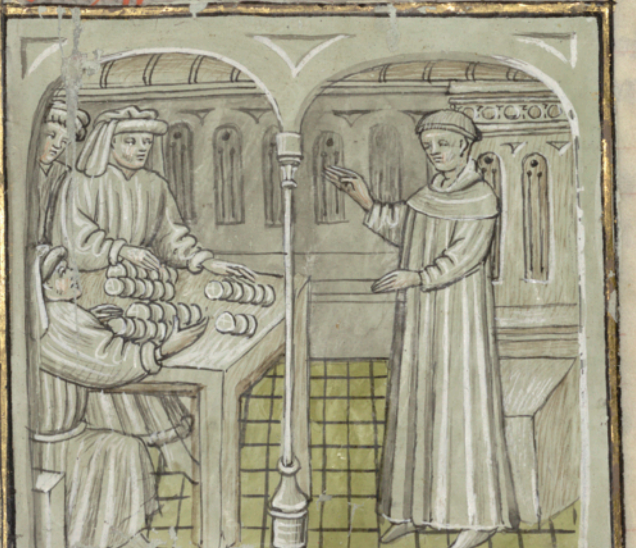
Hic hanno ⁊c.

Ie croy ſelon les hyſtoires que ceſtui hanno fut filz de amilcar noble duc de carthage duquel tantoſt ie diray en brief compte le cas. Hannon doncques attrait de haulte ⁊ noble lignie ⁊ duc de carthage trouua fortune ſi treſfauorable a ſoy que de ce ſenſuiuit le deſtruiement de ſoy ⁊ des ſiens car il fut treſhabondant en richeſſes plus que len ne pourroit croire. Tandis que hanno conſideroit ꝯ ſelon la meſure ⁊ grandeur de ſes richeſſes il aggrandiroit ſa gloire et magnificence ⁊ puiſſance terrienne ⁊ encheÿ en vne treſorde conuoitiſe. Si deſira et voult auoir le royaume de carthage. Affin que il qui auoit nom ⁊ office de duc euſt nom ⁊ dignite de roy. Il luy ſembla que a parfaire ce quil entreprenoit toutes ſoubtiuetes ⁊ cautelles luy fauldroient. Si penſa quil venroit au royaume par vng fait deſloyal. Car il qui auoit creantee ⁊ donnee en mariage vne ſienne fille a vng homme iouuencel de carthage fiſt ſemblant aux cartaginois quil vouloit faire grans ⁊ nobles nopces a ſa fille. Si commanda que len appareillaſt viandes a grant plante.

Au diſner le iour des nopces deſſoubz les alees ⁊ aumes de loſtel du duc hannon fut aſſis a table le peuple de carthage ⁊ les ſenateurs ⁊ aultres officiers publiques furent aſſis dedens la propre maiſon du duc. Et a ceulx qui aux ſenateurs deuoient ſeruir de couppes hannon comanda que les vins ⁊ aultres bruuages empoiſonnez et meſles de venin feuſſent baillez au diſner a boire aux ſenateurs quant ilz demanderoient le vin. Et par ce moien hannon cuida treſlegierement paruenir au gouuernement du royaume de cartage. Si toſt que les ſenateurs ſeroient mors. Car la cite demourroit deſconſeillee.

Or aduint que les ſeruiteurs des nopces ſceurent ⁊ deſcouurirent le barat de hannon ⁊ le compterent au ſenat. Les gouuerneurs doncques de la choſe publique de carthage aduiſerent ꝯ moult grant peril eſtoit de entreprendre aucune choſe contre hannon ſi grant et puiſſant homme. Et pour ce riens ne firent contre luy quant a lors ſe non ꝯ les ſenateurs publierent vne loy par la quelle ilz reſtraignirent la deſpenſe des nopces qui des lors en apres ſeroient faictes a cartage. Le duc hannon apparceuſt que les Senateurs aultre choſe noſoient faire contre

Si pensa auoir destraint le hardement du peuple commun. Et adonc il se ahurta a plus chaudement poursuiure la chose quil nauoit peu acomplir par empoisonner le senat. Si cuida ouurer de fait et de violence darmes. Car hannon prist asses souldees vne grant compaignie de serfz hommes darmes et les mist dedens carthaige puis occupa et prist a layde deulx le chastel de la cite et oultre apres appella en son aide le roy de montaine en luy promettant sa partie du pillaige quilz feroient en la cite. Mais pour ce que hannon ne venoit pas asses a telle fin comme il cuidoit selon la hardiesse oultraigeuse les citoiens de carthaige le prindrent auant que le roy des mores quil auoit mande en son ayde feust venu a carthaige. ¶ Et affin que la crualte et malice du mauuais duc qui pourchassoit destruire ses subgetz feust par eulx mesme punie. hannon par la sentence des citoiens fut deuant le peuple despouille de ses vestemens et apres fut trescruellement batus de verges et pource que les carthaginois sont naturellement cruelx plus que bestes sauuaiges il leur sembla et deliberent entre eulx que vengance et punicion deuoit estre prinse par tous les membres de hannon comme desloyal homme. Et apres les mains luy furent couppees a doulouoires et les iambes luy furent froissees a gros bastons quarres et a la fin comme hannon ne mourut mie par ces quatre tourmens les bourreaulx ia tout lasses de lauoir ainsi tourmente luy trancherent la teste dune espee. Et contraignirent son orguilleux esperit saillir hors de son corps. Et depuis que sa charoigne ne fut deffiguree par plaies sans nombre elle fut affichee a vng tres hault gibet ou tous ceulx de carthage la peurent veoir pendue. Mais les cartaginois courouces et forsenez ne furent pas contemps de auoir fait toutes manieres de miseres a leur duc hannon. Mais ilz liurerent a tourment tous ses enfans et aultres parens quelconques. Et mesmement ceulx qui estoient innocens et sans coulpe affin quilz nen demourast aucun qui ensuiuist hannon ou qui ou temps aduenir venchast sa mort. Et affin quil apparust combien les cartaginois prisoient chierement lestat de franchise la quelle leur mauuais duc hannon leur vouloit tollir. Le viie. parle contre les richesses que le peuple met au deuant et que beneurte soit en richesses moderees. Insecretissis.



Nature la saige mere de toutes choses tacha —

es cites ſecretes, en repoſtailles de la terre les richeſſes mondaines car elle ſavoit bien que elles ſont nuiſables a tout humain lignaige mais avarice qui cerche ⁊ quiert lart ⁊ maniere de gaaigner les richeſſes cachees en terre ⁊ qui art en convoitiſe dacquerir elle admena devant les lieux des hommes les precieux metaulx ⁊ aultres richeſſes q̃ nature de ſon plain gre cacha es boyaulx de la terre ⁊ es loingtaines parties du monde ¶ Ceſt ardant avarice enſeigna premierement aux hom̃es a percer les montaignes a forer les boyaulx ⁊ vaines de la terre pour trouver les minieres ⁊ ſi enſeigna a tracer par cites et par crocz ⁊ par amecons la mer ⁊ les rivieres juſques aux fons. Avarice enſeigna aux hommes a deſpecier ⁊ rompre les rochiers des montaignes pour entrer aux pays ou les richeſſes eſtoient. Avarice trouva maniere de ouvrir les foreſtz et de y faire chemins ⁊ ſentiers combien que par avant il ny euſt aucuns pour trouver beſtes ſauvaiges ⁊ minieres de metaulx. Avarice fut la premiere qui aux hom̃es monſtra forgier navire pour aler par mer ⁊ venir aux rivages des eſtranges pays. Avarice demonſtra a decepvoir les griffons ⁊ aultres beſtes ⁊ a endormir les ſerpens ⁊ a barater lun lautre ⁊ a mentir en preiudice daultrui et a eſcripre ⁊ ſigner ⁊ ſeeller faulx teſtamens a deſheriter lung lautre. Avarice fiſt armer les hommes mortelx a faire guerre lun a lautre ⁊ aultres violences. Avarice monſtra aux hommes a faire les venins ⁊ poiſons. et ſi miſt aux couraiges des hommes de faire et de braſſer traiſon. Par tant de manieres ⁊ de ars ⁊ par aultres que je nay dit cy deſſus. Avarice a aucuneſfois aſſemble ou threſor daucuns hommes les richeſſes que len cuide precieuſes mais elles ſont perilleuſes aux hommes qui les ont. Et ſi croy quil neſt homme qui peuſt eſcripre quans ⁊ quelx dommaiges viennent au poſſeſſeur de ces richeſſes quant ilz en a aſſemble largement par lart et maniere qui eſt cy deſſus dicte. Car les acqueſteurs des richeſſes ne peuent veoir en veillant les dommaiges ⁊ perilz quil ſueffrent. Et premierement celluy qui les poſſede eſt tourmente dune cuſancon qui le mort nuit et jour par la paeur quelles ne ſoient rongees de tignes ne de vers ⁊ quelles ne ſoient devorees ne abſorbies par feu ne par deluge que elles ne ſoient emblees de larrons que elles ne ſoient priſes par commotion de peuple forcenneux ou par publique violence daucun tyrant ou aultrement robees par pillars. ¶ Et tandis que le ſeigneur des richeſſes veille toute nuit ſans dormir pour les garder neantmoins il a paeur quant il oit par loſtel courir ſouris ou aultre beſte le poſſeſſeur des richeſſes ſeuffre maintes eſpines par ceulx qui luy vueillent tollir cacheement ou par manifeſte violence. ¶ Les enfans dun homme poſſeſſeur de grans richeſſes attendent en grant deſir la mort de leurs peres dont les aucuns en flattant lui dient quilz ne vouldroient point ſa mort et les aucuns en flatant luy dient quil ne vouldroient point sa mort & les aucuns le heent en appert pour ce quil vit si longuement & se le possesseur monte aucunesfois en si grant et par excessif orgueil de courage quil ne lui souvient de quel lignage il soit nay ne de quelle sorte pour la tres grant fiance quil met en sa richesse & se il oublie le bien de honnestete privee & commune il convoite & se essaie a faire telx choses si desconvenables a luy que elles le tyrent en bas et le font mescheamment trebuchier ainsi comme le demonstrent assez en brief le cas de spurius melius par moy raconte en le vje. chapitre de ce tiers livre. Et aussi le cas de hanno duc de cartage.

¶ Povrete est plus legiere a endurer que ne sont les richesses. Se homme nest fort ou vertueux en courage il ne peut sans soy desvoier souffrir grans richesses. Il nest si petite femme qui ne endure & sueffre legierement povrete mais le peuple fol & legier qui tousjours plus se ahurte a son oppinion que a verite ne cuide pas que lestat de povrete soit plus legier a souffrir que lestat des richesses le fol & legier peuple regarde & considere les haulx palais les robes reluisans dor et de pierres precieuses les tables chargees de viandes & buvrages & le grant nombre de varlez & serviteurs et les aultres choses lesquelles ja soit ce que elles ne facent pas les hommes nobles toutesfois elles font sembler les hommes estre riches selon le jugement du peuple vain & fol qui ne cuide pas que seure & paisible vie soit la beneurte des hommes Le peuple fol & legier ne regarde ne ne considere pas le povre homme amiclates franc & quitte de toutes aysances terriennes dormant en sa logette ou temps que tout le monde se esmouvoit par noise & par batailles que font entreulx les grans seigneurs du monde. Mais le peuple fol & vain ne regarde pas comment le grant pompee & riche & puissant en armes tremble en la haulte tour du chastel de duras pour la paour quil avoit de cesar et des siens.

¶ Le peuple ne considere pas le povre estat du philozophe diogenes qui en paix et repos de courage demourat dedens ung tonneau & ung seul sons consideroit les secretz et soubtilles raisons des choses celestielles comme de luy ay dit ou xve. chapitre du premier livre. Mais le peuple fol et vain ne considere pas le roy sardanapalus que tandis quil estoit dedens son hault palais dore. Il fut contraint soy enfuir & muser pour la paour quil eust de son prevost arbaces qui lui tollit le royaume de assirie ainsi comme dit est ou xije. chapitre du second livre.

¶ Le fol peuple ne advise ne ne considere pas comment aglaus sophodius ung povre homme laboureur rommain qui pour toutes richesses ne avoit que ung petit champ de terre lequel il labouroit seul & joyeux en chantant & soy esleessant pour sa beneuree vie. Aussi le peuple ne considere pas que zambrias roy des juifz feust contraint de ardoir soy dedens son palais ainsi comme dit est ou viije. chapitre du second livre.

¶ Il nest mestier de plus dire a

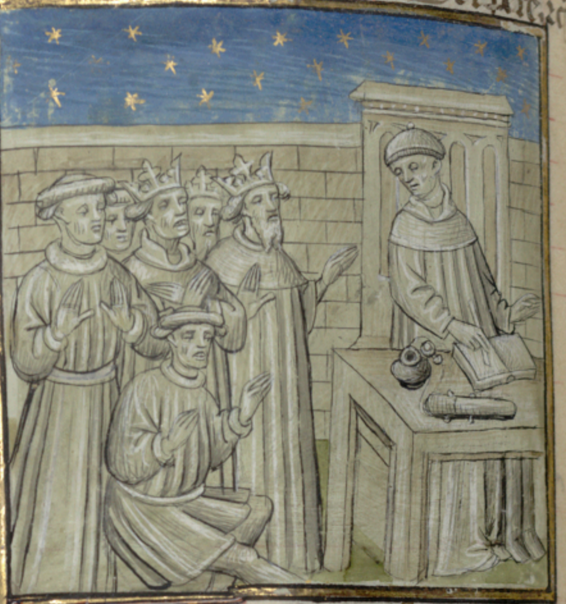
prouuer que loppinion du peuple soit fole qui cuident que les richesses soient cause de leur beneuree vie. Il est chose clere ⁊ tres euident que les haultes choses sont tous temps demenees par fouldres et par vens enragies ⁊ souldains ⁊ se la terre tremble les haultes choses sont tousiours hurtees ⁊ abatues mais les basses ⁊ humbles sont en repos ⁊ en paix sans ce quelles soient hurtees ne abatues par fouldre ne par vens.

Ce fol peuple cuide ⁊ ne considere pas quans ⁊ quelx soupirs quans ⁊ quelx labours quantes ⁊ quelles angoisses de pensee sont couuertes ⁊ repostes dessoubz la riche robe dont les seigneurs terriens sont communement vestus. Celle riche robe dont les nobles se couurent nest pas aucunesfois robe selon commun vsage mais est vng sepulcre plain de puantes charoignes qui est atourne dor et de pierres precieuses. Je aimeroie trop mieulx auoir lestat de ce poure homme sarranus qui a ses mains nettoit lordure ⁊ vuidoit leaue de la sentine des nefz ou lestat de cincinatus poure laboureur rommain qui arroit son champ ⁊ froissoit les mottes vestus de meschans ⁊ vilz robes que ie ne feroie lestat des riches hommes atournes de pourpre qui par dehors semblent estre dignes ⁊ vaillans mais au dedens ilz sont le plus souuent comme coffres farcis de larrecins ⁊ de pechies. Certes les precieuses robes sont de grant pris selon loppinion du peuple qui ne considere pas les fortes ne les qualites du courage de lomme precieusement vestu. Se les princes terriens auoient les yeulx aussi fortz et agus come ont les linx qui voient parmy sept murs il est certain que les princes appareilleroient ⁊ prendroient entour eulx et a leurs cours les laboureurs des champs ⁊ leurs seruiteurs ⁊ conseilliers qui sont vestus de pourpre ilz les bouteroient hors ⁊ les fouseroient dedens vng ort fumier.

Ce peuple vain ⁊ fol bee ⁊ entent aux delicieuses richesses des hommes ⁊ si regarde a la vaisselle dor et dargent ⁊ les precieux vins ainsi comme se le peuple iugast que cest tresdoulce ⁊ beneuree chose vser de grasses viandes ⁊ de souuent seoir a table pour mengier ⁊ pour boire. mais le iugement du peuple est tresfol et tresfaulx. Car le naturel appetit humain est content de peu de chose a viure ainsi comme il appert par les premiers hommes du nouueau siecle qui ne mengoient que glans ⁊ ne buuoient que eaue desquelx ie ne tiens me a parler de present mais ie parleray quilz se sont contemptez de pou de choses ⁊ si furent aucunement delicieux. Car certain est que quant massinissa roy de numidie se cachoit es fosses de montaignes pour la paour quil auoit du roy siphax. Cestui roy masinissa fut nourris et repeus de racines de herbes que luy administroient aucuns de ses cheualiers ainsi comme plus a plain sera dit ou vje. chapitre du ve. liure. Et xerxes roy des persois qui fut treshabu dant en richesses sans ce que ie copte ses aultres biens mondains il apres la desconfiture de ses cheualiers en fuiant fut contraint de tres grant z excessiue soif. Il doncques voulant appaisier sa soif ne prist une simplement eaue pour soy boire a aucun abreuuoir mais il prist a ses deux mains le sang de ses cheualiers mesle auec la fange z apres confessa que oncques mais nauoit beu buurage si bon qui luy semblast si sauoureux ne si doulx comme dit est plus a plain ou .vi.e chapitre de ce present tiers liure. ¶ Se doncques le roy masinissa par aucun temps fut content de mengier racines de herbes. Et le roy xerxes de boire sang z fange pour satisffaire a leur appetit naturel pour quoy desires tu a saouler ta fain z ta soif auoir tables chargees de viandes diuerses z de plusieurs buurages z de vaisseles reluisans z precieux. ¶ Or dira contre moy aucun humeur de brouetz que ces deux roys masinissa z xerxes par neccessite firent ceste chose que iay dit. Et ie luy respondray par raison que combien que neccessite puisse faire grans choses z merueilleuses toutesuoies neccessite ne pot oncques tant faire comme peust faire la vertu de courage. Le roy xerxes prist dune fosse a sa main pour son boire le sang de ses cheualiers mesle auec la fange. et ceste chose fist il par neccessite. Mais le philozophe dyogenes par la propre vertu de son courage brisa voluntairement vng godet z apres acoustuma de boire a ses deux mains comme iay dit par deuant plus largement ou .vi.e chapitre du premier liure. Puis que lappetit naturel est content de si pou et de si petites choses superflues et vaines. Se le peuple qui cuide que beneurte soit en choses riches comme en abuureoir dor et de pierres precieuses. ie respond que non car les empoisonneurs baillent a boire le venin z les poisons en abuureoir dor et de pierres precieuses. Mais les ruisseaulx z fontaines courans iamais ne sont entachees de poisons ne de pestillences. Mais affin que nous laissons a parler de la puissance qui est en la vertu de courage pource que ceste matiere semble par aduenture estre estrange a aucuns. Je vueil autrement monstrer que les viandes z buurages communs z de petis pris ont le plus de beneurte mondaine. Car les hommes champestres le plus souuent vsent de viandes sans aultre assaisonnement fors que aucunesfois sont cuites z si nen prennent pas leur saoul. Et neantmoins nous veons quilz ont le cuir si dur que ilz endurent legierement le chault le froit le vent z la pluie z tous aultres durtes. Les hommes champestres ont le corps nerueux et fort en tant quilz sont contens de vestir peu de robes nous veons que a force de bras ilz abatent gros z haulx arbres. Ilz tournent et froissent les grosses motes des champs ilz sont prestz a tousiours labourer et iamais presques ne sont greuez daucunes maladies quant ilz viennent en leage de vieil lesce il semble quilz aient reprins ses nouuelles forces corporelles.

Mais il est monstre aultrement de ceulx riches hommes que tu cuides estre beneureux par souuent mengier et largement boire. Car ilz deuiennent effamines et molz et sont brisez et lassez par aucun petit trauail. Ilz sont ennuiez et hurtes par diuerses maladies qui presques tousiours leur durent et meurent plus hastiuement que ilz ne deussent selon cours de nature. Et tant aduient que on les enseuelit ou temps de leur ieunesse. Les riches hommes ne veulent auoir pour aultre cause grant nombre de seruiteurs et varlets. Si non pource que les riches ne souffisent pas a eulx mesme seruir tant ont mestier de diuers seruices necessaires a leur fragilite. Se aucun me demande pour quoy ie trauaille en faisant si long sermon en monstrant la fole oppinion du peuple qui cuide que beneurte soit en richesses ie confesse que les richesses sont reluisans et tresbelles deuant les yeulx des folz hommes et richesses aussi sont muables et enflans. Car elles durent peu de temps et si font leur maistre plain et enfle dorgueil qui est contraire a toute vertu, laquelle chose les folz hommes ne veullent considerer ne veoir. Et auecque les richesses font trauail et mescheance a leurs possesseurs et si les font trebucher du hault en bas. Ainsi comme tesmoigne le cas de hannon duc de carthage. Nous cesserons a parler des richesses et retournerons a compter le cas des nobles hommes dont nous na gueres departismes.

Le xviii^e. chapitre contient en brief le cas dune multitude de maleureux nobles hommes plourans pour leurs males fortunes. Et commence ou latin. Serpere &c.



Ie generallement vueil poursuiure mon liure ie fu contraint de serchier les histoires selon les cas aduenus ou monde en gardant lordre du temps. Et pour tant ie serche et tire en diuers liures les histoires contenans les cas des nobles vne foys de ceulx du pays dasie autre foys de ceulx de europe aucune fois de auffrique. Et ainsi comme ie serchoie de quel noble homme ie deusse escripre le cas apres hannon duc de carthage je trouue en brief hystoire de euagora roy de chippre du quel le cas me sembla tant piteux que ie me transportay a escripre et monstrer par quelle fureur il chey de son royaume et le perdy. Si est assauoir que chippre qui est vne des isles de la grant mer est aultrement nomee paphon qui est vers ou chaune du vent de midi molt habondant en richesses par especial en metaulx. Car selon la verite venus iadis en fut royne ainsi comme plus largement iay dit ou ve. chapitre du second livre. Or advint que artaxerxes roy de perse apres la desconfiture de son frere cyrus qui pour la succession du royaume plaidoioit avec ledit artaxerxes il meut ⁊ fit guerre contre euagora lors roy de chippre ⁊ qui par avant avoit este duc de lacedemonie dont il estoit extrait. Cestui euagora come dit est par advant noble duc des batailles des lacedemonois conquist selon droit de bataille le royaume de chippre dont il fut seigneur ⁊ roy.

Comme doncques artaxerxes sceust que le roy euagora feust aidant ⁊ favorable aux lacedemonois ennemis de artaxerxes. Si meut et fist si cruelle guerre contre ledit euagora que il a la parfin fut prive de son royaume ⁊ ramene en estat de miserable personne. Et apres le maleureux euagoras venoit le meschant theo roy de egipte. Cestui theo du temps de artaxerxes fist aliances et continuelle amitie avec les lacedemonois qui adont guerrioient contre ledit artaxerxes roy de perse qui lors faisoit fortes ⁊ aspres batailles contre le pays de grece ⁊ par especial contre les lacedemonois. Or advint quilz furent moult disetteux de navire ⁊ de blez et si vouldrent mouvoir et faire guerre contre artaxerxes ⁊ affin quilz destruississent ou aumoins resistinssent ledit arthaxerxes. Cestui theo contre arthaxerxes forny ⁊ livra aux lacedemonois. Cent nefz a trois estages pareillement garnies pour baillier batailles ⁊ six mil muys de froment pour en vitaillier leur ost ⁊ leurs pays. Apres doncques que le roy artaxerxes fut acertene de ceste chose ainsi contre soy il meust et fist guerre en egipte si dure que ledit theo fut hors boute de son royaume. Et tant quil sen fui ou pays de arabie comme banny et prive de dignite royal. Apres le douloureux roy theo venoit amynta roy de macedoine qui fut pere de phelippe pere du grant alexandre. Cestui amynta de sa feme appellee euridice eut iiii enfans ung appelle alexandre ⁊ lautre perdica et lautre phelippe qui fut pere du grant alexandre ⁊ une fille appellee vrione. Et aussi avec ce le roy amynta dune aultre femme sienne avoit eu trois filz. Cest assavoir arcelaus arideus et menelaus mais ains que ie escripve le tres nomme principalment du roy amynta mais de deux siens enfans alexandre ⁊ perdica. Il est assavoir que macedoine est une des vii provinces de grece qui en soy contient vii pays diversement nomes par vii noms differens. Le pays de macedoine fut premierement nome emathie pour ung roy nome emathius qui illec premierement regna. Apres fut ⁊ est nomee macedoine pour ung roy qui illec apres regna appelle macedo qui fut nepveu du roy deucalion ung ancien roy de thessalie la province de macedoine deuers oriant touche a la mer egee deuers midi a la prouince de achaie que len dit la moree ⁊ deuers septentrion ou pays de mesie ⁊ deuers occident elle est voisine a la prouince de dalmacie en macedoine ou il a foison de minieres dor ⁊ dargent et si a une montaigne appellee olimpus ou sommet de la quelle tant a grant haultesse que len ne puet apparceuoir vens ne pluies quelconques.

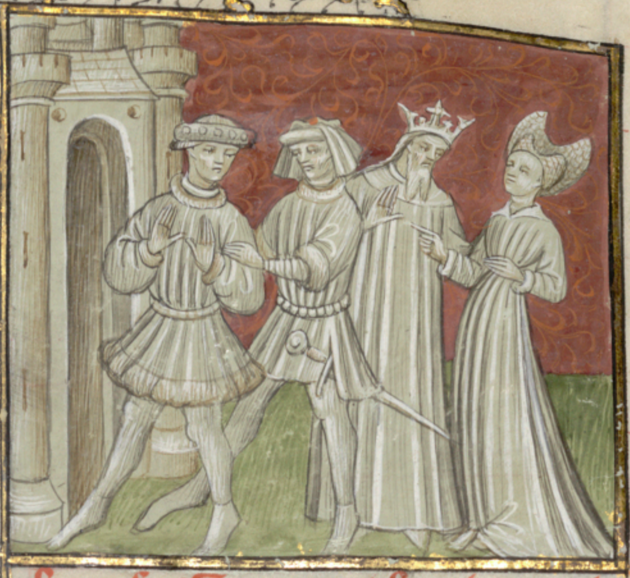
¶ Cestui amincta roy de macedoine fist plusieurs batailles pesantes auec deux peuples de grece. Cest assauoir les illiriois ⁊ les olinpias auxquelx il resista par saigesse ⁊ par armes. Ceste euridice accointee dung ribault guecta ⁊ mist espies a faire mourir le roy amincta son mary affin quelle baillast a son ribault le royaume de macedoine ⁊ de fait elle lui promist quelle luy liureroit son mary le roy pour occire le iour des noptes dung sien gendre. Et de fait le roy eust este attrape se eurione sa fille ne lui eust reuele ⁊ ouuert le conseil et la desloyaulte de la royne euridice. Et combien que le roy amincta feust noble riche ⁊ puissant en beneureux en fortune toutesvoies la seule mauuaistie de euridice sa desloyalle femme fist viure amincta roy en continuelles paours de mourir meschamment. Et tant que apres longue paoureuse ⁊ miserable vie il ia deuenu ancien mourut mais auant sa mort il bailla son royaume a son aisne filz appelle alexandre duquel il affiert presentement ⁊ en brief descripre son cas. Et apres de perdica son frere roy de macedoine.

¶ Cestui doncques alexandre filz et successeur du roy amincta par une certaine quantite de monnoye quil promist a paier aux hilliriens racheta et fist paix auec eulx. Et vng peu de temps apres il traicta soubdainement auec les atheniois auec lesquelx il se reconsilia ⁊ se mist en leur grace. Et pour la seurte de ceste paix tenir ferme le roy alexandre bailla son frere phelippe lors iouuencel en hostaige aux atheniois et illec demoura phelippe par trois ans durans lesquelx il accrut moult grandement la nouuellete de son aage. Car les atheniois estoient lors fortz et exercites en faiz de batailles. Et pour lors epaminonda estoit leur duc ⁊ cheuetaine qui en son temps fut si excellent philozophe ⁊ tant saige ⁊ puissant guerrieur que comme dit iustin en son vj. liure deuant lui ne apres ne se trouua son pareil en vertu de courage ⁊ de corps. Car la saigesse ⁊ vaillance du duc epaminonda anobli ⁊ enseigna le roy phelippe en discipline de cheualerie. Et le roy phelippe apres enseigna et anobli les gens de macedoine par la quelle discipline ⁊ prouesse alexandre le grant filz dudit phelippe conquist a peu de gens ⁊ a brief terme la monarchie du monde.

¶ Je doncques trencheray cy le cas du roy alexandre en delaissant la matiere entreprinse la quelle autresfois assez tost ie parferay ⁊ compteray les meurs ⁊ coustumes dudit epaminonda affin que aucuns soy ventans de noblesse qui comme folz desprisent le saint mariage de dame philozo phie en homme cheualereux facent de epaminonda leur exemple ⁊ mirouer en fait de cheualerie que len ne scet quoy il fut meilleur. Il conquist grant seigneurie non pas a soy ne pour soy mais a son pays ⁊ pour la chose publique de thebes.

¶ Il tint si petit compte de monnoye que apres sa mort len neut de quoy faire ses obseques funeraulx. Il ne fut pas plus conuoiteux si de gloire mondaine ne que de monnoie. Il eust toutes seigneuries ⁊ hommes ⁊ si les refusoit la dignite ⁊ loffice en quoy il fut esleue prist plus donneur de par luy que il ne fist de par sa dignite. Il qui fut bien appris en science de noble cheualerie ⁊ qui fut nez et nourris entre les sciences des lettres ot si ferme propos en la fiance de ses glorieuses oeuures que il ne tint compte de mort. Apres ce quil se senti naure en bataille car depuis que il griefment naure fut apporte dedens ses pauillons ⁊ tant quil estoit demy mort. Il demanda a ceulx qui entour luy estoient se aucun sien ennemy luy auoit tollu son escu lors que il estoit tombe de son cheual a terre. Et quant il ouy dire que son escu estoit sauue il se baisa comme son compaignon ⁊ parsonnier de ses trauaulx en armes ¶ Et oultre il demanda se son ost auoit eu la victoire auquel on respondy que ceulx thebes se portoient bien. Il adoulcy come joyeulx ⁊ esbaudi pour le bien de son pays mist hors son glorieux esperit. ¶ Je retourne doncques a parfaire le compte du roy alexandre. Il aduint que sa mere la royne euridice come cruelle ⁊ sans pitie maternelle mist ses espies contre son filz le roy alexandre ⁊ tant que finablement aduint quelle fist mourir par vne si secrette mort que peu de gens le sceurent. ¶ Apres cestui alexandre succeda au royaume de macedone son iosne frere perdica qui apres peu de temps fut occis come son frere alexandre. Apres ces trois maleureux aminta alexandre ⁊ perdica roys de macedoine venoit sarcas. Aultrement nome ariba roy de epire vne des sept prouinces de grece. Cestui ariba tres affin ⁊ parent de olimpias femme du roy phelippe pere du grant alexandre fut comme dit est roy de epire qui sans ce quil eust aucune chose forfaicte ne mal ditte contre phelippe lors roy de macedoine le dit phelippe qui naturelment estoit conuoiteux ⁊ pou loyal ordonna en son courage de fait ⁊ par force il osteroit audit ariba son royaume. le roy phelippe adonc manda venir par deuers soy vng sien fillastre appelle alexandre frere de la ditte olimpias qui lors estoit honneste ⁊ bel iouuencel ⁊ lennorta tant quil pot par lesperance qui luy donna en luy promectant de le faire roy de epire. Et aussi par la fainte amour quil se disoit auoir enuers ledit alexandre tant quil consenti que le roy phelippe feist auec lui le mauldit ⁊ villain peche contre nature. ¶ Apres ce que cestui alexandre feust venu en laage de xx ans le roy phelippe osta le royaume a ariba puis len enuoia en exil et le royaume il donna a alexandre. Apres le maleu xxiiij ariba venoit Aman noble macedonien souuerain maistre dostel du roy assuerus qui aultrement est nomme artaxerxes roy de perse tant riche ⁊ puissant quil auoit. Cent et xxvij prouinces manda sa femme vasti la royne quelle se attournast de ses precieux ⁊ beaulx habitz royaulx ⁊ quelle venist en la presence de son mary le roy qui lors faisoit vng tressolemnel ⁊ grant disner a tous les princes et barons de perse. Mais la royne vasti qui desprisa le mandement du roy fut priuee ⁊ boutee hors de la compaignie du roy ⁊ de toute honneur et estat royal. ¶ Et apres ce furent enuoiees ⁊ commis certains hommes enuques que len appelle chastres a querir par tout le pays de perse ⁊ admener pour le roy assuerus ieunes vierges pucelles tendres ⁊ belles affin que entre plusieurs le roy en choisist vne qui en lieu de vasti feust sa femme ⁊ royne couronnee. Si aduint que vne pucelle vierge moult belle de corps et de visage appellee hester fut admenee deuant le roy au quel elle fut tant plaisant et aggreable que il esleut ⁊ choisy icelle a femme ⁊ compaigne hester ⁊ la couronna royne de perse. Ceste ester auoit vng oncle iuif appelle mardocheus qui auoit nourri hester de son enfance. Elle obeissoit tres estroittement au commandement de son oncle mardocheus. Apres vng peu de temps deux des enuques gardans la premiere porte du palais royal entreprindrent complot de eulx rebeller ⁊ de occire leur roy.

¶ Mardocheus comme saige aduiseur des choses que len machinoit contre le roy apparceut ceste conspiracion faute contre le roy dit a hester la chose. Et hester de par mardocheus dist au roy lentreprinse des enuques qui pour ce apres furent pendus au gibet selon bon et droit iugement. ¶ Or aduint que le roy assuerus sans iuste retribution de bonnes oeuures precedens exaulsa et promeut vng homme gent du pays de macedoine appelle aman en tant que par le vouloir et mandement du roy cestui aman ot seigneurie deuant et oultre tous aultres nobles persones. Et entre les aultres choses le roy voult et commanda que tous ses sergens ⁊ officiers flechissent le genoil deuant aman ⁊ le adourassent. Mais mardocheus comme iuif droit ⁊ iuste en sa loy ne voult flechir ne adourer aman dont il fut si indigne ⁊ mal content que par traison et fraudes il obtint faulses lettres du roy selon la teneur des quelles il mandoit aux baillifz ⁊ aux iuges de perse que tous les iuifz hommes ⁊ femmes ieunes ⁊ vieulx feussent occis ⁊ leurs biens prins ⁊ appliques au demaine du roy. Et tant proceda aman que il de fait drecer vng gibet hault de cinquante coutees deuant le palais royal en la cite de Suses en entencion dy faire pendre mardocheus oncle de la royne hester mais fortune qui aucunesfois execute la vengance de la voulente diuine tourna tout aultrement la chose. Car par le commandement du roy le noble iuif mardocheus pour la retribucion de ce quil auoit saulue le roy de estre occis comme dit est. ¶ Il fut attourne de robes ⁊ aultres adournemens royaulx et il receut toutes ho neurs humaines ⁊ a la iuste requeste de la royne hester tous les iuifz furent respitez de mort ⁊ tous leurs biens sauuez. Et ledit aman selon son propre meffait fut pendu au gibet quil auoit appreste pour le iuste ⁊ noble mardocheus. Et tous ceulx du lignage dudit aman furent comme luy gibetez ⁊ occis. ¶ Apres les dessus dis .vi. nobles hommes maleureux ie vy artaxerxes roy de perse plus noble plus riche ⁊ plus puissant que les aultres .vi. cy deuant transcrips. Et pour ce arthaxerxes me hucha pour escripre son cas. Si tost que ie le vey ie apparceu que il qui tant donneurs de noblesses ⁊ de richesses par auant souloit auoir il a bonne cause ⁊ non mie a tort estoit courroucie ⁊ gemissant. Si est il vray que les folz hommes a paines vouldront croire que aulcune matiere de pleur ne de tristesse puisse estre aduenue a vng si noble si riche ⁊ si puissant roy qui seoit en throsne dor et qui estoit vestu dor et de pierres precieuses ⁊ qui soubz soy auoit tant de royaumes ⁊ tant de roys obeyssans mais les meschans hommes qui ceste chose ne veulent croire sont deceus par leurs faulx iugemens. Car ilz prisent et extiment trop lor et les precieux ioyaulx dont le roy artaxerxes estoit acorne. les folz hommes ne considerent pas les cusancons qui rongent ⁊ estaiment lame au dedens et qui sont mucees soubz telle robe dor tevue de pierres precieuses.



Le viiie et darrenier chapitre contient le cas de arthaxerxes roy de perse. Et commence ou latin. Artaxerxes.

Quatre mil huit cens trente ⁊ deux ans apres la creation du monde. Artaxerxes que les iuifz appellent assuerus fut roy de perse qui soubz sa seigneurie auoit cent .xxvii. prouinces. Il fut mary de la belle ⁊ bonne iuifue edissa aultrement nommee hester. Cestui artaxerxes fut filz du roy daire qui aultrement fut appelle notus ⁊ sa mere ot nom persicadis. ¶ Artaxerxes doncques apres la mort de son pere le roy daire entre les aultres besoingnes ot plait et debat de son frere cyrus pour la succession du royaume de perse. ¶ Apres aduint que arthaxerxes secretement prist son frere cyrus qui faisoit tirans ⁊ nouueaulx appareilz de batailles contre son frere arthaxerxes qui a la requeste de persidas leur mere garda sans occision son frere cyrus et le mist hors de prison ou il estoit en ceps dor mais pour ce apres ceste deliurance le dit cyrus meut ⁊ fist ouuerte guerre contre artaxerxes

Il en soy deffendant fut contraint de venir en bataille contre cyrus ⁊ contre ses efforts. ¶ En ceste bataille arthaxerxes fut blecie par la main de cyrus ⁊ adonc arthaxerxes se retyra hors de la bataille en la quelle cyrus fut blecie dune lance ⁊ apres fut pris par les gens du roy artaxerxes. ⁊ asses tost apres de celle plaie mourut ledit cyrus par la mort du quel demoura en paix et repos ledit arthaxerxes. Et certain est que grantz debatz et noises adviennent souvent a ceulx qui commencent aprendre nouveaulx gouvernemens des royaumes terriens. ¶ Finablement apres ce que les choses du royaume de perse furent ramenees a ordonnances ⁊ refferinees en estat bon ⁊ deu combien que arthaxerxes fust glorieux ⁊ resplandissant de maintes prosperites ⁊ habundans en richesses ⁊ delices mondains neantmoins par le maleur que il desloia du pere vint a maleureuse fin. Cestui arthaxerxes ot vng grant troppeau denfans. cest assavoir Cent ⁊ xv nais de ses concubines lesquelx enfans povoient estre cause de eslever lonneur et la gloire du roy. Et si ot de sa femme loyale espouse trois enfans masles cest assavoir darius ariaratus et othus. arthaxerxes ama souverainement son aisne filz darius. Et tant que si tost que arthaxerxes tourna en vieillesce il accompaigna avec soy ou royaume de perse son dit filz darius affin quil luy fust pour ceste cause plus serviable. Et que lonneur et gloire de artaxerxes ⁊ de son royaume en accreust. Mais apres vng peu de temps la chose advint aultrement au roy arthaxerxes. Car entre ses concubines il en y avoit vne appellee arthasia qui par avant estoit concubine de son frere cyrus ⁊ la quelle estoit de tresexcellent beaulte combien que ia elle fust de grant aage. Darius filz darthaxerxes sen amoura forment de ceste artasia en tant quil dist a son pere que ceste artasia lui appartenoit avec les aultres honneurs du royaume de perse ainsi comme elle avoit este a arthaxerxes apres la mort de son frere cyrus. Car puis que les freres de lun a lautre succedoient aux concubines aussi devoit le filz succeder aux concubines du pere par la maniere adonc commune. ¶ Arthaxerxes comme pere trop debonnaire respondi de premiere face ⁊ promist a son filz darius quil lui donneroit la ditte arthasia. Arthaxerxes se repenti finablement de la promesse ⁊ y voult remedier au contraire. Et pour ce y fist tant que ladite arthesia fut rendue nonnain ⁊ prestresse ou temple de appollo. Et celles qui ou dit temple estoient rendues gardoient selon leur religion deux veux expres. Cest assavoir que iamais ne habiteroient a homme charnelment ⁊ quelles garderoient perpetuelment leur chasteté sans faillir hors. Darius porta moult impaciement ceste chose. Et tantost sabandonna a faire villenie a son benefacteur ⁊ pere le roy arthaxerxes. ¶ Entre ces Cent. xv. filz les cinquante bastirent ⁊ forgerent espies ſecretes auec leur frere darius ⁊ prindrent complot enſamble de occire leur pere arthaxerxes ſans ce que aucun des cinquante ⁊ vingt ſe diſſetiſt a ce. Et ceſte mauuaiſtie eſt mauldite ⁊ merueilleuſe a dire. Car nous trouuons treſſouuent que les parens ou amis ou voiſins ou bourgois ou ſeruans ont reuele ⁊ dit aux ſeigneurs les eſpies que len appreſtoit contre eulx. Mais quant ceſte multitude des cinquante ⁊ vingt enfant de arthaxerxes euſt conſpire ⁊ baſtie ſa mort il ny ot pas vng tout ſeul qui feuſt aiguillonne de ſi grant affection damour qui ait reuele ne dit a ſon meſcheant pere arthaxerxes celle traiteuſe entrepriſe. Et certes ceſt vne treſmeſcheante maniere de infortune ⁊ de maleur quant tu cuides auoir engendre filz et filles pour toy deffendre ⁊ ſecourir ⁊ tu treuues par effect que tu as engendre ⁊ nourry ceulx qui te ſont ennemis ⁊ nuiſans ⁊ ſi treuues que ceulx portent armes contre toy ⁊ ſi penſoies que enuers eulx feuſt le ſeeur refuge de ta vie ⁊ le certain ſecours de ta ſante corporelle. Finablement le roy arthaxerxes ſenty ⁊ apparceuſt le maleureux propos de ſes cinquante ⁊ vingt filz. Si fut moult courroucae ſi ſe guermenta ⁊ plaingny a ſes dieux ⁊ pour faire la vengence de ſi grande ⁊ oultrageuſe entrepriſe il ordonna en ſon courage courroucie ⁊ eſmeu ⁊ enforca ſoy de ſi grant puiſſance comme il pot ⁊ par bon ⁊ loyſible hardement il priſt tous ſes cinquante ⁊ vingt enfant et moyennant la mort dont il les fiſt mourir ilz porterent toutes les peines de la conſpiracion ⁊ du crime. Et ceſte vengence ne ſouffiſt pas au roy arthaxerxes cruel pere. Car pareillement il fiſt occire les femmes de ſes cinquante ⁊ vingt filz a mort et leurs enfans qui eſtoient innocens de ceſt crime.

¶ Ce meſcheant arthaxerxes que par exceſſif courroux empeſcha la raiſon de ſon courage en mauuaiſement ſoy vengier de ſes enfans ſes nepueux ⁊ ſes brus ne conſidera pas que quant il punyſſoit ſi cruelment ſon iniure ⁊ ſa villenie que len congnoiſtroit certainement par ſa propre mauuaiſtie quil auoit eſte pere de mauuais enfans. Car par la publique vengeance ⁊ notoire punicion que fiſt artaxerxes de ces cinquante ⁊ vingt filz mauuais ⁊ deſloyaulx nous ſommes certains de quelz enfans il fut pere. Et par ainſi ſa renommee ⁊ ſon honneur ſont maindres que ſe ilz euſt pris vengance ſecretement et apart ou quil euſt diſſimule la conſpiracion en ſoy gardant de ſes filz.

¶ Or aduint que artaxerxes ia touillie ⁊ reſpers du ſang de ſes enfans deuint trouble ⁊ doulant en ſon cuer pour la ſouuenance quil euſt de leur mort ⁊ chey en miſere ⁊ luy ſuruint vne tardiue repentence par quoy il encouru vne treſgrieſue maladie ⁊ par lennuy de ſoy meſmes il mourut maleureux ⁊ en engoiſſe ne riens ne luy prouffiterent les honneurs ne les delices royaulx.

¶ Par ceſte exemple doncques len peut veoir certainement quilz ne conuient pas tousiours oster aux roys leur royaumes affin quilz ne viennent en pouurete et misere. Car ainsi comme les hommes plus sains en corps sentent plus fort les pointures et les aguillons que ne font les hommes foibles et malades aussi les puissans hommes et grans seigneurs sentent plus fort et pugnissent ceulx qui leurs font villenies et iniures. Car le couraige dun puissant homme nest iamais appaisie en soy venchant de ses iniures puis quil ait suspecon que tousiours aucuns demeurent entour luy qui aient le hardement de faire samblables mauuaisties. ¶ Nous sommes esbahis quant nous sommes ainsi habatus et pensons le deshonneste fait que les enfans du roy arthaxerxes entreprindrent contre leur pere. Et quant dautre part nous pensons la cruaulte du pere qui par soubdain courroux se attaingna contre ses propres filz. ¶ Et pourtant il est bon que ung pou nous reposions et que nous mettions fin en nostre present tiers liure pour refreschir nos forces corporelles iusques a ce que raison se soit recueillie et retraicte en nostre couraige pour droit iugier laquelle fut plus grande ou la mauuaistie des enfans du roy xerxes ou la cruaulte de lui. qui mesmement de ses trois filz legitimes nen laissa que vng cest assauoir othus. et de ses filz bastars en occist quarente et neuf.

Cy fine le tiers liure. Et apres commence le quart liure de iehan boccace traictant le cas des nobles maleureux hommes et femmes.

Le premier chapitre du quart liure est en lieu de prologue par quoy lacteur monstre quil est prouffitable chose proceder oultre a aultres exemples. et commence ou latin. Thomisse reor. etc.

¶ Le second chapitre contient le cas de marcus mallius noble consul de romme et commence ou latin. Eminus.

¶ Le tiers chapitre parle en peu de parolles contre le desloyal et desgracieux peuple enuers son bien faicteur. Et commence ou latin. Queso quid etc.

¶ Le quart chapitre raisonne en brief contre les tyrans en comptant en brief le cas de trois nobles hommes. Et commence ou latin. Poteram.

¶ Le quint chapitre contient le cas de denis roy des siracuses. Et commence ou latin. Huic que fuerit. etc.

¶ Le vi^{e}. chapitre raisonne contre le tyrant denis et si excuse fortune qui le trebucha. et commence ou latin. Que precor. etc.

¶ Le vii^{e}. chapitre contient le cas de policrates le tyrant des samnois. Et commence ou latin. Etsi post. etc.

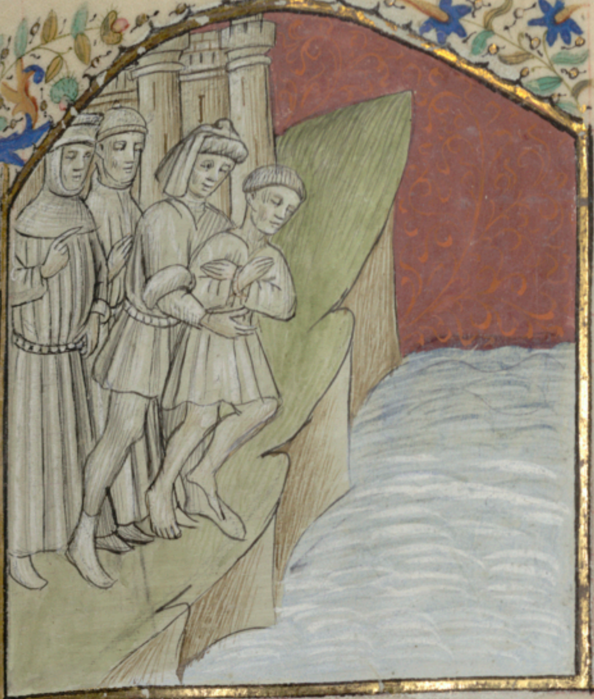
¶ Le viii^{e}. contient le cas du noble philozophe calistenes. et commence ou latin. Iam a cruce. etc.

¶ Le ix^{e}. chapitre contient le cas de alexandre le roy des epirotes. Et commence ou latin. Spectabam ou latin.

¶ Le x^{e}. chapitre contient le cas de daire roy de perse et de medie. et commence ou latin. Nondum satis.

¶ Le xi^{e}. chapitre contient le cas de plusieurs maleureux nobles dolens pour leurs males fortunes. Et commence ou latin. Uberrima etc.

¶ Le xii^{e}. chapitre contient le cas de eumenes duc de capadoce et de pa



Le second chapitre contient le cas de martus mallius noble consul de romme. Et commence ou latin. Eximii fulgoris. et cet.

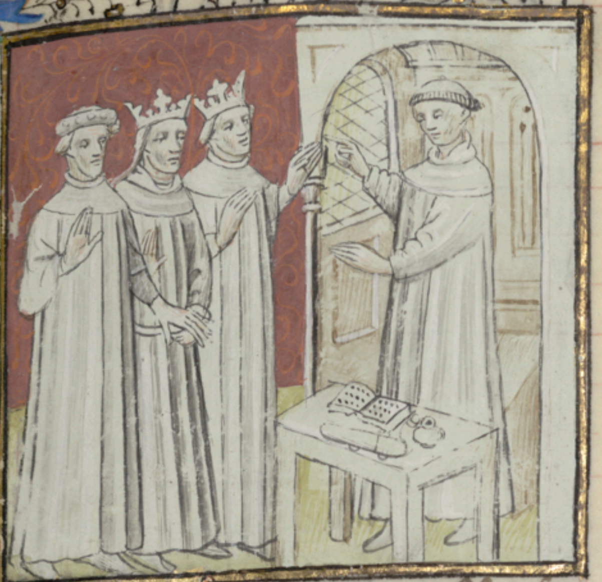
En la cite de romme anciennement eust ung lignaige des manliois qui fut de haulte noblesse entre tous les lignaiges de romme ⁊ ot plusieurs tiltres de belle seigneurie. De celle lignie des manliois fut extrait cestui martus manlius qui en sa ieunesse fut tresvaillant. Et tant que par vaillance darmes il gaigna plusieurs colliers dor tumcles ⁊ couronnes dor et aultres despouilles de ses ennemis avec qui il combatoit. Et par ses merites il fut nomme ⁊ esleu par trois fois consul de romme. Et durant son consulat il par singuliere prerogative usoit de telles enseignes ⁊ honneurs comme par avant usoient les roys a romme. Et a ces noblesses ⁊ tiltres donneurs que martus conquesta par sa merveilleuse vertu ung hault ⁊ noble seurnom lui vint qui luy fut adiouste. Cest assavoir capitolinus pour une grant besoingne ⁊ ung fait notable quil fist en trebuchant a terre les francoys senonois qui avec leur duc brannus avoient par force darmes prinse romme et par eschelles estoient la montes sur la tour nomee le capitole. Mais ainsi comme cestui martus acquist grant noblesse par ce seurnom Capitolinus aussi celluy seurnom garda il mal ⁊ desordonneement fut cause pour quoy les aultres rommains eurent envie contre luy. Car apres ce que les francois qui pour conquerre pays venoient a romme ⁊ furent partis de cloge et eurent desconfitz les rommains pres de la cite dalbarne ⁊ eurent prinse romme ⁊ que les senateurs furent prins et tues ⁊ que les francoys eurent assis la tour du capitole en quoy estoient sauves le remanant des rommains, les francois par aguet apperceurent ung chemin convenable pour aler a la tour par une roche appellee carmenton pour ce que de celle part les francois advisoient que la tour estoit moins diligemment ⁊ plus feblement gardee pour ce que cestui couste de la tour estoit assez fort de soy mesme a layde de celle roche. Les francois coiement pres de minuit se essaierent a monter en la tour a paines ⁊ par eschelles et tant estoient taisans ⁊ quois que les gardes de la tour et les chiens dedens onques ne se esveillerent tant furent fraudes par la taisance des francois mais ilz ne peurent escheller ne monter si quoiement que les oes de dedens la tour ne sentissent le bruit des francois / les rommains selon leur loy paienne estoient moult religieux ¶ Car combien que lors ilz eussent grant disette et deffault de toutes vitailles neent moins ilz gardoient ces oes pour faire le sacrifice a leur deesse Juno. Les francois furent doncques apperceus & descouvers. Car par le cry de celles oues le dit marcus manlius fut esueillie si se arma tost et hucha les aultres guettes & sailly le premier alencontre des francois ia montans sur la tour. Si mist son escu devant soy et combati a ung francois qui ia estoit monte en la tour et le trebucha sur les aultres qui par eschielles montoient & tant que lui seul en fist plusieurs trebucher et cheoir dedens la riuiere du thybre. Et apres aussi plusieurs aultres francois rampans par les rochiers furent tues & repoulses dedens les eaues du thybre.

¶ Ainsi doncques par la prouesse & vaillance de marcus manlius & par sa force fut deffendue la tour du capitole & lesperance des francois fut baratee qui avoient gaigne Romme excepte celle tour qui leur fist tout reperdre & delaissier leur entreprinse. Pour ceste prouesse et vaillance devant tous aultres Rommains cestui marcus fut souverainement loue & prise du maistre des chevaliers & si fut grandement remunere selon la qualite du temps & du lieu. Et adonc les romains donnerent audit marcus le seurnom capitolinus affin que se apres il advenist que les Rommains aucunesfois venissent en estat de franchise & en plus grant seigneurie que cestui seurnom capitolinus feust perpetuel tesmoignage que ledit marcus capitolinus eust garde le capitole destre prins des francois. Cest honneur et renommee de vaillance qui advint a marcus capitolin fut — grant & noble au regart de lui qui estoit homme ytalien et au regart de quelconque aultre homme. ¶ Sil eust este content de cest honneur et renommee de vaillance & de la remuneracion que les Rommains lui donnerent sans avoir envie daultre renommee ou chevance plus grant Et sil neust esleue son courage a haultesse plus grant quil nappartenoit a celui qui estoit citoien Rommain. On peut asses penser que en besoingnant vertueusement selon les proces quil avoit commence il eust eu son noble renom grans dignitez et offices a Romme & en bataille triumphe glorieux. —

¶ Mais depuis que manlius porta mal paciemment la gloire honneur et le renom quavoit camillus lors entre les Rommains & que ledit manlius pensa trop en son cuer que ledit camillus estoit mis devant manlius. Il attrahy a soy & prist par diverses manieres la faveur et amour du peuple de Romme & esleva son courage desdaigneux & eschauffe par une tresmauvaise envie & pensa manlius quil occuperoit pour soy le gouvernement de la chose publique de Romme & esleva son courage desdaigneux la quelle chose par aduant il auoit deffendu quelle ne feust occupee par les francois. ¶ Maulius doncques eschauffe ꝛ enuieulx dauoir le gouuernement de la chose publique de Romme esmeut plusieurs diuerses rumeurs ꝛ discentions entre ceulx de la cite. Et pour appaisier ces rumeurs ꝛ discencions semees par la cite vint noble Rommain appelle cornelius cossus dictateur qui lors estoit ou pays de toscanne fut mande pour retourner a Romme. Cestui cornelius apres aucunes parolles contencieuses quil eut auec maulius en luy reprenant ouuertement pour les dissencions quil auoit esmeues a Romme fist prendre ꝛ bouter en prison par mandemens expres ledit maulius pour locasion de la quelle chose le peuple mesmement comenca a murmurer. Il sembla a aucuns par aduenture que maulius pour la prinse ꝛ detention de son corps en prison ait aucunement estainte la clarte de sa gloire ꝛ renommee. Et tousiours selon droit iugement maulius apres retourna en plus grant clarte de noble renommee quil nauoit eue par aduant. Car celle nue qui sembloit obscurcir le nom de maulius elle fut conuertie en clarte qui de fait descouurit quel courage portoit le peuple enuers ledit maulius. Car aduant ceste aduenture len ne congnoissoit fors que par parolles quel courage auoit le peuple. Et certain est que le peuple Romain endura si mal paciement la prinse ꝛ la detention en chartre dudit maulius que aucuns du peuple de Romme apres quilz eurent riotte contre les senateurs ilz prindrent robes de dueil. Et de plain roaleient en visage plourant ꝛ courrouce sans tondre leurs barbes ne sans agencier leurs cheueulx et veillerent par nuit alentour de la prison ꝛ par ainsi ilz monstrerent en appert quelle loyaute ilz auoient auec ledit maulius/ la quelle chose donna asses de clarte a maulius lors estant emprisonne. Et certain est que le peuple luy eust plus donne clarte donne ꝛ de renom se par aultre chastiemt le peuple luy eust aultrement refrene lenragee enuie quil auoit dedens son cuer come le peuple luy adiousta de oultrageuse presumpcion pour la fiance que maulius prenoit ou maintien ꝛ es parolles du peuple. ¶ Finablement fortune aguillonna ꝛ aduanca ses forces affin que hastiuement elle destruisist maulius. ¶ Si aduint que camillus le dictateur dessus dit desconfist les toscans. Et diceulx il ot plaine victoire et pour ce il apres fut oste de son office. Et sembla au peuple quil pourroit aler ꝛ venir plus franchement par deuers maulius encor estant en prison le peuple comenca enuironner la prison ou estoit maulius ꝛ comenca a dire plusieurs ꝛ diuerses parolles en menacant quilz rompoient la prison se maulius nestoit mis hors ꝛ deliure. ¶ Et affin que ces choses feussent ordonnees selon le desir du peuple les senateurs commanderent que maulius feust deschaine et mis hors de prison ⁊ feust rendu au peuple qui le requeroit. Maulius pour cause de sa longue prison fut eschauffe envieux ⁊ attaingne en son orguilleux courage. Et adonc commenca plus ardamment soy efforcier a poursuivre tant quil pot les choses que par avant il avoit commencees ⁊ de faire toutes choses quil pensoit estre vaillables a acquerir pour soy le gouvernement du royaume de Romme. Les senateurs ⁊ tribuns du peuple apparcevans ce que faisoit Maulius ne porent mie paciemment celle envieuse entreprinse. Et pour tant eulx tous dun semblable consentement assignerent io. au dit Marcus Maulius pour veoir faire ⁊ dire la punicion ⁊ sentence des choses quil avoit oultrageusement entreprinses. Maulius doncques au iour qui luy fut commis vint en iugement ort ⁊ brouillie sans compaignie de aucun noble homme ne de Aulus ne de Titus ses freres ains vint seulement acompaignie dune quantite dommes populaires. Maulius par son contenement sembloit estre asses convaincus et attaint du crime de ambition qui est pourchassier a soy ou au siens aucune dignite ou office en la chose publique par moyennes voies ou manieres iniustes ou mauvaises. Maulius estant en iugement devant les senateurs ⁊ tribuns dit premierement plusieurs choses cuidant quelles feussent vaillables a sa deffence. Et apres desvestit soy en monstrant sa poitrine qui avoit este anoblie par les plaies quelle avoit receues en combatant avec les Francoys Senonois. Maulius dautre part monstroit la tour du capitole quil avoit deffendue ⁊ gardee destre prinse. Maulius appelloit ⁊ requeroit en son aide les hommes et les dieux. Maulius par sa piteuse deffense amollia tant les cuers du peuple Rommain que Maulius ne pot estre condempne par la sentence du peuple iusques a tant quil feust mene hors de la porte Fromentine qui est en un lieu du quel on ne peut veoir la tour du capitole. Et en ce lieu fut condampne Maulius. Et fut dit par sentence que il estoit devenu mauvais ⁊ convoiteux ⁊ quil seroit trebuchie de la roche nommee Tarpeia autrement Carmentum dedens leaue du Thybre. De celle roche Maulius par avant comme bon citoien avoit trebuchie les Francois quant ilz eschielloient pour prendre le capitole. Et tantost apres la sentence contre luy prononcee il appella moult de fois en son aide les dieux et le peuple soy consentant a sa mort. Mais riens ne luy valut. Car il fut boute du hault et trebuchie au bas de la roche Tarpeia. Et avec sa grant confusion ⁊ honte il approuva le tourment que par avant il avoit fait aux Francoys Senonois.

Le tiers chapitre parle en peu de parolles contre le desloyal peuple envers son bienfaicteur. Et commence ou latin.

Queso qui ⁊c.



Je prie aux nobles hommes ⁊ aux aultres aussi qui trop se fient en leur bonnes fortunes et qui sont si orgueilleux quilz ne peuent souffrir que ilz ostent de leurs yeulx la chacie ⁊ lordure ⁊ quilz regardent ⁊ considerent comment fortune se change envers les hommes. Car manlius qui au commencement de sa beneurte mondaine repoulsoit a son escu les francoys qui par eschielles montoient en la tour du capitole les cheualiers rommains esleuoient les louanges de manlius jusques au ciel. Il auoit gaingne ⁊ acquise noblesse mondaine par desseruir en batailles ⁊ en armes la couronne de lorier les colliers dor et dargent et les tunicles darmes ⁊ les triumphes appartenans a ceulx qui ont victoires dennemis. ¶ Sachent les nobles hommes sil leur plaist que triumphe est lonneur qui doit estre rendu au duc ou au cheuetaine daucune bataillie apres ce quil a obtenue la victoire de ses ennemis. Et ceste honneur qui est en lieu de salaire a no triumphe pour ce que auant que len donne rendre a aucun le triumphe on prent ladvis ⁊ le jugement des sergens des trois estats cest assauoir des hommes darmes qui ont este presens en la bataille du clergie ⁊ du peuple. ¶ Le duc ou le cheuetaine doit estre en vng chariot en tel habit comme il entra en bataille qui soit mene a quatre cheuaulx blas. Se la victoire est acquise par bataille rendue le duc doit estre couronne de palme dor pour ce que la palme doit estre poinctue. Mais se la victoire est obtenue par desconfiture ⁊ occision des ennemis fuians les doz tournes le duc doit auoir couronne de lorier pource quil est sans aguillons. Sa cotte darmes doit estre de simple pourpre semee de palmes tenue en sa main vng baston ⁊ au bout dessus doiuent estre painte les armes du souuerain seigneur pour qui len a combatu. Cellui baston soit paint de couleur jaune. Et auec le duc dedens le chariot soit vng bourreau qui le frappe dun baston qui luy die villenie ⁊ laidure ⁊ si luy crie a haulte voix en grec Notisolitos. Cest adire aies congnoissance de toy mesmes affin que le duc ne se orgueille de celle honneur mondaine qui est la plus haulte qui soit. Les prisonniers voisent deuant le charlot. Cest assauoir les plus nobles au plus pres. ¶ Apres soit le duc mene en son plus notable hostel. Et a lenuiron de lui les poetes ⁊ les plus notables musiciens chantent en vers ⁊ jouent en tous instrumens les louanges de lui pour encouragier les aultres a faire les nobles

Fais de vertus. Car ceste honneur de triumphe fut faicte a maulius qui depuis fina sa vie en honte ⁊ en douleur pour la sentence du peuple pour ce quil sestoit combatu iusques a plaies et a sang espandu.

Je prie aussi aux nobles hommes ⁊ aultres que par le contraire ilz considerent comment fortune soubdainement se mue envers les hommes de clarte en tenebres de gloire en reprouche de franchise en servaige de doulceur en amertume ⁊ de ioye en tristesse. Car le noble maulius presques en ung moment apres sa bonne fortune a este touillie en lordure de la chartre. Il a este contraint de supplier pour sa delivrance. Il a este enchayne ⁊ condampne par sentence de peuple. Il a este attendant sur le bort de la roche tarpeia que le bourrel le trebuchast en la riviere du tybre qui court par romme. Ceste roche tarpeia prouchaine du capitole est aultrement nommee carmentum pour carmentis la mere du roy euander q̇ fut le premier fonde de romme ou aucuns de la tour du capitole. Celle royne carmentis demoura illec entour ⁊ composa en latin plusieurs dictiez de vers que len dit carmina qui contenoient propheties des choses a advenir. Elle trouva la figure des lettres de quoy les latins usent. Et pour ce que en celle mesme roche fut enfouye une pucelle appellee terpeia qui se consenti de mettre par nuit les ennemis dedens romme ou temps que les rommains guerrioient contre les sabinois a qui romulus avoit tollu leurs femmes celle roche a este depuis appellee tarpeia.

Apres aussi ie prie aux nobles hommes ⁊ aultres que se ilz ont aucunement changie leurs courages en considerant les contraires adventures du noble chevalier marcus mälius que ilz se adonnent a leurs ioyeuses fortunes plus saigement que ne fist maulius. Et si leur prie quil mettent ius lorgueil de leurs cuers sans eulx folement fier en grant lignaige ne en nobles parens ne en faveur de peuple qui sur toutes choses est ingrat du bien que on luy a fait ⁊ ceulx aussi a qui nature ou fortune a assez donne noblesse doivent oster toute envie de leurs yeulx affin quilz ne convoitent les biens daultrui. Les saiges hommes doubtent laquelle des deux choses est la plus fole ou soy habandonner a la faveur du peuple ou tourmenter son cuer en ayant envie du bien daultruy.

Le fol homme est deceu en soy fier en la faveur du peuple par envier le bien daultrui le fol homme est aguillonne ⁊ point a trouver voies ⁊ manieres de dommagier aultrui par soy habandonner a la faveur du peuple lomme fol enchiet en dommaige ⁊ en perte de soy ⁊ de ses choses par ce que il cuide folement que le peuple face autant come il promet et par envier les choses daultruy. Le pensement du cuer du fol est ars par le feu dont les envieux ardent par soy fier en peuple lesperance du fol homme est mocquee. Car le peuple ne fait riens ou aumoins fait il au contraire de ce que le fol auoit esperance. Mais puis que entre les sainctes lordonnance des choses doit estre telle que nous deuons plus regarder les effectz et les oeuures que les causes dont ilz despendent.

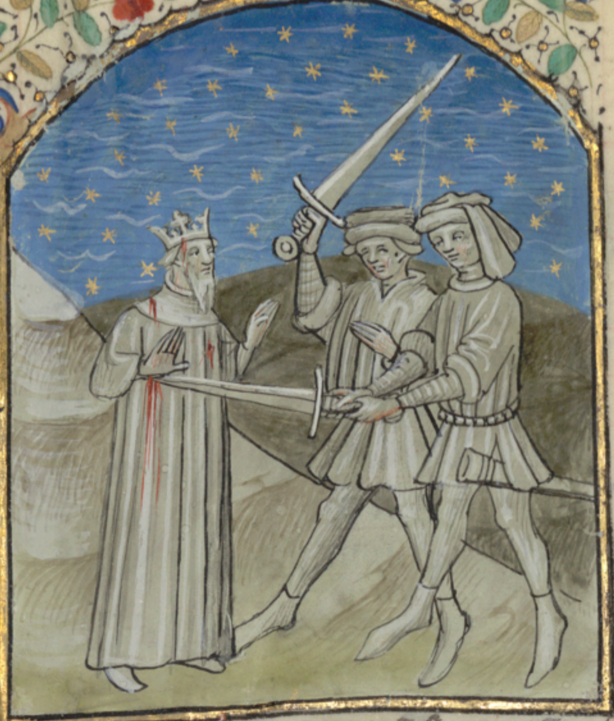
Je conclud que lomme doit oster de son cuer toute enuie puis quelle est desloyale ennemie qui despiece le loyen et laccord de compaignie humaine. Car se entre deux hommes freres voisins ou aultre soit enuie jamais ferme amour de compaignie ne y sera. Oncques aussi ne fut bonne chose ne louable soy adonner a la venterie du peuple.

Et affin que je parle de la chose ainsi comme elle est je dy que naturelment tout menu peuple est muable et fol. le peuple se aheurte plus a oppinion que a verite. le peuple enmorte tousiours le fol homme iusques a tant quil la conduit et mene a son destruiement et quant il est ou peril adont le peuple le laisse mais entre les coustumes du menu peuple encores en y a il vne aultre. Car le peuple ensuit les loix de fortune cest assauoir que il sert tres humblement mais il seigneurit tres cruelment. Cest a dire que quant le menu peuple est poure ou aumoins sans grans richesses il sert adonc humblement a ses seigneurs. Mais se il vient par fortune ou aultrement aux haulx estas ou aux grans richesses adonc il deuient cruel et orguilleux.

Se le peuple a receu dons ou honneurs par le pourchas daucun bien fortune le peuple le mocque apres ce quilz sont deuenus si maleureux que par la fiance du peuple ilz sont venus au peril de la mort. Se pour prouuer ce que iay tantost dit je ne auoie aultres exemples si dy je quil souffist auoir veu lexemple de cestui maulius. le peuple de Romme condempna martius maulius son deffenseur et son noble cheuetaine. Et vng peu par auant le peuple lauoit honnore comme dieu et si auoit le peuple mise toute son esperance en maulius. le peuple faisoit feux et veilles par nuit deuant luis de la chartre ou maulius estoit emprisonnez. le peuple estoit si doulant pour lennoy et domaige de maulius que le peuple se vestoit de robes noires sans faire tondre pigner ne agencier barbes ne cheueulx. le peuple faisoit vng grant taz de prieres et de offerandes aux dieux pour la deliurance de maulius. le peuple aussi menacoit les senateurs et tribuns de Romme mais finablement apres ce que le peuple ne pot plus veoir la tour du capitole. Il oublia les plaies que maulius auoit eues en sa tresforte poitrine pour la deffense de la tour du capitole. le peuple aussi oublia le piteux visaige de son cheuetaine et ses humbles prieres et le condempna a mort combien quil requerist ses aydes.

Le quart [illegible] raysonne en bref contre les [illegible] en complaignant en brief les cas [illegible] hommes. Et [illegible].

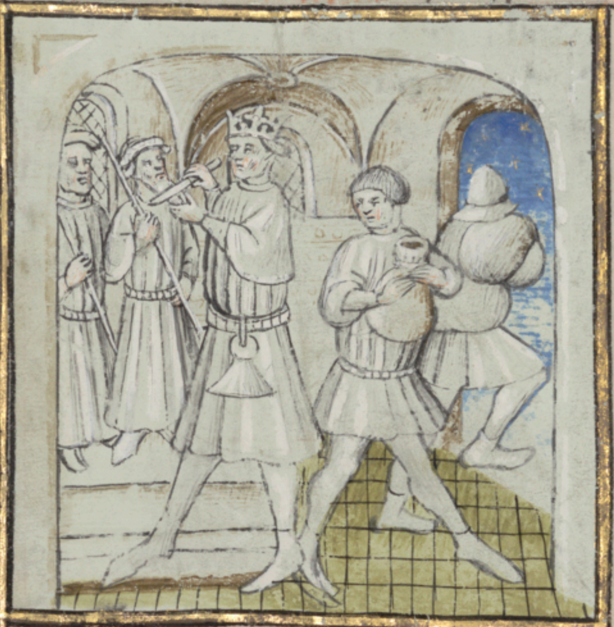
Poteram. etc.



Je pouoye sil meust pleu apres le miserable cas de maulius mectre le cas de neptanabus roy degipte. racomptat en brief que comme il aduinsast que phelippe roy de macedoine pere du grant alexandre se occupast en bataille tant en grece comme en aultres pays et que ledit phelippe demouroit tres pou en son hostel royal le dit roy neptanabus riche ⁊ puissant en biens mondains et en multitude de peuple tressaige ⁊ expert en sciences liberaulx ⁊ en especial en astronomie aduisa et congnut es estoilles qui souuent monstrent aux hommes choses aduenir que dieu vouloit faire la mutation du royaume des persons et le vouloit transporter aux grecs. ¶ Come donques le roy phelippe eust espousee olimpias fille de neptolomus le roy des epirothes la quelle estoit moult noble de lignaige belle de corps ⁊ de fleurissant aage. Cestui neptanabus ainsi comme aucuns tiendrent non pas sans cause se accointa de la royne olimpias. Et tant que plusieurs cuiderent selon commune renommee que le grant alexandre feust engendre certainement dudit neptanabus par quoy il se monstra estre plus fauorable ⁊ aydant au roy phelippe. Et par ainsi il estoit souspeconneux enuers xerxes adonc roy des persois qui meut ⁊ fist guerre contre neptanabus. Et contre tout son pays degipte ⁊ tant que il fut contraint de sen fuir ou pays de midy ⁊ fut priue de son royaume ⁊ de toute honneur et seigneurie terrienne.

¶ Je pouoye aussi sil meust pleu apres le cas de pausanias noble des lacedemonnois iadis premier seigneur. ⁊ fondeur de celle noble ⁊ forte cite appellee bisancium assise pres du riuage de la mer la quelle par sept ans le dit pausanias obtint et posseda auec tout le pays denuiron.

¶ Mais ainsi comme fortune bestourne tous ses offices ceste cite noble ⁊ riche ⁊ fort peuplee selon ladventure des batailles vint en la seigneurie des atheniois qui la ditte cite occuperent ⁊ apres enuoierent en exil le dit pausanias. ¶ Je pouoir mectre les cas meschantes aduentures de plusieurs aultres nobles maleureux maleureusement finez qui en ce mesmes temps furent en diuerses parties du monde mais en delaissant tous ces maleureux nobles le sen presques mieu encouraige dentreprendre a compter le cas dun cruel tyrant appelle helearcus ennemy ⁊ tyrant dune cite de sicile nomme eraclie et si ne suy pas meu de compter les cas de helearcus pour chose quil soit vrayement noble ne que ie vueille dire que fortune soit iniuste pour ce quelle la trebuchie mais pour ce que en racomptant le cas de cestui tyrant ie puis auoir tiltre de parler de tyrannie affin que ie face honte aux tirans qui desirent espandre ⁊ boire le sanc humain et qui ne se peuent saouler qui ne veulent tousdis oster par violences les cheuances ⁊ les honneurs mortelx ⁊ si occupent ⁊ empeschent tousiours a force la franchise publique comme fist le tyrant helearcus qui finablement apres ses ordes abhominacions fut occis par deux nobles hommes lung appelle cyones ⁊ lautre leomdes. Ces deux hommes ayans pitie des exactions subgectz a cestui tyrant considerans comme vray est que leurs peuples ⁊ leurs biens temporelx doiuent estre gardes ⁊ deffendus par les seigneurs terriens qui sont a ce faire commis ⁊ oublies expressement et mesmement que les nobles et haulx estas que ilz ont leur furent admesureement assignes sur le labour du peuple qui donna a ceste chose faire le consentement de franche voulente. ¶ Puis que doncques cestui helearcus auoit tourne grace en hayne pitie en cruaulte liberalite en auarice debonnairete en orgueil. Justice en desloyaulte. Ces deux nobles hommes cyones ⁊ leomdes sacrifierent aggreablement a dieu le sanc de cestui cruel tirant par qui estoient corrumpus tous drois diuins ⁊ humains. ¶ Apres le tyrant helearcus venoit denis roy des syracusains qui conuerti royaume en tyrannie, et fist plus cruelment contre ses hommes subgetz que ne fist helearcus. Et pour ce que selon lordre des hystoires je vy auant le tyrant denis il fist tant enuers moy que ie escriui de luy ⁊ de ses dessertes et des mutacions de sa fortune ⁊ si me pria que combien que ie ne escripsi pas de luy ne de sa vie a plain que au moins ie escripsi a la mesme maniere que iay accoustumee ou proces de cest liure. Le v.e chapitre contient le cas de denis roy des siracusains Et commence ou latin. Hic q̄ fuerit.



Il ne me souuient pas que iaye leu en histoires de quel lignage nasquist cestui denis roy des siracusains. Et aussi nest il ia mestier que ie enquiere les genealogies ne les lignes anciennes puis que ie vueil parler dun homme ordoie de la puanteur de toute mauuaistie ⁊ laidure. Cestui denis comme le plus aagie obtint la seigneurie de siracuse vne moult ancienne ⁊ noble cite de lisle de Sicile. Apres la mort du roy denis son pere qui fut tue par vne discension qui aduint entre lui et ses hommes ¶ Et combien que cestui denis eust telx meur ⁊ pareil nom comme avoit son pere ⁊ semblable seigneurie Il fut toutesvoies plus mauvais que son pere. Car denis environ le commencement de son regne proposa en son courage que pas seulement il ne garderoit les terres ⁊ aultres choses quil avoit receues de la succession de son pere mais pensa quil les eslargiroit ⁊ accroistroit par aucune maniere. Et affin quil venist a son propoz il par barat fist aliance ⁊ fainte amistie avec les populaires de son royaume ⁊ attray a soy leur couraiges en leur faisant plusieurs biens ⁊ prouffis temporelz. Et apres sans changement de courage mais en monstrant quel il estoit par dedens. Il par son commandement fist occire ses freres ⁊ ses cousins ⁊ parens affin quil feust seur et sans cusancon que aucun contendist au royaume. ¶ Apres ceste chose ⁊ a loccasion dicelle le roy denis se laissa cheoir en oisivete ⁊ paresse par excessivement mangier et boire ⁊ apres en luxure. Ainsi que se il eust ferme la seurte de sa vie ⁊ la fortune de son estat a chaines de fer ⁊ a roche daymant. Cestui denis pensa en son courage ꝯ cellui estoit plus noble ⁊ plus resplandissant en souveraine beneurete qui plus parfont se plungoit en oisivete ⁊ en fort mangier ⁊ boire. et en orde luxure. ¶ Comme doncques il pensast selon son iugement estre bien eureux par ensuivre ses delectations Il devint pesant ⁊ vain ⁊ gras ⁊ luy advint une tresmale enfermete des yeulx en tant que a grant paine povoit il regarder la lumiere du iour. Et par ce que il pensa que ses citoiens ne tenoient compte de luy qui estoit presque aveugle. Il se embrasa de rage ⁊ devint plus cruel que quelconque beste sauvage Il faisoit mourir les ungs de ses citoiens par cruelle mort et les aultres par tourmens les meschans siracusains furent actaignes par telle cruaulte que leur roy leur faisoit. ¶ Si assemblerent gens darmes en cathanie une cite de sicile ⁊ denoncerent a denis quilz luy livreroient bataille. le roy denis fut meu par lennortement de ses chevaliers qui desiroient avoir le pillage de la cite ou que dieu vouloit punir le roy de ses pechies. Il admena ses gens darmes ⁊ descendi en bataille. Mais dedens pou de temps apres il avec ses gens fut desconfit et chacie. ¶ Et apres quilz apparceurent ꝯ sa puissance ⁊ son estat cheoit au bas il pensa ꝯ par soubtillite ⁊ barat il feroit la chose quil navoit peu faire par force darmes ⁊ que par trocs de fer il tireroit fortune a faire son desir. Et fist ꝯ aucuns de ses citoiens siracusains furent envoiez a lui pour traictier la paix entre luy ⁊ les siens. Mais cest denis detint par devers soy ses citoiens messagiers ⁊ advisa que par lesperance de la paix que on traictoit ses ennemis seroient despourveus ⁊ sans garde. Si envoya le roy soubdainement une compaignie de gens armes contre les siracusains qui ne se doubtoient pas. Mais apres ce quil vit que son soubait estoit moult loing de ce quil esperoit. Car ses gens darmes furent vaincus ⁊ dechacies. Il avec tout son ost royal monta a cachettes sur une nef ⁊ sen ala a locres une cite de grece. ¶ Apres ce que denis eust este coitement et bien receus par les locrois et logie dedens leur cite. Il prist ⁊ occupa par barat la maistresse ⁊ principale tour de sa cite. Et tantost apres il commenca cruelment a forcener contre les locriois ainsi comme se ilz feussent ses ennemis en faisant illec murdres. roberies bannissemens ⁊ efforcemens de femmes mariees et de pucelles. Et tant que par sa luxure il ordoia les litz des nobles hommes. Et aussi du peuple et comme les locriois neussent mais chose que denis ⁊ les siens peussent pillier a locres. Il decent les locriois par une malicieuse pensee cest assavoir quil les ennorta par une maniere qui sembloit assez bien ordonnee ⁊ appel la ou temple de venus les femmes mariees et les pucelles de locres vestues ⁊ attournees p̄tinemmēt selon leurs facultez ainsi comme se denis deust eslire aucunes delles pour servir au cōmun plaisir des hommes. Et apres que elles furent assemblees dedens le temple. Il commanda a ses chevaliers que elles feussent desvestues de leurs robes ⁊ joyaulx. Et apres les bouta toutes nuez dehors du temple. Et prist ⁊ emporta leurs robes ⁊ attours. Mais les locriois qui pour les hontes ⁊ dommaiges dessusdis furent courroucez ⁊ esmeus assaillirent la tour ou estoit denis ⁊ ses gens darmes et honteusement le chacerent hors de leur pays. ¶ Et par ainsi denis ia par deux fois banny ainsi comme il se mocquast de fortune usa arriere de son ancien barat et fist tant que les Siracusains comme enragiez ⁊ folz le retenirent comme leur Roy mais il selon sa coustume ancienne fist cruaulte ⁊ forcenerie contre les Siracusains. Fortune doncques que denis eust mocquee par ses ars plusieurs fois fut lassee de relever denis qui tumba par tant de fois. Et pour ce elle souffri que denis semblable a une beste cruelle feust assaillie de ses citoiens par ung commun accord. Mais quant il vit que ses forces luy failloient il fut angoisseusement point en sa pensee. Et tant quil tracta avec ses ennemis ⁊ leur commenca a dire que il laisseroit le royaume de siracuse ⁊ aux siracusains bailleroit franchement la tour ⁊ les gens darmes dedens ⁊ quil prendroit exil en une cite de grece. ¶ Apres ce que denis fut ramene a neent et quil eust laissie les siracusains en paix ⁊ en franchise il sen ala a corinthe comme banny. Et apres ce quil fut illec. Il advisa selon son plus sain conseil que riens ne luy estoit prouffitable se non une chose qui luy estoit la plus ~~prouf~~ deshonneste ⁊ vile. Selon son advis il esleut une tresdeshonneste maniere de vivre cest assavoir que il continua tresordes oeuvres entre les souilleurs de cuisine ⁊ entre les ruffiens du bourdeau. Et estoit vestu dune puante robe ⁊ faisoit ordes questions ⁊ demandes par paroles viles et diffamees et sefforcoit de rire plus pour soy que pour ceulx devant qui il estoit. Et darrenierement il commenca a enseigner par les quarrefours aux petis enfans de corinthe. Jeux dissolus ⁊ toutes aultres choses par quoy les corinthiens le devoient plus despriser que doubter.

¶ Et toutesvoies par ses dissimulacions denis ne osta pas legierement la mauvaise souspecon que les corinthiens pouoiet auoir de luy. Car les faus des mauuais hommes quil firent ou temps paſſe ſont de ſi grant puiſſance que ilz ſe monſtrent en quelque lieu quilz ſoient. O diuerſe muance de fortune ie te prie conſidere coment ceſte vie du roy denis banny eſt different de celle vie que il ſouloit auoir lors quil eſtoit roy des ſiracuſains.

¶ Et certain eſt que quelque euſt eſte la maniere de ſa vie deſhonneſte ⁊ orde ou premier temps de ſon aage touteſuoies il ſe ſouilla en ceſte vie de ſouillars ⁊ de ruffiens de plus quil deuint viellart. // Ceſtui denis ne pot mie ſeulemēt auoir occaſion de plourer ſes hontes ⁊ aduerſitez mais les hiſtoires croient ⁊ en attribuēt ſon maleur que il ploura et retracta les ſacrileges quil fiſt aux dieux ⁊ dedens leurs temples. ¶ Pour quoy il eſt aſſauoir que oultre le ſacrilege ꝗ denis commiſt a locries ou temple de venus de quoy iay tantoſt fait mencion ilz fiſt pluſeurs aultres ſacrileges. Car ilz entrant vng iō ou temple de iupiter olimpiam adiuſa que iupiter auoit veſtu vng mantel dor moult peſant que vng tyrant appelle iere auoit donne a iupiter de lor que hiere auoit gaaigne en la deſpouille des carthaginois deſconfitz en bataille.

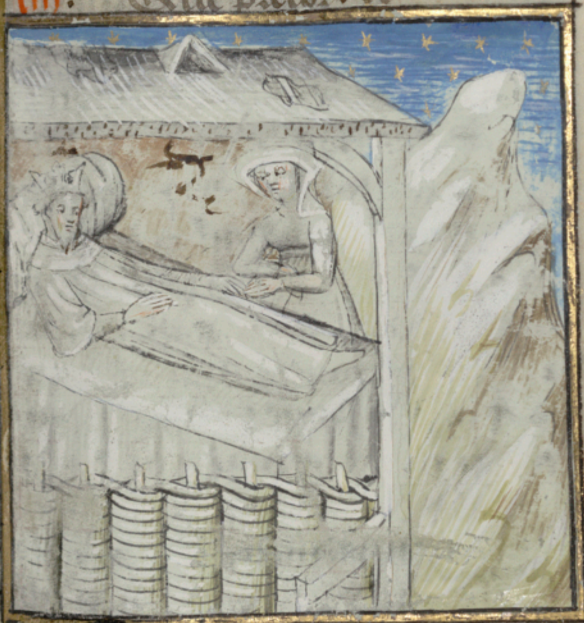
¶ Ceſtui denis doncques come deſpriſeur de religion payenne oſta a iupiter ſon mantel dor en diſant par mocquerie que ou temps deſte il luy eſtoit trop peſant ⁊ en temps diuer trop froit. Et en vng lieu dun mantel dor quil priſt ⁊ emporta il luy donna vng mantelet de drap de layne ⁊ dit quil luy eſtoit bien conuenable en temps deſte ⁊ dyuer.

¶ Tiercement denis commiſt aultre ſacrilege ou temple de la cite epydaurus en grece. la ou eſtoit vng temple ou quel eſtoient les ymages de deux dieux. Ceſt aſſauoir de appollo ⁊ de eſculapius ſon filz. Ceſtui denis aduiſant que appollo eſtoit ſans barbe comme vng adoleſcent et ſon filz eſculapius auoit vne groſſe barbe ⁊ longue de fin or. denis oſta ⁊ priſt celle barbe dor en diſant par mocquerie quil nappartenoit pas que appollo le pere feuſt ſans barbe et ſon filz eſculapius euſt barbe.

¶ Quartement il priſt ⁊ oſta des temples de iupiter ⁊ dappollo et daultres pluſieurs dieux les tables dor et dargent eſquelles les grecz ſelon leur maniere auoient eſcript alenuiron. Ces tables ſont pour le ſeruice des bons dieux. Et denis lors par mocquerie reſpondy quil deuoit vſer de la bonte des dieux par ainſi il deuoit appliquer a ſon vſage les tables deſſus dictes. ¶ Quintement il oſta aux dieux les ioyaulx ⁊ les coupes dor que les nobles auoient donnees aux dieux en ſigne des victoires que ilz auoient eues en batailles. Car pour ce ꝗ les dieux ſouſtenoient a leurs mains ces ioyaulx et ces couppes dor tellemement quil ſembloit ꝗ les dieux les offriſſent a ceulx qui les regardoient. ¶ Ceſtui denis les oſta des mains des dieux en diſant que il les prenoit pour ce que les dieux luy preſentoiet ⁊ quil ne les tolloit pas. Et diſoit oultre ꝗ plus que nous demandons les biens temporelz que cest folie de les non prendre plus que ilz les nous presentent de leurs mains. Pour lesquelz sacrilleges si desloyalment commis cestui denis soy repentant a tart plouroit. Car le remort de la mauvaise vie passee et greve la misere de fortune. Finablement il vaincu ⁊ desconfit par tresgrant povrete mourut si obscurement que les hystoriens doubtent se il mourut a corinthe ou se il fut tue en retournant en sicile.

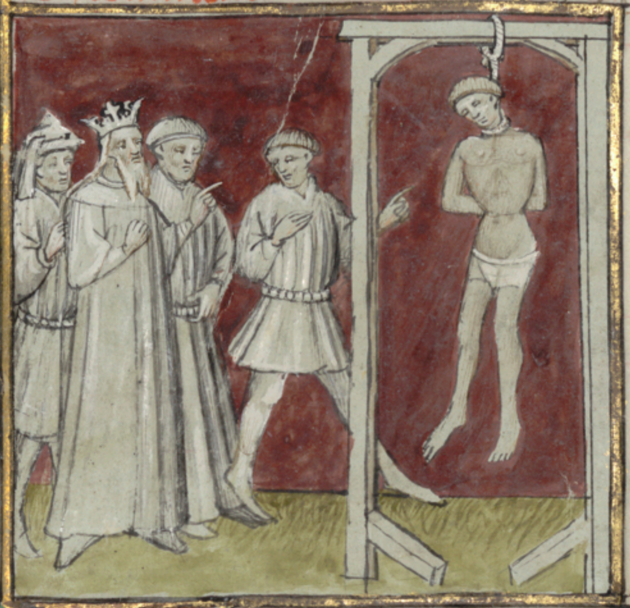
Le vi^e. chapitre ou il somme contre le tyrant denis ⁊ si excuse fortune qui le trebucha. Et commence ou latin.

Que pretor. ⁊c.



Se tu es esbahy du cas du tyrant denis roy des siracusains ie te prie considere quelle ait este lobstinacion de luy ⁊ aussi de plusieurs aultres nobles hommes ⁊ comment leur orgueil ait este roide ⁊ corrigible. Et considere aussi comment le couraige des nobles ⁊ aultres hommes est dur a ramener au sentier de raison.

Car fortune servente ⁊ executeresse de la voulente divine avoit par deux fois abatu le tyrant denis de son hault estat royal par le pourchas ⁊ par les desmerites des ordures des pechies denis. Car ainsi comme il appairoit par les ors ⁊ desloyaulx fais du roy denis fortune labbati du hault au bas plus par maniere de vouloir chastier que de luy donner paine ne de le mettre a destruction ne destat ne de corps. Le tyrant denis fut attaint ⁊ batu par deux bannissemens comme tantost dit est ⁊ si fut la mauvaistie de son courage si grant que fortune ne le pot muer en bonte ne en vertu. Car par trois fois il fut mis ⁊ restitue en son premier estat. ¶ Et tiercement il pourchassa sa maleurte moyennant ses propres vices ⁊ non mie la cruaulte de fortune. Je scay certainement que fortune est malement accusee par parolles iniustes ⁊ si est despitee par mauldissons desavenans ⁊ indeues. Il nest homme de sain entendement quil ne sache que se nous portons noz merites escriptz en nostre front ceulx qui les lyront iugeront que fortune fait droittement et a point toutes choses envers nous/ mais nous sommes tant mignotz et si destroites q nous ne voions ne ne considerons nos pechiez selon lesquelz fortune iustement nous punist et ne pouons souffrir ne endurer les iustes adversites de fortune. De quoy il advient que pour ce que nous ne congnoissons pas que nous mesmes soions aveuglez comme de fait nous sommes nous accusons indeuement fortune par ce que nous lappellons aueugle pour ce que ainsi la paignent les poetes mais neantmoins dieu de qui elle est chamberiere la fait trescler voyant. Le viije contient le cas de policrates le tyrant des samiois. Et commence ou latin. Et si post.



Apres le cas de denis le tyrant roy des siracusains selon lordre des histoires je pouoye compter le cas du noble victurbius qui fut extrait de fondes une noble cite de champaigne de romme. Cestui victurbius noble de lignaige vaillant et expert en armes fut duc des priuernois qui sont une moult ancienne gent du pays de ytalie et est leur cite appellee priuernes. Ces priuernois compaignons et voisins des samitois furent anciennement ennemis et contraires aux rommains pour lors quilz conqueroient et subiugoient a eulx les pays et les peuples voisins. Et apres plusieurs rebellions et batailles aduenues et faittes entre les priuernois et les rommains il aduint que lost des rommains dont plantius estoit cheuetaine et consul prist la cite de priuernes par lune des deux manieres touchees par tytelive. Et deuant ou apres la prise de celle cite le duc victurbius se rendy a plantius. Le consul plantius doncques qui desiroit mettre fin aux rebellions et aux batailles des priuernois il destrocha les murs de priuernes leur cite et mist ou palais tresforte garnison de gens armes a subiuguer la cite et le pays. Mais le duc victurbius qui audit consul sestoit rendu fut mis en prison fermee iusques a ce que le consul retourna de romme la ou il auoit a faire pour requerir et demander aux rommains le triumphe pour celle victoire que il auoit eue des priuernois desconfitz et subgetz. Le consul doncques retourne a priuernes commanda que vitturbius feust hors mis de prison et que apres il feust batu a char nue de verges et de fouetz. apres le quel tourment et honte la teste luy fut couppee par ung bourreau. Et les maisons dudit vitturbius ~~ttoit de complainte.~~ qui estoient dedens le palais de priuernes furent destrochees et tout ses biens temporelz confisquez. Et saichent que len peut auoir de ses biens furent conuertis en aneaulx qui furent mis en la chappelle de romulus a romme le maleureux victurbius me charttoit de complaintes et eust bien voulu que ie eusse escript son cas plus longuement toutesuoies il ne me pot tourner a plus escripre de luy. Si tost que ie eu veu poli crates le tyrant des samiois. Car pour ce que ie vueil escripre le cas dun plus maleureux homme & a qui fortune au commencement se rendi plus doulce & plus benigne que a victurbius. Je de plain gre me suis octroye a escripre le cas dudit policrates.

¶ Cestui policrates fut seigneur des samos qui est une isle environnee de la mer egee qui est moult habundant en richesses. En celle isle fut nee Juno la suer & femme de iupiter. Et pour ce lancienne gent dillec offrirent premierement sacrifices a Juno la quelle deesse fut une des x sebilles appellee sibile la samoise. Dillec fut ne le philozophe pytagoras devant le temps du quel les clers se faisoient appeller saiges mais pitagoras ordonna que les clers feussent appelles philozophes cest adire amis de sapience.

¶ En lisle de samos fut premierement trouve lart de faire les potz de terre et aultres vaisselles. Policrates doncques a maniere de tyrant prist de fait la seigneurie de ceste isle ou pour lamour de son lignaige qui estoit de celle isle ou pour lamour des richesses dillec ou pour occasion daultre don de fortune. Et combien que policrates ne feust humain ne doulx envers ses hommes mais vesquist cruel & orguilleux ainsi comme les tyrans ont de coustume. Toutesvoies luy fut fortune si obeissant et tant benigne quelle fut tres plantureuse envers luy. Fortune ouvry son tres large thron & toutes ses secrettes portes au tyrant policrates affin quil puisast a son bandon tant de beneurte mondaine comme il vouldroit prendre.

¶ Policrates ne ot mie seulement fortune favorable a lui selon le iugement du peuple qui veoit sa beneurte & qui aucunesfois iuge que aucun soit beneureux combien quil soit aultrement. Mais policrates ot fortune obeissant a luy selon son propre iugement. Et tant que il luy fut advis que toutes choses lui venoient tellement que aucunesfois il ot doubte que les dieux neussent envie sur luy & sur son estat.

¶ Policrates de toutes pars environne de prosperites mondaines proposa que a soy mesmes il donneroit aucune infortune puis que daultre part ne luy venoit point. Il consideroit quil estoit tout seul entre les hommes mortelx a qui toutes choses venoient a son desir. Si pensa quil actrempreroit a aucune chose lenvie que chascun povoit avoir sur luy & sur sa felicite. Et aussi il pensa que fortune & les dieux povoient avoir honte pour ce que fortune donnoit a policrates ainsi grant felicite comme aux dieux.

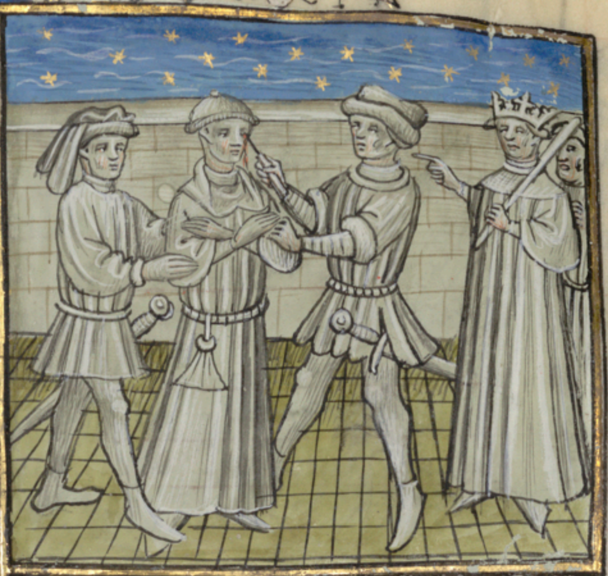
¶ Il voult donques oster sa honte tant a fortune comme aux dieux. Si prist et osta de son doy ung annel dor garny dune pierre precieuse le quel il avoit tres chier & le getta en la mer pensant quil actrempreroit sa surhabundant leesse par ycelle seule grevance de la tristesse quil auroit de la perte de son annel.

¶ O mocquerie & folie dome Policrates cuidoit que le temps luy faillist a encores avoir tristesse & meschance. Policrates navoit pas veu ne considere la royne hecube femme du roy priant qui par infortune fut ou temps de sa vieillesse menee en servaige avec cassandra sa fille ⁊ auec sa bruis endromatha femme de hector le preu ainsi cōme dit est ou viij.ᵉ chapitre du premier liure precedent. Policrates folement cuidoit que fortune feust deuenue immuable pour ce quelle auoit aucun pou continue sa roe en bon port. Fortune gardant a policrates aucuns plus grans dommaiges que nestoit la perte de son annel ⁊ qui vouloit que maulgre soy il souffrist non mie petis dommaiges voluntaires elle fist tant que policrates despourueuement retourna lannel que il de son plain gre auoit gecte en la mer. ¶ Passe pou de temps apres que policrates eust gecte son annel les pescheurs de lisle de samos prindrent le poisson qui auoit transglouty tel anel ⁊ qui cuidoit que lannel fut esche ou viande pour soy conuenable. Et pource le poisson auoit recueilly lannel. Cellui mesme poisson fut aporte ⁊ donne au tyrant. Lanel fut trouue ou ventre du poisson par le queux tandis quil lappareilloit ou par lescuier trenchant en la table du tyrant ⁊ le aporta a policrates lanel a telle solemnite comme se neptunus le dieu de la mer luy eust restitue. ¶ Certes les espies de fortune sont secrettes et muccees. Et lomme doit moins auoir fiance en fortune quant elle est blandissant et souefue. Or aduint donques ung courroux de fortune. tandis que policrates estoit en sa fortune clere ⁊ reluisant affin que il tumbast et cheut en tresamere pourete ⁊ misere. Car ainsi comme se fortune eust espie a soy venchier de tous ses courroux en ung seul meschief une chose aduint que orontes connestable de daire le roy de perse ⁊ de medie tourna toutes ses forces a guerroier contre policrates et son pays de samos. Et de ceste guerre la cause pot estre double. Car ou cestui orontes vouloit soy enrichir du pillage des richesses dicelle ysle ou pource que policrates auoit fait aide ou conseil ou faueur aux ennemis de daire roy de perse. Et pourtant orontes desconfist ⁊ prist policrates le tirant. Et apres quil eust par aucun temps este en prison loye de chaienes. Orontes commanda a ses bourreaux que policrates fust trayne ⁊ pendu en ung gibet en la croupe dune montaigne appellee mydales. Policrates qui auoit eues tant de prosperites mondaines qui tant auoit eus de soulaz dont il sestoit esbaudi et qui nauoit peu estre troublé par aucun cas de fortune combien que il le voulsist bien. Il deuint angoisseurs pour les tourmens ⁊ paines quil souffroit ⁊ quil auoit a souffrir. Il fut contraint pour la confusion de sō deshonneur. Car il veoit dessoubz soy toute la multitude des samiois qui ung pou par auant nosoient riens faire contre luy ⁊ neent moins ilz le regardent sans crainte monte sur leschiele du gibet. Ilz regardent que leur franchise est recouuree tant par le destruiement de policrates come par son diffame. ¶ Et certain est que policrates peut auoir moult de doulour quant il vit soubz soy les samiois qui en joye regardoient le tourment que policrates souffroit et la mort qui

125

ut de pres luy conuenoit endurer. Et par ainsi policrates qui auoit vescu tresbeneureux en terre par maniere de fortune il tresmeschantement mourut pendu en lair. Et certain est que plusieurs choses agreables au aucuns engregierent la maleureuse fin du tyrant policrates. Cest assauoir le tourment quil auoit par le souuenir de ses delectacions passees et lennuie et desdaing quil auoit de ceulx qui se esiouissoient pour la honte que on luy faisoit et pour la douleur quil auoit de sa seignourie perdue Il mourut ainsi entre plusieurs gemissemens et souspirs et pour combler sa honte sa charoigne fut laissiee pendant au gibet pour estre despecee des cruelz oyseaulx. Certes ie croy raisonnablement quil fut adiuz a fortune que pas ne souffisoit quil eust souffert tresgrans hontes et reprouches. Et pour ce apres sa mort fortune luy osta toute honneur de sepulture et de obseques funeraulx.

Le viiie. chapitre contient le cas du noble philozophe calixtenes. Et comme ou latin. Jam a cruce &c.

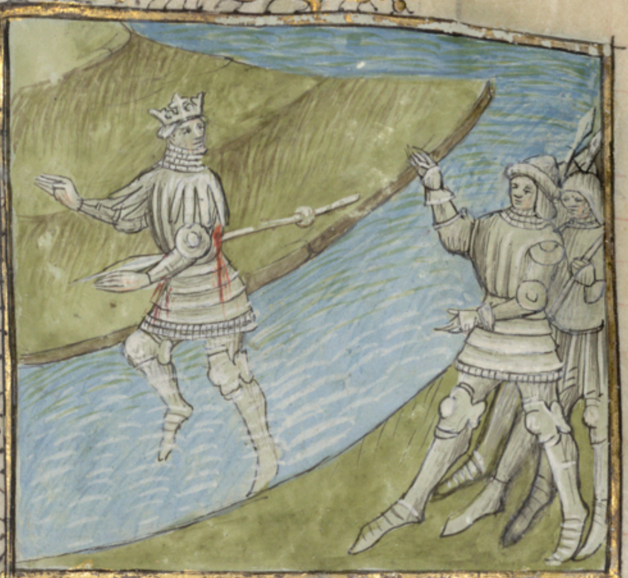


Quant ie eu fine le cas du tyrant policrates pendant a ung gibet ie regarday les anciennes hystoires aux quelles ie trouuay le maleureux cas du noble arba iadis roy des epirotes de qui ie delaisse en ce lieu a racompter son cas pour ce que briefment ie lay compte ou xviiie. chapitre du tiers liure precedent. Et pource que le roy arba a la fin de son aage chey en grant vilte et pouurete les miseres de lui me eussent legierement attrait a racompter plus longuement son cas. se le cas du noble philozophe calixtenes qui est plus piteux ne men eust destourne. Car ie vey calixtenes tout quoy si deffigure et si lait pour son sang dont il estoit touille que il sembloit mieulx ung tronc couuert de sang et de pouldre soy remuant de lieu en aultre quil ne sembloit ung homme alant sur ses piedz. Si tost que dauenture ie ouy le nom du philozophe calixtenes Il me souuint que ie lauoye aultresfois ouy renommer aux saintes escoles de philozophie en la cite dathenes. Et pour ce de mon plain que ie luy promis de non pas seulement escripre son cas en monstrant le diffame du roy alexandre qui par sa forcenerie tourmenta calixtenes mais aussi ie ne me peus abstenir de plourer quant ie consideray le tresgrant mal et la grant misere de son horrible cas. ¶ Il nest ainsi comme ie croy homme de si dur cuer qui peust ses yeulx refraindre de plourer de veoir devant soy aler ung homme mutile en visage deffigure chargie de sanc ⁊ de fange non mie par ses demerites mais par cruaulte daultruy qui par avant eust este de vie honneste qui feust arrouse de doctrine de philozophie naturelle ⁊ morale ⁊ qui feust merveilleux et recommandable par ses bonnes merites et qui par estudier ⁊ louablement veillier nuit et iour eust acquis le noble nom de philozophe. ¶ Calixtenes fut tant noble par ce quil fut alaictie ⁊ nourry des mamelles de dame philozophie ⁊ nez dedens les sainctes escolles de athenes que ce servoit tres petite chose ⁊ de nul pris de recommander cestui calixtenes a la maniere des aultres nobles hommes. Cest assavoir de la noblesse du lignaige dont len scet quilz sont nez ⁊ des belles ⁊ riches armes de leurs predecesseurs et de leurs merveilleux ⁊ grans faiz. Car par les tiltres ⁊ louanges racomptes daucuns nobles predecesseurs leurs successeurs nen sont en riens plus nobles si non en tant que ilz aient en leurs couraiges les sciences ⁊ vertus et au dehors les oeuvres sans lesquelles iamais nest vraye noblesse. Ung philozophe de noble renom comme fut calixtenes ne pourroit en riens accroistre sa noblesse combien quil feust descendu du lignaige daucuns roys portans sur leur chief couronnes ⁊ sceptres en leurs mains et qui apres leurs mors eussent grans tombeaulx a ymaiges esleves. Et combien que en leur vie ilz eussent par batailles desconfitz les aultres roys ⁊ vaincu tout le remanant du monde. Car a lomme qui sert a philozophie ne chault en riens des biens mondains qui sont dons de fortune. Et si ne soubzmarche ne ne desprise pas tant seulement tous les estas des hommes mortelx mais il applique tout son entendement a considerer ⁊ congnoistre le ciel et son tournoiement. Affin que lomme philozophe donne a entendre aux aultres la beaulte ⁊ clarte du ciel que nul ne peut comprendre si non par philozophie. Len ne doit pas doncques enquerir le lignage du philozophe calixtenes pour le faire plus haultain ⁊ plus noble. Et pour ce ie descend a racompter son cas. ¶ Cestui calixtenes des le temps de sa ieunesse conversa es belles ⁊ honnorables escolles de philozophie. Et apres prist les sciences liberaulx soubz le philozophe socrates ou par adventure soubz platon le divin philozophe qui lors estoient les deux sains coffres esquelx estoit reposte divine philozophie. La quelle ilz departirent aux hommes mortelx. Certain est toutesvoies que calixtenes fut auditeur escolier de aristote tresrenomme ⁊ prince des philosophes ou temps que calistenes estoit en fleurissant de merueilleux engin ⁊ en ce mesmes temps fut renomme a athenes ⁊ eust seurnom de philozophie. Et si ot auditeurs escoliers aux quelx il declaira les secretes ⁊ soubtilles conclusions de philozophie diuine ⁊ humaine. Or aduint que comme le grant alexandre de macedoine deust entreprendre celle grant assemblee darmes pour conquerir la monarchie du monde il requist a son maistre aristote que comme il besoingnoit ⁊ escriuoit ses beaulx ⁊ bons volumes des vii ars liberaulx quil luy baillast aucun compaignon de ses escoliers affin que par la doctrine de tel escolier alexandre peust retenir les sciences ⁊ bonnes meurs anciennes quil auoit apprinses. Et affin quil peust continuellement apprendre les sciences ⁊ meurs dont il nauoit encores congnoissance. Alexandre aussi requist a aristote qui luy baillast vng de ses compaignons affin quil meist en bel et actourne langaige les faiz du roy alexandre sil aduenoit quil feist aucune chose digne de memoire. Aristote noble maistre dalexandre luy ottroya sa requeste ⁊ legierement se enclina a ses desirs. Et entre ses escoliers puissans dengin ⁊ de corps il choisi son noble disciple calistenes ⁊ le bailla au grant roy alexandre pour estre son compaignon ⁊ maistre de ses enseignemens. Et certes sil vouloit estre que aucune noblesse feust plus haulte que celle de philozophie. Je diroie que grant ⁊ noble office feust commis a calistenes. Cest assauoir de gouuerner par sa doctrine la vie ⁊ les meurs de celluy qui par sa seigneurie gouuernoit tant ⁊ si grant compaignie dommes armes ⁊ de reprendre ⁊ chastier par ses parolles celluy qui par ses parolles reprenoit les tresgrans roys du monde. Mais lestat du noble philozophe calistenes ne dura pas longuement. Car fortune qui est enuieuse aux choses haultes ⁊ grandes pensa quelle ne pourroit emprendre ses dars contre philozophie. Toutesuoies ses dars exceptes. Affin que fortune monstrast toutes choses estre subgettes a sa seigneurie ou au moins affin quil le semblast aux hommes qui ne regardent fors que lapparence des choses. Fortune tourna ses jauelotz contre la haultesse que calistenes auoit a cause de son office ⁊ non mie contre la principale haultesse quil auoit de par philozophie. Or aduint que les desirs dalexandre en fait de bataille luy venoient a souhaiz et tant quil auoit pris par armes ⁊ occupe par soy plusieurs royaumes. Et si auoit vaincu et desconfit daire le roy de perse ⁊ de mede dont si grant proie ⁊ si grant quantite de richesses donneurs ⁊ de seigneuries aduindrent a alexandre que il oublia et descongneut soy mesmes cuidant que il ne feust pas homme mortel. Il se habandonna en si grant hardiesse oultrageuse cuidant que il fust filz de dieu et se voult faire adourer comme dieu selon lancienne coustume des roys de perse. ¶ Les saiges chevaliers de macedoine ⁊ ses aultres hommes porterent mal paciemment q̃ len adourast alexandre come dieu. Mais calistenes devant tous aultres le souffry tres impaciemment non pas seulement que en son courage il dissimulast ceste chose mais il le reprist asprement ⁊ condampna la sotte ⁊ mauldite forcenerie du fol roy alexandre soy reputant estre dieu et qui se faisoit reputer adourer ⁊ appeller dieu filz de iupiter. Et la cause pour quoy alexandre se faisoit soy adourer disant quil estoit dieu fut ceste. ¶ Apres ce que alexandre eust mis soubz sa seigneurie toute grece Carthaige egipte Sirie ⁊ plusieurs aultres pays il fut moult enrichi de la proye diceulx. Si envoya avec tres grans dons dor ⁊ dargent ⁊ aultres precieuses choses certaines lettres aux prestres du temple de iupiter de libie en les subornant que quant il venroit ⁊ feroit ses demandes ilz luy donnassent telz respons comme il vouloit ⁊ en trois choses leurs exprima ses demandes de trois questions. Entre les aultres alexandre en fist une cest assavoir de quel pere il estoit filz. Et a ceste question les prestres comme pourveus ⁊ subornes respondirent quil estoit filz de iupiter le tres grant dieu du ciel. ¶ Et par ces mesmes prestres fut a tous ceulx de la compaignie du roy alexandre ~~du roy~~ respons donne ⁊ mandemens expres quilz honnourassent alexandre come dieu ⁊ non pas comme roy. Car ilz disoient certainement il est dieu par quoy alexandre prist encontre orgueil a desmesure. Et affin que nous mettions aulcunes des raisons par quoy calistenes monstroit au roy quil nestoit dieu ne filz de dieu. Il ne luy disoit pas comment il estoit filz de pere ⁊ de mere mortelx. Cest assavoir du roy phelippe ⁊ de olimpias royne de macedoine ⁊ quil avoit este nez a la maniere des aultres hommes ⁊ si avoit este non puissant en enfance ⁊ subget aux necessites communes entre les hommes mortelx mais certes le tres honneste homme calistenes ramentevoit au roy comment il estoit cheu en une languer de maladie nouvellement dont il avoit este presques mort ⁊ comment ses nerfs avoient este retrais par ce que il qui lors estoit boulant ⁊ chault par chaleur de soleil sestoit baigne en une froide riviere ⁊ comment par le don ⁊ grace de dieu il avoit este gary par laide de son medicin ⁊ non mie par sa divinite. ¶ Calistenes congnoissoit que il se laissoit souvent vaincre de vin de viandes ⁊ de courroux tant quil perdoit lusaige de raison. Calistenes congnoissoit que alexandre estoit souvent estraint de parfonde ⁊ grant douleur ⁊ souvent demene par griefve cusancons tous lesquelx accidens ne adviennent iamais en dieu mais seulement aux hommes. Calistenes aussi par le contraire congnoissoit soy estre alaictie du doulx lait de philozophie ⁊ quil estoit nourry en son giron ⁊ avoit demoure en la mai ſoy dicelle. Calixtenes ſauoit quil ne appartenoit mie a homme ne a aultre creature combien meſmement quil feuſt garny de ſcience diuine ſoy conſentir a ſottes fictions ne croire a ſottes fables que vng homme ſoit dieu. Car meſmement ne appartient il mie a vng valet ydiote ⁊ ſans ſcience. ¶ Calixtenes ſauoit quil ne appartenoit pas a homme ne a perſonne receuoir les honneurs telles comme appartiennent a dieu. Calixtenes auſſi qui eſtoit ſi grant philozophe ſauoit que ſouffrir celle laide folie eſtoit turpe ⁊ rude choſe a luy plus pourtant quil appartenoit ſelon philozophie eſleuer les vertus ⁊ abaiſſier les vices non pas ſeulement par vraye doctrine mais par louable ⁊ honneſte vie ⁊ par exemples affin que ceulx qui retardoient calixtenes congneuſſent de quel ſcience il eſtoit maiſtre. ¶ Calixtenes doncques homme conſtant ne pot eſtre arrachie de ſon ſaint ⁊ comme ſtable propos de quoy il aduint que alexandre legierement chey en courroux a quoy il eſtoit treſenclin naturelment. Si fiſt accuſer ſon maiſtre calixtenes ⁊ propoſer contre luy quil eſtoit deſpriſeur de la religion publique par ce quil ne vouloit croire ne conſentir que len deuſt adourer alexandre comme dieu. ¶ Et apres alexandre contraignit calixtenes homme innocent a ſouffrir et porter telles paines comme ſil euſt enfraint ⁊ viole la loy publique. Et pour ce que alexandre doubtoit que calixtenes ne peut eſtre attaint ne conuaincu du crime de religion enfrainte. Alexandre par aduant faignit que calixtenes qui eſtoit occupe ⁊ ententif aux ſainctes contemplations de philozophie. Il auec pluſieurs aultres auoit fait conſpiration ⁊ monopole contre la perſonne ⁊ eſtat de alexandre combien quil nen feuſt riens. ¶ Alexandre doncques qui par aduant diſoit ſoy eſtre filz de iupiter roy du ciel par la vengance quil priſt en ſon courroux ⁊ hayne il perdy la renommee par quoy il vouloit eſtre repute dieu. Car dieu en lieu de courroux a en ſoy pitie ⁊ en lieu de hayne a amour a tous. Car alexandre commanda aux bourreaux que les yeulx de calixtenes luy feuſſent tyrez hors de la teſte. les oreilles ⁊ narines luy feuſſent trenchees ⁊ pareillement les lieffres et les piez. ¶ Apres ceſte iniuſte vengance ⁊ que le courroux dalexandre feuſt eſchauffe il commanda que calixtenes ſon maiſtre ainſi adoube feuſt admene deuant loſt des grecs pour en faire monſtre ⁊ mocquerie. Et pour ce que la rage ⁊ forceneux courroux de alexandre neſtoit encores appaiſie contre calixtenes. Alexandre au darrenier commanda que calixtenes feuſt encloz dedens vne foſſe ⁊ auec luy feuſt vng chien qui tous temps abaiaſt affin quil empeſchaſt le repos de calixtenes ia moult greue par tourmens. ¶ Apres que calixtenes ot receu pluſieurs tormens ⁊ honte oultre les deſſuſd. en la compaignie dalexandre estoit ung noble iouvencel appelle lisimacus du pays de macedoine qui ot compassion de calistenes si cruelment mutile en languissant en la fosse. cestui lisimacus avoit este son escolier en philozophie naturelle z morale et de luy avoit ouy les sains commandemens z subtilles raisons de philozophie. ¶ Affin doncques que calistenes languoreux finast langoisse de ses douleurs par aucune maniere de mort. lysimacus fit faire une potion venimeuse z luy bailla en maniere de soustenance de corps dont il mourut. Et ainsi apres plusieurs hontes z tourmens fut destruyte calistenes le noble philozophe par le courroux z la hayne dalexandre lors iouvencel forcene. Ceste compassion du noble lisimacus luy fut chierement vendue. Car alexandre continuant son courroux depuis quil sceut ce que lisimacus avoit fait envers calistenes il fist avaler le noble lisimacus en une fosse de lyons z illec le fist devourer z mangier. ¶ Certes ces deux cruaultes furent grandes et les deux cas miserables z piteux. Mais escoute le tiers qui nest pas moindre. Car alexandre forceneux de courroux en sa court avoit ung chevalier moult noble z vaillant en bataille appelle Clitus z avoit nourri alexandre z alaictie germaine suer dudit clitus de ses propres mamelles ledit roy alexandre le quel avoit moult grande amitie avec le dit clitus. Et tant que ung iour le roy parlementant avec ses chevaliers en sa sale tenoit clitus par la main. Si tournerent le roy z les barons leurs parolles a racompter les beaux z glorieux fais des nobles anciens hommes. ¶ Or advint que clitus commenca a recommander par grans louanges les nobles fais en armes du roy phelippe le pere dalexandre. Mais o bon dieu comment est celuy aveugle qui pense que les amitiez des roys qui regnent soient perpetuelles. Alexandre doncques qui en signe de singuliere amitie tenoit la main du noble chevalier clitus. le dit alexandre fut soubdainement esmeu de courroux sans aultre demerite. Et prist des mains dun varlet ung javelot. dont il frappa si fierement clitus quil loccist en la sale devant tous les barons de macedoine dont lesbahyssement fut grant. Mais la douleur z la tristesse furent greigneurs pour linjuste mort du tresbon chevalier.

¶ Apres le miserable cas de calistenes le noble philozophe. Je viengs a parler a vous folz hommes qui folement cuidiez estre si seurs en vos estas que fortune ne vous puisse grever dictes moy ie vous prie quelle deffence mectres vous a aydier et soustenir vostre estat le quel vous cuidez estre ferme puis que fortune ait peu voler dedens les pavillons de philozophie z tant fait quelle a essailly z abatu calistenes veillant par iour z par nuit en lestude de philozophie sobre en mangier z en boire vestu de robes de petit pris homme de chastete z sainctete garny de honnestes et bonnes meurs. Se vous me dictes que a layde de vostre

oppinion fole vous mectrez deffence
⁊ ayde de longuement dormir de be
aucop mangier ⁊ boire delicieusement
de vestir robes dorees ⁊ pierres densui
vre les ordes ⁊ charnelles delectations
et coustumes deshonnestes. Je vous
respons que telles armes ne vallent
riens contre le trebuchet de fortune.
Se vous doncques voulez mettre ayde
⁊ deffence a vre pareceuse folie par la
quelle vous cuidiez que vre estat soit
ferme ostez la durte de vostre cervel
le qui vous fait adherer a telle
folle oppinion ⁊ ouvrez les yeulx de
vre pensee pour droitement choisir ⁊
iuger le quel estat soit ferme et regar
dez que lestat dumilite ⁊ non aultre
est tresagreable a dieu ainsi comme
il appert par le philozophe calistenes
du quel lumilite a soubzmarche ⁊
vaincu les forces du cruel alexan
dre. Et aussi ie vous prie fiez vous
en celluy qui peut desmettre ⁊ abais
ser les puissans hommes du mon
de. Et si peut mais que il vueille
eslever le povre homme du bas es
tat en hault la quelle chose ne peut
faire aucun aultre.

Le iv^{e}. chapitre contient le cas de
alexandre roy des epirotes. Et com
mence ou latin. Spectabilem. ⁊c.



Ie regardoie encores la
cruelle besoingne du grant
alexandre roy de mace
donie. Cest assavoir la
cruelle mort de son maistre calistenes
le noble philozophe. Et dune partie
rendoie piteuses lermes pour la
compassion que ie avoie de la mise
rable mort du philozophe ⁊ daultre
part ie rendoye cruelles mauldissons
au tirant alexandre qui sans cause
iuste ne raisonnable fist trescruelle
ment mourir calistenes ⁊ tresiuste
tres homme tresinnocent. ¶ Et
tandis que ie faisoie ces deux choses
alexandre le roy des epirottes tresco
rouce ⁊ faisant moult grant cris
vint devant moy qui lisoie les hy
stoires anciennes dont icy extrait
mon present livre des cas des no
bles maleureux. Cestui alexandre
fist tant que ie delaissay a compter
le cas de calistenes ⁊ transferay mes
yeulx a regarder son cas pour mettre
en escript. ¶ Les vieulx hystoriens
dient que le royaume de epirus est
une province de grece ⁊ fut assez re
nommee ⁊ noble par especial. Apres
ce que la bataille de troye fut assou
vie. Car depuis que helene femme

de menelaus roy de lacedemonie fut recouurez par ly ⁊ que troye la grant fut brisee ⁊ destruite par les grecs Tous les nobles hommes de grece furent pris ⁊ pugnis ou par destinee aduentureuses ou par bannissement ⁊ exil. Entre ces nobles hommes q̄ furēt en la bataille ⁊ destruction de troye fut pirrus le filz du fort achilles qui par sa longue espace ⁊ trop grant demouree perdi le royaume de thessalie qui ly deuoit appartenir a cause de la succession de son pere achilles.

¶ Pirrus doncques qui apres la destruction de troye estoit ca ⁊ la vagabonde il ficha sa demourance ou pays de epirus qui par aduant auoit nom molosie ⁊ encores de puis a este appellee chaonie. Les habitans de epyrus estoiet par aduant appellez molosses mais par le nom de pirrus qui habita ce pays. Ilz furent nommes pirides ⁊ apres par changement de lettres qui de legier aduient ilz ont este ⁊ sont appelles epyrotes pour le nō de pirr᷑ filz du roy achilles. De cestui pirrus apres ce quil ot rauie la niepce de hercules le preu descendit tout le lignage des eacidois qui en son temps fut si noble ⁊ si renomme entre les grecs que presques il fut repute du un des successeurs de cestui lignaige pirrus descendi vng appelle neoptolomus filz de tribana qui engendra cestui alexandre dont nous comptons le faiz ⁊ si engendra olimpias mere du grāt alexādre roy de macedone.

¶ Cestui alexandre roy des epyrothes fut noble par la resplandisseur de ses ayeulx ⁊ par le parente du roy phelippe mary de sa suer olimpias cestui alexandre fut bel iouuenceau en viaire ⁊ de gentil corsaige pour la grace de sa beaute corporelle le roy phelippe commist auec luy le maleureux pechie horrible contre nature dont il ordoia son corps ⁊ sa renommee ⁊ par le moyen de cestui pechie alexandre desseruy lancien royaume de epirus. Car le roy phelippe en dechassa ⁊ mist hors sans cause ⁊ a tort le roy arriba ⁊ apres le donna a cestui alexandre ainsi comme iay dit ou xviii.e chapitre du tiers liure precedent. Le glorieux ⁊ resplandissant lignaige de ses ayeulx ⁊ aussi de ses parens ⁊ affins ⁊ la beaute de luy merueilleuse lui donna grant gloire haultesse ⁊ noblesse.

¶ Apres doncques que le roy phelippe fut mort son filz le grant alexandre roy de macedoine entreprist guerre contre les persois ⁊ contre les pays ⁊ peuples dorient et sembla que cestui du pays alexandre eust party ⁊ diuise la seigneurie du monde auec le roy alexandre de macedoine. Car cestui alexandre roy des epirothes fut par messagiers ⁊ aultrement requis ⁊ appelle par le peuple de tarente vne cite en puille ⁊ adont alexandre a tout son ost vint en ytalie en grant esperance de occuper ⁊ tenist la seigneurie ⁊ pays doccident. Et au commencement de son entreprinse fortune luy fut aydant et fauorable. Car par deux fois il desconfist les batailles des bruciois ⁊ des lucanois ⁊ qui en ce temps estoient deux citez de ytalie moult peuplees ⁊ de grant force en armes.

¶ Et auec ce alexandre prist aucuns chasteaux qui estoient des armois par force darmes. Et aucuns diceulx chasteaux se re dirent a luy. ¶ Et apres alexandre aduisant que ses forces ne souffisoient pas a combatre les rommains. Il prist treues auec les rommains soubz couleur de fermer paix z aliances pource que les rommains se vouloient reueler contre luy par merueilleuse prouesse. Et ces treues ne prist il pas affin quil voulsist laissier les rommains en paix. Mais affin quil acreust le nombre de ses gens pour faire plus forte bataille.

¶ Comme doncques le roy alexandre qui par telle victoire estoit venu a la plus haulte gloire que il oncques venist. Il cuida dillec monter a la seignourie doccidant quil auoit conuoitie mais il tumba en vne miserable destinee qui par auant luy auoit este ordonnee de par fortune qui enuers luy se changa. Et par auant aussi luy auoit este dicte par les prestres deuineurs du temple de iupiter en crete.

¶ Car quant alexandre entreprist sa bataille contre ytalie z les aultres peuples du pays doccident il interrogua les deuineurs quelle seroit la fin de luy z de son entreprise auquel les sorciers par leurs respons dirent que pres de la cite pandosia et dedens la riuiere appellee acheron il deuoit mourir. Alexandre cuidant que pandosia la cite z acheron la riuiere ne feussent ailleurs que en grece Il vint plus ioyeulx z plus asseure en ytalie z luy sembloit que par ce il eschapoit la destinee de sa mort mais neent moins en ytalie estoit z encores est vne cite appellee pandosia z vng fleuue appelle acheron. Alexandre desirant proceder et batailler party son ost en trois elles esquelles ses gens furent desconfitz z tues par les lucanois qui en leur aide auoient les sannitois.

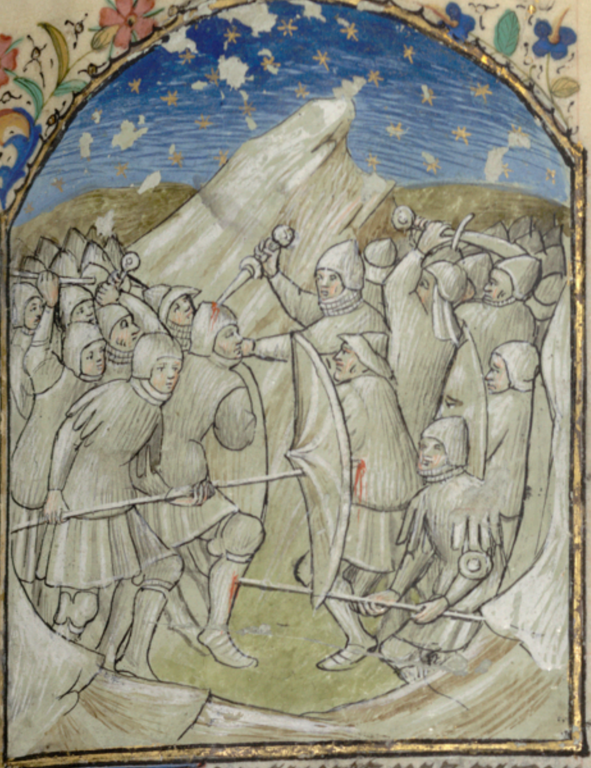
¶ Or aduint que depuis que le cheuetaine des lucanois fut tue alexandre voyant ses hommes fuir et desconfitz z mors Il se mist en fuite pour soy cuidier sauuer. Et tant fuy quil vint aux riues de la riuiere acheron. Et il qui ne sauoit les lieux ou il estoit ne quelz noms ilz auoient regarda la riuiere large et enflee pour laccroissance de la pluye du iour deuant z quelle auoit arrachie le pont trauersain. Et entre plusieurs parolles il ouy vng cheualier trauaillie de fuir pour cuidier soy sauuer qui nomma la riuiere par son nom en disant mauldicte soit la riuiere de acheron qui tant court isnellement z adonc se remembra alexandre du respons des prestres de iupiter qui en son temple de crete luy auoient dit z respondu quil ne mourroit ailleurs que pres de la cite pandosia z dedens la riuiere acheron.

¶ Le roy adont souuenant du respond z oyant le nom de la riuiere fut esbahy z doubteux si pensa quil estoit mort si se arresta sur la riue du fleuue z pensoit si retourneroit son chemin ou se il sabandonneroit a passer leaue ou se il attendroit ses ennemis les lucanois qui forment le chassoient. Ains toutesuoies que alexandre eust delibere se il passeroit ou non vng de ses cheualiers appelle sotinus lui dist que les lucanois ses ennemis approuchoient de luy. Et lors il fut contraint de passer la riuiere. Et ia de fait il estoit venu a lautre rive du fleuve de acheron il qui estoit pres de leurt de sa mort destinee. Il estant au plus hault lieu fut tres percie dune lance que luy getta ung lucanois banny qui estoit ung de ceulx que alexandre par avant avoit esleu pour la garde de son corps. Et adonc alexandre chey comme mort dedens la parfonde & orguilleuse eaue de acheron & par la plaie du coup. Il mist hors son sang avec son esperit qui forment contrarioit a langoisse de la mort. Or sembla a fortune quil ne souffisoit point lui estre ainsi occis. ¶ Si advint que la charoigne du roy encore attournee des armes & enseignes royaulx fut tyree a travers parmy le flot de leaue & fut trainee iusques au siege de ses ennemis par terre seche. Et illec fut fait de alexandre tout ce que fortune luy avoit ottroie a faire durant sa vie. Car apres que les souldoiers lucanoys orent longuement pourmenee celle charoigne dung pavillon en aultre ceulx qui dancien temps le haioyent par quoy ilz estoient meus & courouciez contre luy ilz despecierent honteusement par pieces la charoigne du roy. Et une partie de sa charoigne ilz envoierent par grant don en la cite de consente & en tesmoing de leur belle victoire. Et oultre les lucanoys qui encores nestoient saoulx de forcener contre celle charoigne. Ilz detirerent le remanant de la charoigne ne ne cesserent de ordement la despecier iusques a tant que une femme daventure qui estoit illec presentee leur requist par lermes & par prieres qui luy baillassent le remanent de la charoigne & ilz luy octroierent. ¶ Ceste femme recueilli & assembla les remanans de la charoigne du roy & apres les envoya a olimpias sa suer en la cite principale du pays de epirus affin que olimpias suer dudit alexandre & ses aultres amis feissent le pleur et le dueil & les obseques funeraulx telles comme il appartenoit au roy. Cestui alexandre en son vivant comme iay dit avoit fait service de femme a phelippe roy de macedonie pour quoy alexandre oultre son esperance avoit obtenu pour son salaire le royaume osta le roy phelippe a aruba contre droit & raison & le donna au roy alexandre dont cy dessus est parle. ¶ Il doncques qui par son ort service & sans esperance avoit obtenu le royaume de epirus tandis quil envaissoit le royaume dytalie. Cellui quil avoit mal acquis luy fut tollu par mort hastive & briefve. Car asses tost apres quil fut institue roy des epirotes il entreprist ceste guerre contre ytalie en la quelle il mourut cruellement & a honte.

BIBLIOTHEQUE DE SAINTE GENEVIEVE

Le v.e chapitre contient le cas de daire roy de perse & de medie. Et commence ou latin.

Nondum satis. &c.



Ie nauoies pas encores asses regarde comment celle femme dont tantost ie parlay recueilloit et assembloit les pieces de la charoigne dalexandre le roy des epirotes. Et tantost me suruindrent nouueaulx ⁊ fresches noises de maleureux nobles hommes plourans leurs diuerses fortunes. Ilz me tirerent a part cuidans que ie deusse escripre leurs cas particuliers. Entre ces nobles maleureux ie regarday ⁊ congneu le maleureux daire iadis roy de perse qui par especiale maleurte aloit deuant les aultres ⁊ qui si grandement se cõtenoit entre ses aduersites quil empetra enuers moy leffect de sa requeste par la quelle il me prioit que ie escripse son cas en delaissant les aultres maleureux.

Cestui roy daire fut filz de artherxerxes. aultrement nomme ochus roy de perse ⁊ de medie apres la mort de ochus daire qui fut son seul heritier tint le royaume des persois ⁊ des medois. En retardant doncques le compte du cas du roy daire soubz qui par lordonnance de dieu ou de fortune fu seruitute q fait et transmue vng royaume en laultre. Aduint que le royaume de perse ⁊ de medie fut transporte aux grecs par le moyen dalexandre le grant. Pour tant ie vueil descripre ⁊ confronter les prouinces de perse et de medie selon les anciennes hystoires aux quelles sont escrips les lieux selon le ciel et selon la situation du monde. Mais ains que mette ceste description il appartient sauoir que entre plusieurs royaumes ou seigneuries mondaines furent iadis deux principaulx ⁊ dignes destre nõmes deuant les aultres quant a largẽ. de terre a puissance de choses mondaines ⁊ a longuer de durer. Dont lung fut en asie orientale ⁊ laultre en europe occidentale tous les particuliers royaumes dasie sont generalment comprins en vng qui est nomme le royaume des assiriens qui habiterent en asie qui est si longue ⁊ si large quelle contient la moitie de la terre. Mais le second royaume qui est ⁊ fut en europe occidentale. Cest le royaume des rommains iadis moult fleurissant moult glorieux moult noble combien que apresent quil soit feble ygnominieux ⁊ vil. Car les grans choses destruisent elles mesmes. De lempire de romme ne de lestat present ie me passe. Car parler ne men affiert ne riens ne fait a la matiere de ce present chapitre. Je pour tant men rapporte au xvje. chapitre de luitiesme liure ensuiuant. Pour briefment doncques dire ⁊ en somme la largeur la longuer la puissance la noblesse du royaume de daire iadis roy de perse ⁊ de medie. Certain est quil auoit plaine seigneurie de par ses predecesseurs. sur cent ⁊ xxvij prouinces sans celles qui par amitie luy payoient treuages. ¶ Perse qui est vne des prouinces du pays de asie se extent deuers orient iusques en ynde ⁊ deuers occident iusques a la rouge mer deuers septentrion elle touche a midi elle se extent iusques en armenie a qui elle est coiointe la prouince de medie qui touche a perse elle trauerse par le royaume de parthie par deuers occident ⁊ deuers septentrion elle est enuironnee de armenie deuers soleil leuant elle touche presques aux montaignes caspies ⁊ deuers midi elle se ioint a perse. ¶ En la prouince de perse fut premierement trouuee lart magiq ⁊ faulse religion par le geant nembroth qui apres la diuision des grans langaiges delaissa sa tour babel ⁊ vint en perse ⁊ illec enseigna lart magique ⁊ leur fist adourer le feu. Et encores maintenant les persois adourent le soleil.

¶ Ou royaume du roy daire ⁊ en sa poste ot si grant habundance de choses corporelles ou temporelles par quoy il se cuida estre tresbeneureux car il sembloit que la resplandisseur de tous biens mondains feust assemblee entour luy mais non obstant celle grant beneurte dame fortune enuoya contre daire vng hurteys si tresfort que il ⁊ son estat qui estoient tresgrans furent tournes a neant. Et cestui hurt aduint au roy daire affin que les hommes mortelx ne cuidassent quil feust souuerain par dessus fortune a qui sont tous biens mondains ⁊ ceulx qui les possedent. Car le grant alexandre roy de macedoine iouuencel ⁊ de moult ardant courage fut surprins de tresgrant ardeur embrase de conuoitise des richesses de daire dont il estoit grant renom. Et si disoit alexandre quil vouloit affranchir son pays de grece qui iusques adonc auoit este moult persecute des persois par guerres ⁊ par treuages de quoy alexandre a iuste cause vouloit prendre vengance par voye darmes si ordonna alexandre son royaume paternel de macedoine cest assauoir que apres son couronnement il establi par loy que chorinthe seroit la cite metropolitaine ⁊ le chief ⁊ siege du roy ⁊ du royaume de grece. Il reconsilia a soy les athenois ⁊ si combati contre thebes. Et apres destruist la cite par feu et aultrement iusques au fondement Il ramena ⁊ mist toute grece soubz ses loix ⁊ en sa seigneurie. ¶ Apres fist tresgrant mandement de gens armes ⁊ appresta sa bataille de petit nombre de cheualiers ⁊ daultres tresesleus ⁊ expers en armes ⁊ commist le gouuernement de la guerre a anciens cheualiers de loyaulte esprouuez ⁊ qui hante auoient les armes auec son pere phelippe. Et apres alexandre tourna toutes ses forces contre daire. Et en peu de temps par victorieuses armes il prist le pays de lidie qui deuers occident touche a la petite frige et deuers orient elle ioint a azurnes qui est enuironnee du fleuue appelle elles. Et alenuiron du plain pays de zurnes courent deux riuieres pactolus ⁊ ermus qui ont les grauelles dor.

¶ Apres alexandre prist le pays de ysaurie qui est vne des ix prouinces de asie la mendre ⁊ si prist le caire qui est en asie si pres de frige quil nya seulement entre deux que le fleuue carmus dont lariune est dor. Aussi prist alexandre le pays de pamphilee qui est vne des iv prouinces de asie la moindre. ¶ Apres ce que alexandre approuchant du roy daire ot prinses les prouinces dessusdictes il vint ou pays de frige qui est lune des iv prouinces qui est en asie la moindre. Car le roy alexandre auoit ouy dire que en frige estoit vne cite appellee gordie seant entre la grant frige ⁊ la petite moult garnie de richesses ⁊ que illec estoit vng temple de iupiter ou quel estoit vng charioth es cordes du quel estoit vng neu tellement fait que quiconque le desnoueroit il seroit roy de toute asie. ¶ Com doncques alexandre eust prinse la cite de gordie ⁊ feust venu ou temple de iupiter il demanda le iou du charioth. Si vit les neux si fort entrelaces quil nen pouoit trouuer les boutz. Jl doncques en riant trencha le iou de son espee aussi comme sil eust ouy aucun oracle ou respons de par les dieux de ce faire. Et par ainsi il trouua les boutz du neu par quoy alexandre ⁊ les aultres entendirent quil seroit roy de toute asie ainsi comme il aduint pour scauoir oultre lystoire au vray de ce neu fait. ¶ Je dy apres iustin lystorien ou xi. liure de son epithome que gordius iadis homme labourreur auoit pres de la cite de gordie en vng sien champ a beufs empruntez. Oyseaulx de toutes manieres commencerent a voler enuiron luy. Gordius voyant ceste chose ala parler aux augures cest adire aux deuines ⁊ rencontra a la porte de la cite prouchaine vne pucelle moult gente la quelle opinant laduenture de gordius elle experte de augurmens luy respondy que les oyseaulx volans enuiron soy signifioient que il seroit roy ⁊ seigneur de toute asie. ¶ Et lors se donna la pucelle a femme audit gordius ⁊ compaigne de celle bonne aduenture ⁊ esperance. Ceste condicion sembla a gordius estre la premiere beneurte de son royaume. ¶ Apres les nopces de gordius ⁊ de la pucelle vne discorde aduint entre les frigois. Et puis quilz eurent conseille a leurs dieux ⁊ a leurs deuines ilz eurent respondz que sans roy leur discort ne appaiseroit ia. ¶ Et com apres ilz demandassent quel homme ilz esliroient ilz eurent response des dieux que ilz esleussent celui que premier ilz trouueroiet alant a vng charioth ou temple de iupiter. Les frigois encontrerent gordius alant sur son chariot ou temple dessusdit au quel il demanderent conseil quoy ilz deussent faire. Et il commanda que ou temple feust mis son chariot ⁊ apres ilz consacrerent a vne deesse appellee iuuice. Et apres appaisa leur discord. Et ainsi demoura roy de frige. Et apres luy fut vng sien filz appelle mida dont le cas est briefment ou viii^{e}. chapitre precedent. ¶ Ceste prouince de frige est seurnommee de frigia fille de europe femme de iupiter. Et celle mesme frige est aultrement nommee dardanie de dardan vng des filz de chorutus ⁊ de electra fille du roy athlas. Ceste frige est encores aultrement appellee troie de tros premier roy des troiens ⁊ pere de gannimedes le bel enfant dont iupiter abusa frige deuers septe tion confronte a galathie aultrement gallogrece deuers midi elle touche a licaonie ⁊ deuers orient elle touche ⁊ tient a lidie. Et deuers occident elle touche a la mer de hellespont.

¶ Apres que alexandre doncques ot rompu le neu du iou du chariot de gordius ⁊ pris des richesses de la cite de gordie et du bon pays de frige. Il se achemina ⁊ passa la montaigne. Thaurus que len nomme souuent aultrement caucasus qui est vers le pays dorient. Et adonc le roy daire qui les nouuelles ouy il se resueilla pour la renommee de son courageux ennemy alexandre. Si assembla le roy daire une multitude de gens armes. Mais il ne fut pas auant ale alencontre dalexandre que ia alexandre ne feust venu auec son ost en une plaine appellee les champs de horgites. En celle plaine fut la premiere bataille des persois et des macedonois et tant uigoureusement se combatirent alexandre ⁊ les siens que ilz firent tresgrant occision de persois. Et le roy daire honteusement sen fui et desempara le champ par ceste desconfiture ⁊ pestilence combien que le roy daire fust moult esbahy et blecie en son cuer. Neantmoins apres il prist courage en soy ⁊ refferma son esperance puis apresta grant multitude de gens darmes contre alexandre pour esprouuer quelle fortune il auroit a la seconde bataille.

¶ Si sassemblerent les deux ostz des deux roys en bataille dont lissue ⁊ la fin ne fut pas plus ioyeuse au roy daire ne que de la premiere. Car le roy alexandre auoit petite quantite de cheualiers ⁊ de gens darmes mais ilz estoient tres usitez et soubtilz en discipline de cheualerie que ilz auoient par maintes foiz ⁊ par long temps hantee. Et tant que en celle seconde bataille oultre la tresgrant occision des persois dont occis ⁊ mors furent. Soixante mil hommes de pie ⁊ dix mil de cheual. Et quarante mil furent mis a rancon. Et des grecz ne chey mort que cent ⁊ trente de pie. Et cent ⁊ cinquante de cheual. Et oultre la honte du roy daire qui sen fui ses pauillons furent prins. Sa mere sa femme ⁊ ses filles auec si grant tresor dor et dargent riches ioyaulx que alexandre qui iusques lors nauoit peu saouler lardeur de son conuoiteux appetit. Il fut adonc saoul et rappaisie si tost quil vit les tresors du roy daire.

¶ Depuis que le roy daire rompu et affebli par ceste desconfiture se recueilly en babilonne il qui perdy toute fiance darmes et de batailles pensa quil flechiroit le courage dalexandre par doulces ⁊ amiables lettres ⁊ par promesses de grans ⁊ precieuses choses dont alexandre ne tint compte comme celui qui tendoit a son ferme propos a proceder plus oultre.

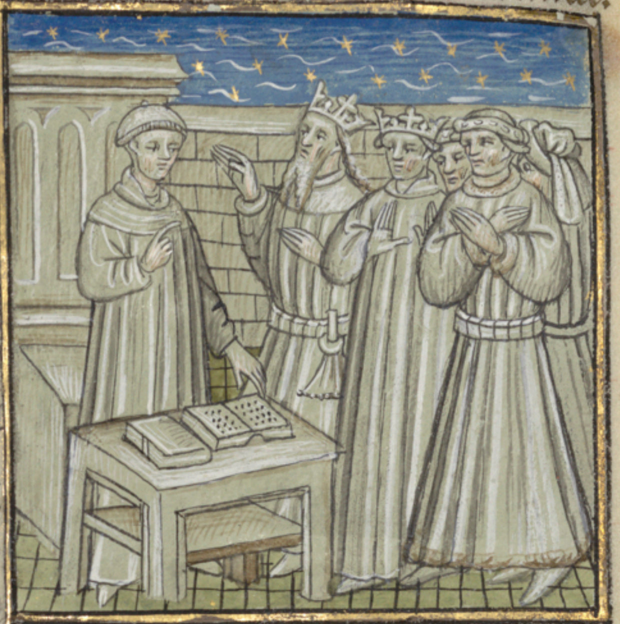
¶ Le roy daire apparceut que doulces lettres ne grans promesses ne luy prouffitoient en riens enuers le roy alexandre. Si aduisa daire que la sante de luy ⁊ de son royaume estoit plus deffensable par armes que par or ne par argent. Tandis doncques que alexandre subiugoit a soy le pays de surie de cilice ⁊ degipte par armes ⁊ quil apres transportoit son ost ou pays de libie ⁊ illec uisitoit le temple iupiter et suborna les prestres que luy firent folement acroire quil feust dieu et filz du dieu iupiter moiennant

Les grans dons que alexandre leur donna pour ceste cause le roy daire sefforca refournir et renterinner sa bataille ainsi comme sil eust treues ⁊ espace de ce faire par loccupacion dalexandre qui autre part guerroit.

Apres que daire ⁊ ses gens furent ordonnes en batailles pareilles aux deux premieres non pas loing de la riviere. Cyranus qui court parmy cilice ⁊ sourt du mont thaurus son eaue est moult blanche ⁊ grande en este pour les neges qui lors fondent ⁊ tres petites es aultres temps de lan. Ceste province de Cilice prent son nom de cilix filz de fenix qui fut frere de cadmus roy de sidonie ⁊ fondeur de la cite de thebes. Cilix est plus ancien que iupiter par quoy il semble que silice soit moult noble ⁊ ancienne. Elle est en plain pays sans valees sans montaignes la principale cite est tarse dont fut saint pol lapostre. Cilice devers occident ioint a licie une province de asie la moidre devers midi elle confronte a la mer de cipre ⁊ dun couste elle touche au mont thaurus en ceste tierce bataille de la partie de daire furent quatre cens mil hommes de pie ⁊ cent mil de cheval de tous lesquelx tres pou eschapperent sans mort miserable ⁊ horrible.

Le roy daire a la maniere acoustumee ne fut pas reboute ne rompu ou premier dur assault mais illec les persois ⁊ les macedonois combatirent longuement ⁊ si fort se soutindrent les deux ostz que les heraulx doubterent longuement a la quelle partie demouroit la victoire. Finablement le roy daire et aucuns de ses parens adviserent que les macedonois demouroient victorieux ⁊ les persois seroient tous mors ou prins. Si en esperance de meilleur fortune party de lost encores combatant ⁊ sen fuy avec petit nombre de persois. Se tu demandes pourquoy en ceste tierce bataille fut espandu plus grant sang que es deux aultres premieres. Je te respond que en ceste tierce bataille les persois resisterent plus fort car cestoit leur darreniere main. Ilz savoient que aultre part navoient esperance de sante mais au contraire les macedonois desdaignans ⁊ ayres pour ce que les persois ia par deux fois desconfitz sestoient relevez et remis sus les macedonois sans pitie ⁊ sans mercy occioient les persois sans prendre aucun a ranson. Ainsi donques la victoire demoura a alexandre. Si regarda daire comment il estoit mescheant ⁊ infortune relanguis damis il se mist en fuite avec les aultres persois avec lesquelx il se recueilly en son pays de persie. Alexandre pensant quil navoit presques riens fait il suivy daire non mie comme roy mais comme prisonnier. Car daire par ses gens estoit la pris et loye en ceps par les parens de daire qui par ce cuidoient desservir la grace ⁊ amitie dalexandre le roy daire fut loye en ceps dor en une ville de parthie appellee thara. Et fut transporte en ung chariot ⁊ trespercez de iavelotz de par les amis dun traitre sien chevalier appelle bessus en esperance que apres la mort de Daire cestui Bessus preist pour soy le royaume de perse Ainsi comme le roy alexandre approuchoit du lieu. ou estoit Daire ainsi blecie le murdrier se party celeement z laissa le roy daire joste une fontaine ainsi navre ¶ Ung chetif persois qui daventure ou par la necessite quil avoit aloit a celle fontaine trouva daire navre griefment z bien loye en ceps dedens ung chariot. Daire entre ses adversites prist en soy aucun peu de cõfort pource que ung homme persois entendant ses parolles avoit trouve pres du point de la mort si luy bailla certains darreniers commandemẽs affin quil les deist au roy alexandre z sont en brief ses commandes telz Je te commande dist le roy daire que de par moy tu dies a alexandre que je qui muir suy mout tenu et oblige envers luy pour ses tresgrans biens z gracieux services quil a fais a ma mere z a mes enfans tandis quilz ont este selon ses drois de battailles ses prisonniers Jay esprouve le courage de alexandre qui a maniere de roy a este juste z piteux envers moy z non pas ennemy ¶ Alexandre mon ennemy ma este meilleur pour beneurte mondaine q̃ nont este mes cousins z prouchains. Car je recognois que ma mere z mes enfans ont la vie par le don de mon ennemy alexandre. Mais mes cousins z prouchains a qui je avoie donne vie z royaume me ont tollu la vie. Et pour ce je prie a alexandre que a eulx face tel amour z telle grace come ilz vouldra. Et je qui muir rens a alexandre telle grace z mercy come je puis cest assavoir que je prie aux dieux que les roys adourent que alexandre par victorieuses batailles puisse conquerir a soy lempire de tout le monde. ¶ Je luy prie aussi quil face pour moy honneur de obseques funerailx z de partinent sepulture z vengence de ceulx qui honteusement et a tort mont occis. Car justice le contraint a ces deux choses combien que elles luy soient griefves z pesantes Ces deux choses ne touchent pas seulement moy ne mon estat mais elles regardent lonneur et le proufit de tous les roys du monde auxquelz ce sera exemple de ainsi faire se le cas advenoit. Et se alexandre est negligent de moy rendre honneur de sepulture z vengence de ceulx qui me ont murdry ceste chose luy sera honteuse z perilleuse. Car se il me rent honneur de sepulture il fera selon droit qui naturellement loblige a faire honneur z prouffit a tous sans difference. Et si sera prouffit a luy z aux aultres roys. Car il restraindra les oultrageux hardemens des subgetz tant quilz ne oseront entreprendre machinement de mort contre les aultres roys. Et en tesmoing et gaige de la chose que de par moy tu diras a alexandre. Je te commande que de ta main destre dont je te touche tu aussi de par moy touches la main de alexandre en recommandant a luy moy z lentermement des choses que ie tay ia deuant dictes. Apres ces piteux commandemens donnes au cheualier persois le roy daire la vuit de sang et de chaleur naturelle mist son esperit hors z mourut en ceps dor. Telle fut la fin de daire si hault roy si puissant et tant riche. Apres que daire fut ainsi trebuchie z mort par le courroux de fortune elle apres refroida z adoulcy sa hayne enuers luy. Car fortune souffri que le corps du roy daire qui auoit vescu comme roy z noble homme z qui auoit este le darrenier roy de perse dont le royaume dura .mil sept cens .cinquante z quatre ans ne fut pas laissie mangier aux oyseaulx ne aux bestes sauuages sans auoir honneur de sepulture ains fut enterre auec homme z gloire z magnificence a maniere de noble homme. Car quant le cheualier persois compta au roy alexandre comment il auoit trouue le roy daire qui luy auoit baille les commandemens cy dessus racomptes le roy alexandre voult pour ceste cause veoir le corps du roy daire ia trespasse z mort. Si tost que alexandre lot veu il ot mercy de luy et en regretant la male fortune de daire z sa miserable mort. Alexandre ploura z commanda a ses gens quilz feissent pour le corps grans z royaulx obseques z tombel magnifique z notable a la maniere accoustumee entre les roys de perse les obseques et le tombel de daire furent faiz grandement plus a la gloire z renommee dalexandre qui liberalment donna la despense pour telle chose faire que ce nestoit du roy daire de qui le corps receuoit celle noble sepulture.

Le .vi. chapitre contient le cas de plusieurs maleureux nobles doulens pour leurs males fortunes. Et commence ou latin. Acerrima.



Les batailles que fist le roy alexandre en perse contre le roy daire ont este cause de grant plante de miserre. Car apres les batailles qui furent entre les grecs z les troiens dont troie la grant fut destruicte les batailles du roy alexandre en perse ont fait si grans miseres que si grans nauoient onques este congneues par auant ne nont este depuis. par les batailles de perse z de troie sont aduenues grans occisions de peuples z grans victoires que les roys ont acquises par grant effusion de sang. Et quant apres les batailles du roy alexandre les miserables gens de grece a lune des fois guerroierent les uns contre les aultres z a lautre fois ilz ont este guerroies par ennemis estranges. Une mescheance est aduenue en grece.

Car illec par auant estoit grant nombre de citez. Mais apres grece est deuenue tres poure ⁊ vuide dommes. Et apres que les cartaginois vsans de cautelles et de baratz en armes ⁊ les rommains estoient contre eulx comme orgueilleux ⁊ hardis guerroieurs se debatoient entre eulx pour auoir la seigneurie du monde. Il est aduenu que les cartaginois ⁊ les rommains ont este cause du grant nombre de maleureux nobles hommes. Car puis que plusieurs se efforcoient de monter a la haultesse dune mesme seigneurie il conuenoit que lun feust cause du trebuchet de lautre pour ce que plusieurs ne peuent par indiuis estre seigneurs dune mesme chose.

Ces deux citez romme ⁊ cartage ont moult esprouue les miseres qui par leurs batailles advindrent ⁊ nous aussi les esprouuons iusques en nostre temps combien que celles miseres soient vng peu moindres ⁊ plus legieres que les premieres nestoient par quoy nous par nos miseres prenons aucune delectation ⁊ plaisir que nos predecesseurs nont peu prendre. Car nous qui maintenant sommes meschans par batailles sommes ainsi comme vne nef qui a este demenee es ondes de la mer ia feble ⁊ lassee par tres longz boullonnemens. Et si veons par les anciennes histoires despecemens ⁊ consumacions de ceulx que nous trouuons qui ont este cause des grans maulx aduenus par les premieres batailles nous veons autres nobles anciens qui ont este repoussez en leurs batailles ⁊ par le premier turbillon de fortune nous aussi veons par les histoires les aultres nobles hommes qui ont souffert grans pertes ⁊ perilz en mer. Et si veons que les pieces de leurs corps ont este cassees ⁊ abatues en la mer des miseres de ce monde. Et apres par le cas du roy daire iay en partie monstre cy dessus que les persois ont ses ploure leur orgueil par le quel ilz auoient entreprins guerre contre les grecz pour les rendre tributaires ⁊ subgetz des persois ⁊ ai iay en partie monstre que les madonois ont assez compare les outrageuses oppressions ⁊ batailles entreprindrent contre les gens da ⁊ de europe qui toutes furent pillees ⁊ occises ⁊ ramenees en seruage ou temps du grant roy alexandre.

Et se ces choses ne sont encores assez monstrees nous toutesuoies les pourrons tantost souffisamment veoir es chapitres ensuians car ie voy les successeurs heritiers du tres grant roy alexandre et ses enfans ⁊ ses nepueux diceluy tant masles que femelles qui plourent pour leurs ordes ⁊ douloureuses pouretes en quoy il cheurent non mie vng deulx seul mais presque tout ensamble.

Entre les xxxvi heritiers du grant roy alexandre du quel la conqueste fut diuisee en xxxvi porcions. leonat noble cheualier macedonois expert ⁊ vaillant en armes fut lun des xxxvi. heritiers. Et par le conseil ⁊ force de leonatus le roy alexandre en partie conquiſt tout le pays de aſie. Et pource il apres la mort dalexandre fut ordonne prefect et gouuerneur de la petite frige qui eſt vne des prouinces de aſie co(mm)e dit eſt ou chapitre precedent.

Et pour ce que ceſtui leonatus fut des premiers eſcoſſes il doit auoir le premier lieu des hiſtoires racomptans les cas des nobles maleureux heritiers dalexandre. Ceſtui doncques leonatus accuſoit dame fortune qui les eſtas des hommes touſiours mue & retourne & ploroit leonatus pour ce que il non comptent deffent ſoy meſmes & ſon pays vouſt donner faueur & aide a antipater prefect & gouuerneur de grece qui lors eſtoit aſſegee par les atheniois. Car apres ce que les xxxvi heritiers eurent departis entreulx le pays de ſa conqueſte ilz entendoient non pas au bien publique mais a aſſembler ſi grans treſors & richeſſes non mie ſeulement pour eulx mais pour leurs ſucceſſeurs heritiers. Et tant que ces xxxvi prefectz ſelon la quantite de leurs richeſſes ſembloient plus eſtre roys que prefectz ne ſeigneurs du pays.

Tandis que ces prefectz faiſoient ainſi ou pays dorient les atheniois & les etholois qui lors eſtoient deux grans & puiſſans prouinces de grece & qui par auant auoient meu guerre contre alexandre icelles deux prouinces appreſterent toutes leurs forces a faire guerre contre les xxxvi prefectz deſſuſdis & en eſpecial contre antipater qui auoit eſte ordonne prefect & gouuerneur de grece. Et les cauſes pour quoy ſe rebellerent les atheniois & les etholoys fut ceſte car alexandre apres ſon retourner de inde eſcriuit certaines lettres par leſquelles il mandoit que les bannis de toutes les cites de grece feuſſent reſtitues a leurs pays biens honneurs & offices publiques. Ces lettres furent recitees & leues deuant tout le peuple de grece ou marche de la cite olimpias. Par ces lettres donnees aduint vng grant mouuement entre les grecs. Car ilz ſauoient que la plus grant partie des bannis neſtoit pas hors gettee du pays pour auoir enfraint les loix mais pour les malices des ſeigneurs du pays. Si doubtoient ces gentilz hommes ſe les bannis retournoient que ilz ne deuenyſſent les plus puiſſans ou gouuernement des cites de grece. Et pour ceſte cauſe pluſieurs citez ouuertement eſtoient craintiues & effrayees pour vouloir retourner en leur premiere franchiſe & ſoy oſter du gouuernement. Entre ceulx qui ceſte choſe haſterent les principaulx furent les atheniois & les etholois qui aſſemblerent vng oſt de xxx mil hommes & de deux cens nefz armees & firent forte guerre contre antipater prefect & gouuerneur & aſſegerent antipater eſtant en la cite de Eraclea durant le quel ſiege de leoſtenes les atheniois quant a lors delaiſſerent la bataille neantmoins antipater enuoya antipater ſes meſſages deuers leonatus en luy demandant ayde. Si toſt que leonatus venoit contre eulx oy la demande il aſſembla grant oſt & vint en layde de antipater mais les atheniois qui par meſſages furent certiffiés que leonatus venoit contre eulx ilz aſſemblerent leurs gens ⁊ luy vindrent alencontre ⁊ luy livrerent bataille a cheval en la quelle leonatus fut ſi griefment navré quil mourut de la playe. ¶ Antipater meſmement fut moult joyeulx de la mort de leonatus pour ce que antipater eſtoit ennemi eulx contre leonatus. ¶ Ceſtui antipater eſtoit le traitre qui confiſt ⁊ appreſta le venimeux bruvage dont alexandre fut empoiſonné en babilonne. Et caſſander ſon filz qui au roy ſervoit de couppe luy bailla ſciemment le bruvaige empoiſonné. Et pour ce que antipater coulpable de crime de leze majeſte ſe doubtoit eſtre puny par les heritiers dalexandre il deſiroit moult la mort de ung chaſcun deulx affin que antipater ⁊ ſon filz caſſander prefect de carie eſchappaſſent la punicion de leur crime deſſus dit. Apres le cas de leonatus je regardoie les hyſtoires contenans les cas des trois aultres nobles hommes heritiers du grant alexandre. Ceſt aſſavoir de neoptolomus de polipercons et de perdicca qui tous trois faiſoient gemirs ⁊ pleurs pour leurs males fortunes. Ceſtui neoptolomus noble ⁊ chevalereux fut prefect de perthie ⁊ fut ordonné pour eſtre aydeur ⁊ conſeilleur de eumenes prefect de capadoce ⁊ de paflagonie. Si advint que les heritiers dalexandre eurent entre eulx grans diſcors ⁊ batailles civiles. Neoptolomus ſoubz umbre ⁊ couleur de ayder eumenes vint par devers luy avec ſes gens de parthie combien quilz propoſaſt en courage de ſoy enfuir ⁊ de trahir ſon oſt mais que il peuſt.

¶ Eumenes qui par avant ſenti ⁊ apparceuſt ceſte choſe entrepriſt comme par neceſſité guerre contre neoptolomus qui fut finablement vaincu. Si ſen fuy neoptolomus par devers antipater ⁊ devers polipercons ⁊ leur enhorta quilz appreſtaſſent gens darmes ⁊ venſſent comme dune ville en aultre juſques au lieu ou eſtoit eumenes qui lors eſtoit joyeulx en ſa victoire ⁊ ſi ne ſe gardoit point dudit neoptolomus mais il advint aultrement. Car eumenes congneut bien leur entrepriſe ſi miſt eſpies. neopthólomus doncques qui cuidoit aſſaillir eumenes deſpourveu il vint alencontre de lui et de ſon oſt qui eſtoit travaillé ⁊ deſpourveu par le travail du chemin de nuit.

¶ En ceſte bataille fut tué policarpus ⁊ neoptolomus avec ſes gens combati longuement contre eumenes. Et eulx deux combatans main a main ſe entrenavrerent griefment ⁊ apres long chapleis neopthólomus en la fin chey mort. Et par ainſi eumenes en deux batailles comme dit eſt demoura victorieux. ¶ Je vey ainſi en lordre des hyſtoires le noble ⁊ vaillant chevalier perdicanes de macedoine de qui la gloire ⁊ vaillance fut ſi grant que comme alexandre giſant ou lit de la mort feiſt interrogatoire de ſes barons le quel de tous les ſiens il vouloit estre heritier de son empire. Il respondy celui qui est digne ie vueil quil soit heritier de mon empire. La presumption fut tres grant que le roy entendist de perdica. Car le vj.e iour de sa maladie apres ce que alexandre eust perdue la parolle il bailla son anel a perdica pour tres singulier don et signe de la mour quil avoit envers luy.

¶ Et avec ce apres la mort du roy la cusancon et les gouvernemens des paveillons et des batailles et aultres choses appartenans a lempire de grece furent de commun commises et bailleez a perdica et a meleager come aux deux plus sages et plus fortz pour faire les choses a eulx commises.

¶ Or escoute et considere tu qui es chevalier par tes propres ou estranges merites quoy prouffitent et combien vaillent sagesse mondaine et force corporelle sans compaignie daultres biens et vertus. Car a cestui perdica sage et fort en armes et qui apres alexandre fut repute le second larrogance et orgueil de luy luy furent plus nuisibles et grevables que les forces de ses ennemis. Car pour lorgueil de perdica ses hommes de macedoine dont il estoit prefect et gouverneur le laissoient et a grans troupeaux sen fuioient en aultres pays perdica doncques meu et enfle dorgueil entreprist guerre contre ptholomee qui apres la mort de alexandre fut lun de ses xxxvj heritiers. Et ot a sa part la province degipte.

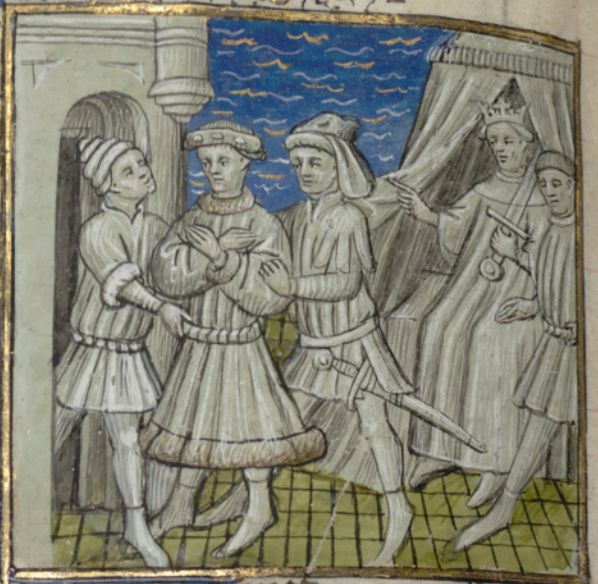
¶ Si vint perdica cuidant assembler en bataille contre le dit ptholomee mais fortune qui iustement vengea lorgueil de perdica ne souffrist mie quil feust occis de main estrange ne en bataille rengee mais fut tue par les chevaliers de son ost. Je trespassay voulentiers tous ces trois nobles hommes sans plus largement compter leurs cas.

¶ Je aussi pour cause de briefte delaisse voulentiers le racomptement du cas de anapartus noble roy de capadoce. Capadoce est une province de asie qui prist iadis son nom dune cite illec fondee appellee capadoce qui est au bout de surie et touche a armenie par devers orient et devers occident elle ioint a Asie la mendre devant septentrion elle ioint a la mer cymerique et du coste de midi elle ioint a la montaigne thaurus. La province de capadoce contient deux pays cest assavoir scilice et ysaurie et iusques au port qui regarde contre chipre parmy capadoce plus que en aultre pays a grant nourriture de chevaulx.

¶ Anapartus doncques roy de capadoce fut prive et par force boute hors de son royaume et en la fin lui fut la vie tollue par lorgueil et violence de perdica le dessus dit heritier de alexandre le grant. Je voluntairement delaisse a longuement compter le cas de amilcar redonois noble duc de carthage. Cestui amilcar desirant le bien et la sante publique de son pays considera la puissance en armes du grant roy alexandre a qui cartage ne laultre pays daffrique ne povoit resister ains convenoit que les cartha tiens desserviussent la grace ⁊ bien vueillance affin quilz eschappassent la perte de leurs choses ⁊ les oppressions des batailles. Et pour tant amilcar contracta aliance ⁊ amistiez avec alexandre. Si party amilcar de carthage pour aler avec le roy ⁊ poursuivir ses batailles durant sa conqueste. ¶ Apres doncques la mort dalexandre amilcar surpris de lamour de son naturel pays ⁊ du desir de recon ses citoiens au prouffit ⁊ a lonneur des quelz il avoit emploie soy mesmes ⁊ ses labours retourna a cartage mais ses propres citoiens cartaginois iniuriez et descognoissans du bienfait tuerent leur noble duc amilcar. ¶ Or vieng ie maintenant a raconpter la miserable fin de eumenes duc de capidoce ⁊ de paflagonie affin que ie le adiouste au nombre des nobles maleureux heritiers du grant roy alexandre dont iay cy dessus briefment compte le cas.

Le viie. chapitre contient le cas de eumenes duc de capidoce ⁊ de paflagonie. Et commence ou latin.

Alexandro ⁊c.



Apres ce que alexandre le grant roy de macedoine par venimeux buvrages que luy apresterent ⁊ offrirent ses serviteurs. Cest assavoir antipater prefect ⁊ gouverneur de macedoine ⁊ par ses trois enfans cassander philippe ⁊ yolla. Il escheut que le noble eumenes nez de macedoine fut lun des xxxvi heritiers dalexandre. Et a eumenes furent donnees pour sa part de lempire deux provinces. Capidoce ⁊ paflagonie. Ceste paflagonie est une province en asie en la quelle habiterent une nation de gens nommee paflagonois qui apres le deluge descendirent de rassa. Cestui rassa fut filz de gomer ⁊ gomer fut nepveu de iaphet ⁊ iaphet fut filz de noe. Alexandre doncques qui follement faingny soy estre filz de iupiter ⁊ voult estre adoure comme dieu pour la responce que donnerent les prestres du temple de iupiter en libie qui par le dit alexandre avoient este subornes comme iay devant dit ou xe. chapitre de ce livre. ¶ Alexandre qui selon son iugement ne povoit trouver entre tous ses parens ⁊ compaignons de guerre ung heritier asses digne de lempire par commun accord quil avoit conqueste. Cel empire par commun accord ⁊ assentement des barons de alexandre fut divise ⁊ party en xxxvi porcions qui furent assignes a xxxvi nobles homes du pays de macedonie. Et affin que ce partaige feust plus dignement fait le corps du roy gisant come mort en une couche de fin or fut mis devat les barons comme en tesmoing du partaige ⁊ de la division de lempire.

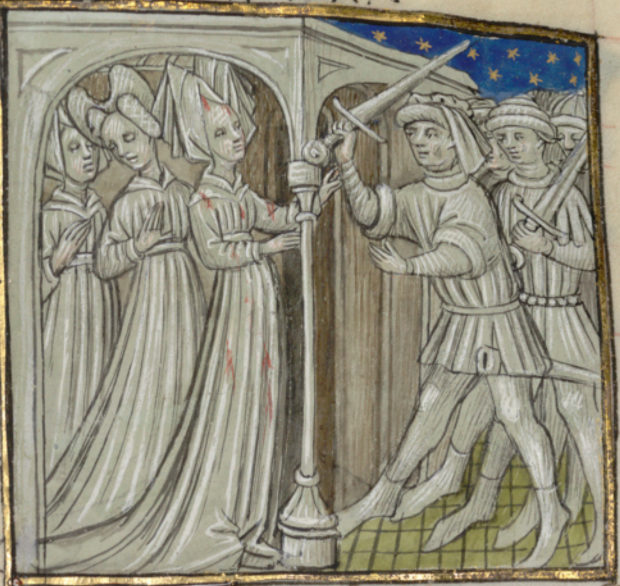
¶ Cestui duc eumenes fut noble tant a cause de son lignaige cõe de sa force ⁊ prouesse. Il nest ia mestier de cy compter les nobles fais darmes ⁊ les saiges conseilz par lesquelx il acquist gloire ⁊ renom soubz le roy alexandre. Car ilz sont a plain escrips par iustin le noble historien. Apres doncques que eumenes ot le gouvernement de cappadoce ⁊ de paflagonie. Il a consuivi ⁊ gaaigna si grant honneur ⁊ renom de louable chevalerie que il sembloit quilz eust tout ce qui appartenoit a noblesse royale excepte le nom royal. Et avec ce quant eumenes eut attaint ce quil desiroit cest assavoir grant renom de chevalerie en quoy ilz vacqua long temps. Il cuidet estre venu en repos ⁊ en paix mais tantost luy seurvint ung ennemy. Car ainsi comme il est de coustume que les grans montaignes tombent en elles mesmes ainsi le descort des xxxvi heritiers dalexandre voysins les ungs des aultres les destruist par lenvie que lun avoit sur lautre. ¶ Les heritiers du grant roy alexandre avoiet este si fortz et saiges en armes que les puissances des roys dorient ne les avoient peu dampner ne brisier. Toutesvoies il destruirent lun lautre. Tandis doncques que les heritiers se debatoient ⁊ entreulx mesmes estoient en descord. Il advint par le barat de anthigonus prefect et gouverneur de la grant frige que neoptholomus du quel ou precedent chapitre iay compte le cas avoit este depute ⁊ commis avec son ost pour conseiller et aydier eumenes contre les cas contraires. Mais neoptholomus bailla son ost aux adversaires de eumenes. Et pour tant il tourna ses gens darmes contre neoptholomus ⁊ le desconfist en bataille. Et tant quilz sen fuy par devers policarpos a qui neoptolomus enhorta quilz apprestassent gens darmes contre le dit eumenes. Entrementiers que policarpons ⁊ neptolomus cuidoient par leurs espies decevoir eumenes qui lors nentendoit en riens fors que a esbatre et a soy esiouir pour la victoire quil avoit eue de neoptholomus. Si advint que policarpons et neoptholomus furent occis en bataille par eumenes qui bien savoit leur entreprise.

¶ La premiere meschance qui advint a eumenes fut pour ce quil occist en bataille les deux chevaliers dessus dis. Car contre eumenes les nobles de macedonie donnerent sentence quil estoit ennemy publique ⁊ fut commis anthigonus prefect de la grant frige a faire guerre mortelle contre le dit eumenes qui en bataille fut desconfit avec ses gens. Si fut eumenes espouente de celle male adventure ⁊ sen fut a refuige dedens ung chastel tresfort. ¶ Tandis que anthigonus lassegoit il entendy que antipater requis de par eumenes luy venoit en aide ⁊ pour celle cause anthigonus se party du siege ⁊ laissa eumenes paisible ⁊ sans luy plus faire guerre. Mais eumenes qui par fuite avoit laisse son ost il advisa quil estoit destitue ⁊ seul pour querir secours sen ala si tost quil pot par devers les argiraspidois qui sont gens habitans en une isle nommee argire qui est environnee de la mer indoise ⁊ est moult habundant dargent ⁊ tant quil semble que la terre soit argentee par dessus. Et pour ce a elle non argire qui en grec signifie a ultretant come argent pour laude des argiraspidois. Le roy alexandre assoumi maintes batailles. Car en celle isle estoiet plusieurs hommes saiges ⁊ fors en armes par devers eulx doncques se retray eumenes ainsi comme se il peust vivre plus seur de sa personne avec les argiraspidois lesquelx apres la mort dalexandre navoient voulu recevoir la seingneurie de tous les aultres xxxvi. heritiers de alexandre. ¶ Il advint toutesfoies que eumenes pou a pou et par doulces parolles attray soubz sa seingneurie les argiraspidois qui avec alexandre avoient tousiours este victorieux preulx en celle bataille avec leur duc eumenes furent desconfitz et par ainsi par leschange de leur chevetaine ilz changerent leurs bonnes fortunes. Anthigonus prist et osta leurs pavillons ausquelx ilz perdirent leurs femmes ⁊ enfans ⁊ toutes richesses quil avoient gaingnees a longuement guerroier avec le roy alexandre. Pour celle male fortune les argiraspidois furent dolens. Et par laides parolles commancerent a tenser blasmer ⁊ despiter leur duc eumenes ainsi comme sil feust cause de leur male fortune les argiraspidois apres secreitement firent pact ⁊ convenance avec antigonus de ravoir leurs pavaillons femmes enfans ⁊ richesses par ainsi quilz bailleroiet leur duc eumenes prisonnier es mains de antigonus. ¶ Ilz doncques prindrent eumenes qui secreitemet se partoit dun chastel ⁊ le amenerent loye de chaienes de fer ou milieu deulx. Eumenes requist puissance ⁊ congie de dire ce quil vouldroit a la deffence de sa cause les argiraspidois luy octroierent lieu et temps a dire sa deffence. Mais a la fin riens ne luy prouffita.

¶ Quant eumenes doncques vit que pour neent il avoit cause ⁊ que par humbles ⁊ doulces parolles il ne pouoit retraire les argiraspidois de parfaire leur cruelle entreprise et si ne les pouoit retraire ne flechir a sa delivrance ou a sa mort. Il tourna son courage en courroux et par injurieuses parolles ⁊ cruelles mauldissons les argiraspidois tournerent leurs entendemens ⁊ leurs yeulx par devers eumenes. Et ainsi comme il estoit loye devant ceulx qui le gardoiet ⁊ plus ne pensoient a luy il de plain gre comme indignat prist son che mis ⁊ fut droit aux pauillons ou estoit son ennemy antigonus qui ne le voulst veoir ne ouyr parler. Eumenes doncques fut mis en obscure prison en la quelle il ne demoura pas longuement ains par mesaise ⁊ courroux fut contraint de mourir loye de chaennes de fer en prison tenebreuse. et si faictement mourut quil est doubte par quelle maniere de mort.

Par ainsi doncqz il appt q le noble ⁊ renomme chlr eumenes qui auoit mene affin plusrs batailles soubz le Roy alexandre il fut vaincu par une seule p qr il deuint ennuyeux a ses hommes. Eumenes q a son roy alexandre auoit gde entier ⁊ loyal [illegible] des argiraspidois ses hommes parjures enuers luy eumenes qui en bataille auoit prins plusieurs cheuetaines de ses ennemis. Eumenes q auoit presques tousiours hante la sale du grant Roy alexandre fut comme ung homme vil chetif ⁊ seul boute en une puante prison. Il qui a plusieurs prisonniers auoit donne ⁊ sauue la vie fut liure ⁊ mis a mort deshonneste par quoy il appert que les darrenieres choses de eumenes ⁊ daultres plusieurs nobles sont contraires aux premieres selon la muance des coustumes de fortune.

Le viije. contient le cas de olimpias Royne de macedonie ⁊ mere du grant alexandre. Et commence ou latin. Iam quo. ⁊c.



Ie nay lieu ou ie puisse tourner que ie ne voye les viltes ⁊ ordures ⁊ que ie ne oye les pleurs ⁊ les gemissemens des successeurs du grant Roy alexandre qui viennent enuiron moy affin que ie escriue leurs maleureux cas ainsi come se ilz deussent prendre aucun confort affin que ie ne taise les maleureux cas des successeurs dalexandre. Je apres le trebuchet de eumenes encloperay les aucuns plus dignes de memoire auecq olimpias ainsi come le vent enuelope ung grant tas de pouldre en ung turbillon. Ceste olimpias mere du grant alexandre me sembla en visage estre courroucee. Et elle qui estoit vestue de orde robe venoit deuant les aultres maleureux nobles du pays de grece. Ceste olimpias fut de noble lignee plus que aultre femme de grece. Car elle descendi ⁊ fut nee du lignage des eacidois qui pour les grans vertus deulx furent reputes diuins. Olimpias aussi fut moult aduenant ⁊ belle qui est ung don de nature que les femmes especialmēt desirent. Olimpias aussi fut fille de neoptolomus noble ⁊ puissant roy des epyrothes du quel iay compte le cas cy deuant ou .xv.ᵉ chapitre de cestui liure. Olimpias aussi fut parente du roy sartas. Car sartas roy de epirus ot a espouse troada sa suer de olimpias. Cestui sartas noble roy des epirothes fut boute hors de son royaume ⁊ enuoye en exil par le roy phelippe mary de olimpias. Et oultre toutes ces choses elle qui ot espouse phelippe roy de macedoine elle fut mere dung roy noble cheualereux ⁊ enfanta celuy grant alexandre de qui dure ⁊ durera le glorieux renom.

¶ Je pourroye adiouster aux tiltres de olimpias q̄ elle fut amie de neptanabus roy degipte mais il me semble estre plus honneste chose de taire car la chose nest pas du tout certaine. Auecq̄s tous ces tiltres certain est que olimpias fut royne de macedoine. Olimpias fut nee du lignaige ou furent tant de couronnes de ceptres ⁊ tant de chaieres royaulx. Je ne compte mie les aultres noblesses ⁊ biens de fortune par lesquelx elle estoit clere ⁊ resplandissant come une estoille de treshaulte beaulte. Et certain est que elle eust este reputee par les hommes lors viuans come une ymaige de perpetuelle beaute, se elle neust este si souuent ferue par les durs horions de fortune par lesquelx durement elle fut abatue ⁊ liuree. ¶ Tandis que olimpias en laage de sa ieunesse viuoit ioieuse ⁊ lyee entre ses grans prosperitez fortune luy apporta grant plante de plaintz ⁊ de courroux. Car elle pot veoir son mary le roy phelippe qui par ses laborieuses batailles augmentoit les richesses du royaume de macedoine le quel fut naure ⁊ presque tue par une gent de sithie appellez les triballois ⁊ par leur roy mithea. Car le roy phelippe lors guerroiant en sithie auoit accueilly ⁊ en menoit deuant soy une proye moult grant de .xx. mil tant femmes comme petis enfans prisonniers ⁊ .xx.ᵐ que cheuaulx que iumens qui tous luy furent resqueus ⁊ tolluz par les triballois et en la resqueusse de celle praye le roy phelippe fut naure ⁊ presque mort. Combien que le dit roy michea adonc feust vaincu et desconfit. ¶ Olimpias aussi pot veoir phelippe son mary priue de lun de ses yeulx qui luy fut sachie hors du trait dune saiette tandis quil passoit par deuant mathone une cite de sithie en la quelle il auoit mis le siege ⁊ finablemēt par luy elle fut prinse. ¶ Olimpias aussi fut moult troublee en courage pour le souspecon ⁊ renommee qui contre elle fut de ladvoultire par elle commis comme len cuidoit auec neptanabus le roy de egipte par quoy elle vit son mary le roy phelippe espouente ⁊ esmeu en courage ⁊ la chastete delle ordoiee. ¶ Et de ceste souspecon aduint une chose qui est pire des aultres car les gens de lors cuiderent que alexandre le grant feust engendre daultre que de son mary le roy phelippe. ¶ Ceulx qui scevent ⁊ congnoissent q̄ en corps de fe me na chose si belle comme est chastete peuent legierement veoir comme laide z orde tache fut gectee contre la resplandisseur et noblesse de la royne olimpias. Car plus q chaastete doit moult estre recommandee es femmes de petit estat z de bas lignaige par plus forte raison chaastete doit estre gardee es roynes z es aultres nobles femmes.

¶ A ceste olimpias dontques fut emprainte ceste premiere tache daauoultire par quoy furent ordoies les noms de ses ayeulx nobles roys cousins z parens. Et certain est que la souspecon de ceste aduoultire fut semence z cause de plusieurs meschiefz qui sen ensuiuirent z aussi daultres maulx. cest assauoir du diffame delle z de son lignaige. Car apres que olimpias eust ordoie son saint lit de mariaige elle eust seulemēt encouru le nom destre ribaulde. Son mary le roy phelippe z aultres eussent par aduenture supporte en dissimulant le crime z le diffame de olimpias. Mais en apres fortune la fery plus asprement si que presques elle fut acrauentee car apres brief temps le roy phelippe espousa cleopatra fille dalexandre le roy des epyrothes en soy venchãt de ladnoultire de olimpias z la repudia et relanqui du tout.

¶ Olimpias souffry ennuis ceste chose pō lune des deux causes ou pour ce qlle estoit notoiremēt diffamee ou pō ce que son mary lui faisoit villenie en la repudiant pour une concubine.

¶ Olimpias voulst plus voulentiers endurer lestat de vefuete que le concubinaige de cleopatra sa niepce ainsi come len pot assez apparceuoir par la voulente de olimpias. Car ainsi come plusieurs histoires et aultres cuident la royne olimpias par prieres ou aultrement contraignit pausanias vng noble iouuencel de macedoine filz de thiestes z du lignaige du roy horestes et tant que pausanias tua le roy phelippe seant a table entre alexandre son filz z entre alexandre roy des epirothes du quel phelippe prenoit a femme sa fille cleopatra dont len faisoit en ce iour les nopces en la cite de egee.

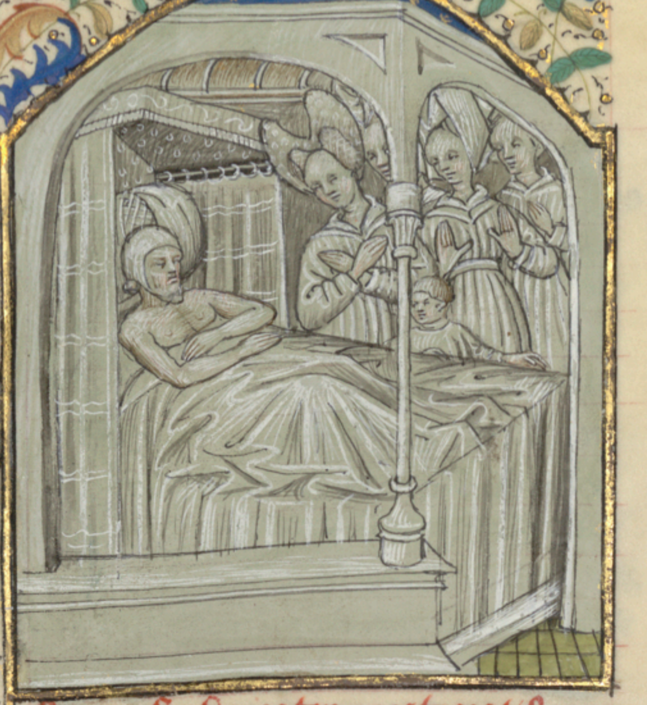
¶ Le roy phelippe prenoit a femme celle cleopatra fille de alexandre roy des epirothes pour deux causes. la premiere fut pour soy venchier de ladnoultire que auoit fait olimpias ainsi come len disoit. La seconde cause pour ce que le roy phelippe qui auoit abuse dudit alexandre luy auoit donne le royaume des epirotes q de droit estoit a Aruba qui en fut dechacie a tort par ledit phe. ainsi cōme iay dit ou xviiie. chapitre du tiers liure precedent. Si tost que pausanias ot commis et perpetre le murdre en la personne du roy phelippe. Olimpias tantost sen acourut ainsi cōe se elle voulsist faire obseque funeraulx de son mary Olimpias fit a son mary tel obseque que au matin du io. ensuiuant len trouua vne couronne dor sur le chief du iouuene chlr pausanias qui pendu auoit este z encores pendoit a vng gibet par le commandement de alexandre le grant qui en faisant vengence du murdre de son pere auoit fait pendre ledit pausanias par ce q len trouua sur le chief de pausanias telle couronne dor len pot asses congnoistre la naissance du murdre du roy phelippe mais encores affin quil apparust plus clerement que olimpias eust este cause dudit omicide. Olimpias apres peu de teps comanda que le corps de pausamias feust oste du gibet ⁊ quil feust mis en cendre ⁊ brule sur le somet du palais du roy phelippe ainsi come adonc il estoit de coustume de ardoir les corps des nobles hommes mors.

En la quelle chose ainsi faitte olimpias encourut une grant honte et oultre plus fist olimpias car lespee de quoy pausamas tua le roy phelippe fut offerte a appollo en son temple de par mistalis sans nomer olimpias pour ce que quant elle estoit ieune pucelle ot nom mistalis. Ceste vengence ne souffist mie a saouler le courroux de olimpias. Car apres quelle ot murdrie la fille de cleopatra dedens le giron delle la royne olimpias tourmenta cleopatra de tant de parolles deshonnestes ⁊ villaines quelle fut contrainte a finer sa vie par unq chevestre a quoy elle se pendi. Olimpias fut ioyeuse quant elle vit cleopatra sa mepte ainsi pendue. Je dy certes quil nest chose si cruelle come est courage de femme courroucee. Et qui pis est ainsi come la maniere des femmes est plus cruelle que de toutes bestes sauvages aussi est elle plus encline a vengance quant il ne souffist pas a une femme que len ait veue la cruaulte quelle a fait selon son desir. Elle couuoite avec ce que len sache tout ce que elle aura fait durant la cruaulte de son courroux. La femme pense que elle ait droittement procede a vengance quant elle sent que len parle de son pechie par tous les quarrefours.

Olimpias vesue de son mary apres le teps du dueil monstra soy estre ioyeuse ainsi come se par la mort de son mary et de cleopatra sa concubine. Ceste olimpias eust nettoyee sa chastete que par avant elle avoit ordoiee come len dit. Olimpias fut ainsi ioyeuse come se elle eust oste dentre les mains de fortune sa beneurte ancienne tellemet que fortune ne luy peust iamais oster celle beneurte. Mais dieu plus puissant que fortune ne souffry mie longuemet la beneurte de olimpias. Car elle vit son seul filz le grant alexandre pour lors ieune qui contre les persois estoit en une longue ⁊ perilleuse bataille dont olimpias ot cause de plourer ⁊ gemir. Olimpias pouoit cuidier que pour la maieste de son filz alexandre la haultesse delle deust perseverer combien que olimpias iadiz come dit est eust este cause de leffusion du sang des marrastres cousins et parens. elle pour son filz alexandre fut angoisseuse par diverses cusancons. Elle estoit tousiours doubteuse en sa pensee de ce que len coptoit de son filz alexandre durant le temps de sa bataille. Car la vie ⁊ lestat de olimpias dependoit des adventures de son filz alexandre. Entre les cusancons de olimpias ⁊ pensee une douleur trestgrieve la frappa. Cest assavoir la douleur de son frere q estoit mort du quel le cas est compte ou xve chapitre de ce present quart livre. Olimpias ne fut mie seulement doulente par ce que la grant esperance de la hardie entreprinse de son dit frere fut ramenee en mort et en fable mais pour ce que on luy compta la maniere de sa mort et la mocquerie que les lucanoys avoient faicte de sa charoigne pour la quelle adventure olimpias courroucee et marrie fut souvent demenee en larmes. Et combien que olimpias semblast estre renforcee en beneurte mondaine par plusieurs et grans victoires que son filz alexandre avoit eues contre les persois toutesvoies par cestui elle ne recouvra pas sa beneurte. Mais affin que la poitrine de olimpias travaillee par accoustumances de lermes et de courroux feust trouvee plus forte a endurer ses maleurtes advenir. Je cuide que le iour quelle oy dire que son filz alexandre estoit empoisonne et mort en Babiloine elle devoit cheoir toute pasmee et que par la mort de luy elle fut si rudement hurtee que adonc premierement elle congnut soy estre femme vefue. Et je despeschie par petites et legieres parolles les miseres pour lesquelles olimpias ne pot asses plourer par tout le temps de sa vie. Olimpias doncques maleureuse et environnee de si grans miseres advisa apres peu de temps par quel moien elle vivroit seurement. Car elle regarda la seigneurie donnee conquestee par la bonne fortune et par les laboureuses batailles de son filz alexandre par lespace de vii ans qui fut toute departie entre xxxvi barons macedonois. Olimpias vit aussi les xxxvi successeurs dalexandre qui cheurent en si cruelles dissentions quilz guerroierent et desconfist lun lautre par armes. Elle vit le bastart arideus que alixandre son filz avoit engendre en une soufleresse larissienne qui seoit en la chaiere des tres anciens roys de macedoine. Et illec fut roy et la femme dalexandre legitime son filz fut darriere mise et deboutee du royaume de macedoine. De quoy apres il advint que olimpias ou quelle ne pot telles choses souffrir ou quelle par force fut gettee hors de son royaume de macedoine. Si ne scay je mie par les histoires pour la quelle de ces deux causes. Mais elle courroucee se destourna et vint en la cite de epirus et laissa son dit royaume ainsi comme clerement contiennent les histoires. Avec ces maleurtez une aultre plus griesve luy advint pres du jour de sa mortel destinee. Car eacidas son nepveu roy des molosses persecuta olimpias et luy voult faire guerre pour tant elle retourna en macedoine. Mais le roy arideus et sa femme euridice luy deffendirent lentree par armes cruelles et ennemies. Olimpias porta si impaciemment ceste chose que elle recommanca les larmes et pleurs quelle avoit finees pour la mort de son filz alexandre le grant. Mais olimpias ne faillit mie le secours de fortune qui vint pour la flater. Car les anciens nobles hommes macedonnois se trairent tantost en son aide et faveur tant pour la souvenance amour du roy phelippe son mary come du roy alexandre son filz les nobles macedonois ne osterent pas seulement les empeschemens par quoy olimpias ne pouoit retourner en macedoine mais ilz meuz de hayne dechacerent de leurs pays le roy arideus avec erudice sa femme lesquelx deux par le comandement de olimpias furent occis cruelment.

¶ Apres olimpias couvoiteuse despandre sanc humain qui fut mise en possession du royaume de macedoine comenca come forcenee a faire occire les nobles hommes macedonois. Et advint quelle pourchassa son trebuchet ⁊ destruiement de celle chose dont elle cuidoit fermer la seurte de sa vie ⁊ pareillement de son royaume. Car le traictre viellart chetis antipater macedonois avoit un filz appelle cassander lors prefect et gouverneur de carie une province de asie ⁊ qui en servant de couppe donna au roy alexandre estant en babiloine le venin dont il mourut. Or apparut apres que fortune estruioit cestui cassander pour destruire toute la lignee dalexandre. ¶ Cassander doncques pour courtoisies receues par lui estoit moult obligie a erudice femme de arideus roy de macedoine qui come dit est estoient ia touts deux occis par le comandement de olimpias. Si ouy cassander que elle forcenement tuoit les nobles de macedoine pour tant faingny cassander quil venoit de carie a faire la vengance de ceulx qui avoient empoisonne alexandre. Et avec soy admena un grant ost affin quil occupast et prensist a force le royaume de macedoine. ¶ Olimpias oiant que cassander venoit elle se deffia de ses nobles hommes pour ce quelle avoit fait cruaulte a plusieurs diceulx. Et come espouentee sen fuy en la cite epidua assise en une montaigne cainte de forts murs en la province de macedoine. En celle fuite olimpias mena avec soy barsane ⁊ rosane ses deux bruz avec leurs enfans. Avec aussi olimpias sen alerent deidamie fille du roy eacides ⁊ thessalonica sa fillastre ⁊ plusieurs aultres nobles dames du pays de macedoine. Et parentes du grant roy alexandre lesquelles pensoient garder plus leur sante par laide des forts murs de la cite epidua que par forces darmes. ¶ Cassander doncques assist la cite epydua et devant ycelle il tint le siege longuement. Et apres il bailla sa foy ⁊ fist traictie ⁊ accord avec olimpias qui a la seurte de la foy ⁊ accord bailla et mist soy ⁊ les dames qui avec elle estoient en la puissance ⁊ seurete de cassander. Neentmoins il menti et cassa sa foy iuree. Si fist enhorter les macedonois par le moyen des parens des nobles que olimpias avoit fait occire quilz requerissent et demandissent la delivrance des aultres nobles dames ⁊ que olimpias feust tourmentee ⁊ mise a mort. ¶ Les nobles macedonois ainsi subornes furent ce que dit est. et apres cassander envoia ses sergens armes a prendre olimpias pour loccire. Si vindrent au lieu ou elle estoit detenue en prison mais escoutes ie vous diray une fait de noble ⁊ fort couraige. Car olimpias se vesti de nobles atours royaulx ⁊ elle appuyee sur deux siennes damoiselles vint de son plain gre alencontre des bourreaulx armes sans paour et sans aucun effroy. Si tost que les sergens eurent veue olimpias qui leur venoit alencontre ilz furent espouentes ou pour la dignite de lancienne majeste de elle ou pour la souvenance des noms des nobles roys ses parens. Les bourreaulx qui pas nosoient faire le commandement du traictre cassander se desisterent jusques a ce que aultres sergens pour ce la faire furent envoyes de par le dit cassander. ¶ Et tous ces sergens assaillirent doncques olimpias qui point ne les fuy ne ne craigny les espees. Car elle si formement se contint que devant le coup des plaies ne quant le sang en degoutoit elle ne sescria oncques a maniere femmine ne aux bourreaulx ne fist aucune priere pour sa sante. Mais olimpias recueilly en soy le noble couraige de sa lignie ancienne ⁊ se taisy a la maniere des forts hommes puis mist ses cheveulx ⁊ ses robes ensamble affin que de son corps len ne veit cheoir aucune chose ordoiee ne salie. Et endura parfaictement les rudes coups des bourreaulx qui sur son corps frappoient. Et certain est que par ceste chose olimpias confessa soy estre mere de si preu de si fort ⁊ si grant empereur comme fut alexandre le grant. ¶ Apres ce que olimpias ot espandu son sang elle chey a terre ⁊ chey maleureuse ainsi comme se elle eust vaincu son ennemy cassander

En considerant le noble couraige ⁊ fort de la royne olimpias. Je dy par mon jugement quil nest chose plus belle a nous hommes que de recevoir la mort dont nulz neschappe et luy aler au devant en telle seurte de corps et de visaige comme nous demenons le temps de nostre vie perissable ⁊ mortelle. Car puis que nous desservons grans louanges se nous gardons la sante de nostre corps en vivant honnestement. Je dy que nous gaingnons plus de gloire se de prest ⁊ joyeux couraige nous recevons la mort pour lors que nous pourrions eschapper de sa voye. Et sy dy que nous ne desservons mie indignement telle gloire car ainsi comme nous veons plusieurs cas de mort ainsi veons nous tres peu dommes qui viennent joyeux a honnestement recevoir la mort. Se aucun daventure eschappe pour lors les cas de la mort il ne doit pas cuidier quil ait a la mort tollu son droit. Mais il doit croire que mescheamment il ait perdu la gloire ⁊ la renommee quil a acquise en mourant hardiement. ¶ Si sache chascun noble homme que ainsi que len peut convenablement plourer la mort de ceulx qui maleureusement meurent aussi doit len tousjours gemir pour ceulx qui avec leur honte ⁊ diffame gardent leur vie corporelle. Si dy que ung noble homme vit avec diffame ⁊ honte qui tient daultruy sa vie par recreance puis quil povoit glorieusement mourir. Car il est tousjours serf de son recreancier non contrestant quelque rancon quil paye.



Le viij. chapitre contient le cas de agathodes roy des ſiciliens. Et commence ou lati. Non ſolum. ⁊c.

Fortune qui ſelon le iugement des folz eſt dame des biens mondains ne eſpreuue mie ſeulement ſes forces enuers les eſtatz des haulx et puiſſans lignages. Mais fortune qui tres ſouuent conuoite ſoy iouer des choſes de ce monde elle par tour billon de vent eſlieue du bas fumier les menues pailles qui apres ſont enflambees ou hault pays du feu de celles pailles arſes ſont eſleuees fumees chaudes et moiſtes par la mixtion de lair. Et de celles fumees ſont engendrees nues grandes et tres merueilleuſes. Et de ces nues eſt aucunesfois le reſplendiſſant ſoleil tant que len ne le peut veoir.

Et auec ce entre ces nues ſont engendrees tonnoirres ⁊ eſclaires faiſans grant bruit ſur terre. Or aduient il que quant fortune eſt ſaoulee de ſoy iouer elle fent et deſpiece les haultes nues et les conuertit en pluie que elle eſpant ſur terre de celle pluie ie ne ſcay quil aduient. Car aucunes fois les plains chemins en ſont arrouſes ⁊ lair et les ordes chambres quoyes en ſont amplies.

Se nous doncques entendons vng pou aux cas miſerables des nobles macedonois heritiers du roy alexandre le grant qui furent de haulx et puiſſans lignages. Nous trouuerons que fortune eſprouua ſes forces pareillement enuers eulx comme enuers agathodes roy des ſiciliens ⁊ apparra clerement que il qui fut filz dung potier de terre ne fut mie plus noble par les oeuures de ſa ioeuneſſe ne que furent les parens dont il naſquiſt. Et par ainſi agathodes reſſembla la fumee des pailles dun fiens qui en montant en hault ſont conuerties en pluie qui rechiet ſur la terre ⁊ laue les ordes chambres quoyes.

Comme ceſtui agathodes fut tresbel iouuencel ⁊ poure il neentmoins deſdeigna faire le meſtier de ſon pere ⁊ pour acqueſter les meſcheans richeſſes il habandonna ſa ioeuneſſe a faire vng treslait meſtier. Ceſt aſſauoir a ſouffrir ſoy corrompre par les treshorribles et deshonneſtes homes abuſans des ſains drois de nature. Agathodes par temps deuint homme barbu et ſe tourna a ſaouler le delit des femmes ſiciliennes et aultres et par ainſi il deuint tresrenome en toute manieres de mignotie charnelle entre les ſiciliens ⁊ auſſi entre les eſtranges nations.

Agathodes qui en oeuure de luxure ot premierement ſerui aux hommes mauldis. ⁊ apres aux femmes

Il fut ordoie de deux triches par leſquelles il fut treſrenomme. Et vit en la cite de ſiracuſe en ſicile luy eſtant fort de corps comenca a deuenir ſouldoier en armes. Et il qui iuſques adont auoit veſcu tres diſſolu en luxure ſe rendy tres pſt a tous meſchiefs meffais ⁊ quelconques pechies. Et pour le courtois et beau parler de ſa bouche il obtint de leſgier vng office de centurie. Ceſt aſſauoir quil ot ſoubz ſoy cent hommes darmes a gouuerner et conduire ⁊ de loffice de centurion il deuint cheualier ⁊ apres fut eſleu a loffice de tribun. Apres ce fait aduint ꝯ damaſton le duc de ſiracuſe mourut les gens qui demouroiet entour la montaigne ethna ou pays de ſicile meurent ⁊ furent guerre contre les ſiracuſains. Et pour celle guerre conduire agathodes fut conſtitue duc en lieu de damaſton. Et aduint que pour les grans prouesses que agathodes fit en telle bataille il ot a mariage la tres riche femme veſue de feu le duc damaſton. Agathodes par auant auoit congneue par adoulterie celle femme. Et par ainſi il qui eſtoit filz dun potier de terre fut duc de ſiracuſe. Et de pourete il vint a grans richeſſes. ¶ Agathodes vng pou par auant euſt repute treſgrant leſtat que lors il auoit mais il cuida que il feuſt trop petit. Si embraſa ſon couraige de conuoitiſe pour venir a plus grant choſe. Il deuint ingrat enuers ſon pays ⁊ comenca a exerciter ſoy en piratique. Ceſt a dire quil comenca en roberie par mer. Agathodes non content de eſtre duc de ſiracuſe fiſt par deux fois ſon effort de occuper a ſoy la ſeigneurie de ſon pays de ſicile et par deux fois fut deſconfit ⁊ mis en exil en la cite de margance. ¶ Or aduint ꝯ tandis que agathodes eſtoit en exil en margance les margancois firent guerre contre les ſiracuſains. Et pour conduire celle bataille les margancois premierement ordonnerent Agathodes pour enforcier la bataille a eſtre leur pteur ⁊ gouuerneur ſouuerain. En apres agathodes par les margancois fut ordonne leur duc en deſpit des ſiracuſains. Apres ce que agathodes par force de bataille ot priſe la cite des leontinois il aſſiſt la cite de ſiracuſe. Agathodes pour enforcier ſa bataille attrahy a ſoy eyde amilcar le duc daffrique ꝯ les ſiracuſains auoiet admene en leur ayde ⁊ ſi le conioingny a ſoy par grant promeſſes ⁊ eulx deux furent compaignos darmes par le moyen que amilcar fut compaignon et aydant de agathodes. Il aduint que non pas ſeulement les ſiracuſains firent paix auec luy ⁊ fiſt rappelles de exil. Mais meſmement les ſiracuſains ordonnerent agathodes a eſtre leur preteur. ¶ Apres ceſtui agathodes par layde de ſon amy amilcar duc et par leur aſſega loſtel comun ou eſtoit aſſemble le ſenat de ſiracuſe ou lieu appelle le champ des luittes puis comanda agathodes que les plus puiſſans ⁊ greigneurs maiſtres du peuple feuſſent tues cruellement. Apres il priſt tous gene lement les riches citoiens de siracuse ⁊ tous leurs biens il tourna en pillage. Apres ces choses ainsi faictes Agathodes manda plus grant nombre de gens armes par quoy il subiuga toutes les cites de ses compaignons ⁊ alies par ce quilz ne se regardoient en riens. Les senateurs de carthage ouyrent ceste chose si furent moult courouces contre agathodes ⁊ contre amilcar qui fut secretement condampne par les legatz de carthage ⁊ condampne a mourir. Amilcar doncques qui auoit moult que agathodes sceust sa condampnacion fut une cause par quoy il meut ⁊ fist guerre contre les cartaginois. Si aduint apres que agathodes homme de grant courage fut esleue ⁊ orguilleux par les tresgrans despouilles ⁊ roberies quil fist es citez de sicile quil prist par fraude ⁊ par agguet. Et pour la tresgrant seigneurie quil auoit conquestee ⁊ acquise il ne vot souffrir de tyrant le tiltre. Et pensa quil esleueroit son nom ⁊ son tiltre en plus grande lumiere. Cest assauoir quil se feroit appeller Roy de sicile dont il estoit tyrant ¶ Agathodes doncques qui en sa ieunesse auoit ordement vescu prist atours ⁊ enseignes de Roy et commanda a ses subgetz et aultres quilz le appellassent Roy de siciliens Agathodes ot en soy orgueil et manieres par quoy il fut doubte ⁊ espouentable ⁊ par quoy il acquist sa mageste royal. Mais il aduint que comme il feust monte en la croupe ⁊ somet de la haulte montaigne de lestat de ce monde fortune qui par sa coustume fiert ⁊ assault les haultes choses chancela vint tantost enuers agathodes. Car amilcar filz de gisgon noble duc de cartage accompaigne dun ost de gens darmes de aufrique vint en bataille contre agathodes mais il qui contre amilcar vint par deux fois auec toute sa puissance par deux fois aussi fut desconfit de son ennemy amilcar. Et agathodes auec ce fut deux fois contraint a honteusement soy en fuir ⁊ retraire dedens siracuse. Et il se souffri plus grant diffame que deuant. Car il fut delaissie de tous ses compaignons ⁊ alies quant ilz aduiserent que fortune se tournoit contre luy. ¶ Et apres fut assegie des affriquoys ⁊ tellement contraint quil aduisa plus a garder sa sante que son Royaume. Et tant aduint que fortune auoit fait de agathodes se il neust tourne son courage en oultrageulx conseil qui neantmoins luy fut conuenable ⁊ bon. Car quant il vit quil estoit despareil ⁊ moins fort en armes que nestoient ses ennemis les aufricoys il ordonna soubdainement ses choses et ses besoignes a siracuse selon la qualite du temps et transporta son ost en aufrique ⁊ mena auec soy archagatus ⁊ eraclides ses deux filz ia parcreus. Les aufricoys lors despourueus ⁊ qui en riens ne se gardoient de agathodes furent soubdainement espouentes ⁊ tant que hannon noble cheuetaine de cartage vint auec son ost contre agathodes ⁊ en bataille rengee fut desconfit hannon auec ses cartaginois. Et tant que agathodes admena son ost pres de cartage a .v. milliaires qui vaullent deux lieues ⁊ demie. Tandis que agathodes tint son ost pres de cartage les cites dillec enuiron se rendoient a luy ⁊ faisoient auec luy aliances et compaignies ⁊ luy administroient viures et reconfortoient son ost. Auec ce aduint dus frere dudit agathodes guerroioit en sicile contre les aufricons ⁊ tant quil destruist leur ost ⁊ leur cheuetaine. Ainsi comme les besoingnes de agathodes se portoient ainsi fut reconferme son estat royal. Et affellas roy de tyrenes vne cite en libie par ses legatz se adioingny auec agathodes qui tantost fut acompaignie dung grant nombre de cheualiers.

En cestui agathodes regna si affamee conuoitise daccroistre sa seignourie terrienne quil not en soy aucune loy ne aucune loyaute ne pitie. Celluy qui a en soy insaoulable conuoitise de agrandir sa seignourie terrienne. Il cuide que toute chose luy soit loysible puis que elle luy plaise Il fait tous pechiez ⁊ tous maulx mais que il ait puissance de ce faire. Car agathodes na gueres auoit prins en son compaignion darmes amilcar duc de carthage. Et apres la mort dudit amilcar. cestui agathodes auoit accepte son filz pour lamour du pere mais affin que agathodes peust auoir pour soy les gens de lost du filz amilcar le dit agathodes par barat le tua en despourueu en corrumpant villainnement les droits de sainte aliance iuree. Apres ce que agathodes ot vaincu tierce foys les cartaginiois par cruelles batailles il leur nauira tellement leurs courages de paeur que es pauillons de agathodes seurdirent parolles seditieuses que il sembloit aux gens du siege que le duc amilcar auec toute la puissance des affricans deust passer la mer pour venir de sicile en aufrique a leuer ⁊ combatre le siege que agathodes tenoit asses pres de cartage. Agathodes voulant remedier a celle sedition ⁊ a ses aultres choses bailla le gouuernement et la conduite de ses gens darmes a son filz archagaton puis sen ala agathodes en sicile ⁊ leua du siege de deuant siracuse les nouuelles compaignies daufriquois enuoies en sicille apres la mort de amilcar filz de giscon noble duc de cartage.

Apres ce que les aufriquoys furent repoulses par agathodes Il obtint et a consuiui toute la seignourie de lisle de sicile ⁊ monstra par celluy fait quil auoit retrait a soy le bien vouloir de fortune quil auoit desempare. Mais riens ne vault ne ne prouffite iamais a vng home de vouloir tenir ne arrester par cordes ne par chaynes fortune malgre soy. Car elle est comme vne beste monstreuse si glissant ⁊ si mouuable que de tant comme plus est estrainte de tant eschappe elle plus tost des loyens de celluy qui lestraint.

Mais le roy agathodes qui esperoit faire plus grans choses quil nauoit par auant faites sen retourna en aufrique ou il auoit enuoiee toute sa bataille ⁊ apres appaisa tout le bruit et la sedition de ses gens darmes ⁊ puis les admena en bataille ordonnee pour destruire ⁊ prandre ses ennemis les aufricons et tous leurs pauillons. Or aduint que agathodes moins cautement commença sa bataille contre les aufricoys. Et tant que une partie de ses gens fut detranchee et agathodes fut vaincu par ses ennemis qui contre luy saillirent et fut contraint de soy retraire dedens ses paveillons. Agathodes illec estant ouy environ soy ses chevaliers faisans grant noise ⁊ bruit. Si sailly hors de ses paveillons quoyement avec artagathon son filz si espia une nuit et commença soy en fuir mais en sa fuite son dit filz artagathon fut pris des aufricoys qui les poursuivoient ⁊ fut retenu dedens leurs paveillons. Mais agathodes fuitif et presques seulet s'en ala a siracuse sa cite.

Et tantost apres agathodes fit paix ⁊ convenance avec les carthagiens sur le traictier de paix pendant ceste chose les deux enfans de agathodes furent tuez ⁊ tout son ost vint en la seigneurie des aufricoys. Adont le roy feru ⁊ esbahy de telle pestilence traicta paix avec eulx par telles promesses come devant. Si advisa que contre les aufricoys il ne povoit riens faire. Il disposa en courage a esprouver ses forces contre les ytaliens si trasporta ses gens armes contre les bruciens contre lesquelz il ot oncques victoire car la fin de ses choses approuchoit si fut surprins d'une soubdaine pestilence de maladie par la quelle agathodes fut tresgriefment tourmentes. Et si fut plus angoisseus ⁊ dolent pour aucunes nouvelles qui luy survindrent dont il ne se donnoit garde. Car ainsi comme se agathodes feust mort son filz et le nepveu de son filz meurent guerre entre eulx pour la succession du royaume de sicile la quelle chose agathodes ouy dire. Par quoy il qui estoit en ytalie pot asses congnoistre ⁊ adviser que sans bataille il ne povoit retourner en siracuse sa principale cite combien que mesmement il eust sante de corps. Car son nepveu avoit occupe son royaume apres la mort de arthagathon son aisne filz.

Le esbayssement de agathodes fut grant et luy troubla sa pensee. Et par adventure telle maleurte devoit souffire a saouler la hayne de fortune. Car agathodes veoit soy vesve de ses enfans grans et fors ⁊ parcreus. Il veoit soy estre roy sans royaume. Il veoit soy viellart et maladif ⁊ apres se veoit pres de ses ennemis. Mais fortune ne souffry mie que par ung seul trebuchet agathodes devalast de sa chaiere royale. Car du mestier de poterie fortune par pluseurs degrees avoit transporte agathodes iusques au throsne royal. Fortune donques qui encores n'estoit saoulee luy gardoit aultre saulx pour trebuchier combien quelle ia l'eust fait saillir pluseurs fois du hault au bas. Fortune donques aggrava la maladie de agathodes tant que par sa maladie ⁊ les cusançons seurvenans il devint langoreux en tant que par le long ennuy de sa maladie. Il congnut quil n'eschapperoit pas la mort et que sa fin estoit venue par quoy il luy survint une cusançon plus grieve des aultres. Car agathodes avoit sa tresamee femme texana et deux petis enfans quil auoit eu delle.

¶ Quant le roy artathodes hoe trestier voiant vit que sa mort approuchoit il pensa que apres son deceps sa femme ou ses enfans seroient ou mis a mort ou en prison ou en seruaige si commenca a artathodes auoir si grant compassion de sa femme et enfans que oultre les accidens de sa maladie il estoit si aigrement tormente quil luy sembloit au dedens que on luy detranchast les boyaulx. Apres que finablement sa maladie en forca artathodes prist en soy ung si dur conseil quil leust enuis pris sil eust este en sante Affin que telle chose ne luy aduenist la quelle il deuinoit. Car en plourant il commanda a sa femme quelle le laissast et preist tous les meubles et tous les joyaulx et atours royaulx dont aucuns roys nestoit point pour lors plus richement garny et elle auec ses deux enfans et biens meubles sen retournast par nauire en egipte dont elle estoit venue affin que sa femme texcana ne ses enfans ne feussent tournes en mocquerie de son nepueu ja possedant le royaume de sicile. O las comme dure parolles dun mary a sa femme. Car le mary commanda a sa femme lors quil estoit banny et malade quelle laissast et desguisast comme vesue son mary encore viuant et que les enfans priues et bannis du royaume de leur pere feussent transportes en estranges pays lesquelz il auoit engendres en esperance de regner en sicile ausquelz il ne demouroit riens fors que les p

pilliers et atours royaulx. Quelque chose que le roy artathodes commandast a texcana sa femme. toutesuoies la pitie du couraige feminin ne pot souffrir ne tant faire que elle laissast son mary et daultre part raison ladmonnestoit de le laissier

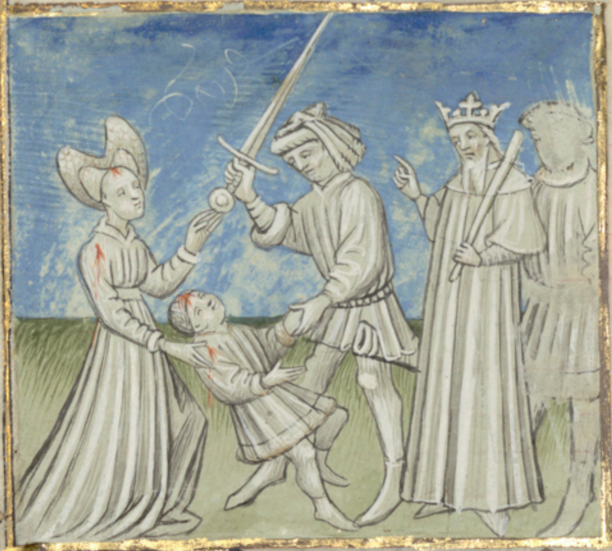
¶ Adonc a la fin elle fut contrainte par necessaire conuenablete et par le commandement de son mary de le laissier combien quil feust malade et douloureux les damoyselles apame arracherent texcana du col de son mary si estroitement lembrassoit finablement elle se departy plourant auec ses deux enfans comme femme miserable et doloreuse. Or pensons a nos couraiges quant la royne texcana party de son mary le roy artathodes quelles lermes furent faictes quelles complaintes quelles amertumes tant pour son royaume que elle laissoit comme pour ce que maulgre soy elle delaissoit son mary et pour ses deux enfans orphenins et desherites mettons cy deux choses contraires et diuerses entre elles Cest assauoir la felicite que artathodes eust a cause de son royaume la gloire de sa seigneurie lonneur de ses victoires la delectacion de ses richesses et quelconque aultre chose mondaine desirable a vng roy et prince Je dy quil nest doubte que toute la resplandisseur des choses cy dessus dittes ne ait este obscurcie et tachee par les maleurtes et douleurs aduenues au roy artathodes et aux siens et non mie par toutes ses miseres mais mesmement par la moindre dicelles.

¶ Le roy arta

thodes angoisseux de toutes pars fut degaste ⁊ mourut par la pestilence de sa maladie qui senforca dedens luy ⁊ presques tantost apres luy fut ramenee aneent sa gloire ⁊ se euanuyrent toutes ses choses excepte son nom presques ainsi comme sil neust oncques este. Il nest home qui ne die que doubteuse chose soit droittement veoir et iugier se lentiere de la vie agathodes fut plus basse ⁊ plus vile par ce quil fut filz dun potier de terre ou se sa fin ⁊ sa mort fut plus douloreuse par ce que il qui estoit si puissant roy mourut si miserablement.

Le xv^e chapitre contient le cas de plusieurs maleureux nobles couronnes pour leurs males fortunes. Et commence ou latin.

Afflebili ⁊c.



Si tost que ie fus hors tyre du miserable cas du roy agathodes ie fu venu presques voulsisse ou non a compter les cas des nobles enfans du lignage du grant roy alexandre. Cest assauoir de vng que hommes que femmes dont par auant ie nauoie faite aucune mention. Le tambousseis de ces maleureux nobles hōmes ⁊ femes qui huloiet en regretant leurs durs ⁊ maleureux cas. Et deuant ces nobles selon lordre des histoires venoiet bersanes ⁊ rosane nobles femmes iadis du grant roy alexandre. Cestes deux rosanes ⁊ bersanes apres la mort dalexandre se retrairet par deuers sa mere olipias. Si come dit est deuant ou xiii^e chap de ce liure present que cassander assist la cite epidna en grece dedens laquelle se estoit retraite olipias pour sauuer soy ⁊ ses parens ⁊ amis de tirant cassander prefect de macedoine. Apres long assiegement la royne olimpias traicta auec cassander la deliurance delle ⁊ des aultres nobles dames qui auec elle estoient lesquelles toutes se rendirent a luy sauues leurs vies et leurs choses pour la quelle sauuete tenir et garder cassander promist sa foy mais il enfraignit son serement au regart de olimpias combien que bersanes ⁊ rosanes auec leurs deux enfans adonc eschappassent les mains de cassander. Il sembla pour lors que fortune eust fait contre elles ⁊ contre leurs enfans tout ce quelle entendoit mais assez tost apres elle monstra sa derreniere fureur car cestui cassander qui doubta que hercules lors adolescent daage de xv ans filz du grant alexandre ⁊ de la dite bersanes ne feust par les macedonois appelles ⁊ mis en possession du royaume de macedoine pour la faueur de son pere alexandre le dit cassander fist frauduleusement occire la dite bersanes ⁊ hercules son dit filz.

Ceste cruaulte ne souffist pas a cassander car le corps de la mere ⁊ du filz fut ainsi par barat occis. Il les fist mucier en vne parfonde fosse affin que ou temps aduenir

Len ne peust veoir le lieu de leur sepulture & que de yceulx ne feust la mais memoire entre les macedonois. Et ainsi come le cassander neust pas asses fait traison & cruaulte de avoir premierement empoisonne alexandre le grant. Et secondement de avoir murdrie la royne olimpias sa mere. Il tua par semblable barat rosanes la noble & ung sien filz engendre du grant roy alexandre ¶ Apres ces deux nobles dames selon lordre des hystoires venoit thessalonices fille du roy aridens frere & successeur tant de nom comme darmes de alexandre le grant. Ceste thessalonices fille du dit aridens fut femme de cassander dessus dit prefect de macedoine empoisonneur iadis de alexandre le grant. Ceste noble royne thessalonices trop aornee de larmes devant moy racomptoit come vray est que en petit espace de temps elle fut vesue de son mary cassander & de son filz phelippe aux quelx estoit principalment fichee lesperance de toute sa beneurte. Et disoit oultre quelle avoit este tres desloiaument occise par ung sien aultre filz appelle antipater non obstant que en plourant piteusement & en monstrant ses mamelles a son filz antipater elle luy requist et depria ou le respit de mort ou le salut de vie. Et pource que la royne thessalonices moult occupee en larmes & en douleurs comptoit le cas trop brief de sa maleurte. Je en suppliant celle trop grant briefte compteray ung pou plus longuement ¶ Asses tost apres que le noble antigonus prefect du pays de oriant et qui fut lun des xxxiii heritiers de alexandre le grant fut occis en la bataille quil entreprist contre seleucus qui aussi fut lun des xxxiii heritiers dessus dis. ¶ Si advint que cassander prefect de macedoine mourut & ung sien filz appelle phelippe tantost apres la mort de son pere. apres la mort de ces deux succeda antipater filz de cassander & de thessalonices.

¶ Si advint que apres la mort de cassander ses enfans furent divisions & partages du royaume de macedoine en faisant celluy partage il sembla a antipater que sa mere thessalonices estoit plus favourable a alexandre lun de ses trois enfans. Celle excessive faveur sembla a tous estre plus griefve pour ce que chascune mere est entechee de telle fraude que tousiours entre plusieurs siens enfans elle ayme mieulx le prouffit singulier daucun diceulx neent moins verite est que le filz ne peut avoir aucune iuste cause de faire cruaulte quelconque contre sa mere sans quelconque auctorite de iuge ou de roy. ¶ Cestui antipater comme cruel et desloyal filz fist savoir a sa mere que il la convenoit mourir la royne thessalonices qui ne pouoit resister par voye de fait et qui pensa que le feu de charite filiale ne se pourroit estaindre envers sa mere elle usa de telle deffense come la mere doit avoir envers son naturel filz. Si luy requist et pria que en adoulcissant son courroux & ensuivant pitie il eust mercy de elle tres innocente & bien mere envers luy. Et pour plus de legier obtenir sa iuste requeste elle despuilla son sainct et luy monstra ses mamelles dont elle lauoit alaictie z nourry z en luy recordant sans reprouche les aultres biens infinis quelle auoit fait enuers luy.

Apres toutes ces choses ainsi faictes et dictes antipater desloyal z despiteux fist occire sa mere la royne thessalonices a qui la mort fut aigre z plus dure a souffrir de tant comme celluy qui la faisoit deuoit estre tel enuers elle que pour la deffendre il deuoit despendre sa propre vie. Cestui alexandre iustement desirant venchier la mort de sa treschiere mere thessalonices il proposa mouuoir z faire guerre contre antipater son frere z affin que alexandre feust plus fort il demanda ayde a demetrius filz et heritier de antigonus roy de asie.

Le roy demetrius sans demeure vint en layde dalexandre non pas quil luy voulsist donner conseil ne ayde, mais que demetrius esperoit de envayr le royaume de macedoine. Lysimacus prefect de tracie z des prouinces du pays de ponto doubta moult la venue du roy demetrius, cestui lisimacus ennorta plus son gendre antipater quil voulsist retourner en lamour z en la grace dudit alexandre z faire paix auec luy que le receuoir come ennemy ou pays de macedoine.

Demetrius doncques par auant senti que les deux freres alexandre z antipater entreulx contendoient le traictie de paix sur leur dissencion et pour tant demetrius ordonna espies contre ledit alexandre z tant espia que par luy alexandre fut occis.

Apres le maleureux alexandre venoit antipater frere dudit alexandre cestui antipater qui auoit espousee la noble eurdice fille de lisimacus fut tue par son frere le roy lisimacus z eurdice sa femme apres la mort de son mary fut mise en obscure prison z lyee de chaennes de fer mais pour ce que chascun deuient maleureux ou par son propre fait ou par celluy dautruy. Il est assauoir que la cause de la mort de antipater fut ceste. Car apres la mort de alexandre frere de antipater. Cestui demetrius roy de asie occupa le royaume de macedoine z illec se fist appeller roy contre la violence de cestui demetrius furent aliances ptholomee roy degipte z seleucus z lesimacus et apres assemblerent leurs batailles contre demetrius et vindrent en europe. Et oultre vint auec eulx pirrus roy de la prouince epyre z auec luy fist lisimacus aliance. Adonc pensa pirrus une chose qui aduint cest assauoir que demetrius perdroit le royaume de macedoine ainsi legierement come il lauoit acquis. Lisimacus doncques aduisa que de la lignee du tirant cassander murdrier du tirant alexandre z de son royal lignaige ne estoit aucun seur viuant fors que antipater qui par fraude auoit conquis celluy royaume. Cestui lisimacus come dit est occist son gendre antipater z emprisonna sa femme eurdice affin quelle ne feist complaintes ne pourchas a recouurer le royaume de macedoine.

Apres les maleureux cas de antipater noble roy de macedoine de eurdice sa femme venoit selon lordre des hystoires le dessus nomme demetrius roy de asie q̄ forment se tormentoit ⁊ entre ses complaintes contre fortune. Il disoit come vray est que antigonus son pere non mie seulement avoit este desconfit en bataille par le roy seleucus et apres occis cruelmēt. Et oultre plus demetrius disoit que apres plusieurs nobles et renommes faits de batailles ⁊ aultres il estoit devenu prisonnier et fut loye de chayennes dedens une orde chartre a grant honte ⁊ laidure combien quil eust peu honnestemēt mourir en deffendant soy et son pere contre le roy seleucus. pour ce q̄ en cestui chapitre sont racomptes en brief les cas de plusieurs nobles hommes ⁊ femmes tous heritiers et parēs du tyrant roy alexandre par quoy les hystoires de leurs cas sont meslees dedens les hystoires lun de lautre. Neent moins en tant quil touche le cas du roy demetrius. assavoir est q̄ depuis q̄ demetrius filz du noble atigonus roy de asie ot fraudeuleusemēt ⁊ par espies tue alexādre le filz de cassāder roy de macedoine. Cestui demetrius comme dit est non content de son royaume occupa pour soy le royaume de macedoine. Mais ptholomee roy de egipte ⁊ seleucus et lisimacus ⁊ pirrus roy de epire assemblerent leur ost ⁊ avec toutes leurs forces vindrent de asie en europe. et advint que par la force de ces quatre roys qui furent les plus fors le royaume de macedoine fut oste a demetrius. Et apres lisimacus loccupa et prist a soy.

¶ Demetrius doncques environne quatre batailles de quatre siens ennemis pouoit honnestement mourir sil eust prise ladventure de la bataille. Mais fortune luy voult oster ⁊ seigneurie ⁊ honneur en le faire mourir en servage ⁊ en honte. Car demetrius qui faulsement espera que lisimacus luy sauvast sa vie ⁊ luy rendist son royaume. Cestui demetrius vint soy rendre prisonnier entre les mains du roy lisimacus qui le loya de chaiennes en une noire prison dont ie ne treuve pas tesmoingz en escripture que oncques en saillist.

¶ Avec les maleureux dessus dis estoient penestes prefect et seigneur de babilonne. Et amintas aussi prefect et seigneur de batrie une province de asie ou pays doccident. Ces deux penestes ⁊ amintas furet deux des nobles ⁊ forts hommes qui avoiet este deputes ⁊ commis nuit et iour a garder le corps du roy alexandre le tyrant. et pour remuneracion de bien ⁊ loyaument servir au roy. Il advint au partage de sa cōqueste q̄ cestui penestes ot en sa part la cite ⁊ province de babilonne ⁊ amintas ot la province des batriens.

¶ Apres doncques la mort de plusieurs des heritiers ⁊ parens du tyrant alexandre desquelz par avant iay racompte les cas. Seleucus filz de anthiocus roy de asie non content de ce qui luy estoit advenu a sa part de la conqueste du roy alexandre commenca a convoitier la seigneurie de babilonne ⁊ de batrie q̄ tenoient penestes et amintas et pour leur oster a force telles deux prefectures. Seleucus leur meut et fist guerre si forte quilz furent vaincus et deſconfitz. Et apres priues de leurs ſeigneuries ⁊ dechaciez de leur pays ſans retour. Apres ces deux nobles maleureux peueſtes ⁊ amintas venoiet en grace tous les nobles macedonois auxquelx apres la mort de alexandre les prefectures et ſeigneurs des .ij. Indes la grant et la petite auoiet eſte donnees ⁊ promiſes en leur recompenſacion de leurs loyaulx et grans labours en armes ſoubz alexandre le grant. Tous ces prefetz des Indes ſe complaignoiet en comptant les diuers horions quilz auoient receus de par fortune. Et ilz apres tieſtons auoiet eſte occis par les Indois du conſeil. ſaudrocottus homme de bas ⁊ vil lignaige ⁊ qui par violence darmes auec la faueur de fortune eſtoit deuenu roy ⁊ ſeigneur des Indoys pour eſcripre vng pou plus longuement les maleureux cas de tous les nobles macedonois iadis prefetz des Indes. Il conuiet yci compter que apres ce que Seleucus comme dit eſt ot prinſe et deſtruicte peuaſtes ⁊ amintas prefetz de babilone ⁊ de batrie le dit ſeleucus ſe tranſporta en inde ſi troua que les indoys tantoſt apres la mort dalexandre auoiet occis les prefetz que alexandre illec de par ſoy auoit conſtituez les indois auoient oſte ⁊ eſqueux les colz du iou de la ſeruitute en quoy alexandre les auoit ſoubzmis par armes ⁊ ſe eſtoient remenes en le ancienne liberte ⁊ premier franchiſe par le dit ſaudrocottus. Ceſtui ſaudrocottus fut aucteur de encouragier les indois a recouurer leur premier franchiſe ⁊ de tuer les prefetz deſſus dis mais ſaudrocottus come tyrant tourna apres en ſeruitute le tiltre de la franchiſe quil diſoit ſoy auoir pourchacee. Car ſi toſt quilz euſt occupe ⁊ prins pour ſoy le royaume de inde il qui auoit deliure les indoys de la ſeigneurie de alexandre ⁊ des grecs. Il les contraignoit par ſeruitute les hommes nobles ſelon leur vertu heent tyrannie ⁊ ſeruitute. Mais ſaudrocottus en eſtoit moult acointe. car il eſtoit nez de bas ⁊ vil lignage. Et fut ſemons a prendre la ſeigneurie du royaume de inde par vne grande ⁊ eſpeciale merueille quil vit aduenir en la perſonne dun paiſant nome protatetales.

Ceſtui paiſant par ſes demerites auoit offendu le roy vanandrus le roy couroucie commanda quil feuſt occis. le paiſant doubtant la mort ſauluia ſa vie par la legierete de ſes pie. Et yſnellemet ſen fuy hors du pays du roy. le paiſant laſſe ⁊ trauaille qui ſuoit en cheminat ſe coucha ſur terre emy les champs ſi ſen dormy fermement. vng lyon de grant corpulance ſapproucha du paiſant laſſe ⁊ traueille qui ſuoit en dormant et de ſa langue le lyon commenca a lechier la ſueur qui degouttoit du viſaige au paiſant qui apres ſe eſueilla. Et adonc le lyon ſen party ⁊ le laiſſa tout eſueille. Ceſtui ſaudrocottus pour ce prodige quil vit fut eſmeu de eſperance. Ceſt aſſauoir que ainſi pourroit il aduenir que les homes ſeruiſſent et obeiſſent a ſaudrocottus comme le lyon treſfort grant et anel auoit serui et toy leu a vng homme mesmement endormy. Si assembla grant compaignie de larrons espandus en diuers lieux des indes affin quilz entendissent a faire nouueau royaume et nouueau roy et de chacier hors les macedonoys prefectz du pays des indes.

¶ Ainsi come sandrocotus apprestoit sa bataille contre eulx vng elephant de merueilleuse grande de plain gre vint soy offrir a sandrocotus et ainsi comme sil feust dompte et debonnaire il le receut et porta sur son dos. Et il depuis fut cheuetaine de celle bataille et noblement combaty. Et tant fist quil conquesta le royaume de inde. Et les nobles cheualiers macedonoys furent tous mis a mort ¶ Apres les cas des nobles maleureux prefectz du grant alexandre cy deuant escrips venoit le noble selentus plourant pour sa male fortune et selon la verite du fait il en brief comptoit son cas. Cest assauoir que selencus fut filz de anthiocus qui en son temps fut tresrenomme et noble entre tous les cheuetaines du roy phelippe pere du grant alexandre et la noble laudice fut sa mere. La naissance de selentus fut noble mais elle fut trop plus merueilleuse. car en celle nuit que laudice conceut selencus il luy sembla en dormant que elle auoit conceu non pas de anthiocus son mary mais du dieu appollo. et que de luy elle auoit receu en don vng annel qui auoit vne pierre precieuse entaillee dun ancre et que appollo luy commandoit quelle donnast celluy annel au filz quelle enfanteroit. La vision que laudices receut par nuit fut merueilleuse. Car le demain fut trouue en son lit lanel entaillie come dit est. Et selencus nasquist a tout vng aultre figure en sa cuisse et pour tant laudice donna cestui annel a son filz selentus et luy compta laduenture de sa naissance quant il ala auec alexandre le grant en la conqueste du royaume de perse ¶ La demonstrance et le signe de la naissance de selectus demoura a ceulx qui de luy apres descendirent. Car les filz de luy et de ses enfans nasquirent a tout vng ancre en leur cuisse. Ainsi come se celle chose feust vne especiale enseigne de naturel lignaige. Cestui selentus fut moult preux fort hardy et cheualereux soubz le grant alexandre et aussi apres sa mort et tant que il conquist et receut homme. et non royal car il obtint le royaume dorient Il trespassa a force de victorieuses batailles par deux fois le pays de inde. Et illec et ailleurs il obtint plusieurs victoires mais areste toy vng pou et tu orras comment toutes ces grans et merueilleuses choses cheirent en pou de temps et par petites causes. Car tandis que selentus mettoit ses fondemens de sa grandesse pour faire plus grans choses en son temps aduenir. Sandrocotus comme dit est la possedoit le royaume de inde. ¶ Selentus doncques doubtant que sandrocotus ne luy fust vng nouuel ennemy il fist paix et accord auec luy. Et apres selentus ordonna de ses besongnes ou pays de orient. et de ſtendi en bataille contre antigonus roy de aſie qui illec fut occis ⁊ ſon filz comme fuitif deſempara la bataille. En ce meſme temps preſque aduint vng tremblemēt de terre ou pays de hellepont dont liſimacus eſtoit roy. vne cite appellee liſimachie qui de puis xvii ans auoit eſte fondee par le roy liſimacus fut trebuchee a terre. le cheoir de celle cite donna a entendre au noble roy liſimacus que il et ſa lignie ⁊ ſon regne trebucheroient ainſi comme il aduint. Car tantoſt apres agathodes vng des xvi filz de liſimacus ⁊ le quel il auoit ordonne a eſtre ſon heritier et qui ou nom de ſon pere auoit beneureemēt fait pluſeurs batailles deuint hayneux au roy liſimacus ſon pere par lennortemēt de ſa maraſtre beronices qui du cōmandemēt de liſimacus empoiſonna le dit agathodes dont il mourut.

C Ceſtui empoiſonnemēt fut la premiere tache du maleur au roy liſimacus. car apres le meurdre du noble agathodes par quoy ſenſuiuit loccision de pluſeurs nobles hōmes que liſimacus fiſt occire pour ce quilz faiſoient dueilz et plaintz de la mort dudit agathodes. les nobles hommes donques du pays de liſimacus ſe laiſſerent et ſe tirerent par deuers ſeleucus qui eſtoit moult enclin en bataille pour conuoitiſe de gloire. Si le contraignirent par ennortemēt de mouuoir guerre contre liſimacus. Ceſte bataille fut la darreniere faicte entre les nobles cheualiers heritiers de alexandre le grant. Ce fut vne paire que fortune garda pour faire vng exemple de deux hōmes ſemblables. Car le roy liſimacus auoit lors de aage .lxxiiii. ans. et le roy ſeleucus en auoit .lxxvii. Mais eulx deux auoient courages ioeunes. Ilz portoient en leurs courages ſi grant conuoitiſe de ſeigneurie mondaine quilz ne ſen pouoient ſaouler. En celle aage a ces deulx qui tous ſeulz auoient la ſeigneurie de aſie ſembloit quilz feuſſent encloz en deux eſtroiz angles. ilz meſuroient la fin de leur vie non pas ſelon leſpace de leurs ans mais ſeulement le nombre des pays dont ilz eſtoient ſeigneurs. Liſimachus donques ⁊ ſeleucus auec leurs gens darmes aſſemblerent en bataille ⁊ apres quilz fut combatu entre les deux oſtz. Aduint que liſimacus fut occis le quel auoit par auant perdu par diuerſitez de fortune xv ſiens filz nobles. Et par ainſi le roy liſimacus fut occis le quel fut le deuant darrenier monteeur du deſtrochiez de ſa maiſon et auſſi de ſa lignie.

C Pour abatre lorgueil des nobles ⁊ aultres hōmes qui cuident folemēt par aucuns dons ou grace de nature ou de fortune que leur eſtat puiſſe demourer ferme. Je penſe quil ſoit choſe prouffitable dire que dons de nature ⁊ auſſi de fortune ot le noble liſimacus dont icy compte hyſtoire cōtenant ſa miſerable fin. A ce que len congnoiſſe combien ſoit grant la puiſſance de fortune qui par legiere luite abatit liſimacus qui par force de corps ſeurmonta et occiſt vng tres cruel lyon. Ceſtui liſimacus nez en macedoine en renomme hoſtel ⁊ de nobles parens fut encores plus noble par oeuures de vertu qui en luy tellemēt ſeurondoi que par grandeur de couratge fort et grant ⁊ par philozophie saige en toutes choses. la gloire de luy seurmonta tous les nobles grez par qui alexandre dompta le pays dorient. Car apres que alexandre ot mutile le corps du noble philozophe son maistre calistenes ainsi come dit est en luitiesme chapitre de ce p̄sent livre. Cestui lisimacus desirant oultre savoir les sains comandemens de vertu et de philozophie venoit au pertuis de la chartre pour ouyr calixtenes qui illec sans couche languissoit avec ung chien et pour remedier aux miseres dudit calixtenes le noble lisimacus luy tendit le venin par quoy il fina ses langueurs ⁊ mourut.

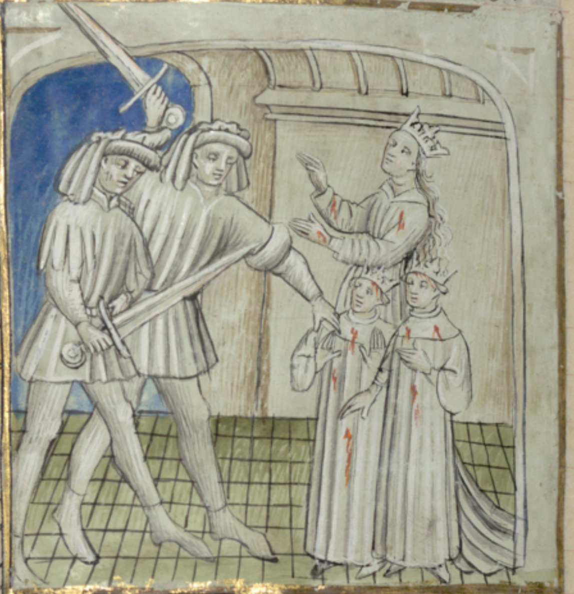
¶ Alexandre pour ceste cause courouce contre lisimacus comanda quil feust mis devat ung tres cruel et grant lyon contre le quel lisimacus sailly sus piez ⁊ enveloppa sa main dun drappeau. Et ainsi comme le lyon esmeu soubdainement venoit contre lisimacus il luy embati sa main dedens sa gueule ⁊ luy arracha la langue puis le tua dun ferrement. Alexandre entendi ceste prouesse si commanda que lisimacus come par avant retournast en lostel et ou service du roy pour le grant ⁊ noble fait de couratge quil fut en si grant paciente quil souffrist les villenies ⁊ contumelies du roy alexandre pareillemet comme de son pere. Une singuliere prouesse fut en lisimacus car apres que alexandre ot dompte le pays de m[illegible]de. Il apparceut aucuns chevaliers armes siens ennemis qui verdoioiet par les champs. Alexandre estoit tout seul. Car sa compaignie lavoit delaissie tout seulet pour ce quil chevauchoit tout hatif. Mais le noble lisimacus par les chaudes araines di de poursuivir alexandre. Phelippe a dont ung noble chevalier frere de lisimacus sefforça de faire telle prouesse. Mais il estouffa de chaleur et mourut entre les mains de alexandre.

¶ Si advint lors que le roy arme de harnois ⁊ de lance en descendent de son cheval blessa si fort lisimacus de sa lance ou chief que pour quelconque bande le sang ne sen pot estanchier iusques a tant que le roy luy assist son dyademe sur la teste. la quelle chose fut prodige ⁊ signifiance que lisimacus seroit roy couronne ainsi come depuis il advint.

Et oultre quant apres la mort dalexandre le pays de conqueste furet partis ⁊ divises entre les xxxvi. nobles successeurs / les gens tres fiers ⁊ cruelles de ponto ⁊ dautres provinces ⁊ gens voysines de la mer de asie furent assignees a la part du noble lisimacus.

¶ Et entre les chevaliers dalexandre du consentemt de tous il eut la palme en lieu de pris de singuliere chevalerie ⁊ noble. Mais helas comment sont fraisles et de petite valeur les dons et graces qui naissent avec les homes contre la puissance de fortune qui si miserablement estaingny le noble lisimacus ⁊ ses glorieux faits. Seleucus doncques fut joyeulx pour la victoire quil ot eue par la desconfiture ⁊ mort dudit lisimacus ⁊ de ses xv filz et si cuida une chose plus grant que navoit este telle victoire quil avoit eue. Car il cuida soy tout seul estre surviuant de la compaignie de alexandre ⁊ que il eust suruescu tous les vainqueurs de celle compaignie en tant que seleucus cuida ꝯ sa victoire luy feust plus advenue par ordonnance divine que par ouvraige domme. Il ne cognoissoit mie plainement que apres il deust estre exemple ⁊ mirouer de vie humaine. ¶ Car sept moys passes apres la mort de lisimacus roy de macedoine le quel Ptholomee adonc roy degipte qui avoit espousee sa suer de lisimacus entrelassa et bastist barratz et espies contre le roy seleucus ⁊ ainsi il perdy sa vie ⁊ le royaume de macedoine le quel il avoit oste par force au roy lisimacus. Il nest aucun hystorien qui puisse racompter les chemins ⁊ miseres de tant de nobles maleureux qui se tirayoient par devers moy pour escripre leur cas. Et certain est quilz esmeuvent mon couraige a pitie. Mais arsinoe iadis femme de lisimacus roy de macedone esmeut la pitie de mon couraige ⁊ presque fist tant ꝯ par compassion de elle ie commencay a plourer. Et affin que ie escripse le cas de la noble royne arsinoe. Je vey en elle tous signes de feme tourmentee ⁊ doloreuse. Car par limpacience de la durte de son cas elle avoit destruite de ses mains sa blonde chevelure ⁊ par ses cruelz ongles elle avoit descuree sa belle face tant que elle estoit tainte de son sang. Et sa robe aussi estoit toute despecee ⁊ tainte. Elle plouroit si fort ꝯ elle mouilloit son visage de treshabundant pleur et si batoit sa poitrine plaine dangoisse. Elle se tourmentoit en voix plaintive pour la mort de son mary lisimacus et pour le maleur qui luy advint de prendre son frere en mariage ⁊ pour la mort de ses enfans ⁊ pour le bannissement de elle. Je pense doncques a racompter ces choses puis quelles signifient pitie aux aultres hystoriens comme a moy.

Le xvi.e chapitre contient le cas de arsinoe royne de macedoine. Et commence ou latin. Ptholomeus ⁊c.



Phelippe roy de macedoine pere du grant alexandre entre ses souldoiers en ot vng appelle lagus qui par sa prouesse non obstant le lignaige de luy ignoble fut fait chevalier ordinaire. Cest a dire quil estoit ordonne a fait de bataille mais il avoit aucun desir de homme. Le chevalier lagus ot vng filz appelle ptholomee qui par sa vertu ne seurmonta mie seulement la prouesse ⁊ la legierete de lagus son pere. Mai[illegible]s ptholomee fut institue vng des xxxvi princes heritiers dalexandre le grant. Apres la mort du quel il fut ordonne roy degipte ⁊ dune grant partie de libie. ¶ Cestui ptholomee fut le premier roy appelle ptholomee. Et de cestui nom tous les aultres roys degipte furent apres ainsi appelles. Et de puis furent tres grans ⁊ renomes roys. Et combien que ptholomee eust pluseurs enfans toutesvoies entre les aultres il en eust trois. le premier desquelx ot nom ptholomee ceraunus ⁊ ptholomee philadelphus. Et ceste arsinoe laquelle estant jonnetelle fut donnee en mariage au noble lisimacus roy de macedoine / le roy ptholomee encor vivant institua et voulst que son filz adelphus filz le moinsne feust roy de alexandre contre le droit aultre foys garde entre les roys degipte. Pour ceste indignacion ceraunus aisne filz de ptholomee party degipte ⁊ vint en macedoine avec le roy lisimacus ⁊ illec demoura tant quil vesquist. La royne arsinoe doncques noble ⁊ puissant par les moyens de son pere ptholomee roy degipte ⁊ de lisimacus son mary roy de macedoine ⁊ de son frere philadelphus roy de alexandre. Et arsinoe mesme royne ⁊ femme de roy fut moult eslevee de par fortune ⁊ moult fut consolee ⁊ joyeuse par ses aultres biens receus de par nature. Car arsinoe ainsi plaine de leesse ot de son mary lisimacus deux filz cest assavoir lisimacus ⁊ philippe les enfans par especial masles sont souverainement desires de par les femmes ⁊ par especial de celles qui ont les beneurtez mondaines. ¶ Les deux filz de arsinoe furent de merveilleuse beaulte ⁊ de si doulx langaige que sans avoir regart a la noblesse de leur lignage ilz attraioient envers eulx les courages ⁊ les yeulx de tous ceulx de macedoine tant estoient ames ⁊ voulentiers veuz. ¶ Arsinoe avoit en ses deux filz si grant delectation ⁊ si grant gloire que se fortune ne luy eust aucune chose laissie fors ses deux filz lisimacus ⁊ philippe si luy sembloit il selon son jugement que elle estoit tres beneuree. Arsinoe pensoit que ses ii filz devendroient grans ⁊ forts et que ilz obtendroient le royaume de macedoine apres la mort de leur pere le roy lisimacus ⁊ non pas les aultres enfans quil avoit euz dautres femmes. Ceste esperance suradioustoit moult de leesse a la royne arsinoe en divers cas. Mais fortune qui a son plaisir ourdist et tist les besoignes des hommes avoit trop aultrement ordonne la fin de arsinoe ⁊ aussi de ses choses. Car ainsi comme nous avons ia cy devant dit les princes macedonois de la compaignie dalexandre ⁊ qui apres sa mort furent ses heritiers cheurent en une mauvaise dissencion et furent guerre entre eulx mesmes si longuement quilz vesquirent. ¶ Si advint dissencion et guerre particuliere entre seleucus roy de asie ⁊ entre lisimacus roy de macedoine pour ce que chascun deulx convoitoit plus large seigneurie quil navoit. Ces deux roys seleucus ⁊ lisimacus furent le darrenier relief des nobles chevaliers successeurs dalexandre. Eulx deux estoient pareilz en viellesse ⁊ en hardement. Si assemblerent en batailles leurs forces ⁊ descendirent en champ a banieres desploiees ⁊ pour tombler

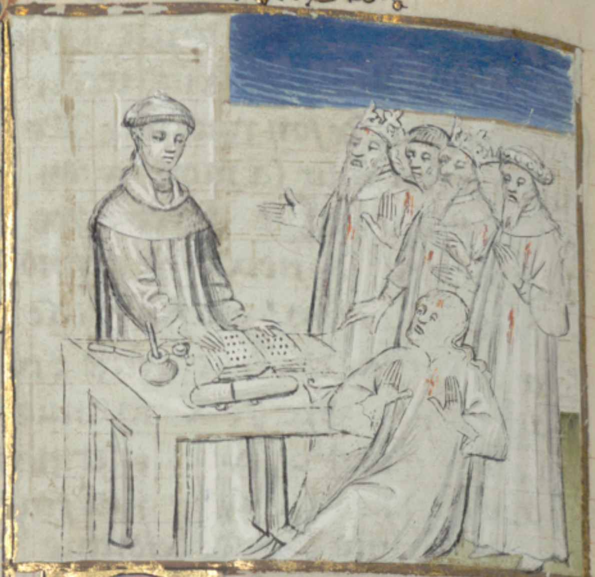
Les miseres de lisimacus en celle bataille ne furent pas seulement occis par diuers cas ses quinze filz mais son ost desconfit et mort. Et le royaume de macedoine qui deuoit estre leritaige ⁊ le secours des enfans suruiuans leur fut oste de par antigonus qui loccupa par force. Arsinoe na gueres royne de macedoine deuint vesue de son mary le roy lisimacus ⁊ elle auec ses deux enfans fut priuee ⁊ bannie du royaume. Et pour sauuer soy ⁊ ses deux enfans elle auec eulx se destourna en la cite appellee cassandree tresforte tresgarnie ⁊ qui ne tenoit compte de antigonus ne de sa seignourie.

E De la racine de ces maleurtez nasquist ~~de~~ la darreniere branche du destruiement de la royne arsinoe. Car son frere ceraunus filz de ptholomee roy degipte qui come dit est se estoit retrait en macedoine par deuers lisimacus. Ceraunus doncques aduisa conuenablete de temps si assembla gens armes contre antigonus ⁊ le bouta hors de macedoine. Et apres ceraunus qui na gueres estoit banny se fist appeller roy. Et fut meu de conuoitise de auoir la cite de cassandree affin que les enfans de lisimacus ne eussent enuie de recouurer le royaume de leur pere. Si deuint ceraunus conuoiteux de ses deux nepueux qui auec Arsinoe leur mere estoient en ladicte cite. Ceraunus qui bien congnut que par sa force il ne pouoit mettre a effect son desir il commenca premierement a flater et conioyr sa suer pour sa victoire quil auoit eue du roy antigonus ⁊ dist ceraunus a arsinoe sa suer quil nauoit mie pour soy recouurer le royaume de macedoine mais pour ses deux nepueux enfans de arsinoe iusques a ce quilz feussent assez aagez fortz et saiges ⁊ vouloit que ilz fussent non pas comme ses nepueux mais comme ses propres filz et desiroit prendre arsinoe a femme affin quelle fust compaignie ⁊ parconniere sil luy plaisoit du royaume de macedoine. Et pour faire ceste promesse plus certaine ceraunus comenca a iurer tous les dieux ⁊ les appeller en tesmoing de la chose quil promectoit a sa suer arsinoe laquelle come il disoit il vouloit couronner come royne de macedoine ⁊ ses enfans aussi et toutes choses gouuerner par leur conseil ⁊ par commune voulente de elle ⁊ dudit ceraunus. Ceste femme arsinoe oyant celle grant promesse commenca auoir doubte ⁊ plus pour ses deux enfans lisimacus ⁊ phelippe. Premierement elle doubte les espies ⁊ les fraudes de ceraunus son frere quelle pensoit estre desloyal homme come il estoit. Arsinoe aussi comenca a doubter les forces hardiesses ⁊ les forceneries de ceraunus.

E finablement arsinoe comenca flechir son couraige par les doulces flateries de ceraunus son dit frere. Elle conclut en soy par les parolles de son frere qui ainsi auoit iure que sil deuoit barater ⁊ deceuoir les hommes aumoins ne deuroit il mie deceuoir les dieux lesquelx il auoit iure ⁊ amene en tesmoing. Arsinoe doncques fut attraitte par les conseilz de son fraudeux frere ⁊ se consentit a luy prendre par mariaige ainsi come se elle penſaſt ⁊ creuſt que par les nopces de ſon frere ⁊ de elle deuſt recouurer lonneur de ſon royaume quelle auoit perdu pour la mort de ſon mary liſimacus. ¶ Apres aſſes brief de temps les nopces de arſinoe ⁊ de ceraunus ſon frere furent celebrees en grant lieſſe de courage ⁊ en magnifique deſpenſe. Ceraunus qui auoit grant oſt de gens armes les appella enſamble affin quil feuſſent teſmoings de celle beſoigne quil traictoit auec ſa ſuer arſinoe du commandement de ſon mary fut atournee de couronne dor en ſigne quelle eſtoit royne de macedoine. Elle adonc plaine de ioye ⁊ qui ia eſtoit deceue par le barat de ceraunus ſon frere ⁊ ſon mary. Elle ſemonny de ſon plain gre ſon mary de venir en la cite caſſandree. Arſinoe luy ala au deuant et comanda que les temples ⁊ les palais ⁊ tous les autelz et les chemins feuſſent atournes et les beſtes ordonneez a faire les ſacrifices. Et oultre elle manda a ceulx de la cite ⁊ du pays de caſſandree que le iour de la venue de ceraunus toutes gens feuſſent feſtes ⁊ eſbatemens. Apres doncques que ceraunus approucha la cite de caſſandree ¶ la royne arſinoe comanda que liſimacus ſon filz de laage de xvi ans. Et phelippe ſon aultre filz de laage de xiii ans veniſſent couronnes a lencontre de ceraunus ⁊ que ilz le receuſſent ioyeuſement. Mais ceraunus tres bon forgeur de baratz monſtrant quil euſt amour enuers les enfans les embraſſa et baiſa longuement par vng faintif deſir et apres que ceraunus fut entre en la porte de la cite caſſandree auec ceulx qui entour luy eſtoient il commanda que le donion feuſt prins ⁊ que les deux enfans de arſinoe ſa femme feuſſent occis. Les deux enfans de la royne furent eſpouentes en courage pour le cruel commandement de ceraunus ſi ſenfuirent ou giron de leur mere arſinoe pour eulx aider garantir de murdriers qui contre eulx venoient. ¶ Arſinoe plouroit et de ſon hullement tous les lieux de la cite eſtoient emplis. Elle requeroit ſon frere par les dieux quil auoit iure par ſa foy mais riens ne valloit. Elle retenoit ⁊ empeſchoit ſelon ſa force les mains et les eſpees des bourreaulx affin quil ne feriſſent ſes deux enfans. Elle deffendoit les corps vne foys en contregettant ſa robe ⁊ aultre foys en mettant ſon corps entre deux. Elle offroit ſon corps comme ſe elle feuſt coulpable a receuoir les coups ⁊ les plaies pour eulx. Arſinoe pot veoir ſes deux enfans murdris treſcruelment tous atournes de pourpres ⁊ de couronnes.

¶ Apres que le traiſtre ceraunus ot occupee ⁊ prinſe pour ſoy la cite de caſſandree toute la feſte fut tournee en triſteſſe ⁊ en pleurs. Arſinoe pot veoir ſoy deſpouillee de ſes atours royaulx ⁊ ſoy affublee dune orde robe ⁊ deſtranchee elle vit ſoy ſoullie du ſang de ſes deux enfans occis cruellement. elle ſeulement accompaignee de deux valles fut par le commandement de ceraunus traynee hors de la cite en criant ⁊ en plourant. Ses cheueulx ly furent tranchies ⁊ ſon viſaige couuert de fange et dordure. Et elle apres comme serue fut hastiuement enuoiee en exil en lisle samotracie que elle ne pot auoir espace de enterrer ses enfans ne de leur faire obseques funeraulx. Arsinoe na gueres noble riche et puissante royne de macedoine deuint pouure femete. Et plusieurs choses luy tourmentoient le cuer. Car une fois luy souuenoit du noble estat et magnificence de son mary lisimacus aultrefoys de la beaulte de ses deux enfans cruelment occis en la fleur de leur aage par lesquelles choses arsinoe auoit iadis este beneuree. Et dautre part il luy souuenoit de la mort de lisimacus son mary et de la perte du royaume de macedoine qui luy estoit tollu par barat et la cruaulte de son frere ceraunus le desloyal il luy souuenoit de la mort lisimacus et de ses plaies et de la cruelle mort de ses deux enfans. Et aussi consideroit soy mesmes qui de lestat de royne estoit deuenue feme ignoble et desprisee plaine de misere et barine. Et pource tourna son courage tant comme elle vesquist en complaintes en lermes et en gemirs. Et vesquist si longuement comme les forces de son corps feminin peurent souffrir et endurer la cruelle douleur dont fortune le tourmenta.

Le xviii^e. chapitre contient le cas de plusieurs maleureux plourans pour leurs males fortunes. Et commence ou latin. Fatum arsinoe.



Je encores regardoie piteusement dedens mon courage les histoires racomptans la merueilleuse destruction de arsinoe royne de macedoine et de ses deux nobles filz et si mauldissoie encores le abhominable ouurage de son frere ceraunus quant il mesmes vint denfer si comme ie croy pour moy monstrer la maleurte de luy affin quil me confortast par ce que ie veoie que fortune lauoit aucunement puny de son cruel meffait. Ceraunus me monstroit par sa voix tremblant et par ses parfons gemirs quil auoit porte les paines non mie si griefues quil auoit desseruies aucuns telles comme fortune luy auoit voulu imposer en ses horribles meffaiz. Car les desloyaulx pechiez de ceraunus ne demourerent mie sans estre punis. Il qui auoit tant de fois pariure les dieux immortelz et sa foy et religion publique. Et qui auoit fait si cruelz homicides des deux filz de sa suer la royne arsinoe fut puny par la vengance que les dieux prindrent de luy. Car vng peu de temps apres quil eust commis ses mauuaistiez et quil eust occupe le royaume de macedoine son royaume fu pille et couru par les francoys de les. Et ceraunus fut pris en bataille et feru de lespee dont il mourut cruelment ainsi comme il auoit desseruy. Car assez tost apres la miserable tribuchance de la fortune arsinoe les francois qui en leurs pays estoiet en si grant habundance que les terres ou il estoient engendrez ne les pouoiet comprendre partirent dillec pour conquester ailleurs nouueau pays trois cens mil hommes ainsi come les mouches partent de leurs ruches en prin temps comme quant elles sont trop pleines. Du nombre de ces trois cens mil hommes qui estoient partis de gaule une partie a force prist et esleut sa demourance en ytalie. Et illec fonderent villes chasteaulx et cites comme sont milan senes et aultres et tant furet puissans en armes quilz prindrent et ardirent romme. Et lautre porcion des francois se logea enuiron les riuages et portz de la mer de grece et en leur voyage ilz suiuirent la trace et le vol des oyseaulx se reposoient et esleuret les pays ou les oyseaulx se reposoient. Car les francoys pour lors estoiet moult expers et adonnez en augurement doyseaulx. ¶ Les francois doncques de qui belgius estoit cheuetaine enuoierent en occiant les gens estranges et barbares vindrent en paonnie qui maintenat a nom hongrie illec se recueilly la gent francoyse apres hardie et bataillereisse et qui fut la premiere apres le preu hercules qui gaingna merueilleux pris de vertu en bataille et qui fut reputee immortelle. ¶ Les francois premierement iadis monterent par montaignes par rochiers et par destrois passages la ou nulz nauoit monte ne passe pour la grant violence du froit et du trauail que nulz aultres ne pouoient endurer.

¶ En apres les francois subiuguerent les hongres par plusieurs ans. Ilz meuuent et firent plusieurs pesantes batailles aux gens qui habitoiet entour eulx et ilz apres considerans leurs bons eurs se partirent en diuerses compaignies les aucuns vindret en grece et les aultres en macedoine en occisant et degastant par fer et par feu toutes gens et tout pays. Le nom des francois fut tant espouentable que mesmement les roys sans estre guerroies achetoiet par argent la paix et lamistie des francois. Excepte le dessus dit ceraunus roy de macedoine qui tout seul attendit sans paour la venue des francois. Et apres se mist en bataille auec pou de cheualiers mal ordonnes ainsi come se il cuidast que len feist ainsi legierement batailles comme il auoit fait homicides et traisons contre sa suer et ses nepueux dessus dis.

¶ Il doncques come forcene vint contre les francoys et refusa prendre en son ayde vint mil dardanois qui se offroient a luy. Et par orgueil et despit dit quil estoit fait du pays de macedoine sil prenoit en son ayde les dardanoys puis que les macedonois estoient telz quilz auoiet conqueste tout orient soubz le roy alexandre desquelx encores viuoient les enfans assez puissans de resister aux francoys. ¶ Apres ce que lorguilleuse response que ceraunus donna aux francoys fut racontee au roy des dardanois. Il dit que le noble royaume de

macedoine ſeroit en brief deſtruit par
loutrage de ceraunus iouvencel occu
peur et detenteur dudit royaume de
macedoine Ainſi cōme tantoſt advint
apres ¶ Les francois doncques de
qui belgius eſtoit chevetaine envoie
rent meſſagiers pour eſſaier quelle
voulente ⁊ quel courage avoient les
macedonois. Les meſſagiers leur
offrirent paix et amiſtie mais que
ilz la voulſiſſent acheter. Mais cera
nus priſt une vaine gloire en ſoy pen
ſant que les francois demandiſſent
la paix pour paour quilz euſſent de
bataille. Et ſe ventoit ledit ceraunus
roy de macedoine en la preſence des
meſſagiers francois ainſi fierement
comme ſi parlaſt entre ſes amis. Et
leur refuſa donner paix et faire ami
ties avec eulx ſe ilz ne luy donnoient
en pleiges et hoſtaiges leurs princi
paulx ſeigneurs et ſe ilz ne bailloient
leurs harnois ⁊ armeures. Car ce
raunus diſoit quil navoit iamais
fiance fors que en hōmes deſarmes.
Les meſſagiers francois rapporterent
a leur oſt la reſponce du roy ceraunus
Les francois de loſt commencerent a
rire ⁊ crierent de toutes pars que cera
nus dedens brief temps appercevroit
ſe ilz luy avoient offert la paix par ma
niere de conſeil et par crainte de guer
re ¶ Apres doncques peu de iours
les francois ſe rengerent en bataille
contre les macedonois qui furent
vaincus et detranchies. Et ceraunus
cōme dit eſt blecie de diverſes plaies
fut prins par les francois. Et ſa teſ
te luy fut coppee ⁊ fichee au bout du
ne lance ⁊ portee alenviron de loſt des
francois affin que leurs ennemis
euſſent paour de celle vengance pou

de macedonois eſchapperent de celle
deſconfiture et ceulx ſeulement qui
ſe ſauverent par fuite ⁊ tous les
aultres furent pris et occis. Certai
nement ie dy ſelon mon iugement
que le tourment de ceraunus fut pe
tit pour punir ung ſi mauldit ⁊
deſloyal homme qui deuſt avoir ſouf
fert toutes manieres de tourmens
ains quil euſt eſte mort et longuement
languir ¶ Apres ceſtui maleureux
ceraunus ſelon lordre des hiſtoires
venoit belgius noble roy dune partie
de trois cens mil francois qui cōme
dit eſt ſe eſtoient partis de gaule.
Et diſoit belgius comme vray eſt
quil avoit eſte vaincu ⁊ dechacie et
ſon oſt auſſi par ung noble prince
de macedoine appelle ſoſtenes ¶ A
pres belgius venoit ledit ſoſtenes
ſoy complaignant que en la pre
miere honneur de ſa beneurte il fut
abatu et deſconfit en bataille par
bremius roy de ſens ¶ Et apres ſo
ſtenes venoit ledit bremius qui en
comptant ſon cas diſoit que apres
pluſieurs victoires par luy obtenues
en bataille en divers pays du mon
de. Il avoit eſte ſi forment feru de
rage que de ſa propre eſpee il avoit
tue ſoy meſmes pour la grieve dou
leur des plaies quil avoit receues
en bataille quil fit en deſrobant le
tēple de appollo ē la cite de cirra ¶ A
pres le maleureux bremius roy ve
noient deux nobles maleureux ducs
de grece ceſtaſſavoir theſſalonus et
emanius qui apres leur oſtz deſcon
fitz et perdus moururent miſerablement
ainſi comme le roy bremius deſſus
dit. Et pour ce que le cas des .v. no
bles maleureux belgius ſoſtenes

bremnus thessalonus ⁊ emanus selon la vraie histoire sont escrips par iustin en son xviiie. livre lun au tenant de lautre ie les compteray ensamble ⁊ tost ¶ Apres donc q̃ q̃ la desconfiture de ceraunus et de ses macedoines fut denoncee par toute macedoine les portes des cites furent fermees pour la paour des francois tous les lieux furent plains de pleurs ⁊ de douleurs les peres et les meres se doulloient pour leurs enfans mors ou prins et si doubtoient que les francois ne destruisissent les cites de macedoine. Il sembloit que le roy phelippe ⁊ son filz alexandre le grant roy feussent dieux. Car ilz les appelloient en leur aide pour ce que les macedonois ne avoient pas seulement este seurs soubz le roy phelippe ⁊ soubz son filz alexandre ains avoient este vainqueurs des pays et des peuples. Ilz prioient au roy phelippe ⁊ alexandre quilz deffendissent leurs pays quilz avoient esleue par gloire ⁊ renommee presques iusques au ciel. Et leur prioient quilz aidassent aux pays ⁊ aux gens de macedoine qui estoient perdus par loutrage de leur roy ptholomee seurnomme ceraunus. ¶ Ainsi comme les macedonois se desesperoient pour la paour des francois vng prince macedonois appelle sostenes advisa que par veux ne par prieres ne failloit pas ouvrer. Il assembla toute la iouvente de macedoine. ¶ Et tant fut bien soingne que les francois ioyeux par leur victoires furent appaisies et refrains ⁊ furent dechaciez de macedone la ou ilz pilloient chasteaux villes et cites. Et pour cestui bien fait ⁊ vaillant prouesse que fist sostenes il qui estoit ignoble fut mis devant tous les autres nobles qui desiroient avoir le gouvernement du royaume de macedoine. Ceulx de lost des macedonois appellerent sostenes par nom de roy mais il contraignit les chevaliers de macedonois luy faire serement come a duc ou a chevetaine non pas comme a roy

¶ Tandis que ces choses se faisoient en macedoine le roy braunus qui en grece avoit espandue vne partie des .iii.c. mil hommes ouy compter la victoire du roy belgius ⁊ des siens contre les macedonois si en fut braunus indigne ⁊ pensa q̃ par ceste victoire il pilleroit legierement les grans richesses que les macedonois avoient apportees du pays dorient soubz le grant alexandre. Bremnus assembla doncques cent ⁊ cinquante mil hommes de pie armez ⁊ .xv.m. de cheval puis entra a force ou royaume de macedoine. Et ainsi que bremnus pilloit les champs ⁊ les villages dillec entour le duc sostenes luy vint a lencontre avec son ost de macedonoys bien ordonnes en batailles mais les macedonois qui estoient pou en nombre ⁊ paoureux en courage furent vaincus des francois qui y estoient en grant nombre ⁊ vaillans et hardis. ¶ Apres que les macedonois furent vaincus par le roy belgius premiere fois et secondement par le roy bremnus ⁊ par leurs francoys les macedonois se retrayrent a garant dedens les murs de leurs cites et le roy bremnus vainqueur sans contredit desroba les champs et les villaiges.

¶ Il doncques qui ne fut pas content des roberies terriennes il appliqua soy et son ost a desrober les temples des dieux immortelx. Et en oultrageusement soy louant dist quil failloit que les dieux riches donnassent aux hommes des richesses quilz avoient. Si tourna son chemin appertement vers la cite delphos pour rober le temple de appollo. Bremius ama plus lor et largent des dieux que garder leur religion. Et disoit que les dieux navoient besoing de richesses attendu qui les donnent aux hommes. Si est assavoir que le dieu appollo a ung temple sur le mont parnasus le roy bremius et les siens se assemblerent ou hault rochier de celle montaigne et illec se logierent le temple et la cite sont tellement poses quilz sont deffendus par les rochiers escornes de eulx mesmes sans ouvraige manuel et sans murs. Len ne scet de deux choses la quelle soit plus merveilleuse ou la fermeture du lieu ou la maieste du dieu appollo et de son temple en quoy il est adoure ou milieu de la montaigne est une roche entisee a la maniere du theatre par quoy il advient que se les hommes ou aultres choses font illec clamour ou bruit il se monstre plus grant a la fin que au commencement pour cause des roches rondes qui entreclouent la clamour et le son. Et pour tant lespouentement et merveille du dieu appollo sont plus grans a ceulx qui pas ne scevent la nature du lieu. Presques ou milieu ou hault de la montaigne est une petite plaine entaillee en tournoiant sur la roche. Et illec est ung pertuis dedens terre qui se ouvre quant appollo donne ses responds a ceulx qui se conseillent sur les choses doubteuses. Et dillec ung froit vent enclous se lance en lair hault et fait ung pou forcenneux les prestres qui illec recoivent les responds que appollo fait par quoy ilz sont contrains de rendre telx responds comme il les ont receus.

¶ En cellui temple de appollo peut len veoir plusieurs grans dons de roys et de peuples qui illec magnifiquement paient leurs veux et leurs offrandes qui monstrent la gracieuse voulente que les dieux ont illec et aussi leurs responds. Si tost doncques que bremius vit et considera le temple de appollo il advisa longuement se tantost il assauldroit ou se il laisseroit celle nuit reposer ses chevaliers francois qui las estoient de la longueur et lastivete du chemin.

¶ En la compaignie du roy bremius estoient deux nobles ducs de grece. cestassavoir emanus et thessalorus qui pour lamour du pillage si estoient adioins avecques le roy bremius. Ces deux ducs commandoient par maniere de conseil que bremius ne attendist pas avant peu de temps quil ne assaillist la cite et le temple. tandis que ceulx de dedens estoient despourveus et que la paour de leur advenement estoit nouvelle et fresche car disoient ilz se celle nuit passoit sans assaillir ceulx delphos prendroient courage de resister. Et si leur pourroient survenir aides de leurs voisins les chemins aussi adonc ouvers pourroient estre estouppes. Mais or advint que la menue pietaille des francois qui longuement avoit eu disette de mangier et de boire si tost quelle trouva habundance de vin et de aultres vitailles elle se refist et emplist tellement que elle fut ioyeuse & esbaudie aultant pour l'abondance des viures comme elle eust este de auoir victoires en armes/ si se espandi celle pietaille parmy les champs de grece & delaissoient leurs tentes & capitaines & couroient ca et la en prenant toutes choses. Et pour ceste occasion les delphois eurent delay de eulx contregarnir les delphois a la venue des francois eurent respondu que ilz ne retirassent des villaiges ne vins ne bledz pource que la principale renommee estoit que les francois estoient gloutz sur vitailles. l'en ne congnut mie que cestui conseil feust prouffitable aux delphois iusques a ce que l'en vit plainement que par l'abondance de vin et daultres vitailles les francois furent delaians & tardifz de assaillir. Et par ainsi les delphois pendant celle demeure assemblerent leurs aides & garnirent leurs cites ains que les francois feussent rassemblez en leurs tentes. Car ilz entendoient a serchier vins & viandes ainsi come se ce feust or et argent ou aultres richesses.

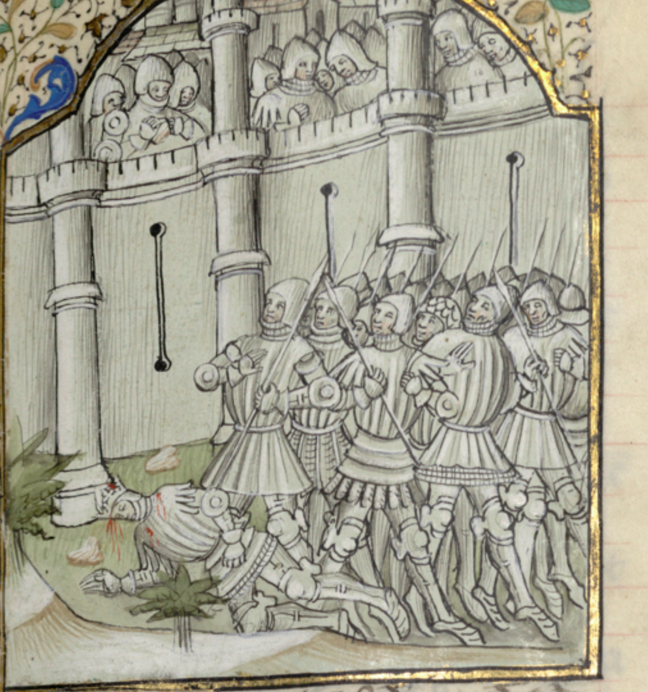
Le roy bremmus pour lors auoit en sa compaignie lx. & v.m. hommes armes de pie & les delphois auec leurs compaignons aidans n'estoient que iiij.m. combatans. bremmus ne tint compte de si peu de delphois & commenca a aguisier les couraiges des francois et leur monstroit a l'ueil la grant plante de ce pillaige & gaaing qu'ilz pouoient faire sur les delphois il leur monstroit les ymaiges de plusieurs dieux auec les charrettes dont il y auoit grant nombre et si les pouoit l'en veoir de loing qui estoient de massies & moult pesantes combien qu'elles n'estoient pas belles en facon lesquelles bremmus disoit que elles vendroient en butin de pillaige. les francois feurent esmeus pour les paroles et promesses de bremmus. Et qui estoient encores tous estourdis du vin qu'ilz auoient beu le iour deuant se eslancerent en bataille sans auoir regart ne consideracion aux perilz. Et au contraire les delphois qui plus se fioient en leur dieu appollo que en leurs forces resistoient aux francois leurs ennemis sans tenir compte de eulx. les francois estourdis comme dit est chedoient du sommet de la montaigne. Et les delphois tuoient les aucuns de pierres & les autres de ferremens.

Les euesques & les prestres des temples se mirent au premier chief de la bataille qui en signe de douleur auoient leurs cheueulx espars & desgencies. Ilz portoient leurs bannieres & estoient vestus de chasubles de mitres & daultres atours sacerdotaulx. Ilz crioient a haulte voix que le dieu appollo estoit descendus du ciel dedens le temple. Et que tandis qu'ilz prioient deuotement a leurs dieux les fenestres du temple se estoient ouuers & qu'ilz auoient veu le dieu appollo en beau atour en forme d'un iouuencel de noble & grant beaute qui estoit accompaigne de deux pucelles vierges diane et minerue ses seurs lesquelles estoient armees & estoient saillies hors de les deux temples prouchains du temple de appollo & que les prestres n'auoient pas seulement veu ces choses mais qu'ilz auoient oy le bruit de leurs arcz et le son de leurs armes & oultre ilz admonnestoient aux delphois que hastiuement ilz drecassent leurs bannieres de batailles & occeissent les ennemis francois et se adioingnissent auec les dieux en batailles et que ilz ſeroient compaignons de leurs victoires. les delphois doncques embraſes par les parolles des eueſques et preſtres ſaillirent en bataille. Et tantoſt apparurent la preſence du dieu apollo ⁊ des deeſſes qui pour eulx ſe combatoient. Car par vng tremblement de terre vne partie de la montaigne fut rompue de quoy loſt des francois fut acrauantes et eulx qui ſe tenoient entreſerres furent naures par diuerſes playes tant quilz tomboient mors ⁊ apres du ciel vint vne tempeſte meſlee de greſle ⁊ de froidure qui degaſta les francois qui par auant eſtoient ia bleciez. Et cõme le roy fut ſi treſmal naure quil ne pouoit endurer la douleur de ſes playes Il frappa ſoy meſmes de ſa dague. Et ainſi fina ſa vie le roy brennus pour ces deux cauſes occiſt ſoy meſmes ou pour vne des deux. Car il ſauoit que pour ſes ſacrileges il eſtoit hayneux enuers les dieux dont il ſeſtoit efforce de deſrober les temples par quoy il ne deuoit point eſperer de ſecours de par les dieux. Et ſi veoit ſon oſt tout mort ou affole tant par les armes des delphois cõme par la diuerſe vengence des dieux.

Apres doncques que les deux ducs de grece emanus ⁊ theſſalorus aucteurs de telle entrepriſe furent prins ⁊ mors pareillement comme le roy brennus le deſſus dit roy belgius ſe departy de grece au pl9 toſt quil pot auec dix mil francois naures en laſſault de la cite delphos. mais fortune ne luy fut mie plus prouffitable en fuiant ne quelle auoit eſte en aſſaillant les delphois Car les meſcheans francois bleciez et paoureux qui apres leur deſconfiture ſen fuioient ne repoſerent oncques par nuit ſoubz couuertures Il ne eurent oncques vng iour ſans labour ne ſans peril. Ilz furent perſecutes de pluies cõtinuelles de greſles de neiges ⁊ de diſecte de vitailles ⁊ de laſſeure de cheminer et dung aultre treſgrant mal ceſt aſſauoir de veiller continuelmet Ilz eſtoient deſrobes par les gens et nacions des pays par ou ilz paſſoient eſpandus cõme berbis ſans paſteur par quoy il aduint que de .iii. mil francois nen demoura vng ſeul qui peuſt recorder la grant deſtruction de celle grant cõpaignie qui na gueres auoit entrepris guerrier cõtre les dieux.

Apres ces .v. nobles hommes maleureux ſelon lordre des hyſtoriens venoit pirrus le roy des epirottes qui ſe tenoit vng peu loing Je ne peu preſque comprendre ſe pirrus feuſt plus ioyeulx des victoires quil auoit eues en batailles ou ſil fut plus courouce a cauſe de ſes males aduentures. Affin doncques que aultres de moy iugent les beneurtes ⁊ meſcheances de pirrus Je compteray meſleement les vnes et les aultres ſi briefment comme ie pourray.

Le xviiie. chapitre cõtient le cas de pirrus roy des epirotes. Et commence ou latin. Pirrus ⁊ c.



Pirrus filz de eacides roy de la prouince de epire des lors quil fut petit enfant fut hayneulx enuers ceulx du royaume de son pere. Et tant que les epirotes pourchasserent le moyen pour occire lenfant pirrus non mie pour son pechie mais pour cellui de eacides son pere mais pirrus fut garenty de mort par laide et pouruecite dun sien amy. Et fut transporte de la cite epirus en une prouince de grece appellee. Illirie donques lors estoit roy glaucus qui auoit a femme beronice la quelle estoit du tresnoble et diuin lignage des eacidois et aussi estoit pirrus qui fut baillie a nourrir et a garder a la royne beronice.

Lenfant pirrus eust en soy des son enfance signe et demonstrance de benignite humaine si grande quil attraioit tellement le roy glaucus a luy amer et cherir quil appliquoit son sens et sa cusançon a garder pirrus des mains de cassander roy de macedoine qui demandoit pirrus ou se nō il menaçoit de faire guerre perpetuelle cōe le roy glaucus mais il aduint que glaucus adopta lenfant pirrus et le institua son filz et heritier apres sa mort pour ceste cause les epirotes changerent leurs courages enuers pirrus et tournerent leurs haynes en misericorde et requirent en suppliant au roy glaucus quil leur rendist et donnast lenfant pirrus cōe leur roy et seigneur qui lors estoit ou xje. an de son aage.

Les epirotes donques diligemment garderent et gouuernerent le roy pirrus iusques en laage de ioennesse barbue et le mirent en paisible possessiō de sō royaume paternel en cellui aage pirrus fut adourne de noble meurs de courage royal fist tant de si grans choses que es cueurs de ses amis il mettoit grant esperance de soy et grant paour es cueurs de ses ennemis. Tandis donques que pirrus se gouuernoit ainsi royaumet et bien il aduint que ceulx de tarēte une cite en puelle mettoiet paine et labour de guerroier contre les romains. Et pirrus par deux messagiers fut requis par les tarentois pour venir en leur ayde. Si assembla ses forces et ordonna ses gēs ensamble puis sen vint a tarēte. Il lors prist en soy esperance de conquerir et auoir le royaume de ytalie ainsi cōe iadis auoit fait son oncle alexandre mesmement roy des epirotes dont le cas est compte ou xve. chapitre de ce present liure. Si tourna pirrus son ost vers eraclee une cite de ytalie puis ordonna bataille contre leuinus consul rommain.

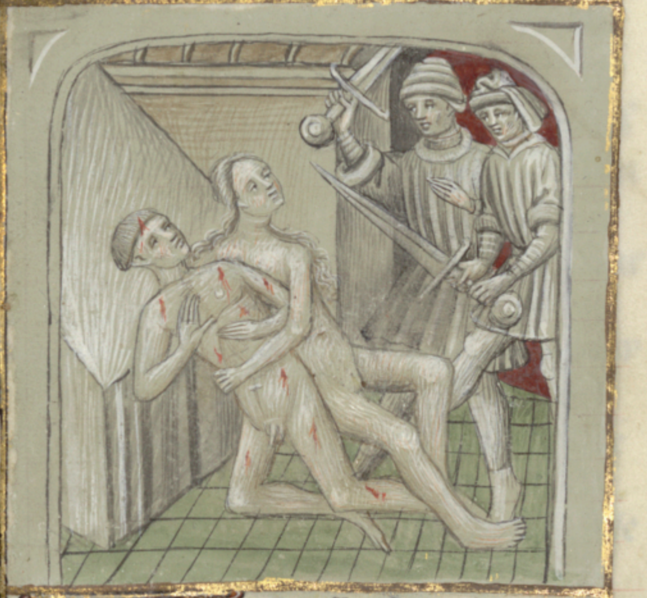
En celle bataille pirrus obtint horrible victoire par laide des elephās quil auoit en son ost. Par la victoire de pirrus plusieurs citez compaignes et aliees aux rommains se tirerent tantost a sa partie. En ce mesm temps les ſiciliens entre eulx faiſoient batailles privees ⁊ civiles et deſpeçoient luy lautre par la diſcention quilz avoient pour lamour de leur roy agathodes dont le texte eſt compte ou penultime chapitre de ce livre. les ſiciliens de leur plain gre appellerent pirrus et le requirent deſtre leur roy. Il reſpondy par ſi grant gloire que le plus de gens creoient quil deuſt eſtre ung aultre grant alexandre. les rommains courrouces de leur deſconfiture aguillonnerent pirrus tant quil entrepriſt contre eulx aultre bataille. Et a bannieres aſſemblees il deſcendi pour combatre en champ contre les rommains courrouces de leur deſconfiture pres dun chaſtel de puille appelle eſculus ceſt a dire neſplier. pirrus bien fortunes en conqueſtant et mal fortune en gardant ſa conqueſte cuida ja avoir victoire des rommains mais elle luy fut oſtee des mains par ſes elephans qui furent empeſchies ⁊ eſmeus aux quelx il eſperoit ſon ayde. Et advint que pirrus fors bleçe en leſpaule fut contraint partir de la bataille ſur ſon cheval haſtivement et ſoy tourner en fuite la quelle choſe luy tourna a dommaige ⁊ a peſtilence de ſes gens. Car pirrus par ſoubdainete de ſa fuite affebliſt le hardement de ſes gens qui eſtoient par avant aſſes hardis de reſiſter en la bataille ¶ Et apres finablement que pirrus ot delaiſſie ⁊ commis ſon filz alexandre en la garde des locrois. Et que les cites de ſes amis ⁊ alies furent garnies de deffences convenables pirrus avec ſon oſt ſe tranſporta devers les ſiciliens. Et pour ce que les cites de ſicile ne luy peurent reſiſter. Et tant advint que on appelloit pirrus roy de ſicile. Il ramena ſon eſperance ſur les choſes advenir ſelon la fortune de ſes batailles precedens. Et combien que en prenant pour ſoy le royaume de ſicile pirrus euſt attaigne les contrees des cartaginois touteſvoies il les affebliſt par diverſes batailles.

¶ Et apres ces choſes pirrus donna le royaume de ſicile a ſon filz helenus quil avoit engendre en une des filles de agathodes iadis roy de ſicile. En ce meſmes temps vindrent ſoubdainement meſſagiers au roy pirrus de par les tarentois diſans que ſe promptement pirrus ne leur aidoit ilz eſtoient contrains eulx rendre ⁊ venir ſoubz la ſeignourie des rommains. pirrus adviſant dune part les cartaginois courrouces ⁊ venans contre luy en bataille ⁊ daultre part regardant les rommains attaines contre ſoy ⁊ qui laguillonnoient de combatre avec ſoy il demoura longuement en doubte penſant que il feroit et devant les aultres choſes il adviſa que en liſle de ſicille il combatroit les cartagiens ainſi comme ſe fortune luy offriſt proprement convenable de ce faire. Et combien que pirrus par avant euſt obtenu pluſeurs victoires touteſvoies a ceſte fois il fut vaincu ⁊ deſconfit en bataille par les cartaginois la cauſe qui le meut a ceſte bataille entreprendre fut car il penſoit que toutes ſes pertes luy ſeroient rendues ſil venoit haſtivement en laide des tarentois qui voluntairement ſe eſtoient donnes a luy ¶ pirrus apres ſa deſconfiture comme ſe il ſen fuiſt vint en ytalie auec ceulx quens comme il pot finer contre curtius et fabricius consulz rommains en la plaine des champs surnommez arusins. Pirrus en celle bataille continuant sa male fortune fut desconfit et dechacie. Et presque luy fut ostee toute esperance de resourdre apres. ¶ Apres ceste aduenture le roy pirrus entendy comme vray estoit que toute lisle de sicile dont son filz helenus tenoit la seignourie estoit courue et degastee par les cartaginois ses ennemis pour ce que de illec pirrus esbahy en courage sestoit party a maniere dun fuitif et il trevoit de honneur de richesses et de cheualerie se retreuilly en epires sa principale cite le ve. an apres lentreprinse quil feist pour conquerre ytalie ainsi tre sil eust acomply son voiage et quil voulsist aultre part voiager. ¶ Et par ainsi fortune qui monstroit que en vng mesmes temps elle voulsist donner a pirrus deux royaumes. Sicile et ytalie. fortune mesme en tres peu de temps et desprouueuement luy osta ces deux royaumes et le moyen de conquester yceulx. ¶ Pirrus doncques que fortune auoit baratte de son esperance et de si grans labours quil auoit ia soufferts. Si tost quil arriua en epire sa cite il meut guerre contre antigonus roy de macedoine pour ce quil luy auoit reffuse son aide contre les ytaliens. Et a force darmes pirrus entra ou pays de macedoine. Et depuis quil ot vaincu le roy antigonus et ses gens pirrus print pour soy le royaume de macedoine et le tint. Mais pirrus qui legierement conqueroit et de legier perdoit sa conqueste ne demoura pas long temps roy de macedoine. Car apres le vii. mois de son couronnement lisimacus luy tollist ledit royaume.

¶ Apres ces changemens de fortune pirrus se mist en courage de occupper et prendre pour soy le pays de asie et de grece. Si manda aux lacedemonois que se ilz ne se rendoient a luy il les feroit guerre. Si adressa pirrus son ost a effort contre les lacedemonois qui le desconfirent plus a force de femmes armees combatans que de hommes. Car pour le salut et franchise publique de lacedemone si grant multitude de femmes armees vindrent contre pirrus que il plus par honte que par doubte se mist en fuite comme vaincu. En celle bataille pirrus perdy son filz ptholomee iouuencel de grant vertu lequel auec ses gens estoit la plus forte partie de lost du roy pirrus.

¶ Apres quil ot laissie en paix les lacedemonois il tourna sa bataille contre argos vne cite de grece noble et ancienne pour ce que Antigonus fuitif ennemy de pirrus se estoit illec sauue et recueilly. Adont ordonna pirrus toutes ses forces a assaillir les argiuois auec antigonus. En cellui assault pirrus qui combatoit en la presse des ennemis fut attaint et froissie du coup dune roche venant de sur le mur dont il mourut tantost. Et apres que la teste luy fut tranchee elle fut portee et offerte au roy antigonus en lieu de solatz et esbatement pour soy esbaudir ainsi fortune contraria a pirrus. Car il qui par grandeur de courages et par entreprinses de batailles heureuses auoit premierement tendu a lempire de ytalie et du pays de occident. Et apres a la seigneurie de asie ⁊ du pays dorient. Il sans auoir acquis aucune chose fut tue dune pierre deuant la cite de arges. Et pour dire le comble de sa maleurte. Il en sa vie souffri telle honte ⁊ confusion quil vuida la place ⁊ sen fuy pour crainte et vergoigne des femmes lacedemonoises qui asprement poussoient des lances contre luy ⁊ les siens. Et si auoit este pirrus par auant si glorieux et puissant en bataille quil auoit vaincu plusieurs roys ⁊ aultres princes ainsi comme il est racompte cy deuant.

Le xiiii^{e}. chapitre contient le cas de arsinoe royne de sirenensois. Et commence ou latin ¶ Grandis audacia ⁊c.



Ie me suis vng peu arreste en lisant lystoire de aristotin homme de grant hardiesse ⁊ qui par tyrannie osa occuper la cite ⁊ seigneurie des epirois qui est la principale cite du royaume ⁊ prouince de epirottes ou temps que encores viuoient pirrus et ptholomee enfans du roy pirrus ⁊ de olimpias. Et ainsi ie me suy vng peu arreste en considerant la force ⁊ vaillance du noble roy vieillart epirote appelle bellamicus qui a soy soubtilment attrahy les ioennes hommes son amistie ⁊ tant que ilz consentirent et iurerent tous ensamble prendre occire ⁊ dechacier le dit aristotin cruel ⁊ desloyal tyrant de la cite epire dont lystoire ainsi compte le cas. ¶ Apres la mort de pirrus le roy dont le cas a este tantost cy dessus compte grans mouuemens de batailles aduindrent non pas seulement en macedoine mais aussi en asie ⁊ en grece. ¶ Entre ces mouuemens vng noble de la cite epire appelle aristotin occupa par trayson ⁊ tint par tyrannie la cite de epire. En la prinse de ceste cite plusieurs des principaulx ⁊ plus notables citoiens furent occis et plusieurs furent exilliez et bannis. Aucuns citoiens de epire auoient prins a femmes aucunes de la cite etholie voisine de eppire. Si enuoierent les etholois messagiers de par eulx en requerant au dit aristotin quil leur rendist leurs femmes ⁊ enfans ⁊ aussi des hommes epirotes quil auoit forbannis. Le tyrant refusa aux etholois leur requeste. Et apres ainsi comme si sen repentist de les auoir reffusees a rendre. Il donna congie a toutes les matrones de epire que elles auec les enfans peussent aler auec leurs parens ⁊ amis en la cite de etholie ⁊ leur assigna certain iour pour elles soy acheminer. Les femmes doncques dont les maris auoient este bannis prindrent ⁊ en fardelerent leurs ioyaulx et aultres richesses habiles a porter auec elles ainsi comme se elles sen alassent en perpetuel exil auec leurs maris. ¶ Apres que ces matrones auoient leurs enfans ⁊ leurs fardeaulx
]

vindrent a la porte de epire ainsi comme se elles deussent toutes cheminer en une compaignie furent prinses toutes et boutees en prisons et toutes leurs choses leur furent tollues du commandement aristotin le tyrant qui premierement fist occire les petis enfans ou giron de leurs meres. Et apres il fist ravir et corrompre une et plusieurs pucelettes vierges. Les epirotes soy merveillans de la cruelle seigneurie que aristotin faisoit ung noble homme lors estoit en la cite de epire appelle bellamicus la vieillart qui point ne doubtoit le tyrant pour le regart de deux choses qui font lomme asseure et hardy. La premiere. Car bellamicus estoit vieillart et par ce il ne doubtoit riens la mort la seconde car il navoit nulz enfans et par ainsi il navoit aucun regart a eulx pour mort ne pour deserte.

C bellamicus doncques homme vieillart vaillant de corps et prudent de courage assembla en sa maison aucuns des epirotes ses amis tresloyaulx envers soy et les ennorta quilz advisassent de pourveoir a la deffense de leurs pays et a la pugnicion du tyrant aristotin. Ilz delaioient en pensant se ilz par leur propre peril mettroient fin au dommaige publique. Tandis que les amis de bellamicus demandoient espace de deliberer se par la mort du tyrant ilz entreprendroient la delivrance deulx et de leur cite. Certain bellamicus appella aucuns siens iounes varles et leur commanda quilz fermassent les portes de son hostel et en la presence de ses amis lors eulx enclos et oyans la besoingne il dist quil envoieroit messaiges par devers le tyrant affin quil luy envoiast pour prendre et detenir aucuns qui en son hostel estoient et qui avoient propose de tuer le tyrant aristotin. Le noble bellamicus vieillart comme fort et courageux se getoit contre ses amis illec assemblez et doubteux en leur disant ainsi. Mes tresloyaulx amis ie ne puis par mon auctorite affranchir ne delivrer epirotes nostre cite de la cruelle seigneurie du tyrant pour ce ie vueil estre accuseur du tyrant par qui nostre cite est deserte. Et adonc les amis de bellamicus furent environnes de deux perilz doubteux. Car ilz doubtoient quil ne denonceast au tyrant par messaiges comment ilz avoient fait conjuracion contre luy et si ne savoient quelle estoit la fin de accorder avec bellamicus. Ilz doncques esleurent le plus seur chemin. Cest assavoir quilz iurerent ensamble de occire le tirant. Et lors bellamicus et ses amis avec leurs aides procederent si caultement que le tyrant fut occis ou .v.^{e} mois apres quil eust pris par tyrannie et traison la noble cite de epire.

Je vey doncques es anciennes hystoires le cas de aristotin prince et tyrant de epire et ainsi ie le delaisse mais si tost que ie vey arsinoe la royne de cirenes plourant pour les maleureux cas qui pour sa luxurieuse chaleur luy advindrent et pareillement son amy demetrius. Il me plut prendre la plume pour escripre son cas affin que a la fois aumois. Je adiouste ung chapitre aux aultres precedens aux quelz iay condampne luxure desordonnee. Et affin que ie demonstre quelles et combien pestilences naissent et viennent de deshonneste amour.

Je cuide mieulx par opinion que par souvenance de avoir

Len aux hystoires que la royne arsinoe ait este engendree de aucuns des enfans lacius ung noble chevalier a qui alexandre le grant donna lysle de egipte dont lacius fut premier roy. Mais certain est que arsinoe fut femme de arrab roy de cyrenes du quel elle ot une seule fille nommee beronices. Le roy arrab ordonnant son testament voult que sa fille beronices feust mariee au filz de ptholomee roy de egipte affin que les guerres du royaume de cyrenes feussent appaisees moyennant cest mariage.

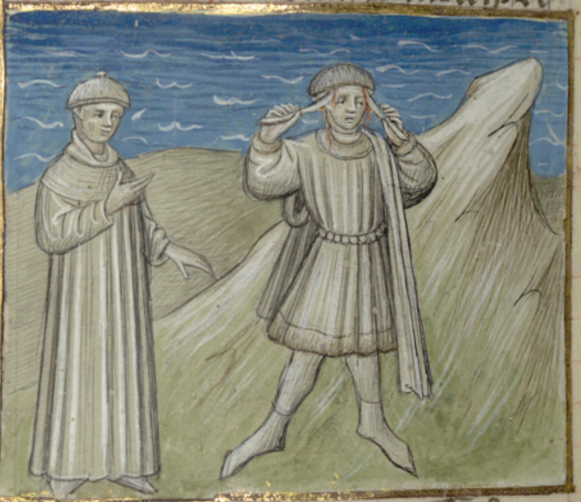
¶ Arsinoe fut indignee ⁊ mal paciente pour lordonnance de la derreniere voulente de son mary. Et lors en maniere de femme enragant et forcenee appella et manda demetrius lors iouvencel et frere de antigonus roy de macedonie pour luy donner en mariage sa fille beronices avec le royaume de cyrenes affin disoit elle que le laiz de feu son mary le roy arrab ne sortist son effect. ¶ Cestui iouvencel demetrius estoit filz dune des filles de ptholomee roy de egipte dessus nomme. Si vint demetrius a cyrenes a male fortune combien que il et son navire feust venu et arrive par bon vent et il qui estoit bel iouvencel de corps ⁊ de visage fut courtoisement receu de par la royne arsinoe ¶ Or advint finablement que elle qui ne prenoit garde de soy ne de ses mouvemens regarda coiement de ses yeulx ⁊ convoiteux dessus la blonde chevelure du iouvencel demetrius ⁊ ses ioues couvertes de prime barbe ⁊ vermeilles croissans ⁊ ses yeulx clers a maniere dune estelle sa souefve bouche de gente facon tout son gentil corps ¶ Et comment arsinoe en son cuer pensast les doulces parolles de demetrius ses plaisans manieres sa facon ⁊ sa beaulte elle fut embrasee de desordonnee amour. Arsinoe commenca a amer demetrius plus quil nappartenoit a dame de amer son gendre elle commenca luy desirer et penser avec soy les secrets plaisirs damours. Et commenca a appointier embrasemens disant a demetrius quelle se repentoit de luy avoir donnee sa fille beronices a feme.

¶ La royne arsinoe ne cessa de ainsi soy demener iusques a tant quelle chey toute ou desir de demetrius son gendre elle commenca luy desirer ⁊ penser avec soy les secretz. Finablement arsinoe fut tellement eschauffee en luxure que elle ne povoit endurer ses chaleurs ribauldement concues et affin quelle remediast a sa luxure elle descouvrit ses chaleurs a demetrius qui ia les congnoissoit par signes. Et adonc demetrius requist arsinoe damours. Et tant que par ses prieres il impetra et obtint la chose quil desiroit plus ou autre tant comme faisoit arsinoe sa dame.

¶ Demetrius doncques ⁊ arsinoe fretillans ⁊ mignotz conclurent ensamble ⁊ embraserent lun lautre par tresgrant delit. Les chaleurs de leur amour ne destruirent mie par souvent recommancier embracemens ⁊ touchez ensamble. Et par souvent frequenter celle grant vergongne il ne souvint a la royne arsinoe de lancienne gloire de son nom et loublia. Et tant quelle souefve ⁊ mignote requist a demetrius que eulx deux dormissent par nuit ensamble ¶ Tant dit que arsinoe despent ⁊ emploie les nuis en tres doulx baisiers ⁊ em braceme(n)s ⁊ ortz delitz de luxure en vaine parolles ⁊ en nourrir ſes yeulx en la beaute de ſon tendre demetrius elle cuidoit ſeurmonter en beneurte les aultres roynes du monde mais fortune tourna en lermes ⁊ en pleurs celle leeſſe que arſinoe demenoit tant que la cruelle mort de demetrius ſe enſuiuit apres. Car il acquiſt la bien vueillance ⁊ amour de ſa dame la royne arſinoe. Et tandis quil vit ſoy tourne en lamour de elle ſi fort que elle lamoit tout ⁊ riens ne amoit fors luy. Il adonc commenca a deſpriſer ſa famme beronices ⁊ les familiers du palais royal. Il commenca ſoy orgueillir envers les chevaliers ⁊ nobles hommes du royaume de cyrenes ⁊ deſpiter vng chaſcun. Et au contraire les familiers du palais ⁊ les nobles du royaume de tyrenes commencerent oſter leur courages et bien vueillance de demetrius ⁊ les tourner envers le filz de ptholomee de qui par droit beronices devoit eſtre femme ⁊ auſſi le royaume de tyrenes luy devoit appartenir. Les familiers du palais ⁊ les nobles du royaume commencerent a adviſer le fait de demetrius ⁊ la ribauldie de arſinoe commencerent a enſeigner et dire a beronices les fais de la ribauldie de arſinoe ſa mere quelle faiſoit avec demetrius. Beronice lors ieune femme ⁊ ſimple informee ⁊ certaine de ces choſes fut courroucee ⁊ tantoſt elle tendit ſes eſpies contre demetrius iouvenceau. C Or advint que vne nuit demetrius ſe demenoit avec arſinoe. Si commanda beronices que vne compaignie de chevaliers armes entraſt ſoubdainement en la chambre a eſpees toutes nues. Les chevaliers metterent leurs mains aſpres ⁊ cruelles contre demetrius qui lors eſtoit endormy ou qui entendoit aux mignoties de luxure. Beronices gardant pitie envers ſa mere eſtoit pres de luy de la chambre qui commandoit aux chevaliers que len ne frappaſt ſa ribaulde mere arſinoe. O piteuſe fille beronices certes ie dy que ta pitie eſt cruelle tu commandes que len ne frappe ta mere ⁊ neantmoins en occiant ſon ribault demetrius tu oſtes a ta mere arſinoe tout le ioyeux delict de ſa vie certes beronices tu nas pas aſſes eſprouve e la vertu damour deſordonnee car ſe tu peuſſes veoir les douleurs de lame de ta mere ainſi clerement comme tu vois ſon corps tu euſſes veu e lame de arſinoe. ta mere ferue ⁊ tranſpercee pour les plaies de demetrius. Se doncques tu vouloies tant avoir pitie de ta mere tu devoies commander que ta mere feuſt occie la premiere mais eſcoute quoy apres il advint la meſcheante arſinoe eſpouentee du bruit des chevaliers qui tuoient demetrius quant elle vit quil fut oſte dentre ſes bras elle ſans ſoy hontoier de ſon corps nud ⁊ effraiee en ſon plour ſe miſt et lanca contre les pointes des eſpees ⁊ ſailly ou millieu des ſergens elle meſme ſefforcoit couvrir de ſon corps le corps de ſon amy demetrius a lune des fois retenoit a nues mains ⁊ a bras deſcouvers les coups des ſergens qui frappoient demetrius ou elle repulſoit a lautre fois les coups ⁊ ſi empliſſoit de ſon cry tous les lieux du palais. C Arſinoe en ſoy treſfor ment complaingnant blasmoit le hardement ou la cruaulté de ceulx qui occioient Demetrius. D'autre part elle leur requeroit qu'ilz tournassent leurs espees et leurs coups contre soy ⁊ non pas contre Demetrius. Arsinoe en affermant juroit aux bourreaulx que elle ⁊ non aultre estoit coulpable ⁊ digne de ce tourment ⁊ qu'ilz devoient pardonner a Demetrius innocent ⁊ sans coulpe. Arsinoe requeroit la foy et loyaulté de Beronices sa fille ⁊ l'appelloit ⁊ prioit affin qu'elle eust pitié de Demetrius. Mais Arsinoe fist et dist toutes ces choses en vain ⁊ pour neant. Et les frappeurs contrestandirent sans bleceure le corps de Arsinoe mais en son giron ilz occirent Demetrius tout nud. Nous a peine ne pouons croire de combien de doulleur fut rampli le cuer de Arsinoe. Se nous regardons ceste Arsinoe qui manioit la mescheance de trancher charoingne de son amy Demetrius ⁊ qui par grant rage se touilloit du sang de son amy Demetrius ⁊ pour la perte ⁊ beaulté de luy et en baisant son corps ja mort pour veoir se elle y trouveroit aucun sentement de vie en regretant et nommant souvent son amy Demetrius ⁊ en arrousant son corps et ses playes de lermes. Il n'est doubte que adonc on eust veu la royne Arsinoe estre trebuchee de son hault estat en si grant misere que plus grant ne pouoit. Car se Arsinoe selon son oppinion feust bien euree au vivant de son amy Demetrius, je dy que lors estoit difficile chose trouver aucune femme plus maleureuse que elle. Et combien que cestuy tourment souffist contre Arsinoe toutesvoies en aggravant son meschief sa fille Beronice ensuivant l'ordonnance du testament de feu son pere Attab roy de Cyrenes commenca faire ⁊ solempnizer les nopces de soy ⁊ de Ptholomee le filz du roy d'Egipte, a quoy ce dit est la royne Arsinoe avoit par avant contredit. Par lesquelles choses cy dessus dictes l'en peut legierement croire que Arsinoe fut dechassee ⁊ mourut de dueil et par lermes qui luy advindrent par ce qu'elle desplora le maleur du pel ou il estoit attachie.

Le xve. et derrenier chapitre parle contre la beaulté de corps et contre deshonnesteté amour. Et commence ou latin.

Dum Demetrii ⁊c



Quant je regarde l'infortune du bel jouvencel Demetrius je apparçoy que pluseurs hommes folement se delictent en la beaulté qu'ilz ont. Et ainsi comme je mocque telz folz hommes aussi je desprise pareillement ceulx qui gemissent et pleurent pour ce que nature ne leur a pas donné beaulté corporelle. Et ceulx qui par artificiel labour agencent et affaitent leurs corps pour leurs embellir en deffault de beaute naturelle. Je mocque celuy qui se delicte en sa beaute quil a. Et si desprise celuy qui se plaint du deffault de beaulte ⁊ qui se farde pour cuidier soy embellir.

Celuy qui fait lune ou lautre de ces trois choses est pareillemet aueugle ou instrument de lame qui doit faire toutes choses par raison. Car il desire la chose qui ne peut prouffiter ⁊ reiecte celle chose qui peut nuire. Et si conuoite chose qui nest pas necessaire. Helas comment ces trois manieres domes sentent mal quelle chose soit beaute mais le iouuencel spurinna qui tant fut bel auoit meilleur sentement de beaute corporelle.

Cestui spurinna fut nez du pays de toscane de si ancien temps que encores illec nestoit aucune cite bastie. Et oultre tous les iouuenceaulx du pays spurinna fut de si excellent et merueilleuse beaute de visaige ⁊ de corps quil attiroit a soy ⁊ a son amour les yeulx ⁊ les pensees de plusieurs nobles femmes dillec. Si apparceut et sentist le saige ⁊ honneste iouuenceau quil estoit souspeconneux enuers les maris ⁊ parens des femes toscanoises ⁊ pour sainctement remedier a celle souspecon. Il confundy ⁊ effaca la beaute de son visaige par diuerses ⁊ grans plaies dont il le decoupa. Et ayma mieulx que la difformete ⁊ laidure de son corps portast foy et tesmoingnaige de la sainctete ⁊ preudommie de luy que ce que la beaute de son visaige esmeust ou actraiast les estranges femmes a delectacion ou plaisir deshonneste

Aucuns rappellent en doubte se spurinna fist plus honnestemet ou discretement. Mais la sentence de tous saiges conferme ⁊ aprouue que spurinna fist honnestemet. Mais peu dommes regardent la discretion de luy. Car le saige iouuenceau considera que la fleur de sa ieunesse feust tresnoble se elle ne feust assaillie ⁊ degastee par fieures ⁊ aultres maladies sans nombre. Il aduisa que la fleur de sa ieunesse flestriroit et cherroit ⁊ ou temps de vieillesse elle deuendroit palle chanue ⁊ recourbee en tant que iamais ne seroit parle de elle ⁊ pource spurinna voulst ouurer vertueusemet ⁊ ama mieulx oster de sa propre main celle fleur ⁊ beaute de ieunesse qui feust cheute et flestrie ⁊ dont len neust apres iamais parle affin que tousiours feust memoire de lonnestete ⁊ discretion de spurinna pour ce quil lauoit aspremment gardee affin quelle ne luy feust tollue par aultre cas souruenant par fortune. Et par ainsi spurinna mist saigement en perpetuelle memoire la fleur de sa beaute la quelle il osta de son visaige honnestement ⁊ en brief iours. Puis que doncques plusieurs sont si aueugles en leur entendemet quilz sont deceus par ceste beaute de corps ⁊ sont loiez comme meschans prisonniers. Je leur prie quilz aduisent par leurs yeulx de leur cuer ⁊ pensee quelles choses ilz delictent. Je leur prie quilz aduisent en quel lieu ilz se sueffrent traynier. Car combien que chastete domme ou de femme une fois ordoiee ne puisse iamais estre reparee par aucune continence toutesuoies plusieurs perilz et continuelz maulx aduiennent ⁊ sourdent de amour mauuaise ⁊ deshonneste. Et certain est que amour est une mauldicte pestillence qui tourmente ⁊ degaste les pensees dissolues ⁊ iniquitees.

¶ Amour contre tout droit est preste de iugier par sentence que la chose que len aime soit delectable prouffitable ⁊ honneste combien quil soit aultrement. Amour est une pluante tempeste secrete ⁊ gardee par diligente guette. Amour est une pestilence tresdesirant qui estrait les pensees des folz par si doulx adiournemens que lame promptement oeuure ses portes quant amour y commence entrer. Et tost que amour est receue dedens la pensee elle fait signes ⁊ demonstrances au dehors par quoy amour eslieue aucunes petites chaleurs qui eschauffent le courage a soy tirer pres de la chose que len desire forment. Et de celle petite chaleur vient ung grant brasier qui par fumee obscurcit et aueugle si fortement les yeulx de lentendement que lomme ou la femme oublie ⁊ laisse legierement a faire la chose qui est honneste ⁊ prouffitable qui est le pur bien qui puisse aduenir a homme. Car les hommes viuans selon raison doiuent premierement entendre au bien de honnestete prouffitable.

¶ Secondement par le brasier damour les yeulx du cuer et de lentendement sont si forment ablouiz que les amans approuuent ⁊ loent les choses qui en elles ne ont admesurances ne reigle. Et se les amoureux par espace de temps ne ont leurs choses a souhaiz, ilz monstrent tantost quelle est celle amour qui est entree en lame ainsi comme se elle en feust dame. Car quant amour demaine ⁊ seignourist lomme a qui les choses ne viennent a souhaitz, si tost que len hurte a sa porte souspirs angoisses miseres larmes complaintes et douleurs importables luy viennent au deuant.

¶ Et sil aduient que aucunesfois la force qui doit estre en homme et la chaste[te] qui doit estre en femme soit vaincue par aucuns blandissemens ou par dons et deceuances tant que lomme ou femme soit venu a la chose quil desiroit, cest assauoir a iouyr du fruit damour, se len ne y treuue autant de doulceur comme len esperoit, il aduient que celle amour est de legier conuertie en ennuy ⁊ aucunesfois en hayne ⁊ se le fruit damour plaist entre les parties et les chaleurs damour deuiennent aigres ⁊ estranges, nouuelles angoisses et ensances sourdent entre les amoureux ⁊ les perilz les croissent, les amans sont angoisseux ⁊ si sont en perilz que ceulx ne les espient et assaillent qui ont la garde de la chastete qui est la corrompue.

¶ Et aduient que le courroux des gardes ⁊ aguettes les deux amans tressouuent et aucunesfois lun deulx tout nud de robes ⁊ darmes chiet mort ⁊ sont tues deuant les piedz des frappeurs qui les occient comme len tue une beste en lescorcherie.

La maison damours ressemble le laberint, cest adire la maison dedalus dont lentree est legiere mais len nen peut yssir sans grant tournoiement. Pourtant ie dy que quiconque entre ou laberint de tempesteuse amour il eschiet ou quil est hors boute confus ⁊ deceu que apres ce quil a longuement tournoie ou il se trayne par my le laberint tant quil se degaste par trauail en vaguant ca et la, ou il aduient que il par faute damour va tout ⁊ vient a lentour. quil est actraire de ceulx qui lesznoiet comme fut le bel et noble iouvencel demetrius.

¶ Je doncques prie a ceulx qui pou pusent deffendre en fole amour les forces de leurs corps gaster leurs substances et perdre tout le temps ⁊ eulx mesmes mectre en peril de honteuse mort que par mes admonnestemens cy dessus dis ilz appreignent conseillier a eulx mesmes. Et se par aduenture les homes soient si pou fermes ⁊ si febles quilz ne puissent resister a lamour soubdaine ⁊ hastive. Je leur prie ⁊ conseille quilz laissent les femmes deffendues ⁊ que ilz restraignent ⁊ les mauuaises chaleurs nuisibles et femmes habandonnees.

Cy fine le quart liure de iehan boccace. Apres commencent les rubriches du quint liure.

Le premier chapitre contient le cas de seleucus ⁊ de anthiocus roys de asie ⁊ de surie ⁊ commence ou latin. Dum post arsinoe. ⁊c.

¶ Le second chapitre en brief contient les cas de plusieurs nobles hommes maleureux. et commence ou latin. Fere fratrum. ⁊c.

¶ Le tiers chapitre contient le cas de marcus attilius noble consul de romme ⁊ commence ou latin. Marcus. ⁊ cetera.

¶ Le quart chapitre raisonne contre les mauuais citoiens ⁊ aultres hommes et comence ou lati. Qd mt.

¶ Le quint contient le cas dune grant compaignie de maleureux nobles homes et comence ou lati. Long9.

¶ Le vi^e. chapitre contient le cas de siphax roy de numidie. ⁊ commence ou latin. Non satis. ⁊c.

¶ Le vii^e. chapitre contient le cas dune assemblee de maleureux nobles hommes. et commence ou lati. Expedieram. ⁊ cet.

¶ Le viii^e. chapitre contient le cas de anthiocus roy de asie ⁊ de surie. et comence ou latin. Gloriam. ⁊c

¶ Le ix^e. chapitre contient le cas de plusieurs nobles hommes maleureux ⁊ oppressez par fortune ⁊ commence ou latin. Jheronimus. ⁊c.

¶ Le x^e. chapitre contient le cas de hannibal glorieux duc de carthage et commence ou latin. hannibal.

¶ Le xi^e. chapitre contient le cas de prusias roy de bithinie ⁊ commence ou latin. Victor trimnium. ⁊c.

¶ Le xii^e. chapitre contient le cas de perseus roy de macedoine ⁊ commence ou latin. Omittere. ⁊c.

¶ Le xiii^e. contient la maniere de fortune ⁊ si racompte en brief les cas daucuns nobles maleureux. et commence ou latin. Ludit fortuna.

¶ Le xiiii^e. chapitre contient le cas de phelippe que faulsement len cuidoit estre roy de macedoine ⁊ commence ou latin. Macedonibus. ⁊c.

¶ Le xv^e. chapitre cotient le cas de alexandre bala roy de surie. Et commence ou latin. Par ludo. ⁊c.

¶ Le xvi^e. chapitre contient le cas daucuns nobles maleureux qui du hault au bas cheurent ⁊ commence ou latin. Gratti campus. ⁊c.

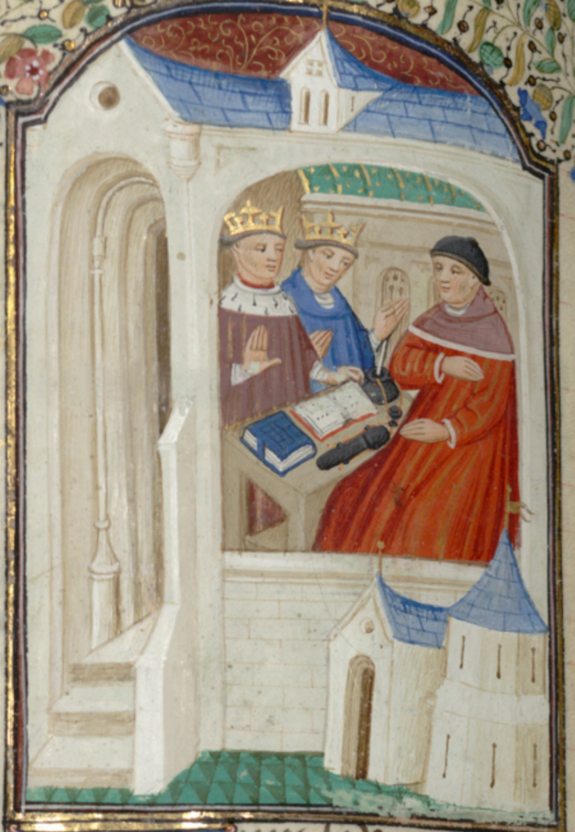
¶ Le xvii^e. chapitre contient le cas de demetrius roy de surie. Et commence ou latin. Satis superius. ⁊c

¶ Le xviii^e. chapitre contient le cas de alexandre zebinna ⁊ commence ou latin. Libet. ⁊c.

¶ Le xix^e. chapitre contient le cas de aucuns nobles hommes dolens de leurs males fortunes ⁊ comme ce ou latin. Bicautus. ⁊ c.

C le xve. chapitre contient le cas de Jugurta roy de numidas ⁊ commence ou latin. Tiavit ⁊ c.

Le premier chapitre contient le cas de selencus ⁊ de anthiocus roys de asie ⁊ de surie. et commence ou latin. Dum post ⁊ c.



Apres le racomptement des miseres de la royne arsinoe tandis que en moy reposant vng tatet ie refreschissoie les forces de mon corps et les vertus de mon courage. Selencus ⁊ anthiocus iadis roys de asie ⁊ de surie plourans pour leurs infortunes ⁊ accusans lun lautre pour leurs desloyautes furent en ma presence meslee daultres mescheans hommes nobles. C Et apres ce que ie fus refreschy ⁊ renforce ie entrepris a escripre leurs cas contenus es anciennes hystoires. Anthiocus doncques filz du premier selencus roy de asie engendra les deux freres dont cestuy chapitre parle. Anthiocus et selencus en mauvaise ⁊ peruerse constellacion. C Apres la mort de lancien anthiocus selencus son filz aisne succeda selon le droit des gens en double royaume de asie ⁊ de surie. Et au trosne de ces deux royaumes monta le dit selencus apres ce quil eust villainement occis son frere maisnar innocent z ſa marraſtre auſſi par quoy ſeleucus avec la clarte de ſon hault z noble eſtat meſla obſcurte z villenie pour le temps advenir. Car leodice mere du roy ſeleucus avoit prinſe en haynne beronices la ſuer de ptholomee roy degipte pour lune des deux cauſes ou pource que anthiocus mary de leodices avoit ſur eſpouſee beronices avec leodices ou pour une legierete de courage qui eſt en femme de toſt hayr ſans cauſe. ¶ Leodice doncques apres le deceps de ſon mary anthiocus commenca a prier le roy ſeleucus ſon filz quil deſtruiſiſt beronices z la lignie quelle avoit eue de anthiocus. Adont le roy ſeleucus obeiſſant a ſa mere leodice fut dune part trop piteux et daultre part trop cruel. car apres que ſeleucus ot envoye aucuns ſiez villes pour tuer beronice il oy dire comme vray eſtoit que elle avec ſon mary ſen eſtoit fuye z recueillye dedens ung fort chaſtel de ſurie z adont tantoſt ſeleucus aſſembla gens darmes z aſſiſt le chaſtel mais quant finablement ſeleucus apparceut que tous les nobles de aſie z le roy degipte ptholomee frere de beronices prenoient armes z venoient pour la delivrance de beronices. ¶ Seleucus qui ſe deffioit deſtre aſſes fort obtint par barat la choſe quil demandoit. Car ſoubz ſemblance de paix z ſoubz couleur damiſtie reconciliee. beronices fut prinſe z murdrie avec ung ſien petit enfant la cruaulte que fiſt le roy ſeleucus fut ſemence z cauſe de guerre entre luy z ptholomee roy degipte frere de la dicte beronices. Car pour ceſte cauſe advint que toutez les citez de aſie qui la eſtoient venues en layde de beronices delaiſſerent la partie de ſeleucus z ſe trahirent vers ptholomee roy degipte. Si procura fortune en celluy temps que les egipciens les ungs contre les autres eurent diſſencions par quoy ptholomee fut contraint de retourner en egipte par quoy il delaiſſa la guerre entreprinſe contre ſeleucus qui neuſt peu reſiſter a ptholomee ne aux citez daſie ainſi come il ſembloit. ¶ Seleucus doncques conſiderant que les citez de aſie ſe deſcordoient de luy et le vouloient deſamparer il voult ycelles ramener en ſa ſeignieurie. Si fiſt appreſter ung navire plus nota en haulte mer pour tranſnagier en aſie mais en nagant il avec ſon navire ſouffriſt ſi grant tempeſte de fouldres z de vens que a paine il qui chey en la mer vint a la rive avec treſpou de compaignons. ¶ O bon dieu ie me eſbahy comment tes voyes ſont incongneues z tes conſeilz ſecretz. Tout home qui euſt veu celle tempeſte de mer cuidaſt quelle deuſt eſtre le deſtruiement de ſeleucus mais il advint au contraire car dieu ly ſauva la vie iuſques en autre temps z par ſon navire rompu et perillie il obtint la choſe quil neuſt pas eue ſe les nefz feuſſent venues entieres iuſques ou pays de aſie. Car les aſiens qui habitoiet environ la rive de la mer ou ſon navire perilla eurent mercy de ſa male fortune. Ilz par avant eſtoient ſes ennemis mais ilz devindrent ſerviables z amis de luy. Et ſeleucus qui cheu eſtoit en la mer z apporte arriue tout nu et desarme fut par commun accord receu par les asiens comme leur seigneur et roy. ¶ Mais or escoute laueuglesse du couraige seleucus car la benignite que fortune luy fist fut accroissement de rage en la pensee de seleucus qui tantost commenca guerre contre ptholomee roy de egipte mais seleucus combati si maleureusement que ses gens darmes furent tellement amoindries par diuerse occision que de celle bataille seleucus ne retint accompaignie de plus grant nombre domes ne quil estoit quant vng pou par auant il eschappa du peril de la mer. ¶ Si aduint apres celle maleureuse bataille que seleucus qui par deux fois ot esprouue les coustumes de fortune. Il essaia tiercement se par autre maniere ⁊ a plus grant despence il pourroit monter a ce quil desiroit si appella en son ayde son frere anthiocus en luy promettant en recompensation de son aide le royaume de asie. Apres le roy seleucus impetra et obtint treues du roy ptholomee iusques a dix ans. Anthiocus doncques esperant auoir non pas seulement le royaume de asie que son frere seleucus luy auoit promis mais anthiocus conuoitant rauir le remanant du royaume de son frere seleucus, le dit anthiocus retint a souldees vne grant quantite de cheualiers gallogrecs. Et il qui de par son frere seleucus auoit este appelle en aide affin quil ne feust barate du salaire que son frere luy auoit promis il tourna ses gens darmes contre seleucus et si les auoit prins a souldees contre le roy ptholomee.

Car seleucus reffusoit donner a anthiocus le royaume dasie quil luy auoit promis. Certes la conuoitise dauoir royaume temporel est cruelle ⁊ mauuaise car seleucus ⁊ anthiocus engendrez dun mesme pere ⁊ enfantez dune mesme mere en lieu de commune amour pour conuoitise furent hayneux ⁊ actaignez lun a lautre cruellement. Et seleucus ⁊ anthiocus qui contre les estrangiers deuoient venchier leurs iniures ⁊ deffendre la vie lun de lautre perilz deux par cruelle conuoitise mondaine seigneurie espandirent le sang lung contre lautre ⁊ eurent grant ioye de mettre lung lautre a mort ⁊ si estoient par nature freres ⁊ amis. ¶ Mais escoutez ie vous prie quil aduint de ces deux. Seleucus finablement accepta la bataille ⁊ vint a force darmes a lencontre de son frere anthiocus affin que seleucus esprouuast la tierce plaie de fortune ⁊ main a main seleucus ⁊ ses gens combatirent contre anthocus ⁊ les siens. En celle bataille seleucus fut maleureux. Car grant occision de ses gens fut faicte ⁊ il a paine se sauua par deshonneste fuite par ceste maleureuse bataille seleucus pensa que non pas seulement il seroit priue du royaume de asie le quel credit est il auoit promis a son frere anthiocus mais seleucus fut angoisseux ⁊ tousiours pensiz que son autre royaume de surie ne luy feust apres tollu. Toutesuoies surie luy fut gardee non pas par sa vertu ne prouesse mais par vng estrange cas de fortune. car comme les gallogrecs pensassent certainement que seleucus eust este occis en celle tierce bataille ⁊ par ce ilz cuidaſſent que ſe anthiocus feuſt prins ou mort que tantoſt ilz pourroient pillier ⁊ emporter les richeſſes de tout le pays daſie pour tant ilz furent complot entre eulx de tourner leur bataille contre anthiocus qui lors ſe glorifioit de la victoire quil auoit eue contre ſeleucus ſon frere. Et les gallogrecs tellement forcenerent en armes que anthiocus fut contraint ſoy raençonner deulx comme de robeurs et a paine pot il eſchapper en leur donnant une grant quantite dor.

Apres ces choſes ainſi faites anthiocus ſe ioingny ⁊ deuint compaignon des gallogrecs. Et il auec eulx deuint robeur du royaume de aſie dont lancien anthiocus ſon pere auoit eſte roy. En ces entrefaittes aduint que eumenes roy de bithinie oyant dire comme vray eſtoit que ſeleucus eſtoit dechacie ⁊ fuitif de ſon royaume ⁊ que ſon frere anthiocus eſtoit deuenu robeur ⁊ que les deux royaumes de aſie ⁊ ſurie eſtoient eſpuiſies ⁊ vuis dommes et de richeſſes par les batailles des deux freres roys deuant dis. Si entra eumenes a force darmes dedens le pays de aſie qui lors nauoit aucun poſſeſſeur ne ſeigneur. Et eumenes qui auoit ſon oſt entier ⁊ fort addreca ſon droit chemin contre le roy anthiocus ⁊ contre les gallogrecs qui encores eſtoient naures ⁊ las de la bataille du iour precedent.

Anthiocus ainſi ſoy confiant en ſes gens aſſembla en bataille contre le roy eumenes en la quelle bataille anthiocus auec ſes pillars gallogrecs fut de legier vaincu et tout ſon oſt affoule ⁊ par ainſi eumenes obtint une grant part de aſie. Et anthiocus auec autres des ſiens ſe ſaulua par fuite qui eſt en fait darmes .i. remede de diffame.

Apres ceſte deshonneſte fuite anthiocus tourna ſes forces telles comme il les auoit de demourant a faire guerre non pas contre eumenes ſon eſtrange ennemy. Mais il aſſembla telles aides comme il peut trouuer. et quartement deſcendi en bataille contre ſeleucus ſon frere mais fortune ſelon ſa couſtume ancienne ne aida pas tant a ſeleucus comme fiſt linfortune du roy anthiocus. Car ſeleucus auec ſes aides telles ⁊ quelles fut deſconfit ⁊ tourna en fuite.

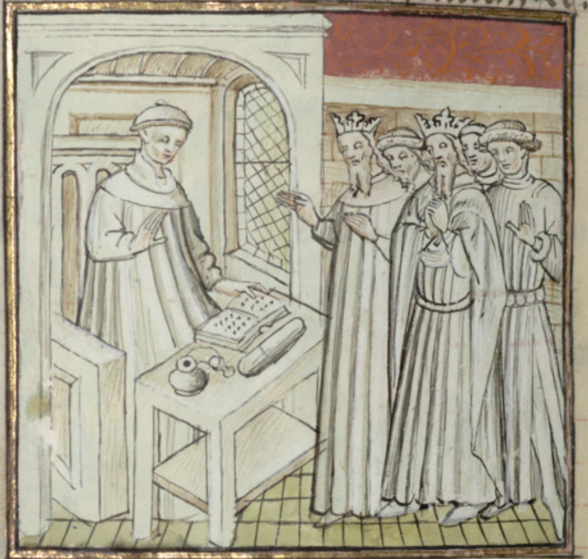
Comme doncques il veit dune part contre ſoy ptholomee le roy degipte et dautre part ſon frere ſeleucus — ⁊ non pas ſans cauſe courrouce contre luy. Et il veiſt auſſi le roy eumenes ia occupant par force toutes ces choſes ⁊ ſon royaume auſſi anthiocus adonc ſe miſt en fuite ⁊ erra longuement ſans aduiſer en quel lieu il fuioit. Et au darrenier il vint par deuers arthamenes roy de cappadoce ſon ſire qui le receut comment comme il ſembloit.

Anthiocus doncques penſant en ſon courage pluſieurs ⁊ grans beſoignes touchans leſtat de luy ⁊ de ſon royaume apperceut que arthamenes ſon ſire mectoit eſpies ⁊ queroit moyen de prendre anthiocus de quoy il deuint couart et doubteux ſi ſen fuy cuidant trouuer ſecours par deuers ptholomee roy degypte. Et voult anthiocus habandonner plus toſt ſa vie a ſon ennemy ptholomee que a ſeleucus ſon frere. Dont il aduint apres que anthiocus ſans aucune precedent promeſſe de foy iuree ne de aſſeurement vint par deuers ptholomee ſon ennemy qui commanda tantost que anthiocus fut prins et garde en prison. Apres advint que anthiocus qui mal paciement portoit les ennoys et desplaisirs de la prison orde et noire vint a si estroite neccessite quil fut contraint de supplier a une femme publique de la geole il estant en prison se estoit accointe et avoit desservie son amour que elle le delivrast par aucune voye se bonnement le peust faire et tant fist celle femme que elle trahy tira et mena le roy anthiocus hors de celle prison. O proterverie de fortune changee. O noble mirouer et bel exemple pour les roys orgueillieux et haultains car anthiocus noble et puissant roy devant qui pour supplier naguieres se agenoulloient les hommes de tous estas fut contraint de supplier a une pouvre feme ignoble. Il qui vint pou par avant par son seul commandement deslioit les loix et affranchissoit le serf et secouroit aux impotens. Il a este deslie et secouru de sa prison par le moyen dune povre et diffamee feme.

Adonc le roy anthiocus paoureux et incertain en quelle part du monde il tournast son chemin recommenca sa fuite quil avoit finee par avant. Et tandis que anthiocus doubteux et presques tout seulet discouroit sans tenir ne voie ne sentier et sans avoir congnoissance des lieux ou il estoit il chey entre les mains de larrons qui locirent.

Et asses tost apres seleucus son frere mourut par une maniere presques ainsi maleureuse et deshoneste car apres que seleucus ot perdu son royaume de asie et que fortune lot tormente par diverses meschances. Il trebucha et chey de son cheval a terre et mourut mescheamment. Fortune doncques qui iustement punist les pechies des mauvais procura telles fins aux deux roys freres affin que leurs mors ne feussent differens ainsi comme leurs haynes avoient tousiours este entre lassees et pareilles. Et par ainsi les deux roys seleucus et anthiocus qui dun mesme ventre estoient saillis en lumiere de vie yceulx deux enclozes dun cercle de miseres entrerent en tenebres de mort.

Le second chapitre en bref contient les cas de plusieurs maleureux nobles hommes. Et commence ou latin. Fere fatum &c.



Je avoie presques racomptes les miserables cas des .ii. freres seleucus et anthiocus roys de asie et de surie. Et asses tost apres en recerchant les anciennes hystoires. Je trouvay grans pleurs et haulx cris comptes en ce chapitre qui contient les cas de .vi. nobles maleureux. cest assavoir de laudamia suer de nercis royne de sicile. de cleomenes roy des lacedemoniois. de iero roy des siracusains. De cornelius asina noble consul de Romme. De lancien hanibal capitaine du nauire de aufrique. Et de xantipus duc des lacedemonois. Entre ces .vij. nobles selon lordre des hystoires le cas de la noble laudamia est tel en brief. Ceste laudamia eust nereis a suer. Et eulx deux furent filles de olimpias fille de pirrus roy des epirotes. Si aduint que apres la mort de pirrus & de ptholomee enfans du roy antigonus & de ceste olimpias royne de macedoine. de toute la lignee des eacidois qui ia dis en grece furent reputes diuins & sains ne demoura seul viuans aucun masles ne femelles fors que laudamia & nereis sa suer.

¶ Ceste nereis fut donnee en mariage au filz de gelon qui par tyrannie possidoit le royaume de sicile. Si aduint le iour des nopces du filz du roy & de ceste nereis vne dissencion entre le peuple de sicile & entre le roy & les siciens. laudamia doncques voyant celle commotion doubta non pas sans cause la outrageuse fureur du peuple si se recueilly a refuge dedens le temple de la deesse dyana cuidant laudamia que pour consideration et regart du temple & de la religion publique que elle feust seure de toute violence. Mais vng sicilien appelle milo dedans le temple frappa et occist la dicte laudamia sans ce quelle eust aucun mal desseruy combien quelle tenist embrasse lautel de dyana la deesse. Mais escoutez vne merueilleuse & moult iuste vengence car les dieux immortelz pugnirent la telle occision de laudamia par plusieurs pestilences et par grant mortalite de cellui peuple qui presques tout mourut et tantost apres en lisle de sicile aduint sterilite & deffaulte de tous fruitz et grant famine aussi les siciliens furent persecutes de discencions entre eulx mesmes et au darrenier presques tous degastes par batailles dennemis estranges. Milo aussi le cruel sicilien qui auoit occise laudomia deuint forcenez & enragie tant que il vne fois se batoit de cousteaulx & aultreffois de pierres et a ses propres dens despeca ses boyaulx tant quil mourut le .vij.e iour apres quil ot murdrie la noble et innocente laudamia.

¶ Selon le cours du temps & lordre des hystoires apres laudamia venoit cleomenes roy des lacedemonois du quel le cas ie compteray au vray. Tantost apres la cruelle & iniuste mort de laudamia demetrius roy de macedoine mourut et laissa vng petit sien filz appelle phelippe. A cestui enfant fut donne vng tuteur appelle antigonus noble homme macedonois. Cestui antigonus espousa la royne de macedoine mere de ce pupille. Et tant aduint que antigonus finablement fut roy. Si meut et fist guerre contre les lacedemonois lesquelx & non aultres gens ne tindrent compte des batailles du roy phelippe pere du grant alexandre ne de celles du roy alexandre ne de la seigneurie des lacedemonois combien que toutes les gens du monde en eussent este espouentes. les macedonois doncques voulans accroistre la seigneurie de leur nom et la gloire de leur empire entreprindrent guerre contre les lacedemonois. Et les lacedemonois voulans garder leur franchise & le salut publique saillirent en bataille contre les macedonois et par changement de fortune aduint que

Les lacedemonois furent vaincus en armes ⁊ non pas en courage. Car les lacedemonois hommes femmes ⁊ enfans furent de si grant constance ⁊ endurerent de si fort courage ladversite de fortune que en celle bataille il ny ot aucun qui espargnast son sanc a espandre ⁊ sa vie pour le salut publiq il ny ot femme qui plourast pour la perte de son tres ame mary, les viellars louoient la mort de leur propres filz. les enfans se esiouissoient pour lamour ~~pour lamour~~ de leurs peres occis. En cel ost ceulx qui survivoient estoient doulens pour ce quilz navoient este occis pour la franchise de leur pays ilz recevoient en leurs maisons sans difference tous ceulx qui en la bataille avoient este navrez ilz medicinoient leurs plaies ilz administroient aux travailliez ⁊ laz les choses necessaires. Dedens la cite de lacedemone ne se faisoit aucun bruit ne noise. Tous ceulx de la cite plaignoient plus le dommaige publique que le leur propre ⁊ prive.

¶ Entre ces choses faictes survint dedens la cite le roy cleomenes de la bataille apres ce quil eust faicte grant occision de ses ennemis il estoit tout souillie du sanc de ses ennemis ⁊ aussi de son propre corps et depuis quil fut en la cite de lacedemone il ne se assist oncques a terre ne aue pt oaz ne demanda a boire ne a megier ne meist jus ses armes dont il estoit chargie mais il se appuya a ung mur en regardent .iiii^m. hommes darmes qui seullement estoient demoures de celle bataille.

¶ Et lors les enhorta cleomenes quilz se estuiassent iusques a ung autre temps affin quilz feissent mieulx la besongne de leur chose publiq

Et apres ces choses ainsi faictes le roy cleomenes avec sa femme ⁊ ses enfans sen ala en egipte par devers le roy ptholomee qui le receut honnourablement ⁊ avec luy vesquit longuement en sa tresgrant amour et bien vuellance. Mais darrenierement apres la mort de ptholomee roy degipte son filz ptholomee qui apres luy regna occist cruellement le roy cleomenes le quel ainsi vilment occis avec tous sa femme ⁊ ses enfans par ptholomee roy degipte. Apres venoit le maleureux roy de syracuse du quel en brief le cas ainsi se compte.

¶ Les rommains qui en conquerant la seigneurie du monde commencoient tousiours a subiuguer ⁊ a alier a eulx les pays ⁊ cites qui entour eulx estoient iusques a tant quilz parvenissent aux terres ⁊ nacions estranges ⁊ loingtaines pour ce doncques que la licence ⁊ amistie des seigneurs ⁊ du peuple de lisle de sicile qui iadis fut une partie de ytalie estoit moult convenable ⁊ necessaire aux rommains qui convoitoient subiuguer cartaige ⁊ le pays daufrique. dont le peuple ennemy des rommains de coustume avoit son retrait en lisle de sicile le roy yero doncques orguilleux ⁊ rebelle aux rommains assembla ses forces en armes ⁊ se apresta a bataille contre appius claudius ung consule rommain. Mais ains que les deux ostz assemblassent le roy yero ⁊ les siens furent presques desconfitz et lorguel de son courage fut rabatu par la force des rommains.

¶ Apres yero roy de sicile venoit le noble consul romain cornelius asina doulent qui en briefve complainte comptoit ainsi son cas. Cornelius faisant guerre pour les rommains estoit auec son ost en lisle hyparia qui est vne des .iiii. ysles dont colus que les poetes appellent le roy des vens fut premierement roy. Et en ycelle ysle adonc estoit le viel hambal admiral du nauire des cartaginois qui lors contendoit de lempire du monde auec les romains.

Cestui hambal par complot appella le consul cornelius par foy iuree & par seurte promise a parlementer ensamble. le consul soy a plain confiant en la foy & promesse de hambal vint pour raisonner o lui. Mais les aufricquoys faulsans leur foy iuree prindrent desloyaument le consul & le logerent en prison la ou il mourut apres plusieurs miseres.

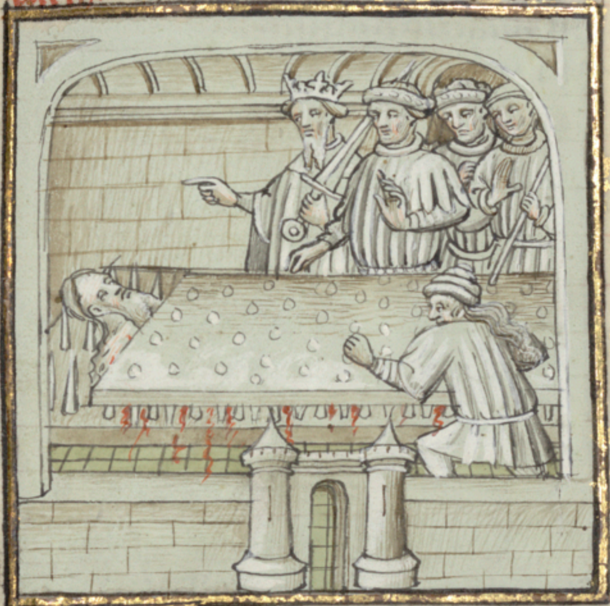
Asses pres dudit cornelius estoit le dessus dit hambal. Cestui hambal comme dit est apres sa foy mentie & son serement enfraint vint par nauire en agrigent vne cite de lisle de sicile. Ceste chose vint en la congnoissance dun consul romain appelle iulius silua qui assegia celle cite et deuant ycelle il tint si longuement le siege que hambal et les siens perirent presques par faim. Et lors hambal soy cuidant sauuer sailly hors du port de agrigent. Et hastiuement fist forgier nauire dune forest pres dillec. Et approucha pour combatre dedens la mer au nauire du consul qui finablement vainquit hambal et grant partie des siens. Et apres la desconfiture des aufricquoys le dit hambal fut assailly et tue de pierres par ses propres cheualiers demoures apres la desconfiture. pour ce ainsi comme ilz disoient que par son mauuais & fol gouuernement ilz auoient eue celle fortune ennemie & contraire.

Apres le tras du viel hambal selon lordre des hystoires vint xentipus noble duc des lacedemonois. Cestui xentipus en son temps entre les nobles lacedemonois fut moult noble vaillant et saige en armes ainsi comme il apparut par les horribles & pesantes batailles quil entreprint mesmement et demena a beneuree fin.

Et combien que en son temps les rommains eussent plusieurs pais & diuers peuples soubz eulx & feussent ia tres expers en batailles. Neantmoins par layde & conseil et vaillance de cestui xantipus les cartaginois en la premiere bataille punique obtindrent victoire des rommains en tant que le noble consul martus attilius auec son ost fut desconfit & prins ainsi comme ou chapitre ensuiuant ie a plain compteray. Mais escoute ie te prie comment la tricherie des cartaginois desloyaulx fraudeusement contrepensa oster au noble duc xantipus non pas seulement sa part de celle glorieuse victoire ne le salaire tel comme il auoit desserui dignement mais mesmement la vie.

Car apres la victoire de celle premiere bataille punique les cartaginois victorieux faignirent quilz vouloient remener & conduire le dit xantipus en son pays de lacedemonie. Si chargerent & mirent xantipus sur vne de leurs nauires puis monterent en haulte mer. Et adonc les cartaginois crueulx & desloyaulx occirent xantipus & apres getterent son corps dedens la mer affin quil ne feust compaignon de lonorable & glorieuse victoire que les cartaginois auoient obtenue par la vaillance & sagesse de xantipus. Mais neantmoins le diffame & reprouche en demeures encores aux faulx & aux tricheurs cartaginois et lonneur & gloire au vaillant duc xantipus. Martus actilius noble consul rommain venoit apres xantipus en habit ort z souillie combien quil eust visaige domme victorieux. Jay doncques pris plaisir de racompter les fais de actilius pour faire honte aux iouuenceaulx pere ceux qui ont tiltres de noblesse. Et pour esmouvoir a gloire z a renommee les nobles hommes ieunes de quelque pays quilz soient.

Le tiers chapitre contient le cas de martus actilius regulus noble consul de romme. et commence ou latin. Martus actilius regulus.



Martus actilius regulus ne fut pas noble par naissance toutesvoies fut il de honneste lignaige qui vesquit en ioyeuse z delectable pouvrete cest assavoir sans souffrir disette de biens temporelz z sans avoir excessive habondance. Il fut homme de qui le nom doit estre celebre en tous temps z la memoire de luy doit estre honnouree. Cestui actilius ot vii. iournees de terre z non plus en une contree pres de romme appellee popinia. Actilius par son labourage continue de ces .vii. iournees de terre fournissoit tenuement les necessitez de la vie de soy de sa femme z de ses enfans z mesgnie. Actilius diligemment cultivoit entiere loyaute z les aultres vertus par plus grandes cusancons quil ne cultivoit son champ. Or advint que les cartaginois appresterent contre les rommains une bataille qui fut la plus pesante de toutes celles qui apres leur advindrent. Et pour celle cause actilius fut esleu consul pour la consideration de sa noble constance et luy fut donne maulius pour compaignon. Actilius doncques avec le dit maulius monta sur vingt navire deuement appareillie z garni de gens darmes. Et actilius par avant laboureur de champs devint nautonnier z capitaine de batailles de quoy il estoit sagement instruit. Et actilius avec son compaignon maulius par leur premier assault osterent aux ytaliens deux isles grans z notables cest assavoir lipara et melita. Apres la conqueste de ces deux isles. Actilius z maulius par bataille faicte sur mer en navire desconfirent en lisle de sicile. amilcar chevetaine z connestable daffrique z aussi hannon capitaine des affricans z a force darmes leur osterent presques toutes les nefz. Finablement actilius z maulius eulx transportez eulx et les nefz en affrique prindrent illec a force darmes la cite clupea et plusieurs chasteaulx par contraincte se rendirent a eulx z destruirent ceulx qui ne se vouldrent rendre. Les rommains considerans les nobles z prouffitables besongnes que faisoit actilius si vint par le decret des senateurs prolongier le temps de son consulat. Et apres quil eust delaissie a son compaignon manlius le navire chargie de la despouille quilz avoient conquestees sur les auffricoys. Actilius demoura seulet sans compaignon en auffrique avec son ost. puis commanda a son compaignon manlius quil menast a romme le dit navire avec toute la despouille. Ainsi comme actilius dur et importun poursiuveur contre ses ennemis entendoit avec son ost victorieux mener sa bataille a aucune fin darreniere et traictoit tout le pays daufrique.

Nouvelles luy survindrent de la mort de son mectoier a qui il avoit commise la cusancon de labourer son champ et de soustenir et gouverner sa femme et ses enfans. et si oy nouvelle que le vallet mercenaire qui avoit este substitue en lieu de son mectoier estoit party du pays. le dit actilius qui pas ne se orgueillit du noble estat quil avoit tant par sa dignite comme par sa victoire. Il par ses lectres requist aux senateurs et aux rommains quilz envoiassent en auffrique aucun autre consul en lieu de luy a exercer son office. Affin se disoit il quil peust sa femme et ses enfans nourrir de son prive et propre labour non mie du publique tresor.

O tresnoble mouvement de saincte pensee. Actilius reffusoit le consulat qui estoit lune des souveraines seigneuries de romme affin quil ne feust contraint de donner a sa femme et ses enfans aucun deshonneste subside. Mais le senat prist la cusancon de gouverner la privee chose de actilius et luy commanda quil poursuivist la chose quil avoit commancee. Apres doncques que actilius par sa laboureuse diligence ot accomplie toutes choses appartenans a son ost il ferma et mist ses paveillons assez pres dun fleuve appelle bragada en auffrique. Et pres de cellui fleuve et en ce mesme temps avoit ung serpent de si merveilleuse grandeur que aucun homme de lost actilius ne aucun aultre aussi nosoit approucher pres du fleuve. Car le serpent en tournoiant sa queue avoit ia blecie plusieurs chevaliers de lost. Et si avoit le cuir si dur et si espes que par coups de javelotz on ne le povoit percier.

Actilius doncques aiant couraige de entreprendre toutes choses fist tirer maintes fortes arbelestes et gecter plusieurs pierres et bombardes et aultres instrumens de tirer tant et si souvent que le serpent fut occis et apres quil fut escorchies actilius envoia a romme le cuir qui de longuer avoit bien .vixx. piez. Ceste chose est digne de memoire et pour deux causes elle est legiere a croire. Car titelivie dilligent enquereur et beau parleur sur la verite des choses racompte ceste merveille. Et aussi divine nature qui est comme le labour de engendrer toutes choses pour monstrer lexcellence de ses oeuvres fait en chascune espece aucune beste particuliere de quantite excessive a comparoison des aultres. Apres ces choses ainsi faictes par actilius le consul les carthagiens envoierent a lencontre de luy deux capitaines dont chascun

auoit nom hasdrubal auec tresgrant
puissance dommes armez ⁊ daultres
choses necessaires a bataille. Acti
lius auec son ost combatit contre les
deux hasdrubalz et ot victoire en ces
te bataille. Actilius ot apres contre
soy vng aultre cheuetaine appelle
amilcar qui estoit moult plus espou
entable en armes que les deux aul
tres ⁊ si auoit este mande ⁊ enuoie
querir de par les auffricoys de lisle de
sicile pour venir contre actilius qui
par semblable fortune desconfist a
milcar ⁊ si froissa ⁊ amoindry en tant les
forces des carthaginois que presques ilz furent
vaincus ⁊ contrains de demander ⁊ requerir la paix
aux rommains. ¶ Actilius qui a
uant le temps de son consulat auoit este
ententif et labourer ses terres desser
uy par la grandeur de ses fais haulte
gloire ⁊ honneur de triumphe. Car en
lieu de la hoe ⁊ du katel quil portoit
pour labourer son champ. Il comme
duc ⁊ connestable porta le baston
dyuoire. En lieu de beufz quil me
noit accouplez a sa cherue il arresta
deuant soy sergens portans haches
⁊ souldoiers portans panons ⁊ ban
ieres. Actilius qui souloit despecier
les mottes de son champ contraingny
obeyr a soy les citez daufrique ⁊ les nau
tonniers ⁊ les capitaines de son ost.
Il nest mestier que ie die plus a leaul
sement de actilius a qui les rommains
auoient ia appreste la robe dor que les
rommains gardoient ou temple de
iupiter. Et a actilius estoit ia ap
prestee la couronne de laurier que len
gardoit a romme ou temple de appol
lo. Si appartient sauoir que appollo
est le dieu des payens a qui est attri
buee sagesse ⁊ a luy est le laurier con
sacre pour son odeur ⁊ sa verdeur qui
est perpetuelle qui sont deux choses
appartenans a sage homme. Car lodeur
signifie loeuure vertueuse ⁊ bonne
la verdeur signifie la continuation de
loeuure. Car les fors hommes ne sont
pas dignes destre couronnez a cause
de leurs forces mais ceulx qui par a
cheuent les fortes oeuures. Les rom
mains doncques donnoient a leurs cheualiers
victorieux deux singuliers atours
cest assauoir couronne de laurier et
la robe de iupiter par quoy ilz enten
doient que sagesse ⁊ force pareillement
sont necessaires en batailles. Car
il nest pas encores determine par
les acteurs laquelle soit plus nec
essaire en cheualerie bien tournee
ou la vertu de force ou celle de sages
se. ¶ Les rommains aussi apprestoient
pour actilius le cheriot triumphal
a quatre cheuaulx blans auec les
aultres honneurs ⁊ atours appar
tenans au triumphe de quoy iay plai
nement parle ou tiers chapitre du
quart liure precedent. ¶ Les ro
mains faisoient supplications et
requestes aux dieux affin quilz re
ceussent actilius auecques eulx ou ciel. Les
portes du capitole estoient ia ouuertes pour
receuoir actilius dedens son cheriot. Et veez cy que
fortune toute celle qui se repentoit des prosperitez
⁊ honneurs quelle ou temps passe auoit donnees
a actilius. Et elle ne luy osta pas seule
ment toutes les choses quelle luy auoit donnees
par auant mais elle tourna tout
au contraire. ¶ Car pour ce que
les loix que actilius donna aux
affricoys ennemis des rommains leur
semblerent estre trop dures ⁊ impor
tables. Les affricoys se tournerent
a querir estrangers souldoiers en leur

ayde ⁊ entre les aultres capitaines les auffricoys receurent xantipus duc des lacedemonois qui pour les auffricois fut ordonne capitaine de guerre contre actilius ⁊ les ſiens. Et lors fortune ſe changa auec actilius. Car le duc xantipus le desconfiſt ⁊ fiſt grant occiſion des rommains. xantipus auſſi priſt actilius qui forment entendit aux beſoingnes touchans ſa bataille. xantipus liura aux cartaginois le conſul actilius loye de chaiennes de fer en lieu de ioyeuſe monſtre.

¶ Actilius apres fut mis en priſon obſcure ⁊ longue ⁊ illec enuieilli en ordure et en puanteur. Conſiderez ie vous prie combien la fin du conſul actilius fut contraire au commencement de lui et de ſes oeuures. Car actilius qui de ytalie eſtoit ſailly veſtu de precieuſes robes que len dit paludee qui ſignifient guerre ouuerte icelluy actilius entra en la priſon de carthage loye de chaiennes. Actilius qui comme victorieux auoit conquiſe ſeigneurie ſur les ducz dauffrique il fut comme vaincu eſtraint dedens les ceps par les ſeigneurs dauffrique. Actilius qui ſelon le merite de ſes labours ſembloit comme vainqueur ia auoit deſſerui les honneurs de triumphe. Il receut lobſcurite de ſeruitute ⁊ les tenebres de priſon. Mais ce neſt pas merueille car ainſy aduient il des grans commencemens quant fortune treſchange ſes offices. Fortune a uſe de ſon droit enuers ceulx ſur qui elle a ſeigneurie. Et le droit de fortune eſt continuelment muer leſtat des choſes humaines de vng contraire en lautre. Toutesuoies fortune ne pot changier ne mouuoir de leur lieu les choſes que actilius par auant auoit faictes. Car tandis que actilius eſtoit loye de chaiennes en priſon il aconſuiui plus reſplandiſſant clarte de gloire ⁊ de honneur que ne font pluſieurs roys ſeans en leurs haultains throſnes. Car luy eſtant en priſon ⁊ viuant en tenebres les auffricoys iadis fors ⁊ puiſſans en armes ⁊ richeſſes furent tourmentes ⁊ froiſſies par les rommains ſoubz diuers conneſtables vne fois en auffrique ⁊ aultre foys en ſicile en tant que les auffricois entre eulx ordonnerent quilz demanderoient paix ⁊ accord aux rommains pour la conuoitiſe de recouurer a eulx la iouuente de cartage qui eſtoit priſonniere par deuers les rommains.

¶ Si aduint que les cartaginois entre eulx par accord ordonnerent que actilius ia par .v. ans priſonnier procureroit auec les meſſages de cartage quant venus ſeroient a romme la deliurance de ſoy meſmes par my ce que la iouuente de cartage ſeroit franchement rendue aux cartaginois. Et apres ilz ordonnerent que actilius par ſerement promectoit retourner a cartage priſonnier ou cas que la demande des cartaginois ne ſeroit par les rommains octroiee.

¶ Selon les articles de ceſte ordonnance ainſi dictee prinſe ⁊ iuree par actilius fut relaſchie de priſon ſi vint a romme ⁊ apres expoſa leffect de ſa meſſagerie aux ſenateurs ⁊ la cauſe pour quoy il venoit a eulx.

¶ Seigneurs diſt actilius de puis .vii. ans ou enuiron vous me feiſtes conſul de ceſte cite ⁊ pour accroiſtre la ſeigneurie dicelle vous commeiſtes a moy la principale ſeigneurie ou conduicte de voz cheualiers pour guerroier contre les ennemis de romme. Et ie ſelon la faueur des dieux et moyennant sagesse ⁊ force de mes compaignons ay conquis aucunes citez pays ⁊ gens ⁊ ycelles ramenees soubz lempire rommaine. Or est advenu par muance de fortune que ie avoie este vainqueur et maintenant suy vaincu. Et ie qui avoie este franc suy serf et prisonnier mais la mercy aux dieux immortelx vous tant par les miennes come par les aultres victoires aves par devers vous une grant et bonne partie de la iouvente daufrique par quoy voz ennemis les aufricois sont moult affeblis comme ceulx qui presques nont fors que viellars inhabiles a endurer les pesans fais de bataille. Si vouldroient les aufricois traictier paix avec vous soubz condicion que vous me issies a delivrer leurs iouvente parmy ce quilz me affranchiroient de prison.

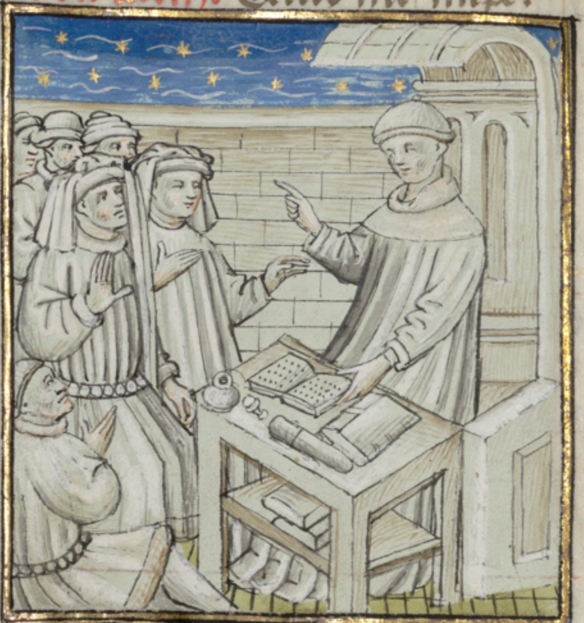
Apres ce que actilius ot ainsi dit les senateurs luy prierent que selon son advis il deist sa sentence sur les choses par luy dictes. Actilius delaissant le propre salut de soy et de son singulier prouffit mais il pourveat au bien public dit que ne appartenoit mie a la chose publique de romme quel en rendist les fortz iouvenceaulx de cartage pour la delivrance de luy qui estoit viellart ⁊ consumme ⁊ si nappartenoit mie a la chose publique de romme que len rendist et si nappartenoit pas donner paix ne accord a une cite lassee ⁊ espuisee de forces come estoit cartage qui pour ce les requeroit de paix. Ceste sentence de actilius fut grant exemple entiere loyaute. Mais il fist chose plus grant. Car il acomplist par oeuvre la sentence quil avoit dicte contre soy affin quil monstrast que lentierete de sa foy estoit plus grant en fait que en parolles.

Se actilius eust voulu obeyr aux requestes de ses amis ⁊ enhortemens de ses parens qui tous luy donnoient conseilz tendans au prouffit publique. Il povoit sans retourner en prison mocquer et decevoir ses ennemis les cartaginois qui tous avoient este ⁊ generalement estoient desloyaulx ⁊ pariures. Actilius povoit sil eust voulu user de ioyeuse franchise avec ses amis charnelx. Actilius povoit licitement sans retourner en prison estre ioyeux avec ses parens qui le enhortoient de deux choses. Cest assavoir quil souffrist que la iouvente de cartage feust rendue ⁊ par son ainsin il demouroit franc sans retourner en prison.

Item plus que les cartaginois avoient par plusieurs fois enfrainte leur foy ⁊ pariure leurs dieux aussi actilius povoit envers eulx enfraindre son serement. Car len peut honnestement rendre ung barat pour aultre ⁊ rebouter une violence par ung aultre semblable. mais le noble actilius de tout ce ne voult riens faire ains persevera en constance de courage. Car il ayma mieulx retourner en la prison des cruelx cartaginois qui a bon droit estoient ses ennemis que enfraindre aucunement sa foy ⁊ son serement.

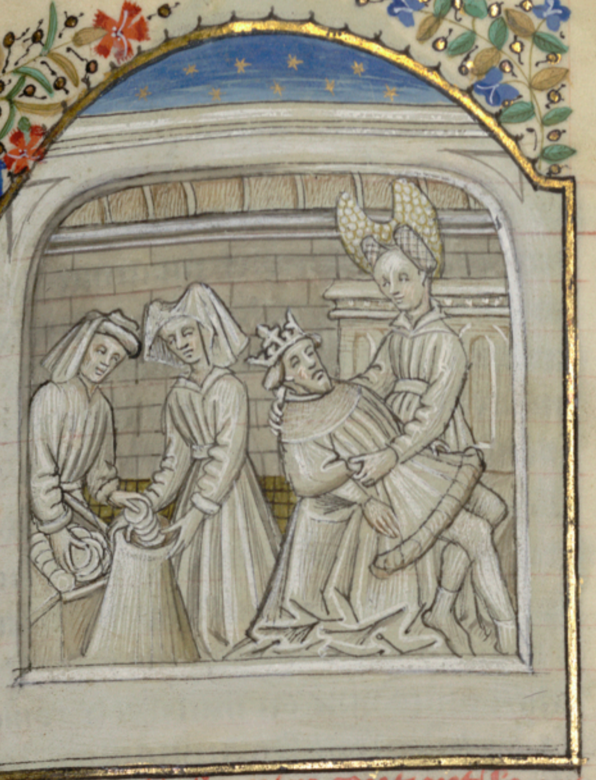
Actilius doncques retournant de romme a cartage rentra en prison ⁊ se fist lyer des chaynes dont il avoit este affranchy. Nous qui lisons lystoire de actilius devons raisonnablement penser que pour loyaute entierement gardee les dieux immortelx ont estuye au glorieux homme actilius honneur de pardurable renomee en lieu de celle beneurte que fortune luy osta ⁊ la chose que fist actilius semble estre plus reluisant ⁊ plus noble de tant come elle semble estre plus loyale. Apres ce que les cartaginois congneurent quelle avoit este la sentence de actilius quant il avoit racomptee sa messagerie aux senateurs de romme. les cartaginois furent embrases de rage ⁊ de courroux. Si pourpenserent une maniere tres cruelle de mort pour occire actilius. Et commanderent aux bourreaulx quil feust tellement adoube en ses yeulx que il perdist le dormir. Et pour ce ilz luy coupperent les paupieres des yeulx affin que par celluy tourment ⁊ ennoy et par la peine continuelle quil souffroit il mourut en prison. Apres que les paupieres furent ostes au viellart actilius les cartaginois le loyerent sur une table dais bien polie ⁊ applaniee en quoy estoient aguillons ou clous pointus haulx ⁊ esleves. Et apres coucherent actilius sur celle table ⁊ apres le couvrirent dune aultre telle table et par le continuel torment de ces deux tableaux ferres de clous aguz qui persoient les vaines ⁊ nerfz dont le sanc continuelment degouttoit. Actilius finablement mourut pour ce quil ne se povoit soy reclmer a repos pour dormir le quel il desiroit par le droit de nature combien quil feust entre les aguillons. La mort de cestui vaillant homme actilius est moult plus noble que nest la vie de plusieurs aultres homes. la mort a transporte au ciel lesprit du preudomme actilius avec plus grant et glorieuse louange que elle ne transporte les esperis de plusieurs homes qui semblent plus nobles que ne fut actilius selon le iugement des hommes.

Le quart chapitre raisonne contre les mauvais citoiens ⁊ aultres homes. Et commence ou latin. Quid mir impe.



Ceulx qui lisent ou escoutent les hystoires des rommains ne se doivent pas merveiller se ilz ont alongy les bournes de leur empire par toute la terre que la mer environne puis que la chose publique de romme a eu telz citoiens comme le voy que fut actilius fortune a qui dieu seuffre changier les choses de ce monde ne pot onques avoir force contre les romains tandis quilz eurent tel citoien. Car par lexemple de luy chascun peut veoir que fortune na aucune foys force de transmuer les estatz des homes puis que leurs oeuvres soient fondees en vertu qui est vrayz don de dieu qui nest subiecte a fortune. Se adventure par aucun temps aucuns officiers romains aient este perecceux ou diſſolus. En celle pareſſe ou diſſolucion a eſte ſoubdainemēt rabatue par aucun officier ſucceſſeur diligēt ⁊ actiempre. Et ſe les rommains auoiēt eu aucū qui par negligence euſt mal fait le prouffit ou commū. de la choſe publique tantoſt vng aultre ſaige ⁊ curſadomieux a reparer le meſfait. la cite de romme a eu pluſeurs citoiens comme ſont les camillois. les papirois ⁊ les ſcipions ⁊ autres aultres qui ont peu faire maintes choſes dignes de memoire par leſquelles ſelon ladvis de aucuns ilz ont ſeurmonte les faiz du poure actilius. Toutesuoies ie cuide que cathon meſmes ne fut pas plus vaillant en ſainctete ne en loyaulte q̄ fut actilius Je ne ſcay aucū citoien rommain fors que actilius qui ſi ſainctemēt euſt contenu ſes mains pure quilz euſt deuers ſoy le publique treſor qui nen euſt pris pour aucun pou ſouſtenir la priuee pourete de luy de ſa feme ⁊ enfans. Attendu que actilius par ſes batailles auoit fait ⁊ cognus pluſeurs richeſſes en liſle de ſicile ⁊ grans deſpouilles en auffrique deſquelles il pouoit appliquer a ſoy meſmes grant partie. C Je pas ne prie a ces deux nobles Rommains. Curtius ne fabritius quilz me reſpondent quoy il leur ſemble du vaillant actilius mais a ces quatre conuoiteux rommains. Lucius beſtia. Emulius. Scaurus. Gayus. bebius. ⁊ a craſſus a qui les aſſiriens diſtillerent en la gorge lor ⁊ largent tout fondu pour ſaouler leur conuoitiſe. Je prie quilz me reſpondent ſe ilz ont eſte ſemblables. Je prie quilz me reſpondent ſe ilz ont eſte ſemblez en ſainctete ne en loyaute de vie au vaillant actilius. Et ie qui ſui florentin vouſentiers demanderoie aux citoiens florētins ſe ilz ſont tel comme fut actilius. Mais ie men abſtiē pour ce que honneſtete ne veult que ie diffame les citez de mon pays naturel. C Entre les citoiēs rommains ⁊ florentins ⁊ des aultres citez de ceſtui temps pſent. La pmiere demande eſt quel prouffit ilz auroit pour entreprendre aucune beſoingne publique. les citoiens de ceſt temps qui ont adminiſtracion ou office en la choſe publique reputent treſſainte choſe happer rauir et occuper choſ ſaintes ⁊ non ſainctes ⁊ ne leur chault ſe meſmemēt ilz font le dommaige publique mais quilz eſchappent la paine deſtre puny. Celluy qui congnoiſt les admonneſtemēs dont vſent les citoiēs officiers auaricieux peuēt aſſes entendre quelles parolles ilz dient ainſi quilz entrent es offices publiques qui premieremēt veullent auoir pour eulx lonneur ⁊ prouffit et qui derrenieremēt veullent ſouffrir le trauail euſſent ouye la ſentence de actilius quant il parla a Romme deuāt les ſenateurs pour le bien publique ⁊ contre ſa franchiſe particuliere ⁊ contre le bien de ſa vie affin que auarice ne les empeſchaſt a congnoiſtre quelx hommes ſont dignes eſtre nommes citoiens. Tierſemēt choſe fut a actilius home conſtant qui auoit eſprouue les males ⁊ dures priſons de cartaige ⁊ rendre ⁊ liurer ſon corps a paines et a cruelx tourmēs pour le ſalut ⁊ prouffit de la choſe publique de Romme. Mais vne mauldicte ⁊ villaine generacion dommes eſt leſquelx apres ce que par mauuaise ambition ⁊ enuie ilz ont occupe les honneurs ⁊ tous les prouffitz de leurs citez ⁊ pays ilz osent publiquement mentir et dire quilz sont pouures affin quilz eschappent les communes charges de leurs citez combien quilz soient habundans de richesses en leurs chasteaulx priues. ¶ Certes len doit mauuaisement ⁊ enuis croire que telx citoiens mettent en peril le. vie ou espandent leur sang pour le commun salut et prouffit de leurs pares puis quil nont pas honte de reffuser vng pou de leur substances pour sauuer le bien commun. Ces citoiens qui a comparoison du bon atilius sont mauuais. Ilz ont largement richesses pour haultement doner les filles quant par mariage ilz les donnent a autres riches maris. Ilz ont asses de quoy grandement faire solennelles noptes delicieux mengiers ⁊ joyeuses festes ⁊ danceries. ¶ Ilz ont asses pour attourner leur chambres non pas a maniere bourgoise mais a la guise royale. Ilz ont richesses asses pour auoir robes de pompes couronnes fermaulx ⁊ robes precieuses dor et de riches pierres pour attourner leur femmes. Ilz ont largement richesses pour drecier haultes couches couuertes ⁊ encourtinees a grant despance ⁊ pour nourrir cheuaulx chiens ⁊ oiseaulx mais il ne ont aultre petite quantite de richesses pour aydier ⁊ secourir au besoing de la chose publique. O faulx ⁊ mauuais homes folz pensez vous quoy nous serons ⁊ a quoy sera nostre estat ⁊ quelles seront noz particulieres richesses ou noz parentes ou noz puissances se il aduenoit que la chose publique de nostre cite perist. Si il aduient que laide ⁊ le refuge publique cesse. Je ne scay qui refrenandra les violences des mauuais hommes ne qui ostera les iniures ⁊ villenies ne qui iugera les causes en rendant droit a chascun. Ces faulx ⁊ mauuais citoiens ne regardent ne ne veulent veoir que premierement nous sommes engendrez ⁊ nez pour le bien de nostre pays ⁊ secondement pour nostre bien priue. ¶ Mais affin que ie ne die tous les reprouches que ie pourroie dire contre les mauuais citoiens je retourne a parler de la loyaulte ⁊ foy de ce tres bon home atilius qui de lentremette a este si grant que elle na peu estre flischie ne avulee lentreamte foy ⁊ loyaute de atilius na peu estre flischee ne avulee par les lermes de ses enfans ne par la cognoissance de son pays naturel ne par la pere de ses amis ne par la conuoitise de alongier sa vie ne par la paour des tormens qui estoient apprestes contre lui. Mais las moy ie voy quil nest chose de quoy il chaille moins aux nobles ⁊ aux aultres homes de maintenant que de garder leur foy ⁊ serement. Les hommes ne retiennent pas seulement les choses quilz ont promises ⁊ iurees soubz leur foy en faisant interpretacions scrupuleuses ⁊ plusieurs cauillacions pour aucune chose de tres petite valeur. Mais les hommes retiennent la chose quilz ont promise par foy ⁊ se deffendent par infinies mencongnes plus que le retenement tourne en autrui prouffit. ¶ Mais en parlant a toy homme quelconque respons a ma demande par quelle pensee ne hardiesse de tuer prieras tu le vray dieu quil te done ſes biens eſpirituelx et mondains. Car combien que dieu ſoit la ſouueraine ⁊ entiere verite. Neentmoins tu las produit et admene en faulx teſmoingnage. tu as fait promeſſe deceuable ⁊ faulſe en iurant le nom de dieu en vain que tu feroies ta promeſſe veritable tu as iecime le nom de dieu tu a pris le nō de dieu en vain tu tes ris ⁊ mocq̄ de dieu en le pariurant tu as repute la treshonnourable maieſte de dieu tout ainſi comme la preſence dun ſoul lart. Et tu qui par aduenture es cheus en obſtination du pariurement ne te chault de mentir ne pariurer le nō de dieu pource q̄ par tes yeulx corporelz ne te apperçois mie q̄ dieu eſt partout ⁊ par ainſi tu ne audes pas que dieu ſoit preſent en tous lieux. mais o homme pariur dy moy de quel front et de quel viſage oſeras tu regarder les honneſtes hommes ⁊ veritables. Cuides tu o home ſe tu es faulx ⁊ pariur que les aultres hommes te doiuent rendre loyaulte ſe tu tes efforcie de deceuoir dieu qui clerement voit et congnoiſt toutes choſes penſes tu que les honneſtes hommes doiuent eſleuer ⁊ recommander ton nom puis que tu as deſpriſe ⁊ aneenti le nom de dieu penſes tu home qui es faulx ⁊ pariurs que ie adiouſte foy a toy ne a tes parolles puis que tu as fait dieu mançongier en tant comme tu as peu ſe tu penſes tes choſes eſtre vraies ie reſpond que tu erres ⁊ ſi ne conſideres pas aſſes la foy ne loyaulte de actilius homme paien qui voult plus ſoy meſmes liurer a mort que deceuoir les cartagmois par le ſerement quil auoit fait en iurant ſur les faulx dieux. Et afin que ie ne ſoye trop long par racompter les ſingulieres vertus de actilius poure home ⁊ q̄ neantmoins fut reſplendiſſant et noble en vertu Je dy ſommierement que les nobles hōes veſtus de pourpre ⁊ les riches qui les temps employent en delices ⁊ ceulx qui occupent les haultes dignitez ⁊ offices des citez premiers ⁊ recoiuent honneur en leurs viſages quilz penſent la grant vertu et courage du corps du vaillant actilius. Car actilius laboureur de terres auoit le cuir ort ⁊ pouldreux et aſpre par le hale du ſoleil il auoit les mains rudes ⁊ durillonneuſes par ſouuent tenir et mener la houe ⁊ la charrue. Il eſtoit veſtus de robes quil faiſoit de telles laines comme ſes berbis portoient. Et neentmoins en ſon corps fut une ame de ſi grant vertu morale ⁊ corporelle que par la vraye clarte de ſes merites il eſtaint et obſcurcit les faintes nobleſſes des aultres eulx vantans de mondaine gentilleſſe.

Je conſeille aux nobles du temps preſent quilz ne ſe rebellent ne eſtriuent contre actilius en eulx vantans de leurs deſhoneſtes tiltres de nobleſſe et quilz ne condempnent les faiz du conſul actilius qui ſont treſgrans et beaulx les nobles homes de maintenant loent et recommandent principalment le noble actilius de tant comme ilz cuident blaſmer ⁊ condampner luy ⁊ ſes faits. Car puis que vng hōe ait deſſerui gloire ⁊ renommee par ſa vertu et proueſſe il ne peut plus eſtre infortunes q̄ deſtre loe par aucun home fol ⁊ mal expert en oeuure de vertu et de vaillance.



Le quint chapitre contient le cas dune grant compaignie de maleureux homes nobles.

Longus ploratum .&c.

Apres le racomptement du piteux ⁊ miserable cas de actilius noble consul romain Je tournay ma plume pour briefment descripre les cas des maleureux nobles homes tant citoiens come aultres plourans ⁊ faisans vng long cry ⁊ qui estoient deuant moy tous mis en vne longue rangie tout ainsi come les hystoires les racomptent en leurs liures. ¶ Ces nobles maleureux ici deuant moy se estoient assembles de toutes pars du monde affin que ie les descriuisse. Et deuant tous les aultres ptholomee philipater roy degipte. ¶ Cestui ptholomee non pas cruel seulement ainsi come sont aucuns homes mais il cruel ⁊ inhumain a maniere dune beste sauuaige conuoita tant la seigneurie de egipte que pour icelle plus hastiuement auoir il ne attendi pas le temps de legitime ⁊ honneste succession par la naturelle mort de son pere ptholomee surnomme vtriphone mesmement roy degipte. Mais cestui philipater occist son pere ⁊ sa mere ⁊ aussi sa suer germaine Et apres ainsi come se il eust bien ⁊ droictement ordonnees ses choses il se abandonna a luxure ⁊ tous ceulx de son hostel lensuiuirent en celle orde vie ⁊ non pas seulement les amis et parens de ptholome mais mesmement tous les cheualiers degipte delaisserent lestude de la discipline des armes ⁊ flestrissoient en oysiue luxure ⁊ en paresse. Si tost que ceste chose vint a la congnoissance de anthiocus roy de surie dont le royaume par ancienne hayne des roys ⁊ du peuple estoit ennemy du royaume degipte. Cestui anthiocus par soubdaine bataille oppressa et conquist plusieurs cites en egipte ⁊ enuay mesmement la principale cite ⁊ tout le pays dillec. Adont le roy ptholomee enuoya messagiers pour assembler ses gens darmes et fist bataille auec anthiocus si eureusement que ptholomee eust oste a anthiocus son royaume sil eust aidie a fortune par continuelle vertu de bataille mais ptholomee content de la recouurance des citez quil auoit perdues il fit paix auec anthiocus roy de asie ⁊ de Surie ⁊ se mist a repos dont il estoit conuoiteux en soy remoustrant en la fange de luxure. ¶ Et apres ptholomee tua euridice sa femme ⁊ sa suer ⁊ puis prist en concubine vne fole femme nommee agathodia il se contint telement quil oublia la grandeur de son nom et de sa royale maieste il degasta les nuis en ribauldies ⁊ les iours en mangiers ⁊ en boires oultrageux pour soy semondre a luxure. Il trouua diuers melodieux instrumens tant de cuiure come de cordes par quoy il se semonoit aux delectations char nelles qui furent la secrete ⁊ terrible pestilence de la maison royale .

Celle agathodia concubine de ptholomee avoit .i. frere appelle agathodes dont ptholomee abusoit en lieu de femme pource q̃ agathodes estoit de eureuse beaute. ces .ii. agothodia ⁊ agathodes avoient une mere appellee oenanthe q̃ par les ors delitz de ses .ii. enfans tenoit le roy estraint ⁊ subiect en tant que eulx .ii. ne possedoient pas seulement le corps du roy mais tout le royaume degipte se monstroient publiquement gouvernes du roy ⁊ du royaume ilz se saluer ⁊ accompaigner a maisnie royale . Agathodes dont le roy abusoit se tenoit au loing au coste du roy agathodes gouvernoit les ates ⁊ sa mere ⁊ sa suer gouvernoient ⁊ ordonoient a leur plaisirs des dignitez ⁊ offices. En lostel du roy ⁊ en son royaume nestoit home moins puissant ne que estoit le roy mesmes. Finablement il continuant en ses ordes delectations ⁊ puresses mourut si obscurement ⁊ laidement ou gyron de agathodia sa concubine que la mort de ptholomee fu longuement celee ⁊ incogneue aux egipciens. que ce pendant agathodes ⁊ sa mere oenanthe ⁊ sa suer agathodia en ses entrefaictes roboient le tresor et les joyaulx du roy mais apres que les egipciens congneurent la mort de leur roy ilz vindrent en grant multitude au palais royal ⁊ illec fut occis agathodes sa mere ⁊ sa suer ⁊ furent pendus au gibet en signe de vengence de la mort erudite femme du roy ptholomee quil avoit occise.

Apres ptholomee roy degipte villainement mort ou giron de sa concubine venoit abithomarus noble duc des francois pour quoy est assavoir que lan .v.c. xv. ⁊ .i. apres la fondacion de romme le romains considerans que deux nacions puissans et nobles. Cest assavoir les grecz ⁊ les francois persecutoient par armes les rommains. les evesques ⁊ prestres des temples en cellui an trouverent une mortelle superstition de faire sacrifice a leurs dieux selon lantienne maniere. Car deux homes rommains de par les evesques enfouirent dedens terre ung home ⁊ une feme tous deux de france ⁊ tout vif avec une femme grecque aussi toute vive ou marchie de rome la ou en vendoit les aumailles. les rommains supsticieux ⁊ sorciers cuiderent que les dieux pour cellui sacrifice deussent aux romains doner puissance destruire les francois ⁊ les grecz mais celle supstition leur tourna proprement au contraire. Car pour les mors de lome ⁊ de la femme de france. les romains furent pugnis par les plaintes occisions de eulx mesmes.

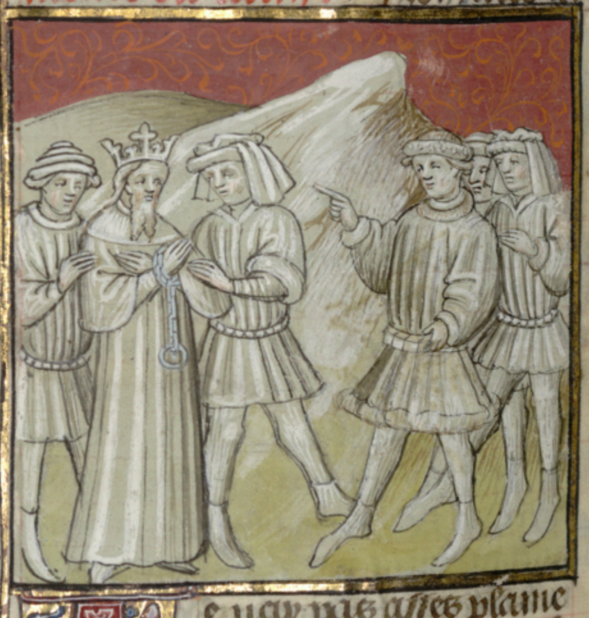
Car en cellui an que lucius emulius ⁊ catulus gayus ⁊ atilius regulus estoient consulz de romme les senateurs furent moult espouentez par ce que les lombars de oultre les mons se partirent de ladmistie ⁊ obeissance des rommains et du pays de gaule de ca les montz partist et vint a romme ung grant ost de homes portans guisarmes. Et pour ce les romains les nomerent souldoiers gesarmes.

Ces trois consulz dongques furent tres effraiez ⁊ pour deffendre toute la seigneurie de rome ilz assemblerent en armes toutes leurs fortes. Et tant que en lost dun chun consul furent quatre vings mil homes armes de par les rommains ⁊ de par les champenois furent en celle bataille le trois cens quarante huit mille ⁊ deux cens homes de pie ⁊ de cheval xx. ⁊ six mille ⁊ six.c. Et lautre mul titude fut de par les cites compaignes et alies de romme. La bataille des rommains qui trois consulz comme dit est avoient et des francois et lombars qui avoient deux chevetaines le duc abitomarus et le roy viridomarus fut faicte en toscanne pres de la cite de aresche. Lost des francois illec occist le consul actilius et huit cens mil romains armes se mirent en fuite. Et toutesvoies de leur part nestoient encores tues que trois mil combatans.

¶ Le commencement des fais de abitomarus et de viridomarus et de leurs chevaliers francois fut grant et noble victoire mais que fortune leust menee a beneuree fin qui assez tost apres changa son jeu. Car arbitomarus et viridomarus avec leurs chevaliers francois seconde fois combatirent avec les rommains. Et en celle bataille furent tues pleinement quarante mil francois par leurs ennemis romains. ¶ Si advint que lan ensuivant les deux nobles capitaines avec leurs gens francois rassemblerent leurs forces sur le grant fleuve de ytalie que len nomme le po. Et illec combatirent tierce fois contre les romains qui celluy an avoient deux consulz pour leurs batailles. cest assavoir manlius torquatus et flaminius flactus. Et tant fut combatu par les romains que des francois furent occis trente trois mil et six mil furent prisonniers avec leur duc abitomarus combatant comme souldoier et menez a romme en signe de triumphe. Combien que aucuns dient que le duc abitomarus combatant comme souldoier avec les sanctois ennemis des romains fut desconfit prins et mene en signe de triumphe ou capitole de romme devant emilius consul adonc et capitaine en celle bataille pour les romains.

¶ Cestui abitomarus voiant que fortune lavoit barate de la promesse quil avoit faicte a ses chevaliers et compaignons de batailles et quil estoit a tousjours desconfit et prisonnier et que ses armes et atours seroient offers et affichies devant les dieux en leurs temples. Il desdaigneux et courrouces rompist sa sainture dor affin que aucunement elle ne feust offerte aux dieux ne affichee en leurs temples. ¶ Apres le noble duc abitomarus selon lordre des hystoriens il affiert a brief compter le cas de viridomarus roy des francois du quel iay en partie racompte les nobles et grans fais en armes et seulement demoure a dire a quelle fin dame fortune le ramena. Car lan apres la prinse de abitomarus en diverses parties du monde advindrent singulieres et grans merveilles. Car du fleuve nomme piscene courant en ytalie sailloit le sang qui rougissoit toute le aue et les rives dicelle. le ciel sembloit ardoir en celle partie qui regarde dannemarche. Trois lunes apparurent en trois diverses parties du ciel. La terre si fort trembla en lisle de carie et de rodes que les maisons communement cheoient. ¶ Adonc tomba a terre une colompne de marbre ou somet de la quelle estoit selon renommee repost et ensevely le corps du dieu appollo la quelle colompne estoit haulte de soixante et dix coutees. ¶ Or advint doncques que les romains avoient moult a desdaing que les francois feussent si pres de romme ou pays dytalie. si furent leur augurement pour savoir sil estoit expedient et bon de combatre contre viridomarus roy ⁊ chevetaine des frãcoys. lors estans en ytalie les augurines rapporterent que cellui temps nestoit pas convenable aux romains mais flaminius cõsul en cellui temps contre le iugement des augures combati ⁊ vainquist les francoys dont xx mil furent occis ⁊ dix ⁊ sept mil prins. Et apres ceste bataille claudius adonc consul de romme combati le remenant des francoys dont trente mil furẽt occis ⁊ le roy viridomarus qui se estoit mis au front de la bataille fut occis. Et affin que les romains hayneux ⁊ indignes contre les francoys qui les avoiẽt plusieurs foys desconfitz en bataille feissent plusgrant confusion ⁊ honte au roy viridomarus ses armes furẽt offertes ou temple de iupiter a romme a qui les rõmains principalmẽt offroient les fines ⁊ hommes despouillies cõquises en batailles. Consequaumẽt tandis que ie comptoie les cas des trois nobles maleureux ptholomee abitomarus ⁊ viridomarus. Je tantost apres trouvay en diverses hystoires les cas des aultres nobles hommes ducz et connestables de batailles dont les aucuns estoiẽt de liburne les aultres de yllirie en grece ⁊ les autres estoiẽt francoys. Et si trouvay les cas daucuns princes de espaigne de champaigne de pueille ⁊ de sauuice ⁊ de brucie lesquelx q̃lz eussent tous este noble puissans et riches toutesfois ilz furent destruitz et abaissiez tant par les romains cõme par les affricans ou temps des batailles de scipion ⁊ de hannibal. Et oultre en diverses hystoires Je trouvay les maleureux cas daultres nobles seigñs terries de diverses naciõs en si grant nõbre que eulx tous ensemble ne faisoiẽt pas une compaignie mais ilz faisoient ung grant ost. Si delaissay a racompter leurs cas pource quil estoit trop long mais depuis que ie eu ouyes les larmes de tous les nobles maleureux que ie trouvay es hystoires Je esleu ung de tous. Cest assavoir siphax le roy de numidie ⁊ pensay a descripre ses tenebres ⁊ meschances apres la clarte ⁊ beneurte de son noble ⁊ grant estat royal.

Le vi^e. chapitre cõtiẽt le cas de siphax roy de numidie. Et commence ou latin. Non satis ⁊c.



Je nay pas asses plainement cõgneu par les hystoires quel fut le lignia gne de siphas roy de numidie mais de quelconque lignaige quil soit descendus les hystoires qui sont venues iusques aux acteurs latins tesmoignent que siphax fut assez renommes en toutes choses par quoy len acquiert le tiltre de noblesse et la puissance de son royaume fut tresgrant. ¶ La province de numidie est ou pays daffrique et commence numidie a vng fleuve nomme amsitta et dure iusques ou pays appelle rengitaine par devers orient numidie touche aux petiz gouffres de libie devers septentrion a sardaine devers occident elle touche a mauritaine devers midi elle touche a ethiope. ¶ Le terrouer de numidie est tresgras illec sont forestz treshabundans de sauvagines et les montaignes sont habondans de chevaulx et dasnes sauvaiges. Illec croist le tres fin marbre en celle province sont entre plusieurs deux principales cites, yppone et suzicade. Entre les aultres choses par quoy il appert que siphax ait este puissant en armes. Cest par ce que len treuve es hystoires que siphax fist anciennement vne forte bataille contre le roy galba qui lors estoit trespuissant seigneur de messulie iadis vne des provinces despaigne et qui maintenant est adioustee a la province de numidie. ¶ Le roy siphax aussi fist vne aultre tresforte bataille avec le roy masinissa filz et successeur du roy galba. Ces deux roys galba et masinissa furent finablement desconfitz par la sagesse et force du roy siphax. Combien que premierement il eust este desconfist et foulez par ces dessus diz deux roys. Fortune favourable au roy siphax ne luy octroya pas seulement celle gloire quil eust de desconfire galba et masinissa mais siphax ramena en si miserable estat le roy masinissa qui le despouilla de son royaume de messulie et fut le roy masinissa contraint a vivre de roberie a maniere de larrons et assailleurs de chemins.

¶ Et apres et oultre masinissa fut contraint de habiter es cavernes des montaignes et es fosses des bestes sauvaiges pour la paour du roy siphax. Et tant que le roy masinissa par deffault de toutes aultres viandes vesquist longuement dun pou de pommes sauvaiges et de racines de herbes. Et darrenierement siphax tellement dechassa le roy masinissa par toutes les parties de son royaume que les homes de son royaume oblierent son nom et penserent quil feust mort. Ne navoient esperance de luy ne que dun homme noye en vne riviere et tellement que siphax occupa tout le royaume et mist soubz sa seigneurie le peuple du roy masinissa. Certes belle chose fut au roy siphax de avoir destruit les deux galba et masinissa ses ennemis mais fortune luy octroya vne plus belle chose pour eslever la gloire de luy en temps perpetuel. Car pour lors que les romains et les affricoys entreulx combatoient pour avoir la seigneurie de tout le monde la puissance du roy siphax fut extimee si grant que les rommains et les affriquoys iugoient que en quelconque partie que siphax tourneroit ycelle partie comme la plus forte conquerroit lempire de tout le monde les rommains doncques ⁊ les affricoys furent mieux en concorde ⁊ penserent entre eulx de attraire siphas a leur partie. ¶ Or advint que scipion pour sa partie des rommains ⁊ hasdrubal pour sa partie des auffricoys qui lors estoient deux chevetaines tresrenõmes en batailles adviserent que ce seroit tresgrant bien pour leur chose publique silz pouoient alier le roy siphax en layde ⁊ amistie de leurs parties. Si escheut daventure que en une mesme iour ⁊ presques en une mesme heure scipion ⁊ hasdrubal entrerent dedens le port de la mer de numidie ⁊ dedens le palais du roy siphax qui les receut tous deux moult honnestement et bien les asseura sur sa foy ⁊ les fist seoir avec luy a sa table ⁊ entre eulx il fut si courtois attraiat et beau parleur que eulx deux luy ottroierent tant quilz dormirent en une nuit en une mesme couche par la tresgrant et singuliere seurte q̃ scipion ⁊ hasdrubal avoient en la foy du roy siphax leur oste. Ceste chose fut grant accroissement de sa beneurte ⁊ eust este trop plus grant sil eust gardee sa foy ⁊ amistie a scipion ainsi cõme il luy avoit requise ⁊ ainsi cõme le roy siphas luy avoit par serement promise a garder.

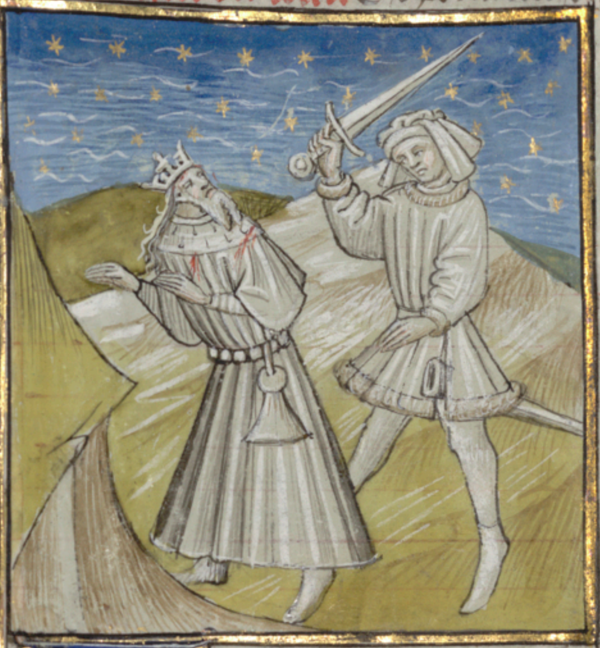
¶ Apres ces choses beneurees et nobles advenues au roy fortune voult retraire sa main affin que lorgueil de siphax roy de barbarie ne montast en plus hault degre de honneur ne de puissance. ¶ Si advint q̃ par la soubtivete de hasdrubal le roy siphax sen amoura de sophonisba lors tresbelle pucelle ⁊ fille dudit hasdrubal et tant que siphax prist a femme sophonisba qui apres fut subornee ⁊ induite par son pere hasdrubal tant que par soubtil barat dont les auffricoys sont plains la dame obtint que son mari siphax deffendi par lettres ⁊ messages que len ne laissast passer scipion chevetaine rommain ne ses gens qui vouloient eulx transporter en auffrique pour subiuguer cartage a la seigneurie de rommains. ¶ Et advint q̃ non pas seulement le roy siphax envoyast ses aydes aux cartaginois mais il mesmes avec son ost vint encontre scipion adversaire des auffricoys. En celluy temps presques tous ceulx despaigne ⁊ daffrique cuidoient q̃ le roy massinissa dont iay parle na gueres feust mort ou aultrement remene a neant. mais quant il sentit que son ennemy siphax estoit pour sa foy mentie devenu ennemy de scipion. le roy massinissa lors saillit hors des cavernes ⁊ forestz ou il se estoit reponu puis assembla telles aydes come il peut avoir et vint cõtre le roy siphax en soy ioingnant avec scipion ⁊ avec lelius legat dudit scipion. massinissa doncques et lelius ordonnerent et firent leurs batailles contre le roy siphax du quel les gens de son ost furent si foulles ⁊ desconfitz que massinissa et lelius prindrent en bataille ⁊ livrerent siphas es mains de scipion ẽtre les mains duql le roy siphas avoit iuree ⁊ fiance sa foy. entre les mains de scipion pour aydier ⁊ conseillier la partie des rommains. ¶ Apres advint que massinissa et lelius prindrent une des citez de siphas appellee. Cirte tresriche et farme qui se rendi a eulx dedens celle cite masinissa qui entra le p̃mier pensa comment il feroit que siphax tresmescheant feust courroucie z angoisseux en toutes manieres z non pas seulement par la perte de son royaume.

Si aduint que masinissa treshayneux du roy siphax z son mortel ennemy plus que nul autre occupa et prist pour soy le palais de la cite cirte. Et aduint quil conioingny a soy par mariage la belle sophonisba femme come dit est du roy siphax z furent les nopces celebrees z faictes durant encores le bruit de la bataille en la quelle siphax auoit este desconfit par ainsi doncques le roy siphax na guieres beneureux en toutes choses appartenans a felicite mondaine fut abaisse du hault estat il perdit son grant et riche royaume de numidie. Il perdi aussi sa tres amee femme sophonisba. Et pot veoir son ennemy masinissa venus z esleue en son estat royal.

Et apres siphax fut enuelope de chaennes de fer come prisonier puis fut mene a romme entre les nobles daufrique. Et fut mis deuant le chariot de scipion quant il fist le triumphe de la desconfiture des cartagiens a romme. Apres ce que siphax ot este mene en une cite assez prouchaine de romme appellee tyburin z que illec siphax ot este mene en triumphe feust enclos en chartre perpetuelle.

Siphax doncques qui par auant nauoit pris asses du royaume de numidie fut lore en ung cep z fut contraint a soy contempter de lespace dune petite chambre. Semblablement aussi la dure necessite de infortune contraingny le roy siphax obeir au cruel geolier de la prison combien que ung pou parauant le roy siphax eust une multitude de vallees obeissans a soy z ung grant nombre de cheualiers qui le seruoient finablement siphax qui auoit possede haultes habondances de richesses mourut pourement en priso. Et dillec fut porte a romme z apres les romains luy furent si liberaulx z benignes que par humaine pitie ilz le firent enseuelir pertinement z bien a la despense publiq.

Le vij.e chapitre contient les cas dune assemblee de maleureux nobles hommes. et commence ou latin. Expedito zc.



Apres ce que ie eu parfait le compte du miserable cas du roy siphax. nabin iadis par tirannie seigneur des lacedemonois se apparut deuant moy z en plourant pour sa male fortune disoit quil estoit de lestat de beneurte mondaine deuenu tresmescheant. Cestui nabin pour brief compter son cas deuisa que apres le cas du grant alexandre lempire de grece auoit este z estoit diuise presques en aultres tant de seigneuries come il y auoit de citez. Et que plusieurs par violence auoient occupe les particulieres seigneuries de grece qui des lors estoient moult es feblies ⁊ desnuees de deux tresprecieuses choses. Cest assavoir de science et de discipline darmes ⁊ que la fleur de ces deux choses qui accompaignoient lun lautre estoient de grece venues a romme ⁊ illec la fleurissoient. ¶ Neentmois la doulceur de seigneurie estoit moult enracinee es convoiteux ⁊ orgueilleux couraiges des grecz. Et par especial des lacedemonois qui anciennement furent puissans ⁊ chevalereux en armes longuement. Entre lesquelx le dessus dit nabin peu a peu commenca par tirannie conquerre ⁊ subiuguer a soy plusieurs seigneuries citez ⁊ chasteaulx de lacedemonie ⁊ du pays denviron. Et si longuement par tyrannie les posseda ⁊ tint que non obstant son faulx tiltre il sembloit estre roy des lacedemonois. ¶ Or advint que les romains qui avoient en hayne la tierce monarchie des grecz soubz alexandre ⁊ pareillement les aultres seigneuries des grecz qui apres alexandre avoient este coupees en diverses parties estoient moult hayneuses aux romains. Apres doncques que les forces des auffricoys ⁊ des macedonois furent affeblies ⁊ desnuees des .ii. tresprecieuses choses dessus dictes ⁊ par la chetivoison des princes ⁊ des grans ⁊ nobles seigneurs dauffrique ⁊ de macedoine qui apres leur desconfiture estoient devenus prisonniers des rommains. Ilz desirans ramener toute grece soubz leur seigneurie firent ⁊ ordonnerent ung consul appelle titus flaminius. ¶ Cestui consul avec son ost vint en grece ou pays de lacedemonie. Et a force darmes prist la cite auctos que le dit nabin tenoit par tyrannie celle cite ly fut ostee ⁊ ramenee soubz la seigneurie des rommains. Fortune iuste vengeresse et qui fait la fin des choses telles comme furent de ycelles fist cestui roy nabin hayneux aux acheois cest a dire aux grecz du pays de achaie que len dit la moree dont corinthe est la metropolitaine cite. Les acheois de tous les temps estoient si fermement alechies ⁊ alies que ilz partoient entreulx toutes leurs bonnes ⁊ males fortunes ⁊ relevoient lun lautre de leurs pertes et dommaiges ⁊ divisoient leurs gaaignes ⁊ leurs conquestez se aucuns en faisoient en armes ou autrement. Les acheois doncques qui soubz eulx avoient plusieurs grans citez. Avoient pour lors ung duc de leurs batailles appelle philopomenes qui avec son ost fist guerre contre le roy nabin en laquelle il fut desconfit ⁊ luy furent tollus plusieurs chasteaulx. Et tant que presques il fut ramene a neent. Et darrenierement nabin fut tue par le barat dun chevalier ethosien appelle alexamenes. Mais pour ce que iay fait mention dessus tantost en ce chapitre des cas des deux puissans ⁊ nobles peuples cest assavoir des macedoniois ⁊ des affricoys sans avoir riens dit de hystoire touchant leurs miserable cas. Je en continuant cestui livre vueil dire en brief pour monstrer loffice de fortune les cas des auffricoys ⁊ des macedoniois des acheois ⁊ des ethosiois iadis tous quatre puissans ⁊ nobles peuples. ¶ Apres les deux tresgrans et notables batailles faictes entre les rommains et les carthaginois contendans de la seigneurie du monde. Il advint que les rommains. Lan ſix cens ⁊ deux apres la fondacion de romme furent deux conſulz lucius ſenſorinus ⁊ marcus maulius ou temps de la tierce bataille qui advint des romains contre les cartaginois. Apres doncques que les ſenateurs de rome eurent adviſe ⁊ iuge par ſentence que cartage ſeroit deſtruicte ſcipion pour aydier a parfaire celle choſe fut ordonne tribun des chevaliers. Les cartaginois doncques furent appelles de par les romains pour parlementer enſamble ⁊ par concluſion de conſeil les romains comanderent es cartaginois quilz baillaſſent leurs armeures ⁊ leurs navires qui eſtoient en ſi grant habondance que len en peut armer toutes les gens daufrique.

Apres leurs armeures ainſi baillies les romains leur comanderent quilz laiſſaſſent leur cite lors aſſiſe ſur mer ⁊ quilz la tranſportaſſent loing de la mer par dix cens mil pas dont chun pas tient .v. piez ou quilz deffendiſſent leur cite. Ceſte choſe ſembla moult dure aux cartaginois. Si firent et ordonnerent pour eulx deux ducz et chevetaines de leurs batailles dont chun avoit nom haſdrubal et comancerent avant toutes aultres choſes a forgier armes dor et dargent par default dacier de fer ⁊ darain. Les conſulz ordonnerent que len combatiſt la cite qui eſtoit environnee dun mur long de xxx mil pas ſans les fors de mer qui la cite fermoient a ouvert qui tenoient trois mil pas. Le mur de la cite eſtoit eſpes au large de xxx piez tout de roche quarree la haulteur de la muraille eſtoit de quarante coutes. Le donjeon q on appelloit burſa tenoit ung pou plus de tour que de deux mil pas. Les conſulz poſerent leurs engins ⁊ par force de batre contre les murs une quantite de muraulle fut rompue mais les romains neant moins furent repoulſes ⁊ vaincus mais ſcipion deffendi les rommains ⁊ fiſt retraire par force les cartaginois dedens leurs murs. Le conſul cenſorinus retourna en la cite ⁊ le conſul maulius delaiſſa la cite ⁊ tourna ſa bataille contre haſdrubal. Scipion adviſa que maſſiniſſa le roy de numidie aliez et ami des rommains eſtoit mort pour eulx ⁊ en leur guerre. Et pour tant ſcipion departy ⁊ diviſa le royaume de numidie a ſes trois enfans par egale porcion ⁊ apres retourna ſcipion a combatre cartage ⁊ apres maulius aſſailli ⁊ combati la cite de tyrie et ycelle deſrocha en la deſtruction de celle cite furent occis quarante mil aufricoys ⁊ ſix mil furent retenus priſonniers. Le noble haſdrubal conneſtable des aufricois nepveu du roy maſſiniſſa fut ſoupeconne de trayſon et pour tant ſes propres hommes le tuerent de pieces de bancs qui eſtoient en la court du palais de ſtyrie.

Et en celle meſme annee ou pays de macedonne ot ung roy appelle philippe le faulx contre le quel les rommains envoierent ung preteur appelle iuventinus qui deſconfit et tua tout loſt des rommains. Lan apres enſuivant publius ſcipion q en lan precedant avoit eſte conſul fiſt ſon appreſt pour finablement deſtruire la cite de cartage. Scipion doncques entra en la cite de cothone et illec par ſix iours ⁊ ſix nuiz continuelles combatirent les Rommains contre les aufricois ⁊ en la fin les cartaginois par deſeſperance furent contrains a eulx rendre ⁊ prierent aux romains que les homes ⁊ femmes feuſſent receus en ſeruage qui eſtoient demourés et ſeuruiuās. Apres celle choſe la premiere compaignie des femmes cartaginoiſes fut miſerable ⁊ piteuſe. Et apres vindrent les hommes en plus horrible ⁊ plus laide compaignie illec furent xxv.mil femmes chetiues priſonnieres ⁊ de homes .xxx.mil le Roy haſdrubal voluntairement ſe rendy a vng barny. Ceulx qui ſe eſtoient retrais ou temple de eſculapius ſe trebucherent en bas les aultres ſe lancerent ou feu la femme du Roy haſdrubal par le courroux quelle ot de ſon mary et par la fureur de elle ſe lanca auec ſes deux enfans dedens le feu affin quelle mourut franche ſans venir a la ſeruitute des romains. Et la cite de cartage ardy par dix ⁊ ſept iours cōtinuelx par quoy les Rommains vainqueurs peurent congnoiſtre le miſerable cas et chetif eſtat de la condition humaine ⁊ des choſes temporelles. En la cite de cartage not ſi merueilleuſe pierre qui ne feuſt commuee en pouldre.

Toute la multitude des priſonniers fut vendue en ſeruage excepte aucun peu de ſeigneurs qui furent detenus priſonniers. Apres doncques en comptant le cas et darrenier deſtruiement de lancienne ⁊ noble ſeigneurie des macedonois premier eſt aſſauoir que les romains par plus grant labour et plus peſantes batailles deſconfirent les aufricois quilz ne firent ceulx de macedoine mais en deſconfiſant les macedonois la victoire fut plus noble pour ce que eulx qui auoient ſubiugue tout orient ⁊ auoient tous les roys en leurs aydes eſtoient trop plus nobles que neſtoient les aufricois. Les romains doncques pourchaſſans vne victoire par lautre aſſemblerent grant puiſſances en armes tant de eulx meſmes cōe de leurs alliez et compaignōs ⁊ tournerent leur oſt contre les macedonois qui lors auoient vng Roy appelle perſeus filz du Roy phelippe dont a plain ie parleray cy apres ou viie. chapitre de ceſt liure. Ceſtui perſeus Roy euſt ſoubz ſoy cheualiers macedonois Renommes de auoir victoire par tout. Et ſi auoit en armeures en argent ⁊ en blez ſouffiſans prouiſiōs pour demener batailles le Roy perſeus ſe orguilly en ces choſes et oublia les manieres de fortune qui tourne ſa roe ſans ceſſer ⁊ en haulſant lung par labaiſſement de lautre perſeus commandoit a ſes cheualiers quilz euſſent regart a lancienne gloire de ſon predeceſſeur le grant roy alexandre de macedoine ſeigneur de tout le monde. Le Roy perſeus fiſt ſa premiere aſſemblee de ſes cheualiers qui fut ſi grant ⁊ de gens ſi eſleues que ceulx de ſa partie qui par auant doubtoient les romains eurent fauorable eſperance par ce que il iuſques lors auoit eſte victorieux. Affin toutesuoies que perſeus a ſon tort ne entrepriſt celle bataille. Il enuoya ſes meſſagiers deuers le conſul Romain cheuetaine de la bataille appelle ſulpicius les meſſa giers luy demanderent paix ⁊ amiſties et dirent au conſul que perſeus vouldroit reſtituer aux romains leurs deſpenſe tout ainſi comme ſe ia deffait il feuſt vaincu. Apres le conſul ſulpicius donna au roy perſeus ainſi dures reſponces comme ſe ia deffait il feuſt deſconfit. Les romains doncques doubtans le peril de la bataille ordonnerent vng aultre conſul appelle paulus emilius ⁊ hors ordonnance luy donnerent le gouuernement ⁊ la charge de la bataille contre les macedonois. Si toſt comme le conſul emilius fut arriue en loſt des romains il auanca la bataille ⁊ la nuit auant que les deux oſtz aſſemblaſſent la lune vint en eclipſe ⁊ failly ſa lumiere les mathiciens et deuineurs dirent que celle eclipſe eſtoit ſignifiance que le royaume de macedone en celluy an prendroit fin.

Et les .ii. oſtz doncques ſe ioingnyrent pour beſongner en armes entre ceulx de loſt des rommains fut vng cheualier appelle cathon filz dun orateur ou aduocat de romme. Tandis que cathon noblement combatoit entre les macedonois eſpeſſement rangez il deſſus ſon cheual chey a terre ⁊ apres commanda combatre a pie. Si euſt vng ſouldoie macedonois criant a horrible voix qui enuirona cathon ⁊ fiſt ſemblant de le tuer giſant encore a terre ſi ſe recueilly ⁊ ſe leua en pies ⁊ de ſon eſpee fiſt grant occiſion de macedonois adonc ſe aſſemblerent de toutes pars affin quilz occiſſent le preu cheualier cathon. Cil adonc cuidant ioindre ⁊ occire vng baron macedonois leſpee luy eſchappa de la main ⁊ chey ou millieu des ennemis. Si voult cathon recouurer ſon eſpee ⁊ couurir ſoy de ſon eſcu et voians ceulx des deux oſtz il paſſa parmy les eſpees ⁊ les lances des macedonois ⁊ recouura ſon eſpee apres maintes playes receues en ſon corps ſi eſtria haultement ſes ennemis puis reſſembla a loſt de ſa partie.

Par lexemple de la hardieſſe du preux cheualier cathon prindrent en eulx courage ⁊ hardement tant que la victoire leur demoura ⁊ lors le roy perſeus ſe miſt en fuite auec viii. beſans dor et ſe retiray en liſle de ſamos le conſul emilius enuoya vng de ſes capitaines nomme octauius a pourſuiuire perſeus le quel fut pris auec ſes .ii. enfans alexandre ⁊ phe et fut le roy perſeus auec ſes deux filz admene au conſul. Et certain eſt ſelon les hyſtoires vrayes que depuis le temps du roy caranus qui de macedone fut le premier des roys iuſques au temps de ceſtui perſeus qui fut le derrenier les macedoniens eurent xxx roys par nombre ⁊ dura le regne par ix.c ⁊ xxiiii. ans. Apres ce que le royaume de macedone fut tourne en la ſeigneurie des romains le conſul emilius ordonna et commiſt officiers publiques en toutes les citez de macedone ⁊ deuint le pays franc et le conſul leur donna loys ⁊ maniere de viure dont ilz vſent encores.

Et les ſenateurs de toutes les citez des etholoys auec toutes leurs femmes ⁊ enfans furent enuoiez a romme par eſpecial ceulx qui eſtoient ſouſpeconeux enuers les rommains affin que les etholoys ne machinaſſent aucunes nouuellectez contre lempire de rome. Les ſenateurs etholoys furent longuement detenus a romme ⁊ en diuerses citez du monde. Ilz furent enuoies en messageries en quoy ilz furent lasses ⁊ anulles et apres ilz furent renuoies chun en son pays. Et perseus leur roy auec ses .ij. filz demoura prisonier ⁊ a luy et a ses enfans perpetuelment fut ostee toute puissance dignite ⁊ seigneurie mondaine.

¶ Apres que les eustricons ⁊ macedonois furent ramenes soubz lempire de rome ⁊ que la puissance des etholoys fut affeblie par la chetiuoison ⁊ nobles etholoys qui furent desconfitz et prins auec les macedonois en vng mesme turbillon de fortune par ainsi en toute grece ne auoit gent de puissance ne de renom fors que les acheois habitans ou pays de achaie que len dit la moree. Il sembloit aux romains que les acheois estoient moult puissans non mie que chune cite par soy eust moult grans richesses mais pour ce que toutes les citez de achaie sont comme iay par auant dit coniointes et alliees ensamble car combien quilz soient diuisez en diuerses citez ainsi comme par membres toutesuoies ilz sont vng mesme corps ⁊ vne mesme seigneurie ⁊ chascune cite recompense ⁊ supporte les dommages de lautre. Tandis doncques que les romains queroient occasion de faire bataille contre les acheois soubdainement fortune offry vne complainte que les lacedemonois autrement nommes spartains firent contre les acheois. Les acheois auoient contre les spartains hayne ⁊ rigueur mutuelle. Et pour ce les acheois pilloient et roboient les lieux ⁊ villages des spartains.

¶ Les senateurs de rome oyans ceste complainte respondirent aux spartains leurs alliez quilz enuoieroient leurs messagiers a veoir comment aloient les choses ⁊ les besoignes des spartains. Et pour les garder de villenies les romains cautement aduiserent quilz ne pourroient desconfire ne subiuguer achaie tant comme les citez seroient vnies ⁊ coniointes ensamble. Si commanderent secretement a leurs messages quilz desioinguissent et separassent par membres le corps des acheois ⁊ quilz feissent que chascune cite par soy eust particulieres loys ⁊ seigneuries affin que plus legierement ilz feussent contrains ⁊ ramenes en seruage.

¶ Les princes doncques et gouuerneurs de toutes les cites de achaie furent appellez et assemblez en la cite de corinthe. Et lors deuant yceulx racompterent les messages rommains le decret et lordonnance des senateurs romains les acheois ouurirent leur conseil deuant les messagiers romains. Et dirent en leur conseil quil estoit expedient ⁊ prouffitable que chascun eust par soy propres seigneuries ⁊ propres loys.

¶ Si tost que ceste chose vint a la congnoissance des particulieres cites les peuples tantost commancerent forcener tant que ilz occirent tout lestrange peuple qui estoit en achaie. Et mesmement les acheois eussent tue les messagiers romains se ilz ne sen feussent fuis quant ilz ouyrent le tumulte ⁊ la noise. Si tost que les romains ouyrent comment les acheois diuisez et partis lung de lautre ⁊ que en chune cite auoit propres loys ⁊ seigneurie a par soy et coment ilz occioiet les estrangiers demourans en achaie / les romains tantost ordonnerent ung consul appelle mummius pour gouverner ⁊ conduire la bataille contre les acheois.

¶ Cestui cõsul promptemẽt transporta son ost en achaie ⁊ victorieusemẽt fust pourveue de toutes choses et apresta sa bataille cõtre les acheois. Mais les acheois cuidans quilz neussent gueres ou neant a besongner pour combatre le peuple romain ilz furent en toutes choses negligens ⁊ paresceux de eulx apprester en bataille. Car les acheois ne pensoient point avoir nulle bataille avec les romains mais ilz pensoiet quilz auroiet grant pillaige de la desconfiture des romains si apresterent les acheois grant nombre de charioths pour apporter chiez eulx les despouilles des romains. les acheois poserent ⁊ mirent leurs femmes ⁊ enfans sur les croupes des montaignes pour mieulx veoir ⁊ regarder la bataille deulx et des rommains mais assez tost apres que la bataille fut assemblee les acheois furet occis ⁊ mors devant les yeulx de leurs femmes ⁊ enfans le regart de celle bataille leur fut grief ⁊ pesant ⁊ la memoire leur fut plourable ⁊ courroucteuse. les femmes ⁊ enfans des acheois furent prins et mis en chetivoison ⁊ despouilliez de tous leurs biens.

¶ Corinthe la cite metropolitaine de achaie fut desrochee ⁊ destruicte ⁊ tout le peuple fut vendu en servaige les rommains furent ceste dure vengance affin que les aultres citez de acheie eussent paour ⁊ preissent exemple de non soy rebeller ne den entreprendre a faire nouvelletes aucunes.

¶ Pour ce que les deux cas de ces deux nobles et anciennes citez tresriches Cartaige ⁊ corinthe advindrent presques en ung temps affin que les orguilleux nobles hommes ⁊ aultres congnoissãs combiẽ soit grãt la puissance de fortune qui pas seulemẽt ne desroche les villaiges ⁊ petis chasteaulx mais mesmemẽt les grans ⁊ fortes citez environne de mer et de haulx murs de roche. Je vueil plus merveilleusemẽt descripre la grant excellence premieremẽt et secondement le miserable cas de la cite de corinthe qui avec toute la province ⁊ la gent de achaie fut destruicte par le consul romain mummius.

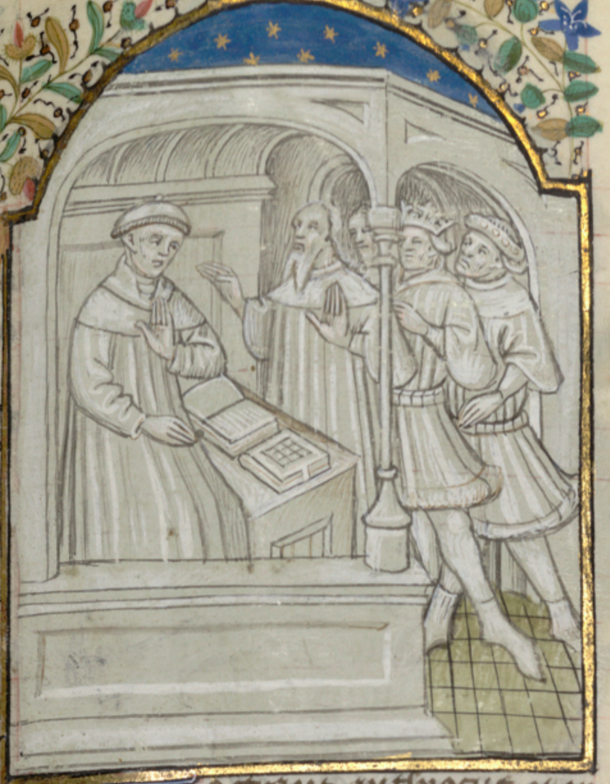
¶ Ceste cite corinthe entre toutes les citez du monde estoit treshabondant de tous biẽs temporelz Illec estoiet soubtilz et renommes ouvriers en toutes choses. Illec par plusieurs siecles se achetoiet diverses marchandises par ceulx de asie ⁊ de europe. Si tost que le cõsul et ses gens par force entrerent en la cite de corinthe le consul donna congie aux chevaliers romains de prendre hommes ⁊ femes de pillier les richesses de orure ⁊ de cuivre. Apres fut mis le feu en tous les lieux de la cite en tant que tout lembrasemẽt de la cite ne faisoit que une flambe q̃ sembloit batre iusques au ciel une partie du peuple fut degastee par fer et par feu et laultre partie fut vendue en servaige.

¶ Es murs de la cite ne demoura pierre qui par force de feu ne feust ramenee en pouldre. En la cite de corinthes ot si grant multitude de ymaiges ⁊ de statues dor ⁊ dargent ⁊ de cuivre

⁊ le feu fut si fort ⁊ si long que elles se fondirent et meslerent ensamble ⁊ furent une nouvelle espece de metal qui jusques a maintenant est appelle cuivre de corinthe ⁊ la vaisselle que len fait dicelluy est appellee corinthoise. De celle cite les romains trairent tres grant pillaige par quoy fortune monstra que les hommes assemblent les richesses mortelles ⁊ si ne scevent pour qui ilz les mettent en tresor et qui plus grieve chose est si grant nombre dommes ⁊ de femmes de touts estatz moururent a corinthe ⁊ en la province de achaie quil nest hystorien qui en face certain compte. Apres doncques la briefve description des miserables cas cy dessus racomptez en retournant au texte de cestuy present livre je vien au cas de phelippe noble prince de philemerne une cite de vallaquie oultre la dinoe. Cestuy phelippe originelment attirait de mattalapoly fut prince ⁊ seigneur de la cite philermene les romains doncques qui subiugoient tire a tire toutes les cites ⁊ provinces de grece envoierent leur consul marcus acilius autre que celluy qui mourut en cartage dont iay cy dessus parle. Cestuy consul par armes victorieuses desconfist ⁊ print cestuy prince phelippe ⁊ luy tollist sa cite philermene ⁊ son principat puis lenvoia a romme ⁊ illec mourut en prison ⁊ servaige.

Apres celluy prince philippe selon lordre des hystoires venoit le noble demetrius duc des etholoys si est assavoir avec tout ce que iay dessus racompte ou cas des etholois ⁊ des macedonois qui furent desconfitz ⁊ subiuguez par le consul emilius qui en la desconfiture des etholois furent prins ⁊ envoiez a romme plusieurs nobles hommes darmes ⁊ citoiens ⁊ aultres des etholois dont les aulcuns affin quilz ne se rebellassent furent loyez de chaennes ⁊ mis en obscure prison. Cestuy demetrius duc et chevetaine des etholois fut comme dit est prins ⁊ mene a romme ⁊ reclos en prison par bataille. Il fut moult impacient et desdaigneux pour cellui cruel ⁊ dur changement de fortune ⁊ tant se tourmentoit quil sembloit forcenez. Si advint que ilz cuidant soy delivrer mocqua ⁊ decent les gardes de la prison tant quilz sen eschappa. Mais les gardes de si pres le poursuivirent quil sen revint ⁊ fut reprins ⁊ tyre en prison. Pour ceste cause demetrius fut si fort doulent ⁊ desdaigneux que par impacience il se tua dune espee et tant que briefment il fina sa miserable vie. Avec les dessus dis nobles maleureux estoient plusieurs aultres plourans ⁊ douloureux pour leurs adversitez qui de toutes pars accouroient de divers pays a moy affin que ie escripvisse les cas. Entre les nobles maleureux venoit sacriant autour domil le grant anthiocus roy de asie ⁊ de surie. Je doncques le regarderay en racomptant son cas je le mis devant tous aultres.

Le viiie chapitre contient le cas de anthiocus roy de asie ⁊ de surie. Et commence ou latin. Gloriam ⁊c.



Le grant anthiocus ot en son glorieuse renommee et grant noblesse de par ses ancesseurs. Car il descendi des anthiocus ancien roy de asie et de surie qui fut son besaieul. Cestui grant anthiocus monstroit par les armes et signes quil portoit quil estoit descendu de lancien anthiocus qui en son temps fut tresrenomme et noble entre tous les cheuetaines du roy philippe pere du grant alexandre. Et la noble laudice fut mere de lancien anthiocus mary de laudices ot vng filz appelle selencus qui fut le premier de cellui nom et de qui descendi le grant anthiocus dont ie compte le cas. Celle doncques que laudices conceut le premier selencus il luy sembla en dormant que elle auoit conceu non pas de lancien anthiocus son mary mais du dieu appollo et que de luy elle auoit receu en don vng anel qui auoit vne precieuse pierre entaillee dune ancre a attachier nefz et que appollo luy commandoit quelle donnast cel anel au filz quelle enfanteroit. La vision que laudices receut fut merueilleuse car lendemain fut trouue en son lit lanel entaille ainsi come dit est. Et selencus nasquist auec vne ancre figure en sa cuisse. Et laudice aussi donna celluy anel a son filz selencus puis luy compta laduenture de sa naissance quant selencus voulst aler auec alexandre le grant en sa conqueste de perse et de medie. La demonstrance et figure de la naissance de selencus demoura en ceulx qui de luy descendirent. Car les filz de luy et de ses enfans nasquirent a tout vng ancre paint en leur cuisse ainsi come se celle chose feust vne especiale enseigne de naturel lignage.

Or ainsi come iay dit ou xve chapitre du quart liure precedent. Anthiocus lancien ne fut pas seulement noble et renomme pour les grans faiz que il fist soubz le roy phelippe de macedoine et le grant alexandre son filz mais pour les grans et renommees choses quil apres accomplit les grans et nobles besoignes que furent les ancesseurs du grant anthiocus lui donnoient cause de plus grant ventance et mondaine gloire et combien que les haynes de lancien anthiocus et de selencus son frere feussent si grans que en toute leur vie ilz guerroierent lun lautre tant que tous deux moururent mal et honteusement. Et auec ce leurs royaumes furent moult affeblis en toutes choses par quoy la noblesse de lancien anthiocus semble estre moindre et malement blecie. Toutesuoies les ~~pes~~ pertes tant domme come de richesses et de puissances ne furent pas seulement recouurees par le grant anthiocus mais elles furent accreues.

Or apres doncques la mort de selencus roy de asie et de surie anthiocus enfant couronne et seigneuriant en son royaume par quel cause et acconsiu si grant et convenablete en toutes ses choses ou par la largesse de luy ou par sagesse ou par fortune qui ainsi ordonnoit beneureement ses choses qui recouvra tout le royaume de surie en sa propre ⁊ premiere grandeur par les merites de ses deux especiaux ⁊ grans fais les gens de asie ⁊ surie seurnomerent lenfant anthiocus le grant mais il advint que ces deux grans royaumes ne semblerent pas souffire au roy anthiocus a accomplir ses delectacions pour tant il geta ses yeux ⁊ sa convoitise devers le pays de grece dont les romains adonc avoient plaine seigneurie acquise par leurs batailles victorieuses ⁊ dilec avoient chacie phelippe roy de macedone.

Les etholoys doncques es puissans entre les autres peuples de grece donnerent courage ⁊ hardement au grant anthiocus de occuper et prendre pour soy le pays de grece dont il estoit convoiteux. et si luy monstrerent la voye de conquerre apres le pays de ytalie. Aussi hannibal duc de cartage pour lors fuitif contrau luy anthiocus par tres evidens arguemens a entreprendre la conqueste de grece ⁊ de ytalie. Apres que anthiocus ot appreste grant multitude de gens darmes il descendi en grece. Et contre le conseil de hannibal le grant anthiocus eslut et choisy le pays de grece pour asseoir sa bataille contre les grecz lors subgetz aux romains anthiocus en celle bataille fist moult pou de choses ⁊ de plus petit effect que les etholois ne hanibal navoient par avant espere lesquelx avoient esmeu ⁊ ennorte anthiocus a celle entreprinse.

Apres que anthiocus ot prins aucuns chasteaulx appartenans aux aliez ⁊ compaignons des romains il se retrahy en la cite de calcide pour soy illec yverner ainsi come se il eust en celluy premier assault assez besoingne en armes. yllec anthiocus celuy roy batailleres fut surprins de lamour dune pucelle. Anthiocus requist ⁊ demanda celle pucelle a cleoptelemus son pere qui mal voulentiers ⁊ envis luy donna par mariage le roy anthiocus espousa celle fille ⁊ fist grans ⁊ plantureuses nopces tantost apres sa premiere bataille ⁊ en tout le temps dyver anthiocus se habandonna du tout a delicieusement boire ⁊ mangier a luxure a geux ⁊ a dormir les princes aussi et tous les chevaliers de lost suivirent les meurs du roy anthiocus en vivant inignotement ⁊ en delaissant toute la discipline de chevalerie se aucune en avoient.

Finablement apres yver passez que le prin temps vint ouquel les roys seulent soy apprester en bataille Il advint que marcus acilius noble consul de romme vint avec son ost alencontre du roy anthiocus ⁊ admena ses gens darmes en bataille rangee et assemblerent les banieres des deux ostz pres des montaignes nommees thermophiles mais les chevaliers de lost anthiocus pourris en luxure ⁊ oysivete furent tournes en fuite. Apres tres grans occisions faittes par laspre vertu et dure force des chevaliers romains a cause de ceste desconfiture le roy anthiocus se mist en fuite ⁊ pour soy garantir se retrahy en la cite de ephese qui est ou pays de asie Il fut si espovente quil ne auda onques estre seeur iusques a tant que il fut saulsy de grece ⁊ fut venu en ephese. Et pour ceste chose anthiocus par plusieurs foys envoya ses messagiers par devers les romains pour traictier ⁊ faire paix avec eulx. Anthiocus voiant quil ne traicteroit point paix avec les rommains il essaya se fortune luy seroit point favorable en aultre maniere de bataille. Si ordonna ung sien chevetaine a combatre les romains par navire sur mer. Si advint com les vitailles ⁊ armeures du roy anthiocus furent prinses ⁊ tout son navire fut rompu et despecie par le dessusdit marcus atilius gouverneur et chevetaine du navire de romme.

Apres celle desconfiture polixenas capitaine dune partie de gens du navire de anthiocus fut vaincu et dechacie par livius capitaine romain ⁊ tout son navire prins pres du port de corinthe. Semblablement hanibal de cartage aidant a anthiocus fut vaincu par eudemus ung noble capitaine de rohedes aydans aux romains. Et presques tout le navire dont hanibal estoit gouverneur ⁊ capitaine fut destruit ⁊ effondre en mer. Et aussi polixenas capitaine du roy anthiocus fut a tout son navire seconde foys vaincu et dechacie par marcus reculus consul de romme ⁊ par emilius son compaignon ⁊ par ceulx de lisle de rodes aydans et allies des romains.

Apres ce que anthiocus fut dechacie de grece presques tout le pays illec revint en la seignourie des rommains. Et plusieurs citez de asie se partirent de la compaignie ⁊ amitie de anthiocus ⁊ se adioingnirent a la compaignie ⁊ aliance des romains.

Cest assavoir quant lucius cornelius scipion consul romain vint en bataille contre le roy anthiocus.

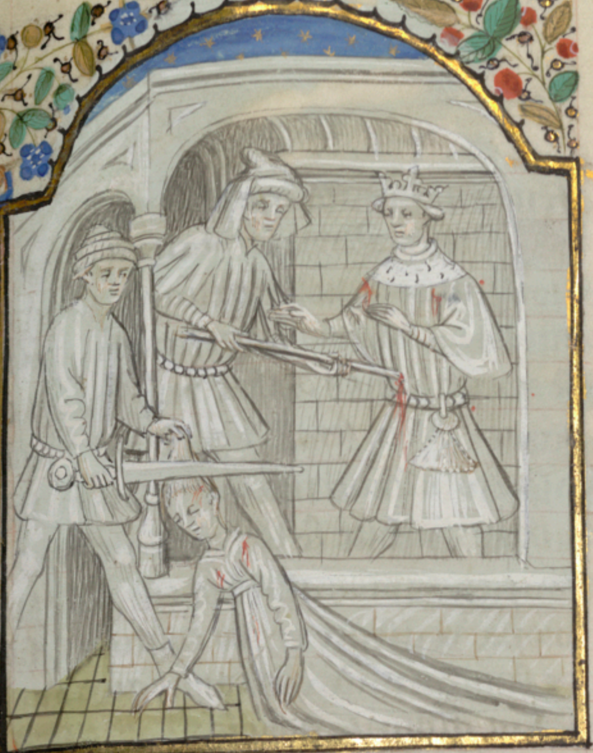
Apres doncques que anthiocus ot assemble son ost de plusieurs gens tant de son pays come de aidans ⁊ souldoiers ⁊ quil ne pot trouver aucune maniere de faire paix avec les romains. Il avec les siens vint a lencontre de cornelius scipion ⁊ ioigny sa bataille contre lost des rommains. Anthiocus ot en sa bataille plusieurs charettes ferrees ⁊ plusieurs elephans quil ot admene de inde ⁊ plusieurs aultres peuples quil tyra de divers pays. Tout lappareil du roy anthiocus faisoit plus a merveillier que a doubter en armes mais par le conseil de eumenes roy de pergame aultrement dit frigie les charrettes armees de faulx tranchans furent tellement troublees empeschees ⁊ mises hors dordonnance que quant anthiocus admena ses charettes ferrees en bataille il ne sen pot aydier a lencontre des romains. Apres doncques les chevaliers de deux ostz ioingnirent soy a combatre main a main. En celluy chapleis fut grant pestilence ⁊ horrible occision des gens de lost du roy anthiocus ⁊ en tant que son ost fut desroutte plusieurs nobles illec furent occis ⁊ anthiocus se tourna en fuite ⁊ se recueilli en la cite de sardes. Apres ceste fuite le roy anthiocus doubtant non estre assez seur sen fui de rechief a pamee une cite de sardaine en la quelle cite son filz demetrius par advant sen estoit fui avec sa femme ⁊ ses enfans. Adonc anthiocus mist ius ⁊ delaissa lancien orgueil de son courage. Et enuoia en la cite de ſardes ſes meſſagiers par deuers cornelius ſcipion affin quilz receuſſent de luy telles loys ⁊ telles condicions de paix comme le dit ſcipion luy vouldroit donner.

Le conſul ſcipion donna au roy anthiocus ſi dures loys ⁊ ſi chargeux treuages que anthiocus fut contraint ſoy partir de ſon royaume come exillie ⁊ banny ⁊ ſoy en aler demourer oultre le mont taurus ⁊ delaiſſa tous ſes deux royaumes ⁊ toutes ſes aultres choſes quil auoit par deca le dit mont. ainſi cōe ſe anthiocus deuſt regner preſques hors de tout le monde. Anthiocus ne ſe departi pas franc mais il ſe party de ſon pays tributaire ⁊ ſubgiet des romains. Fortune doncques getta jus de haulteſſe le roy anthiocus qui pour acroiſtre ſa douleur vit la ſeigneurie des romains ſes ennemis eſtre aggrandie par la conqueſte des pays ⁊ des richeſſes que ſes anceſtres auoient gaignees ⁊ acquiſes par longs trauaulx en armes. Car les romains donnerent pluſeurs choſes appartenans au roy anthiocus qui eſtoient en ſon pays de europe ⁊ de Aſie a eumenes roy de frigie ⁊ aux nobles hommes de liſle de rodes et du pays de paittaine pour ce quilz auoient eſte aydans aux rommains contre anthiocus ⁊ pluſeurs des richeſſes de anthiocus furent donnees a tous les compaignons qui auoient guerroie pour les romains en recompenſacion de leurs labours en ſeruices ⁊ en armes le roy anthiocus vit les romains ⁊ aultres ſiens ennemis qui luy oſterent tous les elephans toutes ſes nefz et aultres maintes choſes prouffitables a ſoy et a ſon royaume ⁊ qui eſtoient appartenans a la magnificence de ſon eſtat royal.

Apres doncques aucuns temps que anthiocus ot mis jus ⁊ perdue la plus grant partie de ſon honneur royal et de ſes deux royaumes. Neantmoins il ne miſt pas jus ⁊ ſi ne perdy mie lardeur ne la conuoitiſe de ſa penſee embraſee. Si affubla et priſt anthiocus vne couuerture ⁊ fauſſe couleur. Ceſt aſſauoir quil faignj quil nauoit de quoy payer aux rommains vne grant ſomme dor et dargent quil leur auoit promiſe rendre ⁊ bailler ſelon les loix ⁊ condicions du traittie de la paix pour tant anthiocus ſe adonna en roberies ⁊ larrecins enuers tous ⁊ contre tous.

Et affin que anthiocus peuſt parfaire telle grant roberie il joignj auec ſoy compaignons expers ⁊ voulentifz de rober et tollir par force et aſſault de nuit le temple de iupiter ſurnomme dodomen moult ancien ⁊ honnourable ſelon la loy paienne anthiocus monſtroit par celuy fait quil auoit perdu la ſeigneurie des choſes temporelles affin quil poſſediſt plus dignement les choſes diuines ⁊ conſacrees aux ſeruices des dieux.

Anthiocus doncques roba et priſt les richeſſes dudit temple ⁊ commiſt ſacrilege. tous les hommes du pays de montains alenuiron du temple ſe aſſemblerent en bataille ⁊ ſoubdainement aſſaillirent anthiocus ⁊ ſes compaignons. Et tant aduint que le roy anthiocus houide du pillaige de cel temple chey mort ⁊ fut occis ⁊ auſſi ſes compaignons.



Le ixe. chapitre contient le cas de plusieurs nobles homes maleureux ⁊ oppresses par fortune. Et commence ou latin. Iheronimus. ⁊c.

Apres le racomptement du miserable cas du grant anthiocus roy de surie ⁊ dasie. Jeronimus le filz de jero roy de siracuse une tres ancienne puissant ⁊ riche cite de lisle de sicile se tyra par devers moy affin que cestui ieronimus car forment se complaignoit de fortune me monstrast en briefves parolles quel fut le cas ⁊ la fin de sa vie.

Cestui jeronimus encor estant ieune home apres la mort de jero son pere succeda au royaume des siracusains au comancement du regne de cestui ieronimus les siracusains qui tousiours ont este enclins a souvent changier seigneurie eurent entre eulx dissencion civile par ce que aucuns deulx contendoient au commencement de lestat royal de ieronime ⁊ les aultres queroient son despointement sans precedens demerites durant longtemps le forceneux debat cestui ieronimus fut cruelment occis de ses propres citoiens ⁊ la noble demarata sa fille fut detrenchee en pieces dedans le temple ⁊ devant les aultez des dieux sans ce que les siracusains eussent consideration ne respect ne a lonneur divine ne a celle noble fille de roy. Et la noble armonia fille mesmement du roy jero complaingnant devant moy en brief comptant son cas. Cest assavoir que ceste armonia fille du roy jero par forcenerie ⁊ division de peuple fut murdrie par tant de plaies que a paine les povoit on nombrer. Et son mary noble home ⁊ innocent de tout meffait fut banny ⁊ envoye en exil. Et leurs filles estans vierges ⁊ innocentes furent occises despees en la presence de plusieurs syracusains.

Par les miserables cas du roy ieronimus ⁊ des siens ainsi vilment occis ie prie aux nobles quilz voient ⁊ entendent diligement coment les princes ⁊ temporelz seigneurs ne ont seurte de leurs estas ne aussi de leurs vies se non autretant come le peuple vuelt deffendre ⁊ garder leur bien ⁊ leur sante. Apres le cas des nobles dessus dis venoit artesiopolis noble roy des lacedemonois. Cestui artesiopolis fut esleus ⁊ constituez par les lacedemonois pour estre leur roy ⁊ avant quilz esleussent ne instituassent cestui artesiopolis ilz dechasserent ung appelle alcimenes qui par avant avoit prins et occupe le royaume de lacedemone. Si advint que alcimenes desdaigneux ⁊ courroucie contre artesiopolis combien que a bon droit il possedast le royaume procura tant quil retourna en la seigneurie des lacedemonois ⁊ par violences darmes ou aultrement a force il chaca en exil le roy artesiopolis et illec mourut en pourete ⁊ misere.

Apres le noble artesiopolis roy des lacedemonois venoient deux nobles princes. Cest assavoir orthiacotes roy des cambolesmes une grant puissant ⁊ ancienne cite de bithinie qui est une province du pays de asie en laquelle anciennement habiterent ⁊ encores habitent les gallogres. Et aussi gaudotus noble roy des tholostobogiois qui furent une gent de asie habitans mesmement en la ditte province de bithinie. Ces deux nobles ⁊ puissans roys origiagontes et gaudotus ainsi comme racomptent les hystoires iadis ou temps de la conqueste des romains ⁊ presques en ce mesme temps que eulx ⁊ les auffricans guerroient en diverses pars du monde ⁊ pour demener leurs batailles divers et plusieurs consulz estoient envoyes puis ca puis la. Entre lesquelx ung consul appelle gneus manlius fut envoye ou pays de asie en la province nommee bithinie qui lors estoit ⁊ est habitee des gallogres qui iadis vindrent de france. Et qui apres maintes batailles par eulx faittes contre romme ⁊ les cites de ytalie vindrent en une partie de grece nommee la province de bithinie. les deux roys dessus dis voulans non pas sans raison eulx deffendre ⁊ leurs pays ⁊ garder leur franchises resisterent tant quilz peurent contre le consul romain. Mais une ne deux provinces ne peurent resister a la puissance romaine. Car la romme par sa force ⁊ sagesse avoit conquis ⁊ subiuguea a soy la plus grant partie du monde. Si advint que les deux roys dessus dis furent desconfitz en bataille prins ⁊ loies en ceps ⁊ par les estroites loix dudit consul ilz furent contrains de finer le remanant de leur vie presques en aussi grant subiection ⁊ en aussi grief servage comme se ilz feussent bannis en estrange pays.

Entre ces nobles maleureux venoit apres le noble chevalier romain surnomme scipion asien frere du noble le grant scipion auffrican.

Cestui scipion asien sembloit plourer devant moy pour deux maleureux cas. cest assavoir pour le bannissement que son frere scipion auffrican esleut de sa propre voulente en soy contrevenchant de lingratitude des rommains. Car cestui grant scipion lauffrican fort et sage en fait de bataille ⁊ moult eureux en fait darmes. Apres plusieurs pesantes batailles faittes par les romains tant contre les auffricans comme toutes presques contre les nations du monde. la chose publique de romme fut si batue ⁊ froissee que presques elle fut ramenee au neant tant fut la puissance des romains lors morte ⁊ estainte mais la vertu et sagesse du noble scipion tant labouura ⁊ fist que romme devint empereis ⁊ dame de la puissante cite de cartage ⁊ de toute auffrique. Mais les romains ingratz et descongnoissans des tresgrans biens ⁊ prouffis receus de scipion accuserent icellui ⁊ en luy mettant sus quil avoit retenu par devers soy une tresgrant partie des richesses dauffrique lesquelles il devoit apporter ou publique tresor. Et scipion comme vray estoit leur dist que de toutes les choses conquestees en auffrique par le droit des batailles il nen avoit quelconque chose retenue par devers soy fors que le seurnom de auffrican. Et pour tant il forment indigne en son courage banny soy mesme ⁊ sen ala en exil en une povre ville appellee linterne.

Cil donques qui pas ne voult taire ne celer la durte ⁊ laultesse de son voluntaire exil fist escripre sur son tombel telles ou semblables parolles. Certes mon pays de romme qui est ingrat et descongnoissant envers moy tu nauras ia devers toy mes os ne les cendres de mon corps apres mon trespassement. Et combien que le moien scipion seurnomme asien eust asses iuste cause ⁊ semblast estre assez maleureux pour plaindre le cas de son frere scipion laufricain. Neantmoins le dessus dit scipion asien iustement se guermentoit pour ce que le roy anthiocus iniustement le fist accuser envers les senateurs quil avoit detenu et applique a soy une grant somme de monnoye conquise ⁊ gaaignee par le droit des batailles ou pillage des pays quil avoit subiuguez en asie combien quil nen feust riens. Anthiocus se efforca de diffamer a tort scipion sil eust peu. Scipion asien si iuste noble royal chevalier a linstance de telle faulse ⁊ iniuste accusation fut loye de chaiennes de fer et boute en prison obscure ⁊ si avoit este si noble vaillant ⁊ preu quil avoit desconfist par batailles ⁊ subiugue a lempire de romme les tres puissans roys ⁊ aultres nobles de tous les pays de asie ⁊ des despouilles de yceulx il avoit enrichy le publique tresor de romme.

Apres le cas du noble scipion asien briefment descript venoit philippomenes noble duc des acheois. Si affiert assavoir que apres la mort du tirant anthiocus roy de surie qui par lennortement des etholoys fist guerre aux rommains advint en grece une dissencion ⁊ bataille entre deux nations de gens. Cest assavoir les messenois ⁊ entre les acheois pour ce que chascun deulx contendoit avoir principaulte ⁊ seigneurie lung sur laultre. Si advint que lost des acheois ot ung glorieux ⁊ notable duc appelle philopomenes. En ceste bataille des acheois ⁊ des etholoys fut longuement et vistement combatu ⁊ tant que le duc philopomenes fut prins des messenois non mie pour ce que philopomenes en combatant eust espargne a employer sa vie pour le salut des siens mais par ce que philopomenes qui sailloit oultre ung fosse en rassemblant et rappellant ses hommes en bataille tomba de dessus son cheval et demoura gisant sur terre les messenois pour lune des deux causes ne loserent occire. Cest assavoir ou pour la vertu de son corps quilz craignoient ou pour la vergoigne ⁊ reverence de la dignite de luy qui estoit duc et chevetaine de tous les acheois.

Or les messenois doncques cuidans avoir assommez toute leur bataille par la prinse du noble duc philopomenes. Ilz prindrent ⁊ loierent ycelluy ⁊ en signe de triumphe ilz le pourmenerent par toute leur cite en maniere de mocquerie. Adonc le peuple de messenne sailloit hors et venoit a lencontre du duc philopomenes prisonnier dolant confus ⁊ loye enchaynee et ainsi ententivement le regardoient comme se ce feust leur seigneur. Les acheois ses hommes ne leussent veu pas plus voulentiers victorieux que les messenois le regarderent vaincu ⁊ desconfit. Philomenes fut mene en la commune place de la cite de messenne affin que tous le veissent ainsi comme cellui que tous cuidoient eſtre ſi fort que len ne ſe peut prendre.

¶ Apres ce que philopomenes ot eſte veu et regarde de tous ſes ennemis il fut mene en une chartre obſcure ⁊ pour ſa vergoingne ⁊ reuerence de ſa grandeur de luy ſes meſſages luy baillerent boire venin. Et il le print ainſi ioyeuſement come ſil euſt vaincu ſes ennemis. En celluy temps les acheois auoient ung prefect gouuerneur de leurs batailles nomme licorias. philopomenes congnoiſſoit par effect que licorias ſage ⁊ fort en fait de bataille eſtoit apres ſoy le plus vaillant ⁊ plus ſage cheualier qui feuſt adonc entre tous les acheois. Si demanda philopomenes ſe licorias ſon coneſtable eſtoit eſchappe ſauue ⁊ vif de la bataille. Et depuis que on luy ot reſpondu que licorias eſtoit ſain ⁊ ſauue eſchappe le noble philopomenes ia empoiſonne reſpondy que les acheois ne demouroient pas du tout deſpourueus ne deſconſeillies de cheuetaine.

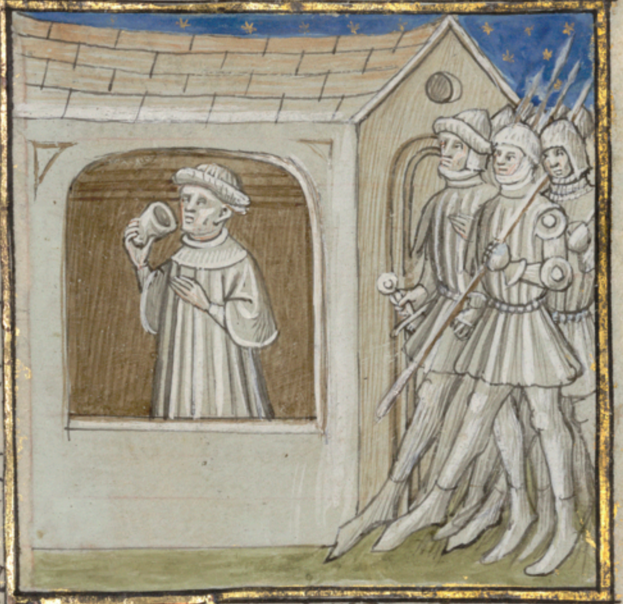
¶ Et apres celle parolle dicte il mourut dedens celle priſon par la force du venin quil ot beu en celle priſon.

¶ Apres le dit philopomenes venoit le noble cheualier ſcipion naſica plourant ⁊ courrouce. Ceſtui ſcipion eſtant le plus ieune de ſes freres tous appelles ſcipions fut iadis par les ſenatēs iugie eſtre le meilleur de tous les romains tant en ſciēce cōme en vertu de courage. Car quāt les meſſagiers retournoient du pays de frigie ou ilz eſtoient alles querre lydole de berecinthia la mere de tous les dieux elle ne voult entrer ne ſouffrir ſoy logier ou temple ne en hoſtel de quelcōque romain fors que en la maiſon de ſcipion naſica ⁊ oultre le dit ſcipion pour lors eſtant conſul de romme fut enuoie en armes pour reſtraindre et dompter les galloboois ennemis de lempire de romme.

¶ Ces galloboois qui ſont une gent de grece puiſſans ⁊ riches par le temps de ſcipion naſica affin quilz venissent ſoubz la ſeigneurie de rome et affin quilz demouraſſent ſeigneurs de eulx meſmes ⁊ de leurs pays ſe appreſterent en bataille pour reſiſter aux romains. Mais ſcipion naſica bien enſeigne es ſciences preu et vaillant de corps ⁊ expert en bataille detrencha ou dechaca a leſpee tous les galloboois. Et de celle victoire il appōta a romme ung noble ⁊ merueilleux triumphe qui mieulx valoit au bien publique de romme que quelcōque treſor.

¶ Apres la fin de ſon conſulat ſcipion eſtant adonc homme priue ſans dignite ne office reſſraingny et appaiſa moult grans diſſencions qui lors eſtoient a rōme entre le peuple et les nobles. Car ung appelle gracus cornelius filz de la fille ſcipion laufrican fut tribun du peuple de romme. Si aduint quil fiſt ung mauuais traictie auec ceulx de numance une cite deſpaigne par quoy gracus demoura diffame enuers les nobles de romme. Et pour ſoy vengier des nobles il penſa mettre une diſſention entre eulx et le peuple ſi fiſt ⁊ publia une loy contenant que les terres arrables que aucuns poſſedoient particulierement feuſſent diuiſees par porcions entre les gens populaires par ceſte loy gracus ot la mal vueillance de tous les nobles rommains mais il acquiſt la grace des populaires ⁊ tant que par la force du peuple. Il osta vng aultre tribun de son office pour ce quil contredisoit a celle loy. ¶ Apres ces choses ainsi faictes aduint que attalus roy de asie laissa par testament au peuple romain le royaume de asie. Gracus doncques qui desseruir vouloit plus large faueur et chierissance de peuple ordonna que la pecune dudit roy attalus lors mort feust distribuee au peuple de romme par egales parties a la quelle ordonnance les senateurs contredirent par quoy de rechief dissencion aduint entre les nobles ⁊ le peuple. ¶ Ou temps doncques que on deuoit a romme eslire nouueaulx officiers publiques gracus qui conuoitoit encores estre tribun du peuple ⁊ esmouuoir les populaires contre les senateurs ⁊ les nobles si enorta scipion nasica les nobles et leur mist en courage de resister a lentreprinse de gracus ⁊ des siens et tant aduint quilz froisserent les bans ⁊ les selles du palais commun ou les rommains se assembloient pour traictier de leurs choses ⁊ des attelles ⁊ des bans ilz occirent gracus ⁊ ses complices. Et par ainsi la dissention cessa moyennant le conseil et la prudence du noble cheualier scipion nasica pour tous ses grans biens fais a la cite et au peuple de romme. Cestui scipion en lieu de salaire et de remuneracion fut faulsement accuse par les romains et luy fut oppose quil auoit prins ⁊ retenu tresgrans richesses de la proie ⁊ despouille du pays de asie combien quil nen eust prinse ne retenue quelconque chose. ¶ Cilz doncques lors la estant viellart et quil deuoit viure requoy ⁊ paisible en sa cite fut banny par ses citoiens rommains et soubz vmbre de messagerie comme il fut enuoye en exil ou pays de frigie et illec mourut comme vng homme mesfaisant et dommageux a la chose publique de sa cite la quelle il auoit accreue et gardee de perir mais apres tous les maleureux nobles precedant descrips venoit le noble duc hanibal daufrique qui tant fist de pestilences ⁊ dommages au pays de ytalie. Quant hanibal se approucha pres de moy je apperceu quil mauldissoit les espices de fortune il auoit le visage asses cuigne et encores courroucie pour sa maleureuse fin. ¶ Et pour ce que les fais de hanibal furent grans au regart des aultres nobles je parleray plus longuement de ces fais que je nay fait des autres oppressez et abatus par fortune.

Le v.e chapitre contient le cas de hanibal duc de cartaige. Et commence ou latin. Hanibal ⁊c.



Hanibal duc de cartaige prist sa naissance de lancienne lignee des tresnobles ducz de cartaige. Et il qui fut filz du tresresplendissant prince le noble duc amilcar fut naiz en ce monde ſoubz telle conſtellacion que tant comme il veſquiſt il fut perpetuel ennemy des romains et tant que hanibal qui nauoit encor que ix ans daage. Tandis com amilcar ſon pere ſacrifioit il iura quil ſeroit ennemy mortel de la cite de rome ſi toſt quil venroit en puiſſant aage de guerroier. hanibal miſt a effect le ſerement quil fiſt. Car apres la mort de ſon pere amilcar hanibal encor iouuenceau par trois ans ſuiui les armes ſoubz le duc haſdrubal gendre dudit amilcar par quoy hanibal donna aux cartaginois tresgrant eſperance de faire grans & renommees beſongnes en fais darmes.

Apres doncques la mort de haſdrubal qui fut tue par ung vallet eſpaignot a qui haſdrubal auoit iniuſtement tue ſon ſeigneur. Et en ſigne de vengance le vallet eſpaignot tua a ſon aduantaige le duc haſdrubal. Ceſtui hanibal fut ſubſtitue & mis ou lieu dudit haſdrubal apres que hanibal par victorieuſes armes ot ramene a ſa ſeignourie pluſieurs citez et diuerſes nacions deſpaigne. Il par lonc aſſegement contre droit diuin et humain contraingny & oppreſſa iuſques a mort les ſaguntinois qui lors eſtoient compaignons & alies des rommains.

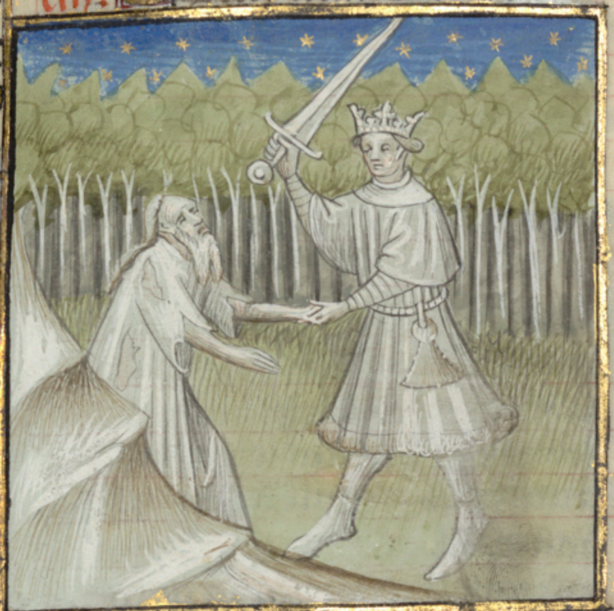
Apres ce que hanibal ot par maintes longues & horribles perſecucions ſubiuguee la cite de ſagunte en eſpaigne il qui ſe confia en ſon ſonge quil luy demonſtroit quil acquerroit par armes le pays dytalie. Il priſt courage en ſoy comme ſil feuſt ſeur de auoir plaine victoire & paſſa le grant fleuue deſpaigne appelle hyberus pour aſſaillir le pays dytalie. les roytelaux ceſt adire les petis roys et ſeigneurs particuliers de gaule ſe offrirent paſſer le duc hanibal auec ſes cheualiers affricans. de puis que hanibal et les ſiens eurent paſſes les montaignes pirenees qui departent les eſpaignes de gaule. Il chemina tellement quil vint aux halpes. Ceſt adire aux haultes montaignes qui departent gaule de ytalie.

Hanibal auec ſon oſt a grant paine & lonc trauail paſſa les alpes de ytalie tant pour cauſe des montaignes boſſues auxquelles ou il nauoit encor aucun chemin comme pour cauſe des piemontois qui aſſailloient hanibal et ſon oſt & des larrons et de ceulx du pays qui tenoient & gardoient les chemins affin quil ne paſſaſt oultre. Et pour cauſe des neiges qui des croupes des montaignes cheoient toutes emaconnees. Et auſſi pour cauſe de la gelee et froidure qui faiſoient le chemin mal aiſe & gliſſans. Neantmoins le duc hanibal auec ſon oſt paſſa oultre et repouſſa les habitans de enuiron les montaignes et chemina par les rochiers plain de neiges es quelx nauoit eu oncques voye il les applania et ramena en cendre a force de feu et de vin aigre & combien que hanibal par froidures par meſaiſes & par trebuchemens et par aſſaulx de larrons et aultres gens euſt perdu preſques la moitie de ſa cheualerie & preſques tous les elephans & grant quantite de ſes cheuaulx & moult grant appareil dengins et de armeures conuenables a batailles. Toutes voyes auec le remanant de ſes choſes il paſſa oultre les alpes. Et ainſi que aucunes hyſtoires dient

Hanibal deſcendi en celle part dytalie qui eſt en pres la riuiere du po non pas moult loing de la cite de thurin // Apres q̄ hanibal ⁊ ſon oſt furent repoſez et recreuz ou plain pais voiſin de celle riuiere qui eſtoit ⁊ eſt habondant ⁊ fertile de tous biens // hanibal deſcendi deuers la riuiere de theſin qui bat aux murs de la cite de pauie. Et adonc il aſſailli gayeus ſcipion vng conſul des Romains auec ſon oſt ⁊ a force de bataille. le c̄oſul romain fut c̄obatu ⁊ deſconfiſt par le duc hanibal // Apres donquez ceſte premiere victoire hannibal chemina oultre vers la cite de trebie ⁊ illec combatu ⁊ deſc̄ofiſt Sempronius vng autre c̄oſul Romain compaignon de gayus ſcipion // Apres ces deux victoires hanibal ⁊ ſō oſt mōterēt par force par trauell le mont appenin ⁊ deſcendi ou pays de toſcaine ⁊ approcha pres de la cite de feſules. Illec paſſa auec ſes chlr̄s vne riuiere q̄ regorgoit p̄ la violence des grans pluies q̄ eſtoiēt cheues au iour precedant. hanibal ⁊ ſon oſt prindrent ⁊ occuperēt toute la plaine. Et tāt q̄ p̄ la creue des eaues celle plaine ou loſt eſtoit logie fut remenee en mares ⁊ en fange // loſt de hanibal q̄ illec par pluſieurs iours demoura fut tormēte par veillemēs et p̄ cōtinuelles froidures ⁊ fut tāt affoibli q̄ illec il p̄di vne treſgrāt p̄tie de ſes chlr̄s. Et les cheuaulx de loſt q̄ par meſaiſe communemēt mouroiēt ēpoiſōnerēt ⁊ nuyſirēt moult grandement ceulx de loſt Et meſmemēt aduint q̄ tandis q̄ le duc hanibal ſeoit ou milieu de leaue sur vng elephāt qui tout ſeul lui eſtoit demoure. le dit hanibal p̄dy vng oeil par la violence du froit ⁊ du pugnais vēt qui couroit en celle plaine fangeuſe ⁊ plaine deaues. hanibal hōme de fort courage endura ⁊ ſouffra tous les dommages ⁊ p̄tes q̄ lui eſtoiēt aduenues. Si paſſa oult̄ toute celle plaine ⁊ les autres lieux plains deaues ⁊ de fanges. Si renforca ſōt oſt ⁊ repara leſtat de ſes batailles Et ap̄s vīt a traſimene vne autre cite ditalie illec en bataille rangee deſconfiſi ⁊ tua vng c̄oſul Romain appelle flaminius. Et auec ce fut faicte illec treſgrāt occiſion de romains p̄ cauſe des trois victoires q̄ hanibal obtint lune apres lautre. // les cites dytalie ⁊ meſmemēt celles q̄ eſtoiēt cōpaignees ⁊ alliees des romains accoururēt ⁊ vindrēt p̄deuers hanibal ⁊ lui accroiſſoiēt ſes aides tant en nombre de ſouldiers cōme en cheuaulx ⁊ en armes ⁊ en vitailles. les gēs des cites dytalie apportoiēt a hanibal ⁊ a ſon oſt toutes neceſſitez Et communemēt lui bailloiēt toutes choſes q̄ lui faiſoiēt beſoing // Tandis donquez q̄ hanibal auec ſon oſt victorieux pilloit communemēt ⁊ robboit toutes choſes dytalie pource que aucun homme ne reſiſtoit a lui. Il aduint q̄ hannibal fut marque ⁊ deceu par quintus fabius. lors eſtant le treſgrant dictateur de Rome // Ceſtui quintus fabius conſiderant que hannibal et ſes cheualiers affriquoys par ſouuentes batailles deuenoient fors et durs ⁊ ſoubtilz et par repos ⁊ retardement de batailles ilz ſe amolliroient ⁊ deuendroiēt flaches ⁊ vains ⁊ oublieroient la diſcipline des armes // Pourtant ceſtui fabius par diuerſes ⁊ grans eſloignees pourmena hanibal ſans lui liurer bataille par vng an tout entier combien que il cuidaſt que fabius voulſiſt beſongner auecquez lui chascun iour. Car par ce prolongement fabius pensoit de tandis renforcer la bataille des Rommains sans ce que Il pensast a vaincre hannibal par aucune malice. // A la parfin vng consul Rommain appelle varro aguillonna tant les Rommains a hastiuemēt combatre hannibal que cestui varro livra bataille ⁊ combati hannibal pres de cannes vne ville de puille.

// En celle bataille le duc hānibal obtint victoire non pas tant par force darmes comme par son soubtil engin. Illec furent occis quarante quatre mil Rommains et de lost hannibal fut occise vne grant porcion. // Car en celle bataille furēt mors vng consul appelle emilius paulus ⁊ vint hommes qui auoiēt este preteurs ⁊ consulz. // Trente senateurs furent prins ou tuez / trois cens nobles Rommains. quarante mil hommes de pie / et trois mil hommes de cheual furent occis et mors. // Par ceste pestilence hanibal. rabati tant les forces des Rommains que ilz ne eurent plus en eulx aucune esperance de salut / ne de garder leur franchise puis que ilz se veoient ainsi vaincus / et que Emilius leur consul estoit tue. Et varro lautre consul auecquez cinquante cheualiers sen fouy a reffuge en la cite de venouse. // Et certain est quil estoit fait de la chose publique de la cite de Romme se hannibal eust ensuiui le Conseil dun sien compaignon cheualier appelle par son nom maarbahal.

// Cestui cheualier aduisant que les Rommains estoient ia par quatre desconfitures ainsi affoibloiez il conseilla au duc hannibal que tantost ⁊ grant aleure. Il assaillit la cite de Romme et entrast dedens ⁊ prensist la possession dicelle. Ainsi comme legierement il pouoit. // Mais hannibal victorieux et ia esleue ⁊ enorgueilli en son courage et cuidoit ia estre seur dauoir la cite de Romme affin quil monstrast a ses citoiens de cartage quel homme il estoit Il en tesmoing de sa victoire enuoya enuoya a cartage trois muys de anneaulx quil fist tirer hors ⁊ concueillir des doys des Rommains qui en la bataille de cannes auoient este occis. // Ceste merueilleuse chose fut la somme et la fin des felicitez du duc hannibal. fortune esleua hannibal iusquez icy. mais non mie plus oultre. Car quelconquez chose que hannibal fist apres ceste quarte victoire / ou ce fust pour le prolongement de sa prosperite premierement acquise / ou ce fut pour labessemēt dicelle. car apres q hānibal ot prise la cite de capue en chāpaigne de Rome q adōt estoit grāt ⁊ puissāt ⁊ q p accord des citoiens sestoit rēdue audit hānibal il mena dedēs capue son ost pour illec soy yuerner. // Dōt il aduint q les delicieuses vitailles ⁊ autres aisāces de corps osterēt autāt de vigueur ⁊ de force aux chl̄rs de lost hānibal cōe il cuidoit auoir fait de paour a ceulx de chāpaigne p la prinse de la cite de capue. Car labōdāce ⁊ la superfluite des vīs des viandes ⁊ des autr̄ chos̄ habūdās ē chāpaigne pot tāt faire ⁊ si fort pūtir les meurs des affriquois & des espaignolz estans en lost de hanibal qui eulx avoient par leurs batailles espouente les Romains furent affoibloies & effemines par la habondance & superfluite des choses de champaigne. En tant que il apparut clerement au departir de capue que hanibal navoit pas telz chevaliers comme ilz estoient quant hanibal les admena pour yverner a capue. // Apres le temps dyver hanibal avec son ost partist de capue pensant venir a Romme. Mais il fust tantost environne de Romains & le assiegerent fortement. // Hanibal tournoya & se mist a la aventure & renforca son ost & planta son siege pres de Romme a iii. miliaire qui font lieue & demye. ainsi que se hanibal deust prendre Romme pour soy. Au commencement de lassault de hanibal contre Romme il semble selon les hystoires anciennes que mesmement les dieux se combatissent pour la deffence de romme. Car par la tresgrant effusion & habondance des pluies qui lors du ciel cheirent il convint que hanibal cessast & entrerompist son assault ia commence par deux fois. Hanibal donques deceu & barate de son intencion discouroit par les provinces dytalie il qui estoit tout seul pour les cartaginois. Il manda venir a soy hasdrubal tresrenomme capitaine de bataille lors estant en espaigne affin que hasdrubal accompaignast hanibal qui au commencement de ses batailles avoient eues si grans notables et glorieuses victoires. Avant que hasdrubal & son ost assemblast avec hanibal pour venir en ytalie hanibal receut lettres certaines que hasdrubal avoit este vaincu et occis par ung consul romain appelle salinator qui contre hasdrubal combaty pres dune riviere dytalie appelle metaurus qui a la partie senestre touche a la montaigne appennin. Par le coup de ceste male fortune les chevaliers de hanibal et il aussi furent espouentez. Adonc apparceut hanibal que ses chevaliers estoient devenus lens & effroidies es besoingnes de sa bataille. Hanibal aussi ouy dire comme vray estoit que scipion guerrioit en auffrique & illec il avoit transporte sa bataille aussi comme avoit fait hanibal en ytalie. Et si ouy dire hanibal pour vray que siphax le roy de numidie avoit este nouvellement prins par scipion qui degastoit les auffricoys par diverses pestilences de batailles et qui avoit enclos & assegie les cartaginois qui estoient a ce menes & contrains qui rappelloient hanibal et son ost a deffendre & a garder son pays dauffrique qui moult estoit oppresse par scipion et les siens. Adonc congnut hanibal quil luy convenoit retourner en son pays dauffrique avec plus grant honte que navoit este lonneur quil avoit receue quant il avoit prins & occupe le pays ditalie. Apres doncques que hanibal fut retourne en cartage sa cite presque viellart dont il sestoit party en leage de ieunesse, et il eust delaissie ytalie la quelle il cuidoit avoir prescripte et gaingnie par xvi. ans entiers il la posseda par violence darmes il au tres grant destruement des cartaginois fut desconfit en une bataille quil entreprist et fit avec scipion laufricain. Finablement les cartaginois furent par necessite contrains a venir soubz les loix des rommains & de estre subgectz a eulx. hanibal vit la cite de cartage estre ramenee en la servitute des romains combien que paravant hanibal eust esperance contraire. C'est assavoir de subiuguer la cite de rome a celle de cartage. ¶ Apres ces choses maleureuses ⁊ dures il advisa que ung consul romain appelle gneus servilius de par les romains estoit envoie a cartage pour procurer la mort dudit hanibal si prist secretement toutes ses richesses et les mist en une nef. Et adont par sa voluntaire intencion il condampna soy mesmes en exil. ¶ Et hanibal qui naguieres estoit duc ⁊ chevetaine de grans et nobles batailles sen fuy de cartage comme banny avec ung pou de valles et sen ala par devers anthiocus lors roy de asie ⁊ de surie qui ia se apprestoit a faire guerre contre les romains. Le roy anthiocus premierement receut benignement hanibal mais finablement il devint suspeconneux entre les princes ⁊ les nobles hommes de la compaignie du roy anthiocus par lenvie quilz avoient sur luy. ¶ Apres finablement que les conditions et loix du traictie de la paix furent baillees a hanibal de par scipion qui furent telles ⁊ semblables comme le dit scipion les donna au roy anthiocus apres ce que il fut vaincu et desconfit. Et oultre le dit scipion par loyal et secret conseil admonnesta hanibal quil se destournast en crete avec toutes ses choses. hanibal donques enorte par le loyal conseil de scipion noble se destourna en lisle de crete avec tous ses tresors. Adonc hanibal emplit de plomb certaines cruches de terre fort et sagement estoupees et apres bailla icelles a garder aux publiques officiers du temple de dyana ainsi comme se en celles cruches fust contenu et repost son tresor affin que les habitans de crete ne eussent aucune souspecon contre le dit hanibal et affin que illec il peust vivre seurement et en plus grant faveur. ¶ Et apres il fondist son or et le bouta dedens certaines ymaiges creuses ⁊ vuides lesquelles il portoit avec luy ainsi comme se ce feussent les dieux quil aouroit. Et par ainsi les citoiens de crete ne eurent contre hanibal aucune souspecon par quoy hanibal homme prive vesquist seur ⁊ en paix par aucun peu de temps. Finablement quant hanibal advisa que prusias roy de bithinie qui ia estoit ennemy des romains devoit estre compaignon ⁊ allie de la bataille que le roy anthiocus apprestoit contre eumenes roy de pergame autrement nommee frige la petite qui est ou pays de asie le quel eumenes estoit compaignon ⁊ bien vueillant des rommains hanibal vint devers le roy prusias ⁊ luy donna divers conseilz et cautelles de batailles par quoy prusias plusieurs foys desconfist ses ennemis en terre ⁊ sur mer. ¶ Et apres ce que prusias fut par eumenes desconfit sur terre hanibal advisa nouvelle subtilite de avoir victoire sur mer. Si appresta plusieurs cruches de terres plaines de serpens vifz. Et ou millieu de la bataille il commanda que elles feussent gectees dedens les nefz du roy eumenes les chevaliers tindrent a moquerie de eulx combatre contre cruches de terre. Mais quant les nefz commencerent soy emplir de serpens les ennemis qui ne congnoissoient se le peril estoit vray ou faintif ilz se partirent confus et laisserent la victoire a hanibal qui combatoit contre le roy prusias. Ceste cautelle fut racomptee aux romains qui encores doubterent la vie de hanibal et desirerent sa mort. ¶ Or advint que les legats des rommains traicterent et firent la paix entre les deux roys eumenes et prusias. Apres ceste paix ainsi forgee titus flaminius consul de romme fut envoie par devers prusias affin que le consul requeist quil baillast hanibal entre les mains et puissance des romains. Si tost que les romains eurent requis ⁊ demande hanibal audit prusias il envoya tantost chevaliers armes et leur commanda quilz environnassent tout lostel ou demouroit hannibal ⁊ quilz gardassent que de la maison hanibal ne peust aucun partir ne hors aler. ¶ Hanibal donques qui par avant avoit devine et congneu que la venue du consul flaminius estoit pour procurer sa mort. hanibal pensa quil se sauveroit par fuite car il navoit plus entiere fiance en la foy de prusias. Si vint hanibal a ung tresmucie ⁊ tres secret guichet de sa maison cuidant dillec partir mais quant hanibal apparceust que les souldoiers du roy qui le devoient deffendre gardoient contre luy le guichet il fist orisons et prieres a ses dieux privees quilz voulsissent vengier et punir la desloyaulte de prusias. Si vint hanibal Et a ses dieux aussi il fist oroison contre les rommains qui avoient changees leurs bonnes coustumes en mauvaises. Car les rommains anciennement avoient este misericors et piteux envers leurs ennemis vaincus mais ia des lors ilz estoient devenus cruelx et vindicatifz. ¶ Apres ceste oroison hanibal prist et but le venin que de long temps il avoit appreste ⁊ tousiours garde pour soy eschapper quil ne mourust par main estrange et quil ne venist en estat de servitute ou tels que fortune le tourneroit contre luy. ¶ Apres peu de temps que hanibal ot prins le venin il mourut et fut enseveli en une cite de bithinie appellee libissa par ainsi donques le noble hanibal duc qui par puissance darmes avoit pris ⁊ occupe tout le pais de espaigne qui avoit monte les alpes dytalie la ou par avant nestoit chemin ne voie qui avoit souffert les durtes et froidures des neges et glaces ⁊ les turbillons des vens de la montaigne appennin ⁊ les fanges des mares du pays de toscanne hanibal aussi qui avoit gaste les champs ⁊ les landes des sannitois des lucanoys et aussi des bruciens ⁊ qui avoit contre les preteurs et les consulz desconfit les chevaliers rommains. Et il qui longuement avoit espovente la cite de romme et possede presques toute ytalie il fut contraint servir aux roys ⁊ aux princes estranges ne tant ne luy peurent aydier les anciennes noblesses de ses predecesseurs ne les tiltres de ses grans fais en armes. ¶ Et qui plus dure chose fut au duc hanibal il mourut aveugle dun oeil ⁊ viellart sans office ne dignite ⁊ banny de son pays ⁊ si vit sa cite deserte et destruite ⁊ son pays tributaire aux rommains. Et apres hanibal par le barat du roy prusias fut contraint a boire le venin affin quil boutast hors son ame de son corps travaillie ⁊ meschant. Toutes ces maletes voult donner fortune a hanibal affin que de tant comme il avoit eue plus orde ⁊ vile fin de tant fortune monstra plus cleremēt que les forces des hommes mortelz sōt vaines et de tres petit effect. Et affin aussi que len cōgneust quelle est la muablete de fortune ⁊ quelle est la nature des choses mondaines et perissables. Le vj^e. chapitre contient le cas de prusias roy de bithinie. Et commence ou latin. Vltor criminum. ⁊ c.



Dieu qui venche ⁊ punist les pechiez des mauvais me admonnestoit ainsi cōe se je feusse en pn̄ce et fist tant par ses admonnestemens que je tournay mes yeulx en regardant le desloyal et maleureux roy de bithinie prusias qui par devers moy venoit tout seul courroucie ⁊ cōplaignant. Et avec ce je veoie par tout environ moy plusieurs aultres nobles maleureux plourans ⁊ effraiez.

Cestui prusias entre les nobles maleureux par adventure venoit a moy affin que tandis que je compteroie ses miseres ⁊ douleurs je monstrasse exemple aux aultres nobles hommes que le roy prusias desloyal et barateur a este puny par juste sentence de dieu par ce que il enfraingny et malgarda sa foy envers le noble hanibal et desloyaumēt proposa et delibera par cōseil de faire occire son filz nicomede. Je delaisseray doncques les aultres maleureux et de mon plain gre je venray a compter les maleurtez et miseres du noble roy prusias.

Se les anciennes hystoires sont croiables et dignes de foy nous devons seurement croire que les roys de bythinie sont tres anciens et nobles entre yceulx le roy prusias fut merveilleux et tres resplandissant en richesses honneurs puissances ⁊ aultres dons de nature ⁊ de fortune.

Apres doncques que les guerres qui lors estoient entreprinses entre prusias ⁊ eumenes roy de la petite frigie furent appaisees par la pourveance ⁊ subtilite des rommains ⁊ que hanibal fut mort come dit est par le barat de prusias qui par fraude voult livrer hanibal a ung consul rommain appelle titus flaminius.

Il advint que apres la mort de la premiere femme du roy prusias dont il avoit ung filz appelle nicomedes cestui prusias espousa une aultre femme qui par ainsi fut marrastre a cestui nicomedes. Et de celle seconde femme prusias ot enfans. Si voult le roy pourveoir de la succession de son royaume aux enfans de sa seconde femme pour ce que il amoit plus chierement la seconde vivant que la premiere morte. Adont le roy prusias chey en pensement de faire ung tres desloyal pechie par quoy il trebucha de son estat royal et brouilla et nattist la clarte de sa royal majeste. Car prusias mist en deliberation de conseil quil feroit tuer son dit filz nicomedes qui pour lors nestoit pas ou pays de bithinie. Prusias declaira son conseil a plusieurs.

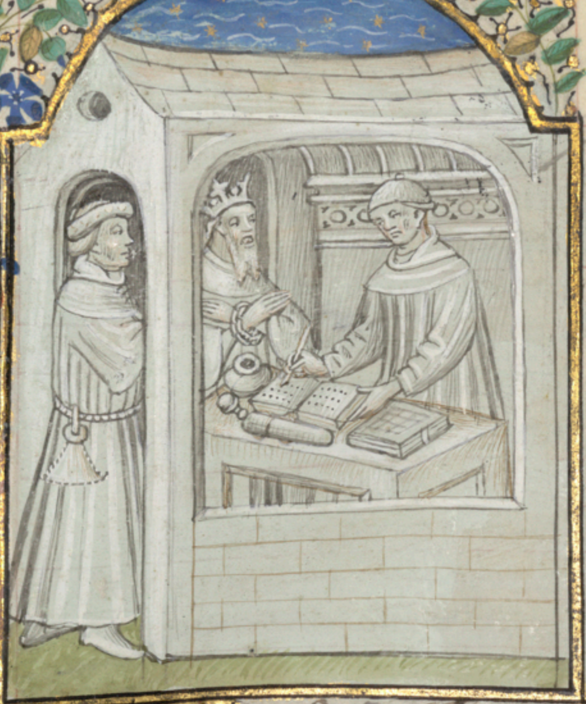
Ce ioune tel nicomedes par ses amis fut secretement acertaine de lentreprinse de prusias son pere. Si fut mande a nicomedes quil se tardast saigement et quil retournast ou pays. Les amis dudit nichomedes porterent mal paciemment linjure du roy si assembla nichomedes toutes ses forces en armes et envahy et assailly par bataille son pere prusias si fortement que en brief temps et en peu de labour nicomede dechassa et forbanny son pere prusias de son royaume. Apres ces choses ainsi faictes nicomedes tourna et acquist par devers soy la bien vueillance des barons et nobles de bithinie et prist pour soy le royaume.

Mais le maleureux roy prusias qui ne fut secouru ne recueilly de aucun homme sen ala comme banny avec vng peu de varles qui mesmement apres le delaissierent tout seul. Et de ceste mescheance ne se contenta pas fortune. Car apres elle forcena plus cruelment contre le maleureux prusias tant que apres peu de temps prusias tout seul viellart et doubteux de sa vie et qui estoit angoisseux et tourmente pour la honte de la mauvaistie quil avoit pourpensee contre son filz et pour la vergoigne de son hault estat royal lequel il avoit perdu il sen ala come vacque par les pays du monde la ou len ne le congnoissoit et devint quereur daulmosnes de nuit disant quil nestoit mie prusias mais vng povre homme passant affin quil sauvast sa vie et eschevast sa honte et par jour il demouroit aux cavernes et aux lieux tenebreux. Et combien que aucuns roys griefment ferus et tourmentes par fortune aient peu legierement eschapper de ses mains sans mourir en miseres. Toutesvoies prusias ne pot tant soy tachier quil eschappast le courroux de son filz. Car apres long temps et plusieurs jours prusias fut attrappe par son filz nicomedes. Et dieu souffry ceste chose affin que prusias durant sa mortel vie se nettoiast et portast la peine du cruel pechie que il avoit propose contre nicomedes son filz. Et affin aussi que prusias souffrist paine et tourment en la recompensacion du barat et de la desloyaulte quil avoit faicte au noble duc hanibal. Le dit prusias fut mis a mort par nicomedes son filz.

Ce prusias pourpensa grant desloyaute de vouloir faire occire son filz nichomedes. Mais la cruaulte de son filz fut greigneur en occiant son pere. Et par ainsi quant le desloial roy prusias se efforcoit de desloyaument pourveoir aux enfans de sa seconde femme il perdy le vray tiltre de noblesse et la possession de son royaume. Et la beaulte de sa renommee et la commodite de sa vie temporelle.

Le xvij^{e}. chapitre contient le cas de perseus. Et commence ou latin.

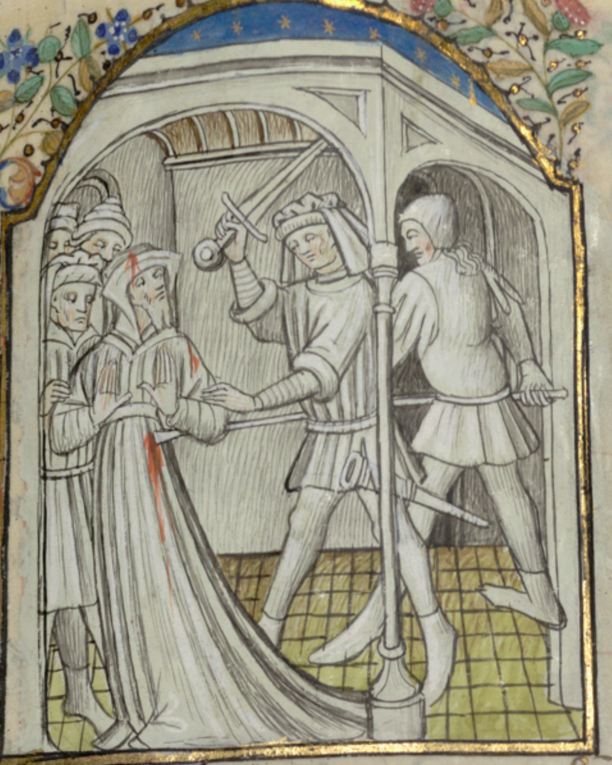
Omictitur, et c.



Mon plaisir est de present trespasser et delaisser les noms ⁊ les cas de plusieurs nobles hommes qui apres le maleureux roy prusias viennent selon lordre des hystoires ⁊ qui se complaignent de la durte de fortune. Je delaisse ces nobles maleureux affin que ie descripue le cas de persa roy des macedonois le quel ie voy a moy venir couronne entrape de chaiennes de fer et boute dedens vng cept. Et certain est que ie prens tresgrant delit ⁊ esbatement de veoir les trebuches de ceulx dont ie scay clerement que par fraude ⁊ barat ilz sont montes aux haultes dignites des royaumes du monde comme fist le roy persa. Or est doncques certain entre les hystoriens que cestui roy persa fut filz de phelippe ⁊ phelippe fut filz du viel demetrius roy de macedoine ⁊ persa fut engendre de phelippe en vne concubine cestui persa plain de barat et de malice conuoita auoir pour soy le royaume de macedoine mais il regardoit que son frere demetrius luy estoit contraire et que pour luy il ne pouoit auoir le royaume quil desiroit pour ce que demetrius estoit engendrez et nez de mariage et persa estoit bastard pour tant il mist ses espies contre demetrius qui en riens ny pensoit persa prist couleur et conuenable cautelle que demetrius lors estoit en hostaige a romme. Adonc persa fist escripre ⁊ seeler certaines faulses lettres. Et ainsi que se elles venissent par les rommains il les fist presenter au roy phelippe pere de demetrius par la couleur de ses lettres demetrius deuint souspeconneux ⁊ mescreneux enuers le roy phelippe son pere qui pour lors apprestoit grant bataille pour la guerre des rommains ⁊ pour aggrauer la suspecon contre demetrius ledit persa adiousta en ces lettres addreceans au roy phelippe que demetrius auoit machine que persa seroit occis le iour de la monstre des gens darmes de lost pour ce comme disoient les lettres que persa estoit de la partie du roy phelippe leur pere persa eschauffa tant le roy phelippe quil fist mourir son filz demetrius qui point ne sen doubtoit et luy fist donner boire venin par vng traistre varlet appelle didas lors que demetrius seoit a table a vng grant disner que faisoit le roy phelippe en astree vng chastel de peonnie. Et apres que demetrius ot senty le venin il sentist quil mouroit si se coucha en vng lit ⁊ se commenca a plaindre de son pere le roy phelippe ⁊ de persa son frere et de didas le varlet qui luy auoit tendu a boire le venin. Et affin que son crier fust enserre et clos tant quil ne peust parler son pere luy fist mettre grosses meules de pierres sur le chief et contre les ioes ⁊ ainsi il mourut.

Apres la piteuse ⁊ insensible mort du noble demetrius bien merit ⁊ innocent persa aduisa que le royaume de macedoine ia luy estoit deu apres la mort du roy phelippe son pere. Et affin que la mort ne tardast persa tantost commença de apprester ses espies contre la mort de son pere. le roy senty et congneut ceste chose si commença en vain a plourer pour la cruaulte quil auoit faicte contre demetrius son filz le roy phe apres espia quil peust tuer son filz bastart persa mais le roy ne pouoit trouuer lieu ne temps conuenable a ce faire. Si commença formēt a deuenir feble ⁊ tant quil chey ou lit malade. ¶ Et il estant aage presque de soixante ans finablemēt mourut repentant ⁊ doloreux pour la mort de demetrius son filz. persa doncques q̃ ot attaint la chose quil desiroit affin quil possedast longuemēt le royaume de macedoine le quel il ot acquis par fraude et par cruaulte Il oublia et fut mal souuenāt de quel estat il estoit venu et esleua son cuer en orgueil desmesure et il comme fol desprisa la puissance des rommains et ne tint compte dauoir paix auec eulx cobien que par ceste chose il pouoit faire son regne et seignourie longue et durable. ¶ Or aduint que les macedonois furent aliances auec deux peuples de grece. Cest assauoir les traces ⁊ les Illirois. Apres ces aliances le roy persa meut guerre contre les romains et fist tresgrant appareil de bataille les rommains sentant ceste chose enuoierent premieremēt leur consul sulpicius et aultres capitaines et chlrs romains. Et auec ce persa a force darmes fist plusieurs dommaiges et oppressions contre les romains ⁊ repoulsa de son royaume ⁊ daultres pays de grece. ¶ Les rommains doncques indignes de ceste chose hastiuemēt enuoierent emilius paulus consul romain substitue en lieu dudit sulpicius. Cestui emilius reputa soy estre seur de auoir victoire par une diuinaille q̃l prist des parolles dune sienne petite fille appellee tercia et fut la diuinaille telle. ¶ Emilius lors consul romain et ordonne pour faire la bataille contre le roy persa retõnoit de la cõt des senateurs si trouua une sienne moult petite fille appellee tercia. le pere la baisa ⁊ en baisant il congneut quelle estoit courroucie. Si luy demanda pour quoy elle faisoit telle chiere. la fillecte luy respondit que persa estoit mort et vray disoit. Car ceste fillecte et son esbatement auoit vng petit chien qui auoit nom persa et qui de nouuel estoit mort. Adonc emilius pere de la fillecte prist certain signe de diuinacion sur la parolle que sa fille auoit dicte de ladventure et ferma esperance en son courage par telle presumption que a la tierce foys il desconfiroit le roy persa. ¶ Si vint emili⁹ auec son ost ou pays de macedoine ⁊ apres que entre les macedonois ⁊ les romains fut longuemēt ⁊ formēt combatu le consul emilius auec son ost ou pays de macedoine besoingna si noblement que non pas seulement il destruist les forces du roy persa mais qui plus est le roy persa fut dechacie. Et emilius prist tout son royaume et le mist en la seignourie des romains. Et apres ceste desconfiture le roy persa qui sen estoit fuy en une isle de grece appellee samos fut prins par marcus octauius capitaine romain qui illec a ce faire fut enuoie par le dit cosul emilius et auec le dit persa furent pris deux siens filz alexandre et phelippe qui auec leur pere prisonnier furent admenes a Romme par le dit emilius apres ce que il eust ordonne gouverneurs pour les rommains ou royaume de macedoine. Emilius doncques par celle victoire ordonna son triumphe ⁊ devant le charioth du grant triumphe alerent le roy persa avec ses deux enfans tous troys loyes de chaiennes de fer come chetifz prisoniers et doulens. Qui est cellui qui ne pense que le roy persa ne plourast habondaument pour la souvenance du barat quil avoit piecca forgie contre son frere demetrius. Qui est cellui qui ne cuide que persa feust esbahy et gemissant en son cuer quant il vit les choses si fort et briefment changees encontre soy. Et les rommains pour certaine cause octroierent une chose prouffitable au roy persa cest assavoir espace de temps pour plourer ses pechies car ainsi come il appert par les hystoires des rommains par le commandement des senateurs pardonnerent aux deux filz de persa qui furent delivres de prison. Mais le roy persa leur pere du commandement des senateurs fut mene en la cite dalbanne ⁊ illec fut condampne en chartre perpetuelle. Par ceste maniere doncques de fortune fut abatu en bas le roy persa car il qui par avant demouroit en hault pallais fut boute en une basse prison. Il qui par avant estoit seigneur de soy mesmes et daultres fut ramene en la servitute des rommains. Il qui estoit resplandissant par son hault estat royal fut boute en tenebres. Il qui avoit grans richesses devint en tresgrant pourete ⁊ ainsi fortune se joue des roys ⁊ aultres nobles homes. Et au comandement de fortune obeissent toutes choses car elle est executerresse des choses que dieu veult estre faittes. Le roy persa fut ainsi trebuchie comme dit est fina les iours de sa vie. Il souffroit en soy .ij. choses qui le desconfisoient cest assavoir la souvenance de son ancien ⁊ noble estat royal et la puanteur et mesaise de sa prison obscure. Le maleureux roy persa mort en prison apres son trespas fut apporte de albanne a Romme ⁊ plus par lumanite ⁊ doulceur des romains que par aucuns siens merites il fut ensevely aux despens du publique tresor et luy fut rendue sollennelle ⁊ royale honneur. Et affin que la darreniere misere du roy persa soit congneue les hystoires dient que lun de ses deux filz apprist et exerca le mestier de ferronnerie pour aydier ⁊ secourir a la pourete du roy persa son pere. Fortune fist ceste chose affin que les nobles congneussent clerement que quant dieu veult les mains des enfans royaulx qui estoient nez en esperance de porter ceptres sont ramenez a tant que par neccessite contraingnant ilz manient les marteaulx ⁊ forgent sur lenclume.

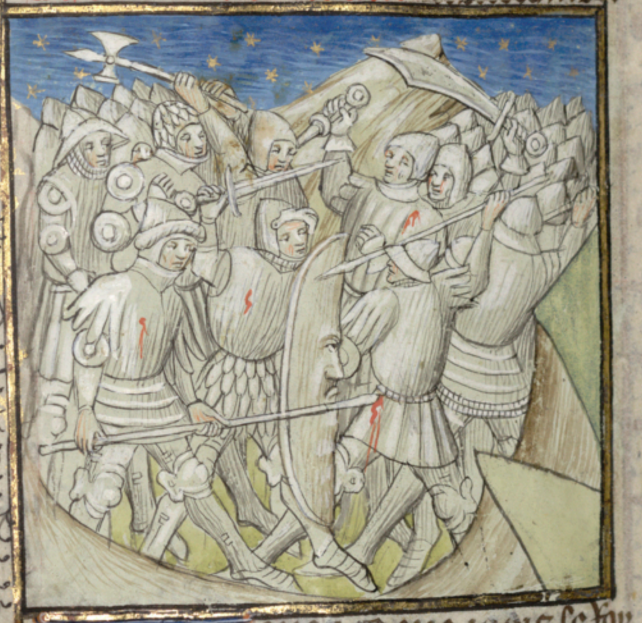
Le viii.e chapitre contient la maniere de fortune et si raconte en brief les cas daucuns nobles maleureux. et commence ou latin. Ludit. etc.



Fortune qui comme chamberiere est executeresse de la voulente divine elle se joue des hommes toutesfois quelle en eslieve aucuns a dignite royale qui par avant estoient de tresbas et vil estat ainsi comme fut iadis le maleureux persa dont iay tantost cy devant racompte le cas. Car apres ce que fortune est saoulee de soy jouer des hommes quelle avoit esleves elle tourne tant que elle les rameine a leur premier estat. Et quant ceulx qui hault avoient este leves voient quilz sont mocquez et privez de leurs estatz ilz se complaignent de fortune et leur semble que ce soit comme ung tresgiet denchanteire ou aussi comme ung songe pource que ceulx que les gens avoient veus en estatz de roys estoient reputes puissans et beneureux selon le faulx iugement du monde. ¶ Je doncques sans longuement compter abregeray le cas de ioachim iadis souverain evesque de ihrlm selon la loy des iuifz. Si affiert savoir que selon la loy de moyse escripte et promulguee selon lordonnance divine aucun homme ne devoit estre institue en office de evesque ne de prestre ne soy entremettre de sacrifices ne de choses divines se il nestoit nez et atrait de la lignee de levi lun des xii filz de iacob le patriarche la quelle lignee de par dieu fut esleue et ordonnee pour desservir ou tabernacle et ou temple qui estoit la figure de leglise catholique. ¶ Cestui doncques Joachim qui nez et actrait estoit de la lignee de iuda dont nul homme ne devoit estre prestre il par oultrageuse presumpcion usurpa loffice du souverain evesque. Et osa soy entremettre de sacrifier a dieu et de servir a dieu ou temple de iherusalem. Les autres prestres et ceulx qui savoient lordonnance de la loy admonnesterent devement cestui Joachim quil cessast de celle oultrageuse entreprinse pource quil enfraignoit lordonnance de la loy mais Joachim desprisant obeir a la loy essaia proceder a loffice de prestre. Si tost doncques quil sentremist a faire celle chose il attourne de ornemens pontificaulx et estant a lautel perdi tantost lusaige de parler et devint muet. Et avec ce il fut feru de mesellerie qui le degasta et fist languir iusques au iour de sa mort.

¶ Apres cestui Joachim ie sans longuement rester compteray le cas du noble amonius prefect du roy alexandre pour quoy est assavoir que le grant alexandre gisant ou lit de la mort affin que entre les ducs de ses batailles ne advenist envie ne discention et que chascun deulx eust sa part des pays et des peuples quilz avoient aydie a conquerir il advisa de partir les pays et les peuples subiuguez a son empire en xxxv prefectures. Et les seigneurs des provinces furent appelles prefectz combien quilz portaſſent ſur leur chief couronnes a manieres de roys. Entre les prefectz dudit alexandre fut ſeleucus filz du grant anthiocus roy comme cy deſſus eſt dit de ſurie et de aſie. Ceſtui anthiocus fonda une cite qui eſt la principale du pays de ſurie appellee anthioche de qui la prouince eſt ſurnommee anthioche. Amonius doncques prefect et ſeigneur de anthioche qui a maniere de iuſte roy et bon prince deuoit ſes ſubgetz deffendre de iniures et de oppreſſions commenca come delicieux et inutile faire griefz et iniures aux antheocheois par tollir les priuees richeſſes par rauir femmes ⁊ par maintes aultres dommaiges ⁊ deſplaiſirs. les antheocheois voulans monſtrer a leur ſeigneur amonius quil ne les deuoit pas gouuerner en cruaulte mais en iuſte meſlee de doulceur. Ilz non mie ſans raiſonnable cauſe ſe rebellerent contre luy. Et tant que affin ſans eſtre cogneu que il peuſt eſchapper de leurs mains il delaiſſa habit et contenance domme ⁊ priſt habit et manieres femmine. Et aduint que come il fut prins et detenus des antheocheois affin de ſauuer ſa vie il confeſſa par contrainte quil eſtoit femme ⁊ non pas homme combien que par ceſte faintiſe ⁊ menſonge il penſaſt fuir ⁊ eſchapper la mort. Neentmois il fut vilment ⁊ cruelment occis par les antheocheois. Ceſte neceſſite ⁊ ceſte mort monſtrerent aſſes que admonius deuint tres maleureux. Car ſe eſtre pouoit les femmes deſiret en leurs cueurs que elles feuſſent hommes par ainſi meſmement que elles deuſſent mois viure. Celles femmes auſſi deſiret tant comme elles peuent ou temps de leur ieuneſſe que on les appelle fillettes ou pucelles ⁊ non pas femmes mais ceſtui meſcheant amonius a confeſſe ſoy eſtre femme ⁊ ſi ne leſtoit mie par nature ou aultrement. Et la cruaulte quil auoit tandis quil veſquiſt en habit domme a eſte conuertie et muee en mollece femmine. Et il qui neſtoit pas digne de mourir comme vrai home fut occis ⁊ en habit et maintien de femme. Et par ainſi quant il deſira auoir vie femmine la quelle il nauoit pas il perdy la vie domme la quelle il auoit.

le xiiije. chapitre contient le cas de phelippe que faulſement ſen cuidoit eſtre roy de macedoine. Et commence ou latin. Macedonibz.



Apres ce que iadis le roy perſa fut deſconfit et dechacie de ſon royaume de macedoine par les rommains qui ne vouldrent ſouffrir quil ſeigneuriaſt ainſi comme iay dit ou xiiie. chapitre precedent de ce quint liure entre les macedonois fut vng

vng vallet appelle andriſtus. Ceſtui vallet fut de ſi bas lignaige et ſi petite cheuance que len ne ſauoit ſil eſtoit ſerf ou franc. Il fut auſſi ſoubdainement eſleue a honneur et dignite royale que len ne fait doubte ſe il fut par les macedonois eſleu a prendre la dignite et le couronnement du royaume ou ſe par ſon fol oultraige il fut meu a pourchacier ⁊ prendre le noble et ancien royaume des macedonois.

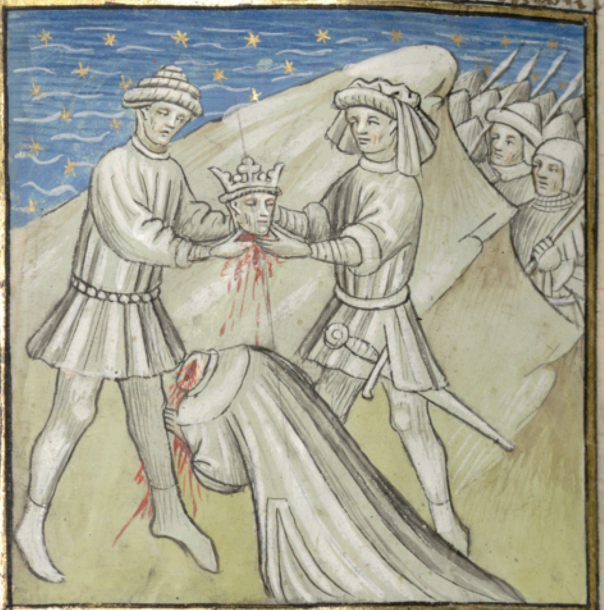
¶ Ceſtui vallet andriſtus ſe enhardy a occuper le royaume ⁊ ſi nauoit aucune aide ne couleur pour ce faire ſi non que il eſtoit treſſemblable et pareil en corps en viſaige ⁊ en aage au roy phelippe pere du roy perſa. Fortune fu treſfauorable audit andriſtus ꝯ les macedonois qui eſtoient tres certains de la mort du roy phelippe cuiderent du villain andriſtus que ce feuſt le roy phe reſuſcite de mort. Et adonc les macedonois lappellerent phe ⁊ le tindrent pour leur roy. Et a verite dire grant mocquerie fut de veoir vng villain ⁊ mouton en maieſte royale portant couronne ſur ſon chief veſtu de pourpre reſplandiſſant et riche ⁊ auoir armes royaulx ⁊ portant en ſa main deſtre vng ceptre. Et tant que les macedonois cuidoient tres certainement que andriſtus feuſt leur roy phe. Et pour oultre parler de ceſtui roy phelippe qui premierement deuoit eſtre nomme andriſtus il monſtra par ſes oeuures quil auoit prins courage ⁊ hardieſſe depuis quil eſtoit monte en ſa chaiere royale. Car andriſtus de toutes les parties de ſon royaume aſſembla en ſon aide gens darmes ⁊ ſouldoiers. Et commença a oſter aux rommains non pas ſeulement les parties quilz occupoient ou pays de macedoine mais il commença a mouuoir guerre aux rommains a tiltre ⁊ ſans tiltre.

¶ Il commença a droit ⁊ bien ordonner toutes les choſes touchans le gouuernement de ſon royaume et les faiſoit faire ſelon ſe quil ſembloit ſe quil eſtoit expedient et honneſte a ſon eſtat royal ⁊ aux beſoingnes appartenans au royaume. Les rommains lors ſeigneurs preſques de aſie ⁊ de auffrique ne tindrent compte du roy phe ains deſpriſerent luy ⁊ ſon aſſaut diſans que tout ſon fait eſtoit fable ⁊ mocquerie. Et aduint que les rommains acrurent ſa gloire et ſa renommee par le deſhonneur et honte quil fiſt aux rommains quant il les deſconfiſt en bataille. Car Iuuencius preteur rommain fut enuoye en macedoine contre le dit andriſtus et ſes aydes. Iuuencius le preteur ne penſa pas que telle bataille deuſt eſtre forte ne peſante mais il penſa que la bataille feuſt dun homme moyen.

¶ Si aduint que le dit preteur auec toutes ſes forces ⁊ aides fut dechacie par ceſtui andriſtus. Adonc penſerent les rommains quilz pourueroient contre le dit andriſtus ⁊ ſes macedonois. Et pour prendre vengence du faulx roy phe ⁊ pour reſtraindre la fureur ⁊ louttraige des macedonois les rommains enuoierent vng leur conſul appelle metellus auec vng oſt de gens darmes tel ⁊ ſi grant comme les rommains auoient de couſtume en tel cas. Le conſul metellus auec ſon oſt promptement vint a lencontre de andriſtus ⁊ de ſes macedonois et deſcendi en bataille mais ainsi comme audristus estoit faulx ⁊ non mie vray roy aussi ses gens et souldoiers mal conduitz et mal asseures combatirent faintement ⁊ en vain. Car le dit metellus en son premier assault foula et desconfist en brief temps le roy phelippe ⁊ les macedonois. Et apres tout le pays de macedoine devint tributaire aux rommains.

Le consul metellus ne se contint pas a tant car il mena a romme le meschant roy audristus ⁊ le fist loier en ceps combien que audristus audat soy garantir sen fouy par devers ung des roys aulx du pays de trace. Et oultre le consul metellus apres sa victoire obtenue fist mener le dit audristus devant le chariot de son triumphe ainsi comme se audristus feust vray roy naturel. Et adonc toute la multitude du peuple des rommains pour veoir le dit audristus se assembla plus ententivement quil nestoit autresfois en faisant les triumphes des vrays et naturelx roys. Et par ainsi audristus de rechief entra en la povrete ⁊ misere de servitute la quelle il avoit eschappee par le hardement quil prist en usurpant lonneur et dignite royale. Car ia soit ce que ung homme serf par le don de fortune viengne a estat royal. Neentmoins nest il pas noble ne franc fors que selon les vertus et nobles faitz de luy mais servitute semble estre suspendue en luy pour ce que lexcellence destat royal qui les aultres affranchist semble contenir en sa plaine franchise combien quil soit aultrement selon verite. Mais une chose aggrave la maleurte de audristus car il tourna en plus tirant et aultre servitute que par avant. Cest assavoir ains quil fust roy pour ce que la servitute ⁊ misere qui naist avec lomme est petite ⁊ legiere a souffrir au regart de celle qui survient depuis que la beneurte ⁊ franchise se sont departies de celluy qui par avant les avoit eues.

Le viiᵉ chapitre contient le cas de alexandre bala roy de surie. Et commence ou latin. Par sudo ⁊c.



Car ou chapitre precedent iay dit comment fortune par maniere dautieu esleva le villain audristus en throsne de maieste royale. pour ce ie vueil apres ce ieu de fortune ici compter ung aultre semblable ieu ⁊ pareil entremesle avec fortune qui contient le cas de alexandre surnomme balas roy de surie. Ces deux ieux de fortune sont differens aucunement entre eulx. Car fortune fina et conclud son ieu plus durement au roy bala que elle ne fist au roy persa pour ce que sa seigneurie dura plus longuement que celle du roy persa.

Car apres la mort du

Roy anthiocus surnomme epyphanes vint sien filz anthiocus surnomme eupater lors estant petit enfant suruesqui et demoura en vie. Si sembla presques a tous ceulx de surie que a eupater deust appartenir le royaume par droite succession apres sa mort de anthiocus son pere. Et aussi luy appartenoit il se demetrius frere du dit epyphanes ne eust oste au dit eupater le royaume dessus dit. Car si tost que demetrius qui lors estoit en hostaige a romme oy dire que son frere anthiocus estoit mort le dit demetrius muceement party de romme et retourna ou pays de surie dont il se fist couronner roy. Et par ainsi eupater fut deboute du royaume.

Apres doncques que demetrius fut roy du royaume de surie Il deuint orguilleux et haultain hors mesure. Et par son orgueil il deuint chaitsent et enuieux aux roys des pays voisins.

Cest assauoir a ariarates roy de capadoce et a ptholomee roy degipte. A attalus roy de asie. Ces trois roys contre demetrius pourpenserent une merueilleuse et nouuelle fable pour getter demetrius hors de son royaume et a telle chose faire le peuple de surie mesmement fut fauourable et concordz car les trois roys dessus dis et les subgetz de lorguilleux demetrius prindrent vng iouuencel de tresbas lignaige et de tres petite cheuance au quel il mirent nom alexandre combien quilz sceussent que proprement il auoit non balas. Les trois roys dessus nommes et aussi les suriens tellement et quellement monstrerent et prouuerent que le dit iouuencel conuenablement suborne et induit estoit filz de epyphanes iadis roy de surie.

Fortune se monstra fauourable a demener celle menconge. Si aduint que balas a layde des trois roys dessus dis fut admene en surie ainsi comme se il voulsist recouurer son royaume paternel. Balas par plusieurs gens de surie fut comme roy benignement receu. Mais le roy demetrius aduersier et contraire resista a balas et le desconfist tandis quil se efforcoit de prendre et occuper pour soy les citez et les peuples de surie qui encores ne lauoient receu. Apres ce que balas fut desconfit les trois roys dessus dis lui refournirent son ost et luy restituerent gens darmes pour mettre a fin la besoingne entreprinse et par ainsi balas secondement descendi en bataille contre demetrius qui apres rude et longue bataille fut desconfit. Et par ainsi balas apres telle plaine victoire obtint legierement tout le royaume de surie il auoit desconfit.

Les trois roys dessus dis adiousterent grant foy et ferme creance a la fable et mansonge quilz auoient donne a entendre de balas pour ce que balas dauenture eut victoire en bataille contre demetrius. Et penserent que balas feust vray filz de anthiocus pour ce que en pourchassant le royaume de surie il auoit desconfit et tue le roy demetrius le roy balas acquist renom et gloire entre les roys de tous les pays voisins et mesmement entre les trois deuant nommes qui auoient induict et suborne balas afin quil deist soy estre vray filz du roy epyphanes. Mais ingratitude qui fait descongnoistre les biens fais que on a receu dautruy fist oublier a balas la vilte et la petitesse de son premier estat et si deuint ingrat enuers ceulx qui luy auoiet pourchassie sa beneurte quil auoit balas doncques prist a femme cleopatra fille de ptholomee surnomme philometor. Si deuint balas desroie & sans bride de raison. Il ne voulst mettre mesure aux beneurtes quil auoit et oultre il conuoita les choses appartenans a aultrui. Car il mist ses espies pour occire son sire ptholomee roy degipte qui auoit ferme propos de donner son royaume a son gendre balas affin de le plus largement honnourer.

Or aduint que la desloyalle pensee du roy balas et ses espies furet asses tost descouuertes & cogneues enuers le roy ptholomee qui deuint courouce et indigne contre le roy balas et auat toutes choses le roy ptholomee luy osta sa fille cleopatra et la donna en mariage a vng iouencel appelle demetrius q coe dit est auoit este occis. Apres aduint q les anthiochois traicterent aliance auec le roy ptholomee qui enuoya en crete pour querre demetrius affin quil recouurast le royaume de surie. qui par auant nauoit gueres este a son pere lancien roy demetrius.

Cestui demetrius qui long temps auant sa mort au commencement de la guerre quil eust contre balas demetrius bailla en garde et en commande son filz auec vne grant quatite dor et dargent a vng sien hoste de crete appelle gnimisius affin que se ou temps ad venir fortune tournast contre demetrius tant quil feust desconfit ou dechacie il eust double recours. cest assauoir a layde de son filz et de son tresor aussi. le ieune demetrius prist le tresor de feu son pere et encharga gens darmes et souldoiers auec les suries qui la luy estoient fauourables et apres les ennorta par beau parler & les attray a soy et puis apresta et ordonny sa bataille contre le roy balas.

Car les nobles et le peuple de surie comme dit est furet aidans & fauourables au ieune demetrius car ilz estoiet mal comptes de la retardie et du non chalour du roy balas. Demetrius doncques sailly de ses pauillons contre balas paresceux et habandonne a luxure. balas adonc plus par contraignant neccessite q par conuoitise de gloire & de renom assembla ses forces et auec ses chlrs vint en bataille rengee en la quelle il fut desconfit et dechacie. balas apres aduisant que aultre esperance ne ayde il nauoit fors de sauuer soy mesmes se il peust se recueilly ou pays de arabie. Et illec fut occis par vng trespuissant seigneur appelle zabidus qui fit tranchier la teste du roy balas puis lennoya a ptholomee roy degipte affin que il qui gisoit ou lit de maladie preist co fort et plaisir quat il verroit le chief de son ennemy balas. Et par ainsi combien que balas seulx roy de surie ne souffrist pas si griefues paines coe il auoit desseruy tant par ce que par force il auoit occupe le royaume de surie par violance et par ce quil auoit cruelmet occis le roy demetrius. Toutesuoies balas porta et souffrist les paines telles comme fortune ordonna.

Le xvj^e. chapitre contient le cas daucuns nobles maleureux qui du hault au bas cheirent.

Gracti grayus. 2 c.

Gayus et tyberius qui tous deux furent freres de celluy noble rommain gracchus dont iay cy devant eſcript le cas yceulx deux freres gayus et tyberius empliſſoient ma chambre de leurs cris tout ainſi que ilz faiſoient iadis quant eulx qui eſtoient tribuns de romme furent par leurs rebellions occis par le peuple romain ſi eſt aſſavoir que gayus ⁊ tyberius furent hommes moult rebelles et ſeditieux et tendoient a lempire de romme ⁊ pour y cuider venir ilz allioient a eulx le menu peuple au quel ilz faiſoient faveur en dons ⁊ en promeſſes. Lan doncques vj. vint ⁊ vij apres la fundacion de romme gayus gracchus noble rommain fut fait tribun de rome par la tumulte du peuple qui fut ou grant dommaige de la choſe publique. Car apres ce quil eut eſmeu en tres mauvaiſes ſeditions le peuple de romme par pluſieurs foys tant par ſes dons comme par ſes promeſſes et par ce quil vouloit que len partiſt les heritaiges champeſtres par egales parties entre les nobles ⁊ entre les populaires ainſi comme avoit fait le premier gracchus ſon frere. Ceſtui ſecond gracchus fut occis et en lieu de ceſtui fut tribun du peuple ung aultre rommain appelle minucius qui en partie oſta les loix et les ordonnances de gracchus le premier. Et auſſi du ſecond nomme gayus gracchus. Apres ces choſes faittes tyberius gracchus avec ung ſien complice appelle fulvius flaccus environne dune grant tourbe de peuple monta ou capitole de romme. Illec fut grant tumulte et effroy et de par la partie des gracchois fut occis ung homme cornant de une trompette. La mort du quel fut ſuivie de bataille le deſſus dit flaccus accompaigne de deux ſiens filz armes et dudit gracchus qui eſtoit veſtu de houſſe ⁊ qui a ſon coſte ſeneſtre avoit repoſte une dague et qui par avant avoit envoie une trompette pour eſmouvoir les villains a crier et requerir franchiſe et liberte la quelle choſe ne valut riens au dit flaccus ne aux ſiens. Car par contrainte il convint quil ſe retraiſt ou temple de ianus comme en une tour. Apres doncques que le dit tyberius gracchus vit que ſon entreprinſe ſe portoit ainſi durement contre ſoy ⁊ les ſiens il ſe retray ou temple de minerve ⁊ ainſi comme il cuidoit ſoy coucher ſur ſon eſpee affin quil ſe tuaſt Il fut retenu et empeſche par ung ſergent. La bataille de gracchus et des ſiens fut longuement doubteuſe tant que len ne ſavoit quelle partie obtendroit la victoire ou les nobles de romme ou la partie de gracchus. Finablement ung conſul rommain appelle oppimius envoia grant foiſon darbaleſtiers qui effraierent et departirent les gens de ceſtui gracchus qui ia estoient vengees. Et tant que le dit flactus et son filz semblablement nommes saillirent du temple de la lune en leurs privees maisons et serrerent les portes mais les gons et verroux furent rompus. Et finablement ilz furent trespercies et occis. ¶ Et tandis que les amis de gracchus se combatoient pour luy et se faisoient occire malgre eulx le dit gracchus vint au pont du tybre et affin que il ne feust pas prins vif il se fist trenchier la teste par ung sien vallet sa teste fut offerte au consul oppimius. Et puis envoiee a cornelia sa mere estant lors en ung sien chastel appelle misene. ¶ Ceste cornelia noble femme et fille du grant scipion laufricain sestoit retraicte en cellui chasteau pour plourer la mort de son premier filz gracchus. Et pour aggraver sa douleur elle oy dire que vray estoit que son second filz estoit occis. Et pareillement le tiers duquel on luy envoioit la teste. Tous les biens de gracchus furent confisques et departis au commun et flactus son filz adolescent lors estant en sa force fut occis. Et pour ceste besoigne de gracchus furent tues ou mont adventin deux cens cinquante hommes.

¶ Et ainsi comme le consul oppimius fut fort en celle bataille ainsi fut il cruel en lenqueste faire contre les complices de gracchus. Car il fist mourir plus de trois mil hommes rommains dont les plusieurs estoient innocens et moururent sans cause.

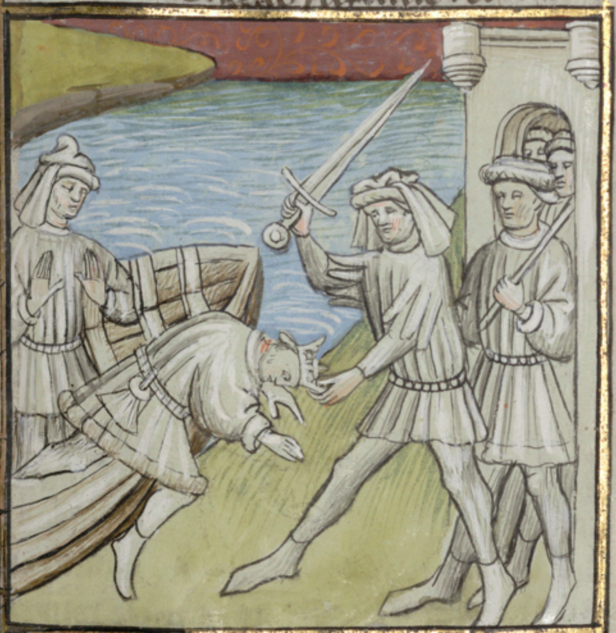
¶ Apres ces deux maleureux nobles rommains venoit le noble hasdrubal prince et duc des aufricans

Il nestoit pas moins meschant et esbaissement de couraige ne que en robes et daultre part il sembloit courrouce en visaige. Et disoit a voix rompue et brisee et en faisant sanglotz tout le cas de son meschief et du pays daufrique. Car apres ce que les cartaginois eurent ordonne hasdrubal leur duc pour guerroier les rommains le dit hasdrubal ot tout son navire arse et degaste par sa male fortune et combien que cy dessus en racomptant les maleureux cas des corinthiois des macedonois des acheois et des cartaginois et de leurs pays aussi le aye en brief dit le cas de la cite de cartage. Toutesvoies selon le texte de cestui present chapitre il est assavoir que du temps de cestui hasdrubal qui comme dit est perdi le navire de cartage par quoy la tresgrant partie des forces de la cite fut destruicte. les cartaginois du temps de scipion laufricain furent tellement contrains quilz rendirent et baillerent toutes leurs armeures aux rommains. Et par leur commandement les nobles et les aultres de cartage furent contrains de eulx partir de leur propre cite et si vesqui hasdrubal si longuement que apres une soubdaine fureur et commotion qui advint entre les cartaginois ilz se assemblerent hommes et femmes pour resister aux rommains. Adonc les cartaginois par faulte de fer et dacier forgerent armes dor et dargent et charpenterent nefz du marrien de leurs maisons et des cheveulx de leurs femmes ilz firent cordes pour leurs nefz cuidans eulx sauver du servage des rommains le noble duc hasdrubal vit cartage iadis cite publique qui apres fut espuisiee ⁊ vuide de toutes richesses mondaines et toute lentreprinse des cartaginois fut ramenee a neent. ¶ Et affin que fortune acreust le dommaige des cartaginois eulx auec leur duc furent tous ensemble boutez hors de cartaige et laisserent leur pays naturel et menerent apres eulx leurs petis enfans et les femmes en plourant toutes arrangees en flote. ¶ Apres fut mis le feu dedens cartaige et par xvij jours cōtinuelx ardy celle noble ⁊ puissante cite qui auoit este dame de tout le pays daufrique et affin q̄ fortune ne laissast aucun reconfort au noble duc hasdrubal. Sa femme voiant ce ⁊ la fin de ses maleurtes publiq̄s elle prist ses deux enfans ⁊ se getta auec eulx dedens le feu affin que elle ne ses enfans ne venissent en la seruitute des romains la quelle chose hasdrubal mesmement deust auoir fait au commencemēt des maleurtes publiques. Car ung noble courage peut faire toutes choses en toꝰ cas. ¶ La courageuse feme du noble duc hasdrubal pesa la gloire ⁊ la renommee de sa franchise ancienne auec le deshonneur qui luy feust aduenu se elle auec ses enfās feust deuenue serue des rommains si pensa quelle ne pourroit par tēps souffrir celle deshonneur. Si ama mieulx finer la honte de seruitude par honneste mort q̄ mescheamment recommencier a viure et vray est que toutes choses ont certain temps ou quel il les conuient cheoir et faillir mais la gloire ⁊ le renom des hommes ne peut cheoir. Car la cite de cartaige q̄ tant chey a terre doit soy esleessier ⁊ esiouir. Car le comencemēt et la fin de cartaige sont compris ⁊ conclus par la mort de deux femmes fortes et courageuses. La premiere fonderresse et royne de cartaige fut dydo qui mourut comme dit est en chastete en lestat de vefuete. ¶ Dydo aussi mourant sefforca de monstrer a ceulx qui apres celle vindrent que lonnestete de vie doit estre mise deuant toutes aultres choses. La derreniere royne de cartaige cest assauoir la femme du noble duc hasdrubal se efforca de monstrer a ceulx qui apres elle vindrent que len doit destruire sa vie ⁊ sa lignie et les reputer comme chose superflue depuis que la cite ⁊ le pays dont len est sont publiquemēt destruis. ¶ Apres le noble duc hasdrubal venoit le noble aristonicus filz de attalus roy de asie qui par son testamēt ainsi comme iay cy dessus dit ordonna q̄ le peuple de rome feust son heritier pour ce quil nauoit aucun enfant legitime pour succeder au royaume de asie car le dit aristonicus estoit nez de ephesia concubine dudit roy attalus. Aristonicus doncques voyant soy desherite dudit royaume fut et non pas sans cause dolant ⁊ courrouce attendu mesmemēt que aristonicus auoit grandemēt trauaille en la conqueste dudit royaume et pour tant il sefforca auec ses aydes et se essaya de occuper ⁊ prendre pour soy celluy royaume. ¶ Les rommains doncques comme dit est heritiers dudit royaume de asie enuoierent premieremēt ung leur cōsul appelle licinius crassus le quel comme il feust plus ententif au prouffit singulier et au trauaill des richesses du pays de asie quil nestoit a conquerir esfort et beaulx fais de batailles il ordonna combatre contre aristonicus en hyuer qui est le derrenier temps de lan. ¶ Le consul licinius pour et en lieu de sa punicion de son auarice fut desconfit par armes et il mesmes et son ost furent vilment tues. ¶ Apres en lieu de luy fut enuoie vng aultre consul rommain appelle porsenna qui desconfist aristonicus et lemprisonna de quoy il mourut. ¶ Apres cestui aristonicus deuoit selon lordre des hystoires Jonathas le noble prince et euesque des Juifz soy complaignant de la durte de fortune et en brief ainsi racompte son cas.

Cestui Jonathas comme dit est fut roy et euesque des iuifz. Car selon les vieulx hystoriographes anciens pour ce que moyse qui vraiement fut de la lignie de leui dont deuoient estre les prestres il fut duc du peuple hebreu. Et comme euesque il establi et ordonna les cerimonies et sacrifice de la loy Judaique. Et pour ce apres sa mort il fut tourne en loy et en institucion que les roys pourroient exercer office de roy et de prestre ou euesque les iuifz doncques que les gens daultres nations appellent supersticieux furent et sont tous temps hayneux enuers tous les princes et aultres gens du monde. Ilz eurent vng roy et euesque de leur loy cest assauoir cestui Jonathas Il pour garder et deffendre celui pays de Judee que len appelle terre de promission fist pluseurs batailles contre les roys voisins aux quelles il obtint maintes nobles victoires. ¶ Or aduint finablement que Jonathas entreprist vne bataille contre tripho adont roy de surie qui par cautelle prist le dit Jonathas en bataille le quel en despit et vitupere de luy fut pourmene par tout le pays de surie pour faire de luy monstre et mocquerie. Et derrenierement selon le ieu que fait le chat de la souris quil estrangle et tue apres quil sen est joue. Cestui Jonathas fut vilment occis par le dessus dit tripho roy de surie qui par long temps prinst et occupa le royaume de surie du quel en brief ie treuue par hystoires le cas estre tel. ¶ Cestui noble et cheualereux homme du pays de surie pourchassa par son labour enuers le peuple dillec tant quil fut substitue tuteur de anthiocus filleastre de demetrius ancien et naturel roy de surie. et apres cestui tripho par sa fraude et cautele fist occire le dit anthiocus que len seurnommoit theos aussi roy de surie. Apres la mort du quel tripho enuahy et occupa le dit royaume pour soy et ycellui il possedi par long temps. A la fin de sa nouuelle et fresche seigneurie. Et aussi la inimistie des suriens se admonnesterent enuers le dit tripho en tant que anthiocus sother adont enfant et frere de feu le roy demetrius le quel on nourrissoit lors ou pays de asie vint et fist guerre contre tripho soy portant roy de surie. En celle bataille fut desconfit tripho de par anthiocus sother. ¶ En apres le dit tripho sen fui a refuge en vng chastel de surie appelle dora ou quel fut pris et occis tandis que couuertement il sen cuidoit fuir a retrait en vne cite de surie appellee opia apres et de rechief le royaume retourna a la ligne du roy demetrius. Apres ces choses dessus dittes les nobles maleureux venoient devant moy tant de aultres quil nest homme qui peust souffisamment escripre leurs pestilences. Car ces nobles maleureux nestoient pas nombrables mais pour continuer lordre des hystoires je vueil entre les aultres maleureux prendre hystoire et le cas du roy demetrius qui comme dit est cy dessus tua le roy alexandre balas lors occupant le royaume de surie.

Le xviiie. chapitre contient le cas de demetrius roy de surie. Et commence ou latin.

Satis superius. et c.



Il est asses monstre par le racomptement des cas des nobles cy dessus escrips que demetrius roy de surie dont nous voulons tantost compter le cas dechaca et desmist le roy alexandre surnomme balas dont iay compte le cas ou xve. chapitre precedent. Cestui demetrius desconfit le roy balas a laide de ptholomee roy degipte du quel cestui demetrius avoit espousee la fille et fut cestui demetrius filz de cestui demetrius roy de surie qui a romme fut en ostaige pour son frere le roy anthiocus et par ainsi iay asses demonstre que de cestui anthiocus frere de lancien seleucus roy de asie et de surie descendi la lignee de demetrius qui par droit heritage devoit succeder au royaume de surie.

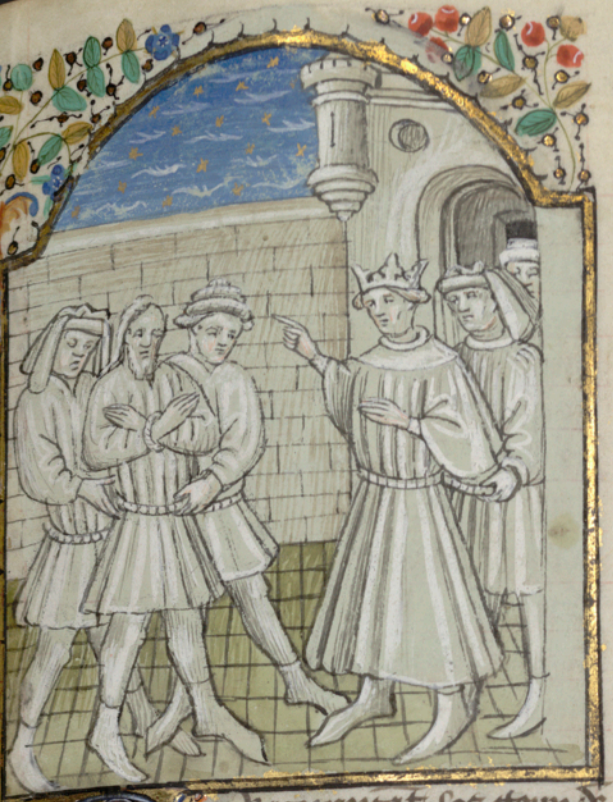
Apres doncques que cestui demetrius ot dechacie le faulx alexandre balas soy faisant roy de surie et que demetrius ot recouvre a soy tout le dit royaume et rattenuees et remises en ordonnance toutes les choses du royaume de surie Il se adonna a oysivete a paresce et a luxure. Et par ce il commenca estre hayneux a ses hommes. Si advisa demetrius que ses homes le hayoient et quil estoit en la malveullance des citees de son pays. Si fist amistiez et aliance avec les roys du pays doriet et leur demanda secours puis fist guerre contre arsacides roy des perthois affin que par celle diligente entreprise de guerre les suriens reputassent leur roy demetrius noble et puissant en armes. Et affin que par ce il retornast en leur amour et bien vueillance. Fortune au commancement fut tant favorable au roy demetrius que par maintes victoires quil optint contre le dit arsacides et contre ses perthois il sembla que mesmement le roy demetrius deust prendre et avoir pour soy le royaume mais le roy arsacides soubz umbre et faintise de bonne foy pryst par barat le noble roy demetrius puis lenclosy en prison. Et certain est quil devoit souffire au maleureux roy demetrius destre devenu prisonnier du roy arsacides mais ceste maleurte ne souffist pas a dame fortune la desordonnee. Car fortune tant fist que le roy demetrius par le commandement du roy arsides fut pourmene en signe de mocquerie par toutes les portes des cites de surie. Et apres le roy arsacides envoya demetrius en hircanie et illec espousa la fille du dit arsacides par quoy demetrius prist en soy adonc aucune esperance de recouvrer son royaume de surie que son frere anthiocus avoit occupe tantost apres la desconfiture de lancien demetrius. ¶ Cestui demetrius fut cautement garde de par arsacides ou pays de hircanie. Et de puis que arsacides fut mort cestui demetrius attray a sa partie ung noble homme hircanien appelle gallimandrus. Et avec luy par accort demetrius se mist en fuite si changa son habit surien et prist habit parthois pour soy en fuir de hircanie en surie avec le dit gallimandrus. Or advint que pharaates successeur et heritier dudit arsacides lors derrenier roy de hircanie apparceut que demetrius eust gallimandrus son compaignon qui se vouloient mettre en fuite pharaates empescha la fuite de demetrius qui ia tant estoit avanche que par hastivement chevauchier il eschappoit des mains de pharaates par ce que demetrius avec ses chevaucheurs avoit prins et advise les adrois des chemins et des passages. ¶ pharaates donques qui acconsuivi et retint demetrius il le chastia griefment de fait et de parolles et le renvoya en hircanie par devers sa femme fille de arsacides na gueres roy dillec. Et apres ce que demetrius fut en hircanie retourne avec sa femme le roy pharaates le fist garder plus estroitement et mieulx quil navoit este par avant mais de puis que par aucune espace de temps le roy demetrius ot lignie de sa femme Il ot plus grant bandon et licence daller et de venir a son plaisir pour ce quil sembloit que sa lignie feust souffisant hostage de non soy partir du pays de hircanie mais non obstant ceste chose demetrius aultre fois choisy lieu et temps convenable pour soy en fuir en surie avec gallimandrus le chevalier dessus dit mais demetrius fut autre fois ramene et rendu a sa femme et a ses enfans et tiercement ramene en hircanie comme en une prison predestinee pour luy et pour monstrer linconstance et muablete du courage de demetrius le roy pharaates luy fist donner trois deiz dor en signe de mocquerie pour soy iouer a maniere dun enfant. Vous nobles hommes Je vous pry considerez que nous devons iugier du maleureux roy demetrius. Car sil advient a aucun homme mesmement prisant quil sen fuye par tant de fois et par tant de fois il soit reprisonne nous le iugerons estre tres maleureux. Doncques par plus grant raison nous devons iugier demetrius iouvencel filz de roy quil soit maleureux mais ceste chose comme ie pense pourtant advint au ieune demetrius. Car finablement fortune voult monstrer que contre ses espies les conseilz des hommes ne valent riens. ¶ fortune finablement voult aussi monstrer que les hommes ne congnoissent mie les estrictes et diverses voies par quoy fortune abaisse ou esliève les hommes selon ce quelle veult. Toutesvoies apres ces choses demetrius fut delivre de prison et revint a lestat de franchise par ung de tous les moiens quil advisoit le moie. ¶ Car apres que anthiocus ſedetes euſt occupe ⁊ prins pour ſoy le royaume de ſurie et quil euſt eſpouſee cleopatra la femme de feu demetrius Il aduint apres la mort de arſacides que anthiocus entrepriſt guerre contre les parthois la quelle ſon frere demetrius auoit par aduant delaiſſie pour ce que fortune luy ſembloit eſtre contrair. ¶ Anthiocus doncques vint ou pays de partie ⁊ auec ſoy admena grant oſt fort arme et richement actourne dor et dargent. ſi fut victorieux en pluſeurs de ſes batailles tant quil priſt babilonne et ramena les parthois dedens les metes de ſa ſeigneurie en tant quil ſembloit que anthiocus deuſt mettre les parthois ſoubz ſa ſeignourie de ſurie. Et pour locaſion de ceſte choſe le roy pharaciſtes doubtant ſon deſtruiement enuoya auec ſes aides des ſouldoiers parthois le dit demetrius affin quil feiſt retraire anthiocus dedens ſon royaume paternel de ſurie. Et affin auſſi que demetrius qui lors eſtoit priſonnier occupaſt et preiſt pour ſoy le deſſus dit royaume de ſurie. ¶ Or aduint que les gens du roy anthiocus en temps dyuer eſtoit moult dommageux et nuyſans aux cites de parthie. Si ſe aſſemblerent tous les parthois et firent complot entreulx tant que vng jour tout loſt du roy anthiocus fut tue par les parthois et en ce meſme iour anthiocus qui preſques demoura ſeul auec pou de ſes gens fut vaincu et occis par le roy phraates ennemy de demetrius. Demetrius doncques venant ou pays de parthie qui auec ſes gens armes auoit a tart eſte rappelle de ſon voyage car celluy qui appartenoit ſen eſtoit courru deſcripte en ſurie et qui aſſes legierement auoit recouure tout ſon royaume qui plus ne eſtoit occupe daucun aultre. ¶ Il aduint que par le moyen et par louurage du roy pharaates ennemy de demetrius Il fut reſtitue en la poſſeſſion de ſon royaume. Et de rechief vint en ſa premiere fortune la quelle choſe demetrius nauoit peu faire de ſoy meſmes. Tandis doncques que demetrius fut en ſa premiere grant beneurte et en demetiers quil habondoit en richeſſes Il ne luy ſouuint plus des beneurtes paſſees. Si empliſt et accrut la conuoitiſe de ſon courage. Et deſira folement plus grant choſe que beſoing ne luy eſtoit. Et par ce il perdy meſcheament la choſe quil auoit. Car demetrius auoit en ſoy manieres orguilleuſes dont anciennement il auoit vſe enuers ceulx de ſurie ⁊ auxquelles il eſtoit endurcy par longue accouſtumance les orguilleuſes manieres du roy demetrius le firent deſplaiſant et hayneux enuers les gens de parthie et de hircanie auſſi.

¶ Apres ce que demetrius fut chaitiueux et ennuyeux aux parthois et aux hircanies. Il leur ſembla que pour la deſtruction de luy et de ſon eſtat il neſtoit meſtier fors que dun ennemy. Si aduint que demetrius ſans conſeil et folement eſmeu trouua ſoubdainement vng ennemy par les promeſſes que luy fiſt cleopatra auoit contention auec ſon mary ptholomee ſurnomme euergetes roy de egipte. Et pour ce que la royne cleopatra requiſt demetrius ſon gendre affin quil ſe combatiſt en bataille pour elle ⁊ contre ſon mary ptholomee affin quil luy ostast son royaume degipte mais le roy euergetes usa contre demetrius de sa subtillite cautelle que les roys de cappadoce degipte & de asie auoient use contre son pere lancien demetrius ainsi comme dit est ou xv^e. chapitre de ce liure.

¶ Car le roy euergetes suborna et induist vng iouuencel appelle zebenna filz de vng marchant degipte appelle protarcus et tant fist euergetes que zebenna faingni & maintint faulsement soy estre filz adoptif de lancien anthiocus iadis auant sa mort roy de surie. Et par ainsi zebenna maintint que a luy deuoit appartenir le royaume de surie. Euergetes pour admener a effect ceste faintise assembla gens armes de son royaume degipte & enuoya zebenna ainsi comme sil feust de la lignie ou filz adoptif du roy anthiocus a prendre pour soy la possession du royaume de surie. ¶ Or voult fortune que tout le pays se rebellast contre demetrius par lennortement dun noble homme surien appelle appenna qui illec premier commenca la rebellion. Et tant que le peuple de surie tantost receut zebenna & lordonnerent en roy et luy mirent nom alexandre. ¶ Demetrius doncques qui lors estoit en egipte entendi ceste mutacion et tantost party degipte puis rassembla et rengea sa bataille contre zebenna enuahisseur du royaume de surie mais fortune fut si fauorable au iouuencel zebenna quil desconfist le roy demetrius et si fist tresgrant occision de ses gens. Et auec ce fortune fist tant que demetrius qui le royaume de surie auoit na gueres oste a alexandre bellas que par fausse subornacion auoit occupe le dit royaume ycellui mesme demetrius fut despouillie dudit royaume par le dit iouuencel zebenna roy faintif & suborne. ¶ Demetrius porta et souffri plus impaciemment la durte et changement de ceste fortune de tant comme il auoit possede plus ioyeusement son royaume de puis quil auoit eschappe plusieurs trauaulx et diuerses prisons. Apres lesquelx maulx il cuidoit viure en repos apres ses maleurtez. Quant demetrius vit que sa femme & ses enfans le auoient laissie. Il se party hors de son grant et riche royaume de surie. Et auec petit nombre de vaisses il sen ala par nauire en la cite de thir ainsi comme se ilz voulsist garantir & sa vie continuer soubz vmbre de religion et pensa quil sadonneroit a seruir ou temple de hercules qui lors estoit & est repute vng grant dieu des paiens et qui en la cite de thir lors auoit vng grant et riche temple mais escoute o homme mortel comment la vie des hommes pent a vng fil feble & tenue. Car ainsi comme demetrius arriuoit au port de celle cite et sailloit hors de sa nef comme meschant quil estoit la teste lui fut tranchie sur le riuage par le commandement du prefect de la cite et fina les angoisses et douleurs de son exil par la cruaulte de fortune qui ainsi le demena et la quelle rameine toutes choses a neent.

Le xviij^e. chapitre contient le cas de alexandre zebenna. Et commence ou latin. Libet non minus. et c.

n racoptent.



En racomptant les cheux de fortune qui des hommes povres et villains fait roys je ay aultretant de plaisir comme de racompter les destruiemens et deffaitz du pays de asie. Car du racontement des maulx advenus en asie estoit prouffit et esbatement en viennent meslez ensamble car len y puet veoir choses qui meuvent les hommes a compassion et a doctrine en tant que les escouteurs des hystoires sont contrains de plourer et de y apprendre aucunes prouffitables choses et doctrines a soy contregarder de mencongeries faintes et de faulses subornations de quoy parlera cestui present chapitre et dont aussi le xv.e precedent a parle. Cestui zebenna doncques iadis par faulse fiction roy de surie plein de larmes et de pleurs fut devant moy qui point nestoie plourant ne courroucie pour cause de son maleur. Et zebenna par adventure estoit courroucie pource que cy dessus ou chapitre precedent jay recite de la petitesse et vilte de luy. Se tenoit devant moy sans riens dire de la naissance de luy qui fut filz de ung marchant degipte. Il taisoit aussi sa hardiesse par quoy il avoit envahy et dechassie le roy demetrius il ne disoit pas aussi que par mencongie il fust devenu roy ne quil se feust parjure soy disant filz de anthiocus iadis roy de surie il taisoit lingratitude de luy et les faulses lettres quil avoit faictes. Mais il seulement plouroit ses males adventures. Je doncques qui par les causes dessus dites premierement ay cogneu comment zebenna avoit monte au hault estat royal. Je escoutay la maniere de sa descendue plus diligemment quil mesme ne faisoit pourtant je me disposay a descripre briefment la fortune de luy. Cy pose doncques que je ay ou chapitre precedent assez monstre que zebenna surnomme alexandre fut roy de surie par la fiction de ptholomee surnomme euergetes roy degipte a laide de fortune et que a celle fiction zebenna donna assez grant faveur et legiere credulite par ce que zebenna fist le pleur et dueil pour la mort du roy anthiocus de qui mesmement cestui zebenna fist ensevelir le corps a maniere royale. Quant le roy des parthois renvoya en surie le corps du dit anthiocus. Apres ce quil fut desconfit et mort zebenna doncques qui par celle fiction et a laide de fortune fut institue et receu roy de surie sist en throsne royal et selon son iugement il fut adonc beneureux. Il devint oublieux de son premier estat ou quel il avoit este filz dung marchant degipte et esleva son cuer en fol orgueil et comme fol il comenca despriser les aucuns et les aucuns aduller et democquer les aultres et soy demener orgueilleusement oultre et plus quil nappartient a la personne dung roy comme euergetes par le moyen du quel il auoit este promeu au royaume de surie. Et les suriens souffrirent mal paciamment les meschans dangiers et manieres de zebenna.

¶ Toutesuoies le roy euergetes prist en soy si grant courroux par lingratitude de zebenna que le dit euergetes conuoita ardaument destruire zebenna ainsi come il lauoit esleue en lestat de maieste royale. Euergetes ramena a effect ce quil auoit desire contre zebenna car euergetes auoit ouy dire au roy demetrius darrenierement mort comme dit est en la cite de thir que le roy seleucus frere du roy anthiocus trespasse et occis auoit ung filz appelle grispus suruiuant et estant avec sa mere la femme du roy demetrius le quel grispus estoit de royal lignie et que a luy par droit tiltre deuoit appartenir le royaume de surie dont il estoit lors deboute et forclos par le dit zebenna.

¶ Cestui doncques euergetes promist a lenfant grispus que il luy donneroit sa fille en mariage et de fait il luy enuoya grans gens darmes en son ayde. Et tantost apres euergetes esmeut et enhorta grispus a faire guerre contre zebenna. Il sembla aux suriens que zebenna estoit puissant en armes et vaillant guerrieur. Si se assemblerent pour la partie de leur roy zebenna et yceulx assembles combatirent contre les egypciens qui de par euergetes aydoient la partie de grispus. Et tant fut combatu entre les gens des deux ostz que finablement alexandre zebenna avec ses gens fut vaincu. Si sen fuy de la bataille et se transporta en anthioche la cite avec le remenant de ses cheualiers.

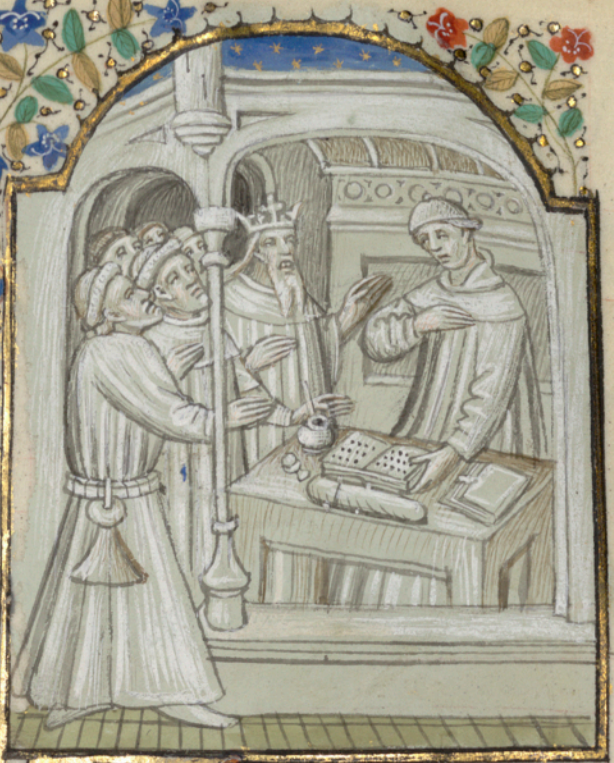
¶ Apres ce que le roy zebenna fut retrait en anthioche il aduisa quil estoit souffreteux de monnoie et ne pouoit paier a ses souldiers telz gaiges come il leur deuoit. Si leur commanda que ou temple de iupiter ilz preissent une banniere dor qui estoit massisse et auoit le nom la banniere de la deesse victoire puis sen mocqua en disant quil auoit prins victoire du grant dieu iupiter et de celle banniere dor il paia les souldees a ses cheualiers mais apres celle neccessite de monnoie une aultre souffrete luy suruint. Si se efforca zebenna de mesmement tollir lymaige de iupiter qui estoit dor et du tresmerueilleux pois.

¶ Les citoiens danthioche entendirent que zebenna auoit fait ung sacrilege et si se appareilloit a en faire ung aultre. Si se assemblerent tous les anthiochiens contre zebenna robeur de temples. Si se destourna et mist en fuite et retira dedens ses nefz sur mer. Et illec fut tourmente par vens et par tempestes. Et tant que ses compaignons le laisserent seulet et vagabonde. Et apres larrons le prindrent et lenuoierent tout uif a grispus la paisiblement roy de surie. Si tost que grispus tint zebenna il commanda quil feust occis affin que selon la paine quil auoit desseruie il comparust aucune fois tant le delict de ce quil auoit faulsement donne a entendre soy estre vray roy de surie comme pour le sacrilege quil auoit fait ou temple iupiter dont il se estoit mocque.

¶ Et a

verite dire il nest chose si forte a endurer ne quest vng vallet ⁊ homme de vil estat quant il est esleue en haulte dignite. Car valletz et vilz hommes ne cuident pas aultrement sembler nobles se ilz ne desprisent leurs anciens estatz et leurs compaignons semblables et se ilz ne contrefont les manieres des haulx homes ⁊ naturelment nobles et les cuident ensuiure. Et de plus que telz vilz homes esleues en dignitez ou en offices ont ordonnes portiers en leurs hostelz et seruiteurs de tables ⁊ bouteilliers en despence Ilz cuident auoir actaint la vraye noblesse royale Il nest chose plus ennuyeuse que de veoir vilz hommes ⁊ vilz valletz esleues en haultes dignites les ris faintiz les manieres contrefaictes lamour de soy mesmes auoir grant nombre de sergens et de floutons les riches atours les parmens des sales ⁊ palais ne font pas auoir aux hommes les courages nobles ⁊ vertueulx. Car congnoistre soy mesme est la fin et le commencement de madame noblesse. Et sil aduient que les hoes vilz et de poure estat soient de par fortune esleues en aucune dignite et de ce ne leur souuiengne la iuste loy de fortune ne veult quilz soient trebuchiez par aultant de fois comme fut zebenna roy de surie qui par orgueil oublia soy estre filz de marchant.

Le xiv.e chapitre contient le cas daucuns nobles hommes doulens de leurs males fortunes. Et commence ou latin. Bitintus. et c.



Si tost que le cas du roy zebenna fut parfait et complet le noble bitintus roy des auuernatz vint deuant moy affin que selon lordre des hystoires ie comptasse cas. Ces auuernatz qui sont vne nacion de gens du pays de gaule desirans viure en franchise resisterent tant quilz peurent affin quilz ne venissent soubz la seignourie des rommains ne de aultres quelconques. ¶ Si aduint que lan vi^e. xxviii. apres la fondacion de romme vng consul romain appelle metellus trassa et cheuaucha a force darmes les ysles de maullorques qui finablement vinrent en la seignourie des rommains par le moien du vaillant consul appelle metellus qui les dompta par force de bataille. Et pour ce que les gens des ysles de maullorques comencoient faire roberies par mer et le dit consul occist plusieurs de ces pirathes que len dit larrons de mer et tant quilz cesserent leurs roberies. Apres donques en descendant au cas du roy Bitintus. En ce mesme temps Il aduint que gneus domicius par auant consul romain desconfist vne aultre gent de gaule appellee les allo brotiues. Ces allobrotiues ſont ceulx qui habitent cellui pays q̃ len nomme le dauphine de vienne ⁊ ſi comprent auſſi les ſauoiſiens iuſques aux alpes que len dit les montaignes qui departent ytalie ⁊ lombardie. Ces allobrotiues furẽt vaincus et deſconfitz par vne tres peſante bataille que leur fiſt le rommain domicius pres dun chaſteau appelle matſdalon. Car ceſtui domicius en ſon oſt auoit pluſeurs grans ⁊ horribles elephans dont eſpouentes furẽt les allobrotiues. Et auſſi leurs cheuaulx pour ce que ilz aultre fois nauoiẽt veus telx elephans. Et en celle bataille cõme dient les hyſtoires furent occis xx.^{m} allobrotiues ⁊ iii.^{m} furẽt pris a rencon entre leſquelx occis ⁊ empriſonnez eſtoiẽt pluſeurs grans ⁊ nobles homes.

Lan doncques vi.^{c} xxviii apres la fondacion de romme vng conſul romain appelle fabius fiſt treſgrant appareil de guerre contre bituitus le roy des auuernatz q̃ lors eſtoient et ſont vne nation de gens du pays de gaule. Ceſtui doncques fabius non obſtant ſon treſgrant appareil vint auec ſi petit nombre que quant bituitus les euſt fait eſtimer il par orgueil ſe vanta que le petit nombre des cheualiers romains ne ſouffiroit pas a repaiſtre ſa gent. Si aduint q̃ pour ce que bituitus en ſon oſt euſt Cent et quatre vingts mil homes darmes. Il entendy par les gens de ſon auantgarde que vng ſeul pont ne ſouffiſoit pas a ſon oſt pour paſſer de auuergne oultre le roſne ou les rommains eſtoient ſi fiſt bituitus forgier ſur le roſne vng aultre pont de mairien et de claies et vng mairien a lautre il fiſt attachier a chaiennes de fer. Et apres luy et ſon oſt paſſe il a bataille rengee aſſembla auec loſt des romains. Entre les deux parties fut la bataille longuemẽt demenee. Et finablement les francois furent deſconfitz tant quilz ſe miſrent en fuite.

Et ainſi cõme chaſcun de ulx doubtoit le peril de ſoy meſmes ilz deſpourueuemẽt ⁊ ſans ordonnãce ſe miſrẽt en diuers troupeaulx ⁊ treſhaſtiuemẽt commencerẽt paſſer par le pōt de boys dont les cheuilles et les chaienes par la violence de la preſſe rompirẽt et tantoſt les francois cheurẽt dedens les eaues du roſne. Et tant que de loſt du roy bituitus furẽt noiez en leaue ou tues en bataille Cent et cinquante mil homes. Entre leſquelx il eſt de legier a croire que en loſt du roy bituitus eſtoiẽt pluſeurs nobles homes renomes et vaillans qui par vng ſeul coup de fortune furẽt ramenes a neent.

En racontant doncques le cas du roy bituitus les hyſtoires dient que les ſenateurs de romme luy firent de puis aultre fois villenie ⁊ grief tort. Car par barat il fut pris ſoubz la treue et enfrainte foy du conſul domicius q̃ par barat vouluſt oſter au conſul qui ap̃s luy fut eſleu en ſon lieu lonneur et la gloire du triumphe quil auoit deſſerui en deſconfiſant loſt du roy bituitus. Bituitus doncques ſachant ſoy eſtre iniuſtement pris ⁊ contre le droit de batailles et pour diſcuter a plain de ceſte choſe il miſt ſa fiance et coucha tout ſon fait en la loyaute des ſenateurs de romme qui iadis auoiẽt eſte iuſtes a leurs amis et ennemis mais adonc ilz delaiſſerent de enquerir du droit de la priſe du roy bituitus qui par barat et fauſſement pris eſtoit car ilz adiu serent comment bicinctus neschappast de leurs mains si se trouua deceu et villene par le senat de romme. Car luy qui estoit noble riche et puissant roy des auuernatz fut enuoie en la cite dalbanne et illec fut obscurement emprisonne ou il fina miserablement sa vie.

Apres le maleureux bicinctus venoit selon lordre des hystoires la noble cleopatra fille de ptholomee surnomme epyphane roy degipte. Celle cleopatra en demonstrant sa misere se complaignoit non sans cause si fort que ie ostay mes yeulx et mes oreilles affin que en oultre ie ne veisse ne ouisse le miserable cas du roy bicinctus.

Cleopatra doncques en signe de douleur a ses ongles auoit si horriblement dessirees ses ioes quelles estoient toutes ensanglantees ses cheueulx estoient tous descires et sa noire robe estoit toute despecee par bandes.

Celle qui pour sa tresgrieue douleur ne pouoit parler elle sanglouttissoit et desrompoit sa voix tellement que a peine ie pouoie apparceuoir les causes de sa douleur mult criant. Et certain est ainsi que ie peu apparceuoir et comme iay cy dessus ia compte que ceste noble dame cleopatra fut fille de ptholomee surnomme epyphane roy degipte. Si tost quelle fut parcreue elle fut donnee a mariage a philometor frere du roy epyphanes. Et par ainsi cleopatra comme fille de roy et femme du frere du roy degipte obtint grant part de la seigneurie du royaume auec son mary philometor frere comme dit est du roy epyphanes.

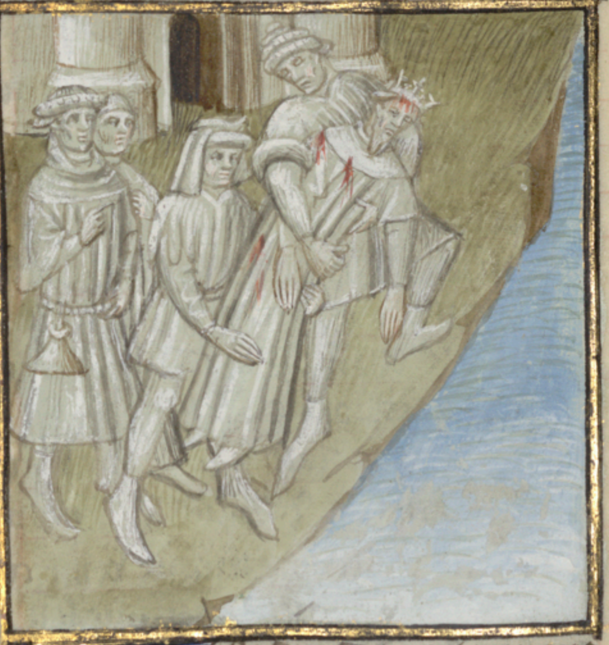
Si aduint que apres la mort de son mary philometor et de euergetes luy de ses freres qui de cyrenes estoit retourne en egipte. Ceste cleopatra espousa ledit euergetes qui par le moien de cestui mariage fut roy degipte. Ceste cleopatra auoit de feu son mary deux filz naturelz et legitimes. Ayes or escoutes la cruaulte du roy euergetes qui appertement monstra que les roys aulx dignitez ne font pas les courages nobles mais seulement les vertus et les oeuures. Car au iour que euergetes espousa la royne cleopatra et ou millieu de la sollempnite des nopces. Euergetes ou giron de elle tua lung de ses deux enfans. Et apres aucun peu de temps il dechaca hors degipte sa femme cleopatra.

Et apres il aduint que de lune de ses citez degipte qui plus estoit fauourable et bienueillant a cleopatra les citoiens de celle cite furent tous pousses hors. Et par la cruaulte dudit euergetes celle cite fut donnee a gens de estranges nations. Euergetes doncques congnoissant soy coulpable pour ses mauuaisties doubta les espies de cleopatra et des egipciens qui a bon droit lamoient et haioient. Euergetes lequel se partir degipte et sen ala en exil auec cleopatra la ieune sa seconde et nouuelle femme et auec ses enfans. Euergetes qui pensa du tout a destruire sa premiere femme la royne cleopatra. Il auant tout oeuure apresta grant bataille contre elle et finablement apres ceste bataille interrompue et cessee affin que euergetes comblast vne mauuaistie sur lautre. Il tua le premier filz de cleopatra lequel il auoit mande venir a soy du pays de cyrenes affin que lenfant en lieu de euergetes ne succedast au royaume degipte.

Adonc considerans les egipciens la cruaulte de leur roy euergetes et tous les ymages les armes et deuises faittes en lonneur de luy filz destruiret ꝛ arracherent des lieux publiques la ou elles estoiet et tandis que cleopatra faisoit la solemnite du jour de la natiuite du sien filz euergetes enuoya a cleopatra le corps de son enfant detranche par membres tandis quelle disnoit ou celebroit la natiuite de lenfat. Et pour absolumet compter les miseres ꝛ douleurs de ceste noble royne cleopatra et les abhominables cruaultes de son mary le roy euergetes. Je treuue par les hystoires telles choses escriptes qui ne sont pas dignes de compter mesmemet en enfer. Et neent moins sans doubte ie les eusse escrips se le tresdesloyal Jugurta le roy de numidie ne meust prie que ie les delaissasse et que ie apprestasse ma plume pour escripre son cas.

Le xv^e. chapitre cōtient le cas de iugurta roy de numidie. Et commence ou latin.

Tiruit ut satis. ꝛc.



Il est asses certain que les vieulx hystoriens dient que iugurta fut ꝛ descendi du lignaige de massinissa le roy de numidois. Et pour ce que iay asses declare ou vi^e. chapitre de ce present liure du pays de numidie qui est une partie daufrique je vien a compter le cas du roy Jugurta. Le roy massinissa doncques tresbon et certain amy du peuple de romme entre plusieurs siens enfans ot .iii. filz cest assauoir. Micipsa. Manastabiles et gulussa. Manastabiles doncques dune sienne concubine engendra cestui roy Jugurta. Quant messinissa roy de numidie mourut il par son testament et par expres priua cestui Jugurta come bastard de la succession dudit royaume. Non obstant ceste priuation micipsa laisne filz de feu le roy masinissa fist auec soy venir iugurta et le nourrissoit ou palais royal auec deux enfans que micipsa auoit. Cest assauoir herbales et hyempsales pour ce que Jugurta sembloit auoir en soy signes de grant prouesse et vaillance ou temps a aduenir. Or aduint que le roy masinissa oncle de cestui iugurta lenuoya en espaigne et auec luy et soubz son coduit il enuoya souldoiers numidois pour aydier au noble scipion emilien consul rommain qui lors guerrioit cotre ceulx de numance qui est une puissant et ancienne cite noble despaigne. En celle bataille iugurta jouuenceau se porta en toutes choses si vaillamment que les numetinoys furent vaincus et desconfitz. Et le dit scipion entre les aultres cheualiers loua et recommanda moult la vaillance et sagesse de iugurta qui de par scipion fut renuoie en numidie par deuers le roy. micipsa qui de par scipion receut lectres cotenans grans louanges et recommandacions de la perſonne et des fais de iugurta pour la conſideracion de ceſte et aultres choſes noblement faictes par le dit iugurta apres la mort de maſinyſſa au quel ſucceda au royaume mapciſa ſon aiſne filz. Ceſtui iugurta fut adopte aſſes toſt apres mapciſa. Ceſt adire que le dit mapciſa ordonna q̄ deuant et apres ſa mort ceſtui iugurta fut compaignon et ꝑſonnier en tout le droit de ſucceſſion et hoir de tout le royaume de numidie et que iugurta feiſt pareil aux enfans du roy mapciſa. ¶ Or eſt vray que iugurta eſtoit homme de fort engin ceſt adire cauteleux & ſoubtil et de cruel courage puiſſant de corps et garny de malice. Il ne reputoit en riens enfraindre ſeremens ne corrompre ſa foy Iuree. Il ne tenoit cōpte des choſes ſainctes appartenans a la religion publique. Il ne doubtoit point offendre ne courroucier les dieux. Et entre les aultres vices iugurta eſtoit eſpris de conuoitiſe. Et par toutes voies il deſiroit pour ſoy le royaume de numidie. Si penſa iugurta que meſmement pour ſoy ſeul tout le royaume eſtoit petit et eſtroit qui eſtoit laiſſie a trois hommes. Ceſt aſſauoir a luy et aux deux enfans dudit mapciſa. Ceſtui iugurta doncques conceupt et priſt vne hayne ſecrette cōtre le noble hyempſale le ſecond filz dudit mapciſa et non mie ſans cauſe.

¶ Si commenca iugurta par ſecret ſes ꝑmiers aſſaulx cōtre le dit hyepſale. Et par le moien dun vallet appelle hyempſale ſeruiteur dudit hyempſales filz dudit roy mapciſa. Iugurta priſt le noble hyempſales et puis luy coupa la teſte en vng chaſtel de numidie appelle cirta. ¶ Or aduint q̄ les romains qui auoiēt la tucion et la cure des enfans royaulx ſe eſtoient ia habandonnes a auarice & preſques ne leur chailloit q̄ dauoir or et argent par toutes voies et manieres. Si enuoierēt les romains entre pluſeurs vng noble cōſul appelle calphurnius pour prēdre iuſte punicion du crime que iugurta auoit fait en occiant le noble hyempſales. Mais iugurta donna au cōſul tant dor et dargent et a aulcuns des romains quilz luy pardonnerēt le crime & la paine. ¶ Apres ce q̄ iugurta congnut que les romains pour dons dor et dargent pardonnoiēt tous crimes il ſe fia en ſes treſors & aſſailly lautre filz du roy appelle herbales et luy fiſt forte guerre et tāt quil le aſſegea. Et apres ce herbales ſe rendy apres ce que iugurta luy eut fait pluſeurs ennuys et tormens et puis ſi le tua cōtre la foy et laſſeuremēt donne par iugurta qui penſa que par ſes bourdes il donneroit entendre aux ſenatz des romains quil auoit iuſte cauſe de guerroier et occire le noble herbales non coulpable combien que les romains euſſent enuoies en numidie les meſſagiers pour conſeillier et ſecourir au dit noble herbales. ¶ Apres doncques le deceps du roy micipſa et depuis la violence et traicteuſe mort de ſes filz hyempſales & herbales iugurta demoura tout ſeul roy de numidie. Et pour ce q̄ iugurta tres cruel homme auoit murtry et detranchie ſes deux freres hyempſales et herbales enfans cōme dit eſt du

Roy micipſa il acquiſt grant renom de cruaulte & ſi deuint redoubtable tant par puiſſance come par ſoubtilite quil auoit en diſcipline de cheualerie en quoy il en celluy temps eſtoit principalment expert entre les nobles daufrique. Car ie te pry conſidere & penſe coment le roy iugurta auoit fole eſperance et ainſi ſont deceus tous aultres qui quierent royaumes & ſeigneuries par cruelz et deſloyaulx moiens Jugurta penſoit qui pourroit poſſeder en paix le royaume de numidie le quel il auoit conqueſte par force & deſloyaulte. mais le iuſte dieu du ciel qui punit les pechies des homes demonſtra ſans demeure quelz fruitz yſſirent hors les flours de traiſon. Car iugurta qui come dit eſt auoit purgie ſon premier delict par donner argent aux romains. Il ſe efforca a bollir et purgier ſon ſecond delict quil auoit comis en occiſant le noble herbales par dons dor et dargent dont il cuida ſecondement corrompre les ſenateurs et conſulz mais le menu peuple de rome loyal et entier de foy ne ſouffriſt pas ceſte deſloyaute. Car les populaires qui lors eſtoient raiſonnablement contraires aux nobles Ilz enuoierent en aufrique vng oſt de cheualiers romains et firent vng preteur appelle Aulus poſtumius nouuellement ſailli hors de loffice de conſul. A ceſtui preteur furent baillies de par les rommains quarante mil homes armes qui vindrent en numidie & mirent le ſiege deuant vne cite appellee calame en la quelle eſtoient repoſtz et cachies les treſors du roy iugurta. Ceſtui preteur Aulus qui principalment tendoit a conquerir les treſors & non mie a la guerre pour punir iugurta. Icelluy preteur auec ſon oſt fut deſconfit et fiſt ordes et diffamees aliances auec le dit iugurta. Et tant que preſque toute aufrique ſe departy de amiſtie et alliance des romains & vint ſoubz la ſeigneurie du roy iugurta qui par or et argent auoit corrompu tous les cheuetaines de loſt des rommains et ſi attrahy a ſa partie la plus grant partie des ſenateurs & aucuns des tribuns mais ceſte choſe ne luy proufita riens ainſi ne valu riens celle fardee malice dont il vſa en ſoy veſtant de robe noire en ſigne de dueil quant il vint a romme apres ce que il fut deſconfit en aufrique par vng noble conſul appelle metellus home de entiere loyaute et bien appris en fais de cheualerie. Or aduint a rome commune renomee que maſſiua filz de guluſſa le moniſne filz du roy maſmiſſa auoit eſte occis en la cite de rome par la main de iugurta ou de ſon comandement pour ce que maſſiua demandoit par iuſtement le royaume de numidie come a luy appartenant de droit le dit iugurta du ſecret comandement daucuns ſenateurs et tribuns fauorables a luy ſe departy de rome et retourna en ſon pays de numidie il tourna ſon engin en ſoubtilite & malice dont il auoit ia vſe. Et ſe efforca ſelon les cautelles daufrique ſe il pourroit prolonguer la bataille que lui vouloit faire vng conſul rommain appelle gayus marius. le roy iugurta ainſi comme il ſembloit nauoit pas ſi grant fiance en ſes propres forces de reſiſter aux romains come il auoit en eſperance quen aucuns temps il aduenist a Romme aucune chose nouuelle qui empeschast ou delaiast la bataille entreprinse contre iugurta par le consul marius.

Et par ainsi iugurta fuitif et refusant de ester adroit et qui redoubtoit la guerre baratoit et mocquoit par diuerses esloignes les messagiers des romains et aussi les consulz et les aultres capitaines des batailles. Si tost que les Rommains congnurent lauarice de leurs legatz et de leurs consulz et de leurs capitaines de quoy le peuple de romme auoit grant suspecon. Adont le peuple de romme par tresgrant et commun accord fist et ordonna vng consul appelle gayus marius homme de tres basse condition et de tres petit lignaige et estat. Mais il estoit homme aspre et dur et fort et si conuoitoit moult auoir gloire et honneur.

Quant cestui marius fut commise la bataille contre le roy iugurta ou pays de numidie. les nobles de Romme qui de par iugurta ja auoient receus grans dons dor et dargent et encor esperoient a receuoir se opposerent et contredirent au peuple romain qui auoit esleu le dit marius pour consul. Cestui marius acueilly en soy pluseurs remedes et aydes. Car il fut bien enseigne en art de cheualerie et fortune qui ayde aux hardis et diligens luy fut moult fauorable si vint contre iugurta en bataille rengee apres quil ot separe et destruit de tout son ost les hommes luxurieux delicatifz et febles en eslisant pour combatre les hommes fors et courageux et vertueux. Et apres marius sailly soubdainement en bataille contre iugurta. Iugurta esprouua se par dons ou promesses il pourroit flechir ne deceuoir ou aultrement par engin le consul marius.

Et pour ce que iugurta ne peust riens faire en flechissant marius. le roy iugurta commenca soy deffier de soy mesmes et de ses forces. Si fist iugurta compaignie et alliance auec boccus le roy de mauritaine et le attray a sa part par tresgrant promesses tant que le roy boccus et iugurta furent compaignons de guerre contre le consul des romains mais le roy boccus qui aduisa que toutes les forces de luy et de iugurta estoient effacees et rompues par les forces du consul marius et des cheualiers romains boccus se repenti dauoir fait alliance auec le roy iugurta. Si demanda boccus et requist par messagiers la grace et amistie du consul marius et du peuple de romme.

Or aduint que vng noble romain appelle lucius silla pour lors estoit questeur de lost du consul marius. si fist tant le questeur silla que par la fraude du roy boccus iugurta fut baille et deliure es mains de marius. Et asses tost apres tout le royaume et les gens de numidie se rendirent a marius qui le receut et asseura de guerre. Apres doncques que iugurta fut prins et baille entre les mains de marius et que les numidois se furent rendus a luy et com marius aussi ot rapaisie les mouuemens et descors de numidie. le roy iugurta fut lye en chaennes de fer et fut mis deuant le chariot du triumphe de marius dont le peuple de rome ot grant esbaudissement.

Depuis que le roy iugurta meschant et prisonnier fut admene a Romme plusieurs des nobles qui par iugurta auoient este corrompus par grans

dons dor et dargent doubtans quil estoit
en prison ne les descouurist et accu
sast envers le peuple de romme.
Et pour ce les hystoriens croient que
iugurta roy de numidie ne fut pas
longuement garde prisonnier selon
lancienne maniere qui par avant
avoit este gardee entre les romains
qui gardoient les roys et tirans leurs
nemis en prison tant comme ilz pou
oient viure. Et iugurta aussi estoit
trop renomme de barat et dengins si
craignoient les romains que par au
cun moyen il neschappast dillec. Ca
is les hystoriens croient que Iugurta
fut trebuchie du hault de la montai
gne tarpee ou siet le capitole de rome
dedens la riviere du tybre apres ce quil
fut tue par nuit et que len eust at
tachie a son corps une grosse pierre
pour le faire effondrer. Et par ainsi
iugurta qui par barat avoit occis
ses freres qui par barat avoit eslon
gnee la bataille des rommains et les a
voit mocques il fut entrelaissie et pris
par le barat de boccus roy de mauri
taine. Iugurta qui avoit mis sa de
lectacion et son esperance en ses tresors
en la resplendeur et puissance de son
royaume et non mie en vertu de coura
ge. Il par vertu des romains ses en
nemis estrangez devint povre obscur
non puissant et qui pis est prison
nier. Iugurta qui par le sang de ses
freres quil avoit occis estoit monte
en la haultesse du royaume de nu
midie il descendi en la basse riviere
du tybre par les rochiers agus de la
montaigne tarpee ou siet le capitole.
Et iugurta qui par trop grant cha
leur de convoitise avoit convoitie le
royaume de numidie. Il devint tiede
par la froidure de leaue du parfont
tybre. Ceulx qui se fient plus de eulx
mesmes que de vertu quant fortune les fiert
Ilz sentent les coups plus durs que
ne font ceulx qui fichent leur fiance
en vertu. Cy fine le quint livre
de iehan boccace. Et apres commen
ce les rebriches du vj. livre.

Le premier chapitre contient le
parlementeis de fortune et de lacteur
de ce livre et si racompte en brief les
cas daucuns maleureux nobles.
Et commence ou latin. Anchi post

Le second chapitre contient le cas
de gayus marius arpinois noble
consul rommain. Et commence ou
latin. Arpinas. et c.

Le tiers chapitre contient vng
pou de parolles ou lacteur en brief
parle de noblesse mondaine. Et co
mmence ou latin. Per grande. et c.

Le quart chapitre contient en
brief le cas de trois nobles femmes
maleureuses nommees chascune cle
opatra. Et commence ou latin. Qua
quam multum. et c.

Le quint chapitre contient le cas
de metridates roy de ponthus. Et co
mmence ou latin. ffinito vt. et c.

Le vj.e chapitre contient le cas en
brief daucuns maleureux nobles ho
mmes abatus par fortune. Et comme
nce ou latin. Euetirtides. et c.

Le vij.e chapitre contient le cas de
herode roy des parthois. Et commence
ou latin. Herodes cum. et c.

Le viij.e chapitre en brief contient
le cas daucuns nobles maleureux.
Et commence ou latin. Ecce etiam.

Le ix.e contient le cas du grant
pompee noble duc des batailles rom
maines. Et commence. Cneus igitur.

¶ Le vᵉ. chapitre contient vng bref raisonnement de lacteur. Et commence ou latin. Poterant honeste. ⁊c.

¶ Le viᵉ. chapitre en brief racompte le cas de plusieurs nobles hommes maleureux. Et commence ou latin.

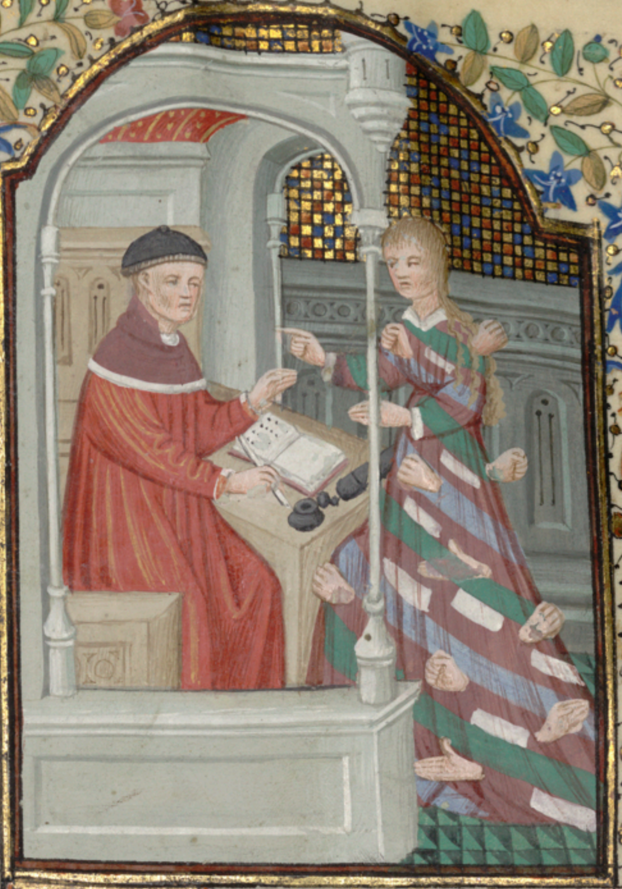
¶ Le viiᵉ. chapitre. ¶ De plorato. contient le cas du noble philozophe tulles prince de eloquence iadis consul rommain. Et comence ou latin. Marcus tullius. ⁊c.

¶ Le viijᵉ. chapitre reprend les iangleurs parlans contre la noble science de rethorique. Et comence ou latin. Blacterantes. ⁊c.

¶ Le viiijᵉ. chapitre contient en bref le cas de plusieurs nobles maleureux. Et comance ou latin. Amnius. ⁊c.

¶ Le xᵉ. chapitre ⁊ derrenier contient le cas de marc anthoine lung des heritiers et nepueu de iulius cesar et de sa femme cleopatra royne de egipte. Et commence ou latin. marcus anthonius. et cetera.

Cy commence. le viᵉ. liure de iehan boccace. Et premierement contient le parlementeis de fortune et de lacteur de ce liure. Et si racompte en brief les cas daucuns maleureux nobles. Et commence ou latin. Mithi post. et c.



Fortune qui est vng hydeux monstre. Et qui come chamberiere donne et depart aux hommes ⁊ aux femes les beneurtes mondaines si vint deuant moy puis que ie qui mestoie vng tantet repose prenoie ma plume apres la fin de mon vᵉ. liure pour commancier le viᵉ. Je qui fu esbahi de limage de fortune me escriay a dieu qui est le donneur des vrais biens. ¶ Et se aucun me demande pour quoy et quelle fut ma sentence apres ce que ie eu adiusee la figure de fortune Je respond que ie eu grant paour quant ie droitement regarday la grant stature et merueilleuse facon de dame fortune car elle auoit les yeulx ardans ⁊ sembloit quilz menacassent ceulx que elle regardoit. fortune auoit la face cruelle et horrible elle auoit ses cheueulx espars longz et pendans sur sa bouche Je croy que fortune en son corps auoit cent mains et autant de bras pour donner et tollir aux hommes les biens mondains et pour a batre en bas et pour lever en hault les hommes de ce monde. ¶ Fortune avoit robes de maintes et diverses couleurs car nul homme ne la congneust. Fortune avoit la voix aspre et si dure quil sembloit quelle menassast tous les plus grans du monde et si mist ses menasses a effect. Je advisay les parties du corps de fortune. Et toutesvoies je ne peu apparcevoir ne congnoistre les piez par quoy elle aloit. Et tandis que je qui estoie paoureux attendoie ce quelle me vouloit dire elle ficha ses yeulx envers moy et me dist. ¶ O jehan boccace je te prie que tu penses comment tu traictes pour neant et en vain le travail de ton corps et le labeur de ton estude. Tu traictes a lune des fois les hystoires des nobles hommes du pays doccident et aultre foys tu encerches les hystoires des nobles qui demeurent soubz le pole du ciel artique ⁊ antartique. ¶ Tu reprens et blasmes les uns et les aultres nobles hommes du monde. Cest assavoir aucuns de ceulx que jay porte a mes mains et esleve jusques aux estoilles du ciel. Et apres je les ay finablement plongies jusques au parfont denfer qui est ou millieu de la terre. Tu descrips et racomptes leurs males adventures en tenue et petit et humble langaige ou quel tu entasses plusieurs hystoires racomptans les grans besoingnes que nous avons faictes en eslevant et abaissent les hommes. ¶ Si te dy jehan boccace que en ce faisant tu es deceu car il nest homme fors que toy qui ne voie bien que les oeuvres peuent plus ramener les pensees a congnoissance de verite que ne font les parolles. ¶ Affin doncques que je ne perde temps je ne vueil y compter plusieurs parolles ne diverses sentences par lesquelles nous avons descript ⁊ expose les loix et coustumes de nre tieu lesquelles selon mon effort jay enseignees aux hommes tant par les philozophes qui de moy ont escript comme par les oeuvres que jay fait en ce monde. Mais je vien maintenant a toy compter loffice ⁊ le mestier a quoy tousiours je suy mene ⁊ appreste. Car a lune des fois je fais les haultes choses pareilles des basses et autrefois je aussi pare les basses aux haultaines. Je suy tousiours par tout. Je suis tost souefve ⁊ flatteresse et tost je suis cruelle menasseresse. Je ne visite ne ne frequente pas seulement les hostelz royaulx ne les palais des empereurs mais je tracte ⁊ serche les maisonnettes des povres hommes et les loges des bergiers. Et par ainsi je comme dame de tous lieux et de tous hommes tracte et visite palais loges et bordes. ¶ Et combien que tous hommes voient a yeulx ouvers les choses et les besoingnes que je fais. Si ne treuve je pas homme tant soit attaingne par les angoisses et durtes de moy ne de mes choses qui ne me recueille ⁊ preigne ferme esperance en moy se je me retourne par devers luy et que je le flatte mais pou par dons ou par promesses. Quoy doncques o jehan boccace cuides tu avoir fait se en pou de parolles tu touches ⁊ racomptes nuement les choses que nous faisons. Car affin que tu saches que tu laboures en vain se tu cuides remedier et pourveoir contre noz loix et coustumes.

Je vueil que tu saches que les philozophes et hystoriens anciens ont ceste chose labouree et si y ont failly.

¶ Si tost que ie apparceu que fortune se taisoit ie commencay a parler depuis que ie eu receu force de corps et vigueur de couraige. Certes dy ie dame fortune je recongnois que riens nest ferme soubz le ciel. Car oncques tu ne es lassee de faire nouveaulx apprestemens affin que tu tresmues et changes les choses de ce monde. Mais affin que apres ma mort sur le tombel de mon corps soit escript mon nom et mon tiltre contenant que entre pluseurs aultres volumes iay escript le livre des cas des nobles. Et affin aussi quil ne semble que ie aye vescu a la maniere des bestes qui ne servent fors que a gloutonnie et a luxure du ventre. Je ay voluntairement entrepris le labour de cestui livre quelconque quil puisse estre. Et si ne suy ie mie si hors de mon sentement que ie ne congnoisse pluseurs choses fermes et immuables dont la matiere est tresclaire mais que homme eust son desir a le descripre.

¶ Je congnois que ie pourroie avoir tresclaire matiere de escripre et declairer les merveilleuses oeuvres et la gloire de dieu le tout puissant pere de toutes choses par qui toutes choses sont faictes qui est ung dieu en tierce personne et en divine essence et si pourroie aussi avoir tresclaire matiere de escripre aucun livre en quoy ie enserchasse pour soubtilite dengin par les conclusions certaines et approuvees des oeuvres de nature mere de toutes choses. Et aussi ie ne suy pas si hors gettee de mon sens que ie ne sache assez que ie pourroie escripre pluseurs choses appartenans a ta seigneurie. Mais lomme est tresprudant et tressaige qui considere et mesure les forces de son engin et qui met sur ses espaules tel fardel quil le puisse porter.

¶ Je congnois certainement que ie nay pas assez legieres esles pour voler oultre les .vii. planettes et oultre le hault ciel pour illec enquerre les secretz de dieu affin que ie les manifeste et die aux hommes selon ma vision. Et sil advenoit par les dons des graces que dieu depart aux hommes en diverses manieres que ie eusse veu les secretz celestiaulx. Toutesvoies ie ne pris telle haultesse de saintete ne si pesantes sentences que ie les peusse escripre pour les laissier a ceulx qui apres moy vendront combien que voulentiers je le feisse. Je ne pris aussi si cler engin que ie peusse attaindre les causes des effectz et des choses que dieu et nature font.

¶ Or convenoit il doncques que ie qui desiroie escripre ung livre daucune matiere. Je venisse par devers toy pour prendre en ton giron qui est tresgrant des hystoires contenans les cas des hommes. Et saches dame fortune que les nobles poetes et les excellens hystoriographes iadis en ton giron prindrent convenable et propre matiere tant de chanter en vers comme de escripre en prose. Si tost que ie fus en ta presence ie regarday ton giron comme tout esbahy. Car en ton giron estoient pluseurs et diverses matieres. Et certain que mon desir naturel me semonnoit a parler de plus grans choses que ne sont les cas des nobles. Toutesvoies ie qui congnoissoie moy et mes forces ie re chargay a lun des bouts du gyron de ſa robe de fortune ou quel ie adunisay pluſieurs particulieres hyſtoires. Si en acceptay et prins une petite porcion. Ceſt aſſavoir les hyſtoires des cas des nobles hōmes qui ſelon mon iugement meſtoit aſſez advenāt pour emploier le labour de mon eſtude et meſmement adonc nul ne me diſt du cōtraire.

Et celle petite portion dyſtoires iay mis en langaige tel cōme ie lay peu atteindre par mon engin et convenablemēt iay extendues et demenees ces hyſtoires q̄ maintenant tu blaſmes pour ce que ie les eſcry en trop petit ſtile. Ainſi comme ſe tu voulſiſſes dire que pō la petiteſſe du ſtile ie ne pourray les aucuns de ceulx qui liront ceſt livre eſmouvoir a vraiemēt congnoiſtre eulx meſmes.

Et trop fole choſe ſeroit ſe ie nyoie que le langaige de tulles le prince de eloquence ne peuſt plus eſmouvoir les cuers des hōmes que ne fait mon langaige qui eſt rude. Si advient il que une parolle rude aucuneſfois a tres bon effect. Car ainſi cōme dit tulles par le rude langaige qui fut es anciens philozophes de gracieux & doulx maintien. le peuple qui lors habitoit ou mont celius et aux aultres lieux ſolitaires vint de illec habiter en la cite de rōme et aux aultres lieux publiques. Et auſſi la gent ancienne de cite dytalie et daultres quelcōques parties du monde qui entre eulx encores navoient converſacion ne marchandiſes et qui comme beſtes habitoiēt es montaignes ilz furēt attrais a venir demourer aux citez et converſer et marchander enſamble par les gracieux langaiges des clers en quoy il avoit plus yſnelle loyaulte que doulceur Je qui eſcris les hyſtoires des cas des nobles hōmes ny ay pas moult grant labour de parler avecqs les hōmes bien diſpoſes a entendre les loix et manieres de quoy tu fortune uſes cōtre les hōmes mais avec ceulx qui ne entendent tes loix ne tes couſtumes ne meſt grant labour a ſavoir moult ſe ilz ſentēt que aucuneſfois tu ayes abatus les puiſſans et nobles ſeigneurs du monde.

Je fais doncques par mon petit langaige grant prouffit aux hommes bien entendās et bien diſpoſes en raiſon plus que tu ne fais. car par les ſoubdains tonnaires des tempeſtes que tu fais tu eſbahys les hōmes mais tu ne les fais mie plus ſaiges ne quilz eſtoiēt. Car experience nous apprent que ſe nous eſperonnōs ſouvent aucuns ioeſnes poulains pō tant ilz deviennēt point legiers ne experts mais ilz deviennēt recullans et reſtiz. Et ſe len bat aucun ioeſne cheval dun fouet menu ou dune menue verge ilz vont a la voulente de ceulx qui les chevauchent.

Et certain eſt que depuis que les hommes obſtines incorrigables ne ſe changēt ne remuēt par les tormēs et batures de fortune. Je dy auſſi que les legieres et doulces parolles prouffitent autāt aux hōmes corrigibles comme font les tourmēs & batures pour toy moſtrer ce que ie tay dit ie te fais ung exemple.

Achilles le filz du roy peleus et

de thetis fut cruel et fier chevalier. Si dient les hystoires que achilles tres souvent addoulcissoit son cruel et orguilleux couraige par le son des cordes de sa harpe oublioit son courroux et devenoit debonnaire. Et toutesvoies son couraige ne pot oncques estre flechi ne adoulci par les dures armes ne par les forces des chevaliers de troie ne par les haultes et orguilleuses parolles du roy agamenon duc et gouverneur de la bataille de tous les chevaliers gregois. Mais pour ce dy ie et congnois et scay que tu peus oster et mouvoir par ung petit turbillon toutes les choses qui sont sur terre.

Je te prie et supplie deesse fortune que mon livre des cas des nobles soit par ta grace beneureux et agreable et que mon nom qui est obscur et descongneu aux hommes presens soit esclarci et congneu aux hommes advenir et soit anobli et exaulcie par le moyen de ta resplandisseur.

Adont fortune riant et esbaudie parla a moy et me monstra son visaige plus doulx quelle navoit fait par avant. Pour ce dit elle que les subtilites des hommes mortelz ne peuent trespercier ne veoir iusques au parfont de mes secretz conseilz vous hommes peignes moy en parois et en draps en figure divine feme obstinee endurcie desconseillie fole et aveugle pour ce que vous estes aveugles par les convoiteux appetis des biens mondains cest assavoir de richesses donneurs de puissances de gloire et de dignites.

Je appercoy bien iehan boccace quelle difference il a entre toy et moy en pensee et aussi en parolles. Et si me souvient bien comment tu mas attaignee en lanuatte de ton livre present en moy diffamant blasmant et mauldissant se tu peusses. Avec ce tu me appelles sotte a lune des fois autre fois aveugle ou envieuse ou murtriere ou ennemie ou marastre pour ce que iusques cy ie nay pas accomply tes convoitises foles et desavenans et si tes mocque de moy dont ie suis plus mal content dont ia pieca tu as oy dire que povrete me luita et vainquist dont tu as escript la fable au commencement du tiers livre precedent. Mais orendroit tu qui tes mocque de moy tu me supplies et demandes mon ayde affin que ie te donne gloire et renommee apres ta mort ainsi comme se ie feusse une femme que len peut barater selon ce que len decoit souvent par flateries et bourdes les simples pucelles.

Certes o iehan boccace ie congnois et voy asses quelle foy et quelle fiance tu aies en mes forces mais non obstant quelconque pensee que tu ayes ie te respond que tu as flechy mon couraige et si as mue mon conseil au contraire. Car ia des maintenant ie loe et recommande ton engin et ton livre. Et vueil que tu poursuives loeuvre que tu as commencee comme saige et bon hystorien. Et ie seray favorable a ta requeste tant que ton nom et surnom seront nombres et escrips entre les nobles noms et seurnoms des anciens acteurs. Et affin que tu croies ce que ie tay dit avant que ie me departe de toy Je te donneray lystoire convenable a commancier ton vj.e livre. Car ie apparcoy bien que en serchant les hystoires tu fais doubte le quel tu doives prendre de tous les maleureux nobles cy arrenchies tous par devant moy.

Je apparçoy que tu fais doubte se tu prendras saturninus ladit noble rommain pour quoy il est assavoir que lan .vj. vl. v. apres la fondacion de rome. Cestui saturninus querulleux et oultrageux fist et esmeut a romme sedicions et descors. Et en icellui an ung noble et ancien rommain appelle metellus fut esleu et ordonne iuge en la cite de rome. A cestui metellus fut tresaigre ennemy le dit saturninus tant quil fist traynner hors de son hostel le iuge metellus qui a grant sen fuy ou capitole de romme et illec fut assegie de gens darmes de par saturninus qui avec les siens fut repoulses par les chevaliers romains. Et devant le capitole fut faicte tres grant occision.

Et lan apres ensuivant marius fut fait consul pour la .vj^e. fois ou temps de ceste tempestueuse sedition estoit a romme ung vallet appelle glancia qui par mon aide et faveur fait fut consul de romme du quel tu peus yci briefment compter le cas. Car luy par avant serf et vallet ie mis a si noble et resplendissant estat quil devint consul de romme. Et en cellui mesme an que marius fut consul le dessus dit glancia fut preteur de romme et saturninus fut tribun du peuple. Ces trois romains doncques firent conspiracion et monopole de condampner a bannir le noble et innocent iuge metellus de quoy le peuple de romme fut moult dolent. Et apres cellui mauvais et iniuste bannissement saturninus tendant a la seigneurie de romme par ung sien vallet appelle mettius arme dung gros tyson fist occire ou marchie publique ung noble appelle memmius qui estoit homme fort de corps et entier de loyaute et de iustice pour ce que saturninus doubtoit que memmius ne feust esleu consul prouchainement.

Les senateurs et le peuple de romme eurent frayeur et doubte pour les grans maulx que faisoit saturninus. Pendant ce temps advint que le consul marius appliqua son engin et tant que par son doulx parler il appaisa la commotion du peuple. Et par le contraire cestui saturninus en sa maison fist une grant assemblee de rommains et par aucuns deulx se fist appeller roy. Et par aucuns il se fist appeller empereur.

Marius doncques voiant tel desloyal hardement fist tant avec ses aides quil rompist et despeca les portes de lostel. Saturninus qui fut combatu en la place du marche de rome et apres fut repoulse et sen fuy a grant dedens le capitole. Si advisa marius maniere de luy oster partie de ses vitailles si despeca les tuyaulx des conduis par ou leaue venoit ou capitole. Apres fut faicte une horrible bataille a lentree du capitole la ou plusieurs romains nobles et aultres des deux parties furent occis en la presence dudit saturninus et dun sien complice noble rommain appelle saufeius. Mais finablement avec les chevaliers romains par force deslogea du capitole. Saturninus et les siens qui apres se retrairent en la court des senateurs dont il advint que saturninus saufeius et labienus trois nobles ducs rommains furent en eulx retraiant occis par les gens marius qui froissierent les portes du palais de la court et tous les biens de ses compaignons sedicieux romains furent confisques et appliques au publique prouffit.

Et aussi Dollobela frere du noble saturninus fut tue tandis quil sen fuioit par le marchie des choux. Et vng aultre noble rommain appelle statianus. Cestui doncques saturninus a qui Jauoie asses donne richesses honneurs et dignites qui par trop grant orgueil auoit vne fois dit aux senateurs que il les traueseroit se contre luy ilz murmuroient en riens. Il et aussi ses complices perdirent comme dit est les biens que ie leurs auoie donnes dont come folz ilz ne furent pas contens. Je apparcoy aussi que tu fais doubte se tu prendras au commencement de ton .vje. liure le noble rommain drusus iadis questeur ou pays dasie. Cestui drusus fut dun lignage de excellent noblesse mais il monstra en soy que le noble couraige ne vient pas aux enfans par succession. Car drusus fut couuoiteux orguilleux tricheux il estant en office de questeur ou pays de asie ne daigna vser des enseignes ne atours que le magistrat de Romme auoit ordonne pour luy. Et se tu recerches les fais du noble questeur drusus tu te merueilleras que il qui estoit questeur du pays de asie refusa come dit est les armes et atours de Romme et les prist tous nouueaulx et tant que par son tresgrant orgueil il dit quil estoit le plus noble de quelconque aultre homme.

Et pour ce il ne vouloit pas que len veist aucune part homme plus noble que luy. Et dune aultre chose te pourras merueillier que dist lorguilleux drusus. Cest assauoir quil nauoit laissie aucune chose visible quil neust departie et distribue aux hommes fors que le ciel et le fange de ce monde. Or aduise Jehan boccace en com grant orgueil estoit esleue drusus pour les dons que ie lui auoie departis. Mais finablement tu vois drusus yci deuant moy gemir et plourer en abaissant son visaige pour sa mauuaistie congneue et manifeste. Car drusus pour argent quil receust de boccus le roy de mauritanie il liura au dit boccus traitreusement maguldusa noble prince des mauritains. Et boccus come dit est fist getter le dit maguldusa deuant vng elephant affin quil le occist mais il en eschappa dont il aduint que le noble maguldusa rencontra cestui drusus et par iuste contrevengance il occist drusus ou millieu du peuple de romme.

Je apparcoy aussi que tu fais doubte se tu prendras au commencement de ton .vje. liure le noble et le darrenier scipion qui fut du temps de cathon censorin. Et si fut filz du noble gayus scipion iadis preteur de romme puissant et saige en armes qui comme chevalier vaillant et victorieux en bataille obtint a romme lonneur de glorieux triumphe et que apres pour le merite de luy fut fait consul. Et finablement pour le regart et consideracion de ses vertus et honnestes meurs il fut esleu souuerain euesque de la cite de romme. Il fut deffenseur et patron des senateurs ou temps des mortelles dissencions qui furent deuant la bataille ciuile de cesar et de pompee. Et toutesuoies la chose vint a tant que cestui scipion homme innocent et bien merit fut mis en prison loye de chaennes par le bourreau publique. Et son corps mort fut haulx drecie en eschiele pour faire horrible monstre a ses propres citoiens. Et apres tu iehan boccace regarde se tu prendras au commencement de ton .vi.e liure fanaticus du pays de surie qui par ma faueur et aide deuint moult puissant et renomme.

Cestui fanaticus pour legierement et tost acquerir auctorite entre les hommes simples et rudes faingnoit qu'il parloit a une deesse appellee cirre et qu'il auoit responses des dieux sur les choses dont il demandoit conseil et oultre plus il portoit souuentesfoys une noix en sa bouche et moyennant celle noix vuidee et percee il souffloit le feu hors de sa bouche pour monstrer inspiracion des dieux si assembla premierement deux mil villains qui apres peu de temps surcreurent iusques au nombre de soixante mil qui tous par ma souffrance firent tant et si tristes maulx que a peine le peut on croire se ce ne feust l'auctorite des hystoriens dignes de foy qui les racomptent.

Fanaticus doncques qui par ma faueur fut moult esleue en orgueil qui combien qu'il feust serf si auoit il soubz soy hommes subiectz et qui apres plusieurs victoires et conquestes auoit prins armes et enseignes royaulx ne demoura pas longuement en celluy haultain estat. Car le noble perperna duc et connestable des romains desconfist luy et son ost et mesme fut pendu auec plusieurs des siens et les autres furent loyes en ceps et mis en prison et illec durement mors.

Apres la miserable et deshonneste mort dudit fanaticus tantost ou pays de romme suruint ung aultre serf appelle athomus qui estoit bergier du pays d'ytalie. Cestui athomo qui fut bergier et larron tua son seigneur ung noble homme romain qui en fait de bataille auoit prins plusieurs hommes et loyes en prison. Si pensa athomon se il deliuroit les prisonniers de son maistre que de le tier ilz luy promettroient faire tous ses plaisirs et seruices en armes.

Apres doncques que athomo eut occis son maistre qui auoit mains prisonniers et serfz il les desprisonna et fist aliance auec eulx et auec tous aultres serfz qu'il pot trouuer. Et tous ceulx il ordonna en bataille et les enhorta a guerroier contre les rommains. Et tant que depuis que athomo eust plusieurs victoires et eust fait plusieurs grans conquestes en prenant par especial les chasteaulx des senateurs de romme et en faisant toutes manieres de cruaultes plus contre ses seigneurs et priues que contre les estranges Il comme fol soy confiant en moy prist la robe de pourpre. Il porta baston d'argent que l'en appelle ceptre. Il loya son chief d'une coiffe brodee d'or et de pierres et si tressa ses cheueulx a l'ancienne maniere des empereurs et roys. Et finablement il et son ost furent desconfitz par ung consul rommain et furent tous pendus au gibet ou aultrement Ilz finerent leurs vies par dures et miserables mors.

Apres les briefs racomptemens des cas de fanaticus et de athomo iadis puissans et renommez hommes Il est droit que ie te descriue le cas de spartacus. Si saches iehan boccace que l'an .vi.c lx. et x. apres la fondacion de la noble cite de romme certainement se departirent de l'obeissance d'un noble homme

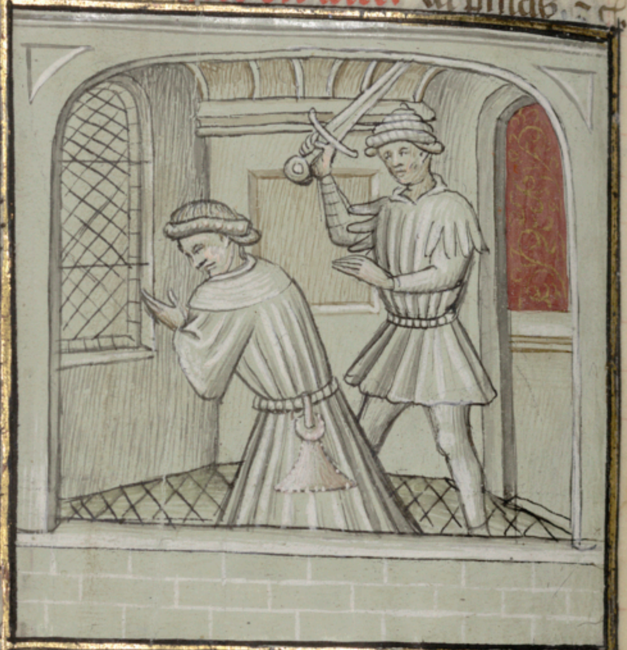
Rommain appelle lugdoneus soixante et quatre ~~mil~~ hommes gladiateurs pource quilz combatoiēt contre bestes sauuaiges estoiēt ilz appelles gladiateurs qui tous soixante et quatre prindrent place sur vne montaigne de champaigne de rome que len dit vennse. ¶ Ilz ordonnerēt trois ducz entreulx pour conduire leur bataille. le premier duc qui eut nom crissus. et le second ot nom ynomans furēt de gaule. le tiers qui ot nom spartacus fut nez de tracie. ¶ Or aduint que vng preteur de rome appelle claudius les assega et les trois ducz assaillirent son siege ⁊ a force darmes lenchacerent et pillerēt tout son ost et de la ilz assemblerēt en brief temps grant et merueilleux ost si gasterent plusieurs cites et pays. Et tant que crissus ot assemble .x.m. hommes et spartus en assembla .xxx.m. ¶ Ceulx doncques considerans que leur compaignon ynomas sans mercy et sans rancon estoit occis en la premiere bataille ilz cōmencerēt a bouter feu par tout tuer rauir et efforcier toutes femmes et tant que plusieurs qui se sentoiēt violees par desconfort occisoient soy mesmes. ¶ Les romains cuidans pourueoir a ces maulx enuoierēt deux consulz cest assauoir gelius et lentulus le cōsul gelius fist grant destruit des gens de crissus mais le cōsul lentulus fut deschacie par spartacus et les siens. Apres ce rassemblerent les deulx consulz auec grant nombre de gens armes et combatirent en vain contre spartacus mais furēt desconfits et sen fuirent. ¶ Apres ces deux vaincus fut enuoie vng cōsul appelle crassus le quel auec ses gens fu vaincus ⁊ occis. ¶ Les rommains voians ces choses furent presques autant effraies et esbahis comme ilz auoiēt este par la guerre de hanibal qui vint iusques aux portes de romme. ¶ Les senateurs pour resister a spartacus tiercemēt ordonnerēt vng consul appelle crassus et luy baillerēt certaines legions de gens armes en greigneur nombre quilz nauoiēt par auant acoustume. le cōsul crassus hastiuemēt combati le dit spartacus et son ost et tant que le consul en occist .vi.m. Et en prist .iv.c. a rancon et apres il poursuiui spartacus iusques a vne riuiere appellee silaire la ou il mettoit son siege et ordonnoit ses batailles mais auāt que spartacus peust liurer sa bataille le consul hastiuemēt assailli les gaulles et les alemans qui estoiēt aidans et compaignos de lost de spartacus dont .xxx.m. auec leurs cheuetaines furent desconfitz et occis. Et finablemēt le dit consul se combatit a spartacus et a son ost puissant et merueilleux mais il fut desconfit tellement que .lx.m. cheurent mors et .vi.m. furent prins et enferres et .iii.m. furent gardes et prins a mercy et leur fut donne franchise telle come aux citoiens de romme. Et de plus le remanant de ceulx qui eschapperent par fuite furēt descōfitz par partie de par les deux cōsulz qui fort et diligemment le poursuirent iusques aux darrenieres parties dytalie. ¶ Spartacus doncques qui naguieres auec son ost auoit propose de assaillir romme ou apres plusieurs victoires et grans conquestes auoit prins armes ⁊ enseignes et atours royaulx et qui auoit tant dommes subgetz et obeissans a soy et qui de lestat de serf estoit monte a la haultesse de duc il par contrainte ordonna retraire soy et son ost en lisle de sicile. Si aduint que pour soy retraire il neust pas nauire souffisant pour transnagier la mer si forgerent vne maniere de pons de tonneaulx et de merriens attouplees ensamble qui pou leur prouffiterent. Car les rommains les poursuirent de si pres que tous moururent occis de fer ou noies dedens la mer. Car les rommains leurs firent long et fort assault. Spartacus et les siens combatirent et resisterent vaillamment. Toutesuoies le fortune souffri que spartacus ou premier assault mourut apres sa grant et vertueuse deffence en tant que ia soit ce quil feust serf si monstra il par effect quil auoit grant et noble courage.

Aussi o iehan boccace tu retardes se tu prendras au commencement de ton .vj^e. liure ce renomme et puissant homme viriatus qui fut nez de lusitte vne cite despaigne. Cestui viriatus qui premierement fut rencontreur ou assailleurs de chemins et fut admene a romme comme serf et prisonnier ou par aduenture il retira tenant la rigueur de iustice party despaigne ou il auoit este larron ou assailleur de chemins. Si se transporta a romme et aduisa moyens telz et quelz pour conquester richesses et seigneuries. Pour ceste chose faire il contray alliance ⁊ compaignie auec plusieurs hommes de son estat et de sa condicion et apres quil eust souffisant nombre dommes armes tellement comme ilz pouoient ilz commancerent guerre contre les rommains en especial et generalment contre tous ceulx qui auoient aucune chose a perdre vne chose luy acrut grandement le nombre de ses aides et souldoiers. Car il departoit treiustement le pillage entre ses compaignons.

Et apres ce que son ost fut accreu en continuant guerres contre les rommains il obtint plusieurs victoires et par force ou autrement il prist les forteresses de plusieurs grans et nobles rommains quant il considera soy enrichy par pillages et soy anobly par le nombre des subgetz et hommes obeissans a luy. Il pensa comme fol que ie le esleueroie iusques au hault degre de ma roe. Mais ie pensay et fis le contraire car le darrenier scipion pour lors consul rommain fut commis a resister contre les entreprises de viriatus. Scipion doncques considerant que il soust de greuer et desconfire son ennemy par toutes voies possibles suborna et flechy aucuns vassaulx de lost. Viriatus lesquelz comme faulx et desloyaulx hastiuement occirent viriatus et son ost apres de legier fut effacie par les romains.

Et combien que les cas des maleureux nobles cy dessus escrips facent grans argumens et euidens exemples de ma puissance par la quelle nous les auons haulciez et apres baissies. Toutesuoies ie vueil que tu mettes apres eulx les cas de ceulx que ie cy apres te monsterray. Et si vueil que tu les ordonnes lun apres lautre en demenant ton liure. Et tantost sabdemeure fortune dame des choses admena deuant moy ce noble consul romain marius qui fut de arpinas vng chastel de toscanne. Cellui marius me sembla moult pouure ⁊ arrouse de larmes il auoit cheueulx blans et de sattentiees. Il auoit robe noire de dueil qui encores sembloit mouillie du sanc des citoiens de romme quil auoit occis. Et adonc me dist fortune. Cestui noble maleureux que tu vois deuant tes yeulx cest marius qui iadis ie pourmenay a tant que par .vij. fois il eust le consulat de Romme. Et toutesuoies marius estoit presques du plus vil estat et bas lignaige entre tous ceulx dytalie. Et ie fortune luy ay donne si grant honneur et gloire que en son temps aucun home ytalien ne mena oncques a rome plus acceptable triumphe ne que fist marius mais pour ce quil a este assez dignement recompense du pechie de sa tresgrant couuoitise tu pourras par luy monstrer aux hommes vng certain exemple de la muablete des estas que ie bestourne a mon plaisir mais non mie sans cause. Apres cestui marius fortune admena deuāt moy pour exemple le maleureux mitridates iadis noble et tresrenomme roy de ponto. Et puis me dist fortune mon amy iehan boccace ne vois tu pas cestui mitridates a qui iay souffert vne chose que oncques ie ne octroie a aultre homme mortel. Car ie luy ay permis et prolongie continuelle guerre soubz diuerses et contraires fortunes par quarante ans et plus contre les rommains la seigneurie presques en tout le monde. Je tay voulu monstrer mitridates a descripre son cas pour ce que la fin de ses besoignes fut mise contraire a leur commencement. Et consequemment fortune admena en exemple le tiers noble maleureux cest assauoir herodes iadis noble roy des partois. Et ia soit ce quil feust paien et orgueilleux homme toutesuoies il souffrist soy vaincre et mener selon le plaisir et vouloir dune femme ribaulde. Et me dist dame fortune mon amy iehan boccace les predecesseurs de cestui herode iadis furent mis en exil et deboutez du royaume de perthie par les princes et nobles du pays de sithie. Jay rappelle les ancesseurs dudit herodes et les ay remis en leurs tiltas prouinces et anciennes dignitez et si les ay maintenus en si grans puissances que cestui herodes a desconfit et seurmonte en bataille les forces des rommains mais finablement iay trebuchie herode par son dam tournoiement pour ce quil estoit orgueilleux. Apres cestui herodes venoit le quart noble maleureux que fortune pas ne nommoit et il aussi ne disoit point son nom. Si tost que ie le vey ie pensay que cestoit le grant pompee iadis noble ⁊ renomme duc des romains. Et certes luy veoir estoit piteuse ⁊ miserable chose. Il sembloit quil feust encores mouillie de leaue de la mer ou il fut gette puis que fotinus et achillas luy eurent tranchee la teste. Il estoit encore noir et obscur de la fumee des coupeaux et des buchetes de quoy codrus vng sien questeur et cheualier rommain fist le feu pour ardoir son corps mort. Il sembloit aussi que pompee ne peust porter sa teste pour ce quelle luy fut tranchee et apres en signe de mocquerie fichee en vne lance et portee par toute alexandre. Adonc fortune me dist certes iehan boccace iay par ma tresgrant faueur esleue iusques au ciel la gloire et le nom de pompee le grant. Il a par ma faueur desconfist les roys du monde. Et apres ie luy ay donne les royaumes diceulx. Et finablement iay souffert a pompee que apres sa desconfiture faitte en thessalie il sen fuy en lysle de lesbos. Et dillec en egipte. Et si ay souffert quil feust cruelment occis par les gens dun enfant appelle ptholomee lors roy degipte. ¶ Apres fortune admena deuant mes yeulx le .v.e noble maleureux le quel lors ie regarday et congneu quil auoit visage paisible et honnourable combien quil feust esmeu et autrement trouble et plourast secrettement dedens soy. Si fichay mes yeulx en regardant la meurte et attrempance de ses manieres lors ie pensay que cestoit aucun tresgrant homme ainsi comme il estoit. Car fortune se auanca lors de parler. Et ainsi comme ie regardoie se daventure ie congnoistroie celuy maleureux homme elle me dist celluy que tu regardes cest tulles le tresgrant prince de eloquence qui a donne aux latins la doctrine de bien et droit et haultement parler. ¶ Et pour ce iehan boccace que tu scez par les hystoires quelles furent les aduentures de tulles. Je suy contente de lauoir admene deuant tes yeulx. Si ne te feray ia mencion de ses louanges ne de ses felicitez ne aussi de ses miseres mais escry de cestui et des aultres quatre cy deuant tantost nommes et raconte leurs cas ainsi comme bon te semblera en gardant la verite des hystoires. Si tost que fortune ot finees ses parolles elle se eslanca et se esuanoy en layr cler et luisant. Si comencay a penser de rechief tant aux choses que ie auoie veues comme aux choses que auoie ouyes de fortune. Et lors consideray que ie deuoie obeir a ses comandemens pour tant ie prins a descripre le cas de marius deuant tous aultres selon lordre que fortune mauoit mostre na gueres cy deuant.

Le second chapitre contient le cas de gayus marius arpinois noble consul romain. Et commence ou latin. Arpinas &c.



Les escriptures des vieulx hystoriens tesmoingnent que arpinas fut iadis vng tresnoble chastel du pays de toscanne. Et de cestui chastel contenant ville fermee fut nez gayus marius et fut son pere charpentier de bois. Et si vueillent dire aucuns hystoriens que cestui marius estant adolescent et ieusne par aucun temps poursuiui les armes auec son pere qui hantoit les batailles. Apres finablement que marius selon le commun cours fut conuenable a suiure les armes come celluy qui ia auoit asses experience des choses appartenans au fait de che ualerie. Et asses agile et aussi fort de corps il se transporta a Romme il fut cogneu tant par sa force corporelle et par son habilite comme par la soubtilite quil auoit en discipline de cheualerie et en fait darmes et pour tant il obtint de legier aultres plusieurs offices dont il pouoit asses estre content mais cestui marius auoit en soy ardeur continuelle qui tant esguillonnoit son courage quil ne pouoit estre saoul de quelconque habondance donneur ne daultres biens de fortune. Car apres ce quil eut bien et vaillamment besoingne en fait de batailles pour et ou nom des romains contre les aufricans il estant en vng temple la ou il regardoit vng deuine qui sacrifioit aux dieux. Cellui deuine ennorta marius et luy dist quil retournast a Romme pour demander aux senateurs la chose que il desiroit.

Et ia soit ce que marius ne feust de si noble ne de si ancien lignage comme ceulx qui communement a Romme auoient les grans dignitez et nobles offices toutesuoies pour ce que les nobles lors estoient hayneux et desplaisans aux populaires et marius estoit home de peuple. Il obtint legierement non pas seulement la dignite de consul mais aussi il obtint commission de conquerir par armes pour les romains le royaume de numidie qui est vne grant et fertile prouince de aufrique par le consentement et voulente de tout le peuple de Romme non obstant que par les senateurs de rome celle prouince fust par auant assignee au noble metellus au quel le temps de son consulat auoit este prolongie par les dix senateurs.

Marius donques commis a faire celle conqueste se maintint en toutes aultres choses sagement et vaillamment. Et tant que il subiuga et conquist en vng an le royaume de numidie et prist en bataille iugurta roy de celle prouince qui par auant par plusieurs entreprinses nauoit peu estre conqueste ne prins pour ce quil corrompoit par dons et promesses les nobles de Romme par plusieurs fois commis et enuoies en aufrique pour ce faire. Marius desseruist et eust honneur de triumphe pour ce quil vainquist et prist le roy iugurta et conquist son royaume et son triumphe fut plus honnourable a soy et a sa cite pour ce que metellus et les aultres nobles de Romme auoient reputes marius estre vil home et de petite valeur. Et combien que marius en celle noble besoingne eust seurmonte les aultres nobles de rome toutesuoies la vertu ne la prosperite de luy ne se arresterent pas a tant. Car pour cause de la glorieuse victoire et de la prouffitable conqueste de marius il sembla aux romains comme vray estoit que toute la chose publique de Romme eust mis toute son esperance en la personne du noble marius pour tant il qui fut consul fut enuoie a lencontre pour combatre trois nations de gens cest assauoir les cimbrois les germanois les tutunnois les quelles trois nations du pays dalemaigne et de gaules estoient estranges et cruelles en manieres et en habitz et les estoient boutees hors de leurs pays et ennemis des romains. Et si auoient fait compaignies et aliances et menacoient de destruire le nom et le peuple et le pays des romains.

Ces trois nations de gens auoient

ia passe les motaignes qui encloet ytalie et se estoient mises en trois particulieres batailles. Et ia par auant elles auoient par bataille desconfitz trois ducz rommains auec les gens de leurs ostz. Car illec auoit este tue emilius le consul auec ses deux filz quatre vingts mil romains armes et quarante mil homes seruans en diuers mestiers pour la bataille furet illec occis. et de tout lost romain nescchapperet que dix hommes. ¶ Or aduint que fortune se rendi si fauourable aux entreprinses du cōsul marius que en la pmiere bataille quil fist auec les germanois au bout des alpes ou lieu que len dit siveances il par sa merueilleuse force et prouesse de soy et de ses gens desconfist les germanois et prist thetobocus leur tres orgueilleux roy homme de grant stature qui se estoit mis en fuite ⁊ le quel fut garde et mis en chaines de fer de par marius pour en faire son triumphe. ¶ Apres ceste victoire marius tourna sa bataille contre les cimbrois et les tigurinois qui se estoient partis en deux elles. Si arrenga ses gens marius et apres longs chapleis il pareillement desconfist les cimbrois en vng champ que len dit rendius car pmierement marius fierement combati auec les cimbrois et de ceulx fut faicte tres grant occision cest assauoir ij^{c}. mil. illec furent tuez viij mil furet detenus prisonniers et trois mil par fuite a paine se sauuerent. Et entre les aultres boleris leur roy qui virtueusement besoignoit fut occis en la bataille. ¶ Depuis que marius eust desconfit les cimbrois et prins leur roy en bataille marius fut cotrainct de combatre auec les femmes cimbroises qui apres la mort de leurs maris cōtinueret la guerre contre le consul marius. Et pour ce qui ne voult ottroier aux femes des cimbrois que elles toute leur vie seruissent come nonains ou teple de vesta la deesse sans iamais auoir compaignie aux homes celles femes retraictes mais seruitute prindret cruaulte en leurs courages en cuidant mesmemet resister a la mort car elles arrengerent leurs chariotz et charrettes en maniere de palis et happeret leurs petis enfans dont les aucunes les froisseret contre rochiers et les aultres les estoufferet puis apres se rengeret en bataille cōtre marius et son ost et longuemet combatiret de haches et de iauelotz en elles deffendant. ¶ Apres finablemet que les femmes cimbroises apparceuret que pour neet et en vain trauailloiet pour leur deffense elles penseret que leurs ennemis ne les occiroiet point ains mourroiet en lestat de franchise. Si cōmencerent les aucunes a entretuer elles mesm par diuerses et cruelles manieres de mort et les aultres se pendirent aux tymons des chariotz et les aultres se attacheret des cordes aux iābes des cheuaulx affin quilz les trainassent et occeissent affin que marius eust leurs charoignes mortes et non pas leurs corps vifz. ¶ Marius doncques qui eust desconfit et prins ou tuez les gens et roys de trois natiōs. cest assauoir iugurta roy de numidie et les germanois ⁊ theutobocus le roy et les cymbrois et tue en bataille boleris leur roy de numidie ycellui marius par les fais de sa propre vertu fut par trois fois anobli. Et pour combler sa noblesse il pensa a proceder oultre contre les titurinois mais il les delaissa pour ce quil ouit dire comme vray estoit que des titurinois les aucuns estoient dechassés et mors aux landes du pays de morigue et les aultres sen estoient fuis pour la paour de luy et de son ost. Cele noble marius donques auec son ost victorieux sen retourna a Romme le peuple non pas sans cause luy fist tresgrant et ioyeuse feste il mena son triumphe dedens le capitole comme cellui qui auoit pleinement vaincu trois nations de gens que les romains par auant moult redoubtoient. Et en tesmoignage et especiale memoire de ses glorieux fais les romains octroierent a marius quil peust vser dun grant godet a vincet toutes les fois quil buuoit la quelle chose nestoit encores licite a autre homme Rommain.

Mais nest certes ia besoing que ie racompte par ordre plus de louanges et nobles besoignes du consul marius. Car fortune le transporta a si hault et si noble estat que par six fois il fut consul de Romme la quelle chose ne aduint a aultre homme iusques a cellui temps. Et puis que les dignitez et honneurs qui souuent et maintes fois de par fortune auoient este donnees au noble marius ne posent appaisier le desir conuoiteux quil auoit de acquerir gloire mondaine mais sembloit quil eust tousdis plus grant soif et plus ardant desir de auoir dignitez et honneurs pour ce que chascun doit mercier que fortune iusques yci auoit este fauourable et marius fut destournee en desdaing contre luy et non pas sans conuenable cause. Car marius la estant aage et assez pres de vieillesse les romains apresterent grant bataille contre mitridates le roy de pont qui presque par quarante ans auoit este rebelle et aduersaire aux romains. Et pour conduire celle bataille. Ilz ordonnerent duc et consul vng noble romain appelle lucius salla. De ceste chose fut marius tres impacient et courroucie non pas seulement pour ce que celle bataille estoit commise a salla lors estant en champaigne mais pour ce quelle nestoit pas commise a marius pour lors demourant a Romme. Si commenca marius contredire a lordonnance des senateurs et alegua pour soy la loy faite par vn sage ancien Rommain appelle sulpitius par la quelle il estoit deffendu aux Rommains quilz ne ~~se~~ assignassent ne ne commeissent le gouuernement daucune prouince a homme quelconque se il nestoit present en personne. Salla doncques qui dauenture demouroit en champaigne pour parfaire le remenant dune bataille des diuerses compaignies quant il ouy dire que marius lui estoit nuisant et ennemi, Salla fut impacient et iriez et prist soubdainement son ost puis tourna son chemin vers Romme et le tourna contre le noble marius et les siens. Depuis que salla boutant feux par les lieux ou il passoit affin de lui faire voie fut hastiuement venu a Romme sans trouuer resistance. Il comme vainqueur entra a Romme a deux batailles rengees en double flote par deux portes cest assauoir esquilline et colline. Et lors silla prist et occupa la tour du capitole marius voiant que la force demouroit a son ennemy silla si sen fui en minturne vng villaige sur mer pres de romme et pour soy garantir il se mucza dedens les mares dillec les gens de silla poursuiuirent marius tant quilz le trouuerent et apres le trairent des mares touillie de boe et deaue et apres marius fut encloz en prison et baillie en garde aux paisans de minturne affin quil ne eschappast. ¶ Silla doncques qui ainsi comme dit est auoit dechacie marius et par force occupoit romme et le capitole. Il enuoia a minturne vng grant cruel vallet cymbrois auquel il commanda quil occeist marius estant en la prison. Marius qui sentist et pensa la besoingne combien quil feust viellart et desarme il se leua sur piez a hardie chiere contre le vallet cymbrois qui adonc comme tout espouente ne osa faire aucune chose contre le noble marius. Fortune comme ie croy ne voulst pas que marius mourust par la main dun cymbrois serf et vallet pour ce que le noble marius qui par sa foy et sagesse auoit desconfist vaillamment les cymbrois et leur roy et pour ce comme ie pense le vallet ot frayeur et doubtance quant il vit et remembra marius et lanciene puissance et dignite de luy. cellui vallet cymbrois qui auoit deslore marius pour le vouloir occir il regarda que marius sailloit hors de prison qui prist vne honneste occasion de soy .i. petit destourner en lostel de vne femme nommee Fanna pendant le temps que marius estoit illec mucie il sachent que les senateurs a tort lauoient condampne comme ennemy de la chose publique tourna tout son engin comment il eschappast des mains de silla et des siens. Si aduisa vng asnon qui refusoit de mengier la viande que on luy presentoit et sen fuyoit vers leaue de la mer. Si pensoit marius que la prouidence de dieu luy auoit monstre le maintien et signe de cest asnon pour son adressement. ¶ Si pria marius a plusieurs de ses amis lors estans auec luy a minturnes que ilz luy administrassent aucun nauire pour soy bouter en mer. Depuis que le nauire luy fut deliure il sagement interpreta le signe de lasnon mota sur mer et pour querir secours transnagea en auffrique et combien que marius ici par aucun pou de temps eust este maleureux toutesfoies sa renommee anciene ne fut pas du tout estainte entre les auffricans. Car il assembla legierement vne grant compaignie dommes de tous estatz pour guerroier si tourna marius en ytalie et auec luy se adioingnirent cornelius cinna et autres cheualiers capitaines de gens darmes. ¶ Marius doncques de rechief venant a romme qui par les senateurs na gueres auoit este iugie comme ennemi publique il retourna dedens romme en quatre batailles et illec fut faicte tres grant occision de rommains. Cest assauoir .vjᶜ. cheualiers dune part et de lautre .vjᶜ. la teste de vng consul appelle octauius trenchee fut mise au bout dun glaiue et fichee sur les sieges des iuges. Merula prestre ou temple de iupiter fut occis par diuerses plaies deuant lydole. Deux nobles hommes romains crassus et son filz furent murtris en leurs propres hostelx les gens de marius eussent aussi tue le noble romain catullus se il neust acoulé la flambe z soy lancie en vng feu. Bebius et numitorius et pluseurs aultres nobles romains furent traynes par toute la cite de rome a crocz de fer par les bourreaulx par le marche de romme tous lesquelx et pluseurs aultres sans nombre ainsi miserablement finerent pour ce quilz auoient iugie et consenti le iugement encontre marius. Il nest homme a paine qui nosceust quans rommains de plain tyre sen fuirent ne quans par force sen furent en exil. ¶ Apres que marius ot espandu le sanc de tant de romains quil ot faict portes sur lances par tous les chemins communs pluseurs testes des citoiens occis et pluseurs offertes deuant les dieux en leurs temples et pluseurs attachies sur les siettes des uittes po. en faire les mostres et mocqueries il conquesta et obtint le vije. consulat car par auant il auoit este .vi. fois consul fortune ne souffri pas que le consul marius ia deuenu cruel auaricieux et luxurieux et entachie de tous vices peust veoir la fin de son .vije. consulat ne vser paisiblement dicellui.

¶ Car les senateurs rommains qui sen estoient fuis pour paour de sa pestilence et des maulx que marius faisoit. Ilz prierent a sella quil delaissast la bataille quil auoit entreprises contre mitridates roy de pontho et de asie affin que sella retournast en ytalie pour extaindre et appaisier le forceneux oultrage du consul marius. ¶ Sella donc gues retourna de asie a romme combien que par bataille il eust ia molt affoiblie les forces du roy mitridates. Et affin que ie retranche la longueur des histoires ie dy que trop longue chose seroit ia soit ce que elle feust asses pertinent a ceste matiere de maintenant escripre quelles et quantes destructions de pays quelles et quantes occisions dommues quelx et quans arsins de temples et de palais fist et fist faire le consul en retournant a romme et luy estant en champaigne. Car auant que sella entrast dedens romme il desconfist et tua en bataille norbanus noble consul rommain. Sella aussi et les siens tua sept mil romains et vim. de ceulx furent detenus prisonniers. Cent et xxiiij. qui estoient de la partie de sella furent occis. Vng noble rommain appelle adrianus qui lors auoit telle seignourie come selon coustume auoient les preteurs conuoita auoir pour soy le royaume daufrique. Si assembla en armes grant nombre de valletz serfz de pluseurs seigneurs de aufrique. ¶ Cestui adrianus retrait soy et ses valetz souldoiers en la cite utice les seigneurs diceulx valletz congnoissans lentreprinse du preteur assemblerent grant quantite de sarmens et bouterent le feu aux logeis du preteur. Adrianus qui tout vif fut ars auec grant quantite de ses valletz. ¶ En ce mesme temps aussi estoit a romme vng preteur appelle damasippus qui par lenhortement de son amy marius soubz vmbre de conseillier ensemble fist appeller a la court du palais quatre nobles et anciens romains. Cest as ſauoir Cenoſa. carbo. domicius et antiſtius qui tous quatre furent treſ cruelſment occis par les gens dudit damaſippus qui leur charoigne fiſt trayner a crocz par les bourreaulx de romme et apres le fiſt getter dedens le tybre. De rechief en ce meſme temps metellus noble romain deſtruiſt par bataille tout loſt de carrinas noble preteur de romme qui eſtoit de la partie de marius. Et vng aultre noble rommain appelle pompee qui eſtoit bien vaillant de ſcilla deſconfiſt et tua tous les cheualiers de carbo noble conſul romain qui tenoit la partie de marius.

Apres aduint que le conſul ſcilla fiſt vne grant bataille contre le ioeune marius le filz du vielz marius deſſus dit. Et pres du lieu que len nomme ſaint port de loſt du ioeune marius furent tuez .xv^{m}. hommes. Et le deſſus dit pompee priſt tous les pauillons du deſſus dit carbo et ſi luy oſta la plus grant partie de ſon oſt qui fut occis. Et le deſſus dit metellus degaſta en bataille toute la compaignie de norbanus noble cheualier rommain compaignon de marius de la compaignie duquel furent occis .ix^{m}. hommes luculius auſſi noble cheualier rommain et compaignon de marius eſchappa du ſiege la ou quincius lauoit aſſiegie de par ſcilla. Et apres ce quil fut eſchappe il ſoubdainement aventura ſa bataille contre luculius et ſon oſt qui tout fut effacie et occis. Et en celle bataille de gens de luculius furent plus de .xv^{m}. hommes tuez.

Apres tant de batailles particulieres des gens de marius et de ſcilla auecquez cāpomius le duc des Samnitois et auecquez les remenans de loſt du preteur carrinas vint deuant romme droit a la porte colline a .ix. heures de iour ſi planta ſes bannieres illec fut treſpeſante bataille entre ceulx de la partie de marius et les gens de ſcilla qui finablement deſconfirent .iiii^{xx}. mil hommes et .xiiii. mil ſe rendirent priſonniers en ſeruitude. Les citoiens de romme pour lors ~~non~~ victorieux qui par trop grant courroux ne ſe pouoient ſaouler de ſanc eſpandre deſtruirent et occirent vne grant multitude dōmes eſchappes de la bataille qui ſe eſtoient mis en fuite.

Si toſt que ſcilla victorieux fut entre dedens romme il tua ou fiſt tuer trois mil citoiens romains deſarmes et paiſibles qui par foy et ſerement ſe eſtoient rendus a ſcilla par ſes ambaxadeurs et furent occis par le dit ſcilla qui en ce faiſant corrompi le ſeremēt de foy et de religion publique. Et oultre furent tuez plus de .ix^{m}. tant hommes innocens comme de ceulx qui contre marius tenoient la partie de ſcilla les murtriers qui habandonneement couroient parmy romme tuoient ceulx que ilz vouloient ſeuſt par courroux ou par couuoitiſe du pillage.

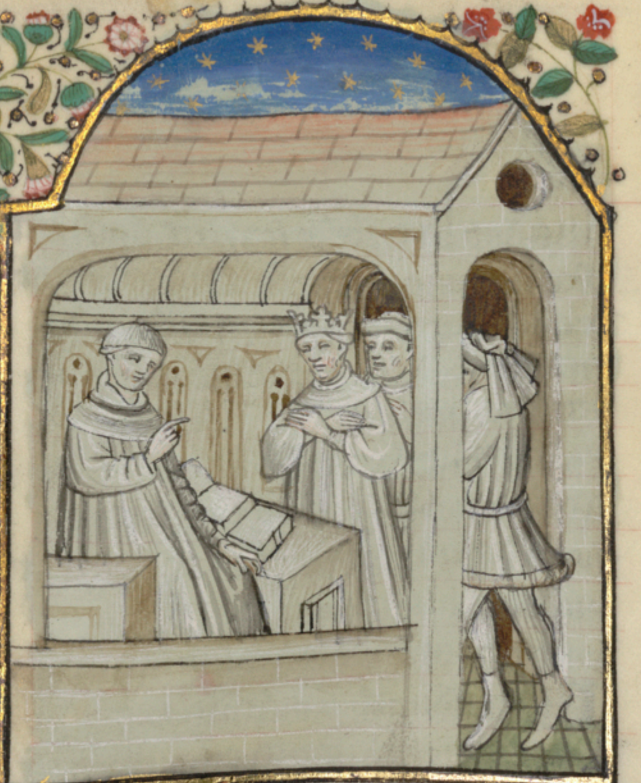
Catullus doncques doubtant celle choſe que tout dis les rommains doubtoient que ſcilla ne feiſt ſans difference occire tous les rommains le dit catullus dit en appert a ſcilla. De quelles gens dit catullus ſerons nous appelles vainquers et par quel droit deſſeruirons nous le triumphe en ceſte bataille ſe nous tuons ceulx qui ſont armes ou ceulx q̄ ne le ſont pas. ainſi comme ſe catullus vouſiſt dire en reprenant ſcilla de la trop grant cruaulte quil faiſoit en bataillant dedens romme auſſi bien contre les deſarmes comme contre les armes et tant contre les paiſibles comme contre le ſe diacieux. Et par ainſi ſcalla ne deſſeruoit mie honneur de triumphe. Car ſoubz umbre de bataille il come cruel occioit les citoiens de Romme nudz darmes et paiſibles. Adonc ſcilla fiſt ceſſer de occire les romains. Et apres il fiſt eſcripre et publier une diffamee lectre contenante le banniſſement de $\mathrm{iiii}^{\mathrm{xx}}$. nobles rommains et la publicacion de leurs biens. Entre leſquelz romains eſtoient .iiii. hommes conſulaires. Carbo marius norbanus et ſcipion. Et auſſi ung treſredoubte cheualier appelle Sertorius. De rechief ſilla fiſt eſcripre une aultre diffamable lettre par quoy il banniſſoit contre droit .v^{c}. aultres nobles romains et de tous les bannis il confiſqua leurs biens et contre raiſon il les habandonna en pillage. Et affin que ie mette fin au cas de marius et des aultres nobles qui par luy et pour luy cheirent en fauſſe de miſeres Je dy ſelon les hyſtoires que ung noble Rommain appelle marcus marius frere de ceſtui marius dont ie compte le cas ſe eſtoit repoſt et deſtōne dedens une maiſonnette de chieures. Le quel fut lye de cordes et tyre hors dillec et du mandement de ſcilla fut trayne iuſques au ſepulcre de catullus. Combien que aucuns dient quil fut trayne iuſques au ſepulcre des luctaciois. Illec furent les yeulx de marius creuez. Les mains luy furent couppees. Les cuiſſes et iambes furent froiſſees et tous les aultres membres luy furent detrenchies. Et par ainſi il miſt hors ſa doulente ame par toutes les parties de ſon corps. Apres fut trenchee la teſte a ceſtui marius et fut enuoiee a ſon frere le dit marius qui ſe eſtoit retrait a refuge en la cite de peneſtes.

Quant marius vit la teſte de ſon frere ainſi trāchee il qui ia eſtoit attenuate par tāt de aduerſites comme dit eſt il chey en la darreniere eſperance qui eſt de occire ſoy meſme. Affin doncques q̄ marius ne chey vif es mains de lucretius noble romain qui tenoit ſiege deuant peneſte la cite ou eſtoit marius. Il complota auec theſſelinꝰ ung ſien amy de occire lun lautre.

Si aduint q̄ marius fort et vigoureuſement aſſailli et enchaca theleſinus qui de ſon coup ne bleſſa preſques point le conſul marius. Si pria ung ſien vallet que il luy coupaſt le chief et le vallet le fiſt mal voulentiers.

Et par ainſi le noble marius miſt fin a ſes labours et miſeres et a ſon viellart corps touillie de ſon propre ſanc. Mais le tamboiſſeis et la noiſe et la hayne de fortune encores durerent contre marius ia mort. Car ſcilla fut tant forcenez et cruel contre marius que ſcilla commanda q̄ le corps de marius mort et enſeueli feuſt tranchie par pieces. Et pour ce que la charoigne ia puant et pourrie ne ſe pouoit deſpecier par ferremens. Scilla qui plus cruelment ne pouoit faire commanda que les remenans de ſa charoigne feuſſent tyres hors du tombel et quilz feuſſent gettez ou parfont de la riuiere de tybre.

Et ſi prettande. zc.



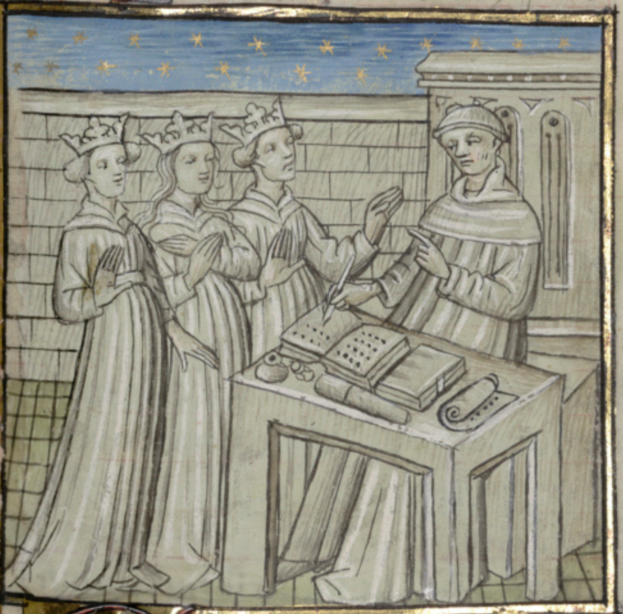
Combien que le cas du noble marius soit tres certain exemple pour monstrer aux nobles q̄ fortune soit glissant et muable. Neantmoins les fais de marius sont argumens et probation de vraye noblesse. Car ie croy q̄ noblesse nest aultre chose que une honnestete resplandissant et necte en aucū homme qui droictemēt ladvise. Celle vraie noblesse doit estre clere et reluisant par manieres courtoises et par doulx parlers et entretiens. Vraye noblesse naist dune ferme voulente de courage qui selon les forces accomplist et parfait toutes oeuvres vertueuses en delaissant les vices.

Dont nul noble homme ne peut en son testament laissier a ses successeurs ne a ses sectataires sa noblesse que il a neent plus ne que ung homme peut laissier sa science ou son engin. Ceste vraie noblesse ne habite pas en hault palais et si ne se delitte iamais en grant tas de richesses ne en precieuses robes. La noblesse dun homme apres sa mort ne demeure point es maisons de ses suc successeurs combien que leurs ymages y soient noblemēt paintes en draps en tombeaulx ou en murs ou metaulx ou en pierres. Car en quelconque psonne ou en quelconque lieu que vraie noblesse soit elle ne prēt plaisir ne ioye fors seulemēt a la nette pensee garnie de vertus mises a oeuvres.

Marius doncques nomme au consul de Romme cōsiderant ceste vraie noblesse apres ce quil fut envoie en aufrique pour guerroier cōtre iugurta le roy de numidie nettoya soy et son ost de lordure davarice laquelle avoit ordoie et corrompu le noble consul metellus et ses compaignons capitaines rommains. Car ainsi comme dit est ou chapitre p̄cedent le roy iugurta avoit par dons et par promesses corrōpu metellus et son ost qui de par les romains estoient envoiez ou royaume de numidie pour subiuguer aux romains iugurta et son royaume. Mais ledit metellus selon sa faulse noblesse laissoit leffect de sa besoingne prouffitable au bien publique de romme. Marius par les fais de sa noblesse prist et loya en chaiennes iugurta le roy de numidie qui par plusieurs fois avoit loye les cuers des chevaliers romains par dons dor et dargent.

Nous devons doncques dire que cestui marius filz cōme dit est dun homme charpentier fut noble nō mie p noblesse de succession de ses parens naturelz ne p demourer en hault palais ne p avoir grant quantite de richesses mais marius doit estre noble par la vertu estant en son propre courage plus que selon verite le consul metellus et ses chevaliers sont innobles et villains pour lordure davarice dont ilz estoient souillies. Il convient certainement hanter et suivir les vertus en faiz et en parolles a ceulx qui veullent avoir et posseder certaine et vraye noblesse. Car sans vertu toute noblesse est umbratile et contrefaicte il convient ung vray noble homme ouvrer vertueusement. Il fault du tout condampner les vices & aussi les vicieux il les estuet fuir et rebouter loing de soy. Car ainsi comme la nette main qui attouche la poix ou aultres ordures happe et retient mauvaise odeur ainsi les nobles hommes qui conversent et hantent les hommes vicieux ilz perdent de sentir les doulx odoremens des vertus quilz avoient et se transmuent en vices.

Le quart chapitre contient en brief le cas de trois nobles femmes maleureuses nommees chascune Cleopatra. Et commence ou latin. Quamquam multum. &c.



Combien que je soie assez souvenant des commandemens que fortune me bailla ou premier chapitre de cest .vj.e livre la quelle me commanda que par ordre je comptasse le cas du roy Mitridates, apres le cas de Marius noble consul romain. Toutesvoies je nay peu refuser que apres le cas dudit Marius je ne escripvisse les maleureux cas de trois roynes nommees chascune Cleopatra. Ces trois nobles roynes se tenoient en piez devant moy tandis que je escripvoie noblesse selon le chapitre precedent. Entre ces trois roynes maleureuses nobles estoit celle Cleopatra qui premierement fut femme de Alexandre Zebenna roy de Surie dont le cas est descript ou xviij.e chapitre du quint livre precedent et la quelle secondement fut femme de Demetrius et tiercement de Anthiocus tous trois roys de Surie. Et tandis que ceste Cleopatra fille de Ptholomee surnomme Euergetes roy de Egipte sembloit estre beneuree par les trois nobles et puissans princes qui par ordre lespouserent. aussi elle fut maleureuse par la mort de ses trois maris qui par divers maleureux cas moururent ainsi comme dit est ou premier ou xviij.e chapitre du quint livre precedent. Et oultre ceste Cleopatra qui de Anthiocus son tiers mary avoit ung second filz appelle Seleucus qui apres la mort de son pere Anthiocus prist le gouvernement et se fist couronner roy de Surie sans requerre ne demander congie de ce faire a Cleopatra sa mere. Ceste Cleopatra comme despiteuse et cruelle fist occire son dit filz Seleucus. Apres doncques que Seleucus comme dit est fut occis son frere Grispus filz de ceste Cleopatra regna ou pays de Surie. Cleopatra pour aucune cause prist desplaisir et ennoy en son filz Grispus et en son gouvernement. Si se efforca cleopatra de luy oster la seigneurie du royaume. Grispus apparceust le mauvais propos de cleopatra sa mere qui procuroit son desheritement et machinoit sa mort. Si doubta que grispus son filz ne se contrevengast et pour ce cleopatra sentant quil la convenoit mourir elle but le venin quelle avoit appreste pour empoisonner le roy grispus son filz et par ainsi fina miserablement ses iours.

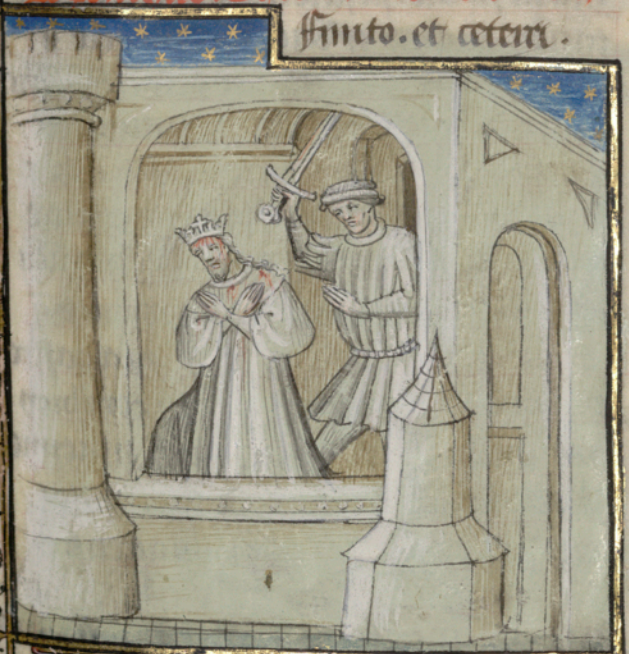
Apres ceste premiere noble et maleureuse royne cleopatra venoit la seconde cleopatra femme de ptholomee seurnomme evergetes roy degipte. Et affin que de ceste ioesne cleopatra noble et beneuree comme royne degipte je compreigne en brief le cas vray est que elle premierement ordoia sa chastete en tant quelle devint ribaulde de demetrius roy de surie et mary de sa mere. Et aussi elle avec son mary evergetes fut bannie degipte et pour combler ses miseres elle apres la mort de son dit mary fut contraincte de veoir et souffrir lung de ses enfans mal aggreable envers elle seigneurir et regner en egipte et si vit la mort cruelle de son filz quelle avoit conceu en esperance de regner en egipte selon lordonnance du testament du roy evergetes.

Et apres que son filz fut deboute du royaume et forbanny et que cleopatra eust fait couronner son aultre filz icellui mesme couronne roy degipte comme desloyal cruel et ingrat envers sa mere la priva et dechaça du royaume de egipte. Ainsi comme ces choses et aultres plus a plain sont comptees ou xvi^{e} chapitre du grant livre precedent. Et apres aussi son filz luy fist tollir la vie.

Apres ceste cleopatra noble seconde venoit la tierce noble dame pareillement nommee et femme de grispus noble roy de surie. Ceste cleopatra fille de la dessus dite royne cleopatra en brief comptant son cas disoit que par le pourchas de cleopatra sa mere luy fut oste et soubstrait son treschier mary le roy grispus et apres elle fut mariee a cyzicenes filz de anthiocus roy de surie. Si tost que ceste cleopatra fut mariee a Cizicenes elle fist mouvoir guerre contre le dit grispus en la quelle les besoingnes se porterent si durement contre elle que son mary Cizicenes y fut mort. Et cleopatra qui a garant se estoit retraicte en la cite de anthioche par force darmes fut contraincte soy rendre au roy grispus son ennemy mais elle qui cuida eschapper des mains dudit grispus senfuy dedens ung temple cuidant que pour lauctorite et reverence des dieux adourez en cellui temple elle peust avoir refuge et seurte de sa vie mais fortune la souffrit venir en si grant misere quelle qui ~~fut~~ si fort avoit embracee lymage de lun des dieux dicellui temple que les chevaliers du roy grispus ne la peurent arrachier iusques a tant que une sienne suer nommee troyphana qui illec fut presente commanda aux chevaliers quilz luy tranchassent les mains et apres que les mains ly furent ainsi couppees elle laissa lymage et chey du hault en bas a terre.

Et apres luy furent faittes maintes plaies dont elle mourust en grant horreur et misere. Apres que elle ot espandu tout son sanc les hontes et les povretez de ceste cleopatra furent grans ne ia ne furent momdre. Combien que ariarenus son mary qui apres en mortelle bataille le vainqui le roy triffonus feist vengance pour la cruelle mort de cleopatra sa femme car azenes apres sa victoire fist tranchier la teste de la noble triphona dedens le mesme temple ou quel cleopatra sa femme avoit este occie et detranchee. Je pouoie se il me eust pleu plus longuement demener hystoire en racomptant les cas de ces trois nobles dames mais il souffist de en avoir parle en brief. Car pour ce que mitridates noble roy de ponthus est venu devant moy affin que ie escripve son cas selon ce que fortune le mavoit commande ou premier chapitre de cestui .vj.e livre. Je considerant divine vue merveilleuse que cestui mitridates fut couvert q iadis fut cler et resplandissant roy du pays de orient. Je vueil compter son cas affin que ie retourne a parler de plus haulte matiere que nest celle que iay cy par avant racontee.

Le quint chapitre contient le cas de mitridates roy de ponthus. Et commence ou latin. Finito. et cetera.



Apres ce que perpenna noble consul romain ot mise a fin la bataille quil avoit entreprinse contre aristonicus le filz de attalus roy de asie tout le pays de surie la quarant fut de par le rommains donne en commande en garde a lancien mitridates roy de ponthus par ainsi quil en devoit rendre et payer chascun an aux rommains pensions et certains emolumens. Cestui mitridates hastivement mourut ains que il venist en aage de vieillesse. Et apres soy laissa heritier seul ung sien enfant masle lors moult petit appelle mitridates. Or advint que fortune qui par les adversites survenans en ieunesse doit assaillir les hommes fut moult contraire et aspre au ieune mitridates non pas que fortune luy voulsist faire villenie mais elle luy vouloit aguisier son engin et soubtillier son entendement affin que mitridates feust apres plus dur et plus soubtil. Car mitridates estant encores tendres et petit enfant et qui encores navoit sentement ne force corporelle de faire aucune grant chose fut de par ses tuteurs mis sur ung grant cheval cruel qui presques nestoit aucunement dompte. affin que soubz faintise de ieu et desbatement la mort de lenfant mitridates feust avancee par le desroy et cruaulte du cheval sur quoy il estoit monte.

Clenfant mitridates chevaucha cellui cheval et si se demena ainsi come il voult sans ce quil luy meffeist et ia soit ce que cellui enfant ne domptast mie cellui cruel cheval par forces corporelles toutesvoies ce fut par sa hardiesse et par aucun art quil avoit plus de par nature que de par fortune et doctrine acquise. Lenfant mitridates fut apres de par ses parens assailli de potions venimeuses par quoy ilz le cuidierent empoisonner et occire. Mitridates ia devenu cautz et malicieux se contregarda de venimeux buvraige et commanca prendre cusancon a soy apprester par convenables remedes pour seurement refuser en son teps advenir.

Apres donques q mitridates ot apparceu que ses tuteurs et ses pares avoient orde et mauvaise foy et quilz estoiet desloiaulx envers luy il les reputa suspectionneux contre soy et au surplus il pensa de y pourveoir affin q ses aultres ennemis ne acheuassent par ferremens contre luy. La chose q ses pares navoient peu faire par venimeux buvraiges. pour tant donques mitridates faingny par saige cautelle qui prenoit souveraine delectation en chaces de bestes sauvaiges et cruelles Et adont ainsi comme se il feust seurpris de celle delectacion il prist avec soy vng pou de ses propres hommes et laissa son royaume sa cite et ses amis. Et de plaingne sans ce que aucun eust souspecon de ce quil vouloit faire Il se esloigna de son propre pays. mitridates donques finablement seullet de sa compaignie par .vij. ans chemina par lieux deserts par buissons par forestz et par landes de montaignes dont la province de ponthus et de asie est tres habondant et plaine en tant que mesmement mitridates deffuioit les maisons des paysans et les reputoit non seures et le plus souvent il aimoit plus durant sa ieunesse reposer et dormir aux fosses des bestes sauvaiges et en creuaces darbres et en cavernes de montaignes que habandonner sa vie es mains de ses subgetz de son royaume qui adonc ne tenoiet compte de luy po sa tendre ieunesse. Mitridates ainsi vivant come dit est ne fut contenu ne advise daucun homme il vesquist deaue et de viande champestre et sauvaige puis et si grant legierete de corps que souvent il attaignoit a course de piedz les chevreaulx les cerfz et les biches sauvaiges. Et sil advenoit que une tigre prains ou une leonnesse courroucee ou ung tygre forcene chacast mitridates il se sauvoit par legierement courir.

Et aucune fois il attendoit es forestz aucune beste sauvaige et par sa vigueur et force il les desconfisoit et eschappoit tout sain. Il fist plusieurs fais darmes en tournois et en joustes et en batailles. Et en approuvant ses forces il vainquit aucuns tresfors iouvenceaulx. Et affin que ie comprengne toutes les choses que fist mitridates par les .vij. ans quil fut hors de son royaume. Je dy premierement quil garda sa vie et sa sante entiere par celle exercitation que iay cy devant comptee Il rendy son corps tresfort et dur a souffrir peine et quelconques travaulx et si rendy son couraige tres prest a hardiesse pour faire quelconque oeuvre touchant la vertu de force.

Mitridates monstra aux nobles hommes q la vie mole et delicieuse est marastre et contraire aux vertus. Et combien que mollesce et delices soient ennemis et nuisans a chascun aage toutesvoies elles sont tresdommaigeuses et adversaires a laage de adolescence qui commence a .xiiij. et fine a .xxviij. ans. et se lomme adolescent se laisse abatre ne vaincre par les flateries de delices et si a meure en le. regiō. la aage de adolescēce nest pas seulement gastee ne perdue mais je dy que tout le remenant de sa vie est tournee a neant quant a oeuvres de vertus.

Car se aucun noble et adolescent homme vivoit mol et delicieusement par trop long temps sa vie est flestrie et se degaste et tout le surplus de sa vie procede de pis en pis. Mitridates doncques apres vii ans retourna en son pays et soubdainement monstra a ses hommes estre fort et dur en toutes choses combien que ilz cuidassent ja luy estre mort. Quant mitridates en sursault revint en son royaume il survint et trouva ses hommes esbahis et despourveus et affin quil commencast sa cruaulte contre ses parens il faignit de corriger et punir les meffais des estranges. Car mitridates avant son departement avoit espousee sa suer leodice. la quelle pensa que mitridates feust mort pour sa longue demeure. Et pour tant elle se adonna a ribauldie et de fait elle avoit conceu ung filz.

Car affin doncques que leodice couvrist son adoultere elle sefforca de faire mourir lenfant par poison venimeux. Son mary mitridates par avant informe de celle chose fist occire leodices qui mesmement sestoit essaiee de empoisonner mitridates q̄ paisi nettoia et punist leodices du peche davoultire et du peche quelle avoit pourpense cuidant empoisonner son enfant et son mary. Apres mitridates esleva son courage non pas seulement a ce quil gardast le royaume paternel mais mesmement quil laugmentast et acreust. Et ceste chose il ramena a effect.

Et toutesvoies je ne scay se je doye dire que vertu ou barat ayt plus a mitridates aidie a augmenter son roy comme il soit vray que mitridates ait grandement use de vertu et de barat en toutes ses besoignes qui envay le royaume de paflagonie appella avec soy pour ce faire. Nichomedes le roy de bithinie et le fist son compaignon de batailles en pertes et en gaaigne. Mitridates par ceste bataille prist le royaume de paflagonie Et apres il parti avec son compaignon le roy nicomedes. Les romains sachans ceste besoigne envoierent les legas au Roy mitridates pour lui prier quil rendist le royaume de paflagonie a son roy Et pour ce que mitridates refusa le restituer. les romains prindrent guerre contre le roy mitridates.

Car apres celui refus mitridates qui point ne doubta les menaces des romains prist et occupa pour soy le pays de galathie. et finablement il conquesta le royaume de cappadoce. Et pour plus legierement obtenir ycellui il fist tuer le roy ariarates par ung vallet appelle gordius. A cestui ariarates roy de cappadoce. Mitridates avoit donne a femme une sienne aultre suer semblablement nommee leodices apres la mort du roy ariarates le roy mitridates porta moult mal paciement une chose quil ouy dire. Cest a savoir que nicomedes roy de bithinie avoit prins et occupe pour soy le royaume de cappadoce. apres la mort du roy ariarates si pourpensa mitridates quil feroit mourir les enfans du roy ariarates ja mort pour ce quil sembloit a mitridates que pour neent et en vain il avoit tue le pere se les enfans apres luy survivoient. Et pour ce que aucunes nouvelles choses survindrent au roy mitridates il tourna ſon engin a aultre choſe faire. Car il comme roy cault et malicieux faignit quil feuſt meu de pitie et de bonne foy et quil voulſiſt donner confort z aide a leodice ſa ſuer et a ſes nepueux contre nicomedes occupant lors par force le royaume de capadoce mais ſi toſt com mitridates congneut que ſa ſuer leodice eſtoit iointe par mariage au roy nicomedes. Il conuertiſt la faintiſe de ſa pitie et de ſa bonne foy en vraye pitie et bonne loyaute. Si aſſembla grant force de gens armes et deſmiſt et dechaça le roy nicomedes. et apres il reſtitua le royaume de capadoce aux enfans de ſa ſuer leodices. Apres ces choſes mitridates comme ſoy repentant de la pitie et bonne foy quil auoit eue enuers ſes nepueux retourna a ſon ancien engin et a ſon viel barat. Car entre lui et ſes nepueux aduint vne diſcention pour cauſe du dit vallet gordius qui auoit murdri ariarates lors roy de capadoce. Si aſſemblerent mitridates z ſes nepueux grant bataille z de ceſte diſcencion eſtoit moult content le roy mitridates qui a maniere domme de malicieux engin requiſt ou millieu des deux batailles rengees quil parlementaſt auec ſon nepueu le ieune ariarates. Mitridates deſpoigna ſon eſpee nue z murdry le ieune ariarates lors eſtant deſarme. Alors priſt mitridates le royaume pour ſoy et apres le donna a vng ſien petit filz et ſon dit filz auec le royaume il commiſt et bailla en la garde du deſſus dit gordius. Or aduint apres en aucune eſpace de temps les capadocois ſe rebellerent pour la cruaulte des officiers inſtitues ou royaume et dechacerent le filz de mitridates et tous ſes officiers pendant ce temps les romains de par eulx ordonnerent en capadoce vng roy appelle ariobarzanes. Mitridates voiant ceſte choſe fiſt apres aliance auec tygranes. le roy darmenie adont mitridates z tigranes aſſaillirent par bataille le Roy ariobarzanes qui garde ne ſe donnoit ſi ſe tourna en fuite et delaiſſa a ſes ennemis ſon royaume tout vuit z pour ſoy garantir ſe tranſporta a Romme. Et par ainſi capadoce vint ſoubz la ſeigneurie de mitridates qui auecquez ce oſta au ieunne roy nicomedes le royaume de bithinie. Et affin que ie comprengne en pou de parolles toute la grandeur du roy mitridates vray eſt que en peu de temps il deuint le plus tres grant z puiſſent ſur tous les roys de orient. Et combien que il tres ententif aux batailles hayſt en tous temps oyſiuete et leſtude des ſciences touteſuoies il fut homme ſoubtil et de hault conſeil. Il regarda voulentiers z enquiſt les ſuperſticions ceſt adire les foles et vaines religions et ſortileges que les foles gens creoient. Il enſercha noblement les ſecretz de nature et auſſi les manieres dont les hommes vſent qui habitent les diuers pays du monde. Et affin que mitridates appriſt et ſceuſt les ſuperſticions de nature et les manieres des gens.

Il ot auec ſoy hommes philozophes bien enſeignes en toutes manieres de ſciences ou temps qui ne querroit point. Si leurs demandoit conſeil des choſes que il doubtoit. Et affin que mitridates ne feuſt contraint de parler a ſes ſubgetz par truchement. Il appriſt a plainement parler les langaiges de .xxii. nations de gens qui est chose tres belle et advenant a chascun homme et en especial a ceulx qui divers pays tiennent et divers peuples en leurs seigneuries parlans diversement. ¶ Avec toutes ces choses mitridates entre ses aultres femmes une en avoit appellee hypsicratea laquelle il ama devant les aultres et il estoit tresardamment ame delle. ainsi comme mitridates lesprouva en temps convenable en tous cas touchans son reconfort. pour tant doncques que mitridates ot ia esmeu contre soy la hayne des rommains en tant que ilz luy commencerent guerre pour ce quil avoit oste au roy ariobarzanes le royaume de cappadoce. Et au roy nicomedes le royaume de bithinie le roy mitridates contremandi par ses lectres escriptes en la cite de ephese que tous les rommains demourans en son pays de asie feussent tues en ung iour ainsi comme il advint. Car quatre vins mil hommes du pays dytalie lors marchandans et demourans ou royaume de mitridates furent prins et tues sans riens avoir meffait et avec ce leurs biens furent mis en pillage. ¶ Mitridates oyant que les rommains apprestoient toutes choses necessaires a guerroier contre luy fist alliance avec tygranes roy darmenie et apres il attray a soy par dons et par flateries les cymbrois les gallois et les gallogrecs et les sarmatois et les basternois et pluseurs aultres natios estranges. Il fist aliance avec eulx et les prist en son aide et par diverses messageries il les attaigna et esmeut contre les rommains et les ytaliens.

¶ Apres doncques que mitridates ot allie avec soy grant peuple de nations estranges il envoia archelaus son connestable avec grant multitude de chevaliers par la force desquelz il prist et occupa en son premier effort toutes les isles de grece que len nomme ciclades qui sont en nombre cinquante et trois. et delos et euboa qui toutes sont nobles isles de mer ou pays de grece et si prist la cite dathenes qui lors estoit la noblesse et lonneur de toute grece. Mitridates exploita ceste grant conqueste en si bref temps quil sembloit que mitridates peust entrer dedens le pays de ytalie a son plaisir et souhait. mais affin que lardeur et la convoitise du roy mitridates ne procedast plus oultre les rommains envoierent alencontre de archelaus ung consul appelle silla acompaignie dun grant ost. Silla avecques tout son ost par plus grant forces darmes recouvra toutes les choses que mitridates avoit tollues et occupees moyennant le bon eur de son connestable archelaus apres ces choses faictes lost de archelaus et lost de silla consul rommain assemblerent et combatirent en deux places cest assavoir pres de cheronia et pres de orthomena deux cites de grece et tant combatirent que lost de archelaus pour la plus grant partie fut detrenchie et occis. Et apres silla come victorieux passa avec son ost ou pays de asie qui ia se estoit soubstraicte et departie de son obeissance et soy rendue aux rommains et par ce il sembloit que toute asie se deust partir de la seigneurie du roy mitridates qui mesmement avoit perdue la plus grant partie de ses forces par les desconfitures de son connestable archelaus. Si fu mitridates espouente z commença tantost a faire paix avec le consul sulla. Et oultre mitridates commist z manda a son connestable archelaus que franchement rendist au roy arbozanes le royaume de capadoce z a nichomedes le royaume de bithinie pource que ces .ij. roys estoient amis des romains. Apres que metridates la crauf z espouente ot recopue sa guerre z se feust dessaisi des .ij. royaumes z ot perdue ephese.

Car a romme aduindrent descors et batailles civilles dont marius et scilla furent cause et naissance ainsi comme dit est second chap. de cestui .vj.e livre. Et pour ses dissencions civilles de lost de scilla qui contre mitridates estoit venu en asie deux capitaines romains fannius et marius sen furent de lost du consul romain appelle fimbria qui par aduant estoit .j. vallet souldoier et par messagiers fermerent aliances avec sertorius principal capitaine du consul marius lors estant en espaigne et avec le dit marius qui mesmement fut compris en la confirmation de la dicte aliance. Mitridates doncques qui ne pouoit souffrir paix ne repos aduisa que silla desempare z relanqui de son ost estoit party de asie et retourne a romme pour appaiser les dissentions civiles. Si rassembla mitridates ses forces et rompi les aliances de la paix et les treues. Puis recommanca la guerre quil avoit delaissie et pour ce que archelaus connestable du roy mitridates comme dit est avoit este desconfit sur terre il fist forgier et mettre si grant navire sur mer et sur rivieres que tout en estoit couvert et illec mist grans et diverses garnisons de gens armes et si assembla grant nombre de chevaliers et de souldoiers a guerroier sur terre. Puis mist le siege devant sizite qui lors estoit une noble cite du pays de asie et si estoit compaignie z aliee des romains. Pour le secours et deliurance de celle cite les rommains envoierent lucullus .j. consul avec grant ost. Quant le consul arriva devant cizite la cite assegee il trouva que mitridates ou les siens avoient ja desconfitz .v. capitaines romains cest assavoir marius en marcus et rutilius et fannius et metraphanes tant devant la cite cizite comme devant la cite de calcedome.

Lucullus doncques noble consul romain et expert en bataille fist faire .j. grant large fosse a lenviron de lost du roy mitridates qui encores assegeoit celle cite. Et apres il acoupla deux barils de sapin a noer par dessus leaue et prist .j. messagier rommain qui estoit muet qui par une verge de boys mise en la verge acouplant les deux barils transnaga entre deux eaues parmy les ennemis et vint en la cite cizite. Si tost que les capitaines de la cite virent le messagier ilz furent certains que les romains venoient pour leur deliurances. Mitridates doncques ainsi enclos de fosses avec son ost estoit moult contraint de faim et de tempestes naissans de la cruaulte du ciel. Si laissa mitridates son ost cachement et en couvert en delaissant le siege.

Et quant mitridates apparceut soy et ses gens estre attains du consul lucullus et de son ost il usa dune cautelle ancienne. Car il commanda que ses habis ses tresors z ses ioyaux feussent respandus par my

a lenuiron du chemin ainſi comme
ſe mitridates par ceſte cautelle cuidaſt
ſaouler laucrice des rommains qui
les chaſſoient et que par ainſi ilz ſe ar
reſtaſſent ſans le pourſuiuir plus oul
tre. Mais mitridates fiſt ceſte choſe en
vain. Car ſi grant multitude de ſes ho
mes fut occie et detrenchee que des hões
occis les eaues des deux riuieres trã
mais et deſopus furent troublees et ro
giees du sanc des gens de loſt mitrida
tes que les romains murdriſſoient
et chacoiet entre ces deux riuieres .

¶ Et combien q̃ mitridates ainſi gref
ment bleciet en la deſconfiture et par
locciſion de ſes hommes euſt ouy dire
que le conſul marius auec ſes gens
euſt eſte deſconfit par luculus noble
conſul romain pourtant ne ceſſa po
int mitridates de la choſe quil auoit
entrepriſe car il aſſembla cent nefz
batailleireſſes partinement garnies
darmes et de vitailles et voult eſprou
uer la fortune de la mer ſi tranſnaga
de ſon pays de ponthus pour faire guer
re contre la cite appellee biſante la q̃l
le de puis et iuſques maintenant a
nom conſtantinoble mais le nauire
du roy mitridates fut ſurprins de ſi
grant tempeſte des vens des flotz des
vndes quil ſembloit que neptun le
dieu de la mer ſe feuſt arme contre
mitridates pour deffendre les romais.
Car par la rage des vens par les va
gues des ondes et par le hurtement
des nefz hurtans lune cotre lautre le
roy mitridates ot ſon nauire tout caſ
ſe tellement que il meſmes neuſt onc
ques eſchappe ſe le prince des pirhates
neuſt trait hors des ondes le roy mitrida
tes qui eſtoit gecte hors de ſa nef la ro
pue et froiſſie luculus doncques qui
par tempeſte de mer et non mie par
ſon labour auoit vaincu le roy mi
tridates il priſt et deſroba ou pays
de aſie la cite a pamia et pluſeurs
aultres cites et apres il paſſa le fleu
ue eufrates et illec a pou de gens deſco
fit meſcheamment mitridates et ty
granes roy de armenie et leurs deux
oſt enſemble. Et tigranes pour
eſchapper la mort ou la priſon deſ
pouilla tous ſes atours royaulx et
ſen fuy auec vng pou de cheualiers.
Apres ces choſes ainſi faittes lucu
lus voult retourner a romme ains
quil euſt acheuee la bataille comme
cee contre mitridates. Et pour ce lu
culus reſtitua et commiſt ſon oſt victo
rieux a ſon ſucceſſeur pompee. ¶ Et
combien que mitridates veiſt ſes for
ces miſt amoindries touteſuoies
neantmoins il ne rabati point la gra
deur et orguel de ſon courage mais
il comme maleureux et hatif actra hy
en bataille les hyberois. les caſpiois
et les albanois qui ſont trois natiõs
de gens barbares qui habitent a len
uiron des mons aceraunois entre
armenie et la riuiere de tigre. Mitri
dates auſſi aguillonna et tyra en ba
taille les gens des deux armenies et
de tout orient et de ſeptentrion ainſi
comme ſe mitridates vouſiſt ou pe
ſaſt extaindre la chaleur que tous
les rommains auoiet contre luy.
Mitridates auec les gẽs de ſon oſt ſe
logea en armenie ſoubz le mont a
draſtus en attendant illec aultres
aides et ſouldoiers. ¶ Pompee a
donc conſul rommain ſoubdaine
ment ſe tranſporta au lieu ou eſtoit
mitridates affin quil feuſt contraint
de combatre ains que toutes ſes aſ

des feussent assemblees en vng lieu. Et apres pompee assist la place ou estoient les paueillons et les cheualz du roy mitridates. Mais affin quil ioingnist ses cheualiers ia illec assembles auec les aultres qui luy venoient en aide il fist vne escharmuche et prist son chemin par nuit parmy lost du siege de pompee. Ainsi come pompee auec son ost poursuiuoit mitridates. il aduint enuiron leure du premier somme de nuit que la lune amoitie enluminee sembloit combatre contre les gens de lost mitridates qui hastiuement fuioient. Car le ciel qui lors estoit fort trouble et couuert de diuerses noires et petites nues et la lune derriere enluminee gettoit ses raies qui frappoient aux dos des cheualiers du roy. Et la lune aussi faisoit umbres treslongues par deuant les visages de eulx et de leurs cheuaulx par quoy mitridates et son ost furent deceus presques tous acertes par vne fole erreur et tant quilz cuiderent que les umbres quilz faisoient feussent leurs ennemis venans alencontre de eulx. car paour fait croire et entendre toutes choses estre vraies a ceulx qui fuient par nuit pour ce quilz perdent tout aduis et redoubtent toutes choses. Mitridates doncques et ses cheualiers ainsi deceus par erreur tendirent leurs ars et arbalestes et descocherent flesches et dardes et tirerent les espees mirent en arrest les lances pendirent leurs escus aux colz et empoignerent toutes manieres de bastons et en frappant en vain ilz se gasterent presques les armes auant que leurs ennemis venissent auec lesquelz ilz auoient besoingner

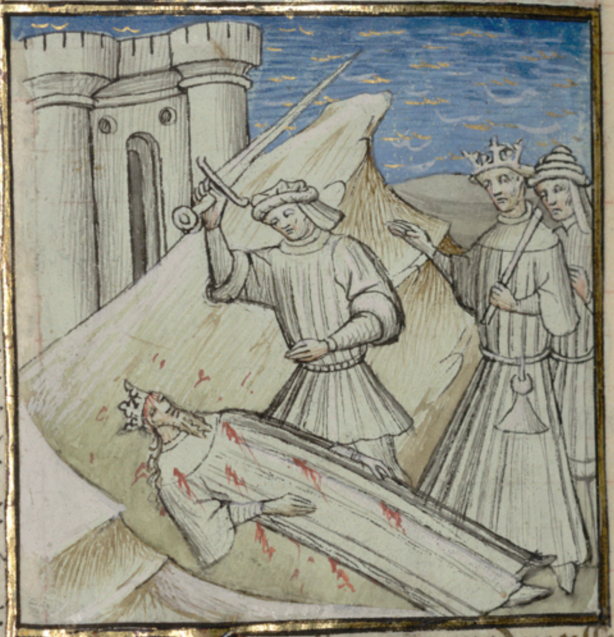
E si tost que les rommains suruindrent si assemblerent contre les cheualiers de mitridates. ilz furent tues presques tous desarmes et le remanant se mist en fuite aussi fist mitridates soubz esperance quil ne feust sceu et mescongneu par nuit. Adonc mitridates fut delaissie de tous ses cheualiers et de tous ses amis tant que il seul traynoit son cheual a sa main par chemins trauersains pierreux et plains de landes et se destourna en vng chastel auec sa femme hypsicratea qui par grant amour quelle auoit en lui elle tant deprisa sa grant beaute que elle fist tondre ses cheueulx a maniere dun homme et accoustuma le trauail de vestir et porter armeures et cheuauchier auec son mary mitridates en tous perilz de bataille. Et apres sa fuite il se recueilli ou pays de armenie. Et ia soit ce que mitridates feust asses trauaillie par le tourment de sa darreniere desconfiture toutesuoies ne fut il pas rompu ne brisie en courage par les maleurtez cy dessus racomptees. Car il estant adonc pres de son royaume pensa que a fortes armes il enterroit dedens le pays de ytalie a compaignie de telle compaignie de cheualiers comme il pourroit assembler du pays de tracie de macedoine et de grece. Et apres ce quil auoit assemblee ses fortes en armes il pensa assegier romme qui lors estoit contre luy le chief de la bataille et qui maintenant est le chief de tout le monde. Mitridates eust fait ceste chose quil auoit pourpensee se les citez subgettes et alliees a luy et se les cheualiers de son pays et son filz

pharnax ne luy eussent failly de cou
uenant. Mais au roy mitridates q̃
deuoit cheoir en bas vne chose aduint
contre son pensement. Car entre plu
seurs officiers mitridates auoit vng
baillif appelle castor qui par despit
et cruaulte auoit occis plusieurs des
amis de mitridates et cestui baillif
appelle castor tant pour la seurte de
soy comme pour aultre quelcōque
cause il prist et occupa la tour dune
cite de asie nommee phanagorius
dont il estoit baillif et gouuerneur
souuerain. Cestui castor enuoya en
hostage de feaulte quatre des enfās
de mitridates prisonniers par deuers
les rommains pour seurte et garan
tie. Mitridates congnut et sentist ce
que auoit fait castor son desloyal baul
lif. Si se embrasa mitridates de cou̅
roux et fist semblant quil voulsist
prendre vengance de la desloyaulte
dudit castor qui ia par auant a
uoit tue vng des enfans dudit mi
tridates et qui mesmemēt tua apres
plusieurs des amis dudit roy. Et a
pres il murdrist vng filz quil auoit
eu de hipsicratea sa tresamee feme.

¶ Quant pharnax filz de mitri
dates vit la cruaulte de castor il ses
pouenta et doubta quil ne feust tu
e comme auoiēt este ses freres si fist
pharnax aliance auec les chiefz de
lost que mitridates auoit enuoiez
contre luy. Et lors pharnax assegea
mitridates son pere qui aduisa q̃
ses forces estoient nulles. Et adont
il qui fut contraint par necessite
de prier son filz commenca soy essa
ier se il pourroit son filz adoulcir par
vng long parlement q̃ mitridates
fist des le hault de la tour ou il se es
toit retrait. Mais apres q̃ mitri
dates vit que son filz pharnax par
oroisons ne requestes ne se vouloit
admolier ne flechir. Mitridates vīt
par deuers ses femmes & concubines
et par deuers ses filles et premieremēt
il fist toutes icelles mourir par bu
urages venimeux. Et apres sembla
blement mitridates prist le venin
darrenier, mais pour ce que la pie
ca il se estoit garni de remede cōtre
le venin. Il aduisa que par la force
du venin il ne pourroit mourir. Il
appella vng cheualier francois qui
par la fente dun mur estoit entre
en la cite que les ennemis auoiēt
desrochee. ¶ Si pria mitridates au
cheualier quil le tuast de son espee
et le cheualier le fist affin que mitridates
mourust en lestat de franchise. Et a
donc mitridates ainsi occis et mort
fina sa vie et sa guerre ou temps
de sa mescheante viellesce. Et cer
tes par ceste horrible et miserable
mort len peut congnoistre q̃ nul ne
peut encerchier ne sauoir les secretz
de dieu Car il nest homme qui par
aduant cuidast que mitridates roy
de orient eust estimee sa vie pour
mourir en viellesse par le coup du
ne espee dun souldoier francois du
pays doccident. ¶ Et toutesuoies
mitridates en son enfance auoit es
chappez tant de perilz de ses tuteurs
et de sa femme leodicee et de ses amis
charnelz qui le cuiderent occire par
venin et si auoit mitridates endure
en son corps par tant de trauaulx
et qui auoit desconfit tant de roys
et prins tant de royaumes qui a
uoit fait et soustenu tant de peril
leuses batailles par quoy il sembloit

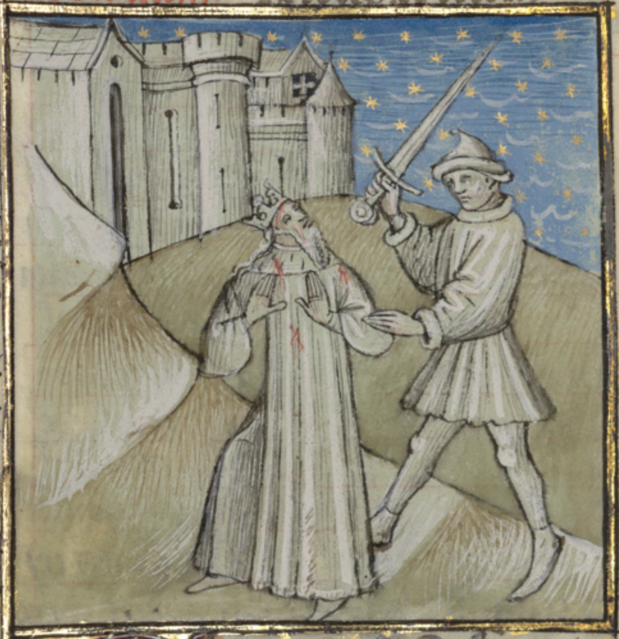
que les labours du roy mitridates ne feussent pas seulement plus grans que ceulx des aultres nobles qui sur terre combatirent aux hommes mais il sembloit quil eust plus fait que les nobles anciens qui combatirent sur mer et cōtre ceulx de enfer. come firent perithous theseus son compaignon et hercules le noble et vaillant chlr. Mitridates aussi qui par tāt et si longs iours avoit vescu en son royaume de ponthus dont il estoit nez Il fut illec assegie de son propre filz pharnax. Et certes quant ie regarde la doulourease fin de cestui roy noble et puissant iay horreur et si tremble. Et pour tant vous princes et seigneurs des choses mondaines qui estes ou treshault degre de la roe de fortune vous ne devez pas estre seurs de vos estas quant vous regardes le cas de mitridates. Et se vous cuidiez estre seurs vous ne demonstrez pas que vous soies hommes usans de raison mais estes comme une beste brute qui point ne considere en quoy est seurte ne peril. Je vous requier doncques par vostre loyaute et par la noblesse de vře lignaige que vous ne estoupez tellement vos cuers ne vos entendemens que vous ne advises le peril du roy mitridates affin quil vous enseigne de non avoir fiance es haulx estatz de fortune. Et affin que tandis que vous regardes q tel cas de fortune vous puist advenir comme il lui advint a mitridates hault et puissant roy vous mectes ius vostre orgueil en delaissant vos ordes coustumes et tornes vos couraiges envers cellui roy qui tout seul a seigneurie sur tous les roys et toutes les choses du monde et aiez esperance se vous faittes saintes et bonnes oeuvres que se il advient que fortune vous oste ou resqueut par sa puissance vos choses temporelles que elle vous donna aumoins vous serōt ottroies pour la retribucion de vos iustes labōs les biens qui tousiours durent par le don de cellui qui aux hommes distribue ses graces.

Le vj.e contient en brief le cas daucuns nobles maleureux abatus par fortune. Et commence ou latin. C Encratidas. et cetera.



Combien que ie vueille briefment descripre le cas du noble roy des bactrianois neantmoins il affiert savoir la naissance et pays de la gent bactrienne pour quoy il est assavoir que entre le terrouoir de perse et le terrouer de sithie est une bone nōmee sathia z dicelle borne prent sō nom le pays de sachie q est devers septētrio. ceste gēt de sachie tres ancienne fut iadis divisee en deux peuples dont lun habite en la region de parthie et lautre peuple demeure ou pays orientel qui est environne dune riviere appellee bactrus de quoy les habitans dillec sont nommes bactrianois. Et ceste riviere bractus iadis prist son nom dun ancien roy du pays dorient qui fut nomme bactrus. Apres doncques que mitridates fut mort comme dit est ung roy des indois nomme demetrius fist et meut guerre contre encratides roy des bactrianois. Eucratides comme non pareil en forces et non puissant a resister contre luy se retray en une des cites de son pays de bactrides et illec fut eucratides assegie et finablement prins par le filz dudit roy demetrius qui cruelment et sans mercy le tua. Et affin que le filz du roy non comptent davoir fait ceste grant cruaulte contre eucratides quil ot villainement occis il voult a sa charoigne morte faire oultrage villaine. Cest assavoir quil luy desnia le droit de sepulture qui est la souveraine honneur tant entre les roys comme entre les autres nobles hommes apres leur mort. Si commanda le filz du roy demetrius que le corps du noble eucratides feust laissie sans ensevelir tout nu en my les champs a despecier et mangier aux oyseaux et aux bestes sauvaiges. Et apres la miserable fin du noble roy eucratides qui non sans cause se complaingnoit de fortune venoit alexandre iadis noble roy degipte. Cestui alexandre filz de ptholomee euergetes roy degipte et de cleopatra sa femme ainsi comme dit est ou iiii^{e}. chapitre de cestui present livre par la pourveance et benignite de sa dicte mere cleopatra fut couronne roy degipte. Mais alexandre fut si ingrat envers elle que sans iuste cause et sans aucun demerite il la dechaca degipte et apres la fist occire cruelment et sans pitie. Les egipciens lors doncques considerans que le roy avoit exercee sa cruaulte contre sa propre mere la royne cleopatra. Atant ie laisseray sans plus

Le vii^{e}. chapitre contient le cas de herode roy des perthois. Et commence ou latin. Herodes et cetera.



Environ lan .vi^{c}. quatre vings et .xvi. apres la fondacion de romme fut ou pays de parthie ung roy appelle arthabanus. Il eust deux filz lun appelle mitridates et lautre herodes. Apres la mort du roy arthabanus succeda mitridates comme son filz aisne. Et apres ce que mitridates ot en son royaume fait plusieurs choses nobles et dignes de memoire touchans le bien publiq. Il par mauvaises coustumes devint cruel envers ses subgectz et par sa cruaulte haynteuse et desplaisant a ses hommes il fut de chacie de parthie par le pourchas des saiges et anciens du pays. Et en lieu de mitridates dechacie et forbanni les parthois esleurent en roy herodes son mainsne frere et fut roy de parthie moult puissant et moult riche entre les aultres provinces du pays de indi. Et affin que herode moustrast quil avoit la seigneurie de parthie par manaystie de couraige et non mie par innocence. Avant toutes aultres choses il persecuta son frere qui en babilonne se estoit retrait apres quil avoit este dechacie de son royaume.

LOrdre et loy de charite fraternelle vouloit que herode secourust a son frere mitridates dechacie et banny mais herodes come cruel si longuement assiega la cite de babiloine ou se estoit retrait son frere quil contraignit les babilonois eulx rendre a soy par faim et par disettes de vitailles et de puis herodes commanda que son frere mitridates prisonnier feust occis devant soy.

Apres ceste cruaulte herode meut guerre contre les rommains. Or advint que crassus noble consul rommain fut ordonne pour aler guerroier contre les peuples de orient ennemis des rommains.

Cestui crassus en sa convoiteuse pensee considera plus aux grans et riches tresors des anciens roys parthois quil ne fist a la conqueste ne a la justice de lempire de rome. Car crassus hors desordonnee convoitise apres ce quil fut ordonne par le senat de romme pour aler en parthie, il oy dire que vray estoit que ou saint temple de ihrlm estoient grans tresors de richesses les quelles pompee le grant pour la reverence de dieu et de la religion publique ne avoit pas voulu prendre ne emporter combien que par droit de bataille il leust peu avoir fait. Crassus doncques flechist son chemin droit en ihrlm et prist et happa tout le tresor que pompee avoit laissie ou temple de salemon et aux aultres lieux de la saincte cite. Puis sen ala crassus par mesopotame et assembla avec son premier ost toutes gens darmes quil pot finer et si prist tout lor et largent quil pot exiger des cites amies aux romains. Puis passa oultre le fleuve de eufrates. En la compaignie de crassus furent vij. legions dommes armes dont chascune legion monte a .vj.m vj.c lx. et vj. hommes. Par ainsi ces .vij. legions montoient a xlvj.m iij.c xxvj. hommes armes. Et oultre ces vij. legions. Crassus avoit avec soy grant multitude de souldoiers estranges et aydans contre le roy herodes. Et adont crassus le deffia et lui denonca la bataille.

Si voult crassus oultre proceder au fait mais ains quil comencast la besoingne il eust plusieurs prodiges cest adire signes merveilleux et certains que dieu ou fortune par adventure luy monstroit par lesquelx il devoit lors laissier son entreprinse. Car quant crassus se voult armer pour passer eufrates et comencier la bataille on lui bailla une noire cote darmes. Et si estoit coustume entre les romains de baillier au consul une cote blanche ou vermeille pour cestui prodige ses chevaliers furent courrouciez et se taisirent tous quoys et vindrent par devers les capitaines. Et neantmoins selon lanciene coustume ilz se devoient retraire par devers le consul et faire grant cry et haulte noise.

Le second prodige qui advint a crassus fut que lune des aigles paintes a lestendart fut a paine soustenue de celluy qui la devoit porter devant le chevetaine. et lautre aigle qui fut en la seconde banniere fut a grant paine traicte avant et a plain desvelopee. Car laigle tourna sa queue devers les ennemis parthois et si tourna le bec contre lost des romains qui fut signifiance que ainsi tourneroient ilz les dolz devers leurs ennemis.

Et avec ce quant crassus avec son ost passa la riviere eufrates ses estendars et bannieres furent happes par ung turbillon de vent et plungees dedens leaue lesquelz prodiges tous ensamble par accord signifioient maleureuse et contraire adventure. Et oultre ces prodiges crassus pour aultre cause devoit cesser pour lors son entreprise car ainsi comme crassus avec son ost passoit le fleuve eufrates le roy herodes hastivement envoya a lencontre de luy ung sien messagier appelle barsanes qui durement reprint et blasma crassus pour ce que par avarice et non mie par vertu il avoit passe eufrates pour entrer en parthie contre les convenances que lucullus et pompee noble consul rommains avoient nagueres fait avec le roy herodes.

Et oultre dit le messagier a crassus que se il demouroit guieres dedens le royaume de parthie pour amasser et emporter lor et largent quil queroit il se trouveroit chargie du fer et de lacier illec et ainsi advint. Car crassus transporta et conduist son ost en ung plain champ ne pour signes ne pour enortemens ne voult cesser son entreprise ains se joingny avec ung connestable de surie appelle mazarus qui estoit instruit et suborne de par le roy herode de soy faintement monstrer amy et favorable a crassus.

Ainsi comme crassus cheminoit en approuchant de la cite carras les chevaliers parthois se assemblerent et vindrent avec deux prefectz ou connestables de parthie cest assavoir salaces et serenas et avec leur roy herode qui tous sestoient mis en embusche avec grant quantite de parthois qui soubdainement survindrent et assaillirent crassus et tout son ost. Crassus ainsi despourveuement assailli tourna soubdainement en fuite sil eust peu mais salaces et serenas enclourent ses gens qui furent espouentes et de toutes pars trespercies de saiettes ainsi illec vilainement furent desconfitz les romains plusieurs senateurs illec moururent et asses daultres qui par avant avoient este consulz et preteurs et en haultes dignites a romme. illec crassus le moyne vaillant et preu jouvencel feust occis voiant son pere le viel crassus qui se cuida mectre en fuite mais il fut empeschie et malgre soy retire en la bataille et illec fut occis la teste et la main destre luy furent trenchees et presques toutes ses xj. legions et ses aultres aidans et soubdoiers furent desconfitz et mors en celle maleureuse bataille la main destre et la teste dudit crassus trenchees comme dit est furent presentees au roy herode pour soy esbatre et mocquer et si luy furent monstres les grans moulons des rommains gisans mors sur la terre.

Ces choses esleue

rent en orgueil le couraige du roy herode en tant quil commanda que les eſtendars et banieres de la bataille de craſſus en teſmoing perpetuel de ſa deſconfiture feuſſent affichees aux feſtaires des temples de parthie. Et voult affin que herode ſe mocquaſt de lauarice du peuple rommain il commanda que len fondiſt vng tas dor et apres que on le gettaſt tout fondu dedens la bouche du chief de craſſus qui auoit eſte tranchie affin que craſſus qui auoit toute ſa vie eu ſoif dor auironnis que apres ſa mort il en beuſt tout ſon ſaoul.

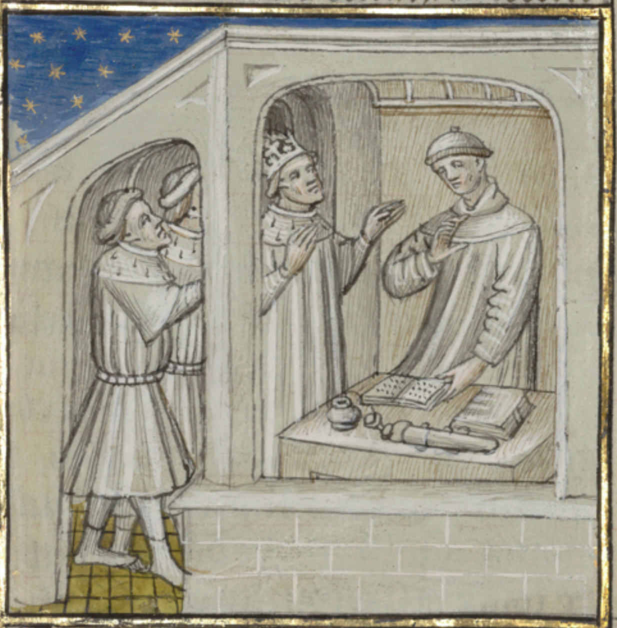
Apres ces choſes ainſi durement faittes contre loſt des rommains herode propoſa en couraige faire pluſieurs grans choſe plus grandes que fortune ne luy promettoit. Car il commenca forgier ⁊ entreprendre grans labours et guerres paines en ſon propre dommaige. Car herodes qui pas neſtoit contempt dauoir deſconfit et effacie preſques du tout les .xij. legions et le duc de la bataille des rommains il enuoia en ſurie ſon oſt pour extaindre et occire aucuns remenans de ces xij. legions qui ſe eſtoient ſauuees par fuite ou aultrement. Et po acheuer de occire les remenans des rommains, herodes ordonna ſon filz paccorus capitaine de ſa guerre. Ceſtui paccorus et les gens de ſon oſt gaſterent preſques tout le pays de ſurie par feu et par fer. Et paccorus occupa et priſt preſque tout le pays de aſie. Et pour ce que paccorus le filz de herode beſoingna bien et vaillamment en celle guerre qui luy eſtoit commiſe il deuint ſouſpeconneux enuers herodes ſon pere ce cellui qui doubta que ſon filz ia deuenu ſage et fort en armes ne luy oſtaſt ſon royaume. Et pour tant herode rappella ſon filz de ſa conneſtablie et luy manda quil retournaſt ou pays de parthie et quil laiſſaſt ſon oſt ou pays de ſurie.

Apres peu de temps que paccorus fut retourne en parthie vng noble rommain appelle caſſius na gueres queſteur dudit craſſus deſtruiſt et effaca les cheualiers que paccorus auoit laiſſies en ſurie quant herodes entendiſt que ſon oſt eſtoit deſtruit et mort il a tart ſe repentiſt quil auoit fait retourner ſon filz paccorus a ſoy. Si le renuoia en ſurie a faire la vengance de caſſius le queſteur et de ſon oſt mais fortune aultrement fiſt. car paccorus auec tout ſon oſt des parthois fut deſconfit et tue par vng capitaine rommain appelle ventidius.

Quant herodes ouiſt la deſconfiture et la mort de ſon filz paccorus ⁊ de ſon oſt il qui ia eſtoit viellart fut feru dune doleur ſi grant que tantoſt il forcena et ſi toſt quil fut entre en rage il demoura pluſeurs iours ſans parler ⁊ tant quil ſembloit eſtre muet et ſi perdiſt le mangier le boire et le dormir. Apres long temps par accouſtumance ſa douleur fut vng peu adoulcie il commenca a parler ſans aultre choſe huchier fors que ſon filz paccorus et le demandoit a tous ceulx quil veoit ainſi come ſe on luy euſt tollu furtiuement herode comme pere naturel et legitime de paccorus eſtoit ſouuent ſi fort ſurprins de ſon amour quil luy ſembloit que ſon filz paccorus feuſt preſent deuant luy et quil parlaſt a uer luy. Apres doncques que herodes retourna a soy et recouura son sentement naturel il se fondi en plusieurs grans larmes et en plus griefs complaintes come celluy que fortune auoit mocque. Mais escoute quel meschief apres aduint au viel roy herodes car apres quil eust longuement ploure et quil eust en vain et pour neant appelle son filz pacorus il prist en soy nouuelle cusancon de pourueoir qui seroit son heritier et successeur du royaume des parthois. Et vray est que herodes de plusieurs siennes concubines auoit trente filz qui par diuerses causes et pour plusieurs regars luy sembloient tous amiables et bons. Si commenca herode prendre conseil et aduis auec ses amis assauoir mon le quel de ses trente filz succederoit au royaume.

Les concubines du roy aduiserent ceste chose chascune dicelles par larmes par flateries et par prieres sollicitoit et enortoit le roy viellart et angoisseux affin quil donnast a son filz le royaume de parthie. Et apres que herodes fut longuement trauaillie et detyre par maintes et diuerse cusancons il choisist et eslut vng sien filz bastart appelle pharaates le tresmauuais de ses trente filz si ordonna et voult quil succedast au royaume de parthie. Si tost que pharaates congnut soy estre esleu successeur du viellart herodes cestuy pharaates fut ennoie de la vie de herodes ainsi comme sil eust trop longuement vescu et ainsi comme sil ne voulsist mourir pour le desdaing et haine quil auoit contre pharaates son filz bastart et successeur. Pharaates doncques come inhumain et mauuais courut sus et assailli son pere herode ainsi comme sil feust son ennemy et occupeur du royaume de partie et finablement pharaates comme cruel occist le poure roy herode. Et par ainsi son esperit froisse et trauaillie fut contraint de yssir hors de son corps viel et pesant et de finer les doulouereux labours de ceste mortel vie.

Le viii.e chapitre en brief contient le cas daucuns nobles maleureux. Et commence ou latin. Erat etiam. et cetera.



Apres que icy cy dessus recompte hystoire contenant le cas de herode maleureux roy de parthie qui est vne prouince en asie en la contree de midy ie me vueil retraire aux histoires qui contiennent en brief le cas daucuns maleureux nobles ytaliens combien que ie le face enuis. Mais les lermes et les miseres de ces trois nobles maleureux ytaliens ont tant fait que ie les vueil descripre en briefz parolles. Et certain est que ainsi comme la prouince de ytalie par noblesse et par resplandisseur de thoreux fais fut iadis mise deuant les aultres prouinces du monde. ainsi ytalie fut semblable aux aultres pays en toutes viltes et tenebres de miseres. puis que certes en aucuns pays sont plusieurs nobles et tirans couuoitex qui tendent a hault estat il conuient que illec soit tirant nombre de maleureux. Car fortune en bas trebuche plus de hommes quelle ne en eslieue en hault. Car ia soit ce quelle en monte asses ou hault degre de sa roe. Si les desroche elle ou laisse trebuchier tost et legierement.

Si tost doncques que ie vins de asie en ytalie plusieurs nobles maleureux se ientifierent a lenuiron de moy entre lesquelx le premier fut fimbria iadis noble consul romain dont le cas est descript ou second chapitre de cestui .vi.e liure.

Fimbria doncques vallet de marius suiui et aprist les nobles fais des batailles et tant fist pour luy fortune quil monta a la haultesse du consulat de romme qui estoit lune des plus grans dignites iadis entre les rommains. Si aduint que le peuple de romme qui lors se combatoit pour lempire du monde. enuoia fimbria messagier en asie affin ~~que~~ de conseillier et secourir a vng consul romain nomme flactus illec faisant bataille.

Asses tost apres que fimbria fut venu en asie le dessus dit flactus fut occis pres dune cite nommee nicomedie apres la mort du dit flactus cestui fimbria prist a soy hastiuement les cheualiers romains qui estoient en la compaignie de flactus et fist de sa propre auctorite fimbria soy appeller empereur et cheuetaine de la bataille. mais le consul silla qui de par les romains apres la mort de flactus fut enuoie en asie par victorieuses armes contraingni fimbria soy retraire en la cite theatire en laissant derriere soy les cheualiers de son ost et pour ce que fimbria tenoit la partie de marius et marius estoit enuieux et ennemy de silla. cestui silla poursuiui fimbria iusques au deffinement. Car silla assegea la cite theatire ou estoit fimbria qui finablement vint en telle necessite que pour ce quil nauoit esperance de aucune part il de sa propre main tua soy mesmes dedens le ancien temple de esculapius.

Apres cestui noble consul fimbria selon lordre des hystoires venoit albinius iadis noble consul romain qui desesperement se compleignoit de sa male aduenture. Cestui albinius consul comme dit est fut de si haultaines manieres et de si orgueilleuses pompes que il pour ce estoit hayneux et desplaisant enuers tous. Si fut cestui albinius de par les senateurs enuoie embaxadeur par deuers silla consul rommain vers astule vne cite de ytalie soy rebellant aux rommains. Et auec soy auoit albinius grant ost de cheualiers romains pour ce quil se porta enuers eulx si orgueilleusement il les esmeut a faire tumulte contre luy. Car par complot prins entre eulx ilz le tuerent de pierres dedens ses pauillons.

Auec cestui albinius se compleignoit de fortune a drianus noble preteur rommain a qui les senateurs de romme auoit donnee seignourie telle come de cons

iiii

tume auoient les preteurs. Adria
nus doncques conuoiteux de eſtran
ges ſeignouries et non content de
la ſienne conuoita en ſon courage
le royaume daufrique et pour mectre
a effect ſa conuoitiſe il aſſembla de
diuers lieux daufrique vne grant
armee dommes ſerfz et villains. Si
toſt que les nobles et ſeignours du
pays ſceurent celle entrepriſe ilz ſe
aſſemblerent en armes et vindrent
vers la cite de utice ou eſtoit adrianus
auec ſes ſouldoiers villains ſerfz.

¶ Les gentilz hommes daufriq
pour faire la vengance de loultrage
de leurs ſerfz aſſemblerent grant quan
tite de fagotz de ſarmens puis les en
taſſerent alentour de loſtel ou eſtoit
adrianus auec toute ſa meſgnie.
Si bouterent le feu dedens les fermes
qui a lenuiron de loſtel et au dedens
engendrerent ſi grant et ſi hault
feu que adrianus et toutes ſes gens
auec lui furent bruſles et mors.

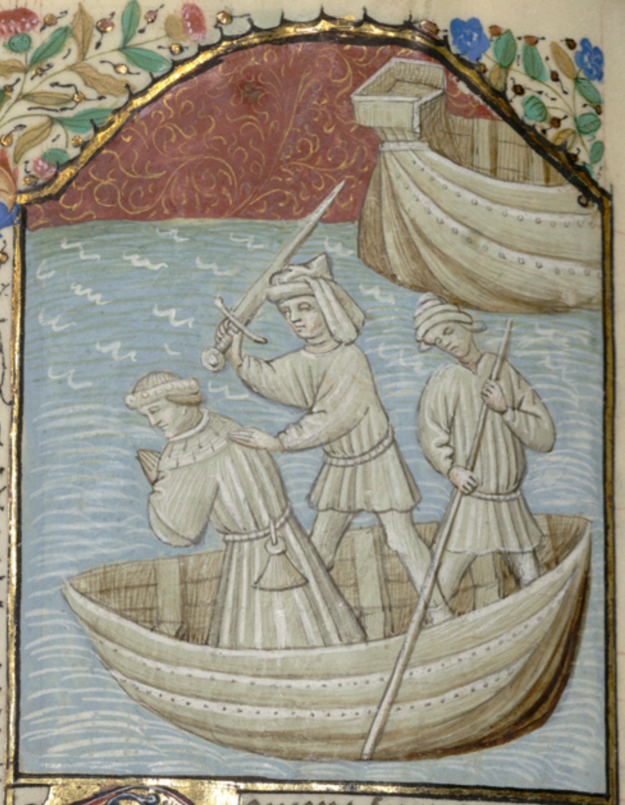
¶ Apres le brief compte du cas
de adrianus noble preteur romain
deuant moy vint Sotimus noble
roy de tracie qui plouroit pour ce no
me que fortune leuſt deſmis de to
ut ſon eſtat royal mais pour ce que
fortune ramena a neent la grant en
trepriſe de la conqueſte quil comme
ca contre les romains cuidant con
querir grece et ycelle ramener ſoubz
la ſeignourie de tracie pour quoy eſt
aſſauoir que tracie priſt iadis ſon
nom de thiras filz de iaphet qui fut
lun des trois filz de noe le patriarche
Car apres le deluge des eaues qui
aduint ou temps de noe thiras le
filz de iaphet vint et habita ou pa
ys de tracie et de ſon nom ilz deno
ma le pays qui deuers orient eſt
ſituez a loppoſite du pays appelle pra
pontide aultrement conſtantinoble
deuers ſeptentrion tracie eſt batue
du fleuue de la dunoe deuers midi
elle touche a la mer egee et deuers
occident elle confronte a macedoine.

¶ En tracie ancienement habi
terent enſamble .iiij. renommees
nations de gens ceſt aſſauoir les beſ
ſois les meſſagetes les ſarmates
les ſtichois et pluſeurs aultres na
cions de gens. Car le pays de tracie
eſt lez et long et larges. Et pour tat
il contenoit diuers et pluſeurs peu
ples. la principale riuiere qui ſourt
et court en tracie eſt appellee ebrus q̄
enuironne et arrouſe les pays de
pluſeurs nations eſtranges. Sotimus
doncques roy du pays de tracie deſirat
accroiſtre les mectes de ſon royaume
penſa que par armes il conqueſte
roit le noble pays de grece qui contiet
.vij. prouinces dont chaſcune ancie
nement ſouffiſoit pour vng roy et
vng royaume a faire ceſte conqueſte So
timus aſſembla de ſon pays de tracie
tel nombre dommes armes comme il
pot affin quil dechaçaſt les romains
la lors ſeignourians preſques en tou
te grece. ¶ Les romains qui ſentiret
la hardieſſe et loultrageuſe entre
priſe du roy ſotimus enuoieret en gre
ce vng noble preteur romain appelle
ſencius qui auec ſon oſt tellemet
beſoigna en armes quil recouura
le ſeignourie et le pays de grece et
les gens du roy ſotimus furent deſ
confitz et mors et il meſmes fut
contraint a laiſſier le pays de grece
et retourner dedens les mectes de
ſon royaume de tracie et illec demou

ier sans plus entreprendre quelconque chose contre le peuple de rome. Apres ces quatre nobles maleureux ycy par auant descrips deuint une tresgrant compaignie de nobles hommes mal fortunes desquelz ie refusay a descripre les cas. Si tost que ie regarday le grant pompee soy approuchant vers moy. il me commanda. Et pour ce ie fu contraint de racompter son cas cest assauoir les maleurtez quil souffrist apres ses longues beneurtes. Mais vray est que les fais de pompee sont si grans que quant ie les considere mon engin se esbahit et la main de quoy ie escrip tremble et chancelle pour la grant charge qui est de racompter tous ses fais. Mais pour ce que ie ne puis que lui dire ie aumoins despescheray une des choses touchant son cas. Et si me efforceray de compter en plus courtes parolles de tant comme ses aduentures seurmontent les fortunes des aultres nobles contenus en cest liure.

Le xve. chapitre contient le cas du grant pompee noble duc des batailles rommaines. Et commence ou latin.

Gneus igitur et cet.



Pompee surnome le grant fut filz dun moult noble rommain prenomme gnayus qui a son propre nom estoit pareillement nomme pompee qui fut de moult noble et resplandissant lignaige entre quelconque lignee des romains. Cestui pompee le grant dont ie compte le cas au commancement de sa ioeunesse sembloit par ses premieres oeuures quil seroit homme preu saige et vaillant par la grandeur de son couraige qui estoit demonstrance que ou temps aduenir il seroit hault et noble homme. Or aduint pour lors que pompee estoit iouuencel son pere fut attaint et feru de la fouldre du ciel et mourut estant consul de rome et poursuiuant les batailles et auec ce presques toutes les gens de lost de pompee furent gastees de pestilences et tempestes. Car quarante mil hommes combatans furent tempestes et mors et oultre encor en eschappa grant nombre. Cestui pompee doncques estant encores prist iouuenceau les remenans de lost de son pere gnayus qui comme dit est auoit na gueres este fouldroie pour lors presque la cite de romme fut perillie et destruite par les dommageuses dissentions et guerres qui longuement furent entre marius et silla consul de romme emflambez denuie lun contre lautre. ¶ Pompee doncques ensuiuant la partie de silla persecuta et occist en armes vng noble cheualier rommain nomme brutus principal capitaine de marius ou premier assault que luy fist pompee deuant reffe vne cite de lombardie. Et si desconfist et tua tous les cheualiers de lost brutus par quoy la cite de romme lors presques toute deserte reprist grandement ses forces. ¶ Apres la desconfiture de bruttus et de son ost pompee ieune et tousiours trauaillant pour la chose publique aduisa que vng cheualier romain appelle gneus carbo vng des capitaines de marius occupoit par violence lisle de sicile lors appartenant et subiecte a la seigneurie de romme. Pompee doncques commenca si victorieuse bataille contre carbo que pompee lui osta tentes et paueillons et si le desnua de la plus grant partie de son ost. ¶ Apres que carbo eust receu ceste perte il qui sen estoit fuy de sicile en lisle de corsegue apresta soy pour fuir en egipte mais pompee prist le dit carbo puis le ramena en sicile. Et ia soit que cestui carbo parent et amy charnel de pompee feust et puissant deffenseur de la personne de pompee et curateur de ses biens toutesuoies pompee voult plus obeir a la puissance de silla et non mie a la propre honnestete de luy et de son lignage. Car pompee commanda que le noble carbo son parent et amy charnel son deffenseur et curateur feust occis auec plusieurs de ses compaignons pour ce que carbo et les siens estoient dommageux et ennemis de la cite de romme.

¶ Quant apres pompee vit que lisle de sicile fut ramenee en la puissance de sila et du peuple de rome pompee comme noble cheualier loyal et aidant au bien commun aduisa que le pays daufrique estoit tenu et occupe par diuers et plusieurs cheualiers qui auoient este capitaines de marius iadis consul de rome. Pompee doncques lors seulement cheualier rommain par nauire trespassa en aufrique et luy fut donnee auctorite et puissance telle come de coustume auoit vng consul rommain. ¶ Et entre les capitaines de marius qui en diuers lieux indeuement occupoient le pays daufrique estoit vng cheualier romain appelle domitius lors occupant la cite de utice et la prouince denuiron. Illec fut pompee si beneureux en armes que si tost quil desploia ses tentes darmes il par bataille desconfist et tua domitius et ramena la cite et pays soubz lobeissance de romme. Et ceste chose ainsi faitte pompee tantost apres appliqua soy et ses gens a poursuiure ierta lors roy de numidie qui donnoit faueur conseil et aide a marius et aux siens.

¶ Pompee doncques auec laide et secours du noble buttides le filz boctus roy des mores mena a tant le roy ierta quil perdist toute puissance tant en armes comme en aultres choses. Et apres briefue espace de temps pompee recouura et obtint vng chastel ou quel se estoit retrait le roy iertha et dedens cellui chastel pompee se tua dune pesant plommee. Et par ainsi toute auffrique par la force et sagesse de pompee retourna soubz la seignourie rommaine. Les nobles et le peuple dauffrique adonc considerans les nobles et grans besoingnes que pompee auoit fait si vaillamment et si tost et pour ce ilz lui donnerent vng seurnom de louange et de honneur et lappellerent pompee le grant.

¶ Apres ces choses ainsi faictes pompee qui comme dit est tenoit la partie de sulla contre marius et les siens aduisa que entre les remanans des cheualiers de marius estoit vng capitaine appelle Sertorius puissant cheualier en armes hardy et cauteleux et tant que affin quil rendist ses cheualiers hardis et courageux il faingni que les dieux lui reueloient tout ce quil deuoit faire et tout ce quil deuoit laissier par vne biche blanche quil ot apriuoisee et la quelle il menoit auec soy quelque part quil alast depuis dontques que sulla ot desconfit et tue marius noble consul rommain. Cestui certorius non sans cause doubta la cruaulte de sulla si se party de auffrique et vint en espaigne et illec besoingna merueilleusement en armes et aultrement car il allia a soy vne grant compaignie en espaigne contre les romains. Et il qui fut ordonne capitaine des lusitains desconfist deux de leurs grans connestables cest assauoir metellus et domicius. Il vainqui aussi manlius proconsul ou pays de gaule qui en sa bataille auoit trois legions de pietaille et mil et v.c hommes a cheual non pas toutesfois que Sertorius feist ces trois desconfitures par soy mesmes mais par vng sien connestable appelle herculeius noble cheualier rommain. Toutesuoies sertorius en sa personne vainqui pompee deuant laurone la cite quil auoit assegie et si prist sertorius la cite combien que lors pompee eust en sa bataille xxx.m hommes de cheual.

¶ Auec ce sertorius fist plusieurs aultres batailles contre le dit metellus compaignon de pompee aux quelles sertorius demoura victorieux en lost du quel estoient lx.m hommes de pie et xx.m de cheual. Les senateurs de rome lors doubtans la force et fortune de cestui sertorius et des siens enuoierent en espaigne le noble cheualier pompee non pas comme consul mais auec tel seigneurie et puissance comme auoit este enuoie le consul metellus quant il vint de par le senat contre sertorius deuant la cite lauronne.

¶ Toutesuoies pompee seul capitaine auec son ost desconfist sertorius en plusieurs batailles par dure force de corps et par soubtilles armes. Finablement puis que sertorius en diuers pays ot demene sa guerre contre les rommains par lespace de xij. ans. Il fut tue par le barat et cruaulte de ses valles ainsi comme fut le noble viriatus dont le cas est ou quint liure precedent. Et a dire verite pour la desconfiture du noble duc sertorius les romains ne desseruirent point la gloire de triumphe.

mais sans tflour ilz obtindrent victour. Apres la mort de sertorius une partie de son ost se ioingnit avec pompenna ung noble preteur de romme amy et bien vueillant de sertorius et qui tenoit la partie de marius. Cestui perpenna doncques oiant que pompee guerroioit sertorius party de lombardie pour venir en espaigne a l'ayde de sertorius mais pompee desconfist et tua perpenna et son ost de quoy pompee a bon droit desservist gloire et honneur de temple. Ainsi mort le noble duc sertorius. advint que metellus compaignon de pompee desconfist hercules noble chevalier et capitaine de sertorius. Et apres pompee reconquist pour les rommains une noble cite despaigne appellee belsida et si desrocha et submettist osame une noble cite despaigne. Et afranius capitaine de pompee reconquist prist et destruisist par feu et par fer la cite calaguirre. Car afranius si longuement tint le siege devant calaguire que par disette et deffault de communes viandes les citoiens furent contrains de mangier diffamees et abhominables viandes. Et oultre toutes ces nobles reconquestes et conquestes de pays pompee si vaillaument besoingna en armes que toute espaigne se rendy subiecte aux rommains. Et pource que les batailles civiles de marius et de silla estoient appaisies ceulx de sicile forgierent grant navire puis se mirent sur mer a faire roberies ilz serchierent et discoururent par celle parfonde et lente mer mediterriene. Pompee doncques la victoire et retourne de espaigne a romme par le commandement des senateurs entreprist la guerre contre les siliciens pirhates que l'en dit robeurs de mer. les senateurs livrerent a pompee le navire de romme le quel fut distribue a divers siens capitaines. Adont pompee avec ses chevaliers par l'aide et adrescement de la pourveance de dieu en ung mesme temps prist occupa et saisi tous les destrois et retraitz des pirhates mais pas ne se tint a tant. Car avecques le navire que il gardoit pour soy il envahy par armes le pays de silice dont estoient les pirhates qui avoient robee la mer qui a l'encontre de pompee se assemblerent et mistrent en bataille sur leurs nefz. Adont pompee qui par son victorieux assault sembloit ia avoir victoire et par ce quil hurta si roidement les boutz de leurs nefz il prist ceulx et leur navire et par le commun cry ilz confesserent tous estre desconfitz et ainsi se rendirent. Par ainsi pompee en quarante iours achieva la bataille par luy commencee contre les pirhates sans ce que pompee perdist aucune de ses nefz et sans mort et sans plaie advenue a aucun sien chevalier. Par ainsi pompee rendy la mer mediterrienne paisible et seure et les pirhates quil osta dessus la mer il les ramena sur terre et les fist habiter comme par advant ou pays de silice et conquesta aux rommains la segneurie de la mer et du pays de silice. Apres ceste victoire de pompee advint que ou lieu de lucinius noble consul rommain fut esleu pompee a poursuivir la batail le pour les romains sur le fait de la conqueste du pays dorient. Pompee donques vint ou pays oriental illec fist alliances et contrahy amisties auec herode roy des parthois dont le cas est cy deuant escript ou vij^{e} chapitre de ce vj^{e} liure. Et apres pompee laissant le pays de parthe torna son ost vers aultre partie dorient aisi soubdainement comme court une fouldre ferue dun fort vent. Illec pompee trouua mitridates roy de ponthus et darmenie qui par longue guerre auoit perdu la moitie de ses forces en combatant contre les rommains.

¶ Cestui mitridates conquerant pour soy le pays de asie fut par pompee reboute en son royaume de armenie la tirant. Et apres fut desconfit et vaincu par pompee et les siens par une bataille le quil fist de nuit en fuiant. Et tant le pourmena pompee quil fut occis et mort ainsi comme dit est ou v^{e} chapitre de ce vj^{e} liure et affin que pompee perpetuast son nom et la gloire du peuple romain il fonda une cite appellee nicopoli en asie entre deux fleuues eufrates et arraxes. Et celle cite il donna aux cheualiers de son ost affebloiez par vielllesse aux las et trauailles par batailles et aux malades qui plus ne pouoient suiure les armes.

¶ Apres la mort de mitridates pompee transporta son ost en la petite armenie contre le roy tygranes lors rebelle aux romains et de puis que pompee par bataille ot froissees les forces et admoindries les forces de tygranes ainsi come vaincu se rendy a pompee et luy demanda pardon. Adonc pompee comme vainqueur debonnaire luy rendi son royaume et le receut a lamistie des rommains. Si tost que tygranes auec son royaume fut ramene soubz lobeissance des rommains pompee vint auec son ost ou pays de albanie dont le royaume fut ramene soubz lobeissance des romains. Et auoit nom le roy dillec herodes le quel cuidant resister aux forces de pompee ordonna plusieurs capitaines pour combatre a pompee mais riens ne valu a herodes car pompee par trois fois desconfist ses capitaines par victorieuses armes. Herodes donques voyant que resister riens ne vaulst a trop dur aguillon demanda a pompee paix et alliance pour soy et son royaume. Et pompee comme duc debonnaire luy octroia sa requeste.

¶ Ceste albanie est une prouince de asie qui est asses prouchaine du pays des amazones et si est contenue soubz le pays de scithie. Et fut appellee albanie pour ce que les hommes illec naissent en cheueulx blans. Albanie commence par deuers orient au pres de la mer caspie et se extend selon la riue de la grant mer de septentrion iusques au palus meotides par scithes et deserts.

¶ Albanie la prouince a chiens si grans et si fiers quilz abatent les thoreaulx et occient les lyons. Pompee apres ces choses ainsi faictes se transporta auec son ost ou pays de hiberie qui est une prouince de asie pres du pays de ponthus et si ioint a la haulte armenie illec croissent herbes ha biles et prouffitables a quelconques taintures en hiberie pour lors regnoit arthaxertes qui assembla ses gens ⁊ ses forces en armes contre pompee et les siens. Mais pompee desconfist arthaxertes et les siens. Et finablement tout le royaume de hiberie se rendi a pompee et il receut les hiberois en amistie et en paix. ¶ Apres toutes ces nobles victoires et prouffitables conquestes pompee receut certaines messagerie que mitridates roy de ponthus et de la haulte armenie par desespoir et par ennoy de sa vie sestoit fait tuer par vng chevalier francois. Si retarda pompee quil avoit mis affin la bataille de mitridates et des rommains qui par .xl. ans avoient guerroie les vngs contre les aultres si se tourna isnellement pompee a assaillir par armes la province de sirie qui anciennement prist son nom dun des nepveux de abraham appelle sirin le filz de cethira. et ceste sirie anciennement fut appellee assirie. Et de ceste sirie vint pompee en la province de fenice qui iadis prist son nom dun noble homme appelle fenix qui fut frere de cadmus roy et fondeur de thebes en egipte. Car fenix qui de thebes vint en vne des provinces de sirie il appella fenice cellui pais quil habita et cellui mesme pays est appelle sydoine pour la cite de sidone que fenix illec fonda et dont il fut seigneur. ¶ Ces provinces de sirie et de fenice conquist et subiuga le noble duc pompee et si les mist soubz lobeissance de romme et soubdainement apres il avec son ost vint en yturie et en arabie qui anciennement fut vng pays puissant en armes. Si tost que pompee ot desconfist en armes et subiugues les yturiois et les arrabiens il tourna son chemin pour venir en iudee qui est vne province ou habiterent les iuifz et de puis que pompee ot avec son ost passe la noble montaigne appellee libanus la ou croissent ces arbres que len appelle cedres et le tres fin encens pompee comme victorieux envoia devant soy vng sien connestable appelle gabinius accompaigne dun grant ost pour lors en iherusalem les iuifz avoient vng roy appelle aristobolus qui fut le premier roy qui de lestat de prestre vint a lestat de roy. Cestui aristobolus osta loffice de prestrie a son frere hircanus pompee doncques qui devant soy envoia son connestable tantost apres arriva en ihrlem et illec pompee fut receu en solennelle honneur. et en magnificence pompee de par les anciens et honnourables hommes de la cite. ¶ Si voult entrer pompee dedens le temple qui estoit clos dun hault et fort mur et dun large fosse mais le peuple de illec se mist a grant deffense contre pompee et son ost pompee doncques enforca son assault contre les murs du temple et contre ceulx qui le deffendoient. Le temple mesmement estoit moult bel et fort tant par la naturelle situation du lieu comme a cause des murs haulx fors et espes qui estoient environnes dun tresgrant et large fosse. Et adonc pompee continua ses gens forment a assaillir et combatre sans cesser le temple qui a paine fut pris a la fin du tiers mois illec furent occis xiii^{m}. hommes iuifz. Apres commanda pompee que tous les murs de ihrlem feussent tirbuchiez et arases a lestat de la terre et puis vint dedens le lieu que la bible appella sancta sanctorum ou quel par ordonnance entroiet seulement les prestres pompee qui par le droit de bataille povoit prendre et emporter lor et largent et les ioyaulx du temple attendu que les iuifz se estoient rebelles aux rommains ne prist ne ne porta riens mais si tost quil ot fait prendre et occire aucuns seigneurs et nobles de iherusalem qui estoiet ennemis et aduersaires a romme il ordonna et fist en ihrlem souuerain prestre et roy des iuifz vng appelle hircanus ainsne filz de alexandre.

¶ Puis enuoia a romme prisonnier loye de chaennes le noble aristobolus euesque et roy des iuifz et apres ces choses faictes pompee desconfist par armes vi diuerses et grans nations de gens cest assauoir les paflatonois les cappadocois les galatois les emothiois les sichois les caspiois les bisternois et aultres plusieurs nations tant du pays dorient comme de septentrion et les roys de celles nations qui habitent entre les mons caucasus et la mer rouge. Et ceste conqueste fist pompee en si brief temps et en si grant prosperite de toutes choses quil sembloit que dieu et le ciel neust a entendre a aultre chose fors que en beneureement faire les besoingnes de pompee.

¶ Asses pres de la fin de son consulat la moitie de asie quil auoit darrenierement conquise et subiuguee au peuple rommain il la restitua aux roys et seigneurs dillec. Ainsi pompee sen retourna a romme et fut repute tirant en fait et en nom. Apres quil ot vaincu et subiuguez par bataille xxii roys ainsi comme pompee mesme le racompta a romme deuant les senateurs.

¶ Quant pompee presenta les principaulx cheuetaines de son ost compta deuant les senateurs tous les fais de son voiage len trouua tant par les rappors comme par les escriuains de ses batailles que pompee a force darmes auoit prins et conqueste en espaigne trois cens soixante et six tant fortes villes comme citez et chasteaux et aux pays de septentrion et de orient pompee pour les rommains auoit prins et conqueste par armes. mil. v^{c}. xxxviii. tant chasteaulx comme villes fermees et citez et si auoit conqueste sur les pirates en la mer de sicile. viii^{c}. xlvi. nefz.

¶ Certes qui droictement poise les fais du grant pompee qui sont tant et si grans il trouuera que la gloire de hercules le preu et du grant alexandre est moindre que celle de pompee. Mais fortune la fole et laute tournerresse des choses de ce monde voult sur acroistre les beneurtes de pompee oultre celles que icy cy dessus nommees. Car il aduint que a pompee demeurant passant vne foys la voie. Scilla lors dictateur de romme rendi honneur et reuerence et si ne auoit pompee adonc que xxiii. ans de aage. Et auec ce ains que pompee feust cheualier il par deux foys fut nomme et esleu cheuetaine et duc de bataille.

¶ Apres quil fut cheualier rommain il qui par deux foys fut enuoie en bataille auec auctorite et en estat de consul.

¶ Pompee aussi estant ou xxxvi^{e}. an de son

aasse monta ou capitole de romme
et mena son triumphe pour la vic
toire quil ot ou pays daufrique come
iay dit cy par auant. ¶ Et ia soit
ce que les aultres rommains victori
eux en retournant et en menant leur
triumphe feussent a vng charot a
quatre chevaulx blans toutesvoies
il fut promis a pompee de monter
ou capitole sur vng charot mene
par quatre elephans pour ce que po
pee combatant en auffrique auoit
desconfit les auffricois qui vsent de e
lephans et par leurs aydes ilz font
cruelles et fortes batailles et oultre
cestui noble pompee lors homme priue
et a soy sans office publique comba
tist pour les rommains en espaigne
et illec ot victoire dont il receut hommeur.
de triumphe tresglorieux, la quelle cho
se fut pour lors merueilleuse et contre
la commune ordonnance. Et auec ce po
pee tiercement desseruit tresresplandis
sant et glorieux triumphe pour la
victoire quil ot des pirates dont il
nettoia la mer de sicile. Et pour la des
confiture de mitridates roy de ponthus
et darmenie et de aristobolus euesque
et roy des iuifz que pompee prist et en
mena lors de chaennes a romme et
pour aultres grans et nobles besoi
nes que pompee auoit faictes par
lesquelles il auoit desseruy triumphe
et gloire. ¶ Et oultre toutes ces
choses pompee tierce fois par les sena
teurs fut esleu consul tout seul sans
compaignon ne adioinct la quelle cho
se nestoit pas aultre fois aduenue
Auec ces grans hommeurs princes po
pee receut et obtint tant daultres
hommeurs publiques que a paine les
pourroit on descripre. Car pompee par

deux fois fut haultement marie a
deux tresnobles dames premiere foys
a Julia fille de cesar. Et a cornelia
la femme de feu crassus nobles et
puissans ducs en armes ¶ Pompee
aussi ot belle et noble lignie denfans
chevalereux et preux qui est vne tres
grant partie de la beneurte du pere.
Pompee auec ce considera que les
nobles et grans besoingnes cherroient
en oubliance se elles nestoient escrip
tes par ordre en bel et cler langaige.
Si prist pompee vng rethoricien a
qui de plain gre il donna telle fran
chise et noblesse comme auoient se
lon droit et coustume les citoiens de
romme et si luy fist et assigna porcion
pour ses necessites certaine / et per
tinent prouision de deniers sur le
tresor publique que trephones escripsist
ses faiz et ses louenges ¶ Certes nō
les choses de pompee cy dessus escriptes
sont grans ia soit ce que ie les aye
recordees en brief et par ces choses len
peut asses congnoistre lumaine be
neurte de pompee. Et combien que
ses grans faiz aient este aucunesfois
detraiz et attaingnes par les morsu
res des enuieux toutesvoies les grans
besoingnes de pompee se maintindrent
et durerent iusques a tant quil souf
frist que crassus et cesar feussent auec
luy compaignons de la haultesse et
seignourie de rome / mais apres la mort
de crassus qui auec lost des romains
fut desconfit et occis par les assiriens
comme iay dit cy deuant. ¶ Et tan
dis que cesar pour les romains guer
roit contre les gens de gaule et que po
pee lors demouroit a rome et gouuer
noit toute la chose publique a son plai
sir. Pompee pour la grant prosperite

quil auoit en toutes choses il se demena tellement quil ne voult souffrir ne auoir aucun homme semblable a luy en grandeur destat ne de puissance et affin que pompee venist a son intention il fut contraint et enorte par les ennemis et enuieux de cesar. Car il fist tant que les consulz de romme firent et publierent une loy qui en effect disoit que en la court des senateurs nul home ne peut impetrer obtenir ne promouuoir les besongnes de quelcongue home romain tandis quil seroit absent et hors de romme.

C Cesar qui sentist et congnut que celle loy estoit faicte et publiee contre luy pour ce que lors il faisoit demander pour soy aux senateurs la dignite et office du second consulat et lonneur du triumphe quil auoit desseruy pour les victoires quil auoit eues en tout le pays de gaule. lesquelles deux choses pompee lui vouloit fraudulamment supplanter et tollir. Cesar qui auec son ost estoit en la cite de rauenne ouy dire comme vray estoit que les tribuns du peuple auoient este mis hors et dechaciez de romme pource quilz supplioient aux senateurs pour obtenir les deux choses que cesar requeroit. Et oultre les senateurs fauourables a pompee firent decret et ordonnance que cesar sans obtenir consulat ne triumphe ne enterroit ia dedens rome sil ne laissoit son ost.

C Cesar doncques acertene de ces choses party auec son ost de rauennes et assaillist par armes le pays ditalie. Pompee aduisant ceste chose fut de par les senateurs ordonne et commis a estre duc et cheuetaine de la bataille contre cesar. et vray est que les senateurs et le peuple de romme ia lors prophetizoient la bataille ciuil par plusieurs et diuers signes qui pres dicellui temps aduindrent en ciel en terre et en mer. Car en temps de nuit obscure len veist ou ciel aucunes estoilles qui par auant nauoient oncques mais este veues len veist plusieurs brandons ardans qui voletoient par lair len veit la comette enuironnee de hydeux crins qui auoit ses raies esparses et umbrattes qui signifient changement de seigneurie et mortalite de prince. En cler iour len vit le feu ardant du ciel cheoir sur terre et si cheoit le feu en diuerses manieres. Car une fois le feu se extendoit a maniere dune lance et aultre fois il se arrondissoit a maniere dune lampe ardant la fouldre grieuement cheoit du ciel et si ne auoit en lair aucunes nues et celle fouldre naissoit en lair en la partie de septentrion et cheoit ou droit mylieu de romme.

C Aucunes estoilles moindres que le soleil ne la lune apparissoient vers leure de midi qui par nuit souloient apparoir. En ce temps aussi aduint eclipse de la lune par quoy le soleil et la lune apparissoiet vers leure de midi qui par nuit souloient apparoir. En ce temps aussi aduint eclipse de la lune par quoy le soleil perdy sa clarte et deuint pale a leure de midi tant que les simples gens doubtoient que iamais ne luisist. Celle montaigne de sicile que len nomme ethna getta hors de ses cauernes grans flambes tortues qui ſe tōnoit par devers ytalie. d'un gouffre de mer que len dit caribdis ſailloit eaue vermeille comme ſanc. En la mer de ſicile eſt ung grant rochier dont il ſailliſt tel cry cōme font les chiens courroucies quāt ilz abaient en hullant. ¶ Ou temple de la deeſſe veſta a romme avoit ung feu perpetuel qui par avant navoit eſte eſtaint touteſvoies lors il ſe eſtaingniſt en ſoy eſtaingnāt la flambe ſe fendi et diviſa en contraires parties a deſtre et a ſeneſtre en demonſtrant la diviſion de rome. En cellui temps la terre trembla ſi fort que les vielles et eſpeſſes neiges cheirent des montaignes de libie et deſpaigne et par celles neiges verſees et fondues le aue de la mer ſi fort attiuſt q̄ elle ſailliſt du rivaige les ymaiges des dieux qui eſtoient dedens les teples et des dieux prives qui eſtoiēt es maiſons ſuerent a maniere de lermes et ſembloit quilz plouraſſēt les couronnes les eſcharpes dor et dargent les eſtuis pennonceaulx et banieres que par avant len avoit offert aux dieux et pendus en leurs temples cheirent du hault en bas pluſeurs beſtes ſauvaiges comme ſont leonneſſes et ourſſes ſaillirent hors de leurs foreſtz et tavernes et ſe vindrent logier droit ou millieu de romme. pluſeurs chouettes et buſars volerent par my io[ur]. combien que leur nature ſoit de voler de nuit. Car pour leurs yeulx trop febles et tendres ilz ne peuēt droitemēt regarder la grant clarte du ſoleil. ¶ Aucunes beſtes parlerent ſi ententivemēt comme parlent les hommes. Aucunes femmes lors enfanterēt monſtrueux et difformes enfans. Car aucuns naiſſoient a deux teſtes les aucuns naiſſoient cornes cōe ſont aigneloz et les aultres naiſſoient ou ſi grans ou ſi petis que par leurs difformetes ilz eſpouentoient leurs meres et tous ceulx qui les veoient les rommains auſi lonc temps avāt ceſte bataille auſſe avoiēt interrogue celle ſaige devinereſſe q̄ len nomme ſebile po[ur] ſavoir quil advendroit de lempire de rome. Ceſte ſibille donna aux rommains reſponſe obſcure et douteuſe qui eſtoit ſoubz deux lettres. Ceſt aſſavoir trois .R. R. R. et trois fois fff. ¶ Les romains qui adōc ne de puis par lonc tēps ne entēdoient pas les reſpons ilz eurent lors entreulx aucuns ſaiges qui a droit lentendirent et expoſerent au peuple rommain diſans que la p̄miere .R. ſignifioit regnum.

¶ La ſeconde .R. ſignifioit romme.

¶ La tierce .R. ſignifioit ruet.

¶ La p̄miere .f. ſignifioit ferro.

¶ La ſeconde .f. ſignifioit fame.

¶ La tierce ſignifioit flamma.

¶ Leſquelx .vj. motz expoſes en francois dient que le royaume de romme ſera ruineux par fer par faim et par flambe ainſi comme il advint. ¶ A romme auſſi eſtoit le temple de mars qui eſt le dieu des batailles et qui a une ſuer que len nomme bello dont les francois prindrent ce mot belloe qui ſignifie deſcort noiſe ou debat. ceſte bello eſt nomee bellona. Ceſt a dire deeſſe des batailles. Les preſtres du temple de mars qui eſt le dieu des batailles vng peu devant la bataille civile vindrent en telle fureur et rage quilz trenchoient leurs coſtez a couttelez et a couſteaulx. Et de leur ſanc decourant ilz ſatiſfioient a mars et a bello ſa ſuer. Et en hullant chantoient aux dieux denfer. ¶ Len ouy en ce temps que les oſſemens des mors en aucuns tombeaulx faiſoient fremirs et complaintz et les ames en fremiſſant ſailloient hors de leur ſepulture et les veoit on de pres. len oioit noiſe et taboiſſeis darmes et de gens combatans a voix donnees qui fremiſſoient par bois et par deſtours. ¶ Les laboureurs lors demourans es fourbourcs et alenviron de romme ſen fuioient des villages pour la paour quilz avoient dun forcenneux eſperit qui environnoit romme qui ſembloit avoir cheveleure de couleuvres qui ſiffloient a maniere de ſerpens et portoit vne lance enflambee. Il ſembla aux rommains et a ceulx denviron romme que les ames de ceulx que ſilla avoit tue et occis en la bataille civile qui fut entre luy et marius en la quelle bataille marius et aultres rommains ſans nombre rompoient leurs ſepulcres et en ſaillant hors ſe vouloient combatre. Apres tous ces prodiges merveilleux racomptes pareillement par lucan de cordone qui eſt hiſtorien fors que il eſcript en vers la bataille civile. ¶ Les rommains par toutes manieres de divinacions et par tous jugemens de planettes et eſtoilles firent enquerir la verite de la bataille meue et commencee entre ceſar et pompee. Et finablement devineurs et aſtronomiens par commun accord dirent que lempire du monde ſoubz le nom des rommains eſcherroit a ceſar. Et que pompee et ſa partie ſuccomberoit en armes ainſi comme il advint. ¶ Pompee doncques comme et ordonnez duc et chevetaine preſques de tous les rommains contre ceſar party de romme avec les conſulz et vint en la cite capue qui eſt en la champaigne de romme. Et pour ce que pompee ia tournat en vieilleſſe doubtoit ceſar jeune ſaige et hardy. Pompee avec ſon oſt ſe tranſporta en la cite de brandis. Pompee doncques ſentant la diligence et pourſuite de ceſar ſe miſt ſecretement en fuite et par nuit il avec ſon oſt traverſa juſques en epirus vne cite de grece. Pompee et tous les ſenateurs choiſirent et ordonnerent entre eulx que pres de la cite epirus ſeroit faicte la bataille civile. ¶ Ceſar avec ſon oſt fortement et longuement aſſeta epirus la ou eſtoit pompee et les ſiens. Si ſe party haſtivement avec ſes legions et avec pluſieurs roys de ori et a pluſieurs aultres venus en ſon ayde et ſecours et ſe tranſporta pompee en theſſalie ancienne et noble cite de grece et illec par ordonnance divine fut pompee rebouſſie et ramene a neent. Car ceſar illec pourſuivi pompee et adonc fortune ſe areſta vng peu et ſe monſtra chancellant ainſi comme ſe elle doubtaſt laquelle des deux choſes elle deuſt pluſtoſt faire ou aider ſon amy pompee en ſa beneurte ou le plonger en douleurs et miſeres. ¶ Or advint que comme preſques toute la puiſſance des rommains et leffort de tous les tors dorient feussent assemblees en thessalie pour la faveur et ayde de pompee. cesar et son ost furent contrains par disette de vitailles a fourragier pour hommes et pour chevaulx ou aultrement mourir. Cesar doncques par loccasion de ceste chose bouta pompee en bataille combien quil reculast et craingnist combatre avec cesar qui par necessite contraingnoit luy et son ost desirant celle meslee. dont il esperoit victoire ainsi comme il advint.

¶ En lost doncques de pompee qui fut rangie dun coste en la plaine des champs de thessalie furent huit vins et huit mil hommes armes et montes sur chevaulx partis et ordonnes en trois batailles et quarante mil hommes de pie. Illec furent maints roys des pays dorient et de septentrion lesquelx pompee avoit subiuguies a soy ou nom des romains. Et il y ot moult de senateurs avec ses tres darmes a cheval et a pie. Il y ot grant nombre domes garnis de legieres armeures cest adire quilz navoient harnes ne aubergons.

¶ Cesar pareillement avoit en son ost .iiij.^{xx}. mil hommes armes a cheval lesquelx il ordonna et party en trois batailles et si ot en sa bataille pou moins de xxx^{m}. pietailles. et adire vray en lordonnance de celle bataille estoit assemble tout le pris et povoir des romains pour occire lun laultre en estrange pays. Mais se les deux chevetaines et leurs gens eussent este concors ilz eussent subiuguie et desconfit tous les roys et les peuples du monde.

¶ En la premiere assemblee de deux ostz la premiere esle de la bataille de pompee desempara et vuida tous les costes senestres illec se combatirent pompee et cesar si continuement que les herauls doubtoient lequel seroit vainqueur. Pompee en ennortant ses gens escrioit a cesar quil espargnast de occire les citoiens rommains. Cesar advisa que pompee ne les espargnoit en riens et pourtant cesar escria a ses chevaliers quilz occissent et rommains et aultres estrangiers. Et en celle mauldite et cruelle bataille entretuoient les peres leurs enfans les enfans leurs peres les parens leurs amis et leurs voisins lun laultre sans quilz sentrecongneussent fors que par les visieres des bacinetz ou a pres se desarmer.

¶ Apres que pompee vit cesar qui demouroit victorieux par la grant occision quil faisoit des citoiens rommains et aussi des estranges pompee sen fuy en larissa ancienne cite de grece la ou il receut la premiere de ses hontes. les larissois vouldrent rendre a pompee grans honneurs et obeissance mais ilz leur ennonnesterent quilz estimassent et rendissent seulement a cesar come vainqueur les honneurs et obeissances quilz luy offroient.

¶ Apres et oultre. pompee autoisseux de soy de ses femmes et enfans party de la cite larissa et hastivement en continuant sa fuite il vint au port de la riviere peneus pres de la mer. Si monta pompee sur une nef marchande et commanda aux nautonniers quilz le arrivassent au port de la cite de lesbos en laquelle il avoit mis cornelie sa femme en deport et en garde.

¶ Apres doncques que sa femme et les mitilenois qui moult amoient pompee et sa partie eurent plore et complaint le departement de pompee de sa femme enfans et amis. Pompee prist aultre nef de celle la ou il estoit venus et avec aucuns de ses gens eschappes du peril de la bataille il monta sur la mer et commanda aux patrons du navire quilz tournassent leurs proues vers le pays degipte. Pompee en sa nef passa par les rivages de lisle de chipre pensa quil esprouveroit la foy de ptholomee roy des egipciens a qui pompee avoit donne le royaume ainsi come pompee qui par mer transfuyoit de lesbos pour soy sauver de cesar et des siens il fist tourner son navire vers lisle de chipre cuidant illec assembler aucunes forces darmes pour resister a cesar. Si arriva pompee en ung chastel lors appelle paphus et qui maintenant a nom baphe. Si vit pompee sur le rivage une belle maison si demanda au gouverneur de sa nef quel nom celle maison avoit et il luy respondit que on lappelloit cacobasilea qui en francois signifie male royne. Quant pompee oy tel mauvais nom il luy admoindryst et osta ce pou desperance quil avoit de soy remettre sus. Adonc il destourna ses yeulx de celle maison et en gemissant il monstra au dehors la douleur quil avoit en son cuer par cellui cruel nom. Adonc pompee laissant lisle de chipre continua son cours vers egipte mais ains quil venist au rivage degipte ptholomee lors jeune roy diller qui plus vouloit ensuir son prouffit que honnestete ainsi comme par avant avoit fait pompee en occisant carbo le noble consul rommain, de puis que cestui ptholomee ot sceu par messagerie la venue de pompee affuiant en egipte et le maleur de sa desconfiture ptholomee envoya a lencontre de lui une petite nef chargee de valletz et de sergens ainsi comme se ptholomee voulsist recevoir pompee honnourablement dedens son pays degipte. Pompee donques viellart et doloreux descendant de sa nef entra en celle nef ou estoient les valletz du roy ptholomee il laissa sa femme cornelie et ses enfans et ceulx de sa compaignie en soy plus habandonnant a lordonnance des dieux et de fortune que a son propre conseil comme cellui qui ne tint conte de soy ne de sa vie. Et en celle nacelle entre plusieurs furent deux valles achillas et fotinus aux quelx le roy ptholomee par complot avoit fait expres commandement quilz occeissent pompee si tost quilz auroient lieu et temps. Achillas donques et fotinus desnuerent leurs espees et a durs et cruelz coups trancherent la teste du noble pompee qui si courageusement se contint quil ne parla ne gemist ne souspira. Car si tost quil apparceust la cruelle entreprise des deux bourreaulx il enveloppa son corps de ses robes affin quil mourust honnestement. Apres achillas et fotinus baillerent la teste du tres vaillant et noble pompee a aultres valletz bourreaulx qui la fichierent au bout dune lance et la firent porter par toute alexandrie ainsi come se ptholomee voulsist monstrer a ceulx de alexandrie le tesmoing dune tresgrant victoire. Finablement achillas et fotinus certains de la volente de leur roy garderent celle teste tranchee et ycelle enveloppee en une touaille puis la prinrent

a cesar affin que ptholomee desseruist
sa grace et bien vueillance. La
femme et les enfans de pompee sen
fuirent par mer. Tout le nauire
de pompee fut prins ceulx qui dedens
les nefz estoient furent tous occis
cruellement. Illec fut occis vng no
ble cheuetaine appelle pompee de bi
thinie et lentulus noble consul ro
main fust pris et occis a pelluse qui
est tresfort chastel de alexandrie.
Et affin que les princes terriens con
noissent clerement que au regart de
la naissance des seigneurie ilz sont par
la souffrance de dieu deuenu seigneurs
du monde par occisions dommes par
larrecins de pays et par maintes aul
tres violences. Tu dois sauoir que en
la bataille ciuile de pompee et de cesar
furent .iijc. iiijl. et .iijc. hommes comba
tans tant de cheual comme de pie
sans y comprendre les roys les pre
teurs les consulz les tribuns et les
centurions. Et ia soit ce que la victoi
re finablement demourast a cesar par
quoy il acquist le premier nom dempe
reur toutesuoies tant dune part que
dautre tant dommes cheirent mors
en celle bataille faite aux champs de
thessalie que quant le soleil au len
demain esclaira sur les champs len ne
veoit point la terre pour la grant es
pesseur des charoignes par les bassie
res des champs le sang discouroit a
maniere de ruisseaulx les corps illec
estoient si haulx entassez quilz sem
bloient montaignes dont le sang re
gorgoit alenuiron. Illec se assemble
rent de toutes pars voisines loups
leons ours les chiens laisserent les
maisons de leurs maistres et toutes
aultres bestes qui auoient sentement
es narines les oyseaulx du ciel les
griues de egipte dont il ya grant
plante enuiron la riuiere du nil.
Oncques mais len nauoit veu
le ciel si couuert de voultoers ne
tant daultres oyseaulx ne des loing
taines et prouchaines forestz onc
ques mais tant de oyseaulx nauo
ient ensamble este veus. Tous les
arbres de thessalie furent vermeilz
et tains par les ongles des oysea
ulx qui se estoient tains ou sang
des mors. Sur le visaige de cesar et
des siens cheoient les pieces de char
et les matons de sang pour ce que
les oyseaulx estoient lassez de les sou
stenir en lair. Apres ceste cruel
le et ciuile bataille et que cesar ot
ordonne ses besoignes en thessalie il
vint en alexandrie. Si tost quil ve
it la teste de pompee et lannel que
il par auant portoit en sa main dex
tre. Cesar ploura et ot mercy de
pompee ainsi cruelment murtry.
Mais fortune qui pas ne fut con
tempte dauoir ramene pompee a
si grant honte et misere elle
souffri apres le tranchement de
son chief que le tronc de son corps
feust demene par diuers hurtemens
sur les ondes de la mer par tout
vng iour en la presence des barbarins
egipciens assemblez sur le riuage
pour regarder la chose. lendemain de
la bataille et apres la clarte du so
leil faillie. vng appelle codrus no
ble cheualier rommain et questeur
de pompee et qui auec lui sen estoit
fuy de lesbos en egipte tyra secrette
ment a riue le tronc du noble pompee.
Et pour ce que le cheualier codrus
auoit hors soy perdu toutes ces choses

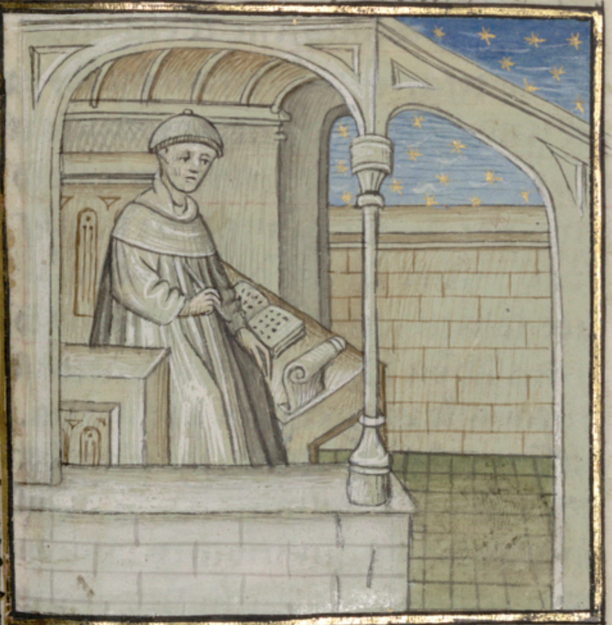
en la desconfiture de thessalie et parce il nauoit de quoy faire grant et solemnel feu pour ardoir le corps de pompee selon la guise anciennement gardee entre les nobles hommes.

Codrus doncques assembla et concueilli petis esclas et menues buschettes espandues sur lariuine de la mer dont il fist ung petit feu et illec pour ardoir il meist le tronc de pompee et pour sa mort il fist brief et petis regretz de complaintes et de plours. Et pour ce que le feu trop petit ne souffisoit pas a ramener en cendre le corps du noble pompee Codrus fist sur le riuage de la mer une fosse en la quelle il soubterra le corps a moitie brule qui demouroit descouuert aux oyseaulx et aux bestes se le pouure chlr codrus ne leust brule et couuert de larainne de la mer. Fortune par aduenture ot honte que le corps de pompee demourast dedens la mer a mengier aux poissons attendu quil auoit este de si grant et fort couraige. Et quil auoit receu tant et si grans honneurs et maintenu de si grant maieste. Et pour ce elle qui lauoit deceu en luy tollant ce quelle luy donna elle se hontoia et ne voult quil demourast sans aucune sepulture.

O fortune dame des choses temporeles les certes len doit bien doubter le tournoiement de ta roe. Car pompee lors viellart fut occis par ptholomee roy degipte adonc enfant. Pompee qui auoit donne a ptholomee le royaume degipte il fut occis par ce mesme ptholomee qui auoit receu de pompee la seigneurie et royaume degipte. Pompee qui pour ses merites estoit seurnomme le grant fut occis de achillas homme de petit estat et aussi qui estoit de petit nom. Pompee duc et cheuetaine des rommains fut occis de achillas et fotinus hommes valles de nulle puissance au regart de pompee le corps de pompee fut gette dedens la mer. Les undes de mer prindrent leesbatement de getter le tronc du noble pompee. Il fut a moittie brule dung petit feu de coupeaulx et buschettes par le chlr codrus homme seul. Et apres son corps fut couuert de la grauelle de la mer. Apres se pompee ung pou par auant ceste dure fortune eust fine ses iours en son pays il eust eu grans et solemnelles pompes. Les consulz de romme eussent ploure et fait le dueil pour luy et les senateurs aussi et tous les citoiens de romme. Tresgrant compaignie de anciens bourgois eussent porte son corps au feu pour le bruler sur son corps eussent este posees plusieurs robes darmes plusieurs tumeles plusieurs escus et armes imperiaulx et plusieurs enseignes de triumphe eussent este gettees sur le feu ou len brulsoit son corps.

Chantees haultes louanges y eussent este deschantees par les poetes et par les musiciens len eust racompte sur les bancs de la court des senateurs plusieurs louanges de luy. Ung petit monceau de grauelle couurist ou riuage de la mer degipte le corps du noble pompee qui auoit conquis en sa vie tant honneurs et par le malleureux cas de sa mort il perdist tresgrans honneurs en armes et aultrement pour quoy dont ne nous orgueillissons nous puis que nous sommes subgetz aux mescheances de fortune. Pour quoy querons nous les haulx estats du monde par nos labeurs pour quoy auons nous fiance es choses perissables plus que pompee homme de si grant pesanteur est cheu du hault en bas. Nous par plus forte raison qui sommes de petit estat et legier tumberons par fortune. Nous deuons auoir compassion du noble duc pompee. Mais nous deuons plus doubter de nous mesmes. Nous deuons diligemment querir toutes choses fondees en humilite affin que se nous qui sommes esleues par fortune et puissance ne soions subgetz a continuelle paine. Et que darrenierement nous ne venions a ainsi maleureux cas comme vint le noble duc pompee.

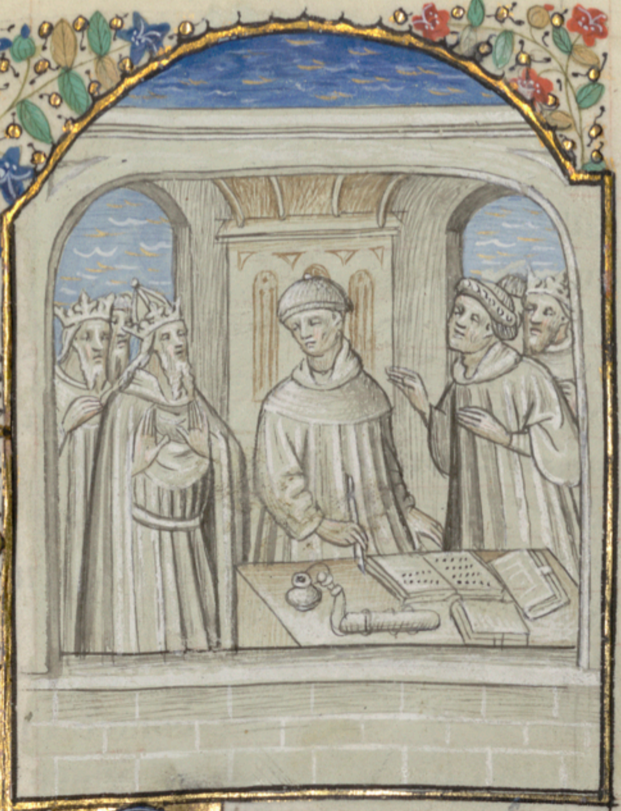
Le v.e chapitre contient vng brief raisonnement de lacteur. Et commence ou latin. Potentum. et c.



Je honnestement pouoie moy reposer de cy en auant se ie voulsisse sans donner a ma plume aucune paine de descripre apres pompee le cas de quelconque homme noble plus que iay racompte la haultesse de lestat de pompee et la miserable fin de si grans et nobles seigneurs comme sont pompee et ses aultres dont iay compte le cas cy dessus. Et si ne scay hystoire que ie puisse cy apres compter de la puissance et muablete de fortune qui soit si grant comme est celle de pompee et des nobles que iay cy deuant escrips. Car pour certain ie ne scay homme entre tous les mortelx qui soit cheu de si hault comme fist pompee attendue la haultesse de lui et de ses fais mais pour ce que iay promis de racompter les cas des nobles hommes des adam premier homme iusques au temps de mon aage. Et affin que len ne cuide que ie desprise les moindres nobles hommes ou que ie nay obey aux commandemens de fortune qui au commancement de cestui .vi.e liure me commanda que ie procedasse oultre pour tant ie poursuiuray mon liure en requerant paix et amour a cellui qui le lira. Et combien que entre les hystoires qui apres viennent aucune ne contiene si grant cas comme est celluy de pompee toutesuoies les hystoires des nobles hommes moindres pourront faire moult de prouffit et delectation aux liseurs et escouteurs de ce liure.

Le vi.e chapitre en brief raconte les cas de plusieurs nobles hommes maleureux. Et commance ou latin.

Deplorato. et cetera.



Puis que ie ay ploure et complaint en pou de parolles le miserable cas du grant pompee noble duc rommain deuant moy se assembla grant compaignie daultres maleureux nobles hommes entre lesquelx estoient plusieurs roys et grans seigneurs de gaules et de almaigne aux quelx iulius cesar auoit oste leurs royaumes leurs prouinces et leurs haultains estats. Car en diuerses batailles faictes en .x. ans par iulius cesar en gaule en bretaigne et en almaigne quant ilz les subiuga a lempire de romme tant de roys comme aultres nobles ⁊ puissans hommes furent occis ou bannis ou aultrement priues de leurs estatz et trop longue chose seroit a racompter leurs cas. Et mesmement les hystoires en sont plainement descriptes ou liure q̃ len nomme de la bataille ytalliq̃ et aussi par titeliue. Apres les nobles qui par la bataille ytallique estoient deuenus maleureux venoient ceulx qui auoient este occis en la bataille ciuile qui fut faicte en thessalie entre pompee et cesar et aultres nobles maleureux sans nõbre qui en la pestilence de celle cruelle bataille furent abatus et absorbis par fortune en diuers lieux du monde. Et entre ces maleureux plourans pour leurs mescheances estoit ptholomee roy degipte trescruel iouuenceau qui come dit est fist traicteusement occire le noble duc pompee qui audit ptholomee auoit donne le royaume degipte. De puis doncques q̃ cesar fut de thessalie venu en alexandre noble cite degipte il se logea ou palais royal de la cite les gardes du palais mocquerent et deceurent cesar. car par leur cauteleux barat ilz vuiderent et dessaisirent les temples ou estoient les tresors royaulx affin que cesar ne preist la pecune et affin quilz donnassent a entendre audit cesar q̃ aux tresors du roy pas ne auoit or ne argent ne ioyaulx et affin quilz esmeussent le peuple contre cesar ainsi comme se ilz voulsissent pillier la cite de alexandre. Auec toutes ces fraudes. achillas conestable du roy qui la estoit arrouse du sang de pompee quil auoit occis. Icellui achillas pensoit quil occiroit cesar. Si lui commanda cesar quil laissast son ost qui estoit de vint mil combatans. mais achillas nõ pas seulement desobeist a cesar mais il apprest a son ost contre cesar et les siens. Les egipciens et les rommains combatirent et en celle bataille fut ars tout le nauire de ptholomee q̃ dauenture estoit retrait sur terre par le reflot de la mer. Si commanda cesar que len y gettast le feu la flambe qui sailloit du nauire ardist vne partie de la cite illec entre les aultres choses furent brulees quarante mil volumes de livres qui tous estoient mucez en certaines maisons voisines du palais de ptholomee. Et certes les roys degipte sont moult recomandables qui assemble avoient si grant nombre de divers volumes en quoy estoient comprises les sciences et les forces de tant dengins humains.

Cesar apres prist en egipte une isle que len nomme pharus. En celle isle fut grant et dure bataille entre cesar et achillas illec fut occis grant multitude des chevaliers cesar. Mais tous les murtriers de pompee furent illec occis. Et cesar fut si contraint et presses par le violent assault des egipciens que il monta sur une barge qui tantost fut plongie par la pesanteur de ceulx qui apres lui entroient. Mais cesar qui en une main hault levee tenoit unes lectres saulli dedens la mer et a lautre main naga deux cens pas en mer tant quil vint a une nef. Adonc cesar avec le remenant de ses gens legierement affonda et prist le navire du roy et le roy ensement. Mais cesar qui prins avoit le roy il le rendi aux alixandrinois qui luy requirent.

Apres cesar ennorta ptholomee que des ores en avant il se estudiast a desservir et garder lamistie des rommains et non pas a guerroier contre eulx. Si tost que le roy ptholomee fut delivre de prison et rendu par cesar par les alexandrinois il de rechief commenca bataille contre cesar et les siens. Mais le roy avec son ost fut tantost desconfist. Car en celle bataille .xx.m. egipciens furent desconfitz et occis .vii.m. hommes avec soixante et dix galees se rendirent a cesar. Le ieune roy ptholomee se mist en une barge affin quil sen fuist. Mais si grant force de gens de cesar saulli avec luy dedens la nef que ptholomee fut occis et noies en son corps fut par les undes apporte au rivage et fut congneu par ce quil avoit vestu haubergon entretexu de diverses mailles dor et darain de boucles entaillees a ses armes.

Cesar doncques envoia aux alexandrinois le haubergon de leur roy ptholomee lesquelz a ceste cause par desespoir se rendirent a cesar. Et apres quil les ot receus en foy et en hommage il rendi le royaume degipte a cleopatra suer du roy ptholomee ia mort comme dit est pour quoy il est assavoir que lagus roy degipte en son testament party et divisa son royaume par moitie a ses deux enfans. Cest assavoir a ptholomee son filz et a sa fille cleopatre. Cestui roy ptholomee non comptent destre roy en possedant la moitie du royaume emprisonna sa suer cleopatra et la desherita iusques a tant que cesar victorieux la delivra qui apres lui rendi franchement tout le royaume degipte.

Apres le maleureux ptholomee venoit iuba roy de libie noble puissant et fort entre ses aultres coustumes fut haultain et orguilleux. Et tant quil ne voult souffrir que le darrenier scipion qui en lieu de pompee fut institue consul ou pays de auffrique vestist robe telle de pourpre come celle que iuba vestoit les hystoriens condampnent et accusent le roy iuba comme trop orguilleux pour ce quil ne souffrist pas que le darrenier scipion noble consul et chevalier rommain vestist pourpre comme le roy iuba. mais raison peust plus reprendre et condampner le picant et excessif orgueil des ytaliens et aussi des francois car ces deux nacions de gens entre les aultres sont de tout temps si curieux de eulx vestir. non pas comme citoiens ou laboureurs mais comme princes et roys que ilz ont oublie et relenqui la deffense et le pourchais de tout le bien publique.

Les precieux vestemens dont ilz affublent leurs corps chetifz et villenastres ia ont este cause de .vii. mortelx dommages. le premier est lindignacion de dieu qui aime choses humbles le second est le attainement des haulx et nobles hommes aux quelx apparier ne se doivent homes bas ne moiens. le tiers est occasion denvie qui naist de difference de estas mesmement entre gens populaires le quart est honneur et reverence mal rendue a ceulx a qui on les doit le quint est alechement de luxure pour lemparement des corps qui sont aultres quilz ne semblent. le vi. est couleur ou apparences de faulses promotions par ce que len cuide que soubz precieuses robes soient contenues prudens et bien enseignez. le vii. est desordonnee compensation de salaires par quoy les iuges et advocas et procureurs par leurs precieuses robes attraient a eulx quanque simples gens ont.

Dieu qui pour haulcier homes se abaissa iusques en terrienne equalite de robes et de manieres nobles hommes selon raison ne veulent que a iuste les contrefacent. Amystie demeure et regne entre les homes pareilz cest adire quilz ne faillent point hors de termes de leurs estas len doit honnourer les vertus seulement sans avoir regart aux robes. Soubz humbles vestemens se nourrist chastete de pensee et nettete de corps len ne doit exaucier ne pourveoir les precieux atours du corps mais seulement les vertus et sciences du courage. len prise en faulx iugemens le salaire daucuns hommes et non pas la droite quantite de leurs vrayes merites aussi comme il desplaist a dieu que sans son ordonnance homes de bas estat soient seigneurs des aultres. Ainsi veult dieu que les gens se contiennent en manieres et en robes appartenans a leurs personnes. Car a vray dire chascun doit a ses atours et manieres fichier les yeulx de sa pensee et estroictement garder les traces de ses predecesseurs. Car cest vray monstre et chose desavenant que drap de fine laine richement tainte ne souffise aux enfans dont les parens estoient vestus de gros burreaulx ou blanchet sans envoier a damas ne en surie ne en thir pour avoir draps vellous ou pourpres.

Le roy iuba doncques en ses complaintes se repentoit forment pour ce quil avoit ayde et soustenu contre cesar la partie de pompee par quoy il avoit encouru lindignacion de cesar. Car apres que cesar comme dit est ot desconfit et tue ptholomee roy degipte et rendu le royaume a sa suer cleopatra. Cesar discourist et traicta le pays de surie et vint iusques en ponthus la ou il desconfist pharnaces roy de ponthus et darmenie puis vint cesar a romme et illec fut dictateur ordonne et consul et apres transnatta en auffrique et combatist contre le roy iuba et le darrenier scipion. Illec tua cesar tres grant multitude dommes de lost de iuba et de scipion. et cesar par force darmes prist et emporta tous leurs paueillons et .lx. elephans. E le roy iuba fut relenquis et delaissies de ses hommes subgetz. Il fut boute hors de ses citez et dillec apres fortune le pourmena tant affin quil venist a plaine destruction et a darreniere mort. Il fist pact et conuenance auec petreius noble cheualier romain ia questeur du noble duc pompee que eulx deux combatroient ensamble tant quilz tueroient lun lautre de leurs espees affin quilz ne venissent soubz la seignourie de cesar. Apres que le noble iuba et le noble questeur petreius desesperans de leurs vies eurent longuement combatu le roy iuba comme le plus fort abatist et tua petreius.

Et adonc iuba pria vng sien vassel quil lui tranchast le chief et affin quil ne reffusast ce fait iuba lui dona certain pris dor. Et adonc le vassel qui ot regart aux prieres du roy et au pris quil lui donnoit affin quil le feist. Icellui vasset luy trancha la teste et par ce iuba noble et puissant roy mourust en villeinie et reprouche. Apres ces trois maleureux nobles hommes venoit aristobolus noble roy et souuerain euesque des iuifz soy complaignant de fortune. Et ia soit ce que iaye briefment racompte ou chapitre precedent le cas de aristobolus si conuient il oultre sauoir que puis que le grant pompee ot oste a aristobolus le royaume des iuifz et quil fut admene a romme prisonnier auec ses enfans il eschappa et sen fuy de romme mais il fut prins de rechief et reboute en prison et depuis que pompee fut occis par les gens de ptholomee roy degipte cesar deliura de prison et affranchist aristobolus en tant quil dreca son esperance a recouurer son royaume. Aristobolus doncques homme de tres grant courage entreprist auec ses aides a recouurer son royaume que hircanus tenoit par le don de pompee. Tandis que aristobolus pourchassoit a recouurer son royaume il fut prins et detenus par aucuns capitaines du grant pompee qui luy donnerent vng buuraige venimeux dont il mourut. Apres ces quatre maleureux nobles hommes venoit pharnaces roy de ponthus filz du noble et puissant roy mitridates. Cestui pharnaces dont iay cy dessus en cest chapitre ia parle faisoit plains et gemirs pour ce que cesar apres la bataille ciuile desconfist pharnaces ou premier assault que cesar luy fist et deuint pharnaces subget et tributaire de cesar et des romains.

Apres les cas des .v. maleureux nobles cy dessus briefment racomptes venoit le darrenier de tous les scipions qui .v. furent en nombre nobles en meurs vertueux et fors en corps saiges en armes et amis de la chose publique. Cestui darrenier scipion se complaignoit de fortune disant comme vray est que apres la mort du grant pompee cestui scipion par les rommains fut ordonne a estre successeur de pompee quant a la conduite et gouuernement de bataille. Et ainsi comme par auant ia dit est en cestui present chapitre scipion et iuba auec les ostz furent desconfitz par cesar en libie pres des thapsus par ceste desconfiture scipion perdi toute esperance de ressource. Et tant que il auec le remenant de ses gens et accompaignie de trois nobles romains damasippus torquatus et plettorius monta sur une nef pensant de venir en espaigne. mais scipion et les siens furet tellement demenes par tempestes de mer et violence de vens q scipion et les siens arriua en auffrique au port de la cite yppone en ycellui port estoit vng noble cheualier rommain appelle sitius de la partie de iulius cesar le cheuetaine soubz soy auoit foison gens et grant nauire.

¶ Si enuironna et print le nauire de scipion tellemet que eschapper ne pouoit quil ne venist es mains et en la puissance de cesar. Scipion doncques considerant soy auoir este aidant et fauourable a la partie de pompee ayma mieulx comme fol occire soy mesmes que esprouuer la debonnairete de cesar qui naturelmet fut tant doulx et misericors quil ne lui souuenoit de tors ne de iniures que len eust fait contre luy. scipion lors voiant quil couuenoit lui estre pris et mene prisonier a cesar il sachast son espee et si roidement se frappa quil se tua et chey mort en sa nef. ¶ Apres ces maleureux nobles hommes venoit gneus pompee naturel filz aisne du grant pompee pour quoy il affiert cy dire que cesar en toutes ses besoingnes cuida quil neust riens fait puis q aucune chose estoit encor a faire. ¶ Apres doncqs quil ot desconfit en thessalie le grant pompee en son ost cesar aduisa que apres la mort de pompee suruiuoiet encores plusieurs siens que filz que filles nepueux parens et aultres amis qui tous estudieroiet a faire la vengance de pompee et a destruire cesar et les siens. Et pour cestui regart cesar fist par ses gens occire les nepueux de pompee sa fille pompeia faustus et afranius et petreius son filz. Cestui aisne filz de pompee lors estant en espaigne accompaignie de gens armes ot bataille auec les gens de cesar en espaigne pres du fleuue monda. ¶ En celle bataille le filz de pompee auec son ost tellemet fut desconfit quil fut contraint soy destourner et mussier en vne fosse en laquelle il fut occis par les gens de cesar. Et sa teste qui apres fut trenchee fut offerte a cesar lors estant en la cite hispale. Et en signe de mocquerie celle teste fut baillee aux gens de la cite. Et par ainsi le filz de pompee ne pot combien quil desirast vengier la mort de son pere contre les egipciens qui lauoient occis comme ingratz et desconnoissans.

¶ Apres les dessus dis nobles maleureux venoient bruttus et cassius nobles et puissans romains pour leurs diuers fortunes. Si conuiet pour tat sauoir apres q cesar en libie et en espaigne ot combatu et occis les remanans des enfans des parens et amis du grant pompee dont iay pour la plusgrant partie en brief compte cy dessus les cas. ¶ Cesar pensant que par ses

Longs et griefz travaulx de ſes dures ⁊ pluſeurs batailles il avoit ramené en paix leſtat de la choſe publique. Si retourna a romme et contre les exemples des anciens rommains victorieux qui tous avoient fait cruaulte envers ceulx qui avoient tenu parti contraire. Ceſar garda debonnairete envers tous meſmement a ſes evidens ennemis et appaiſa les diſſencions civiles et il qui point ne doubtoit de ſoy et de ſes choſes combien que calpurina ſa noble et loyale femme luy euſt prie et admonneſte que cellui iour il ne alaſt ou capitole avec les ſenateurs pour quelconque beſoigne publique ne privee pour ce comme lui diſoit calpurina que la nuit devant elle avoit ſongie que elle tenoit en ſon giron ceſar bleſcie de diverſes plaies. Ceſar doncques qui eſpouenter ne ſe voult pour le ſonge dune femme entra ou capitole. Et en entrant luy fut baillee une cedule en quoy uns ſien amy lui prediſoit la traiſon contre ſon entrepriſe. mais ceſar trop tardy douvrir et lire les lettres penſa quil les liroit apres fine le conſeil. Mais il not pas lieu ne temps ~~ne~~ par quoy chaſcun doit eſtre ſaige ⁊ adviſe de promptement ouvrir et lire les lettres quant aucun lui preſente. Ceſar doncques aſſiſt ſoy ou capitole ou plus hault lieu entre les ſenateurs ⁊ aultres nobles ⁊ anciens rommains entre leſquelz eſtoient les deſſus dis bructus et caſſius nobles citoiens rommains qui principalment avoient complote la coniuration de occire ceſar de dagues aſſes longues et eſtroites preſques a facon de grephes. Illec fut feru et bleſcie le noble empereur ceſar de vint et trois cruelles plaies dont il mourut. O fortune tonnant doubtable et merveilleuſe tu as deffendu et garde entre tant de ennemis ceſar faiſant dures et mortelles batailles en nul aultres perilz non pas en tous royaumes mais en tous les angles du monde et tu maintenant ſouffres que ceſar ſoit occis en ſa cite de ſes propres citoiens febles et vielars ſoubz umbre de paix et amitie faincte. Et affin que len ne cuide que ie vueille meſler le noble et victorieux ceſar ou troupeau des maleureux qui par leur propre fait ont deſloye le maleur du pel ou il eſtoit attache. Je reſpond que tout ce que iay dit de ceſar eſt loccaſion de eſcripre les maleureux cas de bructus et caſſius. Car ceſar ne aultre ne doit au regart de fortune eſtre mis entre les meſcheans puis que par ſon propre vice il ne ſoit cheuz et que ſa felicite ſans faillir hors de ſes mains ſoit devolue et tournee a ſes drois heritiers repreſentans ſa perſonne.

Car par voie aſſes ouverte et commune ceſar ſe povoit pourveoir a ſon cas ſil euſt par avant ſceu la deſloyale coniuration de bructus et de caſſius et daultres cinquante ⁊ huit romains complices de celle traiſon. Apres doncques la mort de iulius ceſar Anthoine filz de ſa ſuer fut ou teſtament de ceſar nomme et inſtitue le ſecond des heritiers de lempire de romme. Et octouian nepueu aussi de cesar fut le premier heritier et si retint le droit nom de cesar Et anthoine fut prononme marc anthoine.

¶ Cestui octouien nepueu et heritier de cesar paracheua v. batailles ciuiles entre lesquelles en delaissant les aultres la seconde fut contre les diz bruttus et cassius Car apres la seconde bataille que fist octouien contre anthoine dont octouien demoura vittorieux apres grande occision dommes faicte entre les deux parties. Car illec fut hirtius occis noble consul rommain et anthoine prist la fuite. Et depuis que octouien ot eue celle victoire vng chlr appelle decius bruttus cofessa a octouien la maniere de la coniuration faitte contre iulius cesar. Et pour ce que cellui auoit este lung des coniurateurs il luy requist pardon en mostrant signe de repentance.

¶ Apres aduint que dolobella noble cheualier rommain amy de cesar et de octouien tua trebonius noble chlr rommain et lun des coniurateurs de la mort de cesar. Et decius bruttus vng aultre des murtriers fut pris et occis en france ou il sen estoit fouy. Et basilius complice de la mort dudit cesar fut tue par la main de ses valles. Et a briefment parler pour la vengance de la mort de cesar plusieurs nobles rommains et non sans cause furet occis ou bannis plusieurs hostelz furent desconfisques et abatus. Et grans richesses furent habandonnees a pillaige. Le noble cheualier dolobella fist plusieurs batailles contre cestui cassius qui sen estoit fuy ou pays de surie. Et finablement dolobella la voiant quil estoit desconfit il tua soy mesmes de sa main.

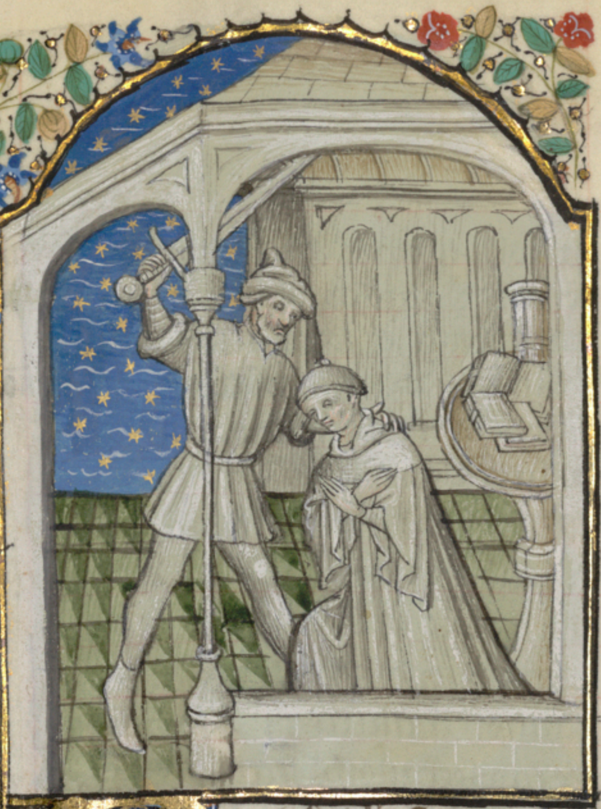
¶ Apres ces choses les deux coniurateurs de la mort de cesar cest assauoir bruttus et cassius prindrent grant nobre de cheualiers et souldoiers en armes et se assemblerent a athenes puis roberent toute grece. Et apres lisle de rodes tellemet que aux rodiois ne demoura riens fors que la vie au corps. Octouien doncques et anthoine iustes vencheurs de la mort cesar poursuiuirent bruttus et cassius iusques en macedoine et illec fut faitte si grant bataille que plus par la felicite de octouien que aultremet bruttus et cassius furet contrains de entretuer lun laultre par conuension telle que deuant la fin de la bataille bruttus couppa la teste de cassius. Et cassius amis le coup apporta et bouta son espee dedens le coste de bruttus et par ainsi tous mourure̅t en horreur en misere et en honte.

¶ Apres tat de maleureux nobles hommes venoit thorannius noble preteur rommain disant co̅me vray est que les chlrs rommains de la partie de cesar assaillirent despourueuement son hostel et illec fut thorannius cruelment occis sans ce quil se doubtast ne quil feust coulpable de mourir ainsi vilment.

¶ Auec les nobles dessus dis estoient plusieurs aultres soy complaignans pour aultres diuers cas dont ilz blasmoient forment fortune qui du hault au bas les trebucha. Et en la compaignie des nobles maleureux estoit tulles prince de eloquence tresnoble orateur il se taisoit et tenoit son front abaissoit contre terre. Je delaissay les aultres maleureux gemissans et cõroucies et en moy merueillant ie comencay a regarder tulles et son maintien. Si tost que ie le vey en mon couraige suruint vne conuoitise de escripre la grant labour de tulles actour ne digne louenge et de escripre sa fin miserable et indigne. Quant ie pensay dedens moy que tulles estoit prince de eloquence latine et que les forces de mon engin estoient petites pour comencier si grant chose come est de escripre son cas ie presques me desistay pensant que tulles et nõ aultre pourroit asses dignement escripre le cas de soy et de ses choses. Et affin que tulles et ses oeuures qui sont tresdignes de venir en clarte ne semblassent estre delaissees ainsi comme len delaisse vng home obscur et villain ie commencay a parler a moy mesmes. Il conuient dy ie prendre tantost couraige et aguillonner mon engin et refreschier mes forces et espraindre tout ce que iay en moy et donner a tulles tout ce que ie puis comme a celluy qui est tresdigne destre descript selon le cas de sa beneuree et mauuaise fortune. Et se len me oppose que tulles ot le langaige cler et resplandissant deuant tous aultres orateurs de langaige latin. Et par ainsi mon langaige rude et obscur ne souffira pas a parler de tulles ne de ses choses. je respond que chascun hystorien congnoist bien que les neubles de lair ne peuent obscurcir les rayes du soleil se mon langaige est legier sans aitour et sans aucun artifice. Et ici soit ce que ma parolle ne face aucune chose a lexaulsement de tulles. Au moins mon langaige legier et sans aitour fera le langaige de tulles plus hault et bel et monstera la noblesse et le aornement de lui. Car quant deux choses contraires sont mises lune pres de lautre elles se monstrent plus clerement. Et se ie ne recõmande tulles asses plainement aumoins ie donneray occasion a aultre plus saige que moy de suppleer mon deffault et de excuser mon vice et par aduenture il inspirera en moy aucune chose du secret lieu la ou il demeure maintenant par quoy ie besoingneray mieulx que ie ne cuide. Et pour ces choses qui me actraient et meuuent ie respond au noble tulles que pour ce quil est de tous les orateurs latins le treshault. Et pour ce quil est resplandisseur et clarte de eloquence latine ie qui ne suis pas souffisant vueil venir a escripre de tulles et de ses fortunes en gardant son amour et sa paix. Car a ce faire ie suy mesmement contraint par le commandement que fortune me fist ou premier chapitre de cest liure.

Le xiie. chapitre contient le cas du noble philozophe tulles prince de eloquence iadis consul romain. Et commence ou latin.

Marcus tullius.



Tous les hyſtoriens dient que tulles fut nez dune forte ville appellee arpinas. Et deſcendi de la noble lignie des tres anciens roymains de toſcanne. Tulles fut reſplandiſſant clarte de eloquence. Car tulles non pas ſeulement tranſlata rethorique de grec en langage latin mais augmenta et aourna la ſcience tellement que par luy elle eſt creue et acruſt de iour en iour en la cite de romme et pareillement es aultres citez du monde. Ou temps que tulles eſtoit ieune et de tendre aage il porta courage de vertueux homme et ſage. il laiſſa ſon pays naturel et ſe tranſporta a romme ainſi comme ſe il iugaſt que le lieu de ſa natiuite eſtoit trop eſtroit pour comprendre et contenir la largeur et grandeur et la haulteur que fortune luy gardoit pour le temps a aduenir. Et ſi vint tulles a rome affin quil peuſt eſpandre les rayes de ſa clarte de la plus haulte lucarne du monde. Pour lors que tulles vint a rome les pechies de conuoitiſe et dauarice et la puanteur de luxure commancoient ſoy agrapper aux rommains et embraſer leurs courages. Tulles doncques qui fut agreable aux bons et aux nobles rommains tant pour la ſcience de luy comme pour ſes belles meurs deſſeruit et gaaingna a eſtre citoien de romme auec plaines franchiſes et entiers preuileges. Et ſi deſſeruiſt auoir treſgrans honneurs dignitez et offices publiques. Car tulles eſtant encore nouuel citoien romain et qui par petit temps auoit demoure a rome Il vint en la mour des rommains ainſi comme ſe il fuſt ia ancien citoien et illec il monta a tel degre de honneur quil obtint le conſulat qui eſtoit ſouueraine ſeigneurie a romme. En cellui an que tulles fut conſul. vng appelle anthoine fut conſul auec luy. et aduint que par la vertu et ſageſſe de tulles lors romme dame du monde fut gardee franche et quitte de leſſort et violence de catilina mauuais gentil homme romain qui auec aultres ſiens complices voult ardoir deſrochier et mettre en ſeruitute romme. Car ou temps du conſulat de tulles catilina homme eſpouentable comme vng brandon de feu qui encores ardoit par la chaleur et entrepriſe de ſon courage. Il qui auoit eſte nourri auec ſilla menaſſoit la deſtruction de romme. Ceſtui catilina par lancienne lignie de ſes parens fut noble et en armes aſſes expert et trop entreprenant abandonne a delices charnelz folliarge accordant et preſt a tous maulx faiz. Lan ſix cens quatre vings et neuf apres la fondacion de romme pour lors que tul les et anthoine estoiet consulz de romme. Cestui catilina et aultres gentilz hommes de telles meurs et de pareil couraige come catilina firent coniuration et monopole contre la cite de romme. Ceste coniuration fut entreprise et descouuerte a rome et estainte par bataille ciuile moiennant la diligence et saigesse de tulles. Catilina estoit meu dentreprendre bataille contre les romains et contre la cite par ce que il regardoit les riches tombeaulx et grans paintures des ymaiges de ses nobles et anciens parens et ne regardoit pas au merites de soy. Il estoit debteur de grans sommes de deniers aux citoiens de rome lesquelx il ne vouloit ne ne pouoit paier et si estoit a ce obligie luy et ses heritaiges. Catilina auec ce auoit en vain et pour neent supplie et requis de auoir dignitez publiques affin de viure en plus grans aises et en plus larges delices. Et pour les refus que len fist a catilina il arraunia soy contra la chose publique de rome. Si assembla tous les nobles iouuenceaulx et aucunes femmes de rome et les allia a soy par coniuration cruelle par la quelle il cuida mettre rome en perpetuelles tenebres. Mais dieu contresta et secouri aux cruelles entreprises de catilina et des siens. Car il aduint que quincius vng des coniurateurs reuela et descouuryst toute la besoingne a vne amoureuse femme appellee fuluia la quelle quincius amoit parfaictement. Et celle femme reuella pareillement et descouuryst la chose a plusieurs des romains et en especial a tulles lors consul. Adonc tulles sans le sceu des senateurs fist par anthoine son compaignon consul enquerir par merueilleuse prudence toutes choses touchans la coniuration. Et oncques ne dist tulles en commun quelles choses il eust trouuees iusques a ce quil congneut tous les secretz de catilina par si vrais tesmoignages quilz ne estoient pas reprouuables. Et iusques a ce que tulles eust rompu les premiers effors de catilina par remedes par la ou il sembloit que il voulsist saillir hors. Tulles ne doubta mie ou temps de son consulat quil ne accusast souuent par deuant les senateurs catilina homme de mauuaise fame garny de mauuais hommes ses aidans et allies. Tulles aussi osa bien descouurir deuant les senateurs les espees que catilina auoit apprestees et manifestement nomer les coniurations et monstrer ce quil auoit ia fait et ce quil entendoit a faire. Et si ne doubta point tulles par tres cuisans et mordans parolles rompre et despecier la paresceuse souffrance des senateurs. Et la desloyaulte des nobles de romme qui fait auoient la coniuration contre lestat de rome par le bon hardement et prudence de tulles. Il aduint que catilina auec les siens party de romme et ala en toscanne a vne forte ville appellee fesules. Et puis assembla ses gens en vne plaine pres de la cite pistoie et vint a lencontre de anthoine consul et compaignon de tulles qui auec son ost poursuiuoit ledit catilina. De puis que les deux ostz de anthoine le consul et de catilina furent renchies et en norte a bataillier il fut longuement combatu dune part et dautre mais finablement advint que tous les compaignons de catilina furent occis et mors. Il toutesvoies fut de si grant courage que il combati seul entre ses ennemis tresiointz et tresrangies mais finablement il chey mort tresperce et navre par coups de diverses armes par ainsi anthoine le consul ot victoire de catilina et de ses compaignons bataillans en champ. Mais de lentulus et de cetegus et de sabinus et des aultres complices de la conjuration qui avoient peu estre prins dedens rome fut dicte la sentence par cathon qui seroient boutes et detenus en prison obscure et en pleurs et miseres ilz comparroient leurs pechies mais tulles pour la plus grant seurte fist de ulx prendre vengance par les bourreaulx quil envoya par nuit en la chartre qui puis ot nom la prison tullianne. Ilz tous furent estranglez a fors chevestres qui leur rompirent leurs gorges et par ainsi la seurte et la paix par eulx interrompue fut rendue a la cite et aux citoiens de romme.

Par ainsi doncques tulles noble consul vestu de houlse sans aultres armes fist plus en ceste bataille civile que ne furent les capitaines armes et combatans. Car puis que le medicin qui tyre hors et oste par subtilles raisons une mortelle apostume secretement cachee dedens les entrailles il doit estre plus loue et mis devant cellui qui par oingnemens est [illegible] boute hors une plaie apparissant par dehors et que apres la plaie sanee demeure tresgrant place de trasse.

Le noble consul tulles devint entre les romains tresrenomme par ceste seule et singuliere besoingne et pour les merites de sa loyale prudence et hardiesse Il fut tenu et nomme publiquement pour tresbon citoien patron et deffenseur de romme.

Ceste chose si grande que fist tulles povoit asses souffire pour la gloire et renommee de luy. Et pour estre compte a juste tiltre entre les nobles hommes. Mais avec les tiltres dessus dis estoit entrelacee aultre resplendisseur et noblesse qui dura plus longuement de tant comme elle est conquestee en plus grant habondance de vertu et science. Je cuide certainement que tulles fut de par dieu envoie aux hommes mortelz affin quil gardast de peril homme que dieu ordonne a estre dame du monde. Et affin que tulles oultre les anciens acteurs enseignast aux hommes lart de rethorique beau de eloquence merveilleuse quil surmonta ung rethoricien appelle plotius qui de gaules vint a romme. Et illec premierement leut et enseigna rethorique latine Il surmonta aussi en rethorique nustatilius et gracchus et hortense et aultres plusieurs orateurs latins tres alesta et aultres anciens orateurs de grece. Et a tous ces orateurs tant latins come grecs tulles osta la gloire et la renommee par plus savoir luy tout seul que tous les aultres ne savoient. Et combien que tulles feust asses noble par le tiltre et excellence de rethorique latine. Il oultre convoita et voult savoir les secretz de philozophie par quoy len congnoist les choses divines et humaines. Et pour ce il se transporta aux escolles de atheines en grece qui fut si noble et si precieuse chose que le pays de grece ne aultres pays du monde not oncques chose que len peust comparer aux escoles datheines. Mais ains que tulles party de romme pour aler a atheines il plaidoia deux causes civiles en la court des senateurs de romme. Et premierement il deffendi la cause dung romain appelle quintus. Et secondement la cause de roscius contre crisotonus.

¶ Et ces deux causes tulles plaidia en langaige latin si fleury si attourne si cler et si alectant et en si grant maintien de corps et en si doulce et admesuree prononciatio de voix que toute la court sen esmerveilla forment. Apres ce que tulles ot enserchie et congneuz les philozophes datheines et par les livres tant par les meurs des philozophes anciens come des philozophes de son aage. Et apres ce quil ot congnoissance des tres parfons secretz de philozophie naturelle il attray et mist les philozophes de atheines en si grant admiration de son eloquence que les clercs atheniois iugerent que tulles seurmontast en eloquence pisistrates ou pericles qui furent deux rethoriciens de grece si excellens en langaige que par leurs raisons soubtilles par leurs parolles doulces et alectans dictees et prononcees par les merveilleux artz de rethorique ilz contraignirent le peuple datheines qui pour lors franc estoit a soy soubzmettre a servitute de prince. Combien que cellui peuple eust tout dis este seigneur de soy et vescu en franchise.

¶ Et qui plus est les philozophes de atheines qui escoutoient eloquence de tulles iugerent quil avoit en bouche parolles plus farties de miel que nestoient les parolles du philozophe platon ne du philozophe eschillus ne de demostenes qui furent tous trois excellens philozophes et rethoriciens de lestude datheines presques dung mesme temps cest assavoir environ le regne du roy alexandre le grant. Et certes a vray dire ce fut grant merveille que les atheniois iugerent que tulles qui estoit nez en langue latine eust acquis en si grant eloquence greque come le philozophe platon de qui les hystoriens dient que a platon estant petit enfans et dormant en son bers ung tropeau de mochettes emprainterent sur les levres dudit platon plusieurs gouttes de miel. Len compta le prodige aux interpreteurs qui savoient exposer les prodiges. Qui respondirent que de la bouche de platon quant il seroit parcreu saudroit une singuliere souefvete et doulceur ainsi come il advint.

¶ Apres ce que tulles en lestude datheines ot prouffite grandement en philozophie naturelle et moralle et en rethorique et ot acquis grant nom et maintes louanges il retourna a romme. Il deffendi en iugement par devant les senateurs les causes de trois nobles rommains. Cest assavoir de aulus licinius de archias milo et de gneius plancius et daultres pluseurs. Et en la plaidoierie de ses causes il gaaingna par son eloquence souveraine faveur de iuges et de escoutans. Tulles fist aussi devant iulius cesar pluseurs nobles oratiōs qui encores se treuuēt par quoy il reconsilia envers cesar le roy deioratus et martus marcellus et quintus littarius qui estoiēt souspectioneux en coulpes envers iulius cesar davoir tenu cōtre luy la partie de pompee durant la bataille civile.

¶ Et a recommander tulles et son eloquēce tant faire quil souffisoit mestier ne me est de habonder en parolles. Car tulles pot par son eloquēce tāt faire quil souffisoit pour adoulcir et attraire ainsi comme il vouloit le couraige de quelconque homme ja soit quil feust obstine orgueilleux et endurci. Et vray est que les choses q̄ iay dictes de leloquence de tulles ne se peuēt mie assez mostrer par ses escriptures qui sont laissiees aux clercs qui apres luy sont venus. Car au regart de prononciation et de bel maintien en prononcāt une grant partie de lartifficiel langaige de tulles nest pas aux escriptures de tulles. Et par ainsi les clercs lisent les escriptures de tulles mais pas ilz ne les oyēt. Car le bon pronuncemēt des parolles et le bel maintien du pronunceur sōt une grant partie de artifficielle eloquēce Je laisseray de plain cuer a descripre les richesses de tulles et commēt il ot amities il fut honnestement marie et ot de sa femme lignie amiable et commēt il ot accointances nobles et plusrs serviteurs en son hostel sans racōpter aussi les aultres semblables biens de fortune dont tulles fut grant et habondant.

¶ Je laisseray le compte des biens cy dessus dis affin quil ne semble que ie ne vueille entrelacier et ioindre telles petites choses aux grans et belles honneurs que tulles ot par ses vertus et sciēces combien que les choses q̄ ie laisse de compter semblent appartenir a beneurte mondaine. Et ceste chose ie fais affin que ie vienne a compter le trebuchet soubdain et indigne que fortune fist a tulles. Combien doncques que la beneurte de tulles homme tresclere et renomme ait este grande toutesvoies elle na pas este ferme. Mais a este aucunesfois quassee ainsi comme la signifiance du desroichemēt qui luy estoit a advenir le monstre appertemēt. Car par lenuie daucuns romains tulles fut envoie en exil non mie par son meffait mais par le pourchas daucuns siens ennemis qui avoiēt envie de lexcellence de luy et en celluy exil tulles demoura ung an.

¶ Apres advint que ung noble rommain appelle plancius receut amiablement tulles en ung sien hostel quil avoit en villaige pres de athine une cite pres de champaigne de romme. Ainsi come tulles illec dormoit par nuit il ot advision en dormant quil vaguoit par nuit en lieux deserts sans voies et sans chemins. Et gayus marius en son temps consul romain et q̄ pieca estoit mort venoit alentour de tulles en atours et en robes et en pompes de consul. Si demanda a tulles les causes de sa tristesse et pour quoy il vaguoit par si divers chemins.

¶ Apres q̄ tulles luy ot

dit les cauſes de ſon courroux et de ſon vaticinement Il ſembla a tulles que marius le ſaiſiſt par la main deſtre. Et le baulla a vng ſergent le plus prouchain de luy affin que le ſergent menaſt veoir tulles le ſepulchre de marius. Car illec come diſoit marius eſtoit la plus ioyeuſe eſperance de tulles. Et la choſe aduint a tulles ainſi come il ſonga. Car tantoſt apres ou temple que marius auoit edifie a rome en lonneur de iupiter les romains tindrent conſeil et delibererent de rappeller tulles de ſon exil a romme. Illec adonc retourna tulles ⁊ par le conſentement fut receu de tous les honnourables citoiens qui pour ſon retour firent ſouueraine lieſſe. ¶ Finablement entre pompee et ceſar aduint diſſention et bataille ciuille. Tulles ſoy conformant a cathon et aux ſenateurs tint et ſuiui la partie de pompee ſi laiſſa tulles ſeconde fois le pays de romme et acompaigna pompee fuiant en theſſalie. Et apres que toutes les forces de pompee et des ſiens furent froiſſees par ceſar tulles fut condampne de aler en exil par le comun conſeil de tout le ſenat de romme. Mais ceſar victorieux ſans requeſte de aucun derechief fiſt tulles retourner de ſon exil a rome ⁊ le rappella a ſoy de ſon propre mouuement. Mais darrenierement aduint que ceſar fut tue ou capitole par la coniuration et complot de ſoixante tant ſenateurs que rommains entre leſquelx ſelon commune renommee tulles auoit eſte a faire la coniuration et le murtre de ceſar dont tulles fut notte de crime et de diffame. Si priſt tulles ſa fuite hors de romme et ſe retray en vne ville appellee formian pendant le temps de la fuite de tulles lors eſtant hors de romme diuerſes diſſentions et debats furent a romme tant par les heritiers de ceſar come par les amis de pompee. ¶ Et tant aduint que tulles come conſpiracion du murtre de ceſar fut condampne par anthoine nepueu et ſecond heritier de ceſar. Ceſtui anthoine priſt ⁊ condampna tulles pour ce que tulles auoit fait vne eſcripture inuectiue qui recitoit trop laidement les crimes et pechiez de anthoine en parlant dontques des choſes il ne conuient pas dire entiere verite. Car verite engendre hayne entre le racompteur et celuy de qui on parle. ¶ Or aduint que en loſtel de anthoine ſucceſſeur de ceſar eſtoit vng romain appelle popilius qui par auant auoit eſte accuſe de crime dont la cauſe chanceloit contre luy. Pompilius pria tulles que par ſa faconde et loquence il deffendiſt ſa cauſe. Tulles qui a tous eſtoit bon par telle diligence et par tel artificiel fantaiſie deffendi la cauſe de pompilius que il fuſt abſoulz et quitte du crime contre luy impoſe retourna en ſa maiſon. Et par ainſi popilius coulpable de iuſte mort deuoit ſa vie a tulles qui ainſi lauoit ſauue. ¶ Mais eſcoute grant vice de ingratitude. Car ceſtui pompilius a qui tulles ne fiſt de fait ne de parolles aucune villenie pria anthoine quil luy baillaſt commiſſion et feuſt enuoie come bourreau a prendre et decapiter tulles qui lors eſtoit banni de romme. Cestui popilius impetra et obtint tout ce quil avoit requis et il ioyeulx party de romme et ala a caiecte une cite de champaigne la ou il trouva tulles hoe de tresgrant dignite et qui par son estude estoit moult prouffitable en publique et en prive. Et le mauldit vallet pompilius de son espee et de sa propre main coupa la sacre et venerable teste du noble tulles en qui estoit enclose toute eloquence latine. Et apres le mauvais pompilius nō contempt de si grant et si horrible pechie et meffait trancha a tulles la main destre dont il avoit escript tant de bons et notables livres pour lenseignement des hommes apres luy.

Apres ces deux cruaultes faittes par grant loisir pompilius retourna a rome et avec soy apporta le chief et la main du noble tulles ainsi come se popilius eust parachevé une tresgrant et prouffitable besoigne a la chose publique. Et oultre plus la desloyale cruaulte de pompilius fut si grant du commencement iusques a la fin que sur les sieges des senateurs et des aultres iuges et officiers de rome il la ficha aux boutz de deux lances la venerable teste et la paisible main destre de tulles.

O bon dieu vueille moy dire ou estoit ton indignation et ton ire ou estoit le feu qui brusle toutes choses ou estoit la fouldre qui se espart du hault air. Comment ne se ouvri la terre pour gaster pour ardoir pour fouldroier et pour sangloutir le mauvais pompilius. Lingratitude du mauvais pompilius ne souffrist pas quil eust lors souvenance que il pourtoit deshonnestement la teste du tresnoble tulles qui avoit emploie son eloquence pour luy garder de mort honteuse. Et vray est que en cestui livre les cas de plusieurs nobles seigneurs sont escripz qui furent les plus nobles seigneurs du monde quant est a comparaison des dons de dame fortune. Aux quelx le langaige doit souffire tel comme il est. Toutesvoies les clercs qui scevent les xxiii lettres latines et les vii ars liberaulx ne pourroient asses escripre la mort du noble philozophe tant fut horrible et monstrueuse au regart de ses merites. Car quāt tulles mourut il ne laissa apres soy aucun semblable a soy qui peust dignement escripre la complainte de tulles.

O pour quoy o bon dieu ne boutas tu en enfer voiant tous les romains pompilius home desloial et ingrat. Ainsi certes come nous avōs enseignement par le trebuchet de tulles q nous ne ayons fiances en aucune haulte chose. Ainsi avons nous souffisant cause de reprendre et blasmer le desloyal peuple rommain qui en la cruelle mort de tulles souffrist grant deshonneur. Et si doit estre esmeu en compassion et mercy quant il regarde la teste de tulles fichee sur les eschauffaux qui si sagement et hardiement besoigna pour les rommains quant il sauva leurs testes q eussent este trenchees et gettees dedēs les chābres toutes se tulles neust pourveu a la coniuration de catilina et des siens lesquelx cōe dit est eussent mis les romains et leur cite en tenebres et desolatiō

prtuesse.

perpetuelle.

Le xviiie. chapitre se part les iougleurs parlans contre la noble science de rethorique. Et comme ce ou latin.

Blacterantes. et cetera.

Aucuns baueux et folz qui ne sceuent parler selon les rigles de rethorique et qui recamet comme asnes sont aucune foys ferus de si grant rage que se ilz peussent ilz ēblassent les armes que rethorique porte en ses mains. Et auant que ie descriue quelles sont les armes de rethorique. ¶ On doit premierement sauoir que dame philozophie contient soubz soy toutes sciences liberaulx. Philozophie est amour de sapience qui ensaigne la verite des choses diuines et humaines. Autre n'est amy de philozophie fors celluy qui tousiours continue et perseuere en estude de bien viure selon toutes les vertus. Philozophie est trenchee en trois parties la premiere est nomee science morale qui ordonne et atourne les courages des hommes a bonnes meurs la seconde partie est appellee science naturelle qui enquiert et demonstre les causes de toutes choses faisables par nature. La tierce partie est appellee science racionelle qui enseigne propre mesure et droite faconde de paroles ordonnees en arguments. ¶ En ceste science racionelle est comprinse rethorique qui iadis fut de grec en latin translatee soubz certaines et briefues rigles par aucuns acteurs latins desquelx lun fu tulles noble philozophe et prince de eloquence latine. Tulles est appelle orateur pour ce qu'il eust perfection du doulx art de rethorique. Rethorique est une habondant science de bien parler l'en appelle orateur ung homme bon qui sagement scet dire les choses selon les rigles de science de rethorique. La bonte d'un homme orateur est comprinse en quatre choses. C'est assauoir en bon engin naturel en science en vie et en meurs. Quiconques a ces quatre choses il a les armes de rethorique et peust estre appelle eloquent. Mais oultre ces quatre armures de rethorique certain est que eloquence artificielle veult auoir ~~quatre~~ v aultres armeures l'une a nom inuention par quoy l'omme treuue en sa pensee la verite des choses. ¶ La seconde armeure a nom disposition par quoy l'en met chascune chose en son propre lieu ¶ la tierce a nom elocucion par quoy l'en dit par bel accort de parolles les choses trouuees et disposees et la quarte armeure est appellee pronunciacion Et la quinte est appellee memoire. ¶ C'est art rethorique dont tulles fut le prince en langaige latin aduient aux hommes par trois manieres. C'est assauoir par naturel engin par la doctrine que l'en recoit des saiges et par usaige de souuent parler ou escripre latin ou aultre langaige par telles armeu res que les baveux et folz emblent des mains de rethorique ilz osent ouvrir leurs puantes bouches contre rethorique affin que ilz la mordent et diffament en disant que rethorique sert plus a decevoir que a necessite. Et oultre dient les baveux quil souffist assez de exprimer et dire lentention de la pensee par parolles quelconques elles soient bien atournees ou rudes. Et par ainsi telx baveux tres follement sefforcent de condampner tant le labour de tulles comme la beaute de science rethorique en quoy tulles prouffitablement travailla pour lenseignement de tous homes latins. mais se ie vueil perdre parolles quelconques elles soient bien attournees contre la faintise de telx homes enragies il me souvient quelle response communement ie puis bien faire aux baveux parlans contre rethorique par quoy ie pourray rebouter en leur bouche la puante parolle quilz lancent contre rethorique mais ie ne me vueil habandonner au labour de si petit prouffit. ¶ La forcenerie de telx baveux est tresclere et ouverte et se confute par raison et par science. lenragee faintise de telx hommes ie cuide que ie ne feisse aultre chose ne que font ceulx qui brandissent leurs espees contre lair ou contre leur umbre mais par adventure ce sera chose assez partinent de dire aucune chose de rethorique pour le solas et confort des hommes qui laiment honnourent et prisent. ¶ Vray est doncques que toutes bestes fors que lomme mostrent leurs desirs et les affections ou par siffler ou par mugier ou par abayer ou par aultres signes mais nature raisonnablement ottroya a homme seulement puissance de monstrer et de dire son intention et voulente. Et certes nature ne pot faire a homme plus saigement quelconque chose que de lui mostrer et donner puissance et science de parler et de luy avoir donne ame de nature celeste et garnie de raison. par quoy il est different des bestes brutes qui vivent selon sensualite de corps qui est contraire a raison. ¶ Car puis que les bestes seulement sentent et congnoissent choses terrestres et seulement se delictent en icelles tellement que elles ne servent fors que a sensualite. Il sembla a nature que chose superflue seroit que telles bestes brutes eussent langues prestes et habiles a parler ainsi come nous povons adviser ceste chose quant par droit iugement nous considerons que mieulx vauldroit aux homes folz quilz feussent nez sans langue. Mais nature na pas donne seulement a homme eloquence comme une chose belle mais comme une chose convenable et necessaire attendu que lomme est de nature celestre quant a lame. Et si est lome fait pour considerer et veoir les choses celestiaulx par ceste eloquence nous communiquons et devisons entre nous des tres parfondes considerations du ciel et des planetes et les mutations des elemens et les generations et corruptions des choses que len apparcoit tant par les yeulx comme par lentendement de lomme et non pas daultre par eloquence nous contraions amisties et faisons aliances. Nous louons les vertus et les homes vertueux.

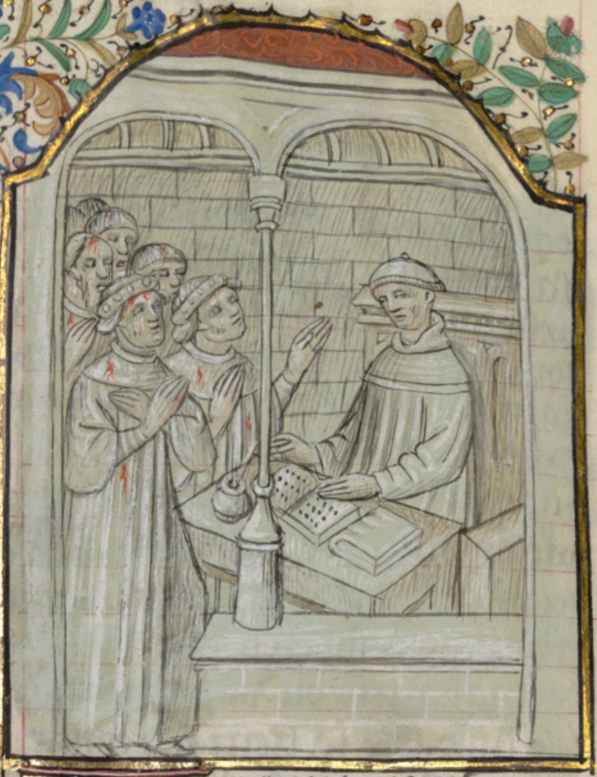
Nous abaissons et diffamons les vices par eloquence nous recevons doctrines et sciences et si les donnons aux aultres ꝛ briefment par eloquence nous declairons et manifestons toutes les choses que lame raisonnable peut sentir et congnoistre et avec ce par ceste eloquence nous homes raisonnables adourons dieu et le honnourons par humble confession .

Or est vray que deux manieres de rethorique sont cest assavoir celle que nous aprenons de nostre nourrice la quelle naturellement et tressouvent est rude cruele et commune a tous. Et lautre maniere de rethorique est celle que nous recevons de art qui est contenue et restraincte soubz certaines reigles et qui enseigne lomme pollir atourner et fleurir son langaige. Et ceste rethorique advient a peu dommes ꝛ requiert long exercice et estude voluntaire Or nest il certes homme de si forcene entendement qui ne consente legierement que len doit plus priser langaige cointe ꝛ bien atourne que langaige cru et rude. Et se langaige courtois ꝛ bien atourne doit estre mis devant cellui qui est cru et rude. Et il soit ainsi que rethoriq est celle qui enseigne le langaige courtois et bien atourne. Je dy quil nest homme sil nest enraigie ou morne qui doive condempner rethorique puis quelle met toute son estudie a nettoier la rudesse et agencier le langaige des hommes selon toutes ses forces. Et se aucun oppose que le plus souvent il nest mestier de parler rethorique Je confesse que plusieurs besoignes sont aux quelles il souffist parler en quelconque maniere mais il ne nous fault pas tousiours demander a nos servans qui nous apprestent a mangier et a boire. Et si navons pas tousiours occasion de parler a nostre tranchier sur le fait de la bouteilles. Car souvent nous est besoing de user de bel et atourne langaige pour demander a dieu nos necessitez et pour luy rendre graces des biens que nous recevons de luy. Il nest pas chose belle ne advenant de ouvrir par parolles mal ordonnees les secretz de nos pensees devant dieu createur de toutes choses. Ce nest pas aussi chose advenant de chanter ne de lire les louanges de dieu en langaige confus et mal ordonne. Et se aucun disoit ainsi comme ie le confesse que dieu regarde trop plus laffection de la pensee quil ne fait le bel atour du langaige. Mais aultres manieres de parolles que se elles nestoient demenees par attrempe langaige elles monteroient aucunesfois a tresgrant domaige. Et se elles nestoient composees par rethorique selon la convenablete des choses et au regart de nous. Car aucunes manieres de parolles sont qui une fois doivent estre aspres et mordans. Aucunesfois paisibles et debonnaires. Aucunesfois doulces et plaines de tresgrant courtoisie et aultre fois couloures de beaute clere et nette. Aucunesfoys elles doivent estre plaines de pesantes sentences ꝛ de graves proverbes.

Et avec ces choses il convient avoir convenable pronunciation selon la necessite de la chose dont len parle. mais en delaissant a dire comment len doit parler avec ung roy Je te demande comment nous attrairons a debonnairete ung home pesant embrase de courroux et forcene. Comment ramenerons nous a confort et a leesse ung homme baigne en larmes et trebuchie de son estat. Comment encouragerons nous ung home vain et paresceux affin quil travaille a acquerir gloire et honneur et renommee. Comment ramenerons nous convenablement a oeuvres de bonne vie ung home habandonne a oysivete et a delectations. Certes ie ne voy pas comment ces choses se puissent faire sans art de rethorique. Toutesvoies bien me souvient que plusieurs foys iay veu aucuns folz et rudes parleurs qui par fol et rude langaige ont refreschis les courroux qui ia estoient froids et appaisies en tant que les courroux retournoient en mortel le chaleur quant ilz les cuidoient estaindre. Et si ay veus aucuns sotz et rudes parleurs qui par deffault de langaige ~~non une~~ sagement demene de rechief ramenoient les lermes et pleurs aux yeulx qui ia estoient tous appaisies. Iay veu aussi aucuns folz et rudes parleurs qui boutoient en paour et en paresse les hommes couraigeux et hardis. Iay veu aucuns sotz et rudes parleurs qui accusoient eulx mesmes combien quilz contendissent dire leurs excusations. Lomme doit emploier tout engin et diligent estude a actourner son langaige affin que lomme en parlant ne face ce quil ne veult pas faire. Et affin que selon art rethorique bien mesuree lomme viengne a la fin z conclusion quil convoite. Et combien que a parler selon art et par mesure aucune necessite ne nous y tyre neccessite mois nous y doit tyrer lonnestete et desir de bellement parler ainsi comme il appert par cest exemple. Pour eschapper les pluies et les gresles les neiges et les estourbillons de vens qui forcennet en yver et pour les chaleurs du soleil flamboiant en temps deste, les hommes ne font pas murs de gasons et si ne couvrent mie leurs toitz de roseaulx pour ce quilz ne souffiroient pas ains font les homes maisons de pierres dures et quarrees et de merriens bien dolez et par dessus sont fais grans attours de paintures. Les hommes aussi se vestent selon les facultes de tresnobles draps ou de laine ou de soye ou de pourpre qui par dessus tous sont tyssus dor ou de pierres precieuses. Et toutesvoies les simples toisons des bestes tyssues de rude main souffisoient a deffendre le corps du soufflet des vens et de la presse de lyver. Nous mectons les pierres precieuses es vaisselles dor et dargent et si faisons plusieurs attours en aultres choses qui plus servent aux yeulx que aux aultres parties du corps. Pour quoy despriserons nous rethorique et eloquence laquelle se elle est bien actournee les parolles font grant doulceur aux oreilles par quoy la souefvete vient iusques a lame. Car ainsi comme une attrempee melodie dune harpe ou dun aultre instrument de cordes par la doulceur du son se boute dedens lame tant quil semble a lomme qui se fonde et respande en la doulceur de son instrument. Et si nablement ainsi le chant attrempe selon toutes ses parties qui recoivent et tourment en une melodie. Il retyre lame de toutes cusançons. Et tant que elle ne entent ne ne considere fors que au son de linstrument melodieux ainsi est il de rethorique et de eloquence. Car se .i. langage bien attorne soit espandu par les oreilles iusques dedens lame il gatouille et adoulcist prinmerement le cuer de celluy qui lescoute Et apres cellui doulx et bel langage il attrait par devers soy lame et boute hors les autres pensees et tant advient que quant regardes ceulx qui escoutent cellui langage il semble estre esbahis et immouables et tant que tous se accordent a la sentence de cellui qui ainsi parle combien que les choses que iay dit de rethorique des maintenant souffisent. Je prie des or en avant les baveux et folz parleurs quilz ne aguisent plus les dens ne leurs mauvaises langues contre art rethorique et quilz pleurent leur ignorance qui les met en erreur et sachent que nature est si escharce que elle a donne a pou dommes soubtilite dengin en science rethorique soit en prose ou en vers ou au moins ie prie a telx baveux ou folz parleurs qui vueillent plainement confesser que ilz sont moindres que tulles et que ilz se ordonnent a ung peu savoir combien vault rethorique. Car se ilz demeurent en leur obstine orgueil et quilz se mectent devant ceulx qui scevent eloquence de tant les baveux et folz parleurs se trouveront mis darrier les saiges par vrays argumens et seront confuses a leur grant honte.

Le viii.e chapitre contient les cas de plusieurs nobles maleureux. Et commence ou latin.

Fuit animus. et cet.

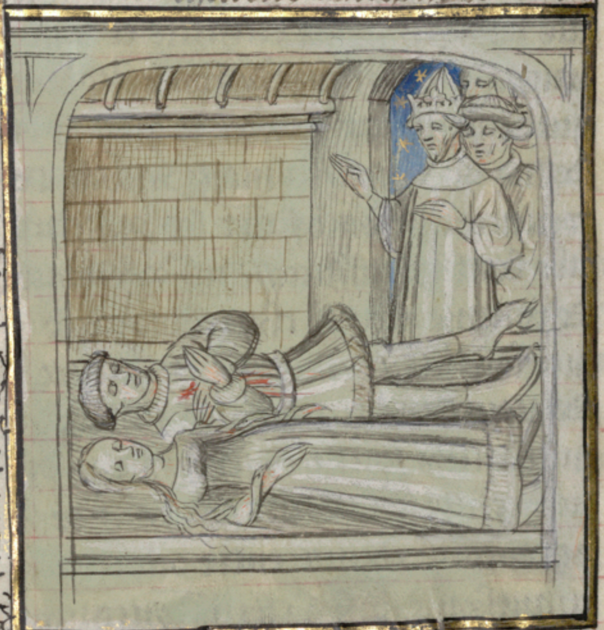


Je avoie propose en mon couraige de faire la fin de mon .vi.e livre sans descripre les cas daucuns nobles maleureux. Excepte les cas de ceulx que fortune me monstra au commencement de cest livre. Et ceste chose ie proposoie ainsi affin que mon .vi.e livre comencast au racomptement du cas de marius noble duc des romains qui fut nez de toscanne appelle arpinas aussi mon livre finast en hystoire de tulles noble prince de eloquence qui semblablement fut nez du chastel arpinas. Mais une compaignie de nobles maleureux tamboissant et criant a lenviron de moy ne me laissent mettre fin a mon .vi.e livre. Car quant ie tournay mes yeulx devers celle compaignie. Je advisay le noble sextus filz du grant pompee venant a moy affin que en brief ie escripvisse son cas. Or est doncques assavoir que lan .vii.c et dix depuis la fondation de romme apres la cruteuse mort de iulius cesar. Octovien succedant a lempire et ou nom de son oncle iulius cesar. Et par ainsi octovien fut nomme octouien cesar. Et apres quil obtit la seigneurie du monde il fut appelle auguste. ¶ Octouien adona son adolescence a batailles ciuiles tant quil en acheua .v. cest assauoir deux la premiere & la .v.e contre marc anthoine dont cy apres sera parle ou chapitre ensuiuant. ¶ La seconde bataille fut contre brutus et cassius deux cheualiers romains dont iay parle ou .viij.e chapitre de cest liure. ¶ La tierce fut contre luce anthoine et la quarte fut contre sextus le filz du grant pompee. Sextus doncques a qui fortune sembloit auoir tant donne puissance honneur et richesse fut griefment hurte par la cruelle tempeste qui abatist son pere en la bataille de thessalie. Et en oultre sextus fut escript ou nombre des bannis par iulius cesar. Cestui sextus auec ses gens se mist a rober et a tuer les gens dytalie et apres ces roberies et murtres il prist & occupa lisle de sicile qui est moult habondant en blez. Et par ce que sextus auec ses gens empescha les siciliens tant quilz ne amenerent nulz biens en ytalie les romains furent oppressez par batailles et griefment contrains par faim. Et adonc les trois gouuerneurs de lempire appellez triumuires cest assauoir lepidus octouien et anthoine firent paix auec sextus soubz certaines conditions et promesses. Mais sextus qui tantost apres vint contre ses conuenances fist aliance auec les fugitifs & forbannis de romme. Et pour ceste desloyale aliance sextus fut iuge estre ennemy publiq des trois seigneurs de romme triumuires dessus dis. ¶ Sextus adonc assembla grant nauire et grant compaignie dommes fugitifs qui tous se bouterent en mer et commencerent a faire pirhatique cest adire roberie et occision par mer. O dieu comment les meurs du grant pompee et de son filz sextus sont diuerses et contraires. Car le grant pompee destruist les pirhates cest adire les larrons et murtriers de mer en la grant mer de silice et tint seure la mer et son filz sextus assembla et mist les pirhates en la mer de cilice et fist la mer doubtable. Et en ceste besoingne sextus receut grant honte. Ja soit ce que autrement fortune ne leust pugni et si ahontaiga la noble cite de romme qui par les victoires du grant pompee son pere auoit este anoblie. Sextus doncques filz & heritier du grant pompee riche & noble duc des rommains apres quil eust souffert plusieurs aduersites apres la mort de son pere il assembla et arma plusieurs prisonniers et grant nombre de aultres gens des remanans de la bataille de son pere qui comme dit est auoit este desconfit en la bataille de thessalie. ¶ Et toutes celles gens il mist en diuerses nefz sur mer cuidant soy retraire et remettre sus par roberies. Mais sextus qui par auant auoit affranchy vng sien serf appelle moena et luy auoit baille le plain gouuernement et la conduite de quarante nefz Il delaissa son seigneur sextus et tourna soy et les siens & son nauire a la partie de octouien qui bailla audit moena la seigneu ne et le gouuernemēt dicelles guarante nefz. Menas et vng aultre si en compaignon estimeur tantost ordonnerent leur bataille sur mer contre menecrates vng des capitaines de sextus. Mais ia soit ce que le nauire de octouien feust soubdainemēt absorbis et plongies par tempestes de mer entre milas et nauletum vng chasteau de sicile. Toutesuoies le dit sextus fut vaincu et dechace. mais pris ne se tint a tant. Car il sefforca de rapprester sa bataille et pour ce faire illec auec ses gens se transporta en grece. mais derechief il fut pris et desconfit par ticius et furnius capitaines de anthoine lun des nepueux et heritier de iuliꝰ cesar. ¶ Et apres peu de temps sextus qui de grece sen fuioit fut occis par les deux capitaines dessus dis.

¶ Apres le noble sextus venoit selon lordre du temps et des hystoires marcus lepidus noble triumuir et compaignon de lempire de rome. Icy doncques appartient recorder ce que iay dit dessus que apres la mort de cesar Octouien et anthoine furēt les principaulx heritiers et successeurs de lempire de romme. Or est chose approuuee que loyaute et amour iamais ne demeurent entre deux hommes puis quilz soient compaignons dune mesme seigneurie. Et pour ce discencion aduint entre octouien et anthoine. ¶ Cestui doncques lepidus qui par auant estoit maistre des cheualiers de iulius cesar appaisa le descort aduenu entre octouien et anthoine considerans le merite de lempire. et tant que octouiā receut anthoine en grace et amo. Ces deux octouien et anthoine considerans le merite de lepidus qui les auoit accordes et mis en paix et qui auoit en armes longuement et bien serui iulius cesar preulx par consentement commun ordonnerēt que eulx trois gouuerneroiēt lempire et les trois parties du monde. Si instituerēt vng office appelle triumuirat Et chascun deulx fut appelle triumuir. Et pour ce que le pays daufrique qui est lune des trois parties du monde fut commise et baillie comme la part et porcion audit lepidus Il se enorgueilli et tant pour celle nouuelle seigneurie qui fist enfler son cuer comme pour ce que lepidus sentoit soy fort et garni de vint legions dommes armes quil auoit soubz soy et en son gouuernemēt dont chascune legion monte a vjᵐ. vjᶜ. lx et vj. hommes. Et par lorgueil que lepidus prist en soy il ouurit la voie de son destruiement. Car il apresta et fist guerre contre octouien. mais il le desconfist et lui osta non pas seulement la seigneurie daufrique mais il le priua des armes et des enseignes imperiaulx. et oultre lepidus mist ius ses belles et precieuses robes et fut contraint de vestir robes noires a maniere dun hōe suppliant et desole et luy qui aux autres rendoit la vie et les biens temporelz il fut contraint de impetrer pardon et grace de viure et restitutio de ses biens paternelz. Et apres toutes choses octouien fist bannir lepidꝰ en perpetuel exil et illec degasta les iours de sa vieillesse comme homme priue de office et de dignite en habitant comme vng homme villain et oisif ou pays des cerechois. ¶ Entre ces deux nobles sextus et lepidus estoit le noble lucius surnomme cesar et oncle de anthoine second heritier de iulius cesar. Si est assavoir comme iay par avant ia dit et encores diray ou chapitre ensuivant que apres la bataille civile et par especial apres la mort de cesar plusieurs nobles rommains se iust a droit ou a tort furent forbannis et perdirent leurs pays et leurs biens cest assavoir les aucuns pour ce quilz avoient tenue la partie de pompee contre cesar et les aultres pour ce quilz estoient ou coulpables ou suspectonez de la mort de cesar. Et les aultres furent forbannis et privez de leurs biens ou par envie de leurs excellens vertus et resplandissans estas ou pour envie que par adventure ilz ne venissent a la haultesse de lempire. Anthoine doncques second heritier de cesar fist bannir les personnes et confisquer les biens de plusieurs nobles rommains. Et entre les aultres lucius surnomme cesar fut banni de la cite de romme par le cruel commandement de anthoine son oncle qui le devoit deffendre selon droit naturel attendu seulement que lucius estoit homme bien merit et innocent. Et affin que le bannissement de lucius feust plus grief et plus dur a souffrir fortune procura que lucius feust forbanni encores vivant sa mere propre suer du dit anthoine. Apres le gentil et noble lucius venoit le noble chevalier lucius surnomme paulus frere de lepidus dont iay cy devant parle. Et pour tresbriefment dire le cas de lucius paulus vray est que sans aucune coulpe ou desmerite cestui lucius fut banni de romme par la sentence de son frere lepidus tiers heritier de cesar et aultres trente nobles citoyens rommains. Et en oultre avec ces dessusdiz maleureux venoient plusieurs aultres nobles qui par fortune estoient abaissiez de leurs haulx et nobles estas et de ioyeuse prosperite ilz estoient cheus en hontes et miseres. Mais pour continuer le stile et la matiere de mon viᵉ. livre que pieca ie commencay. Apres les cas de tous les nobles maleureux ainsi briefment descrips il me semble que pertinement ie puis prendre le cas de marc anthoine triumphur et second heritier de cesar pour ce que le dit anthoine selon lordre des hystoires va avec sa ribaulde cleopatra royne de egipte. Car tous les deux ont les visages monstrez chanciez et duitez .

Le xvᵉ. chapitre et darrenier contient le cas de marc anthoine heritier de iulius cesar. Et commence ou latin

Martius anthonius. etc.



Apres la mort du noble saige et puissant homme en armes iulius cesar premier empereur de romme succederent deux siens neveux octovien et anthoine. Et voulst cesar que eulx deux feussent ses enfans a doptif en droit de hoirie et de succession de lempire de romme. Et affin que tu voies laueuttesse de fortune, certain est que anthoine ne fut pas esleue a la tresgrant et resplandissant haultesse de puissance mondaine par la vertu de soy mais par sa cruaulte et forcenerie par ses gloutonnies et par les miseres et pouretes quil fist souffrir a plusieurs. ¶ Depuis doncques que cesar fut cruellement et traitreusement occis par la coniuration de deux cens et soixante senateurs et dautant de cheualiers rommains. Anthoine fut trouue second heritier escript ou testament de iulius cesar qui en deffault de naturel heritier auoit par adoption ordonne octouien et anthoine ses nepueux a succeder a lempire de romme tout ainsi que se ilz feussent ses filz naturelz et legitimes. entre ces deux enfans estoit octouien le premier escript. Et si luy estoit donne le surnom de cesar et le droit chief des armes de lempire pour la cause de ceste chose anthoine fut presques forcene si commenca bataille contre octouien adonc adolescent et ia soit quil semblast a anthoine auoir asses matiere de guerroier octouien son cousin et coheritier. ¶ Il aduint que auec ce anthoine auoit lors espousee fuluia une femme de mauuaises et cruelles meurs qui fut mere de calpurnia femme de iulius cesar. Ceste fuluia a attaina son mary anthoine ia par auant courroucie et lenhorta a mouuoir guerre contre octouien ~~anthoine~~. elle gouuerna comme femme la seigneurie de romme tandis que octouien guerroioit en estranges pays et pas a tant ne se tint. Car elle dit villenes parolles et fist plusieurs griefz et mist ses espies contre octouien qui finablement dechassa celle fuluia dytalie en grece auec son mary anthoine qui lors estoit illec. ¶ Et apres ce que anthoine tant par ses propres forfaictures comme par celles de sa femme fuluia fut iugie par les senateurs estre ennemi de rome. Anthoine adonc couru sus et assaillist decius brutus noble cheualier rommain et amy de octouien lequel brutus pour lors estoit a modene une cite de lombardie. Et adonc deux nobles consulz et cheualiers rommains hircius et pansa auec octouien amenerent leur ost contre anthoine. Et tant aduint que octouien et ses deux consulz desconfirent et priuerent anthoine de ses gens darmes et il mesmes sen fui par nuit et lucius son frere qui eschappa du siege sen fuy a perouse la cite auec ledit anthoine. ¶ Octouien finablement assiega perouse si fort et si longuement que par famine il contraignit anthoine et son frere lucius et tout leur ost a leur rendre aux mains de octouien. Et ia soit ce que anthoine par ceste iniuste rebellion eust desserui estre destruit et forcloz de la succession et hoirie de cesar iulius Toutesuoies fortune tourna la chose au contraire. Car anthoine fut plus promeu et aduancie quil nauoit este par auant. Car il fut reconsilie et reuint en la grace et amistie de octouien par le moien de marcus lepidus dont iay compte le cas ou chapitre precedent. ¶ Apres ceste reconsiliation octouien anthoine et lepidus acorderent et partirent entreulx le gouuernement de la chose publique et lempire de rome et chascun se appella triumuir et le tiltre de leur ſeigneurie auoit nom triumuirat et affin que la foy et loyaulte de anthoine feuſt plus ferme enuers octouien ceſtui anthoine priſt a femme la noble octouia ſuer de octouien. Depuis doncques que brutus et caſſius deux rommains coniureurs de la mort de iulius ceſar furent deſconfitz et tuez en grece plus par la fortune et boneur de octouien que par la vertu de anthoine. Si fut aduis a octouien et a anthoine que aux pays de toute aſie neſtoit aucun qui illec gouuernaſt ou nom de lempire de romme. Et pour ce que octouien a acompaignie de ſon oſt apres ſes victoires ſen ala ou pays dytalie. Anthoine ſen ala auec ſes cheualiers ou pays de orient et de midi.

Apres ce que anthoine fut arriue ou pays de parthie il refraingnit et rebouta preſques tout lorgueil des parthois par la ſageſſe et vaillance dun noble cheualier et capitaine rommain appelle ventidius qui par trois treſgrans batailles deſconfiſt les parthois et les perſois qui par violentes armes couroient et roboient le pays de ſurie. Et auec ce ventidius tua pacorus leur roy combatant auec ſes cheualiers. Et apres ces batailles anthoine reconquiſt le pays de ſurie et puis fiſt aliance auec le roy des parthois pour le regart de ceſte recouurance. Finablement anthoine fut commeu et atiſie par vne vanite et tant quil deſpoſa le noble hircanus que le grant pompee auoit ordonne roy des iuifz. Et anthoine donna le royaume a herode nomme antipater. Et oultre affin que anthoine meſmement malchir fortune ouurit la voie pour venir a ſa deſtruction il qui auec ſoy auoit .xvj. legions dommes armes aſſailliſt les parthois meſmement en venant contre les chapitres de la liance quil auoit iuree et promiſe de main en main. Et les parthois uſans deſtrangete ſubtilite et engin aſſaillirent deſpourueuement anthoine et les ſiens tant que les parthois a force de ſaiettes deſconfirent deux legions de ſouldoiers et de cheualiers de anthoine.

Apres la deſconfiture de ſes gens anthoine fut admonneſte par vng homme quil ſe partiſt dillec et il en la nuit enſuiuant ſen fuy par arouxes de montaignes par landes et par buiſſons ſans tenir voie ne ſentier auec ſes aultres .viij. legions dommes deſquelles vne partie fut tuee par les ennemis parthois qui les ſuiuoient darriere et lautre partie fut degaſtee par faim et ſoif et pluſeurs deſconfitz ſe rendirent a leurs ennemis et les aucuns furent degaſtes es neges de capadoce et les aultres furent eſtouffes et mors par les chaleurs du pays de armenie. Et tant aduint que anthoine a paine retourna de parthie auec .v. legions qui au partir dytalie en auoit .xvj. entieres et vint en la cite dantioche et pour monſtrer que femme ſoit la commune peſtilence des hommes habandonnes aux delices charnelx. Je dy apres les aultres hyſtoriens que anthoine fut ſurprins et vaincu de la beaulte de cleopatra royne degipte pour lors mignote et diſſolue ſi toſt que anthoine vit la ribaulde cleopatra il ſe eſchauffa en luxure il tripilla ca et la et ne pot attendre sans auoir lamour ⁊ lusaige delle. Si commanda anthoine que cleopatra feust appellee pour venir alencontre de luy ainsi comme se anthoine voulsist mettre en son seruice dedens son giron les nobles tiltres les riches bannieres et armes les glorieux triumphes de celle belle victoire quil auoit conquestee contre les parthois qui au regart danthoine auoient si villainement desconfist luy ⁊ son ost que sans riens conquerir de par soy il perdy onze legions dommes armes.

Auant donques que anthoine venist en egipte par deuers cleopatra il par traison prist arthabanus noble roy de armenie filz iadis du noble roy tigranes par la prise de cestuy roy noble ⁊ riche Anthoine pensa que cleopatra seroit plus habandonnee et esbaudie en charnelle delectation et en plus haulte luxure pour ce que les femmes ont leurs principaulx regars aux honneurs et aux richesses de ceulx dont elles se accointent si commanda anthoine que le roy arthabanus lye dune chaienne dargent et ses enfans et ses tresors tous si grans quelz estoient feussent presentes a cleopatra femme tres auaricieuse par ce ~~que~~ don qui fut si grant. Anthoine vint aux baisiers et aux embrassemens de cleopatra Il sembla a anthoine que par ceste orde et diffamee besoingne il eust nettoie la honte quil auoit receu par sa fole entreprise ⁊ par sa deshonneste fuite quil fist ou royaume des parthois. Et auec ce anthoine mist ius toutes armeures et delaissa toute exercite de bataille. Et tout aussi comme se tout lonneur la gloire ⁊ la noblesse de anthoine et de son ost rommain feust ou giron de cleopatra il se gecta en luxure et en paresse.

Et il qui se habandonna a si espandue et ouuerte luxure il auec ce entendi nuit ⁊ iour a longs et delicieux mengiers. Et se laissa trayner en si grande rage que il sespousa la ribaulde cleopatra et laissa sa loyale ⁊ noble femme octauia la fille de octouien et pour ce que les cas de anthoine et de la noble cleopatra sont ensamble descrips en cest chapitre. Il affiert sauoir que cleopatra descendi du lignaige de plusieurs roys degipte. Et apres la mort de ptholomee filz du roy lathus ceste cleopatra par vertu du testament de son pere succeda au royaume auec son frere ptholomee mais il qui sceut que sa suer cleopatra auoit empoisonne son mary. Il a bon droit doubta que par aduenture elle ne luy feist pareil si la fist enclore en prison ou chasteau de alexandrie appelle peluse ⁊ illec demoura iusques au temps que cesar apres la mort de pompee vint en egipte la ou regnoit ptholomee a qui le grant pompee auoit donne le royaume.

Cleopatra donques qui par auant sentist que cesar apres desconfit et mort le grant pompee venoit en egipte elle deceut et mocqua ceulx qui la gardoient en prison et tant fist quelle eschappa de prison puis vint en la presence de cesar qui tantost fut surprins de la merueilleuse beaulte delle et pour les plaisans soulas et doulx esbatemens souefz baisiers et aultres amoureux attraiz que cleopatra fist a cesar elle desservi tant envers luy que elle toute seule seigneuria et tint le royaulme degipte. Car ia des lors son frere ptholomee le roy avoit este noiez et occis par les gens de cesar en bataille sur mer. Finablement cleopatra premierement ribaulde de anthoine et qui apres fut sa femme fist par son mary anthoine tuer sa suer arsinoe qui par crainte de sa suer cleopatra sen estoit fuie a refuge en la cite de ephese ou temple de diane. Et oultre affin que cleopatra monstrast que avec sa cruaulte elle avoit en soy luxure et avarice insaciables. Car elle sefforca de couchier avec herode roy des iuifz affin que par ses mignotz et luxurieux allechemens elle luy soubztraihit son royaume et elle qui ne se povoit saouler dor ne dargent prist en soy si oultrageux hardement que elle desroba pluseurs temples des dieux.

Et darrenierement pour ce que cleopatra ne povoit lors choisir ne desirer plus grant chose que lempire de romme elle desira estre empereris si rencontra ung iour anthoine son mary saoul de viandes et de vin qui daventure se levoit de souper la ou cleopatra par lobeuses parolles avoit ennorte anthoine quil tendist et emploiast ses forces a prendre pour soy tout lempire de romme au quel ennortement plantus sage et noble chevalier romain conseilla le contraire en priant a anthoine quil fust content de ses termes et que riens ne attentast contre ottovien. Mais cleopatra cruelle et convoiteuse vainquist et seurmonta le conseil et ennortement de plantus. Mais estoit une chose detestable et maudicte car cleopatra importune et flaterresse attray a soy anthoine une fois par doulx baisiers aultresfois par estrois acollemens plus luy requist et demanda lempire de romme. Et anthoine promptement luy octroya sa requeste et par tres lactees parolles il promist a cleopatra toutes les choses quelle luy avoit demandees. Et ainsi comme se anthoine qui pour soy et sa femme vouloit prendre lempire de romme deust trouver les romains et ytaliens plus foibles et plus couhars quil navoit par avant esprouve les parthois et les persois qui si legierement lavoient desconfit ia soit quil eust en son ost .xvi. legions armees. Et affin que anthoine executast son fol et orguilleux propos soubdainement il assembla les puissances des roys dorient et appresta sa bataille contre ottovien son coheritier. Et pour venir dessus en action ung chastel pres dathenes en grece quil luy sembloit place habile a combatre tant par mer que par terre il appresta et admena son navire qui fut de cent soixante et dix nefz en estans delites et orguilleux atours. Car qui veist celles nefz il cuidast mieulx que dedens feussent espices liqueurs et oingnemens de arabie et de surie et pourpres et banieres de aultres roys dorient que hommes batailleurs ne armeures pour combatre.

Celluy navire doncques garni de tous delictes contraires a discipline darmes puisques dedens le hable de action par grant labour de vent et a grans complains de la mer qui fremissoit pour la grant charge des nefz et des ſtindaſtes. Octouien adonc vint alencontre de anthoine au pres de liſle leucade au deſſoubz du mont leucade. ou port de embrachie aſſes pres de atheines mais pour ce que octouien et ſon oſt ia par trois fois en trois iours auoit combatu contre anthoine ⁊ les ſiens les forces de anthoine eſtoient ia en partie froiſſees et admoindries tant par batailles faictes ſur terre cōme par deffault de vitailles. Car octouien auoit enuoie deuant ſoy en nauire vng ſien capitaine appelle agrippa qui ſur mer rencontra et priſt grant quantite de nefz chargees de froment et de armeures qui a laide de anthoine venoiet de egipte de ſurie et de aſie par quoy loſt de anthoine de legier fut affame ⁊ pluſeurs de ſes hōmes demourerent deſarmes. Et entre les deux oſtz fut longuement combatu.

¶ Et pour ce que la fin du fol orgueil de anthoine ia approuchoit les egipciens commencerent tourner les proues de leurs nefz et prendre fuite vers leurs pays de egipte. Cleopatra la noble demanderreſſe ⁊ conuoiterreſſe de lempire de romme ⁊ qui eſtoit dedens vne nef doree eſtoient de pourpre elle fut conduiſerreſſe ⁊ cheuetaine de la fuite ⁊ anthoine orguilleux prometteur de lempire de romme ſuiuit la nef de ſa femme ⁊ oſta ſes banieres et eſrracha les eſcuſſons de ſes armes affin que len ne congneuſt ſa nef pretoriene.

¶ Apres cleopatra et anthoine vindrent en alexandrie tant a force de voilles comme de rames. Et certain eſt que eulx deux lors eſtoient plus curieux de leur propre ſalut que de conquerir la ſeigneurie du monde.

¶ Si toſt que anthoine et cleopatra doubteux vindrent en alexandrie ilz commencerent refreſchir leurs batailles garnir eulx et leurs pays de aides et de aiſances neceſſaires a bataille mais octouien vainqueur et pourſuiuant anthoine tant par meſſagiers cōme par ſoy meſmes auec ſon oſt priſt le nauire et les chaſteaulx et les hommes de anthoine et des ſiens qui ſoubz foy ſe rendirent a octouien. Et tantoſt il aſſegea la cite de alexandrie la ou eſtoiet anthoine et cleopatra qui ia par deſpoir ſe deffioient de fortune.

¶ Or aduint que par deffault de vitaille les alexandriniens periſſoient par faim ⁊ crioient en accuſant anthoine ⁊ cleopatra qui eſtoiet cauſe de tel aſſegement. Anthoine adonc congnoiſſant ſoit deſconfit demanda et requiſt treues a octouien ſoubz certaines conditions trop lentes et trop tardiues. Et pour tant octouien luy refuſa. Anthoine conſiderant qui ne pouoit obtenir paix ne treues il ſe deſtourna et vint au lieu ou len auoit de couſtume de enſeuelir les roys ⁊ roynes de egipte. Et illec anthoine occiſt ſoy meſmes.

¶ Apres ceſte choſe faicte ⁊ publiee la cite alexandrie ſe rendi a octouien qui auec ſon oſt entra dedens. cleopatra lors cuidant ſecourir a ſes choſes ſe efforca en vain de aleſchier et attraire ⁊ blandir le iouuencel octouien affin que par ſes doulx regars mignotz et gentilz manieres il ſe amouraſt de elle en vſage de luxure mais cleopatra certaine par ouir dire que octouien queroit au fait de luxure ne tenoit compte de elle mais que ſe la gardoit pourmener en ſon triumphe Elle qui ia eſtoit baillee en garde deceut ⁊ mocqu les serpens qui la gardoient. Car elle se retrahy en une secrete chambre et oingnit son corps a lenuiron de divers oingnemens precieux et odorans et se aourna de joyaulx et vestemens royaulx puis entra dedens le tombel ou son mary anthoine gisoit mort puis ouvri les vaines de ses deux bras et a ses deux costes elle mist deux serpens venimeux affin quilz envenimassent tout le sanc de son corps et que par ainsi mourust. Apres cleopatra se coucha a terre pour mourir et chey toute pasmee ainsi come se elle feust estendue sur ung lit pour dormir. Octovien ceste chose vint veoir et trouva que cleopatra encores se remuoit en son sanc. Et pour ce octovien encores fist essaier se a cleopatra pourroit rendre plaine vie pour vertu dune maniere de herbes que len appelle scilles lesquelles il fist mettre sur louverture des plaies. Celles scilles ont naturelment tresgrant vertu et puissance de sucer et attraire les venins qui sont dedens le corps ou dommes ou bestes. Quant octovien vit que par tel remede cleopatra ne retournoit pas en vie il commanda que les sepulcres quilz avoient commencies pour eulx quant ilz vivoient solennellement fussent assouvis et eulx .ij. feussent ensevelis lun pres de lautre.

Or par ainsi doncques com il appert cy dessus pour ce que anthoine forcene en orgueil presumoit aucunes choses trop difficiles au regart de luy. Et esperoit que fortune luy donnast la seigneurie du monde quil navoit pas desservie. Il com maleureux chey du hault en bas ainsi come son orgueil desservi. Et pour ce aussi que la royne cleopatra habandonnee aux delitz charnelz et ardant en convoitise nestoit pas contente de sa propre chose elle fist tant que elle fut restrainte par fortune tellement que elle qui en luxurieux embrassemens avoit a plusieurs jouvenceaulx prestes ses membres fardes de tous delitz charnelx. Et vivant voyant et sentant fut environnee de serpens venimeux qui luy succerent le sanc du corps quelle avoit nourri des succemens des jeunes hommes. Et avec ce le courroux de fortune fut si aspre envers cleopatra que elle mesme enfouy la beaute de son corps quelle avoit monstre aux hommes comme femme legiere et dissolue. Et dedens ung sepulcre com̃ et estoit cleopatra enclouy et fina son tresgrant et excessif desir par quoy elle avoit envahy lempire de romme qui est la tresgrant des seigneuries.

Cy fine le vij.e livre de iehan boccace. Et apres commence les rubriches du viij.e livre dicellui mesmes.

Le premier chapitre contient en brief les cas daucuns maleureux nobles et ſi fait office de prologue et commence ou latin. Nemini.

Le ſecond chapitre contient le cas de herode roy des iuifz. et commence ou latin. Herodes. et cetera.

Le tiers chapitre en brief contient le cas au commancement de aucuns maleureux nobles et ſi contient vng long debat de tyberius et de caligula empereurs romains et de meſſaline femme de claudius meſmement empereur. et commence ou latin. Poteram. et cetera.

Le quint chapitre contient le cas de aucuns nobles maleureux tormentes par fortune. Et commence ou latin. Principes. et cetera.

Le vj.e chapitre contient le cas de aulus vitellus empereur de romme. et commence ou latin. Sunt aliqui.

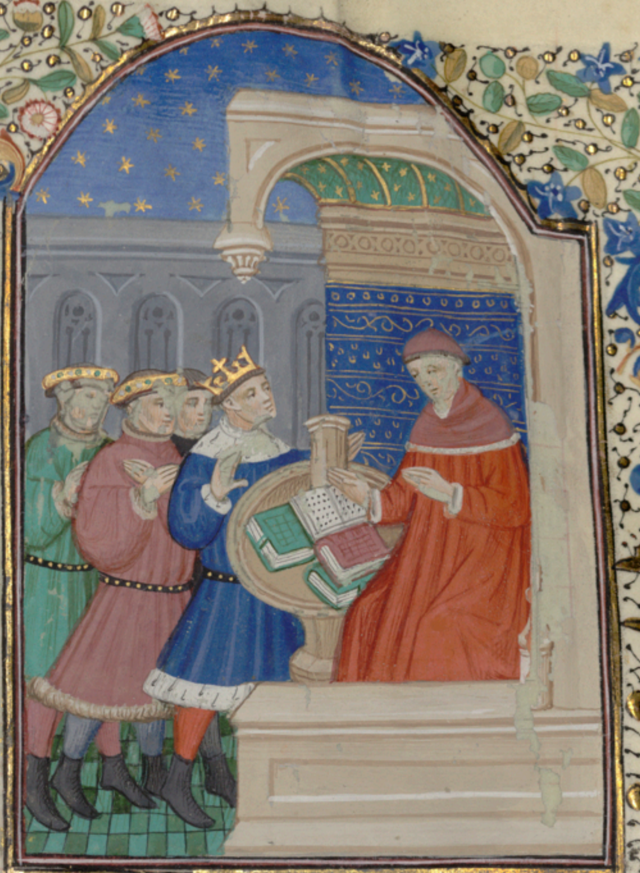
Le vij.e chapitre parle contre les gloutz et dampne le vice de gloutonnie. et commence ou latin. Abhominabile. et cetera.

Le viij.e chapitre contient le cas et la deſtruction de iheruſalem. et commence ou latin. Adhuc. et c.

Le ix.e et darrenier chapitre parle contre les iuifz. et commence ou latin. Iuſta dei. et cetera.

Le quart chap. contient le cas de Neron le cruel empereur Et commence ou latin Enobalbum &c.

Cy commence le premier chapitre du vij.e liure le quel parle en brief daucuns maleureux nobles. et commence ou latin. Nemini. &c.



Chaſcun ſaige homme congnoiſt certainement que quant moy et les aultres ouuriers eſpuiſons plus nos forces par quelconques labours de tant prenons nous plus deſireement le repos et le dormir. Et quant le repos ſe reſpant par les membres trauailliez nous le prenons aucuneſfois par ſi grant ſouefuete que nous ne nous contregardons de trop long repos il endormiſt aucuneſfois les membres tellement quilz ſemblent eſtre lyez. Et par moy meſmes iay eſprouue ceſte choſe maintesfois. Car puis que iay eu deſcript ſi briefment comme iay peu les grans et nobles et doloreuſes fins de ſi clers et notables hommes comme ſont ceulx dont iay cy parle iay apperceu que ma force eſt tellement reſſoulee que non pas ſeulement ie ſouffroie deſireement mes membres repoſes mais ie me haſtoie de les mettre a repos. Et pour ceſte cauſe ie qui ſui allechie et ſurpris de repos de qui la ſouefuete me ſemble plus grant que ie nay aultreſfois accous tume. Je me suy presque habandonne a dormir et reposer apres laccomplissement de mon .vj.e livre et sans doubte je eusse longuement geu en dormition et repos se je ne eusse este empesche par la noise et bruit de plusieurs nobles hommes maleureux tamboissans environ moy affin que je escrivisse leur cas.

Entre ces nobles maleureux estoit anthoine le filz aisne de celluy anthoine dont icy parle ou darrenier chapitre du .vj.e livre precedent qui vint devant moy premierement pour ce que je avoie encore fresche memoire de son pere de cestui jouvencel noble et aisne filz dudit anthoine et de sa premiere femme fulvia le cas briefment est tel. Apres que le dit anthoine viel iadis triumvir de romme et coheritier de iulius cesar eust par sa folie meu et fait iniuste guerre contre octovien le dit viel anthoine qui fut iuge ennemi de la chose publique il finablement tua soy dedens la cite de alexandre. Et depuis que octovien apres .v. batailles accomplies fut retourne a romme victorieux affin que le ieune anthoine en ensuivant les vices de son pere ou temps a advenir ne troublast daventure la generale paix de romme octovien commanda que le ieune anthoine feust occis.

Il doncques soy cuidant garantir se retira a refuge vers lymage de iulius cesar qui par les romains estoit la deifie mais antoine qui tint embrace lydole de lymage cesar ne fut pas pour tant garanty de mort. Car a force de sergens cestui anthoine fut arrache de lymage de cesar et cruelment occis.

Apres cestui anthoine venoit cesarius noble filz de iulius cesar et de cleopatra royne degipte dont le cas en brief est tel.

Apres que le grant pompee avec son ost fut desconfit par bataille en thessalie et traitreusement occis par les gens de ptholomee lors enfant et roy degipte. Cesar victorieux et accompaigne de son ost vint en egipte pour ramener le pays les seigneurs et le peuple soubz la seigneurie rommaine pour lors come dit est regnoit en egipte le dessus dit ptholomee filz du roy lagus qui une suer avoit de merveilleuse beaulte nommee cleopatra ieune innocente et gente a qui de droit devoit appartenir le royaume par moitie. Mais son frere ptholomee par force la priva de sa part legitime et puis lemprisonna dedens peluse ung tresfort chasteau de alexandrie.

Apres doncques que cesar par armes ot ramene egipte soubz lempire de romme et que le ieune ptholomee fut occis par bataille sur mer par les gens de cesar. Ceste cleopatra par le commandement de cesar fut delivree de prison et vint en sa presence et elle qui ot en soy toutes choses par quoy femme est digne destre amee elle dormist avec cesar qui en elle engendra cesarius. Et apres cesar restitua a cleopatra tout le royaume degipte par ainsi cestui noble iouvencel engendre du tresrenomme et noble sang de cesar et de cleopatra fut nourri et parcreu en esperance de succeder au royaume mais fortune le barata de toute son esperance. Car octovien qui par changement des choses de fortune succeda apres cesar a la seigneurie du monde fist par expres commandement tuer le noble ce

sarius.

sacrus iouuencel et innocent.

Apres le cas du noble cesareus venoit iulia fille de octouien noble empereur de romme & de stribonia sa femme. et pource que ceste iulia alenuiron de moy ne plouroit mie seulement mais elle hulloit a manier de femme desolee mais iay voulu en pou de parolles escripre le cas de sa maleurte. Iulia doncques fille de lempereur octouien et de sa femme stribonia fut premierement espousee a marcellus noble filz de octouia qui fut femme du noble marc anthoine triumuir et coheritier de iulius cesar. Apres la mort du noble marcellus ceste iulia secondement fut espousee a marcus agrippa noble cheualier et lun des cheuetaines de lost octouien.

Or advint que iulia ia soit quelle ne le confessast mie habandonna son corps au deduit de plusieurs hommes par maintes fois. Son pere lempereur octouien qui considera que les vices des enfans admoindrissent les honneurs de leurs parens et tant que par aduenture mieulx ou aultrement vault non auoir lignie mauuaise comme fut iulia fille de octouien ou aultre filz ou filles qui fait honte a son lignage.

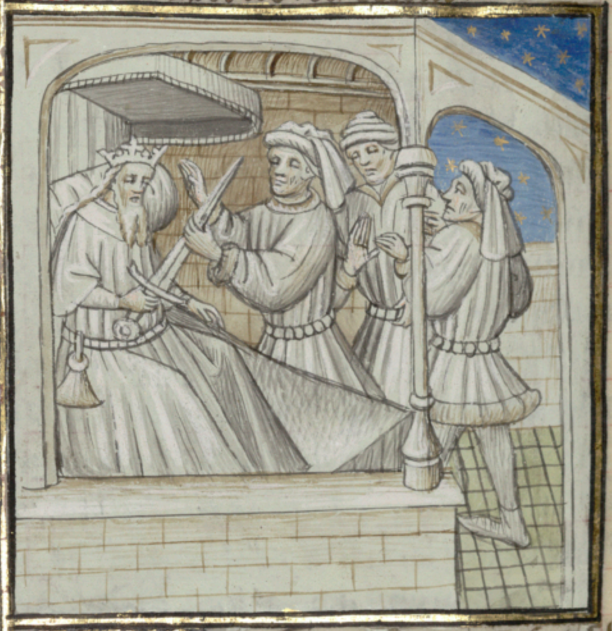
Octouien doncques presques a tous debonnaire deuint cruel enuers sa fille iulia et pour punir son crime de adoultere octouien lenuoia en exil hors du pais de ytalie et commanda que elle iamais ne vsast de vin et vesquist sans compaignie humaine dont il advint que iulia cheut en si grant mesaise que elle fina sa vie en pourete deshonneste.

Apres ceste iulia noble fille de lempereur octouien venoit le noble agrippa filz legitime naturel de ceste iulia et de marcus agrippa second noble cheualier romain et vng des capitaines de lempereur octouien. Cestui agrippa enuiron moy crioit affin que ie entre briefues parolles escriuisse son cas et pour ce que len mesure le bon eur & le mal eur selon la fin des choses. Il appartient sauoir que cestui agrippa noble de par ses parens monstra que la noblesse des courages ne vient pas par succession des peres aux enfans. Car agrippa qui estoit filz de la noble iulia fille du noble empereur octouien et qui pouoit venir a plus grant honour et noblesse il se adonna a si grant paresse que entre les souillars en son temps il fut repute le plus vil et le plus ort. Et tant que octouien considerant la vilte de luy lenuoia en exil et illec se laissa affetardir et languir comme paillart.

Apres le noble agrippa venoit cassius de parmes dont le cas en briefues parolles est tel. cassius cheualier ytalien non pas seulement noble en armes mais auec ce en la diuine science de poesie fut lun des cheualiers de marc anthoine triumuir de romme et coheritier de iulius cesar. Et ainsi par ces deux tiltres lun de cheualerie et lautre de poesie desquelz chascun souffist a anoblir vng homme et a le rendre beneureux. Cassius pouoit attaindre double beneurte mais pour ce quil conuient ouurer continuellement iusques en la fin selon les vertus ou se non len ne dessert iamais louange ne victoire. Il aduint que cassius fut suspect comme de estre lun des coniurateurs et complices de la traiteuse mort de iulius cesar. ainsi comme octouien sur ce a plain informe le monstra par effect car cassius qui du tout delaissa la science de poesie selon la quelle par auant il vesquist sobrement il apres ensuiuu les gloutons de lostel de marathome. Finablement cassius par le commandement de octouien fut occis en lieu de sacrifice pres de limage de iulius cesar et fut cassius le darrenier de tous ceulx qui pugnys furent pour la mort de cesar qui fu lun des coniurates comme cy dessus est dit.

Apres le noble cassius venoit le maleureux gallius iadis noble preteur de romme dont le cas en brief est tel. Cestui gallius ou temps de iulius cesar fut vng preteur romain la dignite pretorienne fut a romme la plus grant des aultres dignites fors celle de dictateur iusques au temps des roys empereurs. Car en toutes les choses que le preteur interpretoit son office il auoit auctorite comme prince. Il aduint que octouien a tort ou aultrement suspectonna gallius de auoir este vng des coniurates de la mort de iulius cesar combien que gallius ne fut pas conuaincu et pour plus auoir plaine verite octouien par les centurions de romme fist trehayner cestui gallius ainsi comme sil feust serf et innoble. Et neantmoins il nestoit pas coustume de trehiner hommes nobles. finablement octouien commanda que les yeulx du noble preteur gallius feussent sachies hors de son chief et que apres il feust mis en prison et detenus illec. Et depuis fut banny de la cite de romme. Et en alant en exil il fut rencontre et occis de larrons. Apres ce que ie en descript les cas des sept nobles maleureux dessus dis selon les hystoires rommaines ie trouueray aultres hystoires racontans les cas daultres plusieurs nobles maleureux de diuerses nations mais pour ce que enuers moy cest angoisseuse chose racompter les cas des nobles maleureux ytaliens. Je cesse voulentiers sans plus escripre diceulx. Et lors ie retournay mes yeulx par deuers herode roy des iuifz pour escripre le cas de luy et de plusieurs siens parens et amis. Cestui herode sembloit estre vestu de robe doloreuse et plain de lermes. Et pour ses dures fortunes ie me suy pourpense que ie escriproie son miserable cas et que par longues parolles ie le ioindroie auec les aultres maleureux.

Le .x.e contient le cas de herode roy des Juifz. et commence ou latin. Herodes. et cetera.



Herode roy des iuifz fut filz de antipater. cestui antipater fut extrait de tresnoble lignee de ses. du pays darabie cest assauoir de celle prouince que len dit ydumee de par edon le filz de esau frere du saint patriarche iacob

Et tant bien se gouuerna antipater que son filz herode en laage de xv. ans fut ordonne gardien et deffenseur du pays de ytalie et pour ce que la sagesse de herode surmontoit son aage il vint en amictie de sextus qui de par iulius cesar estoit seigneur de surie. ¶ En cellui temps herodes destruist ezechias noble ⁊ renomme capitaine de larrons qui auec plusieurs complices degastoient toute la prouince de surie. Et combien que celle chose feust tres agreable aux habitans de surie. Toutesuoies pour ce herode fut accuse par deuers hircanus roy des iuifz par les enuieux que herodes auoit. herodes doncques vint a deffendre sa cause en la court de sextus et se fist diligemment accompaigner ⁊ garder par ses hommes. Et tant fist herode que coiement il se departi de la court de sextus quictez et absoubz par lettres et si obtint herode de sextus lors estant a damas par my vne somme dargent la duchie de surie. ¶ Apres finablement que herode ot delaissie la guerre quil menoit contre hircanus lors roy des iuifz apres la mort de iulius cesar. Cestui herode fist tant par art et par dons quil fut receu en lamistie et bienvueillance de cassius qui adonc faisoit guerre priuee contre octouien ⁊ contre anthoine heritier de iulius cesar. Apres herode receut de cassius noble cheualier rommain non pas seulement toute la seigneurie de surie mais cassius luy bailla tout le nauire de surie. Et si luy presta toutes ses gens darmes par quoy herode pouoit asses esperer de conquerir la seigneurie des iuifz mais quil eust demoure en foy et en loyaulte enuers le dit cassius. Or aduint que depuis herode tua ou riuage de thir vng homme de thir iuif de tresgrant estat appelle malicus pource quil auoit empoisonne antipater le pere herode. Et pour ce aussi que malicus auoit dechacie du pays de galilee vng noble homme appelle maro. Et si auoit malicus desconfist anthigonus le filz aristobolus tandis que anthigonus apprestoit ses batailles contre les iuifz. Cestui anthigonus que malicus auoit desconfist estoit filz du noble aristobolus qui ou temps du grant pompee fut roy des iuifz mais il fut despouille et desmis par pompee ⁊ en lieu de aristobolus pompee institua hircanus ainsne filz de alexandre dont ie parle a plain ou huitiesme chapitre ou .vjᵉ. liure precedent. Apres ces choses faictes le dit herode vint en ihrlm et fut receu tres ioyeusement de par les iuifz et de hircanus leur roy les iuifz en recompensation des biens fais de herode luy firent dons et presens de couronnes dor et il les receut voulentiers ainsi comme se elles feussent signifiance que ou temps aduenir il seroit roy des iuifz. ¶ Apres ce que herode ot en ihrlm laissie sa femme doris dont il auoit eu vng filz appelle antipater il prist en mariage la fille de aristobolus par auant roy ⁊ souuerain euesque des iuifz. Si aduint que depuis brutus et cassius deux cheualiers rommains furent comme dit est desconfitz par octouien et anthoine coheritier de iulius cesar le dit anthoine estant ou pays de bithinie herode et son frere phaselus furent de par les princes des iuifz accusez de crimes enormes et tresgrans. Mais herode fist tant par ses promesses et dons que il et son frere ne furent pas seulement absoubz mais ilz furent esleuz et prononcez thetrarges du pays de iudee. Loffice de thetrarge est la plus haulte honneur apres lestat du roy et du souverain evesque. Si tost que herode fut thetrargue il prist en mariage la fille de hircanus roy des iuifz femme tres saincte.

Anthigonus dongues filz comme dit est du roy aristobolus fist tant que les parthois meurent guerre contre hircanus roy de iherusalem. Et de celle guerre fut duc et chevetaine pacorus filz de herode le roy des parthois et ung aultre noble homme appelle barsafarnenes. Si vint pacorus avec son ost pres de iherusalem mais pacorus qui par son barat ne par le barat de son pere ne porent conquester sur les iuifz il courroucie et doulent party de rixa ung villaige de ydumee et vint aux bournes du pays de arabie par le conseil de ioseph frere de herode. Apres le commandement de marcus lors roy de arabie herode avec pou dommes sen ala en egipte et il qui tendoit au royaume des iuifz party degipte mesmement contre la voulente de cleopatra adonc royne degipte et si estoit lors yver aspre et contraire a voiager par mer si vint herode en lisle de rodes et de rodes il transnaga a romme. Quant herode fut a romme il compta a anthoine lun des heritiers de cesar toutes les choses que anthigon avoit promises aux perthois et comment anthigonus par barat et ou comptet des rommains avoit pris hircanus roy et souverain prestre de iherusalem et phaselus frere de herode et que anthigonus avoit tranchie les oreilles a hircanus affin quil feust inhabile a exerciter office de prestrise. Et finablement herodes denonca a anthoine que phaselus son frere qui ne povoit endurer la durte des chaiennes et de la prison ou il estoit le dit phaselus par impatience avoit froissie sa teste contre le mur de la prison par quoy il se estoit occis. Et apres herodes denunca plainement a anthoine et a octovien pourquoy il se estoit fouy de son pays a romme pour la tirannie de la cruaulte de marcus roy de arabie.

Par les complaintes de herodes furent courrouciez et commeus anthoine et octovien qui telles faveurs et aides donnerent a herode quil fut esleu et ordonne roy des iuifz de par les senateurs de romme. Et anthigonus par decret fut publiquement iugie ennemy des romains et furent ordonnees aides et souldoiers pour herodes contre anthigonus. Et adonc herode anobli par son couronnement et plain droit quil receut du royaume des iuifz il retourna en iudee dont il se estoit party pour trouver celle grant et renommee adventure.

Quant herodes arriva en iudee il y trouva plusieurs nobles capitaines rommains qui apres la mort de cesar se estoient espandus par les pays de midi subgetz aux romains entre lesquelz estoient ventidius silanus matheus et sotinus favourables et aydans de anthigonus. Et contre ces quatre herodes fist maintes batailles contre anthigonus qui par violence se estoit fait roy des iuifz soubz um bre ⁊ couleur quil estoit nepueu de aristobolus et engendre dun sien filz herodes guerroit en grans trauaulx et perilz contre anthigonus pour ce que les dessus dis capitaines comme dit est faisoient faueur et aide a anthigonus pour lamour de lor et largent quil leur donnoit. ¶ Or aduint finablemet que quant anthoine guerroit les parthois herode poursuiuir et aida grandement la partie de anthoine. Et vng capitaine de anthigonus appelle pappus tua cruelment ioseph noble cheualier frere de herode. Et apres que sa teste luy fut couppee pappus la ficha a vng pel et la porta a lenuiron des citez de iudee la quelle chose herode porta mal paciement en son courage. Or est vray que les respis de fortune ne sont pas souffisans plestges de eschapper le maleur. Car herode vng iour auoit souppe en vne maison qui dauenture se desrocha et cheÿ si tost que herode fut dillec partÿ. ¶ Et oultre aduint apres que herode sain et alegre de corps par vng iour se baignoit en vne cuue deaue chaude. les gens de anthigonus ennemÿs de herode lespierent pour le tuer sil peussent mais combien que herode desarme et tout nud pour lors neust auec soy fors que vng enfant qui le seruoit toutesuoies herodes eschappa le peril de ses ennemis qui luy coururent sus a espees toutes nues. Apres deux ioieuses aduentures herodes eut la tierce. Cest assauoir q vng sien frere appelle feroras luy apporta et offri la teste de pappus lun des capitaines de anthigonus le quel pappus comme dit est auoit tue ioseph le frere de herode. ¶ Apres ces choses ainsi faictes herode retourna en iudee ⁊ espousa mariennes fille de alexander qui estoit fille de aristobolus iadis roy de iherusalem. Et herode qui prist sa hardiesse en soy et secours de sosimus vng noble capitaine de anthoine puis herode assega ihrlm et combati ceulx de dedens et tant fist par dons que le noble anthigonus qui en prison estoit trar de loye de chaiennes pour faire le triumphe fut tue dedens la prison ¶ Apres ces choses herodes fist tant par ses dons que tous les darreniers roys qui auoient regne en ihrlem la lignie prouchaine fut presque occise excepte le noble iouuenceau aristobolus a qui herodes a dangier et a paine auoit donne loffice de souuerain euesque ou temple de iherusalem a la priere et requeste de mariennes suer de aristobolus et feme de herode comme dit est. ¶ Or aduint vng iour que grant chaleur de soleil estoit en iherusalem qui est ou climat de midi Aristobolus souuerain euesque des iuifz baignoit soy en vne fontaine auec aucuns siens amis qui par herode estoient subornez ou aultrement meus de mauuais courage. plongierent par plusieurs fois dedens leaue la teste de aristobolus affin de le noier. Et finablement herode pourchaca tant que aristobolus soy baignant fut estouffez dedens leaue ⁊ ainsi il mourut. Mariennes femme de herode ⁊ suer de aristobolus porta si impacientement la mort de son frere lors tresbel iouuencel que elle fist son mary herode accuser enuers anthoine par le moien de cleopatra royne degipte qui racompta le crime et le meffait de herode qui ainsi cruelment avoit fait noier et mourir le noble iouvencel aristobolus lors evesque des iuifz mais herode purga et excusa son vice et son cas criminel par assez donner or et argent a anthoine gouverneur en partie de lempire de romme. Car lancienne honnesteté et preudommie des romains estoit lors a ce venue que feust a droit ou a tort len faisoit plus lors envers les rommains pardonner or ou argent que par aultre quelconque moien. Car pour or ou argent ilz condampnoient les iustes et absolvoient les mauvais affin doncques que herodes tenist seurement le royaume quil avoit iniustement conquesté il occist traitreement en lieu de sacrifice le noble hircanus souverain evesque des iuifz lors aagé de iiii.xx ans qui estoit retournez de la chetivoison de babiloine en ierusalem. Car depuis que herode par pluseurs manieres se fut essaié a faire mourir le noble hircanus il finablement fut par herode tué a sa table ainsi comme il disnoit. ¶ Et apres ces trois cruelx homicides ainsi fais par herode il commenca bataille contre le peuple de arabie. Et apres ce quil leur eust fait pluseurs travaulx et miseres ilz se rendirent a luy et vindrent soubz sa seigneurie. par celle victoire que herode eust des arabiens il devint si espoventable a tous les peuples demourans entour luy quil nestoit homme qui contre herode osast entreprendre quelconque chose. et il qui ia avoit glouire et renommee cuidoit avoir confermé lestat de son royaume. Apres que herode pour avoir le royaume des iuifz ot souffert pluseurs travaulx et ot fais pluseurs barratz et homicides. Et depuis ainsi que octovien ot desconfit anthoine et sa feme cleopatra royne degipte pour ce que herode avoit tenue la partie de anthoine contre anthoine octovien herode renchey ou trebuchet de fortune. mais come roy bien advisé et usant de tressage conseil vint hastivement par devers octovien et mist ius la couronne et tous les atours et enseignes royaulx. Et parla herodes si bel et si convenablement selon la qualité des besoignes et du temps quil desservi pardon et avec ce il gaigna la grace et amitie de octovien rendy a herode sa couronne royale et si luy amplya et eslargi les mettes de son royaume par ce quil luy donna les citez et provinces voisines du pays de iudee. Mais fortune qui sans repos se mue pensa que elle ne peust aucune plus haulte chose faire quant a la croissement de herode et de son estat royal pour tant fortune sa roe tourna pour abaissier herode par aultretant degre comme elle lavoit haulcie. Car herode qui devint forcenez et enragie par contrainte de raige tourna sa fureur contre la chose quil amoit le plus. Car mariemmes tresamee femme de herode portoit impaciemment la mort de son noble frere aristobolus evesque de iherusalem noie en une fontaine du commandement de herode come dit est dessus. ¶ Herodes aussi estoit hayneux a sa femme mariemmes po.

ce quelle sauoit que quant herode meut et fist guerre contre les arabiens z aussi quant il ala a romme pour deffendre la cause du crime a luy imposee il commanda a ses amis z parens que se ses besoignes ne luy aduenoient selon ses desirs q̄ mariemme feust tuee sans aucun desmerite mais seulement pour ce quelle descendoit par ligne des nobles roys de iudee. Ceste mariemmes sachant le cruel propos de herode parlant contre luy et le blasmoit de son villain couraige A cause de ceste chose aduint que au pourchas et instance de cypruna mere du roy herode z de salomina sa suer mariemme fut condampnee a miserable mort par herodes son mary qui luy mist sus quelle auoit fait conuration z complot de occire herode ainsi cōe tesmoignēt aucuns hystoriens et aucuns aultres dient q̄ ceste mariemmes femme de tresgrant beaute se fist paindre au vif z la figure de son corps elle enuoia a anthome lors estant en egipte affin q̄ mariemmes attraist en sa concupiscence anthome homme luxurieux. Et affin q̄ ap̄s elle attraist athome thome tant quil destruist herode. Et dient aucuns hystoriens que herode pour ceste cause fut trouble cōtre mariennes sa fēme. Et pour ce il commanda quelle feust mise a mort cōme son ennemy. mais pour quelconque cause q̄ mariemmes mourust elle receut la mort non pas a maniere feminine mais a maniere dun hōme fort et courageux sans muer son couraige en visaige. Combien q̄ aucuns pour

elle complaignas qui la estoient plourassent son innocence et la tres haulte beaute delle qui estoit de noble sang royal. Apres ce que herode ot acheuee la cruelle occision et q̄ sa fureur cessa lancienne amour quil auoit a sa femme retourna z luy reuint au deuant la souuenance de celle amour cōmenca a tellemēt tourmenter herode quil ne faisoit aultre chose que huller et plourer il huchoit et requeroit sa femme nuit et iour si fort deuint enragie. Et toutes les foys que herode veoit les enfans quil auoit eus de elle il a qui il souuenoit q̄ par luy elle estoit morte il retournoit a sa nouuelle douleur. Si delaissa herode la cite de iherusalem et soubz umbre de aler chacier aux bestes sauuaiges il se destourna aux boys tandis q̄l fut aux forestz il se addonna a plourer et chey en une maladie dont iusques il mourut. Apres il qui party des forestz se transporta en la cite sebasta et illec se mist ou lit iusques a ce que il fut cure de sa maladie mais si tost quil fut en sante et que sa douleur fut adoulcie par longue espace de temps il vint de iudee a romme pour visiter lempereur octouien qui courtoisemēt et voulentiers le receut. Et apres aucun temps herode retourna en son royaume de iudee mais il laissa a rome aristobolus et alexandre ses deux filz q̄l auoit eu de marienē sa fēme. Or aduint que herode fist faire dedens ihr̄lm certaines places cōmunes contre la coustume des iuifz et en ycelles places il fist sur pilliers esleuer les ymaiges de octouien lempereur.

et des aultres nobles hommes. Et pour ce que plusieurs iuifz a ceste cause murmurerent contre herode ilz furent occis par son commandement par quoy il devint haynneux envers les iuifz mais il appaisa leur hayne par sa merveilleuse liberalite et grant largesse. Car asses tost apres les iuifz souffrirent long temps famine qui advint par faulte de fruitz de terre. Et adonc herode a ses propres despens donna tous vivres et habandonna aux iuifz qui disette en avoient. Et dedens le huitiesme an de son regne il edifia et abati de nouvel depuis les fondemens iusques en hault le saint temple de iherusalem et en la forme et semblance que le roy salemon lavoit premierement fait pour ces deux choses prouffitables et honnestes herode recouvra la grace et amour des iuifz. Et apres il vint a romme illec secondement fut noblement receu et honnoure par octovien.

Apres ces choses herode retournant en iudee ramena avec soy en grant ioye et lesse ses deux filz bien instruitz et apprins en honnestes meurs et nobles sciences. Apres ilz les maria a nobles et riches femmes et en leurs nopces furent les iuifz moult grant feste. aristobolus aisne filz de herode prist a femme beronice fille de salomina suer germaine de herode et alexandre son filz moins ne espousa glasira fille de archelaus lors roy de cappadoce. Et apres que herode ot fait les nopces de ses deux filz il avec son ost acompaigna et poursuivi ung noble chevalier rommain agrippa lors alant guerroier ou royaume de ponthus pour et ou nom de octovien. Si aida herode et secouru tellement a agrippa quil desservi la grace et lamistie de luy et tant quil obtint victoire. Et apres il rendi plusieurs honneurs a herode et si luy donna plusieurs chasteaux voisins du pays de iudee.

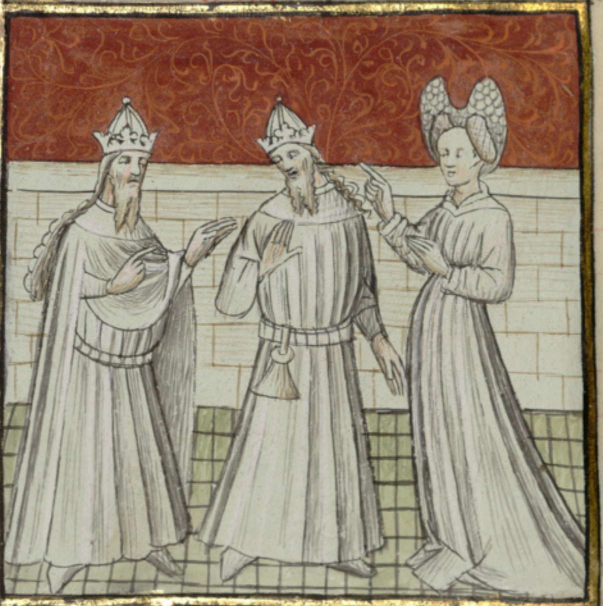
Et pour ce que des lors les iuifz estoient ia dispers et opprimes en asie et en grece herode demanda et obtint de agrippa que ces iuifz peussent vivre en usant des loys et libertes acoustumees ou pays de iudee et par tant de si grans et beneurees choses qui par la durte dun seul cas de fortune avoit este feru. Il fut non pas seulement restitue en sa beneurte selon le iugement de tous ceulx de iudee mais herode povoit droitement et legierement sembler beneureux envers tous les hommes mortelz. Et affin que sa resplandisseur royale ne semblast en aucune partie estre appetissee les hystoires dient que herode fut homme si magnifique en largement donner tant aux roys comme aux aultres seigneurs de iudee et dautres pays forains que octovien en parlant de herode dist que lempire de romme ne souffisoit pas a la grandeur du couraige de herode. Et avec ce aucun homme ne se pot comparer en son temps a herode en merveilleuses et riches edifficees publiques privees et sacrees et profanes. Et pour ce que deux choses rendent le nom dun homme immortel. Cest assavoir drecier et construire nouveaulx livres de sciences approuvees et nouveaulx edifficees publiques et prouffitables herode par lun de ces deux moyens voult perpetuer son nom. Car il fonda ou pays de iudee quatre cites cest assavoir cesaree sebasten antipatida et cyprus. Et avec ce herode aourna et embelli plusieurs aultres citez de diuers et nouueaulx edifices mais pour ce que par la loy de fortune il conuenoit ou que tout ensamble ou par degrez herode cheist de sa haultesse et de ses prosperites Il tomba en tres miserable et poure vie par le vice de sa tres grant cruaulte de luy. Car herode qui trop folement creut aux parolles de feroras son frere et de salomina sa suer disans que ses deux filz aristobolus et alexandre estoient indignes et esmeus et espioient a tuer herode pour ce quil auoit fait mourir leur mere mariennes pour tant herode reprist auec soy doris sa premiere femme en despit de alexandre et de aristobolus tous deux filz de herode. Ceste doris auoit de herode par auant vng filz appelle antipater et de son aultre femme il auoit aristobolus et alexandre herodes doncques mist son filz antipater deuant aristobolus et deuant alexander et cestui antipater tellement esmeut et attaigna le roy herode et ses .ij. autres filz que il courroucie et esmeu partit de iherusalem et ala en la cite de aquilee pour cuidier les princes, mais pour ce que les piteuses larmes et les parfons gemissemens de ses deux enfans monstrerent plus que ilz feussent innocens que ne furent leurs parolles affaictees herode se reconsilia a ses deux enfans puis retourna en ihrlem sa principale cite mais la grace et lamour de herode fut briefue enuers ses deux enfans. Car quant il fut retourne en ihrlm son filz antipater et son frere feroras et sa suer salomina estoient tous trois absens du pays de iudee. Et ainsi que herode la viellart feust reconsilie a ses .ij. filz. feust reschauffe dedens par soy par linstigation et par lattaignement de son filz antipater non pas seulement contre les deux nobles iouuenceaulx aristobolus et alexandre mais contre feroras son frere et contre salomina sa suer et contre plusieurs aultres nobles de son pays et royaume herodes doncques continuant son courroux fist mettre en gehine son filz alexandre puis le fist bouter en prison et lyer de chaiennes plusieurs parens et amis de herode furent par son commandement par diuers tourmens occis et les autres furent du tout chaciez et bannis de la sale royale. Adonc herode effraie et craintif fut si troubles que presque il fut tourne en rage et toute paisiblete partit hors de sa pensee. Il commenca generalment despecier et destruire par occisions et murtres les hommes de son royaume qui tant estoit lors fleurissans en honneur et en beaute de toutes choses mais il le hontaiga presques du tout. Et par ainsi herode monstra la soy estre meschant et vil et si auoit par auant este renomme et beneureux. Or aduint toutesuoies que archelaus roy de cappadoce adoulci et appaisa aucunement le courroux de herode en tant quil deliura son filz alexandre de la prison ou il estoit enchaiennes. Apres toutes ces choses dame fortune voult resueiller herode par vng nouuel assault. Car de la prouince de titicomme saully et se assembla vne grant quantite de larrons qui par violentes armes assaillirent herode et son royaume. Et pource que vng meschief ne vient iamais seul auec le premier suruint vng aultre second. Car vng noble arabien appelle silleus fist appeller par deuant octouien le roy herode comme coulpable de aucuns enormes crimes bien faulx a cause de ce que herode avoit refuse audit silleus de donner a feme sa suer salomina lors estant femme vefue mais escoute comment fortune soubtivement esloiche et esbranle ung homme ains que elle le trebuche ne abate du tout. Car herode nectoia son pays de larrons qui lavoiet envay et herode aussi se purga des crimes contre soy opposes et si recouvra la grace de lempereur octovien. Et apres que silleus laccuseur fut condampne. octovien donna plaine auctorite et puissance a herode quil peust faire des personnes et des biens de ses enfans tout ce quil luy sembleroit estre bon.

Apres herode party de romme ainsi quil fut retourne en son royaume une aspre discention nasquist entre luy et ses enfans par les faulx ennortemens dun home lacedemonois appelle heracles et pour cause de ceste dissencion herode cuidant que ses enfans vellassent a luy destruire il qui pour lors estoit en la cite cesaree condampna a mourir aristobolus et alexandre ses deux filz dont les juifz furent tres doulens puis envoya ses deux filz en la cite sebasten et illec par son commandement furent pendus et estranglez a deux latz. Si tost que herode vieillart et maleureux ot accomplie ceste cruaulte il considera en soy la noble lignie de ses enfans par luy occis et mors comme dit est. Et adonc mais trop tart il se tourna en pitie plus ou dommage de soy que en laide de ses enfans ia tues. Il adonc tourna toute sa haynne contre son filz antipater qui lavoit ennorte a occire ses enfans. De puis dontques que herodes ot fait mourir son frere par venin son frere fe rouas il commanda que son filz antipater fust enclos et mis en prison. Lors herodes tourmentes par griefmes ou sancons fut surpris dune orde et cruelle maladie car il ot par tout le corps une continuelle et tempesteuse maladie de rongne dont les vers bouillonnoiet comme fait le sablon ou fons dune fontaine vive. Quant herode vit amonceller par chascune partie de son corps les vers boullonnans aux gros il ne povoit contrester ne secourir par medicines quelconques. Il selon le conseil des medicins fist faire ung baing de scispalte que len nomme

C et de eaue chaude et de huille tiede pour soy baingner cuidant par tel remede querir sante de sa maladie mais quant il congnut que cestui remede ne aultre ne luy prouffitoit en riens. Il adonc pensa quil se convenoit de pres mourir. Affin dontques que les juifz generalment et en publique feissent larmes et douleurs le iour de son obseque. Et il qui bien savoit soy estre haynneux aux juifz pourpensa une maniere de cruaulte nouvelle car herode par mandement fist convoquer et assembler tous les nobles de toutes ses provinces et les plus nobles de entre eulx il commanda diligemment estre gardes et a sa suer salomina il enioingny que ainsi come iadis il avoit cruelment fait occire cent quarante et quatre mil enfans teles innocens quant ihesus le filz de dieu nasquist. Aussi tost que herode seroit mort tous les aages nobles hommes que salomina gardoit feussent tues sans respit. Et affin que salomina ne faillist atrouver assez valletz et bourreaulx pour occire ces nobles hommes iuifz. herode par maniere de lais en son testament laissa certaine somme de deniers aux bourreaulx qui occiroient les nobles dessus dis. Et apres ces choses ainsi faictes et dictes pour ce que herode vit que sa maladie le tourmentoit trop griefment et longuement il ordonna en sa pensee que par haster sa mort il mettoit fin a ses tourmens. Et certain est que herode eust soy mesme tue dune espee se archelaus son amy il eust contregarde et retenu le cop. Or me dy tu qui as memoire et raison quelle infortune et quelle mescheance pourroies tu desirer contre aucun homme que pour quelconque cause il soit contraint par si grant douleur que il desire et si efforce de perdre soy mesmes et toutes les choses mondaines quil a acquises par longs et grans travaulx. Tu qui as memoire voy et congnois que herodes qui navoit peu estre vaincus ne desconfit par les armes des arabiens ne par les accusations des iuifz ne par les espies de ses parens ne par perilz de mer ne de terre Il fut desconfit par violence de sa maladie tellement que herode voulant soy de plain gre tuer se efforca de tollir a soy mesmes la vie quil auoit souuent rachetee par plusieurs dons dor et dargent par maintes occisions de propres parens par plusieurs murtres daultres hommes et par la tres grant diligence de ses varletz et serviteurs armes veillans nuit et iour enuiron soy et qui plus est herode soy voulant tuer sefforca de oster a soy mesmes le royaume de iudee quil auoit conquis longuement et garde par grans travaulx.

Et herode doncques cheu en souueraine maleurte apres quil eut oy le cry de plusieurs siens parens et sentens que les medicins estoient dopinion que briefment il mourroit il vint a sa congnoissance que son filz antipater se efforcoit de saillir hors de la prison ou il estoit herode perseuerant en sa cruaulte commanda que le noble antipater son filz feust occis ainsi que se herode voulsist deuant soy enuoier en enfer ung messagier qui aux deables denoncast sa venue. Car .v. iours apres la mort du iouuencel antipater le roy herode son pere miserablement mort fut honnourablement enseueli par archelaus son filz pour considerations des oeuures vertueuses que herode auoit fait ou temps passe et non mie pour le regart de sa cruaulte en quoy herode continua iusques a la fin de sa vie.

Le tiers chapitre en brief contient le cas dauains maleureux. Et si contient ung long debat de tybere et de caligule empereurs et de messaline femme de claudius empereur. Et commence ou latin. Poteram. et cetera.



Apres le compte du miserable cas de herode roy des iuifz pour ce que les choses temporelles sont si detestables et mauldictes quelles engendrent et nourrissent aux hommes appetit faim et desir si ardant quilz ne se peuent la emplir ne saouler. Je pouoie mettre en mon liure plusieurs exemples en la detestation et reprouche des choses mondaines et contre lennuyerie et insaciable desir de herode et des semblables a lui. Si tost toutesuoies que ie euz finee lhistoire de la mort de sa puante charoigne. Tantost deux de ces enfans premierement deuant moy se presenterent plourans leurs males fortunes cest assauoir archelaus et herode qui par auant fut nomme antipas. Cestui noble antipas premierement en sa complainte monstroit en brief ainsi son cas. Herode roy des iuifz pere comme dit est de antipas ordonna par testament que antipas pour aucun sien merite succedast au royaume de iudee par droit heritaire.

¶ Antipas doncques apres la mort de son pere herode vint par deuant lempereur octouien en luy priant que il le couronnast roy de iudee. Octouien pour quelconque cause ne reffusa pas seulement establir et couronner antipas mais octouien apres pou de temps enuoya antipas en exil a vienne une cite de gaulles. Antipater illec estant en exil esloingne de ses parens et amis qui estoit filz dung noble et puissant roy et institue a succeder au royaume. Apres pou de iours mourut a viene comme priuee personne en douleur et misere.

¶ Apres le malheureux noble antipas venoit archelaus noble second filz de herode duquel en brief ainsi se compte le cas selon lhistoire herode dessus comme dit est voult et ordonna par son testament que antipas succedast a la couronne et au royaume des iuifz et que deux siens aultres filz archelaus et phelippe eussent ensemble la tetrarchie cest adire la quarte partie du royaume de iudee. Et pour ce que archelaus refusa a antipas le royaume dessus dit octouien voult que archelaus succedast au royaume ou lieu de antipas. Or aduint contre archelaus une mutation de fortune car il fut exillie et forbanny auec sa femme herodias laquelle il auoit ostee a son frere phelippe. Et par lennortement de ceste herodias son mary archelaus qui considera soy forbanny de son royaume il vint a romme cuidant obtenir plusieurs et maintes choses contre agrippa le filz de aristobolus iadis noble iouuencel et souuerain euesque des iuifz. Cestui aristobolus comme dit est ou chapitre precedent fut euesque de iherusalem et de royal lignie et par la cruaulte de herode il fut noye en soy baignant en une fontaine. Cestui aristobolus auoit ung filz appelle agrippa qui du royaume de iudee dechassa et forbanny archelaus pour le temps de tybere qui longuement enclouy et detint archelaus en prison mais finablement quil fut deliure de prison il par lennortement de herodias sa femme comme dit est vint a romme auec gaius caligula pour demander a tybere la couronne et le royaume de iudee en quoy octouien lauoit institue roy mais lempereur tybere qui continua la malete de archelaus le reietta et banny en espaigne la ou il usa meschamment et pourement sa vie iusques a la fin. Il fut tourmentes par ennuys et desplai sirs et contraint a mourir en espaigne qui est limite des ancles du monde ne ne pot avoir congie de retourner en iudee son pays naturel. Entre ces deux nobles maleureux descrips cy dessus et entre plusieurs qui pour diverses causes se complaignoient de fortune ie oy ung debat de deux empereurs romains. Cest assavoir de tybere et de calicule qui plaidoient avec la noble messaline femme de claudius tiers empereur de romme. Apres iulius cesar pour plainement entendre le debat de ces trois personnes tybere et calicule et de messaline. Il est assavoir que en tout ce volume des cas des nobles qui se devise en .ix. livres particuliers len y treuve quatre debas. Dont le premier est de atreus et de thiestes freres et roys de micenes ou .xv^e. chapitre du premier livre le second debat est en cestui present chapitre de ce .vii^e. livre le tiers debat est de brunchilde de sitzibert iadis fut roy de france est ou chapitre du .ix^e. et darrenier livre le quart debat est ou premier chapitre de luitiesme livre la ou lacteur de ce livre parle avec francoys petrac tresrenomme poete florentin mais cellui darrenier debat nest point hystorial et si ne contient aucun cas de homme noble maleureux.

Jehan boccace doncques acteur de cest present volume en changant son stille voult faire ou premier ou .vii^e. et .ix^e. livres de ce present volume trois debas affin quil feist racompter par les propres maleureux leurs propres pechies et vices horribles et infames sur lesquelz ilz pretendent et alleguent accusations et si est plus partinent que eulx mesmes racomptent de leurs propres pechiez si cruelz et si hors affin quilz semblent plus vrais et quil en aient plus longue honte et greigneur confusion et oultre est assavoir que apres iulius cesar qui .v. ans tint la monarchie du monde et par qui les empereurs romains prindrent leur commencement octovien succeda et regna empereur par cinquante et .vi. ans et le .xlii^e. an de son regne ihesucrist nasquist. Apres octovien succeda tybere et regna empereur .xxiii. ans et soubz qui ihesucrist fut crucifie et suscite de mort a vie. et apres tybere regna gayus calicula soubz qui saint mathieu escripvit son euvangile ou pays de iudee et apres gayus calicula regna claudius qui tint lempire par .xiiii. ans et ot une femme appellee messaline qui par soy mesmes compterra tantost cy apres son cas. Soubz cestui claudius saint marc escripvit son euvangille ou pays de ytalie. Si tost doncques que ie oy les debas de tybere de calicule et de messaline ie tournay mon courage a veoir et considerer leur plaidoierie. Et certain est combien que ces deux empereurs tybere et calicule par semblant portassent habitz et insaignes tres couronnez et doulens toutesvoies quant entre eulx qui plouroient adviserent lempereris messaline eulx deux oublierent la cause pour quoy ilz estoient venus ensable. Si commancerent inuehir cest adire parler diffameement et par maniere de reprouche lun apres lautre contre messaline et dirent de cruelles parolles. Et premierement calicula commanca inuehir. Pour quoy dit calicule tu messaline orde et gloute et ardant en luxure es tu venue yci. Je te demande se tu es venue visiter tes v. maleureuses nobles femmes romaines plourans et complaignans cest assavoir emilia et lepida et livia et plancia et elia. toutes v. femmes diffamees en luxures et toutes tes parentes. Car neiz emilia fut repudiee de son mary qui en signe de reprouche la mist avec luy a tousiours. Il semble messaline que tu te esiouysses pour ce que tu as eu a mary lempereur claudius viellart et soubre devant tous aultres hommes ou par adventure tu messaline es venue veoir ton fillastre le noble drusus filz de ton mary claudius lempereur le quel drusus fut estrangle dune poire ou tu meis le venin. Ou tu es venue yci pour veoir claudia mesmement ta fillastre qui pour sa ribauldie fut gettee hors par son mary et mise devant luys de sa mere. Certes messaline tu es yci venue affin que tu preisses aucune delectation des angoisses et meschiefz que nous tous souffrons yci qui somes tes haymeux ou par adventure tu es venue yci principalment pour querir des herbes qui endorment les homes come est le pavot et le oppion et aultres medicines affin que tu endormes ton mary claudius lempereur, pour ce que en veillant il empesche tes puteries. Car tu ne rendoies pas seulement ton mary endormy par herbes mais tu le endormois si fort quil sembloit sans ame. Vray est messaline que lempereur tybere qui apres moy parlera ia tantost nei encores peu avoir congnoissance de ton mary claudius qui est si noble encorceur de viandes et de vins qui chancelle et boitoie en alant. Thybere ne scet pas que claudius ton mary soit du lignaige des dieux par les merites de aggripina sa suer et sa fillaulde.

¶ Et thibere ne scet pas que claudius ton mary boive et espuise les grans hanaps plain de pyment en disant Je boy de aultretant a iupiter le grant dieu. Mais dit lempereur caligula ie scay que messaline est encores aguillonnee de luxure tant que elle ne sen peut saouler elle fut iadis si luxurieuse que tressouvent elle se levoit par nuit dempres son mary et laissoit ses robes et ses atours royaulx et prenoit habit de ribaulde publique et avec une seule chamberiere venoit seoir sur la sellecte au bourdeau et en une nuit se couchoit soubz tous homes venans affin que len cuidast que elle feust ribaude publique elle retenoit son salaire et tant que messaline partoit du bourdeau la darreniere toute lassee mais non pas saoulee tant estoit eschauffee en pourrie luxure.

¶ Messaline femme desvergondee qui voit que les ribaulx se tyrent par devers elle elle est yci venue pour en trouver encores plus. mais ie te dy messaline qui es delutte et insaoulable que tu es deceue se tu cuides que yci soit ung bourdel car ce lieu ou nous somes est ung lieu de misere. Adonc messaline parla contre tybere et caligula qui ainsi laidangoient. En parlant a eulx elle monstra ung ferme visaige et si usa dun si entier langaige que tu ne cuideroies que femme dissolue peust si fermement parler.

¶ Certes dist messaline iay congneu le lieu ou vous estes et qui y repairies et si scay bien la cause pour quoy vous et les aultres y venes ja soit ce que mesmement vous ne men dictes riens. mais je suis venue en ce lieu avec vous affin que je plourasse le dur et mauvais cas par quoy fortune me trebucha et dont je suis encheue en treslaide mort et diffame qui iamais ne sera effacie et si estoie bien engendree du tresrenomme et noble homme romain appelle messalla du lignage des empereres rommains. Mais quant je escoute vos reprouches et je vous voy courrouciees envers moy et je considere que vous qui ne estes mie plus netz ne plus blans que je suis vous avez fine vostre vie par telle fortune come moy. Car tu tyberie as este mort par venin et tu caligule as este occis par tes propres servans que tu avoies pris pour la garde de ton corps Je qui suis moins meschante que toy Je rendray hardiement convenables responses aux parolles et reprouches que vous me cy dessus opposes en delaissant mes larmes iusques vng pou apres. Et combien que en racomptant mes vices je doive avoir vergoingne toutesvoies je confesse que iay este mignote et ribaude et si ay este convoiteuse de moy couchier soubz maintes hommes. Et combien que cestui vice soit moult a blasmer en moy toutesvoies aucune excusation y eschiet. Il me souvient dune chose qui me delitte a recorder cest assavoir que vng astronomien respondy a mon pere messalam quant il enquerroit de ma nativite et des inclinations que le ciel me donnoit certes dist cellui astronomien mon beau sire messella quant ceste tienne fille messaline fut nee le soleil et la lune avoient leur naissement ou ciel par devant orient et sesslevoient de bas en hault selon lexaulcement du ciel. le soleil et la lune estoient ou signe de la balance qui est composee de deux parties cest assavoir des piedz de la vierge et des bracs de lescorpion qui sont deux estelles ou ciel. Apres le soleil et la lune venoit la planette de mercure qui tenoit vne estelle que len nomme lemiemy de orion qui est empres les piedz du thoreau qui est des xij signes du zodiaque. Et la planette venus avoit son cours par le millieu du ciel et estoit conionncte a la planette de mars son amy. Et la planette de jupiter qui est ou signe des poissons gouvernoit le tournoiement du ciel iii fois a la nuit tresparfonde qui est a vij heures apres midi. et aussi faisoit la planette de saturne qui de soy est mauvaise et demouroit ou signe de ganimede que len nomme aquarius. Et selon les planettes et les signes dessus dis il sembloit que tout le ciel tombast en la planette venus. Cest adire que venus avoit la seigneurie et linfluance en ce monde plus que quelconques aultres planettes ou estoilles du ciel. Je suy donctques nee soubz telle constellation que le ciel me contraint aux oeuvres de luxure. Et combien que le vice de luxure soit abhominable en moy toutesvoies cest vng vice naturel. Car ja soit ce que aucuns vaillans hommes vueillent dire que le vice de luxure peut estre seurmonte et restraint par vertu de fort courage laquelle chose est vraie. Toutesvoies je qui suis vne femmelette ay pechie en luxure je me puis excuser par le fort hercules qui par luxure fut vaincu et desconfit car comme les poetes qui escrivent de hercules les dieux luy octroierent quil soutenist et portast le ciel sur ses espaules et toutesfois les dieux ne luy donnerent ne ne vouldrent octroier si grant force que il peust seurmonter ne vaincre luxure. Je suy doncques vaincue par telle force comme fut hercules cest assavoir par luxure. Mais o vous tybere et calistule le scipion leu siccin et cathon qui tant furent netz et chastez opposassent contre moy ce que vous opposez par iuste raison me deusse taire et aussi se ie eusse dit que en chastete ie ressemblasse sulpicia femme de flaccus et la femme de oriatontes ou lucrece lancienne de ces trois qui furent treschastes en corps et en pensee ie me deusse taire et vous peussiez iustement former debat contre moy mais ie vous voy envieux qui estes reprouche et diffame de la divine lignee de iulius cesar pour quoy dictes me despites vous par voz villenieux diffames affin doncques que ie reboute contre vous le blasme et diffame que vous opposes contre moy. Je vueil ainsi invehir contre vous Et premierement tu calistule tres mauvais iouvencel et filz indigne du noble germanicus homme tres piteux et bon ie vueil que tu te soubmettre dune chose qui est cogneue et manifeste aux hommes cest assavoir ce que tu aves fait a tes trois nobles seurs agrippine drusille et iulle. Car tu te laissas tellement trebuchier en la dommageuse chaleur de luxure que tu les corrompis charnelment et puis les envoyas en exil.

Et apres par ton commandement elles estant en exil furent cruelment occises et si est chose asses manifeste a nous quelles choses et comment tu aves moult souvent fait contre les treshonnestes matrones romaines. Car une fois soubz couleur et semblance de les vouloir espouser et aultre fois par violence et force par ta luxure tu les as prises et ordoiees meschamment en la presence de leurs maris lesquelx avec leurs femmes tu comme traictre avoies semons a disner avec toy. Mais en delaissant ceste chose ie vien a amoindrir et excuser mes vices et pour agraver et accuser les tiens. Car se tu dis contre moy que ie mectoie devant claudius mon mary lempereur les grans hanaps plains de vin affaitiez affin que ie le meisse en desir de dormir ie replique contre toy que tu assemblas de toutes pars les venins et poisons affin que tu confondisses et tuasses tout humain lignage. Car apres ta mort len trouva entre tes secretes choses deux petis livres a lun tu meis nom pugio cest dague. A lautre livre tu meis nom gladius cest espee et ces deux motz pugio et gladius sont deux noms de serpens venimeux. En ces deux tiens livres estoient contenus les noms de ceulx que tu avoies destines a mourir les plus esleus et meilleurs hommes des trois estatz cest assavoir des senateurs et des chevaliers romains.

Len trouva aussi aux lieux secretz de ton palais une arche plaine de plusieurs et divers venins lesquelz si tost qui furent gectez les eaues de la mer furent si empoisonnees que grant mortalite de poisson sen ensuivi et le gecta hors la mer ca et la par les rivaiges. Je convoitoie que claudius mon mary feust fort et longuement endormy affin que par plus grant bandon ie entendisse a la chaleur de luxure. Tu convoitoies que tous les citoiens fors vng seul feussent mors affin que par vng seul cop tu peusses accomplir la cruaulte de toy qui desiroies la mort de tout lumain lignage. Se tu eusses regarde les choses qui sont en toy tu ne devoies mie si orguilleusement ne si felonneusement rebeller contre moy meschante feme. Certes o calistule iustice et raison veult que on punisse purge et nectoie son propre vice & diffame ains q il accuse les estranges diffames. O ie doncques messaline qui aultre foys te reprendray de tes vices iay vng desir qui me tire a parler contre tybere qui est vng tresmeschant viellart. Je vueil doncques tybere qui es homme renomme q tu me dies pour quoy tu reprens ma iuuente mes folies par si grans et si affaictees gengleries. Dy moy sil ne te souvient mie quelles choses tu feis en celle isle de champaigne que len nome capreca car apres que tu feus esleu empereur tu esleus celle isle pour toy destourner et respondre a vivre en oysivete & paresse. Et en celle isle tu feiz bordele de luxure de glotonnie et daultres ordures.

O beullant plaidoier qui te debas de mignoties des femes ne feiz tu pas en lisle capreca les ordes mignoties de luxure contre le droit usage de nature. Ne feiz tu pas amas de ribaudelles que tu feiz serchier par tout & de tous ribaulx et aultres trouueurs de nouvelles manieres de luxurier femmes tu meis noms a tes ribaulx spintrez et les regardoies faire le mestier de luxure. Et pour faire tendre et drecier les vaines de ton corps & pour toy donner appetit qui convoities faire ce que tu ne povoies pas pour la tresgrant feblesse des forces de ton corps. Car grieve chose te estoit q tant dordures et de maulx se feissent lors sans toy. Dy moy tres ort viellart tybere nest il pas vray que toy qui nestoies pas digne de estre en compaignie domes habitans presque tout seul par toute lisle capreca. tu demouroies es bois es fosses aux lieux mescogneus et estranges. Tu emplissoies toute celle isle de caves et de destours de tapinages a faire toute luxure mesmement deffendue, tu meis en tous ces lieux tous les adminicules qui aident a exerciter luxure. Et puis si comblas ces lieux de femmes et dommes de prime barbe. O Tu tybere ort viellart et deslaue feis ces choses affin que tu qui tendoies communement a luxure veisses ceulx qui ribauldoient et par ce tu feusses semonts a luxure, mais que tes forces souffisissent a faire les ribauldies que tu opposes ia par moy estre faictes, ou temps q ie messalline estoie ieune & ardant en luxure ie secretement queroie les bordeaulx en habit estrange et contrefait mais tu qui estoies viellart et froit tu habitoies publiquement par tout le iour aux tavernes de lisle capreca. O dy moy tresmeschant tybere pour quoy nas tu regarde a toy mesmes et a tes enfans et a tes fais ains q tu me opposasses mes ribauldies. Car se tu eusses regarde toy mesmes et tes fais tu eusses clerement apperceu que tu disoies contre toy tous les crimes et diffames que tu contre moy opposas. Mais se vous tybere et calistule vouliez par adventure reprendre les vices de ma luxure pour tant que vous affermes que chastete est le seul et principal tresor des femmes si dictes que si tost que par ribauldie le tresor de chastete est perdu les femmes pour neent travaillent a la recouvrer je dy q̄l naviēt pas q̄ toutes femes gardent le tresor de chastete. Et aussi femmes sont tressouvent reputees infames pour faire celle chose dont elles ne acconsuivent pas la tache de infamie par ce que aucunes secretes causes excusent leurs pechiez.

E je pourroie avoir aucune raison contre vous en ceste maniere se je la vouloie demener plus longuement mais ia ne soit que je confesse que sans encourir le vice de infamie aucun puisse licitemēt poursuir cause quelconque ou p̃iudice des vertus divines ou morales. Car ce aucuns confessoient verite vous deux tybere et caligule ne estes pas seulement coulpables ou pechie de luxure. Car vous estes entachez de si grant tricherie et mauvaistie que oncques ne fut ouye si grant. Il nest mestier que je ꝑracompte commēt des ta ieunesse tu as este paresceux et oisifz et ententif a engorgier les vins et viandes et tant que len te appelle communemēt a romme liberius et claudius et mero cest adire prince boiteux et buvetier ainsi tappelloit on qui pour ta paillardie tu te destournas en lisle de rodes. Et affin que tu confesses ce q̄ je diray et que a mes parolles ne faillent aultres testmonius. Je vueil que par toy mesmes tu regardes la soif que tu tousiours as eue a espandre sang humain selon la naturelle mauvaistie de ton courage. Et devant tous ceulx contre qui tu as este cruel. Je vueil que tu regardes le noble azinius orateur et rethoricien de nre cite de romme le quel apres plusieurs tourmens tu comandas estre froissie et detranchie par pieces et si ne avoies de ce faire aucune cause fors que la voulente de ton cruel courage toutesvoies en cestui asinius pour lors estoit toute la beaute et lumiere de science et de rethorique.

E je vueil aussi que tu regardes quoy tu feis contre nononius roy complaignāt de ta cruaulte le quel fut roy des nobles parthois qui par discention de ses hommes fut hors boute de son royaume. Cestui nonom9 roy complaignāt de ta cruaulte la fortuno le q̄l fu roy de nobles parthois car il ne mauldissoit pas seulemēt sa tresgrant male adventure mais il te mauldissoit pour ce q̄ quant ilz sen fouy de son pays de parthie il se retrahy ou pays de anthioche soubz la seignourie des rommains et soubz leur foy et seurte tu le feis priver et desrober de son tresor par lavarice de toy qui oncques ne futz saoulee et tant feis que le noble et riche roy nonomius devint mendiant et povre. Et quāt ap̃s nonom9 se veit desnue de toute esperance de recouvrer son royaume il par la cruaulte de toy mourut de mort cruelle et se tu esparpilles tes yeulx tu verras la noble agrippina ta brus meschaunte et plourant par la cruaulte de toy. Car tu oultrageusemēt accusas agrippine feme innocente de tout crime. Et tant que a une foys elle fut contrainte de courir a reffuge a lymage de lempereur octovien ou lors estoit le comun asile et refuge de seurte et franchise a tous et lautre foys agrippine fut contrainte soy retraire par devers lost des chevaliers rommains et se tu esparpilles tes yeulx tu verras coment tu bannis a tort la noble agrippine en la cite pendathrion et illec la feis tant batre et tormenter quelle perdist ung oeil. Et finablement pour ce quelle pensa soy occire par aucun secret moien affin de eschaper les ennois et tourmens que tu luy faisoies tu eus envie que elle ne eschappast la longueur de tes villenies par ce quelle vouloit abregier sa vie en soy tuant par longue abstinence de mangier. Tu te efforcas a bouter la viande en sa bouche affin de alongnir la vie de celle qui la estoit preste de mourir mais ton effort pas ne la fist mangier par quoy tu confessas que par leufin qui par faim voluntaire se tua tu esprouvas que tu pouoies donner la mort a plusieurs mais tu ne pouoies donner ne alongnir la vie daucun homme. Certes tybere iay pitie et compassion de nero et de drusus nobles enfans de ton filz adoptif germanicus pere du mauvais iouvencel caligule du quel estoient freres nero et drusus et lesquelx ie voy dernier mon dos plourans et gemissans leurs dures destinees. Nero et drusus dient premierement que tu les diffamas a tort en diverses manieres par lenvie que tu preis pour ce que le peuple rommain feist solennelz veulx sacrifices et prieres aux dieux pour le salut de nero et de drusus lors gueriez des maladies a qui les dieux rendirent la sante et apres tu desloyaument les accusas de crime par devant les senateurs par tes faulses lettres et tant que par ta poursuite ilz furent iugiez ennemis de la chose publique et a la fin tu les pourmenas a tant que nero fut ton frere qui par ta cruaulte fut banny ou royaume de ponthus il mourut miserablement illec.

¶ Et ainsi come aucuns hystoriens dient ton frere drusus tua soy mesmes en une chambre du palais imperial pour la paour quil ot de ce que tu ly feis monstrer par le bourreau ung laz et une chayenne et par ton comandement le menacoit de pendre. Combien que aultres hystoriens dient depuis que toutes vitailles luy furent par ton commandement ostees tu le feis tirer hors de son lit et le mettre a tourment puis que les contraignis de mengier mais il ne voult ains ama mieulx mourir mais encores monstras tu le comble de ta cruaulte. Car ia soit ce que les courroux et haynnes cessent entre les hommes quant leurs haynneux et ennemis sont mors toutesvoies tu feis les membres de tes deux freres nero et drusus ia mors de faim espandre et gecter en tant et si divers lieux que oncques homme ne les pot recueillir ne rassembler pour les mettre en tombeaulx.

¶ Et tu empereur tybere viellart et plain de mauvaistiez des ton enfance tu opposes contre moy que ie baillay a mon mary claudius a mangier champignos et boire venins affaities et ſemble que ie ne ſache tes faus mais dy moy qui eſt celluy qui ne ſcet comment tu as fait tuer ton frere germanicus noble et expert chevalier en bataille. Car tu le feis empoiſonner par gayus piſo lors eſtant prefect et gouverneur de ſurie et ſi eſtoit ton frere germanicus tres prouffitable a la choſe publique et moult ame du peuple et des ſenateurs de rome. Qui eſt auſſi celluy qui ne ſache que aies fait mourir par venin ton autre frere druſus et ſi alas a lenterrement de ſon corps en grant humilite fainte en lermes et robes de dueil. Je meſſalme decevoie par luxure mon mary claudius affin que tandis quil dormoit ie acompliſſe mes deſirs en luxure mais tu mauvais viellart tybere faiſoies mourir tes freres par venin et ie par mocquoie mon mary cornart et pareſceux mais tu occiſoies les ſenateurs tres vaillans et treſſages.

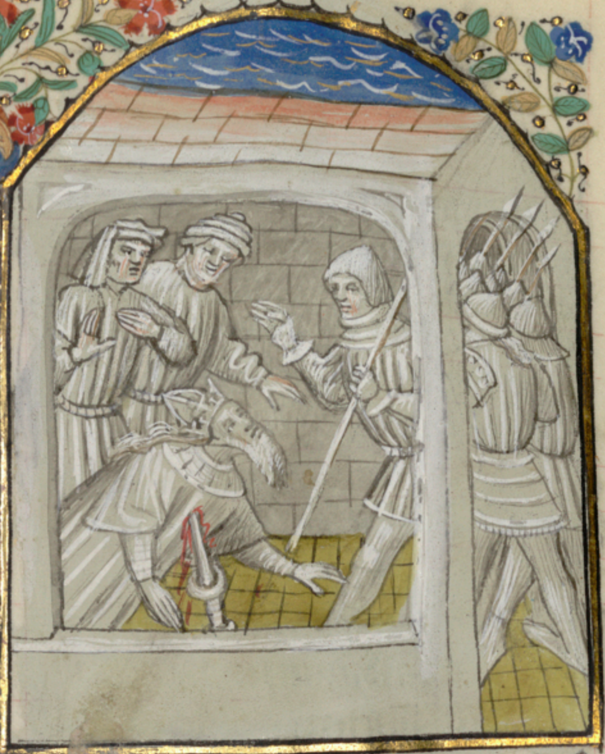
¶ Certes tybere ceſt cruelle peſtilence et que len doit a droit mauldire par mortelles peſtilences de parolles et de veoir ung frere faire cruaulte a ſon propre frere les freres entreulx meſmement ains quilz naſquiſſent furent engendrez dun meſme sanc par ung meſme pere en une meſme mere. Si toſt que les freres ſont nez ilz habitent en une meſme maiſon ilz ſont nourris par ſemblance diligence de pere et de mere ilz ſont inſtruitz en pareilles meurs et en ſemblable diſcipline entre les freres commancent les amitiez des le commencement de leurs vies. Les beſtes ſauvaiges qui ſont nees de divers ventres puiſque elles ſoient dune eſpece deffendent et gardent lun lautre contre les autres beſtes mais les hommes a qui dieu et nature ont donne raiſon oſent non pas ſeulement actainer et eſmouvoir les courages de leurs freres meſmement les freres font cruaulte lun contre lautre qui eſt plus mauldicte choſe et plus deteſtable que hommes eſtranges contre autres. Mais ie retourne a toy viellart tybere mais ie croy que parolles me fauldront ſe ie vueil racompter toutes tes cruaultes.

¶ En noſtre cite de rome eſt le temple de Janus lung de noz dieux et certes ie vouldroie que ianus ſe levaſt maintenant pour compter ſa cauſe contre toy car mauvais viellart tybere violeur et deſpriſeur de religion publique tu deſrochas les ymages de ianus et apres comandas que les bourreaulx les trainaſſent a tres dedens leaue du tybre. Viennent auſſi dire leurs cauſes contre toy les hommes leſquelz pour accomplir ta cruaulte tu trebuchas de haulx rochiers a terre apres ce que tu les eus tourmentez et batus quant tu ſeiournoies en liſle capree. Et certes tybere orendroit me ſouffiſt que iaye monſtre en briefves parolles que ie te congnois aſſez et ſi me ſuffit que iaye aſſez monſtre que tes iniquitez naiſſent de ton courage et les miennes naiſſent de mon propre corps. Tes iniquitez ſont appenſeement faictes les miennes ſont contraintes par linclination des eſtoilles. Tes iniquitez ſont dommaigeuſes a tout humain lignaige mais les miennes ne ſont dommaigeuſes a aultruy fors que a la chaſtete de moy. Je meſſalme fuz occiſe par le commandement de lempereur claudius mon mary. Mais tybere ort viellart enclin a luxure et qui convoitoies luxurier les femmes et ſi ne pouoie riens faire tu fuz tue dedens les puans bourdeaulx entre les ribaulx et ribauldes. Or pense doncques tybere quelx reprouches tu diras contre moy qui suis femme. Tu par adventure me opposeras le pechie de luxure qui est le commun vice de toutes femmes mais en parlant a toy tybere viellart luxurieux et meurdrier de hommes Je vueil encore reprendre les vices de lempereur caligule pour lors quil estoit orguilleux iouuencel et en luy reprenant ie le vueil ferir de tel iauelot comme ie fait tybere. Di ie doncques te prie empereur caligule que maintenant tu me dies ou est celle gloire que tu auoies qui la est tournee en mocquerie en mauldisson et en vanite. Car pour le retart de ta gloire vaine moquable et mauldicte tu feus si oultrecuideux que durant ta vie tu faignis que tu estoies dieu. et si souffris que len te feist temples et ymages et que len te sacrifiast bestes et que len te offrist prieres et oroisons en inuocant ton nom et en toy adourant mais ainsi comme ie voy ta gloire est si abaissie que tu ne as aultre plorant office fors que de racompter ma luxure entre les mescheans parle a moy caligule qui as si courtoise tausiblete dy moy pour quoy tu es si soubdainement abatu des autelz ou estoiez esleuez en ymages et de la compaignie des dieux la ou tu disoies auoir fait ta demourance Car ie te voy abatu entre vint tirant tres despees de tes propres vallets qui te tuerent a iuste cause. Et apres ie te voy abatu en cestui enfer plain de miseres. Je croy que les dieux castor et pollux ou millieu des quelx tu estoies assis ou ciel tout gette hors de ton ancienne possession terriene et celeste ou tu estoies herbergies. Je cuide que le dieu capitolin ne iupiter ne te ont peu souffrir plus longuement pour ce que par tes parolles tu les attaynoies en leurs mettant sur quilz estoient laschez et paresceux. Or dy moy caligule le quel de tes trois dieux ou mercure ou mars ou mynerue ta arrachie des oreilles de iupiter auec qui tu conseilloies tes besoignes. Certes caligule se len te a arraschie des oreilles de iupiter ce na pas este a tort Car depuis que tu les as regardez et longuement conseillie auec le dieu iupiter tu as aduise de toy aucune fois retraire pour vaquer au prouffit de la chose publique et pour toy acquerir perpetuel honneur. et affin de esleuer ton nom tu commandas a tes sergens quilz se armassent et occeissent despees ton frere nero qui de toy ne se doubtoit tu aussi feiz occire plusieurs nobles senateurs consulz preteurs et plusieurs aultres romains. Tu aussi feis occire ton sire le noble sillanus et ptholomee le filz du roy iuba ton cousin de par selene la fille de anthoine tu feis aucunes fois fermer les greniers publiques par quoy le peuple de romme fut si contraint de faim que presques les gens mengoient leurs membres comme fist le noble ensitho dont le cas est descript ou .v.e chapitre du premier liure. O caligule tresnoble pere et gouuerneurs de pays nous veons que ainsi font les peres a leurs enfans par leur trop grant amour quilz ont a eulx. car tu aymas mieulx que les rommains tes enfans feussent tues et mors par faim certaine et aduisee par toy que ce quilz feussent estonnez a aultres cas de fortune doubteuse.

Dy moy caligule se le dieu iupiter ou sa suer la deesse iuno te donna le conseil de faire telles cruaultez. Je croy que la deesse venus te donna ce conseil affin que tu venisses en la bien vueillance de tes hommes subgetz Je croy ainsi que la deesse venus te donna le conseil affin que tu venisses en la bien vueillance des murdriers des senateurs des consulz des preteurs et daultres rommains maulstre eulx affin que les enfans veissent les tourmens et les maulx de leurs peres. Et avec ce ie croy que la deesse venus te conseilla que tu getasses aux bestes sauvaiges les hommes innocens et non coulpables de crime ⁊ que en tout temps tu poiasses les empruns a la chose publique et que tu escrivisses ces deux beaulx livres que mon mary claudius trouva apres ta mort car lun de ces deux livres comme iay dit avoit nom espee et lautre dague lesquelx livres tesmoingnerent ta debonnairete. Mais les dieux que tu desprisas par ta forcenerie ot veu ce que tu feis et eulx qui plus regarderent linnocence de ceulx que tu occis et persecutas et que le tourment que tu avoies desservi par ceulx dieux ont legierement permis que tu feusses trespercies ⁊ occis des espees de tes propres serviteurs mais escoute caligule car puis que tu nes pas encore batu par si grief tourment comme tu deusses ie vueil que tu regardes vers ta senestre main et illec verras ta tresamee femme cesonia la quelle tu feis occire ⁊ effroissier par lespee dun tien centurion tu verras ta fille la noble drusilla plourant sa male fortune car tu la feis getter et froissier contre ung mur affin que de tous les enfans que tu avoies engendres ung tout seul ne demourast en vie. Et pour ce que ie veul taire ⁊ celer vos aultres vices et cruaultez ie vous prie caligule ⁊ tybere qui pas seulement nestez maleureux hommes ains estez asnes sauvaiges ⁊ en vous deux est perpetuelle honte ⁊ reprouche de la divine maison et lignie de iulius cesar dittes moy en quel pays sont herbergie es vos ames apres ce que vous avez delaissees vos puantes charoignes. dittes moy se caron le nautonnier denfer vous a souffert monter sur la nef pour transnagier celle palus denfer que len appelle stix. dittez moy se radamentus le tirant iuge denfer et minos le maistre des enquestes ont este envers vous si paciens quilz eussent peu escouter vos cruaultes et vos vices. Dittes moy se eacus le cruel punisseur des ames denfer a peu pourpenser paines ne tourmens asses dignes selon vos desloyaultes ⁊ crimes. flaceton ce fleuve denfer qui art en souffre ⁊ en feu et la palut tres obscure et plaine de horribles bestes ne souffisent pas a punir vos pechiez vous deux estes abhominables aux quatre furies denfer et a pluto le roy denfer. Tous ceulx qui sont en enfer souffrent paines en regardant vos visaiges. Alez vous en doncques tresmaleureuses bestes sauvaiges en ce tourment denfer que vous avez desservi. et vous mesmes apprenes a nettoier vos propres pechies ains que vous reprenes les estranges. Apres ce que messalme ot racompte ces choses vertueusement et fort ie lescoutay sans ennoy mais en delectation tresgrant. Adonc ces deux cruelz hommes caligule ⁊ tybere confus ⁊ desconfitz se teurent et par leur silence ilz monstrerent que messalme avoit pour soy victoire. Eulx deux doncques couvrirent les testes des sommetz de leurs oreilles et commencerent eulx departir diller ainsi come tybere ⁊ caligule sen aloient de devant messalme adont se apparut lempereur neron surnome claudius homme de si desnaturee bestialite que ou monde ne fut oncques veu son pareil et quant neron vint devant moy il me sembla quil estoit aultre que quant il receut la couronne de laurier come le mieulx iouant de harpe ⁊ de tous instrumens de cordes. Et certes les mauvaistiez de neron sont telles ⁊ si grans que devant celui qui les recorde len se doit taire de toutes aultres mauvaistiez et pource que le abaissement de neron fut aussi grant come fu le eslievement de lui ie entreprendray a escripre son cas selon le droit ordre de mon .vije. livre.

Le quart chapitre contient le cas de neron vie. empereur des Romains Et commence ou latin.

Enobardorum. etc.



LAn cinquante ⁊ .ve. apres la nativite de ihucrist et .viijc. huit ans apres la fondation de romme Neron surnomme claudius qui regna le .ve. apres iulius cesar. Cestui neron descendi du lignage nomme des enobardois ⁊ les norbardois premierement descendirent du noble chevalier romain appelle domicius enobardus qui fut noble ⁊ resplendissant par offices publiques et par victoires quil obtint en batailles. Cestui domicius par les mariages des nobles femmes quil ot proceda et vint a tant quil ot a femme la noble agrippine suer germaine de lempereur caligule et de ces .ij. mariez domicius et agrippine fut engendre cestui neron. Et certain est que neron fut esleve en la haultesse de lempire deux moies cest assavoir par la subtilite de sa mere agrippine ⁊ par la faveur de fortune aveugle qui sans difference eslieve les mauvais come les bons. Car il advint que neron lors enfant de trois ans fut orphenin de pere par ce quil mourut dune maladie que len appelle eaue enclose entre le cuer et la char et agrippine la mere de neron fut envoiee en exil du commandement de lempereur caligula ⁊ avec ce neron qui comme heritier devoit succeder aux biens de feu son pere il fut de fait prive de sa tierce part de ses biens paternelz et pour ce fut neron esleuez et nourriz en lostel ⁊ aux despens de lepida sa tante qui adont estoit femme de assez petite chevance. Or advint finablement que neron fut institue seigneur ⁊ empereur de romme et apres sa mere agrippine fut rappellee de son exil. Et la magnificence de sa personne ⁊ de lestat de neron fut accreue par la memoire de son ayeul le noble germanicus filz de lempereur tybere la grande. ⁊ lestat de neron fut si accreue que lemperreis messaline femme de claudius essaia soy faire tuer neron pour ce quil luy sembloit que neron envaist lempire contre britanicus filz de lempereur claudius ⁊ de sa femme messaline. Or voult fortune que lemperreis messaline pour lordure de ses puteries feust occise par le commandement de lempereur claudius son mary. Adonc agrippine fist tant par ses flateries ⁊ doulx attraitz que son oncle claudius fut surpris et attains de lamour agrippine sa niepce combien quil ne loi fust pas que loncle espousast sa niepce ⁊ les senateurs qui par elle furent subornez contraignirent lempereur claudius tant quil espousa agrippine. Apres peu de temps que neron monta en lonziesme an de son aage claudius son parrastre adopta neron par le moien et aide de agrippine sa mere. Et pour informer neron et instruire en bonnes meurs ⁊ en sciences approuvees il fut baillez et recommande a seneque homme tresrenomme ⁊ bien enseigne es sciences liberaulx et tres approuve en oeuvres de vertu du quel assez tost apres je diray en brief le cas. Apres doncques que neron ot attaint laage de puberte qui commence a .xiiii. ans et fine a .xxi. an. Il prist a femme la noble octovia fille de lempereur claudius ⁊ de messaline. Et vint peu apres cestui mariage claudius par le barat de agrippine mourut par le venim quil print es champignons aux quelx il se delictoit moult ainsi comme racomptent aucuns hystoriens la mort de claudius fut cachee ⁊ tenue secrete par aucun temps. claudius avoit de sa femme messaline ung filz naturel ⁊ legitime appelle britanicus mais neron qui seulement estoit filz adoptif de feu claudius lempereur ne tint compte du noble britanicus au quel de droit appartenoit lempire. Car neron lors aage de .xvii. ans prist pour soy la seigneurie du monde. Il sembla que neron au commancement de son empire deust estre tresbon prince ⁊ par ses louables et belles oeuvres il gaigna moult de la faveur et amitie des rommains. Neron doncques qui par adventure eust par avant este povre enfant ⁊ jouvencel sans dignite ⁊ sans publique office fut apres esleve a la haultesse mondaine ⁊ perissable et tant que neron mesmement seigneurit sur les roys ⁊ autres seigneurs Et neron qui fut en maieste imperiale il fist et ot en soy aucune chose grant et notable par la quelle il accrut la grandeur de luy ⁊ de son empire. Car neron en son enfance apprint et retint par merveil leuse legierete les ars liberaulx. Cest assauoir gramaire rethorique logiq̃ arismetiq̃ geometrie astronomie ⁊ musique. Et combien que neron ot lengin tresprompt a apprendre rethorique ⁊ les tressains enseignemens de philozophie naturelle ⁊ morale toutesuoies seneque retray et osta neron de lestude de rethorique qui enseigne proprement ⁊ bellement parler par quoy len acquiert la grace ⁊ bienueillance de ceulx auec qui on conuerse. Aucuns histoires dient q̃ seneq̃ ne voult pas q̃ nero estudiast ne apprist la sciẽce de rethoriq̃ affin q̃ seneq̃ p son atourne ⁊ doulx langaige feust singulierement aggreable a nero. mais sa mere agrippine afferma cõme feme q̃ lestude de philozophie estoit cõtraire ⁊ nuisible a .i. prince Et pour tãt agrippine osta son filz neron de lescolle de philosophie Et certain est que nero eust p seuere est que neron eust pseuere en art de poeterie a q̃y il estoit tresparfondemẽt adonne il selõ le iugemẽt de pluseurs eust este tres renõme ⁊ hault entre les poetes de sõ temps mais nero sõ empire ne laissa point tellemẽt la sciẽce de poeterie q̃ plainemẽt ⁊ promptemẽt il ne feist de sõ plain engin pluseurs ditiers ⁊ vers. Et escriuit Neron vng liure de poetrie contre vng preteur romain appelle clodius polio. Et cestui liure dont la memoire est encores apparant est intitule luscio. Neron fut expert en art de painture ⁊ en affictions poetiques. Il fut notablement enseigne en musique de voix et de instrumens de cordes ⁊ de fleustes. Il sceut parfaitemẽt art et maniere de mener chariotz ⁊ charrettes et cheuauchier toutes bestes portans sommiers. Il fut de corps fort et vigoureux expert hardy et prest a tout faire et dire. Il fut dur et perseuerant en quelque maniere de bataille. Et pour ce que neron sauoit que les hommes font leurs renommees pardurables par nouuellement drecier et construire beaulx et bons edifices. Neron qui fut tres conuoiteux dauoir nom perpetuel il emplia tresgrant somme de deniers en maconerie et charpenterie ⁊ en aultres ouurages Car neron qui plus abandonna sa renomee a fortifier murs de pierres que a vertu eusses oeuures il edifia a romme vne maison de grandeur si merueilleuse que elle auoit trois mil pas de circuite alenuiron ou plus. Neron premieremẽt appella celle maison transitoire ⁊ pour ce quelle fut gastee par feu il apres reedifia icelle plus coustaigeusemẽt ⁊ a greigneur despẽse q̃l nauoit p auãt ⁊ en lieu de ce nom transitoire il appella la dicte maison doree. Et dedens telle maison neron ordonna et fist faire non pas seulemẽt vergiers ne portes mais il y ordonna champs labourables pour blez et vignes ⁊ champs non labourables et forestz pour bestes sauuages ⁊ dedens lenceinte de celle maison il fist tuyaulx de metaulx pour demener les eaues. Et fist dedens vng grant estang quil fist illec fouir par pionniers ⁊ emplist tel estang de toutes especes de poissons ⁊ doiseaulx ⁊ de bestes priuees et sauuages. Il fist couurir les toitz de celle maison de tieulles dor et par merueilleux ouurages il atourna illec diuerses sales a mengier ⁊ chambres a couchier garnies de ta bles dor et de pierres precieuses ⁊ de tres chieres perles. Et oultre neron sur ce adiousta en celle maison plusieurs choses vaines qui plus servoient a lordre delectation du corps que a la beaute de cellui edifice. En champaigne de romme est une ville que len appelle baye pres du mont mesenus. En celle ville ⁊ ou pays denviron neron se delitoit estre ⁊ demourer pour tant il y fist faire ung vivier a poisson de grandeur si excessive que par avant telle navoit este veue. En cellui vivier neron fist pour les eaues entrer et saillir hors grans conduiz de piliers ⁊ de arches de pierres taillees que len appelle brigues tant que les eaues venoient de la riviere sarnus jusques dedens le vivier par lespace de xl. mil pas. Et avec ce neron fist percer les montaignes ⁊ pensa quil povoit faire chemins soubz terre pour transnagier de avernus qui est ung lac de champaigne jusques en la cite hostie ⁊ se ie vueil dire vray il nest mestier de plus longuement extendre ne compter les vertus ne grandeur de lempereur neron. Mais une chose vraye puis ie escripre de luy cest assavoir que ie ne croy que onques hommes aiet plus ordement abuse de sa tresbonne fortune ne que fist lempereur neron. Et ainsi comme il me semble ie croy que le tressoubtil engin que nature avoit octroie a neron eust este ordoie ⁊ perverti par la trop grasse substance des richesses dignitez et honneurs de la puissance ⁊ tresor que fortune luy donna. Cest a dire que lengin et condition de neron estoit naturelment bonne se fortune luy eust departi ses dons escharcement. Et ainsi comme neron homme de tres enferme ⁊ muable courage fut deceu par la trop grant habondance des .v. biens de fortune, aussi sont legierement deceus tous homes qui ont le courage muable je ne cuide aussi que dieu ou fortune donnast ou souffrist onques a aucun grant seigneur si longuement vivre en transmuant ses meurs come fist neron sans estre puni par aucune adversite jusques a la derreniere. Car apres ce que neron ot renouvellez les gieux accoustumes a romme ⁊ quil ot autrement amendees les meurs ⁊ coustumes des anciens romains et quil ot fait aucunes loix tresprouffitables au temple et ot donne tres grans previleges et les dons de franchise et liberte au peuple ⁊ aux senateurs il sembla a neron que par telles choses il eust seurement ferme ⁊ establi lestat de son empire.

Cest pour tant neron se laissa trebuchier ⁊ cheoir peu a peu en une merveilleuse ⁊ abhominable dissolucion de vivre. Car apres ce que neron ot mis ius la gravite ⁊ honneste maintien appartenant a home empereur Il sans soy hontoier ainsi come se il deust faire ⁊ acquester ung grant prouffit a la chose publique il chanta en appert en la place commune Il desbati ⁊ estriva a sa harpe avec les iougleurs de grece ⁊ degipte et qui plus est laide chose neron monstra coment il chantoit habillement et combien saigement il savoit conduire ⁊ tournier charrettes ⁊ charrothes a chevaulx. Neron monstra ses gieux entre les ribauldes ⁊ entre les soullars et ribaulx diffames de toute romme. Neron aussi moult souvent faigni et composa dicties ⁊ tragedies des faiz des grans seigneurs du monde. Et

en iouant ces tragedies neron voiant
le peuple de romme saulloit comme les bas
teleurs saullent en la scene ou dedens
le theatre, cest a dire en la place commu
ne ou len racomptoit iadis a romme
les tragedies ou les comedies des poe
tes anciens. et apres ce que neron en
chantant en harpant en saullant en
chevalant & en grimasses avoit gai
gne le pris et obtenue la victoire en
tre les putains les souillars et les
ribaulx de romme et des autres pa
ys. neron monte sur ung chariot
entroit dedens romme en nouvelle
maniere de triumphe ainsi comme
sil retournast du pais victorieux des
sarmatois et aussi aucuneffois
neron apres le degastement du iour
en habit desguise & par nuit comen
coit discourre & entrer en tavernes
en bordeaulx & en tous lieux deshon
nestes en habandonnant sa personne
a peril & en faisant villeinies a aul
tres. En ces choses dissolues et honteu
ses neron perseuera sans vergoigne &
si fist ceste chose secretement et qui
pis est en appert et souvent. ¶ Et a
pres ce que neron par habandonnement
fut trebuchie & cheu en gloutonnie &
en luxure il se deduisoit en mengier
& en boire par tousiours entortier de
puis le cler midi iusques a obscure
nuit. O bon dieu iuste & pacient tu
a paines souffris que les aspers et
diligens chevaliers romains en gar
dant nettete de corps & sobresse de via
des conquissent la seignourie du
monde et tu souffres quelle soit devo
lue & tournee entre les mains de ne
ron homme luxurieux et glouton.
Car quant neron homme vague et
oisif venoit de romme en la cite de
hostie ou abaye il commandoit que
par tout le rivage de la riviere du
tybre de romme iusques a hostie et
iusques a abaye feussent mis & ordon
nes estaulx couvers & garnis des no
bles dames du pays qui appellassent
et semonnissent neron de arriver et
venir par devers elles et certain est
que neron ordonna par le rivage dudit
tybre de romme iusques a hostie & feus
sent tavernes et notables bouticles
garnies de vins et de viandes & de
putains publiques. Neron ribaul
dement se retrairoit devers ses dames
lesquelles estoient ordement diffamees.
Et combien que neron ot premierement
espousee octonia noble fille de lempereur
claudius et secondement poppina noble
femme sabinoise. et tiercement la no
ble statilia. Et combien que neron con
tinuellement abusast de la compai
gnie charnelle des nobles iouvenceaux
et des femmes mariees et des pucel
les neantmoins lempereur neron comme
despriseur de la religion publique osa
par violence corrompre rubria vierge
et nonnain consacree ou temple de
la deesse vesta tant que neron contrai
gnit celle vierge a endurer sa ribauldie
publiquement devant tous. Et oul
tre plus neron fist une chose qui est
tres laide et qui par adventure ne fust
oncques ouye. Car neron employa
tous ses effors a ramener en natu
re feminine ung iouvenceau nomme
sporus tant que neron qui emprins
estoit de la desconvenable amour
de sporus luy fist trenchier les me
bres genitoires par le conseil et art
des medicins et des surgiens. Quant
doncques neron ce veit deceu par ce
quil ne povoit ramener sporus en

nature femmine. Neron neantmoins espousa sporus en robes en joyaulx a la guise ⁊ maniere des empereris. Et fist neron la feste des nopces en atour si sollempnel comme il pot. Et neron ne fut mie contempt davoir fait ceste chose a la deshonneur de soy. Car affin que neron feist reprouche ⁊ diffame au pays ⁊ a la terre dytalie il pourmena sporus ainsi atourne a toutes les assemblees des nobles ⁊ du peuple de grece et en fist neron la monstre ainsi comme se ce feust une merveilleuse et desirable chose pour la beneurte de neron ⁊ de lempire de romme.

Et Neron apres ne se tint pas a tant car il qui estoit homme male se maria come femme ⁊ prist a mary ung homme appelle ompharus qui avoit este filz dun villain serf. Mais neron avoit affranchi ompharus en la premiere nuit de leurs desloyaultes ⁊ mauldites luxures. Neron fist telz cris et telz complains come font les pucelles quant leurs maris corrompent leurs virginitez. Mais ie croy quil nest mestier que ie arreste a compter ces choses qui sont si laides. Car il nest mauvaise ne orde chose racomptee de neron que len ne puisse croire puisques les ordures ⁊ mauvaistiez de luy ont este si grans que len treuve aucuns hystories qui croient que neron exercita sa ribauldie avec sa propre mere agrippine ⁊ il comme ort et desnature ribault se reboutta ou ventre dont il estoit saillis avec les fais dessus escrips detestables ⁊ mauldis. Neron entremesla avarice ⁊ cruaulte ainsi come ie diray apres que ie auray parle de sa fole largesse que len appelle vice de prodigalite. Car neron fut si prodigues ⁊ fol larges quil avoit acoustume de peschier a une raiz toute dor dont les cordes pour la tirer estoient de fine pourpre. Neron comme fol large avoit acoustume de non vestir par deux foys une mesme robe. Il iouoit en ung seul point de tablier quarante sesterces dor dont chascun vault deux livres ⁊ demie. Nero aussi par sa fole largesse ⁊ prodigue avoit coustume de ferrer de semelles dargent les pieds de ses mules et muletz qui menoient ses chariotz et qui portoient ses litieres et de faire moult dautres choses trop oultrageusement.

Maintenant vien ie doncques a dire comment neron avec ses aultres ordures entremesla avarice ⁊ cruaulte car quant avarice ⁊ cruaulte oultre les aultres manieres de trevages come sont gabelles malletotes poiatres ⁊ aultres servitutes qui sont puantes a dieu et a nature ⁊ aultres plusieurs subiections qui contre raison de droit divin ⁊ naturel avoient este trouvees par les empereurs romains et mesmement par neron. Il homme sacrilege desroba les temples des dieux tant ou pays dytalie comme ou pays estranges en pillant les ymages des dieux faictes dor et dargent ⁊ les aultres riches ioyaulx et precieux aornement.

Et finablement neron affermant quil estoit offendu et prenoit desplaisir tant pour la difformite et laidure des vieulx edifices comme pour les forvoiemens des chemins traversains qui estoient aux rues de la cite de romme lesquelz ainsi comme il disoit il vouloit estre refformes en meilleurs et en plus beaulx. Il soubz ceste faulse couleur habandonna a ses gens toute la cite de romme a estre brulee ⁊ mise en cendre par feux boutes a torches ⁊ a falotz et le cruel neron qui estoit en la tour nomee metonecienne faisoit ioie ⁊ disoit chãcommectes en regardant lembrasement de romme qui dura par six iours et sept nuis. et tant fut cruel le cry et le decret de neron que a romme nestoit citoien ne aultre quelconques si hardy qui osast secourir a ses choses qui perissoient ou feu.

Apres doncques que le feu fut appaisie ⁊ estaint pour ce quil nestoit homme qui eust licence de recueillir ne sauver les remenans de ses choses. Neron qui en personne estoit avec les romains courant ca et la non obstant les esclatz de feu il mesme recuilloit lor et largent que le feu avoit fondu.

O laz comment seroit ce plourable ⁊ dure chose de escripre par nombre les destrucions les larrecins les degastemens des maisons consacrees aux dieux et aux deesses des honnourables temples aournes de chariotz triumphaulx de estandars de bannieres de penonceaulx descus et de aultres armes couronnes ⁊ enseignes illec offertes par les nobles ducz et chevaliers rommains qui obtenu avoient les glorieux ⁊ nobles triumphes ou pays dytalie daufrique de grece de asie de gaules et des aultres diverses parties du monde. O laz certes plourables ⁊ dure chose seroit dire ⁊ nombrer quans manoirs quans tombeaulx des anciens nobles rommains et aussi quans theatres publiques ⁊ quantes ymages anciennes furent lors destruictes arses et gastees par le feu que neron mist a romme. Je ne scay quoy ie die avec les choses dessus escriptes fors que neron fut emplis de si tirant cruaulte que homme vivant soubz soy ne feust asseur de la cruaulte de lui feust en dormant ou en veillant ou par nuit ou par iour car entre les aultres oeuvres condampnables de neron il composa un venin de une beste venimeuse langouste par quoy il empoisonna et fist mourir son frere le noble britannicus filz de lempereur claudius ⁊ de sa femme messaline et cuident aucuns hystoriens que neron empoisonna son frere britonnicus non mie seulement affin que son frere britannicus ne tollist a neron la seignourie de romme pour le record ⁊ memoire que britannicus avoit de sa marrastre agrippine qui avoit empoisonne lempereur claudius par quoy britannicus veoit soy estre prive du droit de lempire. mais neron empoisonna britanicus par envie quil avoit de sa voix qui luy sembloit plus ioyeuse ⁊ plus habile a dire chancons selon le iugement de ceulx qui oyrent les voix de neron et de britannicus. Neron avec ce not oncques consideration aux merites et bienfais de agrippine sa mere par le moien de la quelle il avoit obtenue la seigneurie de rome ⁊ aussi il not point de regart aux desloyales accointances charnelles quil avoit eues avec sa mere ne aux loyens par quoy il comme filz estoit tresestroitement obligez a agrippine sa mere. Car pour ce que elle plus aigrement que nulz aultres le reprenoit de ses mauvaises oeuvres il la priva de toute honneur ⁊ de toute administration quelle par avant avoit

eue. Combien que neron au comma-
cement de son empire ly eust commis
presques tout le gouuernemẽt de
la chose publique. ¶ Apres ce que
neron ot ainsi desmise ⁊ priuee sa
mere il fist publique deffence que
par nuit aucun homme ne recueil-
list en son hostel la dicte mere. Puis
neron fist bouter hors sa mere du pa-
lais toute nue sans auoir regart
de pitie telle comme doit estre le filz
enuers sa mere. Finablemẽt ne-
ron fut surpris de paour de perdre
sa seigneurie ⁊ lempire du monde
de par les pourchas de sa mere agri-
pine par le moien de la quelle il a-
uoit eue la seigneurie il espia la
voie par quoy il empoisonnast et
feist sa mere mourir mais neron po-
neent espia et toutesuoies apres
il espia autre maniere de tollir
la vie a sa mere agrippine. Car il fist
apprester vng engin charge dune
grosse pierre ⁊ ordonna au maistre
de lengin quil adrecast le trait de
la pierre contre la noble agrippine
affin quelle mourust mais par le
don de dieu de fortune elle eschappa
le cop. ¶ Apres ce que le cruel hom-
me ot espiees en vain les trois traiteu-
ses voies de occire sa mere il par
faintif visage se reconsilia a sa
mere agrippine ⁊ par lettres et mes-
sages il lappella et pria que elle ve-
nist de romme en la cite de puisea
~~ulx~~ et en la ville de baye par deuers
neron pour celebrer et faire les qn-
quatres de luy. Cestes quinqua-
tres furent iadis .v. solemnelles
festes ordonnees par les rommains
en la memoire et souuenance des
longs assegemens de brennus roy
de sens et de hanibal duc de carthage
qui par assegemẽt iadis tellement
contraignirent les rommains quilz
serrerent leurs portes sans saillir
hors de romme par longs et certains
iours. Et pour ce quilz eschapperent
et furent deliures de la puissance des
francois et des cartaginois leurs en-
nemis. Les romains ordonnerent
chun an .v. iours solemnelz appellez
quinquatres. Neron doncques
soubz vmbre de vouloir faire les fes-
tes quinquatres manda agrippine
sa mere venir a luy par eaue en vne
nef si feble ⁊ si pourrie que de legier
elle fut affondree et rompue empres
vne villette appellee bayoles par les
vndes de la mer la mere de neron fut
presques hayee et par les flotz de la
mer la nef fut rompue ⁊ cassee et
illec agrippine finablemẽt arriua
sans peril. Neron adont sachant la
venue de sa mere enuoia vng sien
centurion bourreau au quel il co-
manda quelle feust occie et affin que
neron veist sa mere ainsi tuee il vint
de la cite de baye au villaige de bayoles
et si grant fut la cruaulte de neron q
sans larmes sans souspirs sans si-
gnes de douleurs il regarda et tint et
paumoia desureemẽt tous les me-
bres de sa mere gisant morte descou-
louree ⁊ ouuerte. Neron autresfoiz
louoit aucun de ses membres ⁊ au-
tre fois blasmoit les aucuns ⁊ si
veoit les amis et parens de sa mere
qui alenuiron estoient desplaisans
et doulouleux. ¶ Or aduint ta-
dis que le bourreau monstroit a
neron les membres de sa mere vne
soif suruint au bourreau si demã-
da le vin. Neron non mie come filz

mais comme beste cruelle ensanglantee ⁊ orde du sang de sa mere quil regardoit morte. Il commanda et prist le vin et beut en disant quelle fut belle. Apres la cruelle ⁊ piteuse mort de la noble agrippine neron son desloyal filz fut surprins de lamour dune noble femme sabinoise nommee popia tant que neron pour elle laissa la noble octouia sa femme pource ainsi comme il disoit que elle estoit brahaingne. Et de ceste chose les senateurs et le peuple de romme furent mal contens et indignes contre neron qui tantost prist a femme popia en lieu de octouia. Neron non contempt de auoir repudiee sa femme octouia il la bannyst pource quelle se complaingnoit du grief quil luy faisoit. Neron qui darrenierement commanda que elle feust occie en accusant ycelle iniustement du crime de adoultere.

¶ Apres ces choses neron fist mourir en viue chaux son aultre femme la noble popia et de puis semblablement il fist occire la noble anthonia fille de feu lempereur claudius pource quelle refusa a prendre le dit neron en mariage. Et affin que ie die briefment toutes les homicides de neron certain est que de tous ses prouchains parens et amis charnelz il nen garda vng seul quil ne les occist tous. Et neron ne les tua pas seulement ains les fist tous vifz escorchier et les contraignit a mourir par diuers tourmens quil mesme pourpensa. Et entre les prouchains de neron estoit le noble plantius fort preu ⁊ vaillant iouuencel que neron fist mourir en affermant contre luy que agrippine lamoit moult et quelle luy auoit promis faire auoir par son moien et aide la seigneurie du monde. Semblablement neron fist son fillastre mourir Rufius noble iouuencel ⁊ filz de popia iadis femme de neron. Car neron espia vng iour que Rufius son fillastre peschoit en vng bateau sur mer. Si commanda secretement neron quil feust gecte en mer ⁊ ainsi fut fait et mourut. Neron aussi par vng medicin fist tranchier les vaines du bras de marcus anneus filz dun noble romain appelle lucius mestre pource que neron lui admectoit quil feust coulpable ⁊ conuaincu dune conuration quil disoit auoir este baistie et complotee contre soy par piso noble cheualier rommain.

¶ Neron aussi fist encisier les vaines des bras de son maistre descole senegue de cordone noble homme viellart et philozophe garni et renomme de tresgrant eloquence mirouer et exemplaire de bonnes meurs ⁊ de saintes vertus. Et apres ce que neron ot fait incisier les vaines de son maistre senegue sans rendre aucune cause pour quoy il fist ainsi il contraignit senegue a boire venin dont il mourut deux ans auant que saint pierre ⁊ saint pol feussent martyres ainsi comme tesmoingne saint iherosme ou prologue des epistres de senegue a saint pol et de saint pol a senegue. Neron aussi fist mourir par venin vng noble rommain appelle longinus. Et affin que ie ne compte tous les murtres que neron perpetra et commist en occisant ses prouchains amis char nelz ꝛ estranges Il apres commenca a murtrir par continuelles occisions plusieurs senateurs et aultres nobles rommains il les assailli soubz divers tiltre de accusation sans ordre sans maniere contre droit et raison. ayans seulement selon son mauvais plaisir. Et affin que ie ne laisse a dire comment neron fut enchantes ꝛ esprinces par les malefices et sorceries de symon magus homme faulx et deceveur usant de mauvaise art Il advint que les deux princes et nobles docteurs de la foy catholique ꝛ de la religion crestienne saint pierre et saint pol durant lempire de rome soubz neron vindrent a romme selon la decrement et inspiration divine Neron doncques selon lenhortement de symon le nigromancien affin que la pesanteur de ses meffais feust plus grant par loutraige de sa cruaulte quil exercita cotre dieu. Neron fut le premier qui comenca a rome persecuter par tourmens ꝛ occisions les crestiens. Et semblablement il commanda quilz feussent tourmentez par toutes les provinces de ce monde. Et neron si se efforca que le saint nom de ihesucrist feust effacie ꝛ ramene a neent et pour ce que neron congnoissoit que la foy de ihucrist et la religion crestienne estoient principalment fondees en la puissance de saint pierre ꝛ en lauctorite de la doctrine de saint pol Neron les condampna iniustement a mourir. Cest assavoir saint pierre a estre pendu en la croix et saint pol a estre decapite honteusement et a tort. Neron fist mourir aucuns aultres crestiens qui ensuivoient la doctrine des apostres aux queulx il mettoit a sus quilz estoient superstitieux ꝛ enseignoient faulse religion.

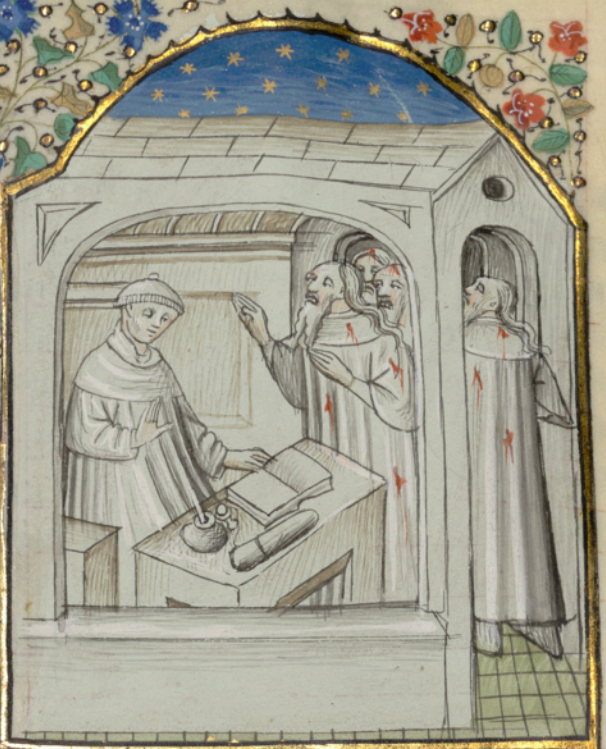
Et si sont aucuns hystoriens qui afferment que neron offry et presenta les hommes tous vifz a despecier et mengier a polifagus homme sauvage qui a neron avoit este amene des desers degipte ꝛ qui a maniere de beste mangoit char crue et quelconque chose que on lui presentoit. Et aucun homme ne se doit esmerveillez se neron homme plain de cruaulte despitoit ou pou prisoit les hommes. Car de propre mouvement il despitoit les ydoles de ses dieux et apres se mocquoit deulx. Et certain est que neron fut si grant despriseur des dieux et de religion publique quil ne honnoura aucun dieu ne deesse fors que ysis la deesse degipte mais apres pou de temps le mauvais roy neron tellement despita la deite quil brouilla et honny lydole de ysis de pissat ꝛ dordures puis que iay ores longuement recorde les prosperitez et vices de neron. Je vien a dire le trebuchet de luy du quel fortune ne devoit pas avoir si longuement mercy ne si grant pacience. mais pour ce que la fetardie ꝛ le non chaloir des persecuteurs rommains longuement souffrirent les cruaultez abus et tortfais de leur empereur neron les gens destranges nations comencerent .i. trebuchet pour la destruction de neron la quelle il avoit desservie. Car pour ce que neron ia comencoit estre haymeux ꝛ despitable a plusieurs mais a tous ceulx qui congnoissoient ses vices les nobles et les peuples des deux bretaignes se osterent de lobeissance lempire de romme. les nobles aussi et le peuple du royaume darmenie mirent soubz servitute et tunactes les legions des souldoiers ⁊ retournerent les armenoys en les anciennes loys ⁊ premieres coustumes. Et en ceste besoingne fut faicte par les armenoys tresgrant occision des compaignons et alliez des rommains. Et apres les gens de gaules qui de par neron estoient gouvernes par ung preteur appelle iulius se rebellerent contre lempire de romme. Et darrenierement les espaignolz qui de par neron estoient gouvernez par ung preteur nomme galba se departirent de la foy ⁊ obeyssance des rommains. Apres ces rebellions ainsi communement ⁊ successivement advenues par ce que neron selon sa vielle coustume ne cessoit point de faire choses dissolues ⁊ malicieuses les senateurs diversement reprindrent ⁊ laidangerent neron. Adonc il qui na guieres menacoit tout le monde chey en paour ⁊ doubta les senateurs qui a droit lavoient reprins et laidangie.

Quant neron vit bretaigne gaules armenie et espaigne soy rebellans contre luy il faignit de apprester tresgrans batailles contre les francois ⁊ espaignolz mais neron qui riens ne executa de fait usa seulement de parolles. Car instamment et sans cesser il entendi ⁊ vacqua a ses cruaultez et dissolutions par avant acoustumees les rommains se indignerent contre luy. Et pour ce que ilz coustumierement eussent faulte de courage ⁊ hardement de dire verite publiquement a leurs princes ⁊ seigneurs les rommains secretement attachoient aux statues ⁊ ymages de neron libelles diffamatoires ⁊ cedulles villenneuses ⁊ aultres parolles detestables et en oultre les rommains plus habandonneement commencerent dire contre neron plus grans reprouches ⁊ oultrages en alleguant les parolles des parens de neron. Cest assavoir que pour lors que les affins ⁊ amis de domicius le pere de neron faisoient ioye ⁊ feste de sa nativite domicius respondy que de luy ne de sa femme agrippine ne povoit yssir homme quil ne feust mauvaise ⁊ contraire au bien publique du monde les romains lors crioient ceste chose par les carrefours disans quelle estoit verifiee en neron. Par les libelles diffamatoires ⁊ par les iniurieuses parolles ⁊ cedules que len faisoit et disoit de neron il pot clerement congnoistre quelle pensee tous les rommains avoient envers luy. Par ces choses ainsi faittes ⁊ par aucuns songes ⁊ demonstrances terribles que neron vit par nuit en dormant il fut espouente ⁊ cuida pourveoir daucun remede pour mourir plus hardiement. Si prist le venin dune langouste ⁊ le mist en une boiste dor puis commenca estre angoisseux comment il pourveroit a soy ⁊ a son estat. Car il qui par soy et tout seul se conseilloit a lune des foys il approuvoit le conseil de senfuir ⁊ retraire ou pays des parthois aultre foys il approuvoit le conseil de aler par devers galba lors estant preteur et connestable pour neron en espaigne affin de supplier et requerir galba que il feust son aidant.

Aultre foys neron pensoit requerir et demander aux senateurs ⁊ au peuple romain pardon des maulx quil avoit faiz. Finablement neron doubteux ⁊ pensifz et qui de toutes pars estoit detrait par cusancon il garda sa deliberation ⁊ retarda sa sentence iusques a lendemain ⁊ apres se endormit tres fort ⁊ longuement. Car combien que neron feust enuirone de tant de choses doubteuses toutesuoies laudace ne paresse ⁊ fetardie de luy fut encore si grant quil osa soy habandonner a dormir. Mais quant la mienuit fut passee ⁊ il fut esueille il aduisa que les sergens armes ⁊ commis pour luy garder la se estoient partis. Adonc neron commanda a ses valles de chambre quilz appellassent ses amis et prouchains. Mais quant neron vit que aucun ne venoit parler a luy ⁊ les valles quil auoit enuoie ne retournoient point a luy neron print auec soy aucun pou dommes ⁊ vint hurter aux huis de tous ceulx qui cuidoit ses amis mais en vain et pour neant. Car il not responce ne ouuerture. ¶ Neron adonc qui ainsi se acheminoit pour retourner en sa couche il trouua que les gardes du palais estoient parties dillec auec toute la serpilliere ⁊ auec la boite dor en quoy neron auoit mis le venin. Et lors il forceneux ⁊ en rage pria a ceulx qui deuant luy estoient quilz le occeissent et leur habandonna sa teste a trenchier. Mais pour ce que aucun ne luy voult trenchier. Il fut dolent pour ce quil not amy qui le gardast ne ennemy qui le tuast ⁊ si estoit craintif et conuoiteux de reposer. Auec ce neron estoit phaontes iadis homme serf qui pour lors estoit afranchi. Par le dit neron Cestui phaontes luy offry et presenta pour soy destourner vng hostel quil auoit pres de romme. A celle heure la nuit faisoit sa fin et le iour commencoit. Neron doncques qui estoit nudz piedz et seulement couuert dune robe ⁊ qui auoit sa face ⁊ sa teste affublee dung drap linge ⁊ accompaigne de quatre hommes monta sur vng cheual ⁊ se mist au chemin entre deux voies dont lune a nom la voie salaria ⁊ lautre numetana. Neron oyoit plusieurs choses que ceulx disoient contre luy qui passoient par les chemins. Finablement neron qui vint par le chemin quil auoit commence laissa ses cheuaulx ainsi furent les .iiii. hommes qui auec luy estoient et passa neron par vng marets plain de roseaulx. Et affin que les estocz ne percassent ses plantez il estendoit sa robe ⁊ son linceul deuant ses piedz puis sassist pres de la ville et affin que neron entrast dedens cachement ⁊ sans estre congneu il se mist a aler a .iiii. piedz ⁊ se retuesly dedens vng appentiz par les destroiz dedens une cauerne percee. Et affin que neron ne ouist les laidures ⁊ vituperes que les romains luy entendoient a dire il commanda a ceulx qui auec luy estoient quilz luy feissent une fosse en terre a la grandeur de son corps Et auec ce neron plain de larmes de gemirs ⁊ de cusancons commanda que len apprestast toutes choses conuenables a ses obseques funeraulx Et de plus que neron fut plus acertaine que les senateurs lauoient condampne comme ennemy de la chose publique ⁊ que on le queroit pour tourmenter ⁊ occire. Il admonnesta ceulx qui avec luy eſtoient q̄ devant luy ilz tuaſſent luy deulx affin que neron fut attaingnes ⁊ ſemons a plus hardiement ſoy tuer mais pour neant les requiſt car ilz nen furēt riens.

Neron doncques qui la ſentiſt le bruit et la noiſe des romains qui le queroient coucha ſoy ſur ſa dague affin de ſoy tuer. les romains qui ſceurent le villaige ou ſe eſtoit retrait neron envoierent illec ung centurio chevalier accōpaigne de cent homes armes. Quant le cēturion vint a neron il commenca eſtanchier le ſang de la plaie courant ⁊ la loyer de bandes et plaiquer emplaſtre par deſſus affin que neron aucunemēt ny touchaſt. Neron demanda au centurion pour quoy il le queroit ⁊ illuy reſpondit quil le queroit pᵒ mener devant les ſenateurs ⁊ le peuple de romme le centurion luy promiſt par foy ⁊ ſeremēt faire ayde ⁊ confort mais neron ne reſpondit riens au cēturion qui ainſi promettoit ſon ayde a neron fors que il diſt. Certes la foy par quoy tu me promes faire ayde eſt venue trop tart et en diſant ceſte parolle neron bouta hors ſa puante ame meſlee en ſon ſang de quoy tous les rommains eurent grant ioye.

Apres la honteuſe ⁊ miſerable mort neron ſelon ſes demerites ne trouva amy ne bienvueillant fors que deux femmes ceſt aſſavoir ecgloga ſa nourrice nee de alexandrie en egipte. Et actia une ſienne concubine. Neron doncques ainſi mort fut enſeveli en lancien monumēt de ſes predeceſſeurs par le pourchas ⁊ ayde de ces deux femmelettes a pou de ſolemnite et a petite deſpenſe.



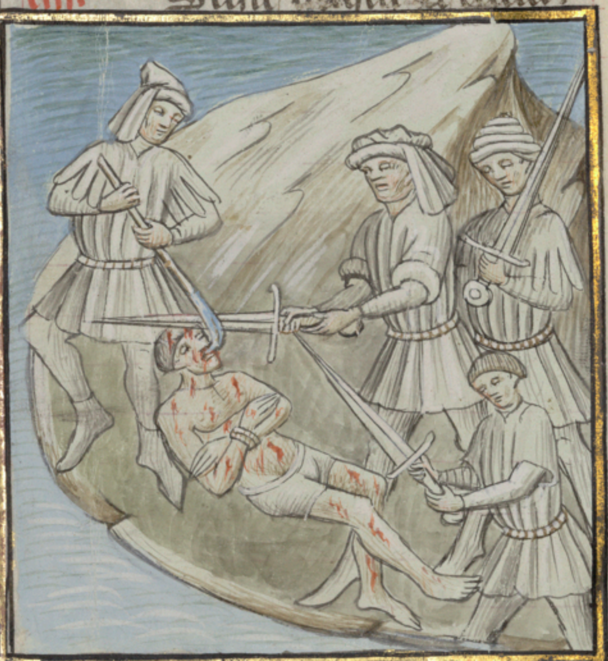
Le quint chapitre contient le cas daucuns nobles maleureux tourmentes par fortune. Et commence ou latin. Paucis ⁊ cet.

Apres ce que ie eu pou de parolles compte le cas de lempereur neron homme ſans raiſon ⁊ ſans meſure de vivre pluſieurs nobles maleureux vindrent en ma p̄ſence entre leſquelx eſtoit eleazarus noble juif iadis renomme prince ⁊ capitaine de larrons. Ceſtui eleazarus treſcourrouce comptoit ainſi ſon cas. Apres la mort du cruel roy herode du quel le cas eſt eſcript ou ſecond chapitre de ceſtui livre pluſieurs hommes de toutes ſortes ſe mirēt ſur les champs et entreulx eſleurent et ordonnerēt ung prince ⁊ chevetaine ceſt aſſavoir eleazarꝰ noble homme juif qui avec les ſiens menerēt aſſez longuemēt ⁊ dure guerre ſur le fait de roberie. En celluy temps les rommains ſeigneuries ou pays de iudee avoient ung preſide ceſt adire ung prevoſt ⁊ gouverneur nome felix. Et pource que au prevoſt dune province par auctorite de droit appartient restraindre les violences extirper les mauuais tenir le pays et le peuple en paix et en seurte esleuer les vertus et abaissier les vices. Cestui felix assembla grant puissance en armes et tant fist quil prist cestui eleazarus et le loya et enuoia a romme et illec par diuers tourmens fina miserablement sa vie.

Apres le noble eleazarus venoit galba noble preteur romain. pour quoy est assauoir que apres la mort de neron qui par .viij. ans tres cruel tirant tint lempire de romme ne demoura aucun homme de la lignie de iulius cesar par ce que la cruaulte de neron comme dit est fist mourir toute la lignie cesarienne. Et doncques par deffault de lignie succedant a lempire la voie fut ouuerte aux hommes estrangiers de venir a lempire par armes par faueurs et aultres manieres quelconques. Or est vray que lan viij^{c} xviij apres la fondation de romme en lan de lincarnation ihucrist soixante et dix lempereur neron mourut. Et en cellui mesme temps galba dont ie descri les cas estoit preteur en espaigne et illec gouuernoit le pays pour et ou nom de lempereur de romme. Si tost que galba congnut la mort de neron il auec son ost party despaigne et vint a romme pensant en son couraige de vsurper lempire. galba consideroit que pour les tiltres de sa noblesse pour les nobles offices et pour les renommees femmes quil ot par mariage et pour le regart de ses bonnes fortunes il vendroit de legier a lempire de romme et si eust il comme ie croy se en lieu de ces trois vices il eust eu trois vertus. Car il ot auarice contraire a liberalite. Il eust cruaulte ennemie de clemence que len nomme aultrement mercy ou debonnaire. Il ot paresce contraire a diligence. les trois puans vices qui estoient en galba offendirent iustement les rommains et fortune aussi se courrouca contre luy. Car galba qui auoit adopte en filz vng noble et saige adolescent appelle piso licinian affin que piso comme filz adoptif de galba succedast a lempire. Cestui mesme galba le vij^{e} mois apres quil ot occupe lempire fut tue par vng sien ennemy appelle otho ou par .i. cheualier qui par le commandement de otho lui trancha la teste et apres que la teste luy fut tranchee on la bailla a hommes porteurs de busche ou porteurs deaue pour porter sur vne perche a son ennemy otho. Cestui galba ainsi mort auoit vng ennemi appelle patrobolus vassal de lempereur neron. Cestui patrobolus achetta a certain prix dor la teste de galba qui aux dieux denfer fut sacrifiee et offerte aux obseques de neron pour ce que patrobolus cuidoit que galba eust pourpense la maniere et fait appointement aux rommains de priuer et oster neron de lempire de romme.

Apres cestui galba venoit le noble iouuencel piso filz adoptif de galba. Cestui piso noble et saige iouuencel comme iay dit auoit este adopte par galba lors occupeur de lempire. Et par la couleur de celle adoption piso sembloit auoir treshaulte esperance de venir a lempire mais fortune ordonna aultrement car apres ce que galba fut occis a romme lempire fut par violence et de fait diuise entre trois hommes. Car otho prist pour soy la seigneurie de romme et illec demoura. vitellius se por

ta empereur es parties de germanie
et vaspasien seigneuria en surie ⁊ en
tout le pays de midi. Cestui ottho
doncques lors occupant la seignieu
rie de romme pensa que piso noble filz
adoptif de galba que par aventure
il tendoit a la seigneurie de rome. po
tant ottho fist cruelment occire piso
innocent iouvencel estant pour lors
a rome. ¶ Et apres le maleureux
piso venoit ottho surnome silvius
soy complaignant de fortune plus
actrempeement que ne faisoient
galbaine piso dont iay tantost brief
ment compte les cas pour quoy affi
ert savoir de puis que galba et piso
comme dit est furent occis a romme
cestui ottho envahy et occupa lempi
re par tomboissets ⁊ par occisions
dampnees si tost doncques que ottho con
gnut que vitellius estoit fait et or
donne empereur par les legions des
chevaliers ⁊ souldoiers romains lors
estans en germanie. Cestui ottho soy
portant empereur et demourant a
romme appresta une bataille civile.
cest adire quil assembla pour soy en
bataille les citoiens rommains pour
combatre contre les citoiens romains qui
tenoient la partie de vitellius. Ot
tho doncques ⁊ vitellius avec leurs ca
pitaines furent en trois places de yta
lie trois legieres batailles esquelles
ottho avec les siens fut vainqueur
contre vitellius et les siens. ¶ Or
advint que par changement de fortu
ne que ottho advisa et congneut que
en la quarte bataille devant la cite
de bedrie ses gens estoient desconfiz
et pour tant ottho de sa propre main
tua soy de son espee le iii^e. moys apres
ce quil avoit commancie a occuper
lempire. Et adonc vitellius qui ob
tint la victoire vint ⁊ entra a rome
avec ces quatre nobles maleureux
dessus diz estoit accouple le maleu
reux vitellius noble qui encores sem
bloit vivre ⁊ mouiller de vin. Quant
ie consideray luy ⁊ ses fais il me sem
bla que ie devoie cestui ioindre a
vec les aultres nobles maleureux.
Car ung trebuchet ly advint par
quoy il laissa ⁊ perdi plus honteuse
ment que les aultres sa vie ⁊ le gou
vernement de la chose publique de
romme. Le vj^e. chapitre contient le
cas de aulus vitellius empereur.
~~et pape~~ de rome. Et commence ou la
tin. Sunt aliqui et cetera.



Puis que ie viengne a la
compter le cas de aulus
vitellius qui selon aucuns
hystoriens descendi de la
lignie du roy faunus et dune nymf
ne appellee vitellia. Il est assavoir que
de puis saturnus ancien roy de cre
te fut hors boute par son filz iupiter
de lisle de crete en la quelle iadis fu
rent cent citez renommees. Saturnus
banny ⁊ dechacie arriva par navi
re en celle partie dytalie. la ou rest

noit ianus qui des lors avoit fondee une cite en lune des vii montaignes ou depuis fut fondee romme appellee ianiculum. le roy ianus selon sa noblesse ⁊ liberalite receut en son royaume le roy saturnus pour le recteur de ses vertus ⁊ merites. Car en ytalie devant la venue de saturnus les gens vivoient presques a maniere de beste brutes sans publique relicion sans conversation mutuelle sans marchandises sans mariages ne aultres affinitez sans cultivemens de terres sans artifices de savoir faire robes ne pour vitailles fors que user des choses ainsi come nature de son plain gre les produit des quatre elemens. Saturnus doncques enseigna premierement au roy ianus ⁊ aux ytaliens civilite de bien vivre ⁊ art de labourer es choses du monde a la necessite des hommes et des bestes ⁊ pour le service des dieux. Et vray est selon les hystoires que cestui saturnus qui pour ses merites fut lors par les simples gens repute estre dieu. Il ot ung filz appelle picus ⁊ picus ot ung filz appelle faunus. Et faunus ot ung filz que len appella latinus. Et latinus de sa femme amata ot une fille appellee lavinia feme de eneas dont les rommains prindrent leur premiere naissance. En venant doncques au droit cas de aulus vitellius len treuve en aucunes histoires que vitellius descendi du lignage qui iadis fut a romme appelle les vitellois et les vitellois come dit est descendirent du roy faunus et dune nimphe appellee vitellia. les aultres hystoriens dient que les vitellois furent filz dun cousturier de vielles robes que len appelle freppier et que la lignee des vitellois party de lucere une cite de puille ⁊ vint a romme. Et le premier chevalier rommain de cellui lignage fut appelle publius vitellius qui fut procureur et ministre des besoingnes de lempereur octovien. Et dudit vitellius nasqui lucius vitellius qui finablement fut pere de aulus vitellius dont ie compte le cas.

Et ainsi comme aucunes histoires dient vitellius ou temps de sa ieunesse fut meslez ⁊ conversa avec les ribauldes de lempereur tybere adonc tenant sa court a capue une cite de champaigne de romme. Et dient les histories que vitellius mena si deshonneste vie en adolescence et ieunesse que on luy changa son nom ⁊ fut appelle spintoire qui est ung nom dordure ⁊ de diffame. Et encores croient aucuns historiens que vitellius fut moult iolis et habiles ⁊ bien faconne de corps ⁊ de beaute singuliere ⁊ a laide de ses prerogatives il mist son pere lucius vitellius en la grace ⁊ amistie de lempereur tybere si quil promeut ⁊ esleva lucius vitellius son pere aux honneurs ⁊ offices publiques par les mauvaises meurs ⁊ vices detestables dont vitellius fut entachie et ors et par bien ⁊ habillement savoir mener chariotz et charettes il vint en laccointance ⁊ bienvueillance de lempereur caligule apres la mort de lempereur tybere. Et vitellius semblablement desservi la amistie ⁊ bienvueillance de lempereur claudius par habilement ⁊ bien iouer aux tables aux dez. Et apres

il desservit lamitie z bien vueillā
ce de lempereur neron par telles or
des coustumes comme iay cy dessus
dit. Car des trois empereurs dessus
dis vitellius obtint honneurs et di
gnitez de prestrises z eveschies que
il prenoit voulentiers. Entre les
histories est une doubte de lestat et
des meurs de vitellius assavoir mō
se il fut oultrageux en despense ordi
naire ou en dissolutions z incognoti
es ou se il fut eschars et attrempes selō
la quantite de ses gaiges z revenues. mais
cōsideree sa dissolue z mauvaise ioenesse
ie ne croy pas q'l ait este eschars z attrēpe
Et aussi les histories doubtēt se vitellius
cōme le dit ait este si destrait par pouret
te q'l nait peu paier ne rēdre ce q'l de
voit des gouverneurs des provinces subiectez
a Romme. mais en quelconq maniere
que vitellius se gouvernast il appert
quil fut povre a oultrance. Car pō
sons que galba apres la mort de ne
ron fut empereur de romme vitellius
qui pas ne esperoit celle chose fut en
voye pour guerroier en la basse ale
maigne ou il ot si grant disette de
vitaille z daultres fournitures nec
cessaires pour luy z pour ses gens q'l
osta et prist une pierre precieuse q
sa mere portoit a son oreille selon la
guise de nobles femmes romaines.
Et dient pour vray les historiens q
vitellius contraint par necessite ven
di celle pierre a ung fermier et collec
teur de truages et de la vente de celle
pierre vitellius receut une petite quan
tite de deniers. Par celle petite quā
tite dargent vitellius povre z disetteux
ouvry z trouva la voye de venir nō
pas seulemēt a la haultesse de lempire
mais a la dignite de souveraine encores

de romme. et toutesvoies il sembloit
que le chemin feust si ferme z clos q
vitellius ne peust venir a lune ne
a lautre de ces deux dignitez. Car vi
tellius qui en riens ne pensoit ve
nir a la haultesse dempire quāt il
arriva en alemaigne ou estoit lost
des rommains il fut receu en singu
liere z bien vueillance de par les che
valiers z compaignōs de lost qui
sestoient courroucies contre leur
capitaine. Quāt vitellius cognut
que ceulx de lost lavoiēt benigne
ment z voulentiers receu z quilz es
toiēt indignez contre leur aultre
capitaine vitellius prist esperāce
de venir a la haultesse de lempire.
Et adonc il fist et conferma ami
ties z aliance avec les chevaliers
de lost. Et pour ce que vitellius
navoit pas asses monnoie ne jo
yaulx pour donner il attray et ali
a a soy les souldoiers de lost par
souffrance z courage de leur lais
sier faire mauvaistiez et oultrages
selon leurs voulentez. Et advint
que devant ung moys passe les
gens de lost ung iour vindrent a
la couche vitellius si le prindrent
en vestirent de sa robe accoustumee
puis le saluerēt comme empereur.
Et en ceste chose donnerēt entier
consentement z faveur tous les
chevaliers de lost. Et en la noble
signifiance de sa seigneurie impe
riale les chevaliers rommains bail
lerent a vitellius une espee qui a
voit este a iulius cesar qui icelle
avoit este prise ou tēple de mars
le dieu des batailles. Apres
ces choses faictes lost des rommains
qui par advant estoit en la haulte

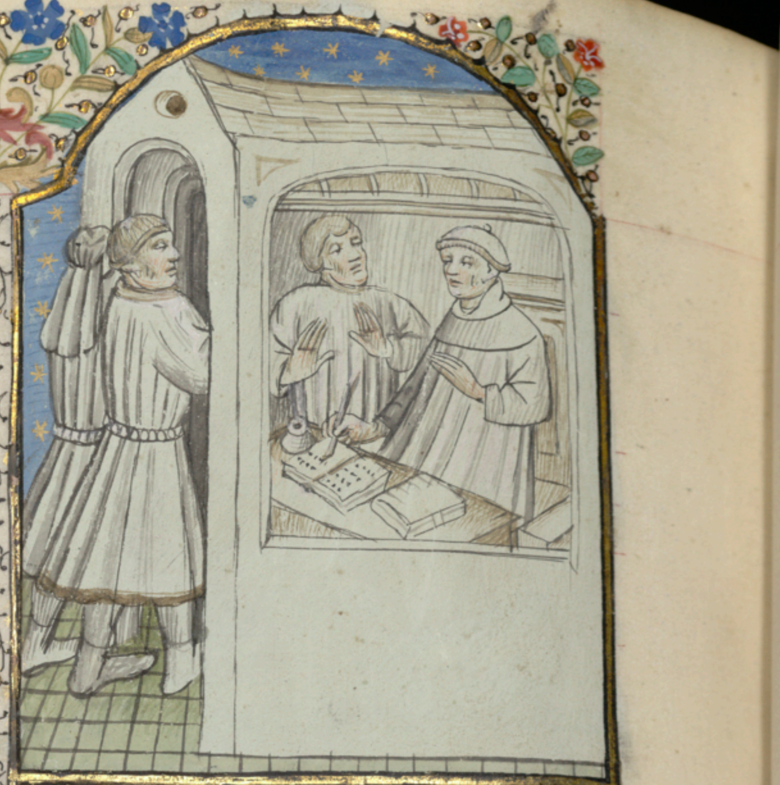
alemaigne assembla auec lost de vitellius si tost quilz orent oye la diuerse ⁊ estrange mort de galba dont le cas est cy dessus. Et adonc vitellius parti et diuisa son ost cōtre otho silvius qui occupoit lempire si tost que vitellius entendi par ses messages que otho auoit este descōfit en bataille et que il voluntairemēt sestoit tue de son espee vitellius retourna a son chemin vers rome ⁊ entra es cites de lempire acōne des signes triumphans. mais vitellius vestu de robe de pourpre a maniere dempere. et ceint de son espee ⁊ enuironne de chlrs armes entra dedens romme ⁊ pour combler et accroistre sa gloire il receut ꝑpetuel office de consul. Or est vray que iadis les rommains partirēt et diuiserēt les iours de lan en diuers noms selon leurs bonnes ⁊ mauuaises aduentures. Et entre les nōs des iours les romains auoiēt vng iour appelle le iour allienois ou quel selon la religion publique ⁊ approuuee entre les rommains len ne deuoit faire aucune chose appartenāt a la religion ne aux besoignes de la chose publique vitellius doncques cōme despriseur de la religiō publiq demanda a .x.io. alias sors ⁊ receut loffice de souuerain euesque de romme qui lors estoit la plus grant dignite. Et se aucun droitemēt considere il verra que aucun homme mortel ne pouoit en ycellui temps estaindre plusgrant don de fortune. Car vitellius qui a lempere. claudius auoit fait ort ⁊ dampnable seruice de femme ilz fut esleue en la haultesse de lempire de rome dame du monde. vitellius qui par auant auoit este charretier de lempere. claudius il fut receu a romme en telles honneurs et pompes cōe vng triumphe. vitellius qui par auāt estoit ioueur de dez. de tables et de eschez et qui estoit entachiez de ordes meurs ⁊ de mauldites coustumes fut fait tresgrant euesque de romme. Par ainsi vitellius qui du bas estat fut esleue au treshault ordre son de telle tache dont ses predecesseurs estoient ordoiez. Car il de son plain gre trebucha et chey en paresse en fetardie et se ordonna a gloutonie ainsi cōe ce se feust vne tresbonne maniere de viure. Et ainsi comme se vitellius empere. ⁊ euesque entendist on pensast que vertu ne diligence ne sagesse ne lui feussent point necessaires ne conuenables ⁊ quil lui souffisoit puis quil estoit venu a la haultesse dempire ⁊ deueschie. vitellius doncques tellemēt se adonna a paresse ⁊ a gloutonie que pour ce que les mangeries les soupers les disners ⁊ les couuitz tressoultrageux ne luy souffisoiēt pas et si y mettoit toute son estude ⁊ tressouuent ⁊ auec plusieurs gloutons. Et quāt vitellius cōme euesque estoit occupez a faire les sacrifices il partoit de lautel et commandoit a ses vallez que hastiuemēt ilz preissēt en la cuisine ⁊ meissent deuant soy la char amoitie cuite ou les reliefz des viandes demourās du iour deuāt. Et adonc vitellius vestu de chasubles ⁊ dautres vestemens pontifficaulx deuouroit les viandes posees ⁊ mises deuant luy ⁊ les transgloutoit a maniere de beste sauuaige ⁊ esbrailloit sa gorge ainsi comme se elle feust in saoulable et apres ces mengiers Vitellius emplissoit son tresparfont ventre par souvent espuisier tresgrans hanaps de vin et il qui par trop mengier et trop boire estoit flestri et pourri en viandes ⁊ en vins. Il aloit entour les autelz de dieu et chanceloit en alant ⁊ trembloit en chantant. Et en disant plus avant Vitellius tresempirez par le desconvenable vice de gloutonnie rendi soy lechier et prest a toute maniere de pechiez ⁊ entre ses mauldis vices de luy le vice de cruaulte entra pou a pou dedens sa poitrine. Car ainsi comme Vitellius par avant pardonnoit tresleticirement et mesmement a ceulx qui coulpables estoient aussi il sans conseil ⁊ raison devint cruel et forceneux contre les hommes innocens. Tandis que Vitellius homme plain de cruaulte se delitoit a tourmenter les aultres il advint que mesmement contre soy procura les tourmens. Car Vitellius qui estoit ia devenu hayneux a tous hommes dedens le .viii^e^. moys de son empire les souldoiers qui de par luy estoient ou pays de septentrion. C'est assavoir en mesie en hongrie et ou pays dorient. C'est assavoir en iudee ⁊ en surie se departirent soubdainement de Vitellius ⁊ furent seremens - feaulte a Vaspasien noble chevalier rommain qui de par neron avoit este envoie en iudee. Apres ce que Vitellius ouy dire que ses gens darmes lavoient laissie ⁊ se estoient alliez par seremens avec Vaspasien noble chevalier rommain Vitellius envoia vng sien chevalier frere avec grant navire garni de souldoiers pour aler alencontre de Vaspasien qui ia apprestoit bataille contre Vitellius. Et alencontre de Vaspasien et des siens le frere de Vitellius mist les capitaines des lotricois quil avoit avec soy mais en ses entrefaites Vitellius ouy dire que les capitaines de lost de son frere ⁊ leurs gens en parthie sestoient rebelles ⁊ en parthie avoient este desconfitz et foulez par bataille en navire sur mer et sur terre ⁊ pour tant Vitellius fut esbahiz ⁊ effraiez en courage. Si commance a venir ⁊ a condescendre en vng deshonneste pact ⁊ orde convention de ceder de laissier son empire a Vaspasien. Car Vitellius promist a flavius frere de Vaspasien quil se desmettroit de lempire de romme se on luy vouloit promettre ⁊ baillier certaine quantite de monnoie. Et certes attendue ceste legiere ⁊ hastive convenance il est a croire que Vitellius empeschiez par les choses survenans a cause de son empire navoit pas encores soupe a son desir puis que il pour si petite somme dargent avoit si soubdainement promis a delaissier la charge ⁊ le gouvernement de la chose publique ~~il pour si petite some~~. Car aulus Vitellius na guieres se vantoit de surmonter les estoilles quant il avoit empli de viandes ⁊ de vin le gouffre de son ventre. Et ceste chose ne souffist pas a lempereur Vitellius car il qui estoit brouille ort et villain descendi aux sieges dung plaidoiour de la court et en faisant gemirs et pleurs il afferma et dist au peuple de romme illec estant quil vouloit ceder et delaissier la charge ⁊ le gouvernement de lempire. Et se Vitellius eust plus longuement perseveré en la possession de lempire il par adventure eust peu mangier et boire iusques a saoul. Mais pour ce que Vitellius homme muable ⁊ de legier courage fut enhorte par aucuns populaires ⁊ chevaliers qui fainctement lui creoiet quil retenist lempire po. soy ⁊ la deffendist comme faire le pouoit. Il se emfla dun tenue vent de vaine gloire. Car il se cuida moult puissant combien quil ne le feust mie. Car apres ce que vitellius ot envoie ses souldoiers allemes contre flauius frere de vaspasien ⁊ contre ses complices rebelles a vitellius. Or advint q flauius frere de vaspasien ot la teste tranchee par les gens de vitellius qui apres arduet le capitole. Et les remanās des compaignons de flaui de puis q vitelli ot fait mourir le noble flaui ⁊ ql ot ars le capitole ⁊ les cōpaignōs dessusdis qestoiet dedēs. vitelli pdi toute fiance ⁊ retourna a sō premier cōseil de ceder ⁊ laisser lēpire ⁊ tāt ql bailla aux officiers de Rome sa dague ql auoit prise ē sa main ē lieu de ceptre ⁊ pource q aucuns des officiers romains ne pst la dague il dit ql la vouloit mettre en la maison de la deesse de concorde qui lors auoit vng temple a rome. Aucuns romains voians que vitellius vouloit mettre sa dague ou temple de cōcorde lennorterent faintemēt en disant que sa dague estoit concorde ⁊ que par elle il concorderoit les courages de ses ennemis. Adonc vitellius retint par devers soy sa dague mais combien que len deist telles vaines parolles a vitellius toutesuoies il devinoit les choses qui ly estoiet a advenir. et par la congnoissāce quil auoit de ses mauuaises choses passees Il ne se habandonnoit pas asses en quelconques fiennes fortes. Et si doit len croire que vng homme qui cōe vitellius a accoustume a engorgier les viandes ⁊ les vins ⁊ hanter les bourdeaulx aime mieulx poursuiure ⁊ occuper les cuisines ⁊ tauernes bourdeleries en paix orde ⁊ deshonneste que conquerir ne occuper les crestiens seignouries par batailles ⁊ par ieunes. Et po. ce vitellius cōmanda tresinstaumēt ⁊ a certes aux senateurs quilz nempetrassent par devers vaspasien son ennemy ne paix ne treues ne dilacion de temps pour soy conseillier. Et ia soit ce que vitellius neust encores receu la responce de son ennemi toutesuoies po. ce que vitellius ouy que vaspasien son ennemi estoit pres de rome ⁊ que les romains ne faisoient faueur ne aide de vitellius ne ne empeschoiet point quil ne fust tue ains quil disnast vitellius qui sauoit que ses viandes estoient apprestees en sa cuisine il mengea et but a son bandon ⁊ apres disner vitellius prist auec soy son queux et son patissier ⁊ se achemina vers le mont aduentin pour prendre sa fuite vers chāpaigne de rome.

Tandis que vitellius sen fuioit pour ce quil ot ouy vng petit bruit daucuns qui gengloiet que la paix estoit faicte entre luy et vaspasien tantost vitellius pst en soy vne vaine gloire ⁊ espāce ⁊ sailli ou millieu de ses ennemis ⁊ retourna ou palais. Et pour ce que illec il trouua toutes choses doubteuses et incertaines pour luy. Car il veoit les gens de son ennemy entrer dedens la palais vitellius adonc meschant et courroucie en courage prist et mucca sa ceinture a cloux dorez et il tout seul entra en la chambre du portier. Et affin que vitellius se destournast cacheemēt sans estre apparceu ne trouue il ferma luiz de la chambre du portier.

et reloyer le chien pres de la porte puis mist encontre luis ung chalit et une coute affin que luis ne se ouvrist de legier par la force de ceulx qui y hurteroient. Mais depuis que le palais fut prins et occupez par les premiers coureurs de vaspasien qui cercherent tous les lieux du palais vitellius fut trouve qui eschappa par mencoigne et par reffuser son nom tellement que presques il ne fut point congneu. Il respandi larmes et fist maintes prieres aux gens de vaspasien affin quilz ne loccissent et affin quilz le ~~re~~tardassent en prison loye de chaennes. Mais il pour neant pria car ilz amoitie nudz et amoitie vestus fut admene ou plaidoieur de romme devant le peuple loye par les mains derriere le doz et ung chevestre gecte parmy le col. Et les romains illec accourus qui pou souvent chastient leurs seigneurs iusques a tant quil soit mescheant et trebuchie ilz reprendrent et blasmerent vitellius par telles ou semblables parolles. O viellart luxurieux glouton paresceux fol et couart ~~et couart~~ a qui fortune aveugle et fole larce avoit donne et offert sans grans travaulx et oultre le nombre de tes merites la seigneurie du monde qui fut conquise par tes predecesseurs rommains iadis hommes chastes sobres diligens saiges et combatteurs, pensoiens tu que tu que tes vices peussent fermer ne deffendre ton empire qui est conquise par les vertus des anciens. Certes mescheant vitellius il convient pour certain avoir telles ou plus grans vertus pour garder et deffendre une chose comme a la conquerir. Ne savoies tu asses prince de gloutonnie grans et conquis royaumes iadis furent perdus par vice de gloutonnie la devoureresse de tous biens qui est de si tirant non mie puissance mais pestillence que puis que gloutonnie seigneurioit en ton corps il convenoit par raison que dedens le pourpris et avec elle se logeassent tous vices et tous pechiez. Tu estoies ou aumoins devoies estre empereur non mie pour servir a gloutonnie mais au prouffit et honneur de la chose publique. Tu devoies mengier affin que tu vesquisses et prouffitasses a tous. Tu vivoies affin que tu mangeasses et nuysisses a tous. Se doncques par ton propre fait tu es venu a honte et en misere envers toy nafiert avoir mercy ne complaintes.

Mais depuis que ung des rommains pour tous ot ainsi reprins et blasme vitellius il fut brouille et respars de fiens de boe et aultres ordures par tout le corps et si fut attaingnes par laides parolles et par reprouches et fut traine iusques en une place de romme que len dit les eschielles gemonies. Et depuis le frere et le filz de vitellius par tous les lieux de leurs corps furent navres et puis vitellius fu livre aux bourreaulx et voiant le peuple de romme vitellius fut menuement detrenche a espees et tant que par grief torment il fut mene iusques au point de la mort en tant que son yvresse ne povoit aidier ne secourir a sa douleur. Et apres sa charoingne diffamee et deffiguree et horrible fut traynee iusques dedens le tybre a la maniere dun chien puant. Et pour trayner la charoingne de luy ung sergent getta ung croq de fer a ses narines et tous les rommains crioient et disoient vituperes et diffames apres sa seigneurie qui fut gectee ou millieu de leaue du tybre. Et par ainsi furent honteusement finees les gloires de aulus vitellius en lan de lincarnation de ihucrist lxxviii. Et viii^{c}. xx. ans apres la fondation de romme. mais pour ce que en ce present chapitre et ou prouchain precedent iay appelle galba et otho et vitellius empereurs de romme. Et toutesuoies ilz ne sont pas comptes entre les xii. cesareens. Savoir comment que depuis neron qui fut quint empereur apres octouien aucun aultre fors que vaspasien nest proprement appelle empereur. Mais ces .iii. nobles appellez galba otho et vitellius sont appelles occupeurs et occuperent le pris pour ce que neron par sa tresgrant cruaulte murdrist toute la masculine et feminine lignee de iulius cesar et de ses trois successeurs sans y laissier ne parens ne affins. Le premier de ces trois occupeurs cest assavoir galba mourut le .vii^{e}. mois. Et vitellius le tiers occupeur mourut le viii^{e}. mois de son empire. Et par ainsi eulx trois regnerent seulement xviii. mois. Et tous miserablement moururent comme dit est mais vitellius fina sa vie le plus honteusement. Et si fut la cruaulte de fortune si grant contre vitellius que apres sa doloreuse et deshonneste mort ne ot aucun tombeau ne sepulcre mescongnue.

Le viii^{e}. parle contre les glotz et diffame le vice de gloutonnie. Et commence ou latin. Abhominabile.



Par soubstracteuse desobeissance du premier pere des hommes les vertus relenquirent la terre et retournerent ou ciel et les pechies ou vices saillirent denfer et occuperent la seigneurie du monde. Les vertus qui saisierent la communaulte des hommes sont comprinses soubz le nombre de quatre. Cest assavoir prudence temperance fortitude et iustice. Et ia soit que les vices qui vindrent ou lieu delles soient presques innumerables toutesvoies entre tous quatre y en a plus vilz et plus dommageux. Cest assavoir luxure paresse avarice et gloutonnie. Et certain est que entre les aultres pechies luxure est ung vice abhominable entre chascun homme et femme. Tous les hommes doivent fuir le vice de paresse et le pechie davarice. et aussi le pechie de courroux doit estre reprouve sil est si hatif et si forcenneux que par luy soit aveuglee raison. Mais courroux dont aucun pechie ne nest pas ne nest dampnable pour ce que lomme licitement peut monstrer aucunesfois par courroux quil ne soit pas ymage insensible ne souche darbre morte. Mais le vice de glou tonne rent vng homme beste z si destruit tous les biens de lomme par lequel il est plus excellent que les aultres bestes brutes. Nous hommes encheons legierement ou vice de gloutonnie quant desordonneement nous vsons des biens que nature octroie a la soustenance du corps selon le iugement de droite raison. Nous aussi encheons legierement ou vice de gloutonnie se nous ne mettons le frain de temperance a lappetit et au desir de nous. Et vray est que lappetit de nature est tant simple quelle est contente de petites viandes appareillees sans art et sans entremes mortelz, ainsi comme tesmoingne celle maniere de viure que les anciennes gens auoient en laage doree qui fut ou temps de saturnus roy de crete pour plus clerement entendre ceste chose sauoir affiert que celle prophetesse sebile qui fut nee de cumes vne cite de grece elle diuisa les siecles selon les metaulx. Et par especial selon les trois. Or argent. et cuiure. par le temps doncques de saturnus roy de crete qui fut entre les deux sains patriarches. Noe z abraham furent les siecles dor Car lors entre les hommes sobriete z attrempance de boire z de mengier fut si grant et les aultres vertus eurent si plainement leurs cours que oncques puis selon la loy de nature ne furent les ages si bons de aultretant comme lor est meilleur que les aultres .vj. metaulx. Ainsi comme tesmoingnent non mie seulement virgile. Ouide Juuenal et boece mais aussi le dirent z affermerent plusieurs hystoires approuuees.

¶ Et se aucuns calumpnient ou esmerueillent les choses cy deuant dictes. Comment les gens du siecle dore furent si soubres si iustes si chastes z si simples que au regart des gens de maintenant len ny treuue comparaison ne semblance. Je respons a telz calumpnieurs et remirans des choses quilz droitement considerent lenfance z la nouuellete de leglise qui nasquist et commenca ou temps de ihucrist z aussi quilz considerent les ministres premiers et prestres qui furent en icellui temps qui droitement doit estre appelle dor. Et puis aduisent les temps qui mil ans apres ihucrist ont este iusques ores. Et se ilz iugent vraiement ilz diront par sentence que non mie leglise mais les ministres telz z quelz de maintenant ne sont pas telz que len doiue appeller leur siecle dor ne dargent ne de cuiure mais dorgueil dauarice et de luxure. En considerant les tres corrumpues meurs des le tresgrant iusques au plus petit la maniere de viure que ceulx de laage dor auoient fait grant merueille aux hommes de maintenant Car comme dient les vieulx acteurs les hommes du siecle dore furent contentes pour toutes viandes mangier du gland de la fayne z daultres fruitz que nature produisoit de son plain gre. Et pour tous buurages ilz vsoient de riuieres fontaines z ruisseaulx. Ceste mesme maniere de viure nous approuua le noble philozophe dyogenes qui fut lonc temps apres le siecle dor qui ainsi comme nous lisons fut nourris de lettues sauuages et de racines. ¶ Et de luy iay parle ou .xve. chapitre du second liure precedent. Ceste maniere de viure soubrement nous approuua plus clerement que nul aultre le tresglorieux baptiste iehan qui fut sanctifie ou ventre de sa mere helizabeth. Car nous lisons en leuuangile saint luc que le glorieux baptiste fut nourris en lieux aspres ⁊ deserts de miel sauuaige ⁊ de sautouste et deaue simple sans artifice. Et en lieu des viandes dont vsoient les gens de leaage dore cõme le philozophe dyogenes ⁊ saint iehan baptiste les homes de nostre nouuel aage mignote ⁊ dissolue ne ont pas seulemẽt trouue lusaige de mangier chairs de bestes innocentes et de boire les vins ainsi que nature les produit de la vigne mais les homes ont en viandes en buuraiges affaiteurs ⁊ ouuriers par dessus nature. qui administrent a la vie humaine les choses conuenables par la subtillite de ces affaiteurs et ouuriers les viandes sõt composees lune en lautre en diuersite de brouetz et de saulses et les vins sont meslez de estranges espices et de diuers liqueurs pour esmouuoir lappetit qui saoul et appaisie estoit.

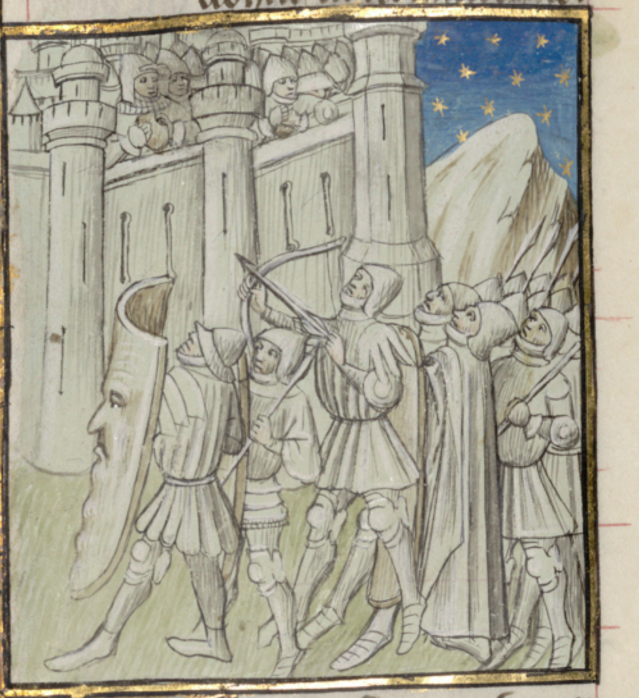
Et combien que pour le saoulement des hommes il deust souffire de auoir trouue cõposemens ⁊ messeances de viandes ⁊ de vins toutesuoies plusieurs gloutons pensent plus oultre ⁊ font plus grans abuz et plus larges exces contre le bien de honnestete et de prouffit. Car ilz veullent aduiser par quelz vices soient ouuertes les portes de la pensee humaine en la quelle doiuent estre encloses ⁊ enserrees les vertus et sciences qui se partent de lame par gloutonnie de trop mengier et boire. Car par ces deux vices lomme se trouue priue et banny de raison sans la quelle il vit comme beste brute.

Plusieurs transgloutisseurs ne vueillent aduiser quantes angoisses douleurs ⁊ maladies se boutent dedens les corps humains par le vice de gloutonie. Et toutesuoies ainsi cõme ie nay pas voulente de compter tous les vices ⁊ dommaiges qui naissent de gloutonie aussi ie ne les vueil pas tous taire ne tressaillir. Il est doncques certain que quant vng glouton ⁊ humeurs de brouetz ⁊ de vins chiet a table chargee de vins et diuerses viandes ⁊ buuraiges differens ⁊ confitures ⁊ a lune des fois transgloutist vne chose puis aultre puis en sa large gorge il espuise les tresgrans hanaps de vin non mie pour appaisier la necessite de nature mais pour emplir le gouffre du ventre treslarge ⁊ trop parfont. Apres que le cerueil est eschauffe par la fumee des viandes ⁊ vins qui se euaporent de lestomac a la teste il aduient que lome ainsi farci ⁊ eschauffe se mue soubdainemẽt de ioye en courroux et de leesse en fureur. Et adonc lomme cõmence presumer grans choses soy vanter sans mesure legierement croire ce quil oit ouurir les secretz de la pensee meschamment enuier et detraire a tous hommes les oreilles se cõmencent a ouurir aux flateurs le cuer se oeuure a tous conseilz et lame qui est lors eslargie a tout dire ⁊ faire ne refuse riens fors ce qui est honneste par lesquelz vices aduient entre les gloutons pestilences ⁊ meschiefz qui tresouuent respond au dommaige des aultres et mesmemẽt des hommes innocẽs. Et certain est que se ceste pestilence si cruelle ne faisoit dommaige a aultre fois seulemēt aux gloutons. Je dy que dame nature auoit tresbien pourueu au chastimēt des gloutons a la punition de gloutonie pour ce q̄ repentance tantost suiuiet apres le mauuais crime de gloutonie. Car deuant les aultres meschiefz et peines il souffrent le tournoiemēt du cerueil ⁊ de teste come pourceaus es tourdis. Ilz baillent ~~baillent~~ souuēt. Ilz entroublient leurs choses ⁊ eulx mesmes. Ilz perdent ordre ⁊ mesure de parler. leur sentemēt sōt tellement loyez e quilz ne oient ne ne voiēt certainement. Ilz en alant chancellent trebuchent et cheent. Ilz rotēt ⁊ deshonnestement vomissent quāt lestomac na en soy assez forces pour digerer les viandes et vins q̄ gloutonnie auoit dedens entassie. Et par neccessite aduiēt que les viandes trop continuemēt gardees dedens lestomac soiēt illec pourriez dont lome glouton souffre tresgrieue angoisse ⁊ tant que son sanc et aultres humeurs sōt corrumpues par les viandes pourriez en lestomac. Et par ainsi il conuiēt que toute lordonnance q̄ nature mist ou corps soit empiree ⁊ forfaicte.

C Du vice de gloutonie naist la difformete et laidure des yeulx et de tout le visaige. De gloutonie naist paralesie qui fait les membres tremblans. Gloutonnie par son vice enfle les leures elle cōtraint les nerfz et emplist la bouche de salive ⁊ de crachatz par quoy lome est baueux et bestoiant. De gloutonnie naist le mal dydropisie qui tousiours desire boire ⁊ le mal de ptisie qui tient lome tousiours maigre. Par gloutonie vienēt ou corps gouttes qui aux nerfz sont telx nuix que lome ne peut aler. Par gloutonnie viennēt en la char rongne grattelle ⁊ pourriture ⁊ le flux des oreilles et fieure chaude ⁊ le vomissemēt de lestomac qui ne peut endurer si grant amas de viandes. Par gloutonie aussi et par les maulx qui delle naissent la mort sensuit a plusieurs homes auant le terme q̄ nature auoit mis. Et par ainsi est vraie la parolle que dient les tressaiges medicins. Cest assauoir que plus dommes sōt mors par mengiers q̄ par espees. Or pensez doncqs se lassemblee de telx gloutons est noble qui hantēt fetardie ⁊ paresse par tellement dormir quilz semblent estre sans ame. Ilz sont iusques a la mort en tourmēt de maladie. Ilz seruent au ventre seulemēt ⁊ continuellemēt. Ilz apprestent tables chargees de viandes ⁊ de buuraiges. Quant le glouton a le ventre enfle de plusieurs et fors vins il cuide quil puisse seurmōter tous trauaulx et vaincre tous labours sans estre recreant ne lasse. Et au vray dire la vie des gloutons est detestable ⁊ mauldicte. Car se selon lattrempance des anciens. Ilz ne veullent viure de gland et deaue. Aumoins leur vaulsist il mieulx viure selon lattrempāce des homes de maintenant. Attrempance de mengier et de boire abaisse les vices et nourrist les vertus les pensees des hommes attrempez sont tantost esleuees a la contemplation des homes. Par attrempance toute la force du corps est gardee ferme ⁊ saine. C Quāt lempereur vitellius desprisa la vertu de attrempāce il qui seoit en la haulte chaiere imperiale trouua le tinuement ceus qui le desprisoient. Et ja soit mesmement que il come tant gloutisseur saoulast et farcist son ventre de viandes et vins. Neantmoins sa gloutonnie ne luy osta pas la honte quil souffrist a son visage ne les tourmens que il souffrist en son corps.

Le viije. chapitre contient le cas et la destruction de ihrlem. Et commence ou latin.

Adhuc in admiratione.



Moy qui estoie pensifz ⁊ esmaiez ⁊ par desdaing courroucie contre les hommes gloutons je tenoie mon visage ⁊ ma pensee contre le glouton empereur Aulus vitellius qui dedens les undes du tybre flotoit puis ca puis la. Et ainsi que je tournoie mon visage ⁊ ma pensee contre la charoigne de vitellius. Je vey si grant nombre domes maleureux qui par troupeaulx accouroient vers moy que je ne cuidoie pas que nature mere de toutes choses en eust tant engendre. Tous ces homes accourans devers moy disoient quilz descendirent jadis du noble ⁊ saint patriarche iacob pere du peuple de israel. Ilz gemissoient tous ilz estoient couvers de miserables ⁊ douloureuses robes ilz huloient ainsi comme len brait a lenterrement des mors. Et aussi ilz racomptoient les darrenieres miseres quilz souffrirent avant la mort. Cest assavoir leurs plaies lesffusion de leur sanc la fain et la pestilence quilz endurerent les chainnes dont ilz furent loyez les prisons ou ilz furent enclos les servitutes soubz quoy ilz furent vendus. Et les nouvelles manieres de leurs mors. et aussi de leurs parens ⁊ amis. Si tost que je regarday les iuifz descendus ⁊ enfans de iacob gemissans tresfort pour leurs males fortunes lors je congneu que entre eulx tous estoient plusieurs nobles homes dignes de memoire et ainsi que je pensoie que trop longue chose seroit de escripre souffisamment les cas de tous les nobles maleureux iuifz pour ce que semblablement je nay pas encores escript tous les particuliers cas de tous les nobles homes des autres nations pourtant jay pense en moy mesme que convenable chose soit maintenant escripre le cas et les desrochemens de tous les maleureux iuifz qui tous comme dit est furent dune mesme nation et lignie dun mesme tronc. Cest assavoir du patriarche iacob qui par lordonnance ⁊ par la bouche de dieu fut depuis appelle israel. Je vueil ensamble descripre les cas et les desrochemens de tous les iuifz pour ce que eulx tous et leurs regnes ⁊ leurs citez royales furent trebuchiez ensamble par ung mesme ⁊ darrenier trouchet par semblable ⁊ darrenier tourbillon de fortune.

Il est chose assez manifeste entre les aultres nations des cites tant par les hiſtoires de la bible ainſi comme par les aultres hiſtoriens que les iuifz deſcendirent de iacob leur ancien pere ⁊ que le peuple des iuifz a proprement parler fut hereditaire chiers et familier de dieu. Et ſi eſt aſſes choſe congneue ⁊ certaine coment le peuple diſrael longuement fut en ſeruitute ſoubz pharaon roy degipte. Et que apres que les iuifz furent deliures de ſeruaige ⁊ hors degipte par la puiſſance de dieu qui les fiſt conduire ⁊ mettre hors par le ſaint prophete moyſes hõe treſrenomme. Et que apres dieu de ſon propre doy eſcript en tables de pierre les loix diuines et humaines les quelles il donna a moyſes ou mont de ſynai pour les anuncier et lire aux iuifz affin quilz veſquiſſent ſelon ycelles loix. Auſſi il appert aſſes comment dieu par quarante ans aux lieux deſers et ſolitaires repeut et nourry les iuifz dune merueilleuſe ⁊ celeſtial viande que ilz appellerent manne. Et apres ces quarante ans dieu par ſa puiſſance apres le treſpaſſement de moyſes admena les iuifz en la terre de promiſſion habundant de lait de miel et de toutes aultres choſes partines a vie humaine moiennant la conduitte ⁊ le gouuernement du noble cheualier Joſue. Et apres ce que les iuifz furent arriues en la terre de promiſſion dieu diſtribua celle terre par legitimes et iuſtes portiõs aux .xij. lignees de iacob. Et voult dieu que ces .xij. lignees habitaſſent illec et que ilz dechaſſaſſent pluſeurs grans natiõs de gens qui anciennement auoient illec habite. Et certain eſt que dieu donna aux iuifz celle terre de enuiron iheruſalem pour accomplir la promeſſe quil auoit par auant faitte a leurs anciens peres abraham yſaac et iacob. Et depuis que les iuifz tãt par la puiſſance de dieu cõme par la proueſſe et force de leurs cheuetaines ⁊ deulx meſmes ilz deuindrent renommes par les victoires quilz obtindrent en batailles faittes ſoubz leur gouuerneurs et conqueſterent la ſeigneurie des peuples demourans entour eulx. Les iuifz doncques depuis iacob leur pere qui fut lan .iij.^{m} iij^{c} et xxxv. apres la creation du monde iuſques en lan .iiij.^{m} viij^{xx} et iiij. ans furent gouuernes par .viij. nobles iuifz tant prophetes comme cheualiers et iuges entre leſquelx le ſaint prophete moyſes fut le premier et le ſaint prophete ⁊ preſtre ſamuel fut le derrenier gouuerneur des iuifz.

Apres ces choſes ainſi faittes pour ce que les iuifz obeirent a dieu ilz obtindrent ſouuent leurs deſirs en batailles ſoubz leurs roys ⁊ prophetes qui par le commandement de dieu leurs diſoient par auãt toutes les choſes quilz deuoient faire ⁊ quelle ſeroit la fin. Et auſſi la choſe de leurs ennemis propoſoiet faire contre eulx et eurent les iuifz leurs roys depuis ſaul qui fut apres la creation du monde quatre mil et ſix vingts et quatre ans iuſques au temps de iheſucriſt qui naſquiſt .v.^{m} ij^{c} et x. ans apres le commencement du monde mais pour ce que les iuifz furet enuers dieu ingratz et deſcongnoiſſans de tant et ſi grans benefices et graces ilz ſouffrirent pluſeurs trauaulx ⁊ meſchances plus a leurs corrections ⁊ chaſtiemens que pour leurs deſtruiemens

Car la pitie ⁊ misericorde de dieu plusieurs fois les remist en leur premier felicite. Mais darrenierement les iuifz vindrent a si desmesure oultrage et a si grant orgueil q̄ ilz lancerent leurs mains contre ihucrist sauueur deulx ⁊ de tout lumain lignage occirent a tort et cruelment le filz de dieu qui par la bouche de dieu le pere et des prophetes auoit este promis a leurs predecesseurs patriarches et roys et prophetes anciens par tres long temps ains quil venist habiter entre les hommes et toutesuoies ihucrist estoit enuoie aux iuifz par la benignite de dieu le pere qui ne leur pouoit enuoier quelconque autre precieuse ne plus prouffitable chose mais eulx comme enuieux et crueulx luy procurerent sa mort soubz herode leur roy homme estrange pour le cruel meffait des iuifz qui de la chetiuoison de babilonne les auoit ramenez en leurs pays naturelz et qui les auoit ostes et affranchis des mains des roys leurs ennemis qui estoiet entour eulx et dieu aussi qui les auoit souffert sacrifier aux ydoles pour ce quilz ont este obstinez ⁊ endurcis en leurs cueurs dieu les a laissie faire a leur franc arbitre ⁊ plaine voulente ⁊ aux iuifz comme enfans de perdition dieu a oste sa bien vueillance ancienne affin q̄lz procurassent a eulx le destruiemēt quilz auoiet desserui. Et affin q̄ les iuifz qui vivrent apres ce q̄ dieu les ot delaissie apparceussent q̄ homme ne peut estre ferme. Si tost que dieu laura relenqui. Apres doncques que herodes surnomme antipater roy de iherusalem fut mort les successeurs de iulius cesar ordonnerent et mirent gouuerneurs ou royaume des iuifz pour garder la seigneurie des romains soubz q̄ les iuifz estoiet et pour appaisier et restraindre le discord et debat des particuliers royteaulx du pays voisin de iherusalem.

¶ Or aduint que par espace de temps ou par la sotise ⁊ fetardie des roys du pays denuiron iudee ou par lauarice des preuostz et gouuerneurs romains que le peuple des iuifz vint en si grant abusion que len viuoit plus selō delectacion ⁊ plaisir que selon droit et raison.

¶ Par ceste abusion de viure plusieurs iuifz se habandonnerent a larrecins et a murdres. Et de ces larrons vint vne maniere de desloyaulx hommes q̄ len appelle communement sicaires cest adire murdriers garnis de petites dagues pour ce quilz tuoient les hommes si cautemēt mesmemēt de plain midi ⁊ en place commune q̄ vng homme cheoit mort a coste de cellui qui lauoit murdri sans ce que le murdrier feust congneu ne aduise. Ces iuifz murdriers de dagues montrerent en si grant presumpcion par ce que on leur souffroit sans faire enqueste ne pugnicion de leurs crimes. q̄ les meurdres que vng pou par auant faisoiet muceement ne leur chalut finablemēt de le faire publiquemēt ⁊ en appert. Vne grant partie des iuifz fut si espouentee pour la desroiee hardiesse de ces murdriers que plusieurs des iuifz delaisserent leurs citez et se retrairent en lieux desert ⁊ en bois

et penserent quilz viuroiēt plus
seurs entre les bestes sauuages et
dedens les horribles cauuernes quilz
ne viuroiēt entre les hommes et en
leurs propres pays les preuostz duc
ques et gouuerneurs commis pour
les rommains ou pays de iudee cui
derent que les iuifz se partissent des
citez et alassent aux lieux desers ⁊
aux forestz pour forgier rebellion. Et
pour ceste cause les rommains gou
uerneurs furent premieremēt es
chauffez de mouuoir et faire guer
re contre les iuifz si demanderent
les presidens des rommains leurs
souldoiers ⁊ les enuoierent guerro
ier les iuifz qui lors comme dit est
habitoient en desers ⁊ en forestz. Et
aduint ꝯ plusieurs de ces iuifz furēt
occis ⁊ leurs biens furent pillies.
Ceste persecucion faicte contre les
iuifz ne sembla pas estre digne ne
iuste selon le iugemēt dun magi
cien degipte qui se disoit prophete ⁊
qui par art magiꝗ monstroit aux
iuifz plusieurs nouuelles choses en
leur disant quilz retourneroiēt en
leur ancienne seigneurie et ꝯ enco
res ilz auroient propres roys et
propres prestres ⁊ franchise. Par
lennortemēt de cestui magicien les
iuifz assemblerent sur champ grāt
armee ilz rendirent grant obeissan
ce ⁊ seruice ⁊ se allierent a cellui e
gipcien les iuifz doncques assem
blez en bataille vindrent ou mont
oliuet puis rengierēt ⁊ embatirēt
leurs ost contre ihrlm et cōt les pre
sides rommains que nous appellōs
preuostz. Et vint la chose a tant
que par celle forcenee rebellion tres
grans occisions de iuifz furent
faictes par diuerses citez de iudee so
ubz vng preuost rommain nomme
felix. Ou lieu de cestui felix succeda
vng aultre preside rōmain nōme festꝰ
qui auec les souldoiers romains
fist guerre cōtre les larrōs de iudee.
Et en celle bataille fut faicte mainte
effusion de sang. Au dessus dit festus
preuost rommain succeda vng a
ultre appelle albinus qui oncques
ne fut saoul de maulx ne de triuaul
tez. Cestui albinus trouua cause
contre les iuifz de leur faire plusrs
et diuerses meschances. Et ou
lieu de albinus apres succeda flo
rus. Apres ces entrefaictes aduint
que vng appelle agrippa nepueu
du roy herode en cellui temps ten
noit ou pays de iudee. Cestui agrip
pa adreca les murs de ihrlm et re
edifia les portaulx ⁊ les galleri
es du temple salemon. Et rame
na plusieurs grans edifices en leur
premiere beaute qui auoiēt este
destruitz par le grant pompee et
par aultres ducz romains. Le roy
doncques agrippa qui ne voult ꝯ
le peuple de iudee obeist a florus
preuost rommain. Agrippa fut as
sailli de pierres p le peuple de iu
dee ⁊ fut gette hors de ihrlm ⁊ en
uoie en exil et pour ce quil sembla
que le royaume des iuifz deust
tout cheoir en rebellion non pas
seulement de par leur roy agrip
pa villainemēt dechacie ⁊ banny
mais mesmemēt par les romains
qui veoient que leurs preuostz nes
toient pas obeis en tant que le pre
uost florus ne pouoit remedier a
la rebellion ne faire aucune cho
se contre lentreprise des iuifz.

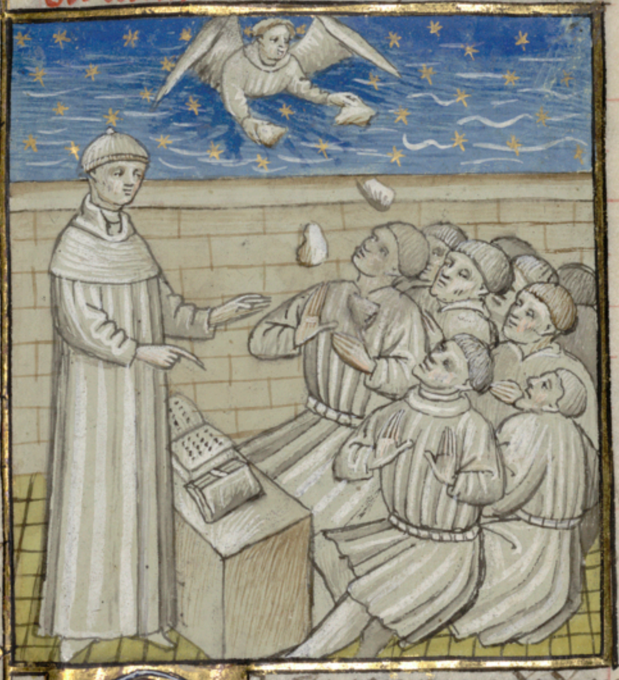
Neron qui lors estoit empereur envoia vaspasien avec grant compaignie de chevaliers ⁊ souldoiers rommains. Affin que vaspasien appaisast les fureurs ⁊ enragieries des ennemis rommains. Vaspasien donques degasta et desroba premierement par feu et par fer le pays de galilee et apres il gasta et desroba semblablement les aultres provinces de iudee. Et vaspasien qui fut acertene que une grant multitude de iuifz se estoient assembles en iherusalem pour offrir sacrifice a leur dieu selon lancienne coustume baillee par leurs anciens peres il leva ses pavillons et dressa ses banieres puis il avec son ost assist ihrlm cite royale ⁊ noble. Mais laborieuse ⁊ pesante chose de assaillir ⁊ combatre la cite de ihrlm q a cause de sa situation qui estoit forte ⁊ ceinte de double mur et garnie de grant et fort peuple. Mais la iustice divine qui les bons remunere ⁊ punist les mauvais demenoit les couraiges des iuifz et les avoit dieu permis estre durs ⁊ obstinez pour aggraver et haster leurs perdicion et leur perte. Car ainsi comme la longue souffrance de leurs paines et travaulx sembla estre chose contre nature. Ainsi les rommains qui de anciennete estoient perseverans ⁊ durs admonnestoient leur duc vaspasien quil ne les laissast iusques ilz feussent desconfitz les hommes donques ⁊ les murs de ihrlem tant par nuit comme par iour estoient assaillis et travailliez ⁊ ferus par assaulz souvent refreschis et par continuelz hurtemens dengins de par les rommains qui assailloient par dehors. Et dedens la cite les iuifz estoient tourmentes ⁊ angoisseux par tresmauvaisons seditions ⁊ discors. Car trois tirans cest assavoir. Jehan. Symon. et elezarus avoient par violence occupe les trois principalles parties de iherusalem. Et si estoient ces trois tirans en debat et discort. Et ia soit quilz semblast aux rommains que ces trois tyrans feussent concors et amis toutesvoies ilz actaignoient lun lautre au dedens par continuelles batailles. Et avec ce celle desconvenant ⁊ hastive tempeste par quoy les trois tirans furent entreulx discors et les murs de iherusalem par les coups des engins cheoient chascun iour et les occisions des iuifz qui souvent estoient murtris es assaulx des rommains et les doulx admonnestemens que leur faisoit vaspasien sur le traictie de paix ne peurent flechir ne mener les iuifz obstinez ⁊ endurcis tant quilz voulsissent avoir regart au salut deulx mesmes ne de leur chose. Ains vouldrent plus les iuifz esprouver le derrenier peril de fortune cest assavoir la mort. Apres donques que vaspasien fut esleue a la haultesse de lempire de romme par election ⁊ ordonnance commune de tous chevaliers rommains. Vaspasien laissa son filz en ses pavillons ⁊ en son lieu lordonna procureur du siege par luy mis devant ihrlm puis se chemina vaspasien par alexandrie pource quilz oyrent comme vray estoit que lempereur vitellius estoit mort. Et apres q titus ⁊ ses gens ot souvent repoulses les iuifz qui sailloient hors de leur cite de iherusalem ⁊ qu'il congnut la mauvaise durte et obstinacion des iuifz Il contregarda plus fort et plus diligemment toutes les entrees ⁊ issues de iherusalem affin que hommes armeures ne vivres n'y entrassent ne saillissent. ¶ Titus ainsi sagement faisant demena les iuifz en si grant pourete ⁊ disette de toutes choses que eulx mescheans ⁊ angoisseux furent contrains a mengier quelconques viandes mesmement horribles ⁊ deshonnestes et affin que ie ne compte abhominablement les ordes viandes dont les mescheans iuifz furent contrains de user. Vray est entre les aultres que une noble femme iuifue appellee marie fut en iherusalem trouvee si contrainte par faim que par disette d'aultre viande elle mangea la char de son enfant qu'elle mesme avoit occis ⁊ mangie son enfant et la feblesse de maladie par quoy les iuifz estoient devenus non puissans a combatre par mesaise ⁊ disette de tous biens ne pot abatre la durte et l'orgueil de leurs courages combien qu'ilz cheissent en leur darrenier destruiement. Et pour ce que les iuifz demouroient en ceste durte de courage eulx qui estoient continuelment assegiez et combatus par les romains sans cesser ilz vindrent a tel destroit et si grant perplexite que les murs furent abatus par mangonneaulx par bombardes ⁊ par aultres engins. Adonc la cite fut prinse ⁊ les gens de titus y entrerent deux fortes tours furent prinses c'est assavoir Antonienne ⁊ phasele qui presques estoient inprenables par bataille. ¶ Si tost que titus a forces d'armes fut entre en iherusalem il de par ceulx de son ost fut pronunce empereur. Il apres fist ardoir ⁊ destrochier le temple salemon qui de sa premiere fondation iusques au iour de son destrochement derrenier avoit dure par iiii cent et deux ans et les doubles murs de la cite furent egalez a la terre. Les rommains qui furent entrez dedens iherusalem forcenerent contre tous les iuifz en occiant en pillant en robant en rompant portes ⁊ huis ⁊ coffres les tours les fortes maisons les dongons les chasteaulx furent despeciez. ¶ Et apres que onze cens mil iuifz furent degastes ⁊ mors par pestilence de faim de fer et de feu toute l'autre multitude des iuifz c'est assavoir iiii^{xx} et x mil qui peurent estre trouvez ⁊ pris furent vendus en servitute ⁊ pris et livrez aux payens sarrazins qui achetèrent xxx iuifz pour ung denier d'argent ⁊ qui furent menez et respandus en divers pays du monde. Mais les freres ⁊ les enfans de leur roy agrippa furent gardes ⁊ mis a part pour le triumphe de titus. Par ainsi doncques fut destrochee la noble cite de iherusalem qui iadis premierement fut fondee par melchisedech tresancien prestre ⁊ noble roy et qui par david fut renforcee de cellui fort dongon que l'en nomme syon et par le roy salemon fut adorne du temple tres noble ⁊ tres resplendissant en richesses ⁊ beaute qui par avant estoit garni par les roys des iuifz qui iusques lors avoient regne en iherusalem. Le temple salemon fut ramene en moquerie ⁊ en fable. Le tres grant merveilleux ⁊ riche ouvrage que salemon avoit fait en cellui temple fut ramene a neant les autelz furent ordoiez du ſang des preſtres illec tuez. Et celluy ſaint et ſecret lieu que len nommoit ſancta ſcorum fut rompus ⁊ touilliez et deſſaintis. Et touteſuoies dedens ſancta ſcorum par auant aucun ne pouoit ſelon leur loy entrer fors le ſouuerain des preſtres pour ce que en tel lieu eſtoient repoſtes ⁊ gardees les tables de pierres aux quelles dieu de ſes doiz eſcriui les commandemens de de la loy quil donna au ſaint prophete moyſe ou mont de ſynay. Et apres ces choſes faittes les cheualiers rommains murent en pillages et deſpouillez les precieux vaiſſeaulx dor ⁊ dargent don len ſeruoit au temple et les robes de pourpres ⁊ les aultres ornemens qui auoient eſte fais ⁊ achetes par grant eſtude et deſpence des anciens roys de iheruſalem.

Apres doncques que iheruſalem la dis cite royalle fut effacee ⁊ deſtruicte lun des trois tirans appelle iehan ghyſtale fut pris des rommains. Et ſymon lautre tirant veſtu de pourpre qui par contrainte de faim feuſt venu par les deſtroichemens de la cite iuſques en la place commune rendy ſoy a vng cheualier romain nomme therente. Et pour ce que lors en la compaignie des romains eſtoit vng vaillant et preu cheualier compaignon de tytus que len nommoit ſilla qui apres ſoy pour aler a romme lempereur tytus victorieux bailla et commiſt a ſon cheualier ſilla la garde ⁊ conduite de ſymon le tirant. mais affin que lautre tyrant nomme eleazarus veniſt a ainſi grant et grief tourment et deſtruiement comme ſymon lemporte. titus commiſt et ordonna ſon cheualier ſilla quil aſſegaſt le chaſtel mazadan en quoy eleazarus ſe eſtoit enfouy ⁊ retrait auec vne grant partie de iuifz pour lors que les murs de iheruſalem commencoient a cheoir pour les engins de loſt qui nuit et iour gettoient.

Ceſtui cheualier ſilla auec ſon oſt par diligence ⁊ par force demena le chaſtel a tant quil apparut aſſes a ceulx de dedens ⁊ de dehors que ſilla auec ſes gens deuoit prendre le chaſtel au matin enſuiuant pour ceſte choſe eleazarus regarda que mazadan ſon chaſtel ſe deſnuoit de murs et de pallis par la violence des aſſaulx ⁊ des engins. Et ſi aduiſa eleazarus que en ſon eſperance ne demouroit aultre choſe fors que tomber es mains de ſon ennemi qui le metroit en chaiennes et en priſon ou le occiroit. Si penſa en ſoy ⁊ delibera eleazarus que la mort eſt la fin de tous maulx. Apres laduis de ceſte deliberation eleazarus diſt et allegua pluſeurs choſes pour venir a accord auec le cheualier ſilla et les ſiens. mais le peuple des iuifz refuſa accord ⁊ paix. Et lors eleazarus par long ſermon ſe efforca de induire ⁊ enhorter aux iuifz tant hommes comme femmes quilz ſe expoſaſſent a voluntaire mort et quilz ne teniſſent compte de perdre vie temporelle. Car eleazarus leur diſt que ainſi lauoit il propoſe ⁊ conclud en courage. Et aduint que le ſermon de eleazarus ne fut pas fait en vain Car les hommes iuifz concors par vne meſme ſentence ne attendirent pas le iour apres. Car ceulx qui furent eſguillonnes et de rage ⁊ de fureur happerent espees en leurs mains et premierement ilz occirent tous les enfans ⁊ apres ilz tuerent leurs femmes qui plouroient la mort de leurs enfans. et apres ilz detrencherent les viellars febles ⁊ non puissans puis getterent ou feu pour destruire et ardoir les plus precieuses choses. Et finablement les iuifz a espees estraictes entretuerent lun lautre par mutuelles plaies. Et tant aduint que quant les cheualiers rommains orent pris le chastel et furent dedens entres ilz ne veirent aucune chose ne ne trouuerent qui feust demouree aux vainqueurs fors que le remenant des charongnes des iuifz mors. Et par ainsi fut assouuie ⁊ parfaicte la vengance des vielz et des nouueaulx pechies que les iuifz auoient fais. les miserables ⁊ horribles cas des iuifz doiuent en especial espouenter les crestiens non pas seulement les nobles mais tous pareillement Car puis que les iuifz qui ensuirent et garderent la circoncision et la loy de dieu gardee ⁊ donnee par moyse furent iusques au temps de ihucrist appellez peuple de dieu et eurent prestres et sacrifices prophetes et roys et prouinces subiectes et si furent si griefment humiliez et pugnis en pertes de biens temporelz de citez de royaumes de prestrises et de leurs propres corps pour ce que les iuifz une seule fois firent mourir le bon ihesus filz de dieu. Nous crestiens qui par le tiltre du saint baptesme et de la foy catholique donnee par ihucrist et approuuee par leglise de nos auoir grant paour que nous et nos choses venons a plus grief et plus soubdain trebuchet de fortune que ne vindrent les iuifz attendu que nos meffais sont plus grans en nombre ⁊ en poix. Car au baptesme nous qui deuenons cheualiers ⁊ vassaulx de ihucrist promettons expressement seruir et obeir a luy ⁊ non a aultre. Mais en lieu dun seul et bon seigneur. contre le quel nous faulsons nostre foy et enfraignons nos promesses nous seruons a trois seigneurs mauuais et desloyaulx a la char au monde et au deable et si crucifions ihucrist non pas une seule fois comme les iuifz Mais le crucifions cent mil fois cest assauoir par aultretant comme nous pechons contre luy mortelment. Et ia soit ce que la benigne souffrance de dieu ait este longue enuers les iuifz pechez toutesuoies par ordonnance diuine ilz ont este par gens estranges punis de leurs pechies a une fois pour toutes la quelle chose nous doit lancier grant fraieur en nos cuers obstinez ⁊ endurcis en pechies. Et combien que le royaume des iuifz soit tres aneantis et destruis. Et ia soit que une tresgrant partie des iuifz soit dispersee ⁊ espandue par diuers pays du monde toutes les haynes des aultres nacions ne sont pas faillies contre les iuifz. Car encores durent les haynes contre eulx tellement quilz sont hayneux a toutes gens de quelconque secte quilz soient. Se len regarde la meschant condition ⁊ le chetif estat des iuifz ilz sont si abatus des le temps de titus que mesmement ilz portent comme personnes infames certains signes en leurs robes ilz sont passes et descoulores ilz portent les visaiges enclins devers la terre. ilz ne osent repprouver quelconque estrange loy ne approuver la leur ilz sont par tout haynneux, ilz sont par tout triboules et despities ilz sont souspeconneux aux gens de toutes sectes et eulx qui perseverent en leur vaine superstition ⁊ fole loy sont degettes et tenus vilz entre crestiens ⁊ gens de toutes aultres sectes.

Le xv^{e}. et darrenier chapitre parle contre les iuifz. Et commence ou latin.

O iusta dei. et c.



O iuste courroux de dieu qui sans tort commouvoir ne troubler as este couroucie contre les iuifz. O iuste vengance de dieu qui as puny les iuifz plus doulcement quilz navoient desservi. Certain est que les iuifz souspeconneux envieux ypocrites et rebelles qui par barat prindrent par nuit en ung iardin ihucrist dieu et homme qui apres la sainte cene estoit avec ses disciples en oresons mais ces mesmes iuifz furent prins par violence de bataille a plain iour dedens leur cite tous ensamble apres grant et longue disette de mengier ⁊ de boire. les iuifz qui ou iardin loierent le bon ihesus qui estoit venu ou monde pour donner aux homes vraie franchise. Ces mesmes iuifz furent loyes ⁊ subgetz par les chevaliers romains et vendus en servaige. les iuifz qui le vendredi apres la cene demanderent plus tost la delivrance de barrabas homme dissentionneux et larron que de ihus homme innocent et iuste. Ces mesmes iuifz ont este destruiz et perillies par les dissentions qui en iherusalem advindrent par les uns ⁊ les aultres voisins. les iuifz qui avoient escharni et mocque ihesus leur droit et naturel roy et qui lavoient renie ⁊ condempne devant le prevost pylate. Ces mesmes iuifz ont souffert villenies ⁊ ennuis par les roys estrangiers et aussi par les tirans. les iuifz qui en appert sur le mont de calvaire respandirent le sang de ihesus homme iuste. Car mesmes iuifz sentirent le sang de leurs propres corps estre espuisie en cachettes et dedens leurs maisons par les espees des murdriers de lost des romains et daultres leurs ennemis. les iuifz qui commanderent a pylate que ihus homme innocent feust fichie en la croix entre deux larrons. Ces mesmes iuifz vindrent a povrete par plusieurs larrecins commis et faiz comme dit est par les larrons de iudee. et par les pillars rommains. les iuifz qui senforcerent de enserrer et restraindre la puissance divine de ihucrist enclos ⁊ enserre ou monument ⁊ qui mirent chevaliers a la garde et grosses cordes alentour. Ces mesmes iuifz a force de gens armes par disette de vitailles furent si restrains dedens leur pays q̄ pour soustenir leurs vies ilz ont prins les puantes charoingnes dedens les sepulcres des mors. ¶ Les iuifz qui frapperent et batirent ihesus le filz de la vierge marie extraite de royale lignie. ces mesmes iuifz ont veu ou darrenier iour du destruiement de leur cite une aultre noble femme nomee marie qui par contraincte de faim mengoit son propre enfant quelle avoit murdri et rosti. les iuifz aussi ne despecerent oncques le precieux corps de leur roy innocent par tant de manieres de tourmens ne ne souillerent oncques par tant de crachats ne de aultres ordes tachez comme les iuifz eurent en leurs corps de deffigurements ⁊ horreurs. Car par mesaises tous leurs corps devindrent passes et descolorez. Ilz furent aussi deffigurez ⁊ horribles ou par doulliances des horions quilz recevoient ou par pourretures de maladies ou par plaies de leurs ennemis qui les mutiloient despees. Et affin q̄ les iuifz feussent punis du principal crime quilz commirent contre le sauveur du monde qui iniustement et par envie achetterent de iudas le precieux ⁊ inestimable corps de ihucrist pour xxx deniers dargent. Il advint que xxx iuifz furent vendus et livres soubz la couronne ⁊ soubz la lance de titus empereur aux marcheans plus offrans. Ces iuifz qui furent vendus aux sarrazins leurs ennemis demourans a lenviron de iudee ilz ne furent pas livres aux achetteurs devant que tous les peuples denviron feussent saoulez de faire villenies et mescheances aux iuifz que ilz achettoient par intant. Et quant les rommains livroient les iuifz aux sarrazins achetteurs les iuifz en eulx baissant passoient par dessoubz une lance ferree aux deux bouts, Ou millieu de la quelle pendoit une couronne dor ymaginee aux armes du seigneur soubz qui estoit faicte celle subhastation par la vertu de la quelle les iuifz devindrent serfz de ceulx qui les achetterent. ¶ Et ainsi comme les cruelx iuifz garderent leur roy ihucrist quilz avoient achette iusques a tant quil fut mort aussi par le contraire les iuifz devindrent si abhominables a leurs achetteurs que ilz vouloient plus que les iuifz mourussent affamez q̄ donner vitailles pour les nourrir tant estoient puans. ¶ Et pour tant les iuifz qui iniustement tuerent une fois ihus leur iuste roy. Ces mesmes iuifz iniustes tres iustement souffrirent plusieurs manieres de mort. Et affin que len ne cuide que ie trespasse a compter la darreniere cruaulte des iuifz. Certain est que les iuifz qui a leur roy moult continuement travaillie ⁊ encores travaillant en croix pour le salut de lumain lignaige baillerent a boire vin aigre mesle de fiel et de amertume mais ces mesmes iuifz assemblez en troppeaulx furent donnes a mangier aux bestes sauvaiges par leurs carrefours et par les places communes des nations eſtranges. Et dieu miſt en couraige a lempereur titus quil preiſt telle vengence des cruelz iuifz affin quilz ſentiſſent ⁊ congneuſſent que le ſanc de leur iuſte roy ihūs eſtoit venu ſur eulx et ſur leur enfans. Ainſi come ilz crierent devant pylate qui ne vouloit prendre le ſanc ne le pechie de la mort ihūcriſt dont il lava ſi mauvaiſemēt ſes mains devant les iuifz que il apres par rage les mettra.

Le premier chapitre contient .i. debat de francois petrac poete florentin et de iehan boccace acteur de cestui livre et commence ou latin. Quid inquam. et cetera.

le second chapitre contient en brief le cas de plusieurs maleureux. Et commence ou latin. Erat quidem. et c.

le tiers chapitre contient le cas de valerius empereur des romains. et commence ou latin. Cesis. et c.

le quart chapitre parle contre sapor roy des persois et contre valerie empereur des romains commencant ou latin. Superati. et cetera.

le quint chapitre en brief contient les cas de plusieurs nobles maleureux empereurs. et commence ou latin. Et que tirannis. et c.

le vje. chapitre contient le cas de zenobia noble royne des palmirenois. et commence ou latin. Zenobia. et c.

le vije. chapitre en briefues paroles compte le cas de dyocletien empereur des rommains. Et commence ou latin. Uti qui paulo. et cet.

le viije. chapitre contient le cas de maximien empereur des romains et commence ou lati. herculey. et c.

le ixe. chapitre contient le cas de valerius maximianus empereur des rommains. et commence ou lati. Galerius.

le xe. chapitre. contient le cas de plusieurs nobles maleureux dolens pour leurs males fortunes. et commence ou latin. Consta.

le xje. chapitre contient le cas de iulien appostat. Empereur des rommains. et commence ou latin. paucis. et cetera.

le xije. chapitre parle contre les blaphemeurs du nom de dieu. Et commence ou latin. Non habeo. et c.

le xiije. chapitre en brief contient le cas de plusieurs nobles hommes maleureux. et commence ou lati. Quid Refert.

le xiiije. chapitre contient le cas de Radagasus noble roy des gothois. et commence ou latin. Radagasus.

le xve. chapitre contient en brief le cas de plusieurs homes maleureux. et commence. Fere. et c.

le xvje. chapitre contient le cas de odoacer prucois et roy des ytaliens. et commence ou latin. Odoacer. et c.

le xvije. chapitre parle contre le present estat de la cite de romme. et commence ou latin. Infelix. et c.

le xviije. chapitre contient en brief le cas de aucuns nobles homes que fortune abaissa du hault en bas. Et commence ou latin. Dum uebi. et c.

le xixe. chapitre contient le cas de artus noble roy des bretons. et commence ou latin. Britones. et c.

le xxe. chapitre parle contre les desloyaulx enfans envers leurs peres. et commence ou latin. Abitehinc.

le xxje. chapitre parle contre les cas daucuns nobles homes maleureux. et commence ou latin. Post arti.

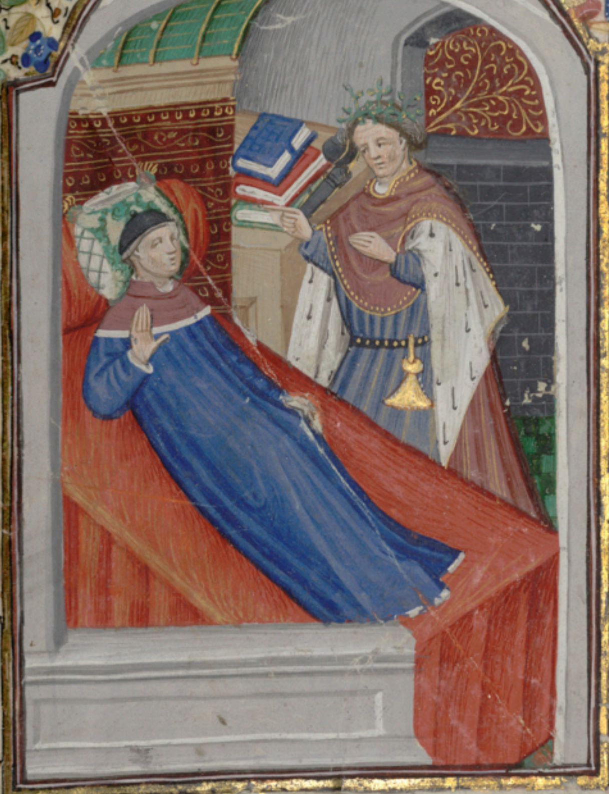
le xxije. chapitre contient le cas de rosemonde noble royne des lombars. et commence ou latin. Rosemonda.

le xxiije. et darrenier chapitre parle contre les femmes et commence ou latin. Producantur. z c.

Le premier chapitre contient .i. debat de francois petrac poete florentin et de iehan boccace acteur de cestui livre.

Quid inquam.

Je ne scay.



Je ne scay quoy je die apres la compplissement de mon .viii.e livre. fors que je me repose mieulx je retiennent le repos. Car laide chose est cause de ē tomissieur. Et si est repos contraire a subtillite dengin.

Et combien que par ma folie je aye esprouve quelle chose est repos toutesvoies je suis maintenant cheus en dommageuse paresse. Car pour ce que je desiroie repos je habandonnay mes membres et les laissay cheoir en tresgrant oysivete. Je oubliay toutes les brides de raison et me plungay en si grant et parfont dormir que je qui estoie de cois sembloie estre mort tant a moy comme a aultre.

Et ja soit ce quant aucunesfoiz je estoie esveillie que la raison du travail que je ay entrepris me rappellast pour acomplir mon volume toutesvoies je disoie comme vaincu et pourry et disoie en moy mesmes. Certes jehan boccace tu nas mie sentement pour quoy tourmente tu ton corps et ton entente par si grant travail que jour et nuit tu travailles en revirant continuelment les livres des vielz hystoriens et si ne es pas contraint a si grant labour emprendre Je croy jehan boccace que tu desires a allongier tes jours ⁊ ton nom pour la renommee que tu penses a acquerir par la perfection de ton livre en quoy tu descrips en petit et bas langaige les desfortunes des nobles anciens hommes.

Et certes jehan boccace ceste congnoissance est forcenee. Car lheure de la mort viendra et est ja venue que ton ame partira de cestui mortel monde.

A ceste heure de la mort confroissera ton corps ⁊ le menera en cendres.

Or je te prie jehan boccace advise quoy tu demandes. Car pour toutes tes besoignes transitoires ⁊ mondaines tu ne auras quun autre plus grant salaire de honneur de delectation fors que le salaire de renommee combien que tout le monde a plaine bouche ne chantast aultre chose fors que les louanges de toy ⁊ de tes fais.

Certain est jehan boccace que toutes choses mondaines periront quant le corps ⁊ la faiture par quoy tu es contenu fauldra je ne dy pas que ta Renommee perisse. pour qui tu aprestes grans ⁊ nobles merites. Affin quelle soit honnoree de ceulx qui apres toy vendront. Car ta renommee pourra estre commune a maintes gens et par adventure ton nom est ja commun. Se ton nom ja de fait est commun ou se ou temps advenir il doit estre commun. Vray est que tu travailles pour autrui autant que pour toy combien tu pourroies pe resceusemēt toy reposer / Laisse donc quers le me dit paresce le labour q̄ tu as entreprins et le remenant de ta vie passe selon la qualite du tēps. Paresce la pourrie tellemēt me enorta que ie ne fus pas seulemēt demy vaincu par plusieurs telles ⁊ semblables parolles et de rechief ie abaissay ma teste ⁊ recouchay sur le coussin et lauoie ia drecee sur mon coste pour moy lever du lit.

Et tantost il me sembla que deuant moy estoit vng hōe que dieu mauoit enuoie de ie ne scay quel pays. Cestui homme estoit moult attrempe en visaige ⁊ en maniere. Il auoit moult chere face assez palle ⁊ ioyeuse il portoit sur son chief vne couronne de laurier vert ⁊ si estoit vestu dun noble ⁊ riche mantel. Il estoit digne de tresgrant reuerence. Je ouury ⁊ aguisay mes yeulx plus que aultresfois pour regarder cest hōe.

Si tost que ie fu bien esueille ie congneu que cellui homme estoit nomme francois patrac mon tresbon maistre. les admonnestemens de mon maistre francoys patrac me ont tout dis aguillonne a oeuure de vertu. Je honnouray francoys petrac des le commencemēt de ma ieunesse. Si tost quil me regarda vng poy plus fort quil nauoit accoustume il commenca moy a raisoner ainsi.

O iehan boccace noble maistre doisiuete pour quoy gis tu en ton lit fetart ⁊ endormy par les faulx ennortemēs de paresce. Apres ceste parolle ie me hontoiay et abaissay mes yeulx vers terre ⁊ condempnay les parolles que ie auoye dictes vng pou cy deuant. Je commencay coiemēt a regarder a quelle fin deust venir le debat de francois petrac hōme glorieux ⁊ renomme.

Mais francoys continuant son debat me poursuiuoit en disant. Dy moy iehan boccace se tu as actendu si longuement la recommandation de oisiuete ⁊ de vie contemplatiue dont iay parle en vng mien liure de la vie solitaire ou quel ie recommande oisiuete qui est la vie des hommes contemplatifz cest assauoir des philozophes ⁊ des bons xpiens qui viuent selon ihucrist. As tu dis ie si rudement entendu la recommendation que iay fait de oysiuete q̄ tu deusses plus ensuiuir oysiuete de paresce q̄ celle oysiuete qui cōtient labour mesle de contemplacion. Certain est iehan boccace que en mon liure de la vie solitaire iay principalmēt admonneste chun homme quil employast ses forces en choses louables ⁊ vertueuses.

Or me dy iehan boccace pour quoy gis tu en ton lit. As tu oublie le commun prouerbe que lomme est nez ou en choses corporelles ou en espirituelles. Et tu qui es deceu par fol cuidier que apres le ixᵉ liure tu me doies proceder ne labourer en oultre ainsi comme se tu feusses venu a la fin de ton labō. Et affin que tu ne soies follemēt deceu de celle sotte oppinion aduise ce que iay dit. Car chascun hōme mortel doit desirer le bien de renommee qui rent lomme glorieux en sa vie ⁊ aussi apres la mort. Et neantmoins tu condampnoies nacquaires le bien de Renommee. Et combien que lomme queire ⁊ serche renommee par diuerses ⁊ plusieurs voies. Toutesvoies on ne peut auoir renommee fors que par le moien de vertu. Ce doncques aucun condempne le bien de renommee il conuient quil condempne louuage de vertu. Et auec ce puisques nous qui apres les tenebres des ventres de nos meres entions en la clarte du monde ⁊ auons congnoissance que la clarte est plus precieuse que tenebres et ainsi est que Renommee se compare a la clarte par quoy len congnoist les choses le bien de ceste renommee qui par le don de dieu est octroie aux hommes elle esleue en clarte iusques aux quatre boux du monde lomme qui par ses bonnes meurs a gaaignie Renommee.

Ceste Renommee conduit ⁊ maine en tirant clarte iusques au ciel les ames des hommes quant ilz meurent. Et si apporte renommee le chemin par ou les ames montent oultre les estoilles. Aduise ie Jehan boccace que le temps de la vie est tresbrief mais le bien de renommee se fait treslong. Car le nom dure apres la mort la Renommee des bons hommes trespasses tesmoigne a ceulx qui apres eulx vendront. les honneurs quilz desseruirent. Car apres leurs mors ilz semblent estre vifs par leurs noms qui tousiours durent. Le bien de renommee fait tant que nous auons la congnoissance du saint prophete moyse. Et de aristote prince des philozophes et de virgile le tresgrant des poetes latins. Et du glorieux et vaillant duc scipion laffricain ⁊ des trois nobles cathons et des autres anciens hommes lesquelx nous louons mesmement apres leur mort. Et si sentons vne grant delectation de courage quant nous esperons que par nostre labour nous pouons receuoir des hommes qui apres nous viennent telle renommee de louange ⁊ de honneur comme les vaillans hommes anciens receuent de nous. Et par ainsi nous auons loudeur du bien de renommee ainsi que nous lauons desseruie.

Et se aucun extime que petite chose soit auoir Renommee entre les hommes mortelx. Je dis que vng tel homme nest pas seigneur de son sens ains est forcene ⁊ sans raison les hommes raisonnables ne doiuent pas despriser ne confondre ne abaissier Renommee ne ycelle reputer comme chose vaine ⁊ superflue. Mais tu te dois du tout efforcier a acquerir Renommee pour monstrer les dons de dieu. Car quant tu te efforces emplir ⁊ eslargir par oeuures les dons de la grace de dieu en acquerant renommee.

Adont tu congnois que dieu est cellui qui accroist et augmente la grace quil tauoit donnee. Et pour ce que tu es enuelope de paresce tu me disoies encores que moquerie seroit sil aduenoit que maintenant ou temps a aduenir ta Renommee feust commune a plusieurs. Laquelle chose est possible mais di moy iehan boccace quelle chose est plus contraire a charite que de enuier la beneurte dautruy. Se tu doresenauant oysif sans oultre plus escrire tu ostes aux aultres les bonnes exemples des histoires pour lesquelles dieu par aduenture veult que tu la boures pour les donner aux hommes mains sachans. ¶ Ay moy aussi bon cuer ne vault il pas mieulx que tu laboures pour aultrui que ce que tu pourrices meschamment en oysiuete pour ton singulier desir. ¶ Car il nest mestier que ie te preuue ceste chose pour ce que ia soit ce que plusieurs des hommes de maintenant aient tel nom comme est le tien. Si ne pourroit il occuper ne tenir la merite de la renommee qui nest pas leur. Se ainsi estoit que len ne congneust les ouuraiges du bon homme mais seulement le nom. les vaillans hommes trespassez sont en perilz comme tu mesmes. Ainsi comme par une mesme maniere len congnoistra les renommees des anciens et la tienne. Aussi est il possible que les merites des anciens attribuez a ton nom comme il est possible que tes merites soient attribuees aux noms des anciens acteurs. Mais il te conuient plus doubter que par le nuisement des hommes len te admette les hontes ⁊ les diffames de tes compaignons semblables. Et pour ce ie conseilleroye aux preux ⁊ vaillans hommes que sans riens besoingner ilz se destournassent es cauernes de la terre se ie ne aduisoie que ainsi comme la clarte du soleil ne peut estre troublee par la fumee du feu materiel aussi les bonnes euures ne la renomee des vaillans acteurs ne peut estre admoindrie ne tachee par les hontes des acteurs. ¶ Renommee fait venir bien a ceulx qui sont trespassez ⁊ mors. Car renommee monstrera aux hoirs a aduenir lesquelz aient este boiteux et bossus ⁊ tielx ⁊ difformes par quelconque laidure de visaige ou de membres et quelx aient este beaulx et glorieux riches ⁊ quelx empereurs et quelx fors et puis que renommee fait ainsi enuers les hommes ia mors ⁊ trespassez tu dois croire que ainsi fera elle enuers toy ⁊ tous autres. ¶ Je suppose iehan boccace que selon le nuisement des yeulx de ta pensee tu ne puisses autre chose sur adiouster a la resplendisseur dun homme renomme comme est platon aristote scipion et cathon toutesuoies en faingnant ainsi es yeulx de nostre pensee nous sur accroissons autrement plus la dignite de lun que de lautre. ¶ Car entre plusieurs scipions nous suraccroissons la dignite de scipion laufricain le premier au regart des autres scipions ¶ Entre plusieurs cathons nous sur accroissons autrement la dignite de cathon censorin. ¶ Entre plusieurs citoyens sur accroissons la dignite a quintus cincinnatus noble preu et prouffitable rommain. Entre plusieurs philozophes stoiques et platon ¶ Entre plusieurs peripathetiques a aristote ¶ Entre plusieurs poetes nous sur accroissons la dignite a Omer ou a virgile ia soit autre difference ny eust conuenable ne digne question ¶ Toutesuoies nous faisons aux yeulx de nostre pensee aucuns surcrois de dignite ¶ Ainsi comme autrement appert que tous les saint apostres sont bons ⁊ renommez. Mais entre eulx nous tous surcroissons la prerogatiue de auctorite a saint pierre ⁊ a saint pol. la prerogatiue de auctorite entre tous les emperēs vaillans & saiges suraccroissons aucune chose a la dignite de cesar. ¶ Entre les roys de france nommes charles nous sur accroissons la dignite a charles le filz pepin pour la tresgrant Renōmee q̄ tous les vaillans tiens dessus dis gaingnerent par leurs bōs merites & oeuures vertueuses mais se ainsi estoit que la vraye ymaige de la renommee du bon homme feust du tout perdue enuers les hōmes mortelx si ne pourroit elle estre perdue enuers dieu pour la gloire du quel lomme a labouré au prouffit & a lonneur des hommes. Certain est que dieu voit labour ne a la fin a quoy tendent les hommes dieu ne peut estre trahy ne deceu. Dieu aussi rent vng don de vie perdurable a cellui qui laboure a laccroissemēt de la gloire diuine et cellui don est le plus desirable de tous. A homme qui laboure ne peut aduenir aucune chose meilleur que ce que dieu lui restitue double salaire au regart des dons de graces q̄ dieu lui auoit commises et baillees.

¶ Nous hommes doncques deuōs labourer & besoingner et deuons a trauailler nostre engin selon toutes nos forces pour acquerir Renōmee qui anoblit les hommes affin que nous ne soions nombres entre les gens populaires & innobles.

¶ Affin que ainsi comme les hōes trespasses & mors ont labouré pour nostre prouffit aussi nous puissiōs prouffiter aux hommes a aduenir.

¶ Et affin que nr̄e nom soit conscript entre les noms perdurables et q̄ nous aconsuiuions Renōmee sans fin. Et que les hōmes voient que durant nr̄e vie mortelle nous auons trauaille a la gloire de dieu et non pas a lexaulcement des vices.

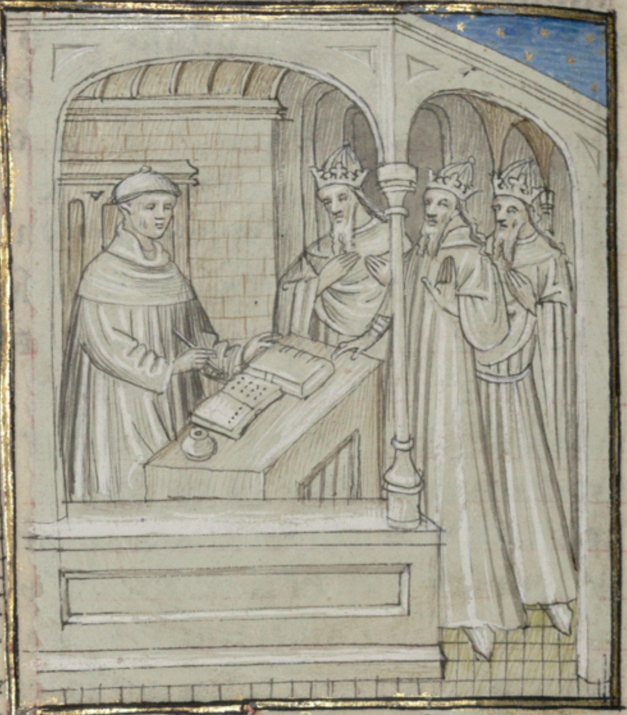
¶ Si nest mestier de plusieurs choses dire fors que ie reprendre ta paresce & ta longue dormition par plus aigres parolles ainsi cōme tu la auoies desseruy. Mais pour ce que la tresgrant auctorite du maistre nuit aucuneffois a vng homme rebrunche et rude plus quelle ne prouffite ie pense q̄ en toy admonnestant vault mieulx vser de doulces parolles et debonnaires que de aspres ne de rudes affin que ie te face hontoier de ta paresce & non mie affin que ie trouble ne esmeuue ton couraige.

¶ Et affin que durant mon courroux ie te bate ie ne te bate de verges ne de fouetz ie vueil que tu ostes les tenebres de ton entendemēt et que tu rompes & froisses la paresce de ton corps & te lieues de ton lit fermement sans tarder. Acompli et maine a fin le liure que tu as commence et se tu ne aconsuis ne ne gaaignes aucune gloire ne autre remuneracion en ce monde toutesuoies tu dois plus voulentiers labourer sans salaire q̄ estre saoul & couche pour auoir dormy en paillardie & en oisiuete.

¶ Francoys petrac qui entre ceulx de nr̄e aage fust tresglorieux homme dist auec moy les choses cy dessus escriptes. mais pour ce quil me souuient q̄ francoys petrac en continuelmēt labourer auoit mieulx employe son temps que aucun autre hōme mortel. Je ne osoie haulcier mes yeulx vers lui tant estoie bas agenouillie vers terre pour ce quil me

Reprenoit par ces parolles tres vraies et je consideray ma tres sote oppinion je plouray et fu dolent et me enclinay a sa sentence et desiray que par la souefuete et doulceur de lui il rappellast dedens ma poitrine les esperis et les forces de mon engin pour ce que je estoie angoisseux et esmeus. ¶ Adonc francois petrac qui congneust quil mestoit convenable esclarcir envers moy ses yeulx et son visage en riant mist jus lobscure indignation quil avoit encontre moy et me monstra son resplendissant visaige puis me dist. Mon amy jehan boccace jay asses argue et demonstre que la paresse de toy est nettoiee par ce que je tay veu si humble et si abaissie lieve toy doncques et pren esperance en toy soubz la fiance de mon humanite et de cy en avant estudie toy que tu ne te laisses trayner en si dommageuse paresse qui aux hommes donne faulx admonnestemens. Je fus ung pou adoulci par les courtoises parolles de mon maistre francois. Si retiray ung pou mes forces. Et ja soit ce que je feusse ung peu aucunement honteux. Neantmoins je dressay mon visage vers le ciel pour clerement veoir la debonnairete de mon maistre francois. Mais il a maniere dun homme qui a fait tout ce quil appartient a son office. Si se parti soubdainement davec moy ainsi comme il estoit venu. ¶ Et adonc je qui apperceu par quelle maniere dieu esveille les folz hommes endormis. Je condampnay la mauvaise oppinion que javoie de non plus labourer et prins arriere ma plume pour proceder a mon ancienne office descripre les cas des nobles maleureux.

Le second chap. contient le maleureux cas de plusieurs nobles empereurs rommains et commence ou latin Erat quidem.



Apres que francois petrac homme tresglorieux et renomme fut partis de ma presence le lieu ou je estoie fut plain de maleureux nobles hommes assembles de toutes pars et plourans pour leurs malefortunes la plus grant partie de ces maleureux nobles sembloit dempereurs. Devant tous ceulx aloit lorguilleux domicien empereur qui regna empereur .viii. xxxvi. ans apres la fondation de romme de qui en brief le cas ainsi se descript. ¶ Apres la mort du noble titus domicien son frere succeda a lempire qui lors selon verite estoit comptee la plus grant des beneurtes mondaines. ¶ Cestui domicien ung pou a pou a tous les detires et manieres de mauvaisties et de vices. Il osa entreprendre de arracher ⁊ destruire toute leglise de ihucrist qui par tout le monde estoit ia tresbien formee ⁊ pour icelle destruire il comme tres cruel donna mandemens ⁊ lettres a ses sergens pour faire celle persecution Il chey en si grant orgueil qui commenda que on lescriuist en lettres et que on ladourast cõe dieu ⁊ seigneur de toutes choses.

¶ Domicien tant a cause denuie comme a cause de pillage fist occire aucuns des nobles senateurs et aucuns il enuoya en exil et illec commanda quilz feussent murdris. Domicien fist ou peche de luxure toutes les dissolucions et abuz qui peuent estre penses. Il destruist les choses du peuple rommain dont il edifia plusieurs temples a romme Il fist par ses legatz vne bataille contre ceulx de allemaigne et ceulx de dannemarche au double dommaige de la chose publique.

¶ Car domicien qui estoit dedens romme despecoit a espees les senateurs et le peuple ⁊ au dehors les allemans et les dannemarchois occioient lost des rõmains qui estoient sans chief et mauuaisement conduit dont si grans dommaiges de la chose publique ⁊ si grans occisions de rommains aduindrent q̃ moult longue chose seroit de le compter par ordre en lieu de triumphe que len doit mener la desconfiture des ennemiz, Domicien hõme esleue de tres mauuaise vantãce fist pour soy vng triumphe pour loccision et la mort de ses gens rommains. Il fut tant orgueilleux q̃ il qui vouloit que on ladourast comme dieu et commanda que on persecutast les xpiens.

¶ Et ceste persecution fut la seconde depres celle de neron. Il enuoia en exil en lisle de pathmos iehan le tres benoit apostre ⁊ euuangeliste Il fist enquerir des iuifz tous ceulx qui estoient du lignaige de dauid ⁊ commanda quilz fussent tous occis. Et affin que les iuifz regehissent verite il les fist questionner. ⁊ par grant cruaulte de tourmens. Ainsi cõme domicien doubtast que du lignaige de dauid ne descendist aucũ qui peust pour soy le royaume du monde.

¶ Tantost apres ces choses faictes domicien fut cruelment tue en son palais par ses chambellans et la charoigne de luy fu boutee en vng cercueil vil et portee tres vilement ensevelie par robeurs ⁊ pillars comme a ce.

¶ Apres domicien qui par xv. ans tint lempire venoit selon lordre des maleureux lempereur commodus qui regna ixc. et xxx ans apres la fondacion de romme et apres la natiuite de dieu cent iiiixx. ⁊ viii. ans. Cestui cõmodus fut filz de anthoine surnome le veritable qui obtint lempire par xiii ans. Il fist beneureemẽt vne bataille contre les allemens. Il fut habandonne a toutes hontes de charnel desir et ordures en fait et en parolles il combatist tres souuent es ieux gladiatoires et si se combati aussi contre les bestes sauuages dedens lemphiteatre q̃ nous appellons lices. Il occist plusieurs des senateurs rommains ⁊ par especial ceulx quil aduisa estre excellens en noblesse ⁊ subtilite. ¶ Apres les mauvaisties de lempereur commodus advint a Romme grief dommage et meschief. Car le capitole de romme fut fouldroie et celle fouldre fist ung embrasement qui par ung hatif tourbillon embrasa la commune librarie de romme et autres maisons et temples mouthais.

En celle librarie estoient volumes de livres qui par avant avoient este composes par la cusanco et estude des anciens philozophes tant grecs come latins et hebrieux.

Apres la cheoite de ceste fouldre a Romme advint ung aultre embrasement par quoy le mostier de la deesse vesta et le palais et une grant partie de la cite furent ars et destruis a legal de la terre. Lempereur commodus qui a tous come iay dit estoit dommaigeux fut come dient aucuns hystories estrangle et occis en la maison dun homme rommain appelle vestalien. Car lempereur commodus avoit une concubine appellee mercia qui avec pou dommes procura ceste mort et elle en despourveu happa lempereur par la gorge et si fort lestraingny quelle lestrangla et occist comme dit ay.

Apres le cas de lempereur commodus venoit le maleureux noble empereur appelle elius surnomme pertinax qui apres la mort de commodus fut institue empereur le xvi^{e}. apres octovien. Cestui elius viellart le vi^{e}. mois apres quil commenca a regner fut tue en son palais par la mauvaistie dun legiste romain appelle Julianus qui entre les faiseurs des loys civiles est tressouvent escript et nomme aux trois livres des digestes.

Adoncques que lempereur elius surnomme pertinax fut comme dit est occis. Cestui iulien envay et occupa lempire. Or advint que ung noble homme appelle severus qui descendus estoit de la gent auffricaine et nez dune cite que len nomme tripolis meut et fist une bataille civile contre iulien occupeur de lempire de rome et en ceste bataille qui fut qui fut de lun Romain contre les aultres. Julien avec les siens fut vaincu et occis et a pont moulin une ville ditalie le vii^{e}. mois apres quil avoit commencie a regner et par ainsi severus succeda a lempire et a lempereur elius dessus dit.

Apres ces .iiii. nobles empereurs dessus dis cest assavoir domicien, comodus, elius et iulien venoient deux aultres nobles hommes occupeurs de lempire de romme pour quoy est assavoir que lan .iv^{c}. xliiii. Severus qui fut le xviii^{e}. empereur apres octovien fist la v^{e}. persecution contre les xpiens et leglise de dieu. Severus doncques gouverna par xviii. ans lempire de romme fist tres labourieusement plusieurs batailles contre ceulx qui les assailloient en divers pays du monde et entre les aultres estoit ung appelle postumus qui tendoit a venir par tirannie a la seigneurie degipte et de surie subiette aux romains affin que de ung degre en ung aultre il peust venir a lempire de romme.

Postumus doncques assembla ses forces en bataille contre lempereur severus et les siens. Mais combien que severus par son orgueil eust offen du dieu en persecutant leglise ⁊ en occisant les sains hommes xpiens toutesvoies severus obtint victoire contre postumus qui fut desconfist ⁊ tue pres de cizise vne cite de surie. Et pour ce que severus comme dit est perseueroit a persecuter les xpiens iniustement. Dieu prist iuste vengance des pechies de severus. Car apres la desconfiture ⁊ mort de postumus lempereur severus fut contraint soubdainement a venir de surie en gaules pour faire la tierce bataille ciuile contre .i. noble ⁊ puissant chlr appelle albinus. qui ou pays de lyonnois se estoit fait empereur. Cestui albinus auec lempereur iulien dessus dit auoit este compaignon et ayde de occire lempereur elinus. En la bataille de albinus et de seuer⁹ fut grant effusion de sanc romain. Car eulx deux ennemis auoient en leurs batailles chlrs ⁊ souldoiers rommains. Or aduint que albinus fut tue ⁊ desconfit pres de la cite de lyon. Apres la mort de ces deux nobles hommes postumus et albinus venoit le maleureux aureli⁹ surnomme caracalla qui fut le .xviij. empereur apres octovien. Et tint lempire pres que par .vij. ans entiers .ix^c. lxij. ans apres la fondacion de romme. Et deux cens quatre ans apres la natiuite de ihucrist. Apres doncques que lempereur severus par grief de maladie fut mort durant sa guerre ou pays de bretaigne il laissa deux siens filz. Geta et basian⁹. Cestui geta po^r aucun sien demerite fut iuge ennemy publique de la cite de romme ⁊ pou apres mourut. Et basianus son frere se fist seurnommer anthonin qui apres la mort de son pere severus obtint lempire. Il fust tresaspre ⁊ tres dur et si fut plus desmesure en charnelle delectacion que oncques homme ne fut. Il prist aussi a femme Julia sa marrastre. Il apprestoit sa bataille tresgrande contre les parthois. Il fut prins des parthois ses ennemis et fut tue entre edissa ⁊ carras qui sont deux cites ou pays de parthie.

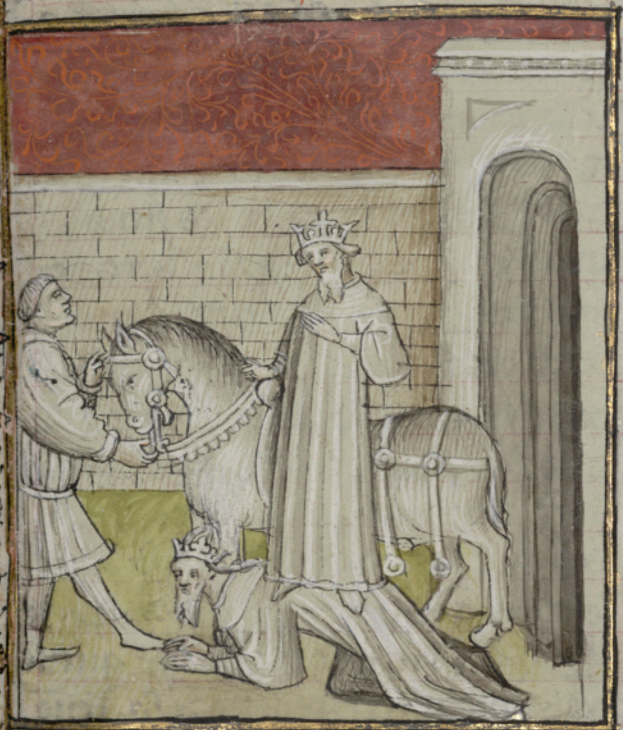
Apres le cas du maleureux aurelius venoit le noble martinus qui apres le noble octovien fut le .xix^e. qui enuay ⁊ occupa lempire ⁊ a ceste Inuasion faire lui aida son filz dyadomenus. Cestui doncques martinus qui par auant auoit este prefect du pretoire de romme occupa et tint par force lempire par vng an et apres tantost lan il fut occis en vne tumulte ⁊ discord qui aduint entre ses cheualiers pres de la cite archelaide. Apres le cas de lempereur martinus selon lordre des histoires venoit le maleureux aurelius surnomme anthonius qui fut le .xx^e. empereur. apres octovien. Cestui aurelius qui par quatre ans regna fut premierement prestre du temple eliogabalus et pour tout dire ensemble lateneur de sa vie. Certain est que apres sa mort il ne laissa aux romains aucune chose digne de memoire de soy ne de ses euures. Mais seulement la diffamee memoire de ses ribauldies et mauuaisties ⁊ de toute ordure ⁊ puantise. Et en son temps aduint vne secte de heretes dont le principal ot nom ſabellius. Et ceulx qui lenſuiuirent ſont dis ſabelliens qui en ſomme dirent que dieu le pere et le filz et le ſaint eſperit ſont une meſme perſonne ſeule. Ceſtui aurelius fut cellui qui deſchargoit ſon ventre dedens vaiſſeaulx de fin or mais tantoſt apres le quart an de ſon empire une diſcencion vint a romme entre les chlrs en la quelle diſcencion lempereur aurelius fut occis auec ſa mere. ¶ Aurelius qui ſouloit faire ſa fiente en vaiſſeaulx dor et oindre ſon corps doingnemens et odeurs ſa charoigne fut gettee dedens les chambres coyes. ¶ Apres le miſerable cas de aurelius ſurnomme anthonius venoit lempereur aurelius nomme alexandre qui fut le xxiᵉ. apres octouien lan .ijᶜ. xvij. apres la natiuite de ihucriſt en lan .ivᶜ. lxxiiij. apres la fondacion de romme fut eſleu et inſtitue empereur par les ſenateurs et cheualiers de romme et tint lempire par xiiij. ans. Il fut iuſte et fiſt choſes dignes de loenge ſa mere appellee mamea fu xpienne. tienne et eſcouta voulentiers cellui treſrenomme creſtien origenes preſtre et home de treſgrant ſciece diuine et humaine. ¶ Et par aduenture aurelius par les merites de ſa mere mamea femme treſcreſtienne adreſca ſes beſoingnes et mena a bonne fin. Car ſitoſt que lempereur aurelius ot commencee ſa guerre contre les perſois il deſconfit le roy xerxes en une treſgrant bataille et fut aurelius vainqueur et pour ce que ou vᵉ. chapitre du tiers liure precedent iay parle

contre les folz et deſloyaulx legiſtes affin de abaiſſier les vices des mauuais Il affiert auſſi parler dun bon legiſte pour eſleuer les vertus du bon. ¶ Ceſtui doncques aurelius q ſelon fragilite humaine p les mauuaiſes exẽples de ſes predeceſſeurs pouoit ſoy legierement ẽcliner a mauuaiſties et a vices il fu tẽporellemẽt ſi eureux et ſi bien fortune en ſon tẽps quil ot .i. acceſſeur noble et vertueux legiſte vlpiẽ. Acceſſeur ceſt a dire quãt lẽpereur oyoit les cauſes et rendoit les drois au peuple ou a la choſe publique. Vlpiẽ cõtinuelmẽt ſeoit au coſte de lẽpereur et en toutes beſoignes touchãt diſcuſſion de droit. Aurelius enſuiuoit le conſeil et la ſentence de vlpien. De ceſtui vlpien lauctorite eſt ſi grant en la compoſitiõ des loys contenues es trois liures des digeſtes que de lui ſont intitulees et ſuſcriptes les principales loys. Et ſi fut acteur de la plus grant partie au regart des autres ſages. Aurelius qui vſa de vlpien acceſſeur ot en ſoy ſouueraine attrempance ou gouuernemẽt de la choſe publique. ¶ Mais finablement entre les cheualiers Romains aduint tumulte et diſcencion et illec fut occis aurelius ſans aucun ſien demerite. ¶ Apres le cas du noble empereur aurelius ſurnomme alexandre venoient deux maleureux nobles empereurs. Ceſt aſſauoir maximin et gordien. ¶ Ceſtui empereur maximin qui fut le xxijᵉ. apres octouien fut fait empereur contre la voulente des ſenateurs. mais il fut ordonne empereur par les cheualiers de ſon oſt pour ce quil auoit eureuſement combatu en allemaigne et en une bataille auoit obtenue victoire. Lempereur maximin fut le vi.e qui apres neron persecuta leglise et les xpiens. Mais tantost apres cest assavoir le tiers an de son empire il fut tue dun prefect appelle pupien et par ainsi maximin fina la persecution des crestiens et le temps de sa vie il persecuta les crestiens pour le desdaing quil avoit que la seur de lempereur aurelius et mamea sa mere estoient xpiennes. Et cestui maximin avoit este successeur dudit aurelius Il persecuta les prestres et les clercs pour le desdaing quil avoit contre origenes dont iay parle tantost ou cas de aurelius. Apres le cas de lempereur maximin selon lordre des temps il affiert compter le cas de lempereur gordien xxviii.e apres octovien et fut esleu par le senat et obtint lempire par vi. ans. Car combien que le dessus dit pupienus occiseur de lempereur maximin et albinus frere de pupienus eussent usurpe et prins pour eulx lempire toutesvoies ilz ne regnerent point. Car soubdainement ilz furent tuez dedens le palais de rome. Gordien doncques encore estant moult ieune si tost quil fut fait empereur il apresta son ost pour aler combatre les perthois il fist ouvrir les portes du temple de ianus en signifiance de publique guerre ouverte puis sen ala ou pais. Illec gordien avec son ost fist plusieurs grans batailles contre les parthois les persois et les medois desquelx il ot victoire. Mais finablement gordien victorieux estant avec son ost pres de la cite de circese pres de la riviere appellee eufrates fut occis par le barat et traison de ses propres chevaliers desquelx il ne se gardoit en riens et si nestoit pas malmen envers eulx. Apres le cas de lempereur gordien venoient deux maleureux cest assavoir philippe xxviii.e empereur apres octovien et aussi son filx philippe. Lan doncques ix.c iiii.xx et xviii. ans apres la fondacion de rome. et apres la nativite ihesucrist ii.c xxxviii. ans Cestui philippe fut fait empereur de romme il avoit ung sien filz semblablement nomme philippe le quel il fist compaignon et personnier de lempire. Et regna vii. ans il fut entre tous les empereurs le premier xpien apres le tiers an de son empire furent acomplis mil ans depuis la fondation de romme et cestui an milliesme par magnifiques ieux et grans esbatemens fut tresnoblement celebree de par phelippe empereur crestien. Et fut ce iour appelle le iour de sa nativite. Et cestui fut de moult grant devotion a ihucrist et a leglise a receu grace et honneur de dieu. Car mesmement il nest historien qui die que lempereur philippe sacrifiast onques aux dieux selon la coustume ancienne quant il monta ou capitole de romme. Toutesvoies ces deux phelippes le pere et le filz par dissention de chevaliers romains et par le barat dun chevalier ennemy des crestiens appelle decius furent tuez en divers lieux. Car philippe le pere fut occis en lombardie dedens la cite de verone et philippe son filz fut tue a romme. Apres le cas du noble empereur philippe et de son filz philippe consort et personnier de lempire venoient lempereur decius et son filz qui tous deux occuperent ou se efforcerent de occuper lempire de romme. Cestui decius qui estoit mesle auecques les .viij. nobles maleureux dessus dis me pria que de luy & de son filz ie escriuisse en brief leur cas mil et quatre ans apres la fondacion de romme & apres la natiuite de ihucrist ij.c et xlviij ans.

¶ Apres que phelippe premier empereur crestien & phelippe son filz furent tuez comme tantost dit ay. Cellui chlr romain decius qui les auoit occis enuay et occupa et tint par force trois ans lempire de romme et fut decius le xxv.e apres octouien. ¶ Si tost que decius ot occupe lempire il qui estoit ennemi des xpiens monstra quil auoit fait occire lempereur phelippe et son filz pour ce quil estoient crestiens si comme il apparoit par ce quil auoit delaissie et interrompu les sacrifices des dieux et si auoit celebre grandement le iour de la natiuite de romme le tiers an de son empire qui estoit le milliesme an apres la fondacion de romme. ¶ Cestui decius donques fut le vij.e persecuteur des xpiens apres nero. Decius en despit de ihus tua les xpiens Et par lettres Il manda par toutes prouinces que on les occist et ordonna les manieres de tourmens dont les crestiens deuoient estre martires. ¶ Apres que decius ot ainsi cruelment persecute leglise & les xpiens il sans auctorite des senateurs et des cheualiers rommains esleut son filz pour succeder apres lui a lempire. Mais lempereur decius & son filz furent occis ou milieu des prouinces qui au regart des romains sont gent barbaires & estranges. ¶ Soubz cestui decius fut cellui saint hermite anthoine qui en habit de moine & auec plusieurs aultres sains hommes religieux habita es desers degipte. Cestui anthoine soubz la nouuelle secte de la religion xpienne & pres du temps de ihucrist fu si parfait en euures et en parolles que presque la saintete de lui estaint et aneantist tous ceulx qui se nomment religieux ou hermites.

¶ Apres le cas de decius maleureux empereur selon lordre des histoires vient le maleureux gallus qui fut le xxvi.e empereur apres octouien. ¶ Cestui gallus auec son filz volusien obtint a paine lempire par deux ans. Ou temps de lempereur decius monstra dieu sa vengance qui vouloit prendre contre les persecuteurs de son nom & de son eglise. Car durans les mandemens de lempire decius qui mande auoit occire les xpiens & destruire les eglises a romme & es prouinces de lempire. Aduint vne pestilence de maladie que nul ne pouoit auoir Car presque nulles prouinces de Romme nulles citez nulles maisons ne demoura qui ne feust batue de epidimie et espuisie dommes. ¶ Tandis que ces deux nobles lempereur gallus & volusien son filz qui de ceste pestillence estoient eschappes apprestoient faire bataille ciuile contre emilien qui estudioit trouuer nouueau moien pour occuper lempire par tirannie. les dessus dis gallus & son filz valerien furent occis par les pechies de emilien .i. chlr romain. Et fut mort trois mois apres quil ot occupe & enuay lempire par tirannie. ¶ Je v. monstrer la muance de fortune qui abati par tant de fois par tant de trebuchetz tant de empereurs rommains il nest mestier de en racompter plusieurs caus pour ce que entre ces maleureux venoit lempereur valerien a cheueulx blans z ors et vestu dune villaine robe et pour ce quil confessoit tant par son habit comme par ses parolles sa honte z sa villenie Jay entrepris a raconter son cas et par plus larges parolles que ie nay fait des autres pour monstrer que le nom de lempereur valerien est plus. Mauldit que des aultres empereurs auant escripts.

Le tiers chapitre contient le cas de Valerius empereur des Romains Et commence. Cesis &c.



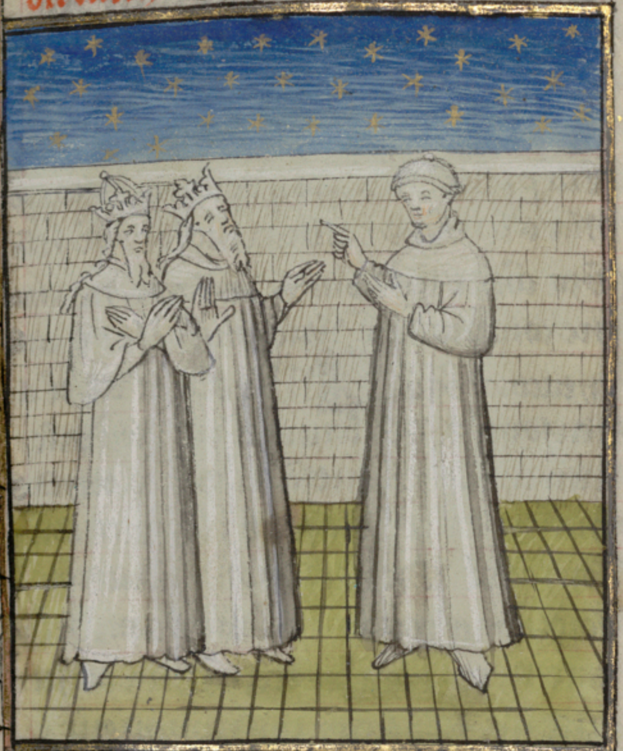
Apres lempereur gallus et valerien son filz aussi emilien envaisseur de lempire furent occis come dit est les gens de lost rommain guerroiens en deux parties dalemaigne esleurent z ordonnerent empereur ung des chefs de lost appelle valerien et apres fortune fut tant favourable au tirant commencement de valerien que son filz gallienus fut semblablement esleu z ordonne empereur. par le decret des senateurs de romme. ¶ Et pour ce que a descripre plainement le cas de lempereur valerien il semble que ie doive dire le lignage de lui mais no feray. Car les histoires nen acertainent riens fors que valerien se fist surnomer decius. ¶ Valerien doncques tant pour la resplandisseur de lui comme pour son filz gallienus qui possida et tint lempire de romme qui est la haultesse des dignitez du monde Il fut resplendissant z noble a maniere de soleil. Mais celle nette lumiere tantost fust couverte en tenebres par ung monceau de nues qui sourdirent de travers. ¶ Car cestui valerien au commancement de son empire monstra de fait quil estoit z quil vouloit garder honneur es sacrefices des romains qui encores estoient paiens pour tant il comme ennemy mortel z forceneux persecuta les xpiens qui lors commencoient la souveraine religion qui est en adourer dieu z garder la loy donnee par lui et confermee par leglise catholique. ¶ Valerien comme forcene cuida confermer et establir son empire par celle cruelle persecucion quil fist contre les xpiens selon lettres z mandemens que le cruel empereur Decius avoit envoie par tout le monde depuis que celle cruelle tirresue z longue pestillence de epidimie fut ung pou estanchie dont iay parle ou chapitre precedent sur le cas de lempereur decius. ¶ Le mauvais valerien oublieur de la punicion divine. Il actaigna tant dieu quil amena la paine contre le pechie de lui. ¶ Et certain est que quant ung mauvais homme tourmente il sent bien les tourmens mais pour ce quil est obstines et endurcis il ne set point de par qui les tourmens viennent.

Et affin que je taise les choses dessus dictes. Vray est que cy tost que decius fist persecucions des xpiens une pestillence de maladies tourmenta tout le pays de lempire des romains. ¶ Liniquite de ces trois empereurs decius gallus et valerien fu mecongneue z si fu deceu par faulx jugement. Car ilz cuiderent que celle mortelle epidimie feust de commune adventure et non mie de punicio de dieu. ¶ Valerien doncques aveugle z desloyal persecuteur des xpiens derechief actaingna par ses mauvaises oeuvres le courroux de dieu. Et dieu soubdainement le frappa dune plaie par quoy il fut contraint den avoir souvenance.

¶ Car si tost que valerien ot pris le gouvernement de lempire il par tourmens contraingnit les xpiens a ydolatrie. Et commenda que ceulx feussent occis qui refuseroient a adourer et sacrifier aux ydoles. Et respandi le sanc des sains hoes xpiens au long et au large de lempire de romme. ¶ Tandis que valerien faisoit ceste cruaulte contre les sains hommes xpiens. Il advint que sapor roy des persois occupa et print par force darmes tout le pays de mesopotamie qui est une province de assie environnee de deux fleuves cest assavoir du tygre par devers orient et de eufrates par devers occident. et devers septentrion elle comence en la montaigne caucasus. Et devers midi mesopotamie joint a babiloine. ¶ Apres la prise de mesopotamie cellui roy sapor occupa et print par bataille le pays de surie et sidie z de capadoce Lesquelx quatre pays appartenoient a lempire de romme. Et gasta le roy sapor par feu et par fer toutes les choses des pays dessus dis. ¶ Valerien doncques orguilleux et persecuteur de ihucrist et qui encores estoient tous lies z repars du fait de religieux xpiens apresta une bataille pour venir en secours z en aide des quatre pays dessus nommes. Et amena son ost contre les persois. Valerien a force de gens repoulsa les persois en son premier assault et entra dedens mesopotamie. Illec le roy sapor z les siens furent a la rencontre de valerien et des siens. Mais valerien mist sur les champs ses legions armees et les arrengea en bataille contre sapor et les siens. Mais lassemblee des barbares persois fut si grant que les romains furent contrains a tourner les dos pour fuir. Et valerien mesmes apres locision de ses chlrs fut en la bataille pris et mene tout vif devant sapor victorieux qui avec soy mena valerien empereur. en perse.

¶ Et affin que sapor feist aucune deshonneur perpetuelle a la renommee de romme le roy sapor condempna lempereur valerien a estre lie de chaiennes perpetuees z par mains et ne voult pas sapor tant seulement que valerien pourrist en perpetuelle servitude. Mais valerien fust a ce condempne que toutesfois que sapor monteroit a cheval que valerien comme homme de condicion tresvile z tres chetif estat se agenouillast a terre en soy soustenant sur ses mains z apprestast son dos a guise de montouer pour monter le roy sapor sur son cheval. Et en cestui vil ⁊ honteux office demoura valerien empereur tout le remenant de sa vie ⁊ mourut tres mescheamment en perse.

Le quart chapitre parle contre Sapor Roy des persoys ⁊ contre Valerien Roy des Romains Et co ou latin Superiori.



Fortune qui tourne les estas des hommes a vne maniere ancienne et acoustumee que depuis que les roys par bataille sont desconfits et vaincus ilz sont chargies de chaiennes et mis en fers ilz sont priues de leurs royaumes ilz sont mis en pompes de triumphes ilz sont boutes en prison illec meurent poures ou ilz sont occis ou ilz meurent par aultres semblables manieres de aduersites ⁊ miseres. ¶ Mais ie ne cuide pas que deuant le temps du maleureux empereur Valerien que aucun homme ait ouy que les roys vaincus ⁊ prins en batailles aient este foules des piedz de ceulx qui les desconfisoient ne que len ait marchie par dessus les espaules pour monter a cheual. ¶ Mais ceste chose Jay ouy dire de lempereur valerien qui desseruist receuoir ceste honte par le pechie quil auoit de persecuter ihucrist et les siens. ¶ Mais cestui sapor ne prist pas iuste vengance. Et toutesuoies se sapor dit que len peut licitement faire toutes choses contre son ennemi ie lui respons que vray est. ¶ Mais valerien deuant sa desconfiture ⁊ prise a este ennemy ⁊ maintenant valerien est vaincu ⁊ desconfit ⁊ prisonnier. Valerien aussi en soy deffendant na pas este ennemi par son crime ne par son meffait. Valerien estoit attaigne ⁊ semons a faire guerre par lenuaissement du Roy sapor ⁊ pour ce valerien print armes contre sapor auquel fortune a este fauourable. mais elle a este contraire a lempereur Valerien. ¶ Se le roy sapor auoit eu fortune pour soy fauourable pour ce ne deuoit il pas fouler des pies ne si deshonnestement marcher sur le dos de lempereur valerien Dieu ne seuffre pas tel orgueil sans punir. Car affin que ie monstre a sapor roy des persoys que dieu a puni lorgueil des roys de perse sans parler des estrangers. Je vueil ramener en memoire les anciens fondeurs du royaume de perse Cest assauoir le roy cyrus dont iay parle ⁊ compte le cas ou xxjͤ. chapitre du second liure. Et du roy xerxes dont le cas est ou vijͤ. chapitre du tiers liure precedent Car le roy cyrus glout de espandre sanc humain fut desconfit et pris en bataille par lenging dune feme qui lui fist trancher la teste et diffameement la fist plungier xerxes aussi Roy des persois dessusdis. Le tonneau plain de sages des chevaliers persois esleus et orgueilleux de richesses et de puissances grandes fut par plusieurs fois vaincu par les lacedemonois et par les athenois. Et tant aduint que xerxes demoura confus et vaincus et retourna a hontages en son pays de perse. Il nest mestier que ie ramene en memoire les orgueillieux roys persois. Affin que Je condempne lorgueil du roy sapor qui par humilite deuoit baissier les yeulx vers la terre quant il montoit sur son cheual le roy sapor deuoit regarder lempereur valerien sur le quel il marchoit de ses piedz et se il neust doncques eu le cuer comme roche il eust apparceu que la condition des hommes mortelz est miserable et poure et que les iugemens de dieu sont iustes. Car le roy sapor fouloit des piez lempereur valerien qui vng pou par auant estoit plus puissant que sapor. Mais le roy sapor orgueillieux pour sa victoire qui aux piez deffouloit lempereur valerien cuidoit par aduenture fouler lempire de romme. Mais il estoit deceu car il ne marchoit fors que sur vng hommeau qui auoit commandement et seigneurie sur les chevaliers rommains. Certes le roy sapor ainsi enragie et orgueillieux estoit mal souuenant des entrechangemens de la roe de fortune. Il eust mieulx valu au roy sapor quil eust honnestement supporte son prisonnier valerien. Car combien que glorieuse et belle chose soit de vaincre et desconfire autrui Toutesuoies cest plus glorieuse chose de pardonner a ceulx qui sont vaincus.

Quant aucun victorieux a mercy dun homme vaincu quil tient entre ses mains adonc est celle vengance digne de plus grant louange. Les cuers des hommes courroucies sont tressouuent appaisies par receuoir benignite et doulceur. Les cuers des hommes humbles sont tressouuent acraignes par sentir cruaulte trop grant. Aussy est debonnairete est plus aduenant en la personne du prince que de quelconque autre homme. Mais les hommes barbares ne sont riens selon vertu comme les hommes barbares ne aiment ne congnoissent vertu ainsi est au contraire en ceulx. Mais ie te vueil araisonner maleureux viellart valerien en toy priant que tu dresses ton dos que tu as courbe soubz les piez du roy sapor. Escoute moy valerien et soies vng pou en ma vie apres ce que tu as rendu cellui vil et ort seruice au Roy sapor ton vainqueur. Je vueil valerien tandis que ie parle a toy que tu regardes comment tes forces sont corrompues comment tu es loies de chaiennes et boutes en prison. Car en ces trois aduersites plusieurs roys ont aucunefois prins leurs derreniers confors par ce quilz se sont affranchis par voluntaire mort sans auoir aultre part esperance ne confort. Je vueil valerien que tu regardes les quatre laidures que tu seuffres Car tu souloies auoir les dois de tes mains atournes daneaulx dor a pierres precieuses. Tu souloies tendre tes mains aux roys du monde a tes autres nobles amis et tu as tes mains extendues en la boe pour soustenir le roy sapor montant sur son cheual les princes du monde naguaires flechissoient les genoulx

deuant toy

deuant toy et maintenant tu les fleas ou fiens pour faire montouoir au roy sapor. Tu souloies porter sur ta teste couronne de lorier en signe dempereur & tu abaisses ton chief vers terre pour faire montouoir au roy sapor. ton dos souloit estre vestu de pourpre & tu bailles maintenant ton dos au pie du roy sapor tandis quil monte a cheual. tu souloies oyr les louanges que on disoit de toy & de tes fais & tu escoutes maintenant les diuers ris des barbares persoys qui brieuement a leuro de tortadis que tu gis adentes en la boe. ie vueil dire que tu me respondes se onques te vint en pensee ne en memoire que tu feusses ne cesar ne auguste ne homme romain. Se il ne te souuient de ces .iij. choses tu ostes toute la gloire a sapor qui monte sur ton dos. car par ainsi tu ne seroies fors que vng bas de peuple et certes ie vouldroie que tu deisses que cest vne mesme chose de homme qui na point de memoire de lonneur quil a eue ou temps passe & de homme qui est de tres pouure estat et de tres vile condition.

Mais se tu valerien confesses que tu aies este cesar et augustus & homme romain. la quelle chose est la plus vraie. il semble que tu eslieues ton ennemi le roy sapor iusques au ciel par ce qui ta vaincu et si ta condempne a monter sur ton dos tandis quil montera a cheual. La quelle chose ie ne vueil laissier a dire Car cest vent orgueil vmbraige & de neant.

Mais valerie qui es trebuchie de la haulte dignite imperiale & si deshonneste seruitute. Je te demande quelle pensee peux tu auoir qui veulx a longuer ta vie par quelle souffrance par quel conseil gardes tu ta vie en si deshonneste seruitute.

Se tu ou temps passe as eu courage & hardement de seoir le premier et detenir le plus hault parlement de romme de exercer loffice de consul dauoir la seigneurie et conduite des cheualiers en bataille & de receuoir la dignite imperiale.

Pourquoy valerien as tu si ordement mis la vigueur du courage que tu deuoies auoir en gardant la maieste de lempire de romme qui est de si grant auctorite. Certes valerien tu as fait honte & diffame a la gent rommaine ains que le roy sapor ton vainqueur eust monte sur ton dos non mie par deux ne par plusieurs fois. Mais si tost que tu fus prins en bataille tu te deuoyes remembrer dune chose digne de recorder que fist publius tresfort et magnanime cheualier romain. Cestui publius fut iadis ordonne cheuetaine de la bataille que les romains faisoient contre le roy de asie nomme aristonicus dont iay descript le cas ou .xvj.e chapitre du quint liure precedent. le roy aristonicus auoit en sa bataille grant nombre de souldoiers de trace qui prindrent publius sur les champs entre elea et zimirna .ij. cites de asie. publius aduisa puis quil estoit prisonnier quil soufferroit honte par ce quil vendroit en la seigneurie de son ennemi aristonicus se publius ny pourueoit par aucune voie. Il doncques qui tenoit vne verge dont il auoit vse en conduisant son cheual. Il adreca celle verge contre loeil du cheualier qui le menoit au roy et le blessa griefment. Adont le cheualier embrase de courroux par la force de la douleur trespercea le coste de publius dune dartque tellement quil mourut et par sa mort il recouura sa franchise quil eust perdue Se il qui estoit noble homme rommain feust venu en la seruitute du roy par quoy il ne sembla pas que publius voulsist retenir ne garder lesperit de vie que nature lui presta affin quil ne feist honte a la haultesse et franchise quil auoit perdue pour estre prisonnier et subget a aultrui.

¶ Se tu meschant valerien eusses fait ce que fist le noble publius tu neusses pas souffert les ordes villainies que te feist endurer le roy sapor et si neusses pas diffame le nom de romme par telle tache que iamais ne sera nettoie. Mais valerien homme ort et villain tu par aduenture diras en toy excusant que ou temps ordonne par nature home doit garder lesperit de vie et non pas se getter dehors par auancier sa mort. Certes valerien ie confesse ceste chose. mais home rent assez conuenablement lesperit de sa vie quant il est contraint de ce faire par digne et iuste necessite comme est pour garder naturelle franchise et les honneurs publiques de son pays.

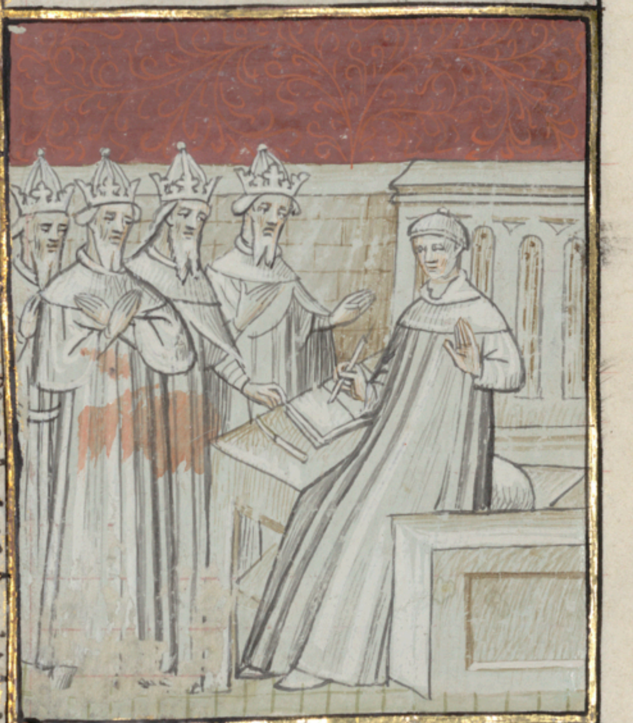
¶ Ceste sentence ie approuue seulement enuers toy et enuers ceulx qui ne sont pas instruitz ne informes en la saincte religion crestienne. Car aux crestiens ilz ne doiuent eulx tuer ne procurer leur mort pour cause ne occasion quelconques.

¶ Or dy moy valerien puis que tu languissoies en orde seruitute et faisoies perpetuelle honte a lempire de romme. par quelle meilleur voye pouoies tu rendre ton esperit se tu eusses eu esperit dhomme vaillant et fort et se tu leusses semons il se feust de plain gre parti du corps ains quil eust souffert si grant deshonneur comme le roy sapor te fist et en mettant hors lesperit de ton corps tu eusses monstre toy estre digne de obtenir lempire de romme. Tu nauoies pas veu celle ancienne parolle de valere maxime homme rommain en son tiers liure ou chapitre de fortune qui dist que la vertu ne scet estre emprisonnee car lomme qui est fort et magnanime si tost quil est prisonnier il treuue honneste moien de retourner en franchise mesmement pour mettre hors lesperit de son corps. La vertu de pacience endure toutes choses fors celle ou il y a honte et deshonneur. La vertu de fortitude dit que soy encliner a fortune est plus doloreuse chose que nest auec destinee pource que homme fort magnanime ne se doit point abaissier en aduersitez ne soy esleuer en prosperite. i. homme fort et magnanime pourpense nouuelles et belles manieres de mort quil ne soubzmette soy a seruitute ne a honte Et si ne dit pas que cellui meure qui estaint son esperit pour eschapper seruitude de honte Et tu valerien par aduenture me repliqueras que tu ne te pouoies pendre ne estrangler a lacz ne a cordes ne toy occire despees pour ce que tu estoies enchaiennes de piez et de mains et si estoies en prison si estroite dont tu ne pouoies trebuchier et diligemment gardes du geolier. Mais dy moy valerien se .i. homme na que ces .iii. voyes pour venir a la mort et pource que ie vueil taire les autres voies tu en auoies vne par quoy chascun peut venir a la mort. car ainsi que iay dit ou tiers chapitre du vii.e liure precedent la noble agrippine malgre lempereur thiberius sartha et qui est la voye de mourir par mesaise de faim voluntaire car pour quoy contraite est ne voulst mengier ne boire. le geolier qui te gardoit en prison te pouoit estrangler. Mais il ne te pouoit contraindre que tu transglotisses viandes ne bruvages et se le geolier te eust estranglé dedens la prison tu feusses venu par aultre voie a ce que tu demandoies cest assavoir a la mort qui est la fin de servitute et de honte.

Ie pense valerien que derrainement tu diras que tu esperoies que aucun te delivrast. Or dy moy ie te prie de qui esperoies tu ta delivrance lesperoie tu de la liberalite et courtoisie du roy sapor ton vainqueur. Certes sil ne te veist fetart et pereceux il suspeconnast que autresfois tu ne te vengasses de lui. Esperoies tu ta delivrance de par ton filz galienus qui comme toy est faulx et pereceux et nentent fors que a luxure et a oysivete. Il est content davoir la seigneurie de occident et ne doubte autre chose tant comme ton retour. Esperoies tu que ta delivrance venist de par tes faulx dieux dont tu honnoroies si grandement leur religion. Je vueil valerien amis que dieu te delivre de prison que eulx mesmes premierement retournet en grece et en frigie et en leurs autres pays dont ilz ont este amenes prisonniers a Romme et que ilz rompent les chaennes a quoy ilz sont loyez que les tiennes ne celles des estranges. Mais ie encor te dy quoy attendoies tu qui te delivrast. Attendoies tu que ihucrist cellui vray dieu te rapportast en ta chaiere imperiale toy qui estoies en la prison des persois. Mais a proprement parler tu estoies couchies en lordure et ou fiens. Ceste attendue estoit fole car tu avoies persecute et assailli si cruellement le honnorable et saint nom de dieu les religieux crestiens et saincte eglise. O valerien mauvais et detestable tu murtrissoies les religieux crestiens et deffendoies les hommes sacrilleges. Dy moy valerien quelle chose avoit fait contre toy celle gent innocente et crestienne qui ne vouloient adourer les dieux de pierre ne sacrifier encens ne faire prieres ne descouvrir ses necessites aux dieux qui nont sentemens quelconques. Ceste gent innocente et crestienne adouroit dieu le faiseur du ciel et de la terre le donneur de tous biens et qui pour le salut de tous espandu avoit son sang. Dy moy valerien quelle chose contraire ou mauvaise trouvoie tu en ceste gent innocente et crestienne par quoy elle eust desservi lindignation de toy. Tu souffroies que les egipciens honnourassent la deesse ysis les caldees le feu et les iuifz leurs sabbatz et tu ne pouoies souffrir que les crestiens adourassent le vray dieu. Avec ce tu reputoies tes ennemis les crestiens atournes de honnestes meurs de saincte doctrine honnorable et doulx et amiables par vertu de charite et obeissans aux loys divines et humaines.

Et tu attendoies que cellui dieu te aidast le quel tu eusses banny de tout le monde se tu eusses eu puissance de ce faire. Len dit selon coustume que les adversites qui adviennent aux hommes ostent des cueurs les crasses tenebres de ignorance par quoy les hommes viennent a entendement et congnoissance de verite mais ie croiray ennuis q̃ pour tes aduersites tu aies ~~este~~ oste de ton cuer la crasse ignorance ne que tu soies venu a congnoissance de verite. Si te dy a la parfin que tandis que tu es a dentes soubz les piez du roy sapor par quoy dieu te rent ce que tu as procure par tes merites et tandis que tu te abaisses vers terre q̃ tu ploures ⁊ gemisses les maulx et les cruaultes que tu faisoies contre ihucrist quant tu estoies esleue en ta haulte chaiere imperiale.

Le .v.e chap. contient le cas de plus͛ nobles maleureux empereurs Et commence ou latin Et que grauis. ꝛc



Apres ce que ie eu descript en brief le cas de .xvj. maleureux empereurs contenus ou second chapitre de cestui liure .viij.e et le cas de lempereur valerien contenu ou tiers chapitre. ¶ Je trouuay aux hystoires une compaignie dempereurs qui apres ceulx la venoient qui tous auoient une mesme douleur pour ce quilz estoient cheus de la haultesse dune mesme seigneurie. ¶ Et deuant les aultres maleureux se complaignoit galienus filz de lempereur valerien dont icy compte le cas ou chapitre precedent.

¶ Apres doncques que sapor roy de perse ot comme dit est desconfit et prins en bataille ⁊ mis en orde seruitute lempereur valerien. ¶ Son filz galienus fut espouente pour le cler iugement de dieu qui auoit ainsi puni son pere et pour ceste craincte gallienus pensant satiffaire a dieu rendi rendi le pays aux eglises ⁊ aux crestiens. mais la tresmauuaise ⁊ perpetuelle chetiuoison du desloyal valerien ne souffist pas a la punicion de lui ne de ses meffaiz. Car le sanc des sains et iustes crestiens occis de par son pere crioit a dieu merci et demandoit auoir vengance en ce mesmes paiis ou il auoit este espandu. les gens de toutes pars se desroierent et vindrent contre romme et le pays denuiron. Car les allemans trespasserent les alpes et vindrent en ytalie iusques en la cite de rauennes les gothois saillirent a si grant multitude quilz degastoient grece macedonie ponthus. et asie les quados et les sarmatois pillerent le pays de hongrie et celle partie de dannemarche qui est oultre la dunoe fut du tout ostee de lempire de romme. les parthois osterent aux romains mesopotamie et surie les allemans embraserent ⁊ prindrent les espaignes et affin que riens ne feust quicte de ceste persecution les tirans firent conspiration de des Romme pour auoir la seigneurie.

Adoncques sourdirent batailles ciuiles tresgrans. le sang du peuple romain fut espandu et batailles qui furent entre les romains z autres nations contre les nobles qui pour occuper lempire moururent meschamment. Gemius fut occis qui premier entre les aultres auoit prins robe de pourpre en signe dempereur. le noble postumius par force occupa la seigneurie de gaulles au grant prouffit des rommains. Car par .v. ans postumus vsa de si grans forces en armes et de si grant attrempance de courage quil debouta des gaulles les ennemis qui illec seigneurioient malgre les rommains et les prouinces perdues il les ramena en La premieres subiections des rommains.

Apres ces grans z nobles besongnes postumius fut occis par vne dissention qui aduint entre ses cheualiers.

Apres la mort de postumus vng aultre noble cheualier romain appelle victorinus fut esleu pour les Rommains seigneur ou pays de gaulles z peu de temps apres il fut occis des francois.

Gaiens lempereur gallienus qui delaissa la cusancon z le gouuernement de lempire se retray a millan z se adonna a luxure illec fut occis vilment et mort apres que lempire luy fut oste.

Apres le cas du maleureux gallien venoit le maleureux quintilius frere de lempereur claudius pour quoy est assauoir que lan mil xxv. apres la fondation de romme claudius qui fut le xxviije. empereur apres octouien et Regna vng pou moins de deux ans et apres plusieurs victorieuses batailles il mourut en la cite de Syrmie.

Son frere fut esleu empereur par les cheualiers romains. Cestui quintilius estoit homme de singuliere attrempance z entre tous les cheualiers rommains en toutes vertus le plus especial apres claudius son frere. Mais le xvije. iour de son empire il fut soubdainement occis despees par les femmes de Syrmies qui mirent leurs espees contre lempereur quintilius.

Apres le miserable cas de lempereur quintilius venoit le noble aurelianus qui fut le xxixe. empereur apres octouien et qui par .v. ans et vj. mois obtint lempire de Romme. Il qui fut extrait de Dannemarche tres excellant en subtilite de bataille entreprist guerre contre les peuples demourans enuiron la dyone z par grans z pesantes batailles il persecuta et destruist les gothois z remist la seigneurie de romme en ses anciens termes.

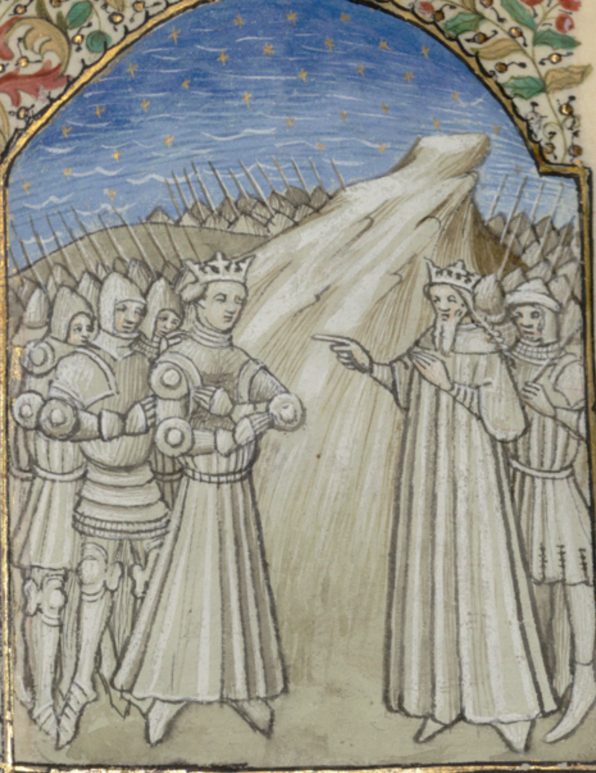
Apres aurelianus auec son ost se transporta ou pays dorient et il les ramena en la seigneurie de rec la Royne zenobia qui occupoit le pays de surie. Il reconquist le pays de septentrion et doccident z y acquist grant gloire de triumphe. Il enforca les murs de la cite de romme. Et apres les choses deuant dictes z aultres par lui glorieusement faictes deuint persecuteur de crestiens et de leglise en ensuiuant neron qui fut le premier persecuteur. Cestui aurelianus fut le xe. qui donna mandement et lettres pour occir les crestiens.

Si aduint

ainsi que aurelianus estoit enuironne de ses gens vne fouldre du ciel chey deuant lui qui forment espouenta lempereur ⁊ les siens ⁊ affin que la cruaulte ⁊ iniure quil auoit fait contre les xpiens fust vengee aurelianus fut occis par les mains de ses propres ennemis moyennant le barat du sien vallet tandis que lempereur cheminoit de constantinoble en la cite de heracle. ¶ Apres le maleureux cas de lempereur aurelianus venoient ~~tous~~ deux autres maleureux empereurs cest assauoir tacitus ⁊ florianus. cestui tacitus qui fu le xx^e apres octouien obtint lempire par vi mois et fut occis ou pays de ponthus en asie. Apres la mort duquel par semblable fortune succeda florianus qui ou tiers mois de son empire fut occis de iauelotz en la cite de tharse. ¶ Apres ces deux nobles empereurs vint lempereur probus qui fut le xxvi^e empereur apres octouien et obtint lempire par vi ans et quatre mois. Entre ces autres nobles besoignes il deliura du tout les pays de gaulles des ennemis barbares qui les auoient occupes et tenus. Il fist apres deux batailles ciuilles aux quelles grant sanc fut espandu. Lune de ces deux batailles ciuiles fut en oriant contre vng cheualier romain appelle saturninus quil desconfist et prist combien que saturninus a tiltre de tyrannie se portast ⁊ deffendist comme empereur et eust auec soy en son ost grant nombre de cheualiers et souldoiers romains. Lempereur probus fist vne bataille ciuile mesmement en orient vers la cite de agrippine contre autres cheualiers romains cest assauoir proculus. et bonosus lesquelx il desconfist ⁊ tua par grandes ⁊ pesantes batailles. ¶ Mais lempereur probus qui desconfit ⁊ tue ⁊ occis auoit ses ennemis en bataille mortelle il qui pensoit estre asseur en la cite sirmie entre ses cheualiers dedens la tour de sirmie que len dit la tour ferree en vne dissencion qui entre ses cheualiers aduint fut occis. ¶ Apres le maleureux cas de lempereur probus vint le noble carus xxvii^e empereur apres octouien. cestui carus fut extrait de la cite de narbonne ⁊ possessa lempire par deux ans. Il ot .ii. filz Carinus ⁊ numerianus lesquelx il fist consors et personniers de lempire. Apres ce que carus ot prises et conquises de tresnobles citez cest assauoir choce ⁊ thesie qui sont ou pays de parthois lesquelx il desconfist et repoussa les sarmatois rebelles a lempire. Et apres il qui en ses paueillons estoit pres de la riuiere du tygre fut frappe de fouldre dont il mourut. Et par ainsi il trouua dieu plus ennemi que les hommes. ¶ Mais son filz numerianus qui auoit este auec son pere carus fut priue de ses deux yeulx et occis par le barat de aper noble cheualier de qui numerianus auoit espousee sa fille. Et aper murtrier du noble numerianus fut occis par la main de dyocletien le xxviii^e empereur apres octouien. ¶ Apres tous ces nobles maleureux venoit le noble septius pour quoy il est assauoir que lempereur carus qui comme dist est auoit deux filz carinus et numerianus. Carus ordonna son filz carinus empereur dune moult grant prouince de terre appellee dalmacie ou gouuernement

de la quelle carinus se porta tres
mauvaisement comme celluy qui
sestoit adonne a tous vices. Et po
tant lempereur dyoclecien .xxxviiie.
empereur desconfist carinus par
trois batailles. Apres la desco
fiture de carinus les chevaliers es
tans en dalmacie esleurent empe
de Romme le noble septius qui fut
tuez diceulx mesmes chevaliers qui
lavoient esleu. Et pour briefment
finer cestui .ve. chapitre Je delaisse
a descrire les cas des trois nobles et
saiens maleureux dont chascun
fut nomme thetricus et de tous
les Cesariens qui furent nommes
valeus. Je delaisse aussi les cas de
meonius surnomme balista frere
du Roy Odenatus et de emilianus
et de plusieurs aultres nobles ma
leureux. Car trop longue chose se
roit de les descripre tous et se ie
mesmes eusse commence a les
descripre zenobia la Royne des pal
mirenois meust destourne et con
traint a descripre son cas tant es
toit doulente pour ce quelle fut
menee en triumphe de lempereur
aurelien.

Le .vie. chap. contient le cas de zeno
bia royne des palmirenoys. Et
commence ou latin Zenobia.



Zenobia descendi du
lignage des ptholo
mees roys degipte. Et
par ainsi sa naissan
ce fut noble et ancienne. Mais oul
tre plus elle fut noble en manieres
et en conseilz et en eloquence et en for
ce corporelle et si fut bien enseignee
en discipline darmes et en cautel
les de faire batailles. Apres ce que
zenobia ot receue la seigneurie
des palmirenois qui lors estoit
elle mesmement employa et accrut
son Royaume par ses nobles fais
en batailles et aultrement. Car a
pres ce quelle ot espouse odenatus
prince des palmirenois elle eust
deux enfans de luy cest assavoir.
hermanus et thimolaus. Il ad
vint que lempereur valerien fut
desconfit et prins en bataille par
sapor Roy des persois ainsi comme
iay dit cy dessus ou tiers chapitre
de ce .viiie. livre a loccasion de la des
confiture et de la prinse de lempereur
valerien le Roy odenatus occupa a
force darmes la seigneurie des pa
ys dorient appartenans de droit
a lempire de Romme. Apres ceste

conqueste faicte le roy odonatus prist nom. atours ⁊ armes et enseignes royaulx et aussi fist sa femme zenobia. Et herodes filz du roy odenatus puis fist odenatus son mandement en armes et enseignes royaulx et tourna droit ses gens contre les persans pour venchier et delivrer lempereur valerien de la servitute ⁊ chetivoison en quoy le tenoit sapor roy des persans. lempereur valerien semblablement avoit ung filz appelle galienus fetart et paresceux ⁊ negligent de venchier la deshonneur que sapor faisoit a valerien son pere. Et pour ce odenatus qui assembla grant nombre de puisans armes entreprist celle vengance et tant que odenatus ramena en sa seignourie les pais de mesopotamie ⁊ aultres et si fut en partie detrenchie ⁊ en partie chacie lost du roy sapor. Apres il acquist quietus filz de macrianus ung noble chevalier pour ce que quietus faisoit guerre contre galienus filz de valerien et fut odenatus diligent et bien eureux en armes tant quil appaisa toutes les discentions et guerres du pais dorient par ces choses et noblement faictes par le roy odenatus le nom lestat et la puissance de zenobia sa femme sembla moult estre accreue. Mais il advint que ung appelle meonius balistei cousin du roy odenatus esmeu par chaleur denvie tua le roy odenatus ⁊ son filz herodes qui eulx deux regnoient pareillement comme consors ⁊ parsonniers du royaume des palmirenois ⁊ par ainsi zenobia demoura royne vefue de odenatus son mary et de son fillastre herodes ⁊ en lieu et ou nom de ces deux le murdrier meonius commenca seignourir ⁊ regner ou pais doccident. meonius pour sa desordonnee luxure devint haineux a ses hommes et pour ce il le tuerent selon le iuste iugement de dieu. Apres la mort du desloyal murtrier meonius la royne zenobia comme femme garnie de proesse ⁊ de vaillant courage quant elle vit que odenatus son mary et son fillastre herodes estoient occis et mors et aussi que son ennemi meonius estoit tuez elle admena avec soy deux petis enfans. herennianus. et thimolaus lesquelx enfans elle atourna comme enfans royaulx ⁊ les monstra aux nobles hommes et au peuple du royaume de leur pere ⁊ zenobia ou nom des deux enfans occupa la seignourie du royaume de leur pere elle alla en habit de royne ⁊ fist porter devant soy .ij. escus atournees en la maniere des empereur de romme. Et oultre la vaillant zenobia se vesti de toutes pieces de armeures et conversa ⁊ deservist avecques les chevaliers et souldoiers armes lesquelx elle avoit ia fiequetes par plusieurs ans non pas a maniere femmine. Mais elle avoit en soy une maniere dure cruelle ⁊ chevalereuse en tant quelle conduit et mena si seurement et si bien ses batailles quelle occupa et tint toutes les seigneuries tenant a lempire de romme es parties dorient. Or advint que les chevetaines des romains besoignerent en armes tellement par tout le monde que les tirans furent tous ou prins ou occis. Et en cellui temps apres la mort de lempereur claudius qui par deux regna tout le gouuernement de lempire de rome vint es mains de aurelianus qui fut le xxix^e. apres lemper{eur} octouien.

Si pensa aurelianus q̄ ce nestoit pas chose digne ne pertinent q̄ femme possedast partie de lempire de rome. Si tourna aurelianus ses gens darmes contre la royne zenobia et les siens. la Royne oyant la venue de aurelianus et lappareil darmes ne fut en riens espouentee. Mais elle assembla ses forces et par fort courage elle descendi en bataille contre aurelianus. Mais ie ne voy ne ne congnois combien vallut ceste chose a la Royne zenobia. Car combiē que la vertu soit grant a cellui ou celle qui monte en haust toutesuoies couuient il aucunesfois cheoir en bas.

La Royne zenobia ne pot estre q̄cte de cheoir Car tandis q̄ ses gens combatoient et quelle faisoit toutes choses appartenans a bon & preu cheualier. Cest assauoir une fois en besongnant de sa main & autresfois en ennortant & en ordonnant ses chl̄rs a maniere de saige & hardy capitaine. la royne zenobia ainsi comme fortune voult fut desconfite & apres celle toute viue fut menee en la prince de plusieurs a lempereur aurelianus.

Et ia soit ce que lempe. aurelianus par ses batailles eust obtenu plusieurs nobles victoires toutesuoies il receut ceste victoire en si grant delectation de courage que il osa et voult mener son triumphe de zenobia auec une grant pompe de aultres nobles hommes q̄ aurelianus auoit pareillement desconfis et prins en ses batailles. Aurelianus qui en triumphe mena la Royne zenobia il ot principal regart a la vertu delle femme preux et vaillant et non mie a son sexe.

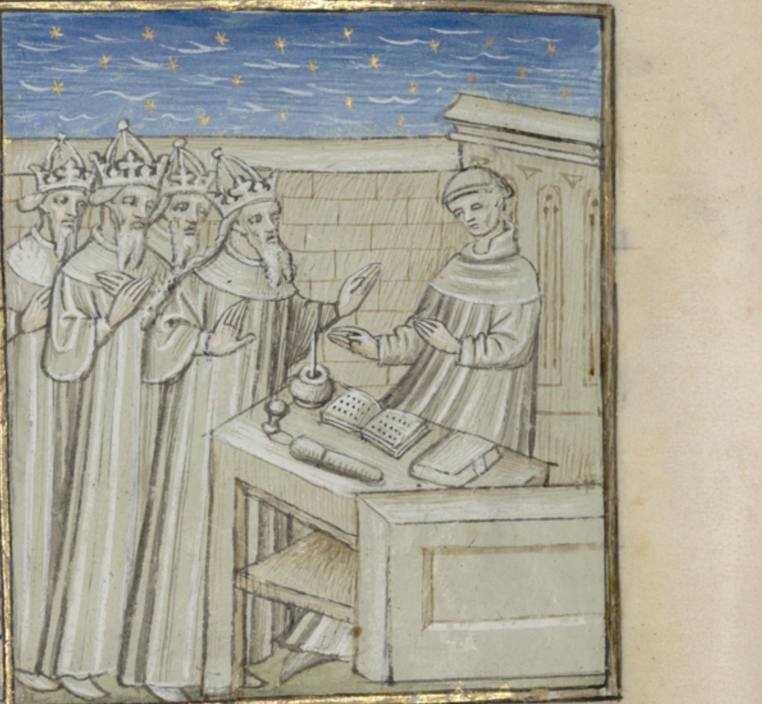
Ceste zenobia qui ala deuāt le chariot triumphal de aurelian^9 lui donna moult grant honneur et glorieux Renom. Car ia soit ce q̄ la Royne zenobia femme cheualereuse forte & saige en armes belle de corps Richement vestue et acournee de pierres precieuses & estraīte en ceps dor fut femme de vertueux courage. Toutesuoies si tost quelle fut chargee du faisseau que fortune lui donna elle fut contrainte de soy arrester sans plus aler ca ne la. Et vray est que zenobia representoit non pas seulement aux hommes mais mesmement aux femmes qui la Regardoient une chose merueilleuse & digne de louenge pour ce q̄ aurelianus lauoit mise en son triumphe plus tost q̄ il nauoit nul home.

Apres ce que zenobia par auant noble Royne eust este mise en triumphe comme prisonniere et quelle eust este Regardee & mocquee elle fut priuee de dignite royale de seigneurie et de toutes choses mondaines puis lui fut deffendu le Retour en son pays naturel. Et apres fut contrainte de finer le remenant de sa vie entre les autres femmes romaines sans auoir aucun especial estat en vitailles ne en robes.

O laz pōquoy ne considerent les homes mortelx que la condicion deulx et des choses mondaines souuent & diuersement est muee & deturee dun lieu en

autre. Car les Roys de perse
et de surie nagueres doubtoient
la Royne zenobia qui maintenant
est desprisee des hommes meschi
ans et povres. Les empereurs
rommains nagueres se merveil
loient de la grandeur de la Royne
zenobia et maintenant les hommes innobles
et villains ont pitie de la misere en quoy
est zenobia. Ceste zenobia
nagueres armee de heaume et
dautres armes et qui parlemen
toit aux chiefs aux souldoiers et
capitaines elle est maintenant
affublee dun couvrechief et lui
convient escouter les fables que
lui comptent les femmeletes de
Romme. Ceste zenobia qui
nagueres seignourissoit ou pais
dorient et qui portoit ceptre Ro
yal en sa main elle maintenant
est subgiecte a Romme et porte une
colomne comme font les aultres
femmes Rommaines. Il
nest mestier que ie die plus de chose
pour monstrer le changement de
fortune envers zenobia. Car
zenobia qui par sagement soy en
tremectre des armes avoit autre
nefois monstre soy estre ainsi vail
lant et saige comme fut la no
ble semiramus Royne de babilo
ne elle vouldroit maintenant
sil povoit estre que son nom fut effa
cie. zenobia par continuement vi
vre et par sagement seigneurir aux
hommes apres la mort de son
mary avoit monstre soy ainsi estre
continente et saige comme fut la
noble dido royne de cartaige elle
vouldroit maintenant sil povoit
estre que son nom feust effacie et

hors de la memoire du monde.
Alles loing decy vous hommes
qui navez point en memoire les
tat ne la condicion de vie humai
nes se vous montes aux haultes sei
gneuries du monde Il convient
ou que vous doubtiez le vent de
fortune qui souffle les haultes cho
ses ou se vous estes endormis il
convient que par le trop grant hurteis de
fortune vous cheez en la mort qui
est si tres certaine que nulz hommes
ne eschappe. Le viii.e chap. en brief comp
te le cas de Deciace empereur des Rommains
Et commence ou latin. Uti qui paulo



Ainsi comme vinct pou
cy devant ie estoie pres
se continuelment de
plusieurs maleureux
nobles hommes affin de escripre
une fois les mescheances adve
nues en perse et aultrefois en ma
cedoine et en surie et en egipte aus
si pour le present ie suis contraint par
les povres chetifz nobles hommes
ditalie et especialment par les ma
leureux empereurs et gouverneurs

de lempire de Romme affin que ie
descripue leurs maleureux cas.
¶ Mais ilz sont en si grant nombre
que ie ne les puis pas seulement es
cripre tous ~~ains~~ mais mesmement ie ne
puis nombrer tous ceulx que ie sens
ne tous ceulx que ie voy plourans
pour leurs miseres tamboissier et cri
er pour leurs hastiues et cruelles
mors et pour leurs desrochemens et
deshonneurs quilz souffrirent iadis.
¶ Et se droictement ie considere pour
quoy ie treuue aux histoires tant
de empereurs Rommains auoir este
maleureux Je croy que ainsi comme
la cite de romme a tyre par deuers
soy le fesseau et grant charge de la
seigneurie de tout le monde elle a
aussi trait par deuers soy lembra
sement de tous crimes de traisons
de occisions et de infortunes pour ce que
les haultes et riches seigneuries sont
tousiours voisines de tous pechies et
lointaines de vertus ainsi comme
il aduient des precieuses Robes soubz
lesquelles tres pou souuent logent grant
science ne vertu. ¶ Si tost doncques
que ie me leuay de ma chaiere pour
ce que ie auoie despeschie le miseira
ble cas de la Royne zenobia. Je veis
tantost deuant moy le maleureux
dyocletian empereur des Rommains.
¶ Et combien quil ne conuient
ia enquerir quelle soit la naissance
ne quelle soit le lignage dun homme
pour ce que tous sont semblables
au regart de naissance. Toutesuoies
es selon les deux dons de fortune
qui sont bon eur et mal eur le pre
mier est cause de noblesse le second est cau
se de inoblesse de vilte selon faulse oppi
nion de peuple. Car le seul ouuraige
de vertu tousiours continue sans
admixtion de vice Rent lomme franc
et noble. Il semble neantmoins que
en comptant le cas de dyoclecien ie
doiue descripre sa naissance et li
gnaige pour monstrer plus entiere
ment son cas. ¶ Cestui doncques
dyoclecien extrait de dalmatie
une des sept prouinces de grece fut
de tresobscur lignaige de vil et po
ure lieu en tant comme dyocle
cien mesmes en ensuiuant le mes
tier de ses peres fut courtillier cest
adire laboureur de porreaux et de
choux et daultres courtillaiges
dyoclecien delaissant cellui mes
tier se appliqua aux armes et ad
uint ne me chault par quelx moy
ens quil fut esleu par les cheualiers
romains a succeder a carus. xxxiiie.
empereur Romain ¶ Ceste elec
tion de dyoclecien fut faicte mil qua
rante et vng an apres la fondacion
de romme et ijᶜ. et xvi. ans apres
la natiuite ihucrist. Et ainsi ce
icy touche ou. ve. chapitre de cest
liure. Si tost que dyoclecien obtint
lempire il tua de sa main vng no
ble cheualier nomme aper pour ce que
aper auoit occis le noble numeria
nus filz de lempereur carus et a
pres dyoclecien par vne trespesante
et grant bataille vainqui et sur
monta par armes le noble carinus
filz mesmement de lempereur ca
rus pour ce que carinus seigneur
cesarien ou pais de dalmacien se
estoit habandonne a vie luxurieu
se et deshonneste ¶ Apres dyocle
cien fist et institua son vicaire en
gaules vng cheualier appelle maximie
et lenuoya en gaules contre deux

chevaliers amandus et helianus qui avoient assemble en gaules une compaignie de villains armes qui faisoient grans et dommages en les dissencions contre les subgetz de lempire de romme. Maximien doncques saige ⁊ vaillant en bataille le appaisa et refraingni celle compaignie de villains qui ne savoient la discipline darmes ⁊ si estoient confus ⁊ mal ordonnez. Or aduint que carausius ung chlr de petit ⁊ bas estat et lignage homme de conseil et de fait fut envoie de par maximien garder les rivages de la mer environnez les pais de gaules pour ce que les francois ⁊ saxonnois faisoient grans dommages ⁊ roberies. Cestui carausius plus estoit au dommage ⁊ roberies que au prouffit de la chose publiq. Car il ostoit le pillage aux pillars et le prenoit pour lui sans riens restituer aux seign̄s a qui il appartenoit. le dit carausius fist avoir forte suspition que par artificielle negligence il laissoit discourir les ennemis ⁊ rober le pais. Et pour ceste cause maximien commanda que carausius feust occis. Mais il q̄ sceust ceste chose et qui se contregarda fist faire robe de pourpre en signe dempereur et occupa ⁊ prist pour soy la seigneurie des deux bretaignes.

Adonc soubdainement advindrent turbacions et noises par toutes les provinces de lempire. Car en bretaigne carausius se rebella contre Romme. Achilleus se rebella en egipte. Et cinq nobles hommes appellez le gēciās persecutoient aufrique. Narseus le roy des persois guerrioit encontre les peuples dorient. Adonc dioclecien espouente ⁊ esmeu de ce peril fist maximien surnomme herculeus droit empereur et lui bailla le nom de auguste qui par avant estoit cesarien et gouverneur de gaules. Et apres lempere̅. dioclecie̅ esleut deux gouverneurs cesariens cest assavoir constancius et maximianus surnomme gallerius. Or aduint que constancius prist a femme theodora fillastre de maximianus herculeus ⁊ de elle il ot .vi. enfans qui furent freres de constantin qui apres fut empereur. En ces entrefaites carausius qui par .vii. ans avoit efforment recouvree ⁊ obtenue lune ⁊ lautre bretaigne fut occis finablement par le barat dun sien compaignon appelle alletus. Apres la mort du noble carausius son compaignon prist a force pour soy lisle de bretaigne et par trois ans le tint ⁊ occupa

Mais asclepiodotus noble prefect Rommain tua le dit alletus et par ainsi asclipiodo recouvra bretaigne que par .x. ans avoit este occupee cest assavoir .vii. ans par carausius et trois ans par alletus. Apres constancius cesarien ⁊ gouverneur en gaules entreprist ⁊ fist la premiere bataille contre les alemans si fut desconfist lost de constancius par les allemans. qui a peine tacheement en eschappa mais il voullant en essaier fortune fist la bataille seconde contre les allemens et en ceste bataille fut victorien constancius et ot assez belle victoire car en peu de heure .lx.m allemans furent occis entre lesquelz comme il est vray semblable estoient plusieurs nobles hommes. Apres ques en ycel temps maximianus gallerius desconfist en aufrique les .v. genciens qui degastoient le puis et ꝯsequement lempe. Diocleciē p. viij. mois assiega ē alixādrie achille q occupoit egipte Et apꝭ les viij. mois diocleciē prist z tua achille ē la cite dalexandrie Et certain est que dyoclesien usa doultrageuse victoire car il habandonna a pillage la cite dalexādrie ou estoit le dit achille il ꝯfisqua les biens degipte z fist occire les hītās dicelle.

Apres q maximianus gallerius par deux fois combati contre Narseus Roy des persois qui par Rebellion occupoit les drois de Rome aux pais dorient. ¶ Gallerius qui en ces .ij. batailles avoit este desconfit il assembla contre narseus en la tierce bataille z illec fut desconfit entre deux citez de perse galemscon et carras et tāt que gallerius qui ot perdu ses gens vint a refuge devers dyoclecien q tres arrogamment receut le dit gallerius et tant que gallerius vestu de pourpre courut de pie tres longuement devant le charioth dyocleciē.

¶ Ceste honte z villenie q souffrit le dit gallerius lui aguisa lengin aīsi cōme vne queux a cousteaulx et abaty la Rueille quil avoit a cause de son orgueil royal et considera en sa pensee les orgueilz z folies par quoy il avoit perdu trois grans batailles. Si assembla tantost par grece et par allemaigne gens darmes z retourna contre le roy narseus qui par gallerius fut desconfist par grans conseilz prouesses vaillances z forces grant quantite de persois fut occise. Le Roy narseus tourna en fuite gallerius envay ses pavaillons du roy il prist ses femmes ses suers z ses enfans il pilla toutes les richesses de lost du roy. Et admena avecques soy plusieurs prisonniers nobles hommes persois.

¶ Apres ceste victoire gallerius ala en mesopotamie par devers dyoclecien qui le Receut a grant honeur et ioye. Ces choses ainsi faites les deux cesariens constancius z gallerius combatirent contre les carpois et contre les barsianois. Et apres les deux cesaries desconfirent et prindrent tresgrant quantite de sarmatois z les departirēt en divers pays subgetz a Romme en lieu de garnison ¶ En ces entrefaictes dyoclecien empereur qui seigneurioit en orient. Et maximianus herculeus empereur et seigneuriet es pais doccident comanderent par messages z par lres q tant en orient comme en occident len destruisist z gastast les eglises z que len persecutast et occist les crestiens. Et ceste persecution fut le xe an apꝭ celle de lempereur neron.

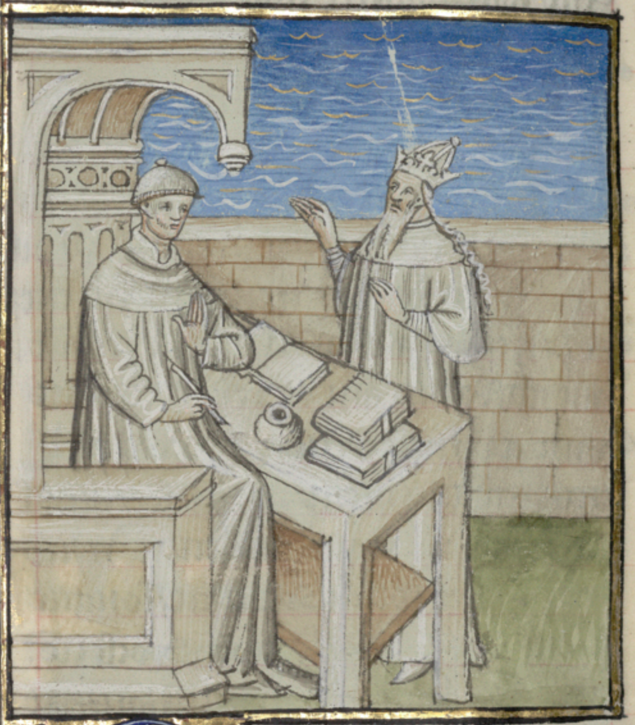
¶ Et ceste persecution qui dura continuelment par .x. ans les eglises furēt arses les hommes īnocens furent bannis de leurs pais. Ceulx qui tesmoignerent la foy de dieu estre bonne estoient martyres et occis par divers tourmens. Et ceste persecution fut la plus cruelle z la plus longue de toutes les aultres neuf ¶ Dyoclecien dorques durant le second an de ceste persecution obtint de maximien empe. doret q maximiē cōme malgre soy et dyoclecien de plain gre delaisserent les acours imperiaulx z le gouvernement de lempire z que au gouvernement de la seigneurie de Romme ilz substitueroient en lieu deulx autres nobles hommes plus ieunes et quilz fineroient leur vieillesse en priuee oysiuete sans ahancon ꝛ sans labour. Dyoclecien doncques et maximien deux empereres du monde en vng mesme iour en diuers lieux delaisserent seigneuries ꝛ atours imperiaulx. Cest assauoir dyocletien en la cite nicomedie et maximien en la cite de milan. Et par ainsi costancius ꝛ galerius qui premiers estoient instituez cesariens. Cest adire vicaires de lempereur furent les deux premiers qui departirent ou coupperent lempire en deux parties Car galerius obtint pour soy le pays de grece de asie ꝛ de orient. Et constancius obtint ytalie auffriq et gaules mais il qui fut homme trespaisible fut content de seulement auoir le pays de gaules et despaigne.

Apres que lempereur dyoclecien de son plain gre comme iay dit ot renonce a lempire cuidant auoir mis ius ahancon ꝛ labour et pensant que ou temps de sa vieillesse il viuroit en repos costancius son successeur le menacoit fort si quil rendi dyocletien si paoureux et si craintif quil ordonna vng venin pour soy mesmes affin quil eschappast les mains des constancius.

Ainsi fortune soubdainement changee dyocletien estoit nagueres redoubtable a tous ꝛ maintenant pour la paour et menace du seul homme il occist soy mesmes par venin. Mais toutesuoies ie croy que dyocletien porta la peine du pechie quil auoit desserui en desrochant eglises en bannissant et occisant les sains hommes crestiens.

Apres le maleureux dioclecien venoit maximien son compaignon empereur es pays doccident. Si tost que ie vis maximien ie pris courage de racompter vng pou plus ordonneement le cas de sa felicite ꝛ de sa maleurte.

Le viij.e chap. contient le cas de maximien Et commence ou latin Herculea



Maximien en tout le temps de sa vie fut demene par diuerses mutacions de fortune au regart du commencement du moyen ꝛ de la fin de sa vie. Car deuant les autres choses listoire de sa vie fut perdue et perie ou pour ce que maximien estoit homme de basse condition et de vil estat ou pour ce que les historiens ne tindrent compte de ses faiz. Et quant est de moy ie ne vy oncques en acteurs approuuez qui fut le pere de maximien ne en quel pays il naquist. Combien quil me souuiegne auoir leu en histoires que lui qui estoit homme de moien estat fut promeu par lempereur dioclecien a la haultesse ⁊ dignite imperiale. Car pour ce que batailles sourdoient de toutes pars contre lempire de romme.

¶ Maximien fut ordonne duc et chevetaine des batailles pour la deffense de lempire ⁊ provinces de gaules et de par dyoclecien lors empereur cestui maximien fut envoie en gaules contre deux nobles capitaines amandus ⁊ helianus dont iay parle ou chapitre precedet.

¶ Quant maximien home sage ⁊ aspre en tous fais de batailles fut arrive en gaules. Il appaisa legierement les tamboissers et les guerres des ennemis q̄ niesmement estoient mal ordonnes ⁊ mal appris en discipline darmes. ¶ Et apres q̄ les peuples de gaules furent appaisies ⁊ reguoys par maximien il sembla ia estre preu et vaillant en bataille. Une multitude dennemis survint en diverses Regions du monde soy rebellant a lempire. Et pour resister a eulx dyoclecien empere. receut maximien a estre compaignon ⁊ personnier de lempire.

¶ Si tost quil fut institue empere. il entreprist la guerre contre aucuns nobles homes appelles les .v. gētes q̄ p batailles psecutoiet toute aufriq. ¶ Maximien garni de fort et grant navire tint pour soy ⁊ son ost le Rivage daufrique ⁊ par la faveur de fortune il dompta ses ennemis ⁊ Remist en estat ⁊ en ordre ⁊ en amiable paix toutes les gens de la province. ¶ Apres aucunes trois nacions de gens. Cest assavoir les carpois les bastarnois et les sarmatois ⁊ plusieurs aultres orguilleuses nacions devindrent subgectes a maximien et a force darmes il appaisa les gouverneurs de ces peuples qui par avant avoiet este sedicieux ⁊ Rebelles dont il advint q̄ maximien qui comme souldoier avoit este nourri en Rieules darmes ⁊ en norrette de fer. ¶ Apres la fin de ses labours ⁊ paies monta en la haultesse ⁊ seignourie du mōde ⁊ semōstra resplendissant come le soleil. La gloire de maximien sembloit estre plus certaine ⁊ plus ferme pour ce quil avoit conquestee par victoires de batailles. Et a lempire de Romme il prenoit plꝰ grant delectation pour ce q̄ toutes les choses de lempire estoient en bonnes paix ⁊ en droit ordonnance. Ung home. cest assavoir dyoclecien se tyra par devers lui qui par soubdain trebuchet Ramena en bas la haultesse de lempire q̄ maximien avoit conquestee par labourieuses batailles.

¶ Car lempereur diocletien q̄ ia estoit fort aage voult et se consenti par aucune cause qui delaisseroit ⁊ Renonceroit a la dignite imperiale ⁊ de fait il se addonna a toute oisivete ⁊ Repos en delaissant toute aisancon ⁊ charge de gouvernement dempire ⁊ en lieu de soy il ordonna gouverneurs et connestables. ¶ Apres dyoclecien fist son effort de ennorter maximien quil renonçast a lempire et quil se meist a oysivete et a repos solitaire ⁊ quil vesquist come homme prive. ¶ Maximien q̄ estoit soubtil ingenieux et fort prist mal en gre les enhortemens de diocletien qui conseilloit soy abaissier du plus hault estat au moindre.

Toutesuoies maximien pour ce quil doubtoit quil ne delaissast et perdist honteusement tant lestat imperial comme lestat priue par le moyen de dyocletien qui comme dit est ou chapitre precedent auoit esleu et promeu et institue maximien a la dignite et haultesse de lempire pour tant maximien mal voulentiers et a desplaisir octroya a dyocletien quil renonceroit a lempire et se adonneroit a oysiuete et a repos.

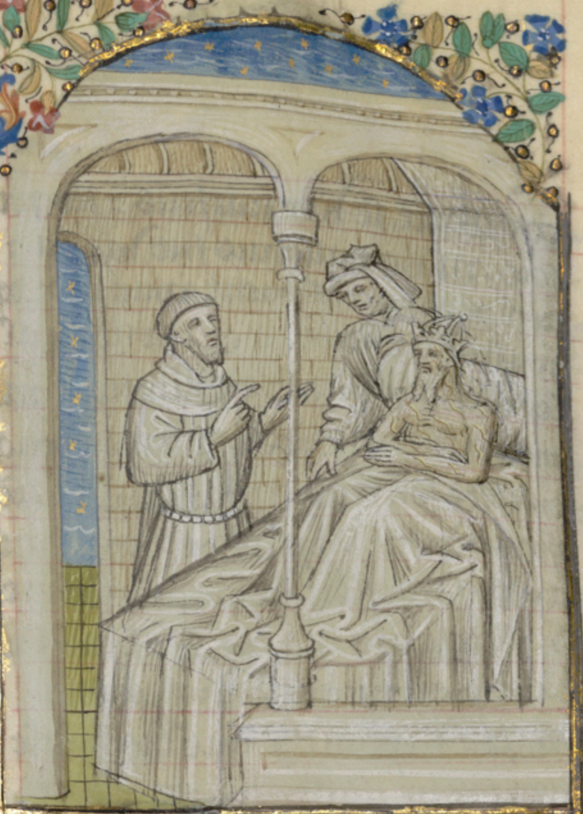
Apres doncques que diocletien et maximien de commun accord orent renoncie et commis la garde et le gouuernement de lempire a deux cheuetaines nobles cest assauoir a costantius et galerius les deux empereurs diocletien et maximien delaisserent toutes armes enseignes et atours quil par auant portoient a maniere de roys Car dyocletien qui par .iiij.^c iiij.^xx et .x. ans apres la natiuite de ihesucrist obtint lempire de romme auec maximien trouua premierement la maniere de mettre pierres precieuses es robes et de entremesler es robes ouurages a filz dor dont les roys nauoient point vse a romme depuis le temps du roy tarquin lorgueilleux qui fut chacie de romme comme dit ay ou .iiij.^e chapitre du tiers liure precedent. Et dient aucuns historiens que diocletien et maximien en vng mesmes iour comparurent en habis priues et vestus comme deux cheualiers de priue estat.

Dyocletien monstrant quil auoit renoncie a lempire se mostra en habit domme priue en vne cite de grece nommee salonna et maximien en la cite de luques. Ou aussi comme aucuns dient diocletien se demist en la cite de nicomedie qui est vne cite de la prouince de bithinie. Et maximien se desmyst en la cite de millan en lombardie. Et pour ce que maximien fist ceste chose de son plain gre il ne chey pas de sa haultesse mais il descendi et pour ce quil congneust pas auant son descendement Je ne ose dire que ce soit male fortune pour ce que il consenty a soy voluntairement des mettre.

Il conuient doncques que ie die que lempereur maximien est encoures beneures pour ce quil est venu au desir de celle chose a quoy tendoit son orgueil. Cest assauoir a repos et a oysiuete.

Mais il est aultrement car maximien pour la paour et crainte de dyocletien laissa la dignite et le gouuernement de lempire. mais il auoit tousiours sa pensee a lempire la quelle chose lui tourna en dommage. Car apres que maximien ot renoncie a lempire et feust deuenu de grant a petit. Il prist tantost a soy vne tardiue repentance et commenca auec soy mesmes condempner son petit et simple estat et son repos et commenca aussi conuoitier lempire en son cuer quil auoit mis ius de son plain gre. Il commenca a attiser son engin et son art pour recouurer lempire et ne se pot sa conuoitise longuement cachier. Car lempereur galerius rommai ⁊ esleut maxence a estre lieutenant de lempire qui estoit filz de maximien. Et cestui maxence fut devant tous ordonne gouverneur du pais dorient ¶ Or aduint q̄ cestui maxence qui en armes vaillamment se porta fut nome ⁊ esleu empereur par les chrs rommains. ¶ Si tost que maximien congneust q̄ maxence son filz estoit empere esleu. maximine pensa quil debouteroit son filz et ou lieu de lui Il occuperoit lempire par bault pour ce que maximien avoit lors pour ce faire asses forces ¶ Les chrs Rommains adviserent lentreprise de maximien et lempescherent tellement quil decheÿ de sa mauvaise esperance ⁊ apres il fut laidanges et diffames par les chrs rommains. Apres maximien fut poulses hors de ytalie ⁊ prive de toute seignourie et il comme mescheant sen fui ou pais de gaules. Maximien avoit une fille appellee fausta qui estoit cosaichant des choses q̄ faisoit maximine contre constantius ¶ Or aduint que ceste fille fausta descouvrit lentreprise de son pere par quoy il fut bannie de son esperance ⁊ failly de parfaire ce quil pensoit. Si sen fui maximien en la cite de marceille. Et affin q̄ maximine ne pourchassast pour soy la tierce fois lempire de Romme quil avoit delaissie par une fois. maximien fut de par constantius murdri en la cite de marceille ⁊ illec cheÿ mort ainsi come afferment aucuns notables acteurs ⁊ vielz hystoriens.

Le xv^e. chapitre contient le cas de galerius surnomme maximien empereur de Rome Et commence ou latin Galerius.



Galerius empere de Rome plain de puanteur de pourriture ⁊ de taches ordes et abhominables fist tant par devers moy que ie lui prestay ma plume pour escripre son cas. Si est assavoir q̄ ainsi comme les histoires latins ne ont pas sceu ou ne ont pas voulu escripre la naissance ne le lignage de lempereur maximien aussi nont il de lempere Galerius. ¶ Mais certain est q̄ galerius iouvenceau de petit estat et de maigre substance fut ordonne gouverne dune grant porcion de lempire de par lempereur diocletien ainsi que iay dit ou vij^e. chapitre de ce viij^e. livre. ¶ Les besoignes et souhaits de galerius ne furent pas moult eureuses au commencement de chevalerie. Car galerius fut envoie de par les rommains a restraindre le trop grant oultrage de narseus roy des persois qui guerroit ⁊ pilloit tous les pais subgetz a lempire de Romme ¶ Galerius qui usa de la trop grant fiance de soy ⁊ de son ost. il assembla main a main pour combatre le Roy narseus ⁊ ses persois. Mais gallerius fut vaincu ⁊ dechacie honteusement pour ceste desconfiture dyocletien qui contre gallerius fut indigne ⁊ courroucie par moult longue espace de terre mena en coste son chariot gallerius adont estant vestu de pourpre ⁊ en alant a pie et si estoit venu alencontre de diocletien qui dit plusieurs laidances audit gallerius pour la honte ⁊ Reprouche que dit dyocletien contre gallerius qui par avant sestoit mal gouverne en bataille il prist en soy si grant vergoigne que du commandement de dyocletien le dit gallerius reprist son voyage contre le roy narseus ⁊ se achemina en perse. ¶ Si passa gallerius par grece ⁊ par messie une province dallemaigne ⁊ illec par subtillite ⁊ diligence gallerius assembla chevaliers ⁊ souldoiers de toutes pars. ¶ Gallerius voulant excuser la honte de sa desconfiture admena son ost et fist Rudes assaulx contre le Roy narseus qui se orgueilloit pour sa victoire et tracoit au long ⁊ au large les pais dorient. ¶ Depuis que les osts darmes de lost romain et de lost des persois furent meslees gallerius usa de si grans conseilz et de si grans forces en armes que en la premiere assemblee les persois se mirent en fuite par la vertu et force dudit gallerius et de ses chevaliers. ¶ Gallerius qui partout cacoit les persois fist tant que mesmement il despouilla le Roy narseus de ses tentes ⁊ pavillons et dedens prist les femmes les seurs et les enfans du Roy et si prist grant nombre de nobles hommes persois. Adont gallerius chargie de precieux et riche pillaige et qui estoit devenu glorieux et Renomme pour sa grant victoire et ioyeux en courage vint alencontre de diocletien empereurs qui seconde fois venoit en mesopotamie. Gallerius adont fut si ioyeusement receus et si honnorablement recueillis par diocletien qui sembla aux hommes qui la estoient que gallerius feust la empereres. Et celle oppinion assez tost fut trouvee vraie envers ceulx qui la chose sembloit la estre. Car apres pou de temps gallerius fut institue empereur. Et diocletien lors empereres descendi de sa haulte seigneurie ⁊ prist estat et vie de privee persone avec lempereur maximien ainsi comme dit est ou .vije. ou .viije. chapitres precedens de ce livre present. ¶ Ces deux empereurs dont dyocletien et maximien delaisserent lempire aux mains et ou gouvernement de gallerius ⁊ de constancius qui furent institues et fais empereres ⁊ augustes. ¶ Et par ainsi gallerius qui par avant estoit de nul estat fut ordonne cesarien cest a dire vicaire ⁊ garde de lempire ou pais dorient. ¶ Galerius qui avoit este petit fut tresgrant il qui avoit este vil ⁊ de obscur lignaige fut destat tres resplandissant et noble. ¶ Et finablement il devint empereur et prince dune grant partie du monde cest assavoir des pais daffrique et de ytalie et constancius fut ordonne ⁊ commis ou pais dorient et de midi pour ce que par adventure il estoit plus conuenable a oisiuete ⁊ a repos.

Apres ce q̄ galerius qui alacroissement de sa resplandisseur gouuernoit a son plaisir aussi que et ytalie fut esleu a la gloire de lempire. Il commist et ordonna pro soy deux cesariens/ cest assauoir maxencius ⁊ seuerus et affin quilz se courissent a galerius ⁊ supportassent les trauaulx et les peines du gouuernement de lempire. Apres ces choses faictes galerius qui fut enfle ⁊ orguilleux de si grant felicite il prist armes et tourna ses batailles contre le nom de ihucrist et contre les xpiens. Gallerius q̄ fut embrase de fureur et de rage mauuaise commanda par ses desloyales lectres enuoiees par tout le monde q̄ les hommes ⁊ les femes honnorans le nom de ihucrist et contre les crestiens feussent du tout occis et par turbation priues ⁊ par effacement du nom de ihucrist. Par la vertu et selon les mandemens de lempereur gallerius les sergens et bourreaulx forcenerent contre le sanc des crestiens innocens ⁊ iustes par lespace de dix ans presques par tout le monde.

Les sergens et bourreaulx de gallerius se appareillerent pour oster le nom de ihucrist qui durera tousiours. Par ceste pestillence mortelle ⁊ cruelle persecution fut espandu moult grant sanc de iustes hommes crestiens. Pluseurs iustes crestiens puissans de corps furent par cruelz tourmens affeblis ⁊ deguastes. Pluseurs beneurees ames furent par hastiues mors contraintes a partir des corps et retourner ou ciel en gloire pardurable. Mais quoy doy ie plus dire fors que il conuenoit que galerius haultain et orgueilleux q̄ rist contre soy vng trebuchet affin quil monstrast q̄ en ce monde nest aucune chose ferme. Entre les trebuchetz de fortune aucun nest plus grant ne plus dommageux neque est cellui qui aduient de lindignation et du courroux de dieu.

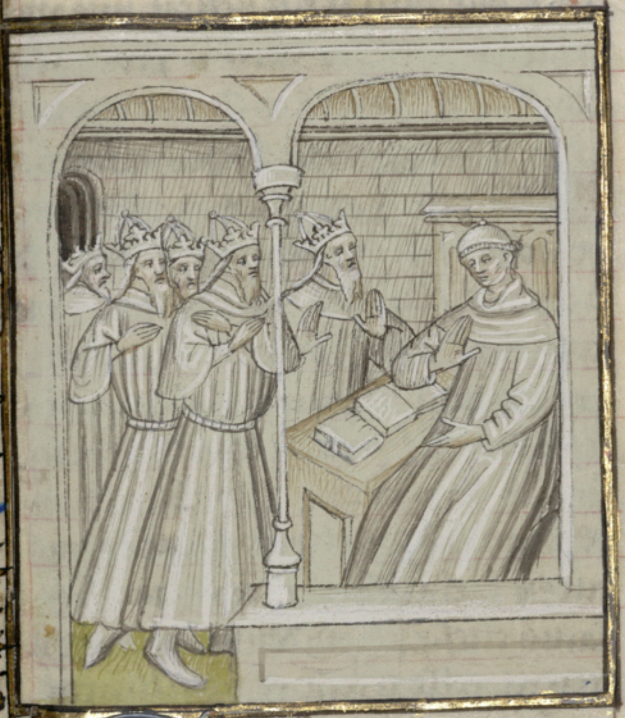
Si aduint q̄ par lindignacion de dieu vng iouuencel nomme maxencius qui en soy auoit grant signe de prouesse ⁊ de vaillance fut nomme ⁊ esleu a Romme empereur par les cheualiers pretoriens. Et pour ce q̄ maxence aduisa quil estoit esleu il prist en soy orgueil et se fist appeller empereur et voult prendre armes ⁊ enseignes ⁊ gouuernement dempire.

Seuerus doncques vng des vicaires de gallerius fut enuoie a refraindre lorgueil de maxence.

Or aduint que les cheualiers relenquirent seuerus qui partant sen fui en la cite de Rauennes et illec fut murdri ⁊ detrenchie/ les forces de gallerius q̄ furent ia tres appetissees par la mort de son vicaire seuerus. Il tantost nomma et esleut pour vng empereur vng cheualier de dannemarche appelle licinius affin quil deffendist gallerius contre maxence q̄ en despit de gallerius auoit este esleu par les cheualiers romains. Mais ceste chose point ne proufita a gallerius. Car vne rage sourdy dedens son cuer qui telle ment le demena quil chey en maladie si pestillencieuse que ses entrailles pourrirent dedens son ventre. Et il non pas seulement crachoit vers par sa bouche mais mesmement malgre lui et non obstant tous Remedes de ses oreilles et de ses narines et de sa bouche sourdoient vers comme dune fosse plaine de charoigne ꝛ ordure les vers sailloient par les conduis du corps de Gallerius avec si grant puanteur que en quelconques lieu que il feust porte il empoisonnoit lair dune mortelle odeur. Et pource que Gallerius par ouvrages de medicins ne pot estre allegie de celle orde pestillence. Il commenca forcener de rechief contre les hommes crestiens et innocens.

¶ Entre les crestiens hommes que Gallerius faisoit mener a tourment ung en vot qui affin quil ne semblast muet dit a Gallerius ainsi comme si deust donner Remede a sa maladie. Certes Gallerius il nest pas mestier que ie use avec toy de multitude de parolles si saches en brief que la maladie que tu souffres te est advenu par le courroux de iupiter que faulsement contre qui tu as pechie. Et se nest pas le courroux dicellui iupiter que faulsement tu appelles le tresbon et le tresgrant dieu et le quel tu honnoures et sers par maniere desloyale en son temple quil a ou capitole de Romme. ¶ Mais la maladie que tu souffres te est advenue par le courroux de iupiter le Roy celeste qui naquist de la vierge pure et qui est empereur du ciel et de la terre et de cestui iupiter Roy celeste tu Gallerius persecutes et destruis les crestiens qui par sainte relligion ensuivent ihesucrist contre lesquelz ta pietei tu te es courroucie a maniere dune beste sauvaige. ¶ par ces parolles que Gallerius ouy il qui estoit vermineux et pourri print honeur et crainte en soy ꝛ ne osa faire ne dire aucune chose contre cellui crestien qui lui preschoit verite ꝛ qui droittement le reprenoit. ¶ Gallerius fist cesser de persecuter les crestiens ꝛ se Repentir. mais sa repentance fut tardive quant a la sante de son corps pour ce que sa repentance ne fut pas si vaillable quelle peust aucunement changier ne mouvoir la sentence que dieu avoit dicte contre Gallerius. combien que il eust essaie se par adventure il pourroit adoulcir le iugement du vray dieu par ce que Gallerius commanda par ung edit publique que aucuns des sains hommes crestiens ne feussent persecutes par avant. ¶ Gallerius degues continuelment attainte par la cruaulte de sa maladie vint a tant que apres que ses forces furent deffaillies quil ne pouoit souffrir la rage de sa maladie ꝛ tant quil desprisa la doulceur de sa seigneurie imperiale. et oultre plus advint que Gallerius qui par cruel courage avoit forcene contre les crestiens. il mesmement forceneux fut contraint a faire cruaulte contre soy mesmes iusquez a tant que son ame enragee fut separee du corps. ¶ Et par ceste maniere lempereur Gallerius qui par ses batailles a uoit desconfit les roys estranges et qui avoit espandu le sanc des justes crestiens ne pot estanchier ne refraindre les veins de son propre corps. Gallerius vit le sanc de son corps estre converti en continuelle ordure. Il fut ainsi en ce monde comme est le roy Tantalus qui pour la punicion de son avarice est en enfer assis entre tous biens de delectacion et si nen peut user combien quil les voye a plain.

Gallerius doncques qui ne fut secouru ne de dieu ne des hommes, mist hors sa maleureuse ame et descendi en enfer pour souffrir illec plus griefz tourmens. Le x.e chapitre contient en brief le cas de plusieurs hommes maleureux et commence ou latin. Longa quidem.



Combien que en diuers chappitres de cestui viii.e livre je ay continuelment descript les maleureux cas dune grant compaignie dempereres doloureux et meschans, toutesvoies apres ce que je eu descript le cas de Gallerius encore demouroit une grant compaignie de maleureux empereres desquelz je vueil briefment compter le cas. Si tost doncques que je regarday diligement celle compaignie de ces doulens empereurs je congneu lempereur Maxence filz de lempereur Maximien plain de lermes et estant en piedz devant moy.

Ou temps de lempereur Gallerius comme dit est il nomma et eslut pour soy ung procureur et gouverneur de lempire, cest assavoir Maxence adonc fort et preux jouvenceau filz de lempereur Maximien, le quel Maxence apres fut esleu et nomme empereur par les chevaliers du pretoire de Romme et de ceste chose fut courroucie Gallerius si envoia son procureur Severus forment acompaignie de gens darmes qui mist le siege devant Romme contre Maxence regnant comme empereur.

Mais le noble Severus delaissie et trahis de ses propres chevaliers sen fui en la cite de Ravennes et illec fut occis.

Or advint par succession de temps que Constantin filz de lempereur Constans et de sa femme Helene meut et fist bataille civile contre Maxence persecuteur des crestiens.

Maxence ou par vengance divine ou aultrement par force fut plusieurs fois desconfit et vaincu en bataille et finablement occis et gectes en la riviere du Tybre.

Apres le cas du maleureux noble empereur Maxence venoit Licinius mesmement empereur. Cestui Licinius comme dit ay ou chapitre precedent fut attrait de Dannemarche. Et pour ce que les chevaliers Rommains avoient esleu Maxence a empereur qui avoit comme dit

est occis seuerus vicaire de lempereur
galleriens. Cestui galleriens esleut
et nomma licinius a estre empereur
pour guerroier maxence qui assez
tost apres comme iay dit mourut
miserablement ¶ Apres la mort
du quel licinius ne failli pas
a auoir ennemi Car maximinus
vng noble capitaine de lempereur.
constantin ordonna faire bataille
ciuile contre licinius. Mais ma
ximinus en ces entrefaictes mou
rut ou pais delice en la cite de tar
se dont saint pol fut nez ¶ Si
tost que maximinus mortel per
secuteur des crestiens fut mort.
cestui licinius fut espris de rage
et de fureur Et commanda que
tous les crestiens feussent gectes
hors de son palais et tantost apres
se eschauffa la bataille entre lici
nius et constantin. ¶ Mais con
stantin par deux fois desconfit son
serourge licinius. cest assauoir pre
mierement en hongrie. et seconde
ment en la cite de ebalie en grece.
Et constantin ramena et prist
et tint en sa seigneurie toute grece
et desconfist en plusieurs batailles
licinius soy rebellant par terre et
par mer. Et tant fut contraint
quil se rendy es mains de consta
tin. Et apres constantin comman
da que licinius priue et desmis de
toute seigneurie feust occis. Affin
que licinius ou dommage et pre
iudice de la chose publique ne re
preist le pourpre et lestat imperial
ainsi comme auoit fait lempereur.
maximien de qui constantin a
uoit espousee sa fille. ¶ Apres la
mort de licinius noble empereur
venoient trois aultres nobles ma
leureux. Cest assauoir crispus. et
le ieune constantin enfans de lem
pereur Constantin et licinius le ieu
ne filz de lempereur licinius pour
quoy il est assauoir que apres la mort
de lempereur licinius constantin
ordonna et fist gouuerneurs de gu
erres et des besoignes de lempire de
Romme ces trois nobles dessus dis.
Crispus constantin et licinius.
¶ Or aduint que en ce temps en la
cite dalexandrie fut vng prestre ap
pelle Arrius herite qui forvoia de
la verite de la foy catholique et main
tint vng enseignement mauuais
et dommageux a plusieurs. Car ar
rius maintenoit et preschoit en ap
pert que dieu le filz nestoit mie par
durable comme dieu le pere et par
ainsi il mectoit que en la diuine tri
nite estoient diuerses substances.
¶ Si tost que arrius fut congneu
et nottez comme herites. leuesque de
alexandrie appelle alexandre fist met
tre hors de leglise lerite arrius et
pource quil mouuoit les hommes
a sedicion lesquelx il auoit deceus et
mis en erreur. Une assemblee de .iii.c.
et xviii. euesques fut faicte en une
cite de bithinie appellee nicea. les
sains euesques euidemment reprou
uerent telle erreur et monstrerent
quelle estoit dampnable et mesche
ant. Constantin dontques len ne
scet par quelle cause proceda a pu
nicion mesmement contre ceulx
de son sang. Car constantin tua
despees ses deux enfans, crispus et
constantin. et aussi licinius son
nepueu tous trois nobles et preux
iouuenceaulx adonc estans en la

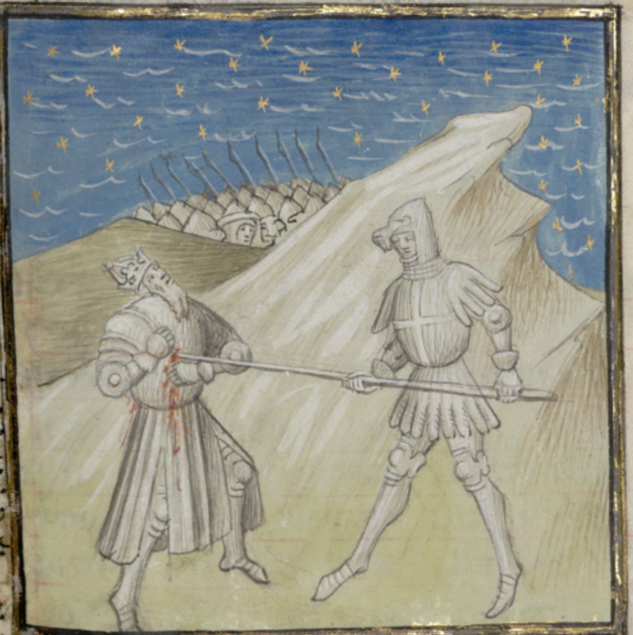
fleur de leurs aages ¶ Apres les miſerables cas des nobles deſſus dis venoit dalmacius couſin de conſtãtin qui premierement ordonna dalmacius ſon nepueu a eſtre procure de lempire. Secondemẽt conſtatin laiſſa en ſon teſtament dalmacius heritier en vne partie de lempire et par ainſi il auoit eſperance dont il perdiſt leffect. Car par vng deſcord qui aduint entre ſes cheualiers il fut frappe deſpees & blecie de pluſeurs plaies en la preſence de ſon couſin conſtatin qui par traiſon ſouffrit faire celle choſe et tant aduint que dalmacius mourut par la douleur de ſes plaies miſerables. ¶ Apres les maleureux cas des nobles deſſus dis venoient conſtantius & conſtans freres & enfans & heritiers de lempereur conſtantin. Si eſt aſſauoir que lan mil. iiij^{xx}. et xij apres la fondacion de Romme par. xxiij. ãs.

¶ Ceſtui conſtancius en la dignite & ou gouuernemẽt de lempire ot trois compaignõs. Ceſt aſſauoir le ieune conſtantin et conſtans le moinſne tous deux freres & dalmacius qui eſtoit filz du frere du grãt conſtantin. & conſtans freres & tous trois empereurs. ¶ Si aduint q̃ la foy de ihucriſt qui encores neſtoit pas fermement enracinee es cuers des empereurs fut aſſaillie par vne aultre maniere de heretes nommes les antropomorfitons qui par vne villenaſtre ſimpleſſe cuderent et maintindrent que dieu euſt corps & membre a la maniere des hommes. Lerite arrius dont iay parle en ce chapitre & ſes faulx diſciples eurent prompte acointãce et familiarite auec lempereur cõſtancius ¶ Arrius et ſes diſciples qui entremeſlerent les. ij. erreurs deſſus dis. ¶ Admonneſterent lempereur Conſtantin & qui eſmeut les hereſies de arrius & des ſiens. Et tant aduint q̃ len nommoit legliſe des arriens & non pas legliſe des catholiques & ſoubz le non de vraye Religion violemmẽt conſtancius perſecuta les xpiens. Et en celluy temps fut vng terrible tremblement de terre que ou pais doriẽt pluſeurs citez cheurẽt & les habitans furent acrauantes ¶ Et dont entre le ieune conſtantin & ſon frere conſtans aduint ſi mortelle guerre que ainſi comme cõſtantin haineux perſecutoit ſon frere neantmoins conſtantin fortement et hardiemẽt ſe offri & habandonna aux perilz de la bataille les capitaines de ſon frere conſtans le murtrirẽt & tuerent pres de la cite daquilee. ¶ Mais lempereur conſtant meut et fiſt guerre contre les perſois & contre ſapor leur Roy qui auoit gaſte le pais de meſopotamie appartenãt a lempire de romme. ¶ Ceſtui cõſtant par ix fois combatu aſſez maleureuſement cõtre le Roy ſapor. ¶ Or aduint ſedition & deſordonnance entre les cheualiers de lempereur conſtans par quoy il fut contraint par nuit de entreprendre bataille en la quelle il perdi la victoire qui preſques eſtoit ia faicte ¶ Apres ce que cõſtant ſe fut adonne a ſi grans vices & mauuaiſties qui neſtoiẽt pas a ſouffrir il acheta la faueur et bien vueillance de ses chevaliers par les meschies ⁊ peines quil faisoit souffrir aux peuples des provinces subiectes a lui. Et affin que les vices de constans ne demourissent impugnis ung chevalier appelle magnencius tua par barat lempereur constans en ung chastel pres despaigne que len nomme helena. Et par ainsi de trois enfans du grant constantin ne demoura que lempereur constancius. Tantost apres la mort du ieune constantin et de constans et de dalmacius les dessus dit chevalier magnencius lors estant pres despaigne prist la possession et alongist les bornes de son empire par tous les pays de gaules daufrique et dytalie. ¶ Et ou pays de grece les chevaliers Rommains esleurent et firent leur empereur ung viellart chevalier appelle vetranion qui naturellement estoit simple ⁊ joyeulx. Mais il ne savoit aucune science ne ne congnoissoit les lettres dont len escript. ¶ Et pour ce que nulle seigneurie terrienne ne peut estre droitement gouvernee sans avoir congnoissance des lettres et des sciences. ¶ Lempereur vetranion viellart malgre soy aucunesfois pensoit a congnoistre les lettres ⁊ a les joindre en sillabes. Et en ces entrefaictes lempereur constancius apprestoit ses batailles contre vetranion. ¶ Constancius estoit esprins de courroux pour la mort de constant son frere que magnencius ~~son frere~~ avoit occis comme dit est. ¶ Et pour ce vetranion moult viellart ⁊ craintif fut contraint de laissier lescole ⁊ la

dignite et estat imperial et vivre a maniere domme prive. ¶ En ce temps estoit a Romme ung des filz de la suer constantin nomme nepocien ~~Cest~~ nepocien assembla les gladiateurs dytalie ⁊ par leur aide nepocien obtint ⁊ envay lempire. Mais pour ce que nepocien estoit desloyal ⁊ mauvais les capitaines de lost magnencius prindrent et occirent nepocien. ¶ Apres ces choses faictes une horrible bataille advint entre magnencius ⁊ lempereur constancius en laquelle fut fait grant gastement des forces Rommaines. Car mesmement apres il tourna a grant nuisance. ¶ Toutesfois magnencius desconfist et vaincus tourna sa fuite vers la cite de lion sur le Rosne. Et illec apres petit despace de temps se tua de sa main. ¶ Et son frere decencius qui par magnencius son frere estoit vicaire de lempire a sens et ou pays de france. ¶ Cestui decencius qui entendi que magnencius son frere se estoit ainsi occis pendi soy a une corde ⁊ ainsi fina sa vie en la cite de sens. ¶ Apres ces choses faictes lempereur constancius fist et ordonna son vicaire ⁊ gouverneur en gaules le filz dun sien oncle appelle gallus. ¶ Et pour ce que gallus fut cruel et tirant lempereur constancius fist tuer le dit gallus assez tost apres quil ot ordonne vicaire. ¶ Et oultre pour ce que en gaules apres la mort de gallus estoit ung aultre vicaire ⁊ gouverneur pour lempire que len nommoit silvanus qui tendoit a faire nouvelletez et dissencion en france contre lempereur constancius. ¶ Cestui constancius

Voulant du tout obvier aux mauvaistiez de siluanus mist diligence et aisance a le tantost assieger et prendre et apres faire mourir. Depuis que le noble siluanus fut occis lempereur constancius envoya en gaules vng vicaire pour soy appelle Julien surnomme appostat frere de son cle de lempereur constancius venoit apres ces nobles maleureux dont iay en brief compte le cas en ce present chapitre ⁊ me sembloit que Julien fut tresparti dune espee brandie ⁊ empraintte par la main de dieu. Et ainsi comme Julien en son vivant estoit ~~estoit~~ angoisseux ⁊ se attaignoit en blasphement le filz de dieu. Aussi il angoisseux apres sa mort cuidoit adoulcir son angoisse par les blasphemes quil disoit contre dieu. Cestui iulien a esmeu mon courage a escripre son cas pource quil fut ouultrageux et trop hardi entreprenneur contre dieu et ses sains.

Le xj.e chap contient le cas de Julien appostat empereur de Rome ⁊ commence ou latin. Pauas litteris.



IE ay delectacion en ma pensee pour ce que ie ay comprins en pou de paroles le maleureux cas de plusieurs tant empereurs comme plusieurs aultres nobles ⁊ puissans hommes ramenes par fortune en larmes ⁊ en pouvrete. Et ceste chose iay faicte affin que mes forces feussent moins abatues par trop labourer es v.e ⁊ v.e chapitre de ce viij.e liure esquelz iay briefment descripz les cas denviron xxxv. nobles hommes empereurs ou vicaires de lempire. Et affin que ie feusse plus fort quant ie devroye a descrire contre iulien lappostat qui fut filz de lun des freres du grant constantin second empereur crestien. Et par ainsi iulien fut nepueu du grant constantin et filz de constancius son filz. Cestui iulien par ses premieres oeuures donna bonne esperance de soy en monstrant quil seroit bon et vaillant mais darrenierement il fu tempesteux ⁊ mauuais. Car apres ce que le grant constantin vray crestien empereur ot fait cesser les honneurs les sacrifices et cultiuement des mauldites ydoles. et les ot fait getter hors des terres de lempire ⁊ que la vraie ⁊ saincte foy du filz de dieu resplandist et habonda es cuers de tresgrant quantite dommes. Cestui iulien fut attrait ⁊ enhorte par le saint esperit comme ie cuide. Et prist iulien tout habit de moisne ⁊ donna soy voluntairement au seruice de dieu en conuersant comme pouure ⁊ humble entre les aultres hommes religieux. En cellui diuin seruice religieux ⁊ habit Julien perseuera tressaintement mais ce fu par pou de temps. Car asses tost apres comme ie croy il aduint par ennortement de diables ennemis de humaine creature que iulien soubdainement delaissa son monastere ⁊ se transporta aux paueillons et demoura auec les cheualiers. ¶ Or aduint que son frere Gallus vicaire de lempire comme iay dit ou chapitre precedent fut occis en gaule du commandement de son nepueu constancius empereur. Si ordonna et fist constancius que en lieu de gallus iulien seroit vicaire de lempire ou pais de gaules. Et de fait constancius lui bailla en mariage sa suer. ¶ Apres constans liura a Julien grant quantite de gens armes ⁊ lui commanda quil allast refraindre ⁊ appaisier les sedicions ⁊ discors qui estoient en france par le fait de siluanus vicaire de lempire ainsi comme dit est ou chapitre precedent. Julien doncques commis et enuoiez en gaules appaisa illec les discors ⁊ tambousseis par sa grant subtilite ⁊ prouesse puis fist alliance et contrahy amities auec les cheualiers et tant quil chey en la conuoitise ⁊ en esperance de auoir lempire de Romme et commenca veillier et entendre a tous ces desirs affin quil en peust ioyr et vser a plain mais pour ce que Julien veist et congneust quil nauoit pas asses forces a si grans entreprises ⁊ a si grant hardement il sesforca vser de laide de mauuais espris ⁊ aprint sorceries et inuocations dennemis par vng homme son accointe bien enseigne de faire telles choses et qui lui admonnesta ainsi faire.

¶ Et sont aucuns historiens que dient que iulien fist tant par sortileges et inuocations quil parla ⁊ ot conuersation auec les mauuais espris quil lui promiret lempire du monde quil conuoitoit par tel que iulien leur promeist que les honneurs ⁊ sacrifices et les faulses anciennes sermonies leur feussent Restitues qui par le vray crestien empereur constantin leur auoiet este ostees. ¶ Affin doncques que iulien apres venist a lempire de Roy il commenca essaier et prendre hardement de faire toutes choses. Et tant quil attaigny et vint a la mortelle conclusion de sa tresmauldite esperance. Car tandis que constancius seul filz lors suruiuant du grant constantin faisoit pour son empire iuste guerre contre les parthois. Julien prist hardement et occupa le siege de la dignite ⁊ le palais ⁊ estat imperial soubz vmbre ⁊ couleur que les cheualiers rommains qui faire ne le pouoient lui presenterent lempire ⁊ neantmoins il la Receut. ¶ Et tantost apres ces choses Julien partist de Romme ⁊ auec ses gens darmes il sen ala en grece dont il obtint de fait la seigneurie. ¶ Et affin que iulien enuaisseur de lempire venist a ce quil desiroit lempereur constancius retournant en ytalie mourut entre Cicile ⁊ cappadoce. Car constancius auoit delaissie la bataille ia pieca commencee contre sapor Roy de perse affin que constancius refrainsist sa fureur et soultiuete de iulien qui de fait envaissoit lempire par la mort de constancius. Julien sans guerre sans contredit obtint lempire de romme.

¶ Et ou pnt estat de iulien lempereur a moult grant difference. Car naguieres il en habit de moynne estoit humble ⁊ palle ⁊ estoit vestu de gros ⁊ aspres draps et maintenant estoit vestu de pourpre. Il tranoit lentement ses piez par le cloistre et par le pourpris de son monastere ⁊ maintenant il est orgueilleusement atourne il est enfle de vins et de viandes ⁊ dorgueil. Il court et fuit ca et la il espouente toutes les choses du monde par le bruit et tambouisseis de son ost et par lorrible son de ses trompettes.

¶ Apres ce que les mauvais esperis eurent este favourables a Julien par la souffrance de dieu. Si tost quil fut premierement entre en la possession dempire il qui par avant avoit apris et retenu les sciences liberaulx Il apres entendi a philozophie naturelle ⁊ moralle par quoy chascun esperoit quil seroit bon homme ⁊ vaillant ou gouvernement de la chose publique.

¶ Et quant Julien se levoit de lestude il honnouroit tres especialment ses amis il nourricoit en iustice les peuples des provinces il restraingnoit les truages il rendoit soy pareillement iustes a tous hommes mais iulien cuidant quil peust faire toutes choses quil voulsist par laide du mauvais art magique. Il ensuivi lopinion du philozophe pithagoras qui disoit et maintint que quant les ames des hommes et des bestes saillent hors dautrui corps elle rentrent en ung aultre et rendent lomme tel comme avoit este cellui qui par avant avoit eue celle ame.

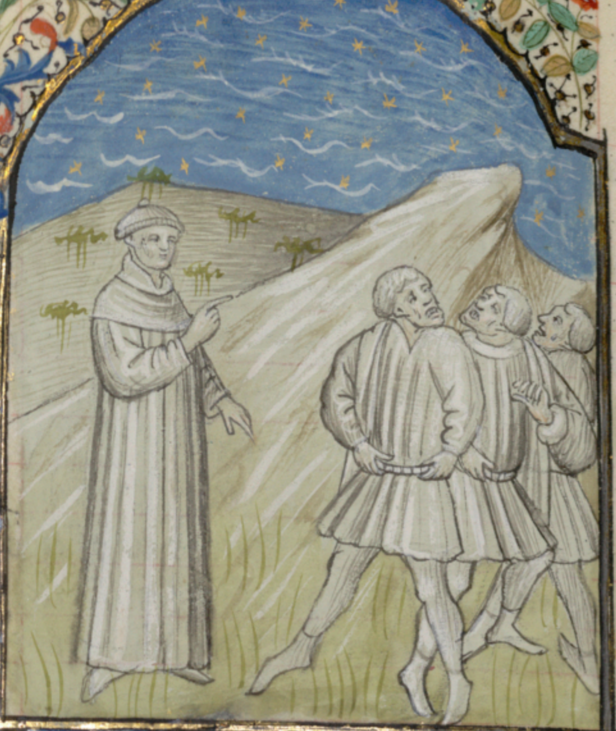
¶ Par ainsi iulien osa appertement affermer quil avoit en son corps le propre esperit que iadis avoit eu le grant alexandre de macedoine ⁊ si avoit les meurs les coustumes et aussi la fortune semblable au Roy alexandre et affin que iulien peust monstrer par oeuvre que celle folle sentence feust vraye. Il qui regnia dieu et sa puissance celeste. Il adonna ⁊ rendy tout soy au service de pluto le dieu denfer. toutesvoies il fist ceste chose par autre voye que ne firent ses predecesseurs empereurs.

¶ Car iulien lappostat sefforca de obtenir lempire ⁊ de ramener le cultivement des faulx dieux et des ydoles par flateries et pardons. Et ses predecesseurs incredules ⁊ paiens obtindrent et garderent le cultivement des dieux et des ydoles par les tourmens quilz firent aux crestiens.

¶ Quant Julien vit et congneut que en vain sefforcoit de ramener ydolatrie pource que ia la foy ⁊ leglise catholique estoit ia fort enracinee. Il priva les crestiens innocens de plusieurs prouffis franchises ⁊ offices. et par le contraire iulien octroya aux iuifz ennemis de la foy xpienne franchise ⁊ congie de reedifier en iherusalem le temple qui par les empereurs vaspasien et son filz titus avoit este demolis ⁊ abatus.

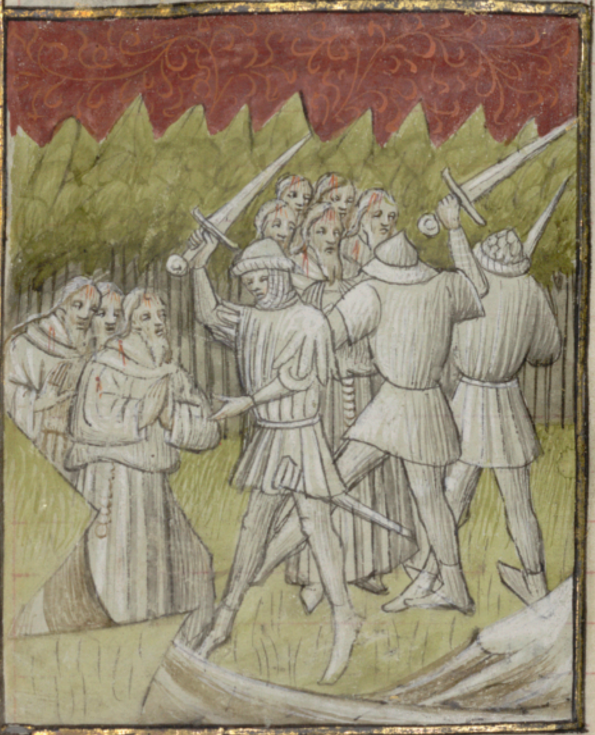
¶ Apres en appert iulien confessa et par serement promeist aux crestiens qui pour lamour de dieu souffroient toutes choses quil seroit ennemy et aduersaire de ihesus filz de dieu ⁊ des siens et iulien par maniere de despit en soy mocquant appelloit le filz de dieu une fois galileen et autressfois nazarien. ¶ Et certain est q̃ iulien lappostat eust forcene ⁊ fait cruaultes ⁊ persecucions contre les crestiens ⁊ contre saincte esglise a la maniere des premiers empereurs se la bataille qui lui survint contre les parthois ne leust empeschie ne retenu. ¶ Quant iulien partit de Romme pour aler combatre contre les parthois qui lappelloient plus tost quil nesperoit. Il commanda que les anciens temples des faulx dieux feussent ouuers et q̃ les solemnelz sacrifices feussent apprestes selon la coustume ancienne. Et promist iulien par ung veu solemnel que a ses dieux que il sacrifiroit le sang des crestiens. mais quil obtint victoire de ses ennemis parthois. ¶ Adonc iulien mist hors dytalie son ost et tourna ses armes ⁊ ses batailles contre sapor Roy des persois. Julien doncques venant ou pais de parthie passa par la cite de ihrlm en la quelle les iuifz par son congie redifioient le temple salemon ou contempt ⁊ ou despit des esglises crestiennes. et pour ce q̃ le mauuais appostat sauoit que le bon ihũs auoit illec souffert mort ⁊ que ou pais voisin de ihrlem comme est samarie furent les premiers crestiens qui premierement receurent la foy de ihũcrist commanda iulien aux iuifz quilz maconnassent et feissent en ihrlm ung amphiteatre. cest adire une grant place ronde ⁊ apres ilz assemblassent plusieurs ⁊ diuerses bestes sauuaiges ⁊ cruelles et que par art ilz aguillonnassent ⁊ appreissent celles bestes a estre plus cruelles q̃ nature ne leur donnoit. Affin que quant iulien retourneroit de parthie q̃ dedens le phiteatre il feist getter et offrir deuant celles bestes les sains euesques ⁊ moynnes et tous les aultres crestiens de ihrlm et du pais denuiron pour yceulx estre occis et despecies en la presence de lui. ¶ Julien auec son ost vint jusques athesifon une cite de parthie ¶ Et dillec apres osta ses pauellons et leua son ost apres se tyra par deuers lui ung transfuge. cest adire ung herault qui frauduleusement entreprist la conduite de iulien ⁊ de son ost ⁊ les mena des haulx desers et montaignes forvoiables de parthie auant que iulien apparceust le barat du herault qui le menoit. En ces haulx deserts ⁊ montaignes le meschant ost de iulien fut tellement tourmente ⁊ mesmes q̃ iulien et ceulx de son ost cuiderent illec du tout perillier ⁊ mourir. Car toutes les gens de lost estoient estonnes ⁊ ars par si grant chaleur de soleil que les harnes ⁊ aultres harnois estoient si chaulx quilz sembloient estre enflambes dedens feu et aussi les arainnes ⁊ sablons estoient si boullonnas ⁊ si chaulx que les souldoiers a pie ne les bestes de lost ne pouoient fermer leurs piedz sur terre. Et auec ce tout le lieu estoit brehaing de choses necessaires a vie. que les gens de lost serchoient longuement par celles montaignes cuidans trouuer ou fontaines ou ruisseaulx ou aultres abuurouers pour estancher leurs soifz mais riens ilz ne y trouuerent. les meschans souldoiers Rommains avecques leur empereur perissoiet par souffretes et mesaise ne les enchantemens ne les sorceries ne les invocations des mauuais espers de Julien ne lui peurent aidier en celle tres grieve ⁊ darreniere neccessite ¶ Adonc iulien lappostat non pas cōme humble de cuer ne comme loial suppliant contournoit son orgueilleuse pensee envers cellui dieu quil avoit despite ⁊ blaspheme et si estoit cellui seul quil lui pouoit aidier et secourir en tel desert ou il estoit moult prest de perir avec son ost. Mais iulien tormente ⁊ esprins du cruel aguillon de courroux ainsi comme sil deust querir aucun confort pour soy Il tout seul se destourna vng pou loings de ses gens affin qͥl ne veist la miserable ⁊ doulourouse perte de son ost et affin quil peust plus franchemēt soy eschauffer en villaines parolles ⁊ en blasphemes contre dieu son ennemi. ¶ Et adonc iulien forcenez en sa pensee ainsi comme Il avoit de coustume adreca et convertit en maniere de iavelotz ses parolles ⁊ blasphemes et en mauldissons contre dieu le pere ⁊ contre son seul filz et contre sa mere ainsi cōme se de par eulx lui venissent les meschiefz et dommaiges quil et son ost souffroiet par les blasphemes ⁊ mauldissons de lappostat iulien. Dieu fut longuement attaignez combien qui soit tres pacient ⁊ doulx ¶ Si advint que le villain blasphemur iulien appostat soubdainement ⁊ desprouveu rencontra vng chlr ennemi et adversaire qui dune lance frappa Julien ia tremblant et paoureux et qui catart Recongnoissoit la puissance divine ⁊ qui toutesvoies encores parloit contre dieu par mauldissons et blasphemes. Cestui chlr cabati ius aterre ⁊ tua iulien qui demoura plongie ⁊ Renoultre de dens son sanc. Et dient aucuns historiens que iulien ne fut pas occis de chevaliers parthois. Et pour ce loccision de iulien fut atribuee a miracle et non pas a oeuure domme. Mais iulien blasphemeur et mauldissant de dieu fut tue dun chlr crestien appelle mercurius q̄ le iour devant avoit este enterre en vne cite de la province palastine en asie. la quelle cite est appellee cesaree. ¶ Ceste cite en lonneur de iulius cesar fut fondee par herode Roy des parthois. Et les armes de cestui chevalier crestien qui selon la coustume ancienne furent affichees pres du lieu de sa sepulture en la plus noble partie de leglise ne furent oncques veues ne trouvees aucune part en celle iournee q̄ iulien le desloial appostat fut occis. Mais au iour ensuivant les armes dudit chevalier furent en leur propre ⁊ premier lieu trouvees resperses et mouillies de fres sanc ainsi comme tesmoigne vng noble ⁊ viel hystorien appelle basilius et par quelq̄ maniere que ceste chose ait este anoncee ou ditte aux autres historiens ilz affermēt ⁊ dient q̄ quant le puant homme iulien mectoit hors son maleureux esperit il dist ces parolles. O. ihus galileen maintenant tu mas vaincu par la quelle parolle il appert clerement que iulien en sa fin cognuest cellui qui lauoit occis. Et ceulx qui racontent la vie de saint fabien dient que la charoingne de lappostat iulien fut prinse par le commandement du roy sapor qui feist escorchier la charoingne de iulien ⁊ le cuir tresbien courroie et taint en couleur iaune fut actachie a la porte de la sale Royale. Et qui plus est apres la mort de iulien lappostat furent trouuees plusieurs enseignemens des choses en quoy il estudioit. Car oultre plusieurs instrumens et oultis dart magique furent trouuees en ses chambres et retraiz len trouua vne femme effondree ⁊ pendue a ses crains en vng temple de la cite de carre qui est ou pays de surie. les gens du pays ⁊ aussi les historiens penserent et cuident par les boyaulx de celle femme le desloyal homme iulien eust pourpense ⁊ diuine les choses aduenir en faisant sorceries ⁊ inuocacions de mauuais esperis et en anthioche aussi len trouua en coffres de testes dommes mors ⁊ dedens les puis furent trouuees charoingnes ⁊ plusieurs semblables horribletes qui auoient este faictes par lempereur iulien. len fist par tous les lieux du monde gras solemnitez et ioyes ⁊ non pas seulement les crestiens mais les sarrazins ⁊ iuifz. pour la mort dudit empereur Julien.

Le xvi^e. chapitre parle contre les blaphemeurs du nom de dieu ⁊ commence ou latin. Non habeo.



Ie confesse que ie ne pas lancthatte par quoy ie die assez contre les desloyaulx hommes qui comme bestes oultrageuses se efforcent se ilz peussent restraindre ⁊ ordoier la bonte qui est ou filz de dieu par qui sont faictes toutes choses bonnes ⁊ somme de la vierge ⁊ la sainctete des saints religieux et crestiens en la pensee ⁊ en la bouche des blaphemeurs de dieu se treuue vng si villain pechie que len voit aucuns blaphemeurs si forcenes quilz ne cuident pas que on les repute pour telz comme ilz sont ou pour telz comme ilz veullent estre reputes se ilz nen font foy et serement ou par les plaies ou par les yeulx ou par le corps ou par les membres de dieu ou par autre villain serement en blaphemant dieu sa mere ses saints ⁊ sa foy et ses diuins sacremens. Les blaphemes de dieu ne ~~quilz~~ cuident pas quilz puissent venir a la chose quilz tendent se ilz ne blaphement et offendent dieu et sa foy catholique par sorceries par inuocacions de mauuais esperis. Et aussi vng villain pechie est en aucuns hommes qui pour accomplir leur propre mauvaistie se eschauffent par si grant courroux contre dieu que en leurs cuers ilz desirent aucun mal contre dieu. en le reniant maulgreant despitant diffamant et en lui blasphemant ilz monstrent leurs mauvais desirs par villaines parolles. ¶ Je croy envis ⁊ tart que telz hommes aient entendement ou raison ou memoire car silz entendoient certainement que dieu est createur et ilz sont creatures ⁊ que dieu est ouvrier ⁊ ilz sont ouvraiges. ¶ Comment ose homme mortel terrestre pouvre mauvais fragile chetif ignorant et imparfait de toutes pars blasphemer dieu qui est immortel celestre ⁊ riche ⁊ puissant bon ⁊ rachetē ⁊ saige ⁊ plain de toute perfection. ¶ Se les hommes avoient raison entendement ⁊ memoire ilz se remembreroient quilz doivent amoindrir les vices par penitance ⁊ non pas accroistre par blasphemes contre dieu ilz se remembreroient quilz se efforcent ordoier ⁊ blasphemer par leurs villaines parolles icellui dieu qui pour eulx fut couvert de crachas qui fut batu de verges ⁊ qui a trois clous fut fiche en la croix affin quil ramenast en franchise les hommes qui pour leurs pechies estoient serfs a lennemy et affin quil nectoiast les ordures que nous avions commises par linobedience de nos premiers parens. et affin que a tous hommes dieu ouvrist les portes du ciel qui par le meffait de adam avoient este closes. ¶ Si doivent doncques soy taire les blasphemeurs semblables a vers pourris ⁊ ne se doivent enhardir a actaindre dieu du ciel par leurs mauldictes parolles et ne sen hardient point a vouloir monter oultre le ciel par leur effort vain ⁊ fol ainsi comme fist julien lappostat qui contre le vouloir de dieu le tres hault voult mectre son siege en aquilonnie le plus hault lieu du ciel au regart de la terre. Et se aultres exemples je navoie pour rabatre la bestialite des blasphemeurs de dieu de sa mere ⁊ des sains et sainctes fors que lexemple de julien lappostat. ¶ Si leur pry je que ilz regardent devant eulx julien leur prince homme de fort aage vestu de dures armes environne dun grant ost ⁊ seigneur de tout le monde qui fut tumbe a terre vaincu et mis a mort perpetuelle non mie par fouldre du ciel ne par le coup de la massue hercules ne par morsure de venimeuse beste. Mais par ung chlr ia mort par lordonnance de dieu le galileen qui par sa puissance resuscita le chevalr pour punir julien qui a plaine bouche despitoit ⁊ maulgreoit dieu ⁊ sa mere ⁊ ses sains. ¶ A cestui julien ne peurent aidier ne secourir ses dieux auxquelz il avoit restituees leurs sacrifices ⁊ honneurs constantin tres crestien empereur leur avoit oste du tout. ¶ Et quant les blasphemeurs semblables aux vers pourris regarderont le tourment de lappostat julien ainsi pugni et mort comme dit est ou chapitre.

precedent. Je vueil quilz confessent dieu estre tout puissant. Et par ainsi ie leur conseille quilz le doubtent ayment z honnorent et par contricion z lermes effacent leurs pechez et que selon leurs forces ilz se gardent de pecher ou temps advenir. Le viii.e chapitre contient le cas de plusieurs hommes nobles maleureux z commence ou latin Gens refert.



Biens ne me vault ce que ie me vouloie ung pou destourner affin que oultre ie ne escrivisse les maleurtez des empereurs Rommains z que ie ia comptasse le maleureux cas de firmus roy des mores. Si est assavoir que lan mil cent .xxviii. apres la fondacion de Romme. valens fut le .xxxix.e empereur qui regna apres la nativite de dieu trois cens .lxv. z obtint lempire par quatre ans. Apres la mort de valentinien son frere empereur il advisa quil estoit franc de faire toutes choses mainnaises combien quil sen deust hontoier. Si donna une loy que tous crestiens que lors on appelloit moynes feussent contrains soy employer en chevalerie, cest adire en fait de guerre. Les crestiens en la naissance de leglise furent appellez moynes pour ce que de leur plain gre ilz delaissoient plusieurs et presques toutes besoignes seculieres z tournoient leurs couraiges a acomplir la foy catholique qui contient ung seul ouvrage cest assavoir acquerir le regne du ciel par seule charite qui est en amer dieu plus que toutes autres choses z son prouchain autant comme soy mesmes. Or advint que grant multitude de crestiens habitoient aux grans desers degipte aux quelx par avant homme navoient habite pour la secheresse et pour la brehaingnete de la terre z pour labondance de venimeux serpens qui lors estoient illec.

Lempereur valens sans soy hontoier de mal faire envoia aux desers degipte aucuns siens tribuns z chevaliers affin que soubz la couleur de persecution ilz attraissent et ostassent dillec les sains chevaliers de ihucrist. Cest assavoir les moynes z religieux crestiens qui dedens ces desers furent tuez en grant compaignie pour le tesmoignage de ihucrist et de sa foy et aussi par diverses provinces de tout le monde fut faicte de par lempereur valens contre les eglises z contre les crestiens quen taisant il souffit de lire en histoires. En ces entrefaictes fut ou

ries z Auffriq.

pays daufrique vng noble home appelle firmus qui contre les rommains esmeut armes les gens de maritaine et fist soy mesmes Roy des mores ⁊ apres il gasta a force darmes les pays mauritaine ⁊ daufrique. Il prist aussi par traison la cite cesaree qui lors estoit la plus forte de toutes les cites de mauritaine. ¶ En celle cite le roy firmus fist grans occisions ⁊ grans arsins et apres il la fist piller par gens barbares ⁊ estranges. Theodose donques compaignon de lempereur valentinien fut envoie en auffrique de par valentinien et cestui premier theodose fut le pere du second theodose qui apres valentinien fut empereur de Romme. ¶ Et le premier theodose envoie en auffrique desconfist par pluseurs batailles les gens de mauritaines qui estoient espandus en pluseurs compaignies.

¶ Et apres ce que le Roy firmus ot este par batailles ⁊ aultrement tourmente ⁊ desconfist il fut contraint de mourir chetivement. Car le dessus dit theodose lui fist trenchier la teste sur quoy il avoit mis ⁊ porte la couronne Royale contre droit et contre raison et par force. ¶ Mais apres ce que ie eus briefment descript les cas de firmus noble roy des maures. Valens noble empereur des Rommains ⁊ pluseurs aultres qui apres lui venoient me osterent le propos que ie avoie de non Racompter en oultre les maleureux cas des nobles empereurs. ¶ Cestui doncques valens le xiiiie an de son empire. Cest assavoir pou de temps apres ce quil ot destruit les eglises et despecees ⁊ occis les sains hommes crestiens par la Racine de ses maulx advint a lempire de Romme tresgrans meschiefz ensemble. ¶ Car les hunois qui furent autrement appellez vgnois et derrenierement sont nommez anarois qui estoient enserres entre montaignes par une soubdaine fureur furent esmeus contre les gothois et ces hunois triboulerent tellement les gothois que ilz par contraincte partirent des pays ou ilz avoient anciennement habite. ¶ Si tost que les gothois orent passe la dunoe ou ilz furent receus de par lempereur valens mais les gothois ne baillerent pas leurs armes aux rommains qui leur devoient oster affin destre plus seurs des gothois hommes cruelz et barbares.

¶ Cestui empereur avoit vng connestable appelle maximus qui traicta durement les gothois et leurs fist souffrir grans iniures ⁊ famines si se rebellerent contre lempereur valens ⁊ Reprindrent leurs armes et desconfirent lost de valens. ¶ Apres ilz se meslerent et espandirent par toute tracie ⁊ degasterent tous les biens et le pays de tracie par occisions par arsins ⁊ par pillaiges. ¶ Adont valens party danthioche et pour ce quil vouloit esprouver la darreniere fortune de sa maleureuse bataille il fut aguillonne dune tardive Repentance de son tresgrant pechie. ¶ Si commanda que les evesques ⁊ les autres sains crestiens feussent Rappelles de leurs essilz et retournassent en leurs lieux dont ilz les auoit bannis ⁊ dechacies. Valens doncques ou xve. an de son empire fist une plourable ⁊ dommageuse bataille ou pais de trace contre les gothois qui la lors estoient excercitez en armes ⁊ si estoient tres garnis de toutes choses par les conquestes quilz auoient faites puis quilz estoient arriuez illec.

En celle bataille les esles des Rommains combatans a cheual furent tantost desrenchees par le premier assault des gothois. Et par ainsi les combatans a cheual relanquirent les pietailles. et les gothois de cheual soubdainement enuironnerent les pietons rommains qui par multitude de saiettes furent acrauantes et les suruiuans diceulx qui furent esbahis et paoureux sespandirent par forvoier ca ⁊ la. Et ceulx qui se cuiderent rassembler furent tous occis despees ou de lances par les gothois qui de pres les suiuoient.

En celle bataille fut lempereur valens blecie dune saiette. Il qui se mist en fuite a paine fut transporte en une maisonnette dun villaige pres du lieu de la bataille pour cuider soy mucier et sauuer. Mais les dis ennemis gothois qui poursuiuoient la fuite vindrent au lieu ou estoit valens ⁊ bouterent le feu dedens la maison ou il sestoit destourne ⁊ illec fut ars miserablement et not oncques sepulture imperial ne communes obseques funeraulx.

Affin que lempereur valens donnast exemple aux hommes de sa terrible punicion et de lindignacion de dieu qui ainsi iustement punist les desloyaulx persecuteurs de leglise ⁊ des sains hommes crestiens. Certes non pas sans cause dieu souffrist que ainsi feissent les gothois lors paiens et incredules. Car les gothois long temps apres ceste bataille auoient supplie ⁊ requis a lempereur valens qui leur enuoiast aucuns euesques et docteurs instruis en la foy crestienne affin de leur informer et aprendre. mais valens mauuais ⁊ deceuable enuoya aux gothois certains docteurs qui suiuoient leresie des arriens dont iay cy deuant parle ou ve. chapitre de ce .viiie. liure quant ie compte le cas de lempereur valencius et par ainsi les gothois cuidans estre informes ⁊ apres en vraye foy catholique furent si fort enracinees en la mauuaise heresie arriene quilz demourerent heretes par deux cens trente ans. cest assauoir iusques a lempereur maurice.

Apres le maleureux cas de lempereur valens venoit le maleureux amancus iadis Roy des gothois.

Cestui amancus disoit en sa complainte que nature mere des choses luy traina ⁊ estandi si longuement sa vie que ou temps de sa tresgrant vieillesse si grant habondance de humeurs luy suruindrent que tous ses membres enflerent tresexcessiuement et il comme tres meschant et impatient de celle maladie ne pot attendre le terme de sa mort naturelle pour tant il se tua de sa propre main pour ce que a sa maladie ne pouoit secourir sa puissance ne ses richesses.

Selon lordre des histoires apres

le maleureux Roy amaricus venoit lempereur gracien qui Regna mil. cent ans & xxxiij. apres la fondacion de Romme. Et lan .iij.c. lxxvj. apres la natiuite de Dieu et fut gracien le xl.e empereur apres octouien. ¶ Et ia soit ce que gracien qui par .vj. ans Regna seul empereur de Romme eust par auant regne auec son oncle valentinien et auec son frere valens tous deux empereurs de Romme toutesuoies tout le temps est compte seulement pour .vj. ans pour ce que gracien qui vit que lestat de la chose publique degaste & presques tout destruit et considera que nerua le v.e empereur auoit esleu pour regner auecques soy vng noble cheualier espaignol appelle traianus qui repara les choses malfaictes et gastees a lempire de Romme. ¶ Aussi lempereur gracien esleut pour son seigneur auec soy vng homme noble espaignol appelle theodose affin quil Restituast la chose publique de Romme. Gracien qui lors estoit en asie en la cite smirna dont omer le poete fut. Il vestit theodose de pourpre en signe dempereur et luy donna la seigneurie dorient et de tracie et affin que ie trespasse les nobles & glorieux faitz de theodose tresiuste et tres crestien qui Ramena en mieulx toute lempire. Il apres fist son compaignon de lempire vng sien filz nomme archadius en celluy temps estoit en bretaigne vng vicaire Rommain appelle maximus vaillant et preux cheualier et digne de estre empereur se il neust par tirannie fait aucune chose contre la foy de son sacrement ¶ Cestui maximus qui lors estoit comme dit est en bretaigne fut presques maulgre soy esleu empereur par les gens de son ost. Et tantost il auec son ost passa de bretaigne en gaules et pour sa soubdaine suruenue il espouenta lempereur gracien qui pensoit de passer auec son ost en ytalie. ¶ Auec ce maximus auoit en son ost vng capitaine appelle merobaudus qui pourpensa vng barat cest assauoir de combatre despourueuement contre lempereur gracien encores estant en france et de fait maximus auec son ost combaty et desconfist gracien empres la cite de paris. Et si dechaca du pays dytalie valentinien compaignon de lempire & frere du noble empereur gracien et par ainsi maximus qui subiuga a soy le pays doccident print en soy esperance de obtenir toute lempire de Romme. Mais fortune & la iustice diuine ordonna et deffinist la fin de maximus selon le commencement.

¶ Et en destruiant ensemble les maleureux cas des autres .vj. nobles hommes contenus tres briefment en ce chapitre cest assauoir de maximus & de son filz victor de andragacius de valentinien de eugenius & de arbogastes. ¶ Sauoir affiert que mil. C. xxxviij. ans apres la fondacion de romme. En lan .iij.c. iiij.xx & vng apres la natiuite ihucrist theodose xlj.e empereur apres octouien obtint luy seul tout lempire de Romme par six ans et par autres .vj. ans. Il obtint lempire ou pays dorient auec lempereur gracien. Theodose doncques par iustes et necessaires causes fut esmeu a faire batailles civiles contre le tirant maximus qui avoit occis gracien ⁊ si avoit dechacie ⁊ forbanny de ytalie valentinien tous deux empereurs ⁊ freres de theodose la casion de lempereur gracien requeroit avoir vengance ⁊ le fort baissement de valentinien requeroit avoir restitucion. Si mist theodose toute son esperance en dieu Theodose estoit moindre en force darmes au regart de maximus mais theodose estoit plus grant au regart de la foy de dieu Si advint que lempereur theodose saulli en bataille contre le tirant maximus qui lors estoit en la cite de laugle ⁊ actendoit avoir victoire de theodose oultre celle quil avoit obtenue contre gracien occis ⁊ contre valentinien exille de ytalie.

Cestui maximus avoit ung chevalier connestable appelle andragatien qui gouvernoit le fait de sa bataille. Andragatien par merveilleux conseil avoit garni toutes les entrees ⁊ destroits des montaignes ⁊ des fleuves dytalie de tresgrant et compaignies de tresfors chevaliers affin que lempereur theodose ne peust entrer en ytalie. Si apresta theodose grant navire garnis de gens armes ⁊ vint despourveuement cuidant circonvenir Andragatien qui de plain gre desempara les passages quil avoit estoupes laquelle chose sembla a bon droit estre faicte par le merveilleux iugement de dieu. Et par ainsi theodose sans ce que aucun le sentist ou guerroiast trespassa les destrois ⁊ montaignes vuidees ⁊ despechees puis sen vint en despourveu devant la cite de laugle. Et illec sans barat sans cautelle ⁊ sans bataille assiega maximus tirant et cruel en armes. Illec le prist et apres le fist occire et par ainsi maximus qui avoit subiugue le pais occidental et que avoit moult prouchaine esperance de obtenir lempire toute et qui par la seule espouventeur de son nom contraignoit paier truages les tres cruelles gens de germanie. Icellui maximus fust despouillie de atours darmes et dautres enseignes imperiaulx ⁊ apres fut cruelment occis.

Si tost que andragatien son connestable noble ⁊ sauge chevalier congnut la mort de son seigneur maximus Il adonc estoit en une nef sur eaue doubtant cheoir es mains de lempereur theodose se trebucha dedens les undes de la mer et illec fut estouffes et mort.

Apres les miserables cas des deux nobles dessus dis venoit le maleureux victor filz de maximus empereur aux provinces de gaules pour quoy est assavoir que apres ce que maximus ot conqueste ⁊ subiugue a soy les pais occidentelz il ordonna et fist son filz victor gouverneur de gaules et lui donna le nom les atours ⁊ les armes imperiaulx. Arbogastes donques noble chevalier et connestable du ieune valentinien tua lempereur victor tantost apres la mort de son pere maximus. et par la mort de maximus et de son filz victor le ieune valentinien filz de lempereur valentinien fut restitue a lempire dytalie. Adonc il partist dillec avec tout son ost vint ou pays de gaules en la cite de vienne. Valentinien comme dit est auoit vng connestable ⁊ compaignon noble cheualier appelle arbogastes qui esprins ⁊ enflambe estoit de conuoitise dauoir lempire de Rōe estrangla par barat valentinien. lempereur qui paisiblement et biē gouuernoit la chose publique de gaules et affin que arbogastes cōe barateur donnast a entendre q̄ valentiniē se feust de plain gre occis arbogastes pendi dune corde a vng tref le corps de lempe q̄l auoit estrāgle.

Apres la mort de lempereur valentinien cestui arbogastes fist et ordonna vng clerc nomme eugenius a estre empereur de Romme. Eugenius doncques ⁊ arbogastes apresterent tres grans batailles sur les champs ⁊ occuperent les haulx passages des montaignes necessaires a entrer en ytalie. Eugenius et arbogastes sembloient ia estre vainqueur tant auoient sagement ordonne leurs espies ⁊ leurs gens en batailles. Mais le tresiuste ⁊ trescrestien empereur. theodose estant ou sommet des montaignes qui nauoit vitailles ne espace de dormir et qui sauoit que ses gens lauoient relenqui et si ne sauoit pas quil feust enclos dennemis se agenoullia a terre ⁊ ficha son cuer et sa pensee ou ciel ⁊ fist prieres ⁊ oroysons a ihucrist en telle ou se blable maniere.

Tres puissant dieu createur et pere de toutes choses celestes ⁊ terriennes qui pour reffraindre ⁊ punir les meffais ⁊ oultrages des hommes plus enclins par aueuglesse de pensee et par fragilite de char a pechies que a vertus ordonnas Royaumes ⁊ seigneuries entre les hommes affin de les deffendre de Iniustes ennemis ⁊ de les maintenir en delectable paix. Tresbenigne ihus qui come vray dieu et homme approuuas le pris de Romme quant tu respondis aux fallacieux iuifz que len rendist a cesar ce qui estoit de droit et a dieu pareillemēt le droit qui lui affiert. Je te adoure bon Roy ihu ie te pry et requier que non mie pour le salut de moy ne pour le singulier prouffit du Royaume terrien ou gouuernement du quel tu as daigne appeller moy indigne mais pour lexaucemēt et accrois de ta saincte foy et de leglise catholique ta mie ⁊ espouse que tu par le don de ta singuliere grace ⁊ benigne faueur me vueillez donner conseil ⁊ aide par quoy a la gloire de ton nom Je puisse auoir victoire des ennemis de ta foy et des aduersaires du saint peuple crestien. Sire dieu ainsi comme tu deliuras du seruage de egipte le peuple disrael par ta puissance ⁊ sauuas et deffendis le saint prophete daniel de la cauaulte des lyons vueillez moy secourir deliurer et sauuer des mains de la puissance des cruelz ennemis de ta foy affin quilz congnoissent que tu es vng seul dieu grant terrible ⁊ puissant qui fais vainquers ceulx qui mettent leurs esperance en toy ⁊ non pas en faulx dieux ⁊ en hommes.

Apres ce que theodose ot ainsi adoure dieu prie ⁊ requis le cler iour apparut aux yeulx de theodose qui toute nuit sans dormir et sans interrompre larmes ⁊ gemirs auoit veille. Il laissa doncques pleurs ⁊ gemirs par lesquelz il auoit assez paie le salaire ⁊ les souldees de laide ⁊ du secours quil esperoit du ciel. Et lors il tout seul quant est de compaignies dommes et qui sauoit quil nestoit mie tout seul ains auoit auecques soy dieu aydant ⁊ secoureur si prist finablement ses armes ⁊ par le venerable signe de la croix il donna et fist signe de la croix a lost de ses ennemis de commencier bataille et se getta comme cellui qui attendoit victoire combien que nul ne le suiuist en bataille.

Eugenius ⁊ arbogastes tirans et desloyaulx en leurs ost auoient vng connestable nomme arbitio qui fut la premiere voye ⁊ le principal moyen du salut confort et secours de theodose Car apres ce que le chlr arbitio par ses espies mises ⁊ espandues enuiron la montaigne ot rencontre ⁊ prins en despourueu lempereur theodose Arbitio se tourna au prince theodose illec present. Et arbitio ne deliura pas seulement theodose du peril ou il estoit. mais arbitio lui appresta les gens quil auoit soubz sa baniere pour lui faire aide ⁊ secours en armes.

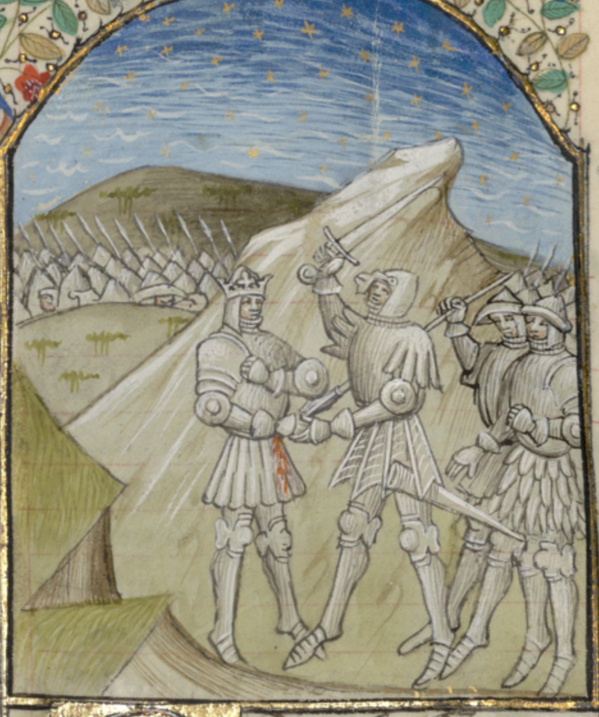
Et depuis que theodose ⁊ les siens et ses .ij. ennemis eugenius ⁊ arbogastes vindrent aux espaces ou les deux ostz deuoient assembler et tantost se esleua vng gros ⁊ merueilleux tourbillons de vens qui frappoient es visaiges des ennemis theodose empereur les viretons Jauelotz et les saiettes que les gens de theodose tiroient estoient si longuement portes par lair que forces dommes ne les pourroient iamais ainsi tirer. ne getter. ne point ne cheoient sans empraindre ou nauurer les ennemis. le continuel tourbillon de vens batoit les visaiges et ferroit les poitrines des ennemis par ce que les escus aucunesfois sentrehurtoient ⁊ autressois les turbillons des vens arrachoient les escus des colz des ennemis. Par ainsi demouroient leurs poitrines nues. Et autressois les escus en soy entrehurtant boutoient les ennemis lun contre lautre les lances ⁊ les iauelotz ainsi que les ennemis lancoient a grant force estoient receus en lair par soubdainete de vens et en eulx retournent ilz trespercoient durement leurs ennemis.

La paour qui entra dedens les cueurs des ennemis de theodore le fist aduiser le miracle de la chose. Car tantost apres ce que vne petite compaignie de leurs gens fut foulee et morte tout lost des ennemis se laissa cheoir a terre et se rendi a theodose comme vainqueur. Adonc le traitre eugenius illec fut prins ⁊ occis ⁊ arbogastes tua soy mesmes de sa propre main affin quil ne venist vif es mains de theodose ⁊ des siens qui de arbogastes eussent fait spectacle ⁊ mocquerie.

Par leffusion du sang de eugenius et de arbogastes fut extaincte la bataille ciuile ⁊ les prouinces de lempire de romme adonc demourerent en paix. len treuue toutesfois en aucunes histoires que le tirant eugenius qui sur mer auoit arme grant nauire

Il et ſon nauire ⁊ ſes gens perirent dedens la mer pour la rage des vens qui combatirent ſur mer po la deffenſe de theodoſe treſiuſte. ⁊ treſcreſtien empereur. Apres leſdis maleureux nobles contenues en ce chapitre venoient pluſeurs autres meſchans entre leſquelz eſtoient Radagaſus Roy des gothois qui auoit yeulx cruelx ⁊ menaceux ⁊ la face crueuſe ⁊ horrible regart il ſembloit moult courroucie ⁊ murmuroit ⁊ grondiſſoit par ie ne ſcay quelles parolles. Si me fut aduis que de luy et de ſon cas ie deuoie eſcrire ce qui me ſouuenoit auoir veu de luy es liures des vieux hiſtoriens. Et ſi nay pas voulu deſcripre le cas de Radagaſus entre les maleureux cas des empereurs Rommains affin quil ne ſemblaſt quil euſt obtenu les tiltres dempereur. par ce que en la plus grant partie de ceſtui .viiiᵉ. liure ie deſcri les cas des empereurs.

Le xiiijᵉ chappitre contient le cas de Radagaſus roy des gothois Et commence ou latin. Radagaſus ⁊c.



Radagaſus dont ie compte le cas fut homme innoble nez et extrait du pais de ſithie. Or dient les hiſtoriens que auant le temps de Radagaſus les hunois que len appelle hongres par force darmes et par vigueur de batailles contraingnirent les gothois tellement que eulx meſmes par violences darmes auoient paſſee la dunoe ⁊ occupe hongrie retournerent par vng meſmes chemin en leur pais de gothie pour quoy eſt aſſauoir que le ſaint patriarche noe ot. iii. filz. Sem ⁊ cham ⁊ Japhet de ces trois filz et de leur poſterite naſquirent tous ceulx qui depuis le deluge iuſques a la fin du monde ont eſte ⁊ ſeront en delaiſſant les enfans de cham ⁊ de Sem. ſauoir affiert que iaphet ot .vii. filz. Gomet magoth madai Juna tubal Moſot ⁊ tiras Et de ces .vii. filz ſont denommees vii. grans nacions des gens de gomet deſcendirent les galathois. ceſt adire les gens qui habitent en gaules. De magoth deſcendirent les gothois et les scithois qui habitent deux amples ⁊ grans pais scithie ⁊ gothie. Et de trace descendirent les traceois qui habitent le pais de tracie. Ces trois pays scithie ⁊ gothie et galathie sont contenus soubz les parties de asie, mais tracie est comprinse es parties de europe.

Assez pres du temps que les hongres repoulserent les gothois oultre la dunoe eulx qui apres la mort de lempereur valens sestoient rendus paisiblement a lempereur theodose et qui adviserent que le pais de tracie estoit gaste ⁊ ilz estoient grant multitude de peuple ilz userent de ladmonnestement ⁊ conseil dun noble chevalier Rommain appelle ruffin quil leur conseilla quilz venissent a Romme par devers lempereur honorius affin quil octroiast aux gothois pais pour habiter. Cestui ruffin pour lors gouvernoit tout le pais dorient pour lempire de Romme. Ces deux peuples de scithie ⁊ de gothie esleurent et ordonnerent entre eulx deux Roys ⁊ conduisseurs. Car alaricus de par les nobles fust esleu et ordonne Roy ⁊ conduiseur et Radagasus semblablement le fut de par les populaires et par ainsi les gothois se partirent en deux compaignies a maniere de deux ostz. et par ainsi ilz se acheminerent chascun ost soubz son Roy.

Les gothois doncques estans soubz le roy alaric vindrent avec leur Roy hastivement de Romme. Et lempereur honorius liberalment leur octroya pour habiter certain pais en gaules assez voisins des espaignes. Si se partirent les gothois de Romme ⁊ de ytalie pour venir en gaules et habiter illec.

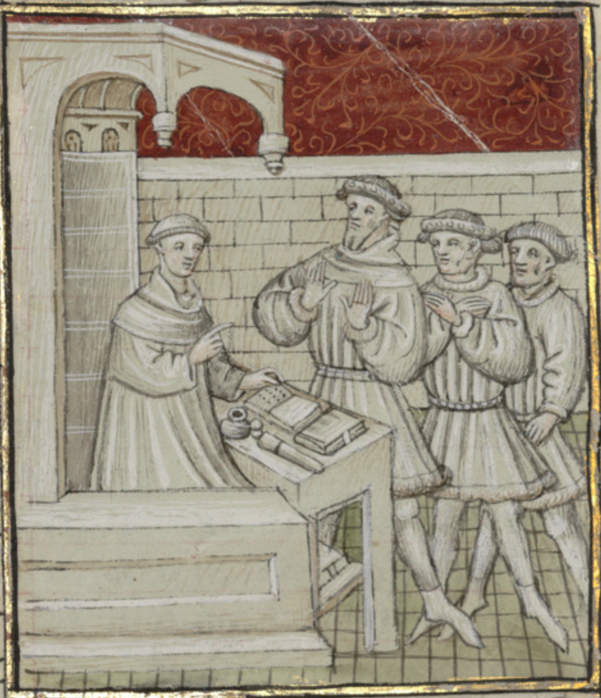
En celui temps ou pais doccident de par lempereur honorius estoit ung gouverneur appelle stilicio qui poursuivi la trace des gothois ⁊ les fist espier puis il avec son ost les assailli le iour de pasques ou ilz estoient tous desarmes et en oroisons sans ce quilz se gardassent de stilicon ne des siens en lassault de stilicon furent maints gothois occis mais eulx qui apres adviserent la chose se armerent et combatirent tant quilz vainquirent stilicon ⁊ les siens.

Et apres les gothois avec leurs Roys alaric ⁊ Radagasus accompaignes de leurs gens tournerent leur chemin au dos ⁊ devindrent ennemis des Rommains et proposerent effacier et destruire ytalie puis se espandirent au long et au large de ytalie ⁊ se partirent les gothois en deux ostz et en double compaignie. le complot des .ii. Roys ⁊ de leurs ostz advisa et conclud que le Roy alaric avec les siens yroit par droite voye a rome pour tant il tourna a senestre son chemin. Et Radagasus avec .ii.c mil hommes armes promist et voua a ses dieux que a eulx il sacrifieroit tout le sang des hommes dytalie mais quil obtint victoire. Le Roy alaric qui comme dit est avoit desconfit stilicon et les siens tourna son droit chemin a Romme. Alaric ⁊ ses gothois entrerent dedens Romme puis pillerent ⁊ ardirent la cite. Mais le

Roy alarie ainz quil entrast a Rome fist deux ediz publiques z par ceulx commenda a estre diligenment gardez. ¶ Cest assavoir que a tous ceulx de Romme qui yroient a reffuge aux eglises des sains et par especial de saint pierre z saint pol ne souffrissent aucune violence et aussi que les gothois se abstenissent selon leur pouoir de occire z de navrer les crestiens. ¶ Mais radagasus orgueilleux pour ce quil estoit nouvellement esleu Roy. Et pour les grans forces de ses hommes et subgiez menaca les Rommains disant quilz effaceroient le nom de Romme et quilz feroient gothie de ytalie z si feroit radagasus des empereurs augustus z des vicaires de lempire que len appelloit cesares il en feroit Radagasois.

¶ Radagasus arriva en ytalie les gens de chascune province pour la paour de ses grans forces lui vuidoient place en le laissant passer de quelque part quil preist son chemin aucun ne osoit resister ne saillir a lencontre de lui. car nomie selon son iugement. mais selon le iugement de ceulx qui le veoient. Il sembloit que ou premier assault il deust prendre la tour du capitole de Romme les Roys radagasus et alarie avec leurs ostz passerent les alpes cest a dire les montaignes qui departent gaules z ytalie. Radagasus avecquez son ost pilla le pais de lombardie. lempereur honorius se sforca de resister par armes mais Riens ne lui valut. Car Radagasus avecquez toutes ses gens vint iusques en toscanne affin quil iongnist lui et son ost avecquez le Roy alarie pour entrer dedens Rome. Et combien que alarie z Radagasus et les autres gothois eussent en eulx conseille destruire le nom de Romme toutesvoies autre fut le conseil de fortune chamberiere des choses de ce monde car ainsi comme fortune en ioyeulx visage et en pou de temps avoit esleue radagasus homme barbare en hault estat Royal aussi fortune qui assez tost apres se tourna en obscure. ramena le Roy radagasus a bas estat en ung moment de temps. ¶ Car pour ce que stalicon en cellui temps moult convoitoit venir a lempire de Romme z il qui ia avoit este vaincu comme dit est poursuivoit alarie. Cestui stilicon avecquez ses aides secretement delibera en soy de avoir si pouoit par quelque voye lempire. Et pour ce que Radagasus qui tendoit a lempire sembloit estre contraire a lentencion de stillicon qui mesmement convoitoit celle chose. Il secretement complota avecquez uldinnus et sarus z aucuns autres principaulx chevetaines des hongres et des gothois tellement que tous eulx avec leurs gens de leurs pennons se allierent et vindrent avec stillicon et avec son ost a combatre le Roy Radagasus. ¶ Si tost que radagasus advisa ses propres hommes qui contre lui se tournoient il retira aucun pou de son orgueil et devint doubteux et espouente z hastivement il recueilly soy et son ost es montaignes de toscanne la ou long temps avant fut lancienne cite de fesules radagasus cuida quil peust deffendre soy z son ost en celle montaigne pour ce q̃ naturelment les montaignes sont garnies de toutes choses neccessaires a deffenses comme sont vitailles pour hommes et pour bestes de seurte de logeis de franc entrer et saillir. Radagasius auec son ost estant en ces montaignes fut assiege de stillicon noble ch̃r dessus dit par quoy radagasius ne perdi pas tant seulement sa ꝯ grant esperance selon la quelle il vng peu par auant auoit propose de venir a lempire de Romme pour lors dame du monde. Mais Radagasius congneut laueuglesse et la folie de son iugement. Car radagasius vit et apparceut a tart que les montaignes ou il sestoit retrait estoient pierreuses brehaignes et seches. Et apres ce que Radagasius ne aduisa aucun lieu par ou il et son ost peussent saillir a plains champs il adonc desconseille ⁊ esbahi comme se il tendist ou attendist se fortune par aduenture lui ouurist ou monstrast aucune voie pour eschapper. Il finablement deuint a telx deffaulx de toutes choses conuenables ⁊ neccessaires q̃l lui apparut clerement q̃ tout son ost estoit perillie ⁊ degaste par disecte de mengier et de boire ⁊ par trop grant froidure. ¶ Radagasius adont estant en ces montaignes sembloit quil attendist a receuoir du ciel la viande neccessaire a soy ⁊ a son ost et ne osoit essaier la auenture de saillir hors des montaignes ou il estoit estroitement enclos. et a la fin il vint a telle neccessite que stilicon ⁊ son ost mengoiet beuuoient ⁊ se iouoiet. De lost duquel les hommes ⁊ les bestes commencerent murmurer contre Radagasius et faire diuers conseilz pour eschapper se ilz peussent le destroit de fortune. ¶ Quant Radagasius homme barbare ⁊ qui ia estoit homme moins auel quil ne souloit aduisa les conseilz et murmures de ses gens. Il prist conseil ⁊ deliberacion quil se mectroit en fuite auec tous ses gothois. Mais le s̃. du ciel et de la terre ne souffrist pas que Radagasius eschappast quitte qui auoit menace de getter et mectre en tenebres le nom de ihu crist qui ia estoit resplandissant et cler entre les crestiens. Radagasius pour son darrenier resconfort laissa les gens de son ost qui le suiuoient entre les diuers troupes des montaignes ¶ Radagasius par sa hastiue fuite estoit ia esloingne de ses gens ⁊ en cheminant folemet et sans cautelle il chey entre les mains de ses ennemis ¶ Radagasius par sa hastiue fuite estoit ia eslongne de ses gens quant il fut prins malgre soy et a force de ses ennemis. Il qui estoit orgueilleux bailla son col et ses mains pour estre loye es chaiennes des Rommains. Et assez tost apres radagasius fut miserablement occis. Et celle grant compaignie des gothois dont radagasius estoit seigneur ne demoura pas quicte de grief tourment ⁊ dure punicion. Car depuis q̃ presques tous les gothois furent moult affoiblis par disecte de mengier ⁊ de boire ⁊ que ilz eurent perdu leur Roy radagasius les ytaliens leur couru rent sus de toutes pars et trencherent les testes aux gothois qui de plain gre se offrioient a la mort. ¶ Apres ce que tresgrant occision fut faicte des gothois le remenant de ceulx q̃ eschapperent a lespee furent comme berbis vendus a tres vil pris. ¶ Et pour ce que les gothois par longuier mesaise estoient infectz de maladie ilz presquez tous moururent en povrete ⁊ misere. Et par ainsi tous les gouthois ⁊ Radagarus leur Roy furent ramenes a neant. Je prie a toy qui lis le cas de Radagasus q̃ tu consideres se les anciennes histoires monstrent aucune chose pl⁹ grant que ceste desconfiture. Considere aussi se fortune a peu bestourner plus grans choses que ceste desconfiture. ¶ Considere aussi se les poetes ont peu faindre ne escripre en vers chose plus forte a croire ne q̃ fut le destruiement du Roy radagasus si grant et si orguilleux et qui fut a compaignie a si grant nombre domes qui menassoit perpetuelmẽt destruire les ytaliens q̃ fut si tost ⁊ si soubdainement espouente ⁊ pour ce print voie si despourveuement ⁊ perdist tout conseil et advis en tant q̃ de soy mesmes il assembla son ost en une place de terre pierreuse ⁊ brehaigne et il avec son ost fut degaste par faim. Et derrenierement radagasus ne fut pas seulement despose ou occis. Mais il fut effacie avec la multitude de ses gouthois sans ce que .i. tout seul eschappast. Radagasus avec son ost fut ramene a neant ainsi comme sil neust oncques este. Et certain est q̃ le maleureux cas de Radagasus et grant enseignement et singulier exemple pour refraindre les courages des oultrageux. Se ceulx y veullent regarder quilz menassent et desprisent les hommes du moindre estat. Car dieu peust abaissier ⁊ amoindrir les haulx et puissans et si peut eslever ⁊ agrandir les hommes de bas et povre estat.

Le xvi.e chap contiet le cas de plusrs nobles maleureux ⁊ comence ou latin ffere Radagasi



Je avoie presque fine le compte du maleureux cas Radagasus iadis Roy des scitois quant devant moy vint ung troppeau de nobles hommes dolens pour leurs cas maleureux. Quant ie les regarday celui grant et renomme chl̃r Ruffin homme Rommain se presenta devant moy premier entre les autres. ¶ Cestui ruffin noble chl̃r rommain ou temps de lempereur honori⁹ fut envoie ou pais dorient a gouverner illec les peuples et les pro uinces subiectes a lempire mais Ruffin non contant de son estat ia soit ce quil fut grant et noble conuoita pour soy la haultesse imperiale par usurpacion. Il se fist nomer empereur de Romme ⁊ pour plus tost venir a la fin de auoir lempire que il desiroit Il enuoia alaric ⁊ Radagasius Roy des gothois affin que par le troublement qui par les gothois aduint en la chose publique Ruffin peust conuir lambicion ⁊ la conuoitise quil auoit. Et combien que fortune eust asses esleue Ruffin qui auoit plaine puissance ⁊ auctorite de vicaire imperial. Il qui fut pou contant conuoita au dessus par quoy il trouua son destruiement. Car en la presence des constantinopolitois qui furent informes du barat de Ruffin qui auoit fait venir les gothois en ytalie. Cestui ruffin par auant duc ⁊ cheuetaine de lost des Rommains fut reclos en prison et pour ce quil auoit conuoite la Robe de pourpre ⁊ le deademe ⁊ les atours imperiaulx ruffin fut loie de chaiennes de fer et si fut trayne hors des murs de constantinople ⁊ finablement fut condempne a mort par quoy son chief et sa destre main lui furent tranchiez par la iuste sentence de honorius lempereur.

Apres le tres de ruffin venoit le maleureux stilicon qui descendi du lignage des vandres qui de gothie vindrent en ytalie. Cestui stilicon comme dit est fut de par lempereur theodose depute ⁊ commis vicaire imperial es parties doccident. Il qui auoit vng filz appelle Vterius conuoita lempire pour son filz et certain est que stilicon fauorisa moult celles gens barbaires que le Roy alaric admena auecques soy en ytalie. Et il qui ot despit destre compaignon ⁊ personier de lempire auec honorius. Se efforca de instituer et mettre son filz Euterius en possession de lempire.

Cestui euterius de son enfance auoit tousiours pourpense de persecuter les crestiens et destruire la foy de dieu et leglise. Cestui donc stillicon qui ot vne femme la noble sirena fille de lempereur honorius ⁊ honorius aussi prist a femme la noble maria fille de stillicon ⁊ de la dicte sirena. Stillicon enflambe de cruelle conuoitise de auoir lempire de Romme et son desloial filz Euterius esmeurent et assemblerent en armes les gens estranges de tous les pais de septentrion pour estraindre ⁊ essacier les pais et le peuple de ytalie pour occuper lempire de Romme. Mais la clemence de dieu et la diligence laboureuse de lempereur honorius ⁊ des siens tournerent ou destruiement de stillicon et des siens tout le mal quauoit pourpense contre les ytaliens. Car si tost que honorius ⁊ lost des Rommains congnurent le barat de stilicon ⁊ de Euterius son filz ilz entreprindrent vertueuse bataille contre eulx deux qui tres iustement furent desconfiz et tuez.

Apres le maleureux stilicon venoit constantin vicaire de lempire ou pais de gaules pour quoy il est assauoir que par deux ans auant que Romme fut prise et pillee par alaric roy des gothois cest assauoir lan iiii cent . ix.

apres la fondacion de Romme ſtilliton dont iay tantoſt compte le cas amena pluſeurs nations barbares ou pays de gaules qui vidrent a forces & violentes darmes iuſques aux montaignes pirenes qui departent les pays de acquitaine et deſpaigne entre ces gens barbares eſtoient les halanois les ſuenois & les vandres q̄ furent repouſſes des montaignes pirenes puis ſe reſpandirent par les pays de gaules. ¶ Tandis q̄ ces trois nations eſtranges perſecutoient et gaſtoient gaules. Gracien qui de par lempereur gouuernoit engleterre priſt pour ſoy comme tyrant la ſeigneurie de liſle angloiche. mais ſi toſt quil euſt par tyrannie. ~~par tyrannie~~ occupe la ſeigneurie de bretaigne il fut occis vilment. ¶ Si toſt que gracien fut mort les chlrs de loſt eſleurent vng cheualier de petit eſtat nomme conſtantin nomme pour conſideration de merites. Mais pour la ſeule eſperãce & faueur de ſon nom conſtantin. Car le grant conſtantin auoit eſte ſi vaillant et ſi ſaige empereur. ¶ Ceſtui chlr conſtantin q̄ fut eſleu a lempire de gaules auoit vng filz appelle conſtans qui eſtoit moyne & profectz ſon pere conſtantin oſta ſon filz de la vie monaſtiq̄ & lui fiſt prendre eſtat de cheualerie puis le nomma le pere a eſtre. Ceſarien et gouuerneur de lempire en certaines prouinces de gaules. ¶ Or aduint q̄ conſtantin le pere de conſtans & ſon dit filz excercerent tirannie & furent pluſeurs maulx & griefz dommaiges tãt en gaules comme en eſpaigne leſquelz raconter ſeroit choſe trop longue. ¶ Lan doncques mil cent ſoixante & cinq apres la fondacion de Romme lemperẽ honorꝰ voyant tant q̄ comme en lempire ſeurdoient tant de tirans Rommains il ne pourroit riens faire contre les gens barbares pᷣtant il commanda que auant toutes choſes les tirans feuſſent occis par batailles ou aultremẽt. ¶ Si manda honorius gens darmes & ordonna vng conte appelle conſtancius a qui fu commiſe la charge & la cuſançon de la bataille. ¶ Si vint conſtancius le conte auec ſon oſt en gaules qui trouua le deſſuſdit conſtãtin empereur en la cite de Arle. Illec le conte conſtancius encloy et aſſiega le tirant conſtãtin puis le priſt a forces darmes & apres le occiſt. ¶ Or eſtoient encores pluſeurs autres tirãs occupeurs de lempire en diuers lieux du monde. Entre ces tirãs reſtoit conſtant filz de conſtantĩ. Ceſtui conſtans ceſarien en gaules auoit vng chlr compaignon de ſoy darmes appelle hieroncꝰ. Cõſtans doncques qui par tyrannie a laide de conſtantin ſon pere auoit conquis en eſpaigne cites villes & hommes conuoitoit regner et ſoy faire nommer Roy. ¶ Et en chantant puis conſtãt vint de eſpaigne a vienne. Illec hyeroncius ſubſtitua et miſt vng chlr de loſt appelle maximus. Et aſſez toſt apres hyeroncius fut occis de ses propres chevaliers.

¶ Maximus doncques soy portant empereur ou pais de Gaules prist robes de pourpres ⁊ autres enseignes ⁊ armes imperiaulx mais ses chevaliers francois qui avecques lui estoient le despoullerent de sa robe pourpre ⁊ apres le relenquirent puis se transporterent en Auffrique ⁊ dillec retournerent en Ytalie ⁊ le maleureux Maximus mocquez et deceux sen fui en Espaigne ⁊ illec comme banny vesquist en pouverte ⁊ mourut entre ses espaignos barbares.

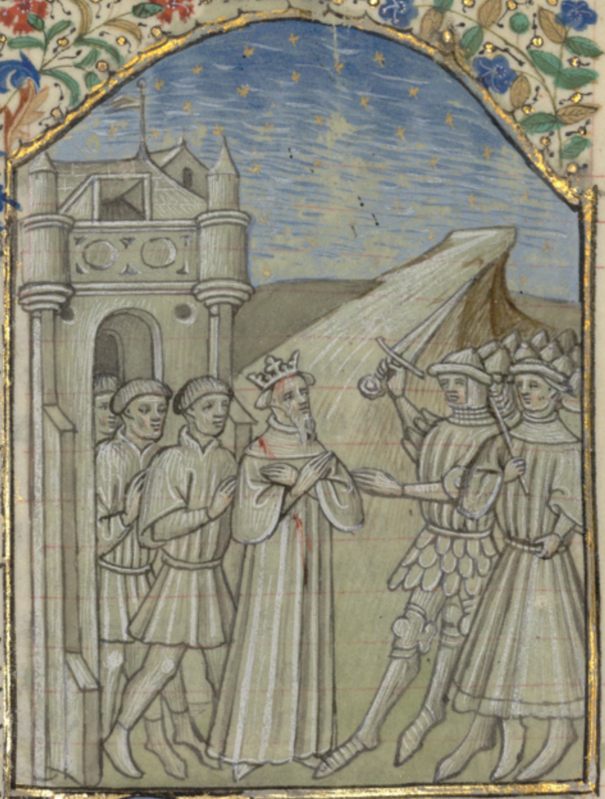
¶ Apres ces maleureux nobles dessus dis venoit le noble Attalus a qui il eust mieulx valu estre tue entre les autres tirans que avoir souffert si grant mocquerie de fortune. Car ou temps de Alaricus Roy des Gothois cestui Attalus osa prendre ⁊ occuper par tyrannie lempire de Romme du temps de lempereur Honorius ⁊ de fait Attalus en contrefaite fainte semblance dempereur vint en Gaules avecquez le Roy Alaric et ses Gothois. Et illec Attalus par le conseil des Gothois de Rechief prist la tyrannie quil avoit delaissee tandis quil estoit a Romme.

¶ Et apres Attalus delaissat en Gaules les Gothois passa avecquez ses gens jusquez en Espaigne. Si tost quil partist dillec se bouta en navire par mer cuidant faire aucune chose pour venir a lempire Il fut prins en mer puis fut mene a Constancius conte ⁊ chevetaine de la guerre de Honorius empereur. Et apres Attalus fut baille ⁊ offert a lempereur qui commanda que la main lui fut tranchee ⁊ au surplus il lui laissa la vie. Mais il fut comme chetif lie de chaennes et fut mis devant le charioth du triumphe de Constancius.

¶ Et derrenierement Attalus fut condempne ⁊ banny en la cite de Lipares comme aucuns histories dient qui apres ce que Honorius lui eust fait trenchier la main il vesqui povre et miserable jusquez a grant viellesse.

¶ Apres les nobles maleureux cy devant en brief descrips venoit Eraclien tres maleureux chevalier Rommain pour quoy est assavoir que cestui Eraclien tres maleureux chevalier fut de par lempereur Honorius ordonne Conte ⁊ gouverneur de Auffrique. Et illec fut envoiez et apres fut promeu a la tres grant dignite du consulat pour Remuneration de la guerre quil fist bien ⁊ prouffitablement contre les tyrans du prefect Attalus. Eraclien doncques voyant ces grans prosperitez cest assavoir quil estoit conte de lempereur et consul de Romme pour gouverner Auffrique il esleva son courage ⁊ fist tant quil assembla en Auffrique si grant puissance quil partist dillec et passa par la mer de Libie pensant de occuper et prendre pour soy Ytalie. ⁊ lempire a trois mil ⁊ .vij. nefz le quel nombre de navire semble difficile a croire. pour ce que Xerxes noble ⁊ puissant Roy de Persois ne le grant Roy Alexandre ne assemblerent oncquez si grant foison de nefz. Ainsi comme eraclien venoit dauffrique en ytalie par mer il rencontra le conte constancius cheuetaine de honorius qui si fort espouenta eraclien sur mer ⁊ les gens de son nauire que eraclien presques tout seul retourna a cartage a vne seule nef qui choisist entre plusieurs. Et pour ce que eraclien fut priuez et relenquiz de laide ⁊ du secours de tous hommes. A la fin fut miserablement despeciez despees en vne tumulte ⁊ discencion qui aduint entre ses cheualiers qui demourez estoient en auffrique pour la garde du pais. Mais pour ce quil nest homme qui en peu de parolles peust comprendre ne enclorre les maleureux cas de tous ceulx qui ont enuay les Royaumes ⁊ aultres seigneuries ne de tous ceulx qui ont este esleues et apres abatus. Ou par leurs propres crimes ou par la coulpe dautrui tant en ya grant nombre deuant moy. Il me souffist doncques assez de eslire ⁊ desseurer de plusieurs nobles doulens et maleureux le Roy adoacer iadis extrait de prusce et qui par armes conquist la seigneurie de Romme. Et si me souffist assez de compter plus largement aucune chose de lui en delaissant les cas des aultres mescheans.

Le xvi.e chapitre contient le cas de Odoacer Roy des ytaliens ⁊ commence ou latin · Odoacer.



Pour ce que en deux precedens chapitres de ce viij.e liure iay compte vne fois au long et aultreffois en brief les cas de moult dempereurs et de plusieurs aultres nobles hommes ou compaignons ou occupeurs de lempire Rommaine lesquelx sont tous miserablement mors ou par les propres vices ou par la mauuaistie dautrui en tant que lempire de Romme la plus grant chose de toutes ia pieca est deuenue ⁊ est encores la moindre de toutes les seigneuries du monde. ¶ Et pour ce que aucuns mesmement sages ne sceuent pas les causes de ceste chose ⁊ pourtant ilz se esmerueillent. Je vueil auant le cas de odoacer Roy recorder ycy que ainsi comme nulz Roy nest pas Roy ains est larron si na en soy deux vertus iustice ⁊ pitie. Aussi son royaume nest pas royaume ains est vne larronniere se iustice ⁊ pitie ny sont publiquement gardees et si doit plus pitie estre louee en vng Roy que la vertu de iustice. Car iustice est roide et ferme. ¶ Or est ainsi que aucun royaume nest ferme ne estable se clemence ⁊ debonnairete ne sont gardees du pourpris et des murs du royaume ⁊ se le roy ne se porte ainsi envers ses subgies come fait le bon pere envers ses enfans. ¶ Et pour ceste cause les poetes appellent Jupiter pere des dieux et des hommes, et si est vray que les royaumes ⁊ toutes seigneuries portent en eulx grant figure du royaume ⁊ de la seigneurie divine. ¶ Car nez les roys du monde commencerent iadis ⁊ encores continuent par la pourveance ⁊ permission de dieu par quoy il appert q̄ en eulx doit estre le mirouoir ⁊ la reluissance de toutes les vertus morales ⁊ divines. Car ia soit ce que ung roy ne eust en soy point de clarte de foy catholique neantmoins oultre ⁊ avecques la congnoissance de toutes sciences humaines il doit avoir prudence qui enseigne ordonner les choses presentes ⁊ advenir et adviser souvenir ⁊ remembrer les choses passees. ¶ Le roy doit secondement avoir continence q̄ len nomme autrement attrempance qui retranche a lenviron de toutes superfluitez et si refraint tous desirs contraires a raison. le raison doit avoir magnanimite que len appelle force qui point ne esliève lo pour ses prosperitez et si ne les abaisse pas en ses adversitez. Il doit avoir en oultre justice qui rent a dieu et a soy mesmes et a aultrui tout ce qui leur appartient en despendant sa vie pour son pais. Le roy ne me chault soit par election ou par succession si veult a longuir et perpetuer son royaume il doit penser et croire quil nest pas engendrez et si ne nasqui mie pour soy. mais pour tous. Il doit user contre la flambe de luxure de si grant sobresse quil ne doit mengier fors q̄ pour estanchier sa faim. ¶ Il doit estre liberal en donnant du sien aux hommes bien merits. les richesses du roy doivent estre en ses riches citoiens. Il doit reputer suspeconneux tous ceulx qui se offrent de lui servir ains que ilz les appelle. Il ne doit aucun eslever en hault oultre le merite de ses propres vertus. ¶ Et ia soit que ses atours doivent estre precieux au regart de ses subgetz. toutesvoies doit estre tel le roy que len merveille et loue plus ses vertus que ses atours. Il doit plus essaier parolles que viandes. Il doit egalment amer tous ses hommes puis q̄ ilz soient de semblables merites. Imposer charges publiques a ceulx qui procurent les publiques prouffis avoir pres de soy les hommes de ancienne seigneurie et preudomnie laisser en leur humble estat ceulx q̄ nature encline a humilite se leur propre vertus ne dessert a estre eslevees. Et puis q̄ les royaumes ne naissent pas avec les hommes ains sont acquis par nul labours de corps. Il affiert que pereceux repos mollesses et delices soient estrangees ⁊ forbannies de la maison du roy. Et aussi avarice qui subvertist tout droit. ¶ Or doncques de q̄ tantost ie compteray le cas pot assez considerer par les cas des empereurs icy devant escripts q̄ lempire romain conquestee par les vertus des anciens ia lors converties en vices

estroi de Lettier

eſtoit de legier conqueſtable. Si vouliſt eſſaier la faueur ou la hayne de fortune.

¶ Ceſtui odoacer fut du pays de ruſſe mais ie nay leu en hiſtoires de quelle naiſſance il fut nez de con quant nobleſſe il fut entre ceulx de ſon pays.

¶ Odoacer doncques homme fort de corps et dengin merueilleux et enclin a roberies oy dire que vray eſtoit que les empereurs Rommains auoient delaiſſe Romme et ytalie et habitoient enuiron le riuage de la mer euxime qui eſt celle mer qui bat aux murs de conſtantinoble. Et ſi oy dire odoacer comme vray eſtoit que le pays dytalie eſtoit venus a diuers changemens de ſeigneurs. Maintenant lun debouté et tantoſt apres vng autre ſuruenant de nouuel comme il appert par le temps des empereurs qui vindrent de puis neron iuſques au temps de honorius qui fut le viij.^{e} empereur apres octouien.

¶ Si cuida odoacer que de legier il peuſt detenir ytalie ainſi comme par auant auoient fait pluſeurs autres.

¶ Et pour ceſte choſe faicte odoacer aſſembla vne treſfort et treſgrant compaignie de herulois de turcilingois et de ſaxois qui ſont trois barbares nacions de gens du pays ſeptentrional.

¶ Odoacer eſmeut et attraigna par treſgrans ennortemens celles gens barbares a roberies et pillages en leur diſant huy ſerez tous riches de richeſſes quilz pilleroient en ytalie et a Romme. Et adonc auec ces gens armees priſt ſon chemin du danuber et plus lointain pays de hongrie pour enuair ytalie et Romme. Si paſſa les montaignes moriquoiſes qui departent vers ſeptentrion allemaigne et ytalie et puis tourna ſon oſt contre vng noble cheualier appelle horeſtes qui auec ſon oſt venoit contre odoacer mais pour la ſeule renommee de odoacer et des ſiens tellement fut eſpouente horeſtes que il auec ſes gens ſenfuy iuſques a pauie vne cite de lombardie ſeant ſur la riuiere de tyſon. Odoacer aſſiega horeſtes et les Rommains retrais dedens pauie. Illec fut horeſtes prins et mene priſonnier iuſques en la cite de plaiſance en la quelle fut miſerablement occis.

¶ Apres la deſconfiture de horeſtes et de ſon oſt Rommain odoacer auecques ſon oſt fiſt voie et ouury le chemin a force darmes et en deſtruiant toutes choſes ou pays dytalie. Il vint par violence a la maniere deſploree iuſques a Romme. et illec entra comme vainqueur ſans aucun trouuer qui lui fiſt reſiſtance car lempereur zenon qui vng pou par auant la mort horeſtes ſon pere auoit prins atours et armes imperiaulx et qui auoit occupe la ſeigneurie de romme oui compter le cas de ſon pere deſconfiſt et tue auec ſon oſt Rommain et ſi oy zenon dire et raconter la cruaulte de odoacer et des ſiens zenon doncques party ſe eſtoit de ytalie et de Romme la quelle il lauoit laiſſee ſans gouuernement quelconques de quoy odoacer receut en ſoy grant ioye comme celui qui penſe que toutes choſes lui viennet a ſouhait pour quoy fiſt et ordonna ſoy roy dytalie par commun conſentement de tous ceulx de ſon oſt.

¶ Odoacer doncques qui comme

iay dit estoit chlrs prussois par xviij. ans regna et tint plaine seigneurie sur les Rommains et ytaliens sans ce que aucun homme lempeschast.

¶ Cestui don de fortune fut grant et noble mais elle commenca soy ennuier du long repos que avoit odoacer et a la grant beneurete de lui fortune trouva ung moult grant mangonneau par quoy il fut desrochés ⁊ celluy desrochement lui vint de telle part quil ne le povoit avant avoir pourveu ne pourpense. Car pour ce quil fut grief a lempereur zenon que odoacer occupoit ytalie lempereur zenon octroia le royaume de ytalie a theodoric Roy des gothois doncques iouvencel de corps fort et sage en bataille selon le iugement de lempereur zenon qui a theodoric donna le Royaume de ytalie mais quil peust desconfire odoacer et les siens.

¶ Cestui theodoric convoiteux de si noble conqueste assembla ses chlrs ⁊ les ennorta ⁊ semont de gaaingner les trois salaires de bataille cest assavoir honneur de victoire prouffit de despoulles ⁊ gloire de Renommee. Et apres theodoric a maniere de leaue dun Ruisseau descendi avec ses chlrs de messie une province dalemaigne par le pais de surenois et de hongrie ⁊ en venant en ytalie il se reposa ung pou empres la Riviere de soucie en ung terrouoir tres plantureux de vitailles ⁊ assez pres de la cite de laquile.

¶ Le Roy odoacer porta si mal paciaument la venue de theodoric qui le venoit guerroier ⁊ troubler son repos si assembla odoacer grant multitude de gens armees et proceda a Rencontrer son ennemy theodoric.

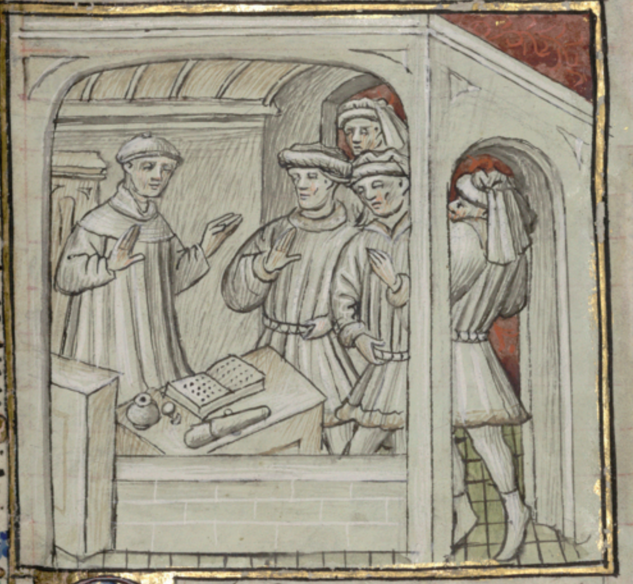
¶ Mais odoacer en armes fut vaincu et dechacie iusques dedens ytalie puis Rassembla ses forces ⁊ fist ses nouveaulx mandemens et assemblees de gens et vint iusques a veronne une cite de lombardie la ou theodoric avec ses gens estoient ia arrivez pour de rechief esprouver la fortune de bataille contre odoacer qui secondement fut vaincu legierement ⁊ tost.

¶ Odoacer apres sa desconfiture seconde sen retourna hastivement a Rōe et avecques soy amena le remenant de son maleureux ost mais odoacer trouva la foy ⁊ la voulente des Rommains changee ainsi que fortune se estoit changee contre lui.

¶ Apres ce que les Rommains refuserent a odoacer lentree de Romme il avec ses gens se mist a degaster par feu et par fer toutes les choses estans environ Romme et dillec sen ala a Ravenne la cite la ou il se renforca par nouvelles garnisons de souldoiers contre theodoric qui occupa et prist pour soy tout le pais de lombardie que on appelle gaules oultre montaigne. Theodoric aussi delivra tout le pais de lombardie de gubundatus pour lors Roy de bourgoingne qui illec guerroioit et osta theodoric tous empeschemens fors que de pavie une cite seant sur la Riviere de thesin. puis vint theodoric a ravenne ou estoit odoacer qui presques par trois ans fut illec assegie par long assegement. Theodoric contraignit les citoiens Ravennois a eulx rendre ⁊ il leur don

na la foy de sauver eulx et leurs
biens. Apres la prinse de leur cite.
Apres toutesvoies que odoacer fut
venu en la seigneurie z en la pu
issance de theodoric adonc cruel iou
venceau il commanda q odoacer
feust occis sans garder envers lui
loyaulte ne serement de promesses
et a ceste chose fut contraint theodo
ric par ses barbares z estranges che
valiers de son ost et par ainsi odoa
cer qui par soubdaine volee z par che
tif mouvemet avoit monte a la
haultesse z au glorieux estat de lem
pire de Romme et qui par longue
et paisible possession cuidoit avoir
perpetuelment acquis le Royaume
de ytalie Il fut contraint de descen
dre par maleureux destirez amou
rir cruelment qui est le derrenier
point de chetivete, lestat de ioyeuse
franchise ne osta pas le povre odoa
cer de la chetivete en quoy fortune
le versa mais la doulente z mise
rable mort.

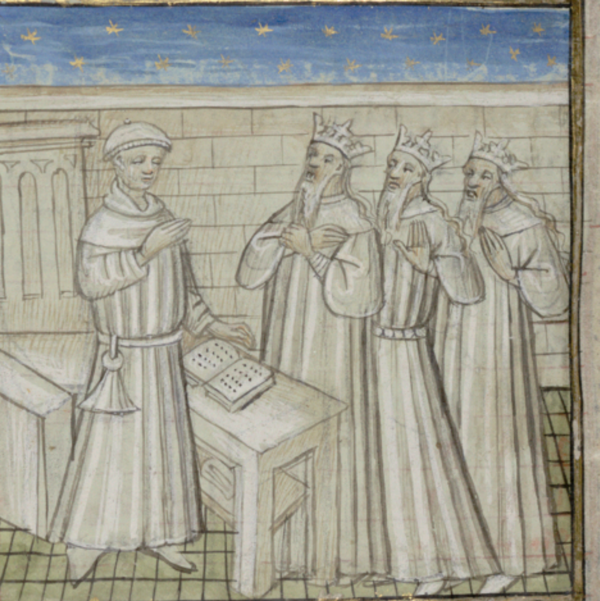
¶ Le xviije. chapitre
parle contre le present estat de
la cite de romme. Et commence
ou latin. O. infelix. et c.



O cite de romme mainte
nant trop maleureuse
considere en quelles tenebres et
en quelx pleurs et en quelles dou
leurs tu es mise par lavarice par
la discorde et lenragee convoitise
de tes propres citoiens. Car tan
dis que les hommes Rommains
iadis glorieux et Renommez a
merent et suivirent povrete volu
taire z neurent entreulx envie
fors q pour agrandir les oeuvres
de vertu, les sommetz des monta
gnes, les mers et les Rivieres du
monde obeirent a Romme. Tandis
que les rommains iadis glorieux
amerent povrete voluntaire sans
avoir entreulx envie fors q pour
agrandir les oeuvres de vertu, les
naiges de septentrion z les arraines
de ethiope boillans z eschauffees po
lardeur du soleil, le pais du soleil
levant et de occident, les tigres de
hircanie, les elephans de inde et
les lions de marmarice ne peurent
resister ne flechir aux armes ne
aux batailles Rommaines.

¶ les citez les peuples et les Roys
du monde se sont soubzmis z ren
dus a toy et a tes armes victorieu
ses, les ducz et les chevetaines rom
mains ont porte merveilleux z
noble triumphes par les pays et
provinces quilz subiugoient par
batailles et affin que en briefues
paroles ie conclue z prengne plu
sieurs choses tout le monde vint so
ubz ta seigneurie. Tu eus a ta
part de la proie tous les pais du
monde. Tandis que les citoiens
amerent povrete voluntaire et
ne eurent autre envie fors de a
grandir les oeuvres de vertu. O.
Romme cite tresmaleureuse

quant tu seigneurioies z auoies
citoiens povres voluntaires et sa
enne tu marchoies sur les colz de
tous les roys du monde. Et oult[re]
plus tu auoies esleue par glorieu
se victoire z Renommee ton nom
par dessus les estoilles. Mais les
choses deuant dictes sont tournees
en contraire. Car cite tu romme
tres maleureuse es oppressee des
ennemis que as aucunesfois pu
ny par cruelz tourmens aucuns
de tes propres citoiens qui desiroiet
auoir le royaume de Romme tu
maintenant es venue en si grant
maleurte que sans compter les
hommes des autres nacions tu q̄
as eu empereurs nez du pais dauf
frique dont les homes ont este
tes principaulx ennemis q̄ tous
iours se efforcoient par toutes ma
nieres de effacer ton bon nom.
Et tu romme miserable cite main
tenant as empereurs allemans
et si as une maleurte plus laide.
|| Car se ung homme de scithie ou
de mauritaigne ou ung frizois
prent conuoitise de soy enrichir de
pillage Il retournera franchement
son hardement contre toy comme
contre une cite espuisee de forces
desarmee z vuide de tous tes cito
iens et desaisie de tes princes/ po[ur]
combler tes miseres une seule chose
te reste/ cestassauoir que tu qui une
fois auoies robes tout le pais du
monde soies tressouuent desnuee
de tous biens et priuee de toutes
choses diuines z humaines par
les roberies de ceulx qui contre toy
assemblent de toutes pars. Et vray
est o maleureuse Romme q̄ tant
en nom comme en situation de lieu
et en aucuns ediffices tu estaines et
gardes les Remembrances z les hi
stoires des nobles choses faictes par tes
vieulx citoiens qui maintenant sot
a moitie rongees z deffaictes et ceste
maleurte est plus en la deshonne[ur]
des rommains qui ores sont que de
ceulx qui iadis furent mais la mi
sere de toy est exemple que lestat des
choses humaines se treschange z tres
mue. C Le xviii.e chapitre conti
ent en brief le cas de aucuns no
bles hommes q̄ fortune abaissa du
hault en bas. Et commence ou
latin. Dum urbi. et cet.



Tandis q̄ ie auoie com
passion et mercy de la
cite de romme z de sa
condition z estat des
hommes abatus par fortune ie ad
uisay deuant moy trois maleureux
Roys. cest assauoir. Tribstila Roy des
gepidois. et busar Roy des bulgarois.
et pheleteus Roy des Rugois lesquelx
trois royaumes sont en la partie de
asie deuers septentrion. Or est donc
ques assauoir que theodoric Roy des
gothois dont iay parle ou .xvi.e chapit[re]

fut moult entreprenant preu et convoiteux de seigneurie. Si meut et fist aspre guerre contre abstila et busar affin de les subiuguer a soy. Si assembla theodoric ses gens armes contre trabstila et busar affin de les subiuguer. Mais ia soit ce que chascun sefforcast de vaincre lun lautre ou au moins resister neantmoins fortune qui ioue puis de bas puis de hault souffrist que ces deux Roys qui par avant navoient este subgetz a aultres feussent tributaires et serfz au Roy theodoric et affin que ceste maleurte de servitute qui advint a ces deux nobles roys soit congneue come la plus vilz et la plus griefue de toutes aultres miseres scavoir affiert que les loix pour punir les hommes ont ordonne environ xxxiii manieres de paines ou tourmens entre lesquelles est nombree la paine de servitute qui iadis advint par le droit des gens qui guerroient lun lautre la paine de servitute est ainsi appellee pour ce que le plus fort qui en bataille prenoit les plus febles et les sauvoit de mort. Et ceste servitute est seule et la plus griefue maleurte de tous les aultres tourmens. Car la ou le bien de franchise perist illec perissent ensamble trestous les biens mondains.

¶ Apres ces .ii. nobles Roys maleureux trabstila et busar venoit aussi le maleureux pheleteus Roy des rugois pour le cas duquel descripre tresbriefment savoir convient que odoacer nez du pays de prusse et qui fut Roy dytalie dont iay descript le cas ou viii.e chapitre de cest livre viii.e Icellui odoacer osta par violence de armes le royaume de Rugie au Roy pheleteus et affin que fortune feist contre luy son dernier effort odoacer homme cruel et tirant fist occire le noble pheleteus affin que par adventure il ne tendist aultreffois a Recouvrer son Royaume.

¶ Apres le maleureux cas de pheleteus Roy des rugois venoit marcien xliiii.e empereur apres octovien. Cestui marcien qui apres la mort de lempereur theodose regna par .vi. ans il fut tue de ses propres chevaliers qui secretement furent en eulx coniuratio et monopole de ce faire.

¶ Apres lempereur marcien dessus dit venoit le ieune leon xlv.e empereur Romain pour quoy est assavoir que lempereur leon qui par .xvi. ans regna ot ung filz semblablement nomme leon a qui semblement devoit appartenir lempire apres la mort de son pere leon. Ung noble et puissant chevalier nomme zenon envahy lempire pour soy. et tant fist cestui zenon quil contraignit le ieune leon soy rendre en ung monastere et illec vivre iusques en grant viellesse.

¶ Avec les .v. maleureux nobles dessusdis venoit simac duquel boece ot espousee la fille. Et apres simac venoit boece son gendre tous deux nobles citoiens romains. Et pour brief compter leurs cas savoir affiert que du temps de zenon .xlvi.e empereur apres octovien ung chevalier prucois nomme odoacer occupa par violence et tyrannie et obtint le Royaume de ytalie. Et pour ce que zenon nestoit pas assez puissant ne sage pour dechacier odoacer il par couverture de desesperance manda querre theodoric Roy des gothois ⁊ lui donna le royaume de ytalie si le pouoit conquerre et dechacier le tyrant odoacer. Or aduint que theodoric adonc ioeune homme et cruel desconfist par armes ⁊ ramena a neant le Roy odoacer et les siens ⁊ apres theodoric prist pour soy le royaume de ytalie ⁊ tint a romme son siege ⁊ sa court.

Il auoit entre ses ministres ⁊ officiers deux mauuais homes gothois. Conniugaste ⁊ triguille. Cestui conniugaste vng des ministres du roy oppressoit tresmēt les rommains febles ⁊ de petit estat ⁊ ne osoit atenter aux fors ne aux puissans ⁊ aussi faisoit triguille preuost du roy theodoric. Ces deux mauuais souuent estoient arguez et reprins par boece homme consulaire romain de tresgrant auctorite. Et auec ce boece deffendi en iugemēt vng moult vaillant ⁊ preudomme nomme paulus adonc consul romain iniustement accuse pour ce quil procuroit chacier hors du palais ⁊ de la court les gothois ministres du roy qui comme chiens sefforcoient de deuorer les rommains et leurs substances.

¶ Boece aussi fort champion de iustice deffendi albinus vng noble ⁊ vaillant consul romain faulsement accuse par cyprien faulx familier du roy et ia soit ce quil boece encourust en lindignacion ⁊ yre du Roy et de cyprien. Neantmoins il se opposa tellement quil deliura de mort albinus homme innocent. Cestui noble puissant boece qui es escolles de philozophie auoit apprins que chun homme naist pour tous ⁊ quil vault mieulx encourir mort deshonneste pour oeuure de vertu que viure soubz reprouche de vice. Il osa exposer a peril soy mesmes et ses choses en reprenant aigrement les gothois familiers du roy qui pour saouler leur conuoitise greuoient moult le peuple sans ce quilz feussent pour ce Reprins ne blasmes daultres que de par boece.

¶ Et son sire simac qui par auant sceust que les senateurs de romme estoient pour la cruaulte du Roy en eminent peril de mort. Si furent tant boece ⁊ son sire simac que les senateurs furent saufz et garantis.

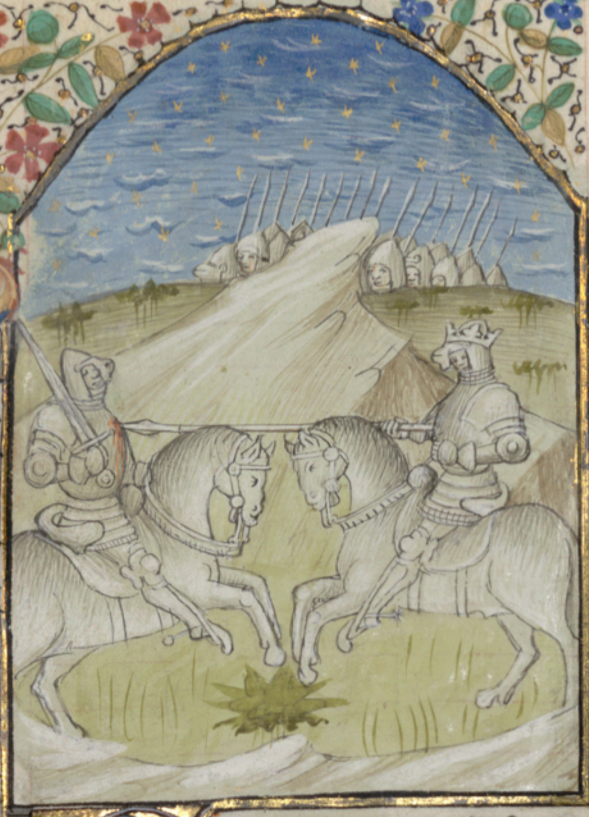
¶ Et affin que boece emploiast droitemēt les sciences des honnorables loys ⁊ la beaulte de doulce rethorique dont il estoit singulierement garni. Il debatist et condempna par subtilles Raisons contre theodoric et les siens les excessiues exactions ⁊ iniustes truages quil leuoit des prouinces ⁊ par especial des grecs et du pays daufrique ⁊ despaigne. Boece doncques extrait dun ancien ⁊ noble lignage appelles les manlois homme garni de toutes sciences bien eureux par sa noble ⁊ chaste femme ⁊ sa treshonneste lignie comme vray philozophe hantoit lieux secretz et solitaires ⁊ fuioit tous les gens. pour tant boece ⁊ son sire simac furent accuses par deuers theodoric homme barbare par plusieurs faulses articles entre lesquelles

les boece homme tres vray crestien faulsement accuse de adourer faulx dieux et davoir familiarite avec les ors ⁊ mauvais esperilz combien quil feust innocent de tout crime. Si advint que theodoric homme barbare ⁊ ennemi de vertus garny de mauvais ⁊ cruelz hommes fist bannir et exillier par mauvaise sentence boece ⁊ simac leur premier bannissement fut que eulx deux bien meritz et innocens partiroiet de romme leur cite naturelle ⁊ yroient a ravennes la cite. Ja soit ce que ceste sentence fut dure neentmoins elle fut attrempee. Car simac et boece furent bannis a pavie ⁊ illec furent condampnes a honteuse ⁊ miserable mort par le courroux et cruaulte du roy theodoric. Je confesse et vray est que les miseres souffertes par boece homme tresrenomme attraiet dune part mon courage a descrire les nobles ⁊ honnourables fais de ses ancesseurs Rommains vaillans ⁊ renommes iadis. Et ia soit ce que liniquite du roy theodoric ait abaissiees et amoindriees les ymages ⁊ paintures du tombeau de boece mort ⁊ enseveli povrement a pavie.

Toutesvoies la cruaulte du Roy barbare na peu abaissier destruire ne admoindrir le glorieux lignage des Rommains surnommes maulioys dont boece descendi. Et a plus largement descripre de boece dautre part me contraignoit la singuliere gloire des sciences dont boece fut garni et comble par quoy le nom de lui est resplandissant et cler entre les docteurs de philozophie qui depuis ont este iusquez au temps present, et pour eslever le cas de boece puissant ancien ⁊ honnourable homme rommain et noble docteur de philozophie la treshaulte maistresse de toutes choses mondaines ie dy que les hommes sans vertu et sans science doivent par raison craindre le trebuchet de fortune puis quelle desrocha boece noble puissant saige innocent et homme catholique du quel la doctrine apres lui est demouree si grant que tous les hommes sont ou peuent estre enseignez par lui et par ses livres lesquelx ie racomptasse voulentiers, mais le cas du roy artus dont les angloys comptent une grant fable qui devant moy vint gemissant et courroucie ne souffrist pas que en oultre ie escrivisse de boece. Et ia soit que de artus ie ne congnoisse pas la grandesse ne le trebuchement par tesmoingnage de historiens assez dignes de foy. Je toutesvoies repute son histoire approuvee puis que loppinion de tout le monde semble estre tesmoing de son miserable estat ⁊ maleureux au regart de la fin.

Le xxe. chapitre contient le cas de artus Roy des bretons Et commence ou latin.

Britones. et cet.



En europe qui est la tierce partie du monde est une isle appellee bretaigne qui est situee en .i. anglet du monde par devers occident le pais ⁊ les gens de cest anglet sont desseures presques de tous aultres. Et pour ce que celle isle est comme un anglet ⁊ destour on lappelle vulgaument angleterre. Et les habitans dillec sont appellez anglois. Ceste isle qui regarde espaigne a lopposite de france est environnee de la mer de occident ⁊ contient alenviron .dccc. miliaires par .xlviij. fois qui montent a dix ⁊ huit cens lieues. En lisle dangleterre sont pluseurs grans rivieres chaudes fontaines ⁊ habundance de metaulx. Illec se treuve une pierre precieuse appellee gagates qui premierement fut trouvee en Secile ⁊ est celle pierre noire souefue ⁊ ardant quant elle est eschauffee de feu ⁊ se len escript delle sur aucun mettal dur lescripture ne se peut effacier quant elle est chaude elle dechasse les serpens venimeux elle demonstre homes femmes et bestes entachees de rageuses maladies elle demonstre entre pluseurs hommes lesquelx soient vierges par eaue elle se embrase ⁊ par huille elle se estaint ⁊ effroidist. Avec ce en angleterre se treuvent aucunes marguerites ou perles qui se treuvent en coquilles de poissons en certain temps de lan. Et sont les perles blanches trop meilleurs que les iaunes.

¶ Et puisque en divers lieux se treuve .i. livre appelle listoire de brutus parlant de la naissance des bretons qui selon verite descendirent de lanciene ⁊ noble gent troienne pour tant ie ne vueil icy descripre leur naissance. Si dient et afferment les bretons par leurs historiens que artus iadis leur Roy fut le plus Renomme ⁊ noble de tous les roys des pays doccident. les histoires aussi receues et approuvees des bretons afferment que artus par naissance descendi de la lignie de constantin ador vicaire imperial en gaules. pour quoy savoir affiert que lan mil cent .xliiij. apres la fondacion de romme ⁊ apres la nativite de dieu quatre cens ⁊ neuf ung chevalier appelle stillicon dont iay compte le cas ou .xv.e chapitre de cestui .viij.e livre amena pluseurs nacions barbares qui vindrent a violence darmes iusques aux montaignes pirenes qui departent le pays daquitaine ⁊ despaigne. Entre ces gens estranges estoient les halanois les suenois et les wandres que tous furent repoulsez des montaignes pirenees et apres se respandirent par le pays de gaules tandis que ces trois nacions persecutoient et gastoient gaules ung chevalier nomme gracien qui de par honorius lempereur gouvernoit lisle de bretaigne. Si tost que par tyranie il ot occupe la seigneurie de bretaigne il fut vilment occis. apres la mort de cestui gracien les chlrs rommains deputez en bretaigne esleurent ung chlr de tres petit estat appelle constantin non mie pour consideration de ses merites mais pour la seule esperance de son nom constantin. Car le tirant constantin homme tres crestien et tresiuste avoit este vaillant ⁊ sage empereur. Cestui chlr constantin qui fut esleu a lempire de gaules avoit ung filz nomme constans ung filz moynne profetz constantin osta son filz constans de ordre ⁊ de vie monastique ⁊ lui fist prendre estat et ordre de chevalerie puis le nomma son pere a estre cesarien ⁊ vicaire de lempire en certaines provinces de gaules.

Or advint q constantin le pere ⁊ le dit constans le filz ensuivans vile ⁊ cruaulte de courage exercerent tyrannie ⁊ furent plusieurs maulx ⁊ griefz dommages en gaules ⁊ en espaigne lesquelz compter seroit trop longue chose. Mais or advint lan mil. lxv. apres la fondacion de Romme lempereur honorius considerant que tant come en lempire seroient tant de tyrans Rommains il ne pourroit Riens faire contre les ennemis estrangiers si commanda que par avant toutes choses les tirans feussent occis par bataille ou aultrement. Et pour ceste chose faire honorius manda gens darmes ⁊ ordonna connestable ⁊ compaignon darmes ung sien chlr nomme constant au quel il commist la tuicion de la bataille. Si vint le connestable constant avec son ost en gaules illec trouva encloz ⁊ assiega le tyrant constantin puis le prist a force darmes et apres le fist occire ⁊ oultre dient les bretons que le Renomme ⁊ noble Roy artus descendi de la lignie de cestui constantin qui tint le royaume ⁊ la seigneurie de bretaigne. Apres q gracien le tirant dessusdit fut occis comme par avant dit est. Et oultre ilz affermet que ung noble chlr uter surnomme pandragon fut Roy de la dicte ysle. Si advint apres la mort de uter pandragon q son filz artus monta sur la chaiere royale et obtint ⁊ gouverna come heritier le royaume de bretaigne. Et pour ce que artus encor estant iouvence eu de grant et merveilleuse demonstrance de couraigeuse prouesse advisa et congneust q le gouvernemt de lempire de romme estoit venu a tant q chun franchemet possedoit ce quil pouoit tollir de terres de lempire. Si ne fut pas artus content de la seigneurie ⁊ des terres q son pere uterpandragon luy avoit laissee apres la mort pour tant il subiuga par tresgrat et hastive force de fortune. Et a laide ⁊ force de ses chlrs assemblez pour ce faire les Illandois les orcadois dannemarche holande Norwegue et plusieurs autres provinces dedens les pays de gaules.

Apres ces conquestes il sembla a artus quil avoit assez agrandi et accreu les bornes de son royaume ⁊ la gloire de son nom. si pensa aucunesfois mettre fin a ses batailles. Mais affin q la vertu de lui ⁊ de ses chevaliers ne pourrist en couardie ne en oisivete. Artus par le conseil de merlin homme prophete comme len dit ⁊ qui en cellui temps estoit moult renomme ordonna une table que les angloys en histoires nomment la table ronde. De ceste table Ronde le roy artus se mouvoit et assembloit comme a ung grant mengier les plus nobles hommes quil congnoissoit nobles ⁊ vaillans en armes en honnestes manieres et gracieux maintiens. Et apres ce que artus ot esleus et choisis ces nobles hommes il les recueilli et assembla comme ses parsonniers ⁊ compaignons et fist de commun accord entre eulx certaines loix ⁊ ordonnances.

Et entre les loix et ordonnances a tous compaignons ⁊ parsonniers de celle table fut une loy premiere/ non mettre jus les armes de sur le corps fors que pour le brief repos de nuit. Querir adventures merveilleuses deffendre de toutes leurs forces les droits des hommes febles et non refuser aide puis quilz en feussent requis/ non faire violence a aucun/ non faire offense ne dommaige les uns contre les aultres/ combatre pour le salut de ses amis/ exposer pour deffendre la vie pour son pais/. Non acquester aucune chose que honneur ou par honneste tiltre/ non brisier la foy ne le serment pour occasion quelconque/ honnourer tresdiligemment religion/ herbergier et recevoir en son hostel tous hommes et femmes honnestes sans Riens prendre/ Entre les compaignons ⁊ parsonniers de la table Ronde fut une aultre loy/ Cest assavoir que chascun exposeroit et diroit en souveraine loyaute ⁊ verite de toutes les adventures qui tourneroient ou a honneur ou a honte de cellui qui les racompteroit a ceulx aux quelx estoient commises la curacon et loffice de escripre les histoires des compaignons de la table ronde.

Et si y avoit loix et ordonnances de faire plusieurs choses semblables qui certes estoient honnestes ⁊ tres dignes de louange. par telles loix et ordonnances communement gardees ⁊ aussi par la force ⁊ prouesse des compaignons chevaliers et par le glorieux Renom de leurs honnestes manieres et coustumes le nom du roy artus monta a si resplandissant gloire que la rage de fortune qui bestourne toutes choses ne anciennete de long aage ne a peu tant faire que la gloire et le renom du roy artus ne soient venus jusques aux hommes de nostre temps sans avoir perdu leur clarte ne leur pris. Artus donques considerant la soy estre beneureux par les choses dessusdites fut requis de par les rommains certains truages acoustumes des le temps de iulius cesar. Artus considera que servitute imposee par violence de bataille se doit oster et acquerre par resistance darmes ⁊ si advisa quil estoit environne de si nobles ⁊ preux chevaliers compaignons feaulx et alliez par les loix de sa noble table Ronde pour tant il denia aux rommains qui demandoient paiement de leurs truages accoustumes. Artus donctques voulant par voye de fait soy affranchir de truages ⁊ ramener son pays en franchise assembla et mena en gaules grant nombre de souldoiers/ puis descendi en bataille a banieres desploiees contre lucius ung consul rommain qui a force pour ⁊ ou nom des romains demandoit le truage dessusdit. Or aduint q̄ artus obtint en armes victoire contre le consul Romain et les siens/ si rencheÿ artus en desir de faire guerre ⁊ cõqueste de pais/ la quelle chose il auoit delaisse ⁊ proceda a occuper pour soy et conquerre plus grans terres ⁊ plus ample seigneurie. Mais au Roy artus esleue ⁊ orgueilleux fortune la auoit appreste le trebuchet. Car tandis que le roy artus guerrioit ⁊ mal menoit par ses batailles les prouinces principales de gaules qui estoient subgectes aux romains/ mordret ung sien filz quil auoit eu dune femme cõcubine a qui le Roy artus auoit laissie ⁊ commis a gouuerner et deffendre son royaume et le pais subgett tandis que artus estoit absent ⁊ occupe en bataille.

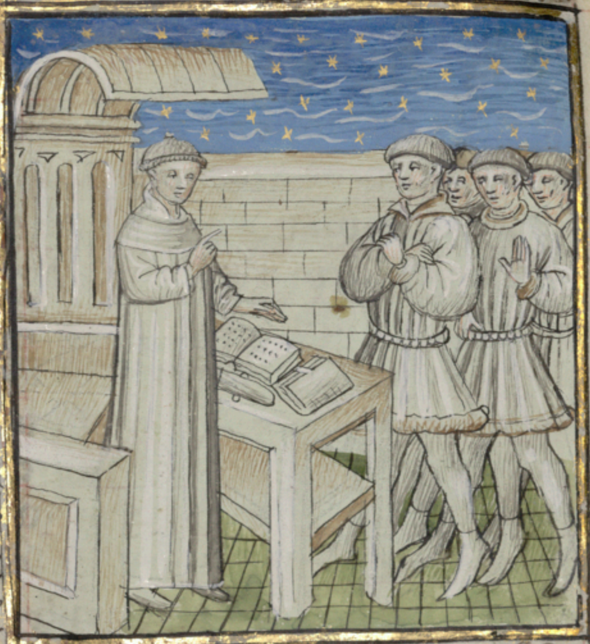
Cestui mordrect lors iouuecte au hardi et courageux a faire toutes choses la pieca estoit surprins et attise de la conuoitise du royaume de bretaigne. Si pensa q̄ labsence du roy artus son pere que fortune luy offroit conuenablete de prendre pour soy le royaume ⁊ les terres appendans. Mordret lors commenca a esmouuoir et semondre les anglois a recouurer franchises ⁊ preuileges en leur enmenteuant cõment artus les auoit charges de seruitute ⁊ griefz truages. Il commenca a attraire a sa part les courages de tous ceulx du pais par dons par promesses par blandices. Il commenca soy monstrer tres benings sil aduenoit quil feust roy ou temps a aduenir. Il commenca faire garder et garnir les cites les dongons ⁊ chasteaulx du royaume par gens darmes fauorables a luy. Il commenca a assembler ses amis et soubztraire a denier ⁊ oster aydes ⁊ viures au roy artus son pere. Et oultre il entreprist a faire toutes choses appartenans a rebellio. Et apres ce que conuenablete de temps luy vint ainsi cõme il auoit pense/ mordret cõmenca monstrer aux anglois par faintes lettres que le roy artus estoit occis en bataille/ il commenca soy faire nõmer Roy traictier toutes choses et prendre atours ⁊ armes ⁊ enseignes Royaulx.

Or aduint q̄ renommee qui legieremẽt vole dun lieu en aultre denonca es pauillons de artus les choses q̄ mordrect faisoit ou pais dangleterre. Si leua artus soubdainement le siege de sa bataille et fut contraint le maleureux roy tourner contre son propre filz les armes quil auoit laissees cotre les allies compaignons ⁊ subgetz des rommains.

Artus qui lors comme dit est estoit guerroient en gaules prist auec soy grant multitude de gens armes et illec auec soy fist monter sur mer pelles gens en nauire. Apres trouua ou riuage dangleterre son filz mordret qui luy resista par bataille mais de puis que mordret ne pot resister a son pere artus le desloyal mordret tourna soy et ses gens en fuite & se transporta a guitonnie apres ce que mordret ot illec assemblee toute sa puissance en armes il delibera et conclud essaier contre artus la fortune de bataille. Et fut mordret de si obstinee mauvaistie quil ne tarda pas descendre en bataille contre son pere artus. Et combien que en la bataille assemblee de par le Roy artus feussent nobles chlrs vertueux & fors en armes et bien enseignes en discipline de chevalerie toutesvoies la multitude que admena en champ mordret son adversaire & conspirable du crime de lese majeste ne pot estre repoulsee ne vaincue pour ce que ceulx de la partie de mordret estoient plus disposes de combatre jusques a mort que de estre desconfitz ne de soy rendre se elle estoit vaincue. Et pour tant les chlrs dune part & dautre se combatirent si longuement que len doubtoit a la quelle partie demourroit la victoire. Et de chune partie des deux ostz fut faicte grande & orde occision, car illec moururent presques tous les chlrs du Roy artus. Et pour ce que artus porta mal paciemment la mortelle occision de ses chlrs et quil veoit mordret qui discouroit ca & la come sil eust refreschy les forces de sa bataille en tant que par sa puissance il eust occupee la victoire, le roy artus mist jus & delaissa affection paternelle & se eschauffa de courroux contre son filz mordret. Artus qui fut monte sur ung cheval tout fres print une lance puis roidement esperonna le cheval et couru sus a mordret qui contre luy venoit. Artus adont forcenant et iriez trespercea de tout le fer de sa lance la mescheant poitrine de son filz. Mais artus ne trespercea pas pour neant la poitrine de mordret. Car il adont iouvenceau fut esmeu par mortelle douleur, si recueilly en soy toutes ses forces puis haulca son espee & si roidement frappa la teste du roy artus son pere que sans ce que le heaume peust resister lespee descendi jusques a la cervelle. le Roy artus illec transportes sur son cheval se essaia de retirer sa lance quil avoit empraincte & boutee en la poitrine de mordret ia semblant estre mort, mais la lance tant en fust come en fer fut si forte & si grosse, si roide & si forment esqueurse que de puis quelle fut hors tyree de la poitrine aucuns historiens dient que la raie du soleil estant en occident passoit parmy la plaie de mordret le desloyal. Doncques apres la retraicte de la lance mort tantost receut et prist de son maleureux orguell tel le fin comme il devoit. Mais le Roy ia sentant le darrenier de ses iours tantost saillist du cheval puis monta sur une nef et il qui congnoissoit soy mourir commanda quil feust porte en lisle de auialon. Artus qui avant avoit este tresbeneureux mourut illec mescheant et delaissa a son nepveu le royaume dangleterre & si luy enioingnit faire la vengance de ceulx qui avoient faicte la desolacion de luy et de son royaume. Mais trois causes furent et sont encores par quoy les bretons cuident communement que leur Roy artus ne soit pas mort et cuident quil soit garde taisiblement ⁊ en secret en tant quilz cuident quil soit encor tout vif et le reputent leur noble ⁊ principal roy. La premiere des trois causes de ceste erreur ⁊ fole creance fut pour ce que constantin successeur du Roy artus couuri et cela par art la mort du Roy artus. Seconde cause pour ce que pou domes sceurent la mort du roy artus pour les tres grans tribouleis ⁊ debas qui fut en angleterre a cause de la mort de artus ⁊ de mordret son filz. La tierce cause fut pour ce que le corps du roy artus apres sa mort ne fut pas enseueli en aucun appareil ne atournement solemnel a maniere Royale. Et afferment les bretons que leur Roy artus sans faulte retournera visiblement ⁊ reprendra son ancien estat royal si tost que ses plaies seront soudees ⁊ garies. Quoy fault il que ie die pour conclure le cas du maleureux artus. Je dy que par loutrageux hardement de mordret homme desloyal le royaume de artus qui en tres petite espace de temps auoit este agrandi ⁊ accreu il fut aussi en brief temps amoindri et desole si fut oste au roy artus sa vie ensement la table ronde noble ⁊ renommee par les vertus de tant de vaillans hommes fut deserte ⁊ conuertie en fable ⁊ en mocquerie de peuple. La gloire du roy artus ⁊ son nom fut ramene en desolacion en diffame en obscurte. En tant que se les hommes mortelx y vueillent droit adviser ilz peuent congnoistre que riens nest ferme en ce monde fors que les choses fondees sur humilite.

Le xve. chapitre parle contre les desloyaulx enfans enuers leurs peres. Et commence ou latin.

Abite hinc et ceteri.

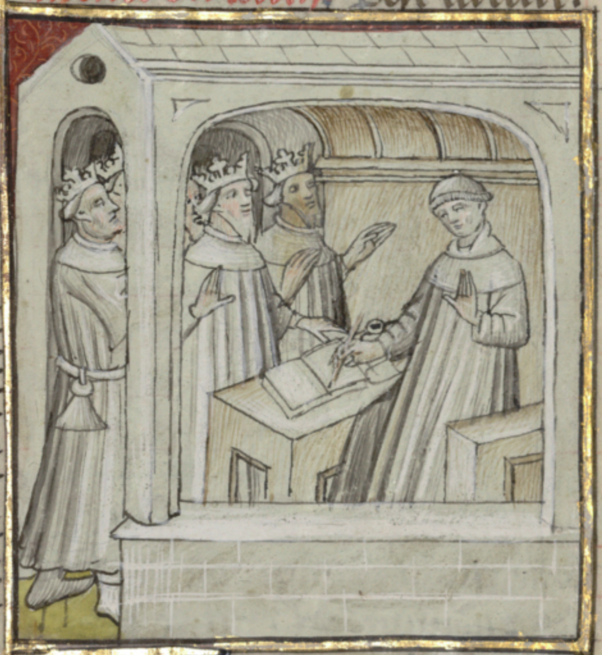


Vous enfans nobles et piteux enuers vos peres departes vous de cy affin que par loultraige ⁊ cruaulte que iay escripte du desloyal mordret filz du noble Roy artus vous ne ordoiez ne empirez vos debonnairetes et bonnes meurs ne vos couraiges apres ce que vous aurez icy leu ⁊ escoute les desloyaulx hardemens ⁊ oultraiges de mordret. Et vous enfans qui aues les cuers durs comme fer et plains de forcenerie ⁊ qui mal patiemment portez la seigneurie ⁊ les commandemens de vostre bon et honneste pere soiez yci pres pour lire ou escouter la honte et la cruaulte de mordret ⁊ la vostre. Je prie aux filz et filles ne me chault de quelx parens ilz soient quilz me dient quelle chose leur pourroit commander leurs parens. Ja soit quilz feussent cruelz que les enfans ne doiuent souffrir ⁊ endurer selon lonnestete de obedience. Car certain est que nous auons les commancemens de nostre vie de par nos peres ⁊ meres nous sommes amez de nos parens ains que nous soions hommes clamez et partieus. Nous sommes gardez par tresgrant diligence. Nous sommes receus ⁊ nourris des le ventre nostre mere par leur pitie ⁊ affection. Tandis que en enfance nous sommes febles ⁊ plourans nous sommes nourris ⁊ solaciez par nos parens qui nous paissent ⁊ comportent. Nos peres ⁊ meres contregardent ⁊ escheuent plus les perilz de leurs enfans que de eulx mesmes. Si tost que venons hors de premiere enfance nous sommes nourris es cures de nos parens ⁊ par eulx nous sommes enseignes ⁊ endoctrinez en meurs ⁊ sciences. Par nos peres nous sommes tresdiligemment nourris ⁊ vestus iusques a ce que nous soions fors de corps ⁊ de aages. Nos parens en tant comme ilz peuent nous apprestent le chemin de paruenir a quelconques grans estas par le labour et par la sueur de nos parens sont acquises les necessitez et aisance de nostre vie. Et les riches ⁊ nobles mariages selon leurs qualites et les grans heritages ⁊ manoirs. Nous enfans qui auons enuers nos peres cruelx ⁊ desloyaulx courages ne pouons desirer ne souhaitier aultres choses humaines oultre celles que nos peres nous donnent. Mais les tresgrans ⁊ plus precieuses choses qui sont en nous viennent et sont de dieu cest assauoir les ames. Et se les peres ⁊ meres pouoient ilz donneroient a leurs enfans leurs ames mesmement en les ostant a dieu duquel elles sont.

Si me merueil donc par quelle pensee ne par quel courage ose le filz ie ne dy pas oster le royaume a son pere. mais coment ose il mesmement respondre contre les trespetites parolles ou chastoiemens de ses peres ⁊ meres quant ilz les reprennent. Jay assez en memoire quelle responce rendent les bons enfans a leurs peres et aussi les mauuais mais affin que ie delaisse la bonne ⁊ doulce parolle et responce que font les bons enfans aux reprehencions ⁊ chastoiemens de leurs peres laquelle iay agreable. Si vueil ie monstrer quoy diront aucuns enfans de ceus qui par rage ⁊ arrogance maul dicte. Et par aduenture ilz vouldront plus prisier la force de leur ieunesse verte ⁊ crue que la sagesse des honnourables hommes vieulx ⁊ chanus les enfans deceus par rage ⁊ arrogance maudicte vouldront plus prisier la legierete de leur ieunesse verte ⁊ crue que la pesanteur et grauite de viellesse. Ilz prisent plus les oultrages de ieunesse que le conseil de viellesse. Ilz mettent fole largesse deuant sobresse. Aucuns enfans ainsi deceus par fureur diront que selon naturelle inclination chascun homme doit desprisier ⁊ fouir le loien de seruitute ⁊ querir a soy franchise ⁊ desirer seingnieuries lesquelles choses toutes le pere tient et occupe pour soy se son filz ne le flate ou se il ne le contraint ou se il ne luy oste la lumiere de vie. O las aduises ie vous prie quelle soit ceste mauldicte oppinion de hommes folz ⁊ ignorans. Car la honnourable viellesse de nos parens se esiouist principalment ⁊ tousiours pour la ieunesse des enfans la honnourable viellesse des parens contraint les enfans soy tourner a vertu par bons ⁊ sains admonestemens trouuez par debonnaire subtillite. Affin que les enfans du degre en aultre puissent venir honnestement a tel aage comme leurs peres ⁊ meres.

Je prie doncques aux mauuais enfans que ilz se taisent ⁊ en eulx mesmes se tiennent pour confus auec leurs enragee oultrage. Je prie aussi que telz enfans ne soient point escrips ou nombre de ceulx qui mettent que len doiue rendre toutes honneurs a dieu premierement ⁊ apres dieu a ses peres ⁊ meres. Je prie aux enfans qui leurs souuiengne que dieu par sentence a promis aux enfans que ainsi comme ilz font a leurs parens soit bien ou mal ainsi le feront leurs enfans ou temps de leur viellesse. Si ne scay aultre chose dire pour les bons ne contre les mauuais enfans fors que se nous sommes saiges endurons de nos peres la seruitute comme souefue ⁊ doulce. Rendons voulentiers toute obeyssance a nos parens ⁊ les honnourons souuerainement durant tout laage de leur viellesse decrepite ⁊ tremblant affin que tandis que nous comme christiens et recongnoissans des biens fais de nos parens honnourons iceulx en leur rendant les biens que nous leur deuons. Nous monstrons a nos enfans aduenir quelz choses ilz nous deuront faire en nostre viellesse.

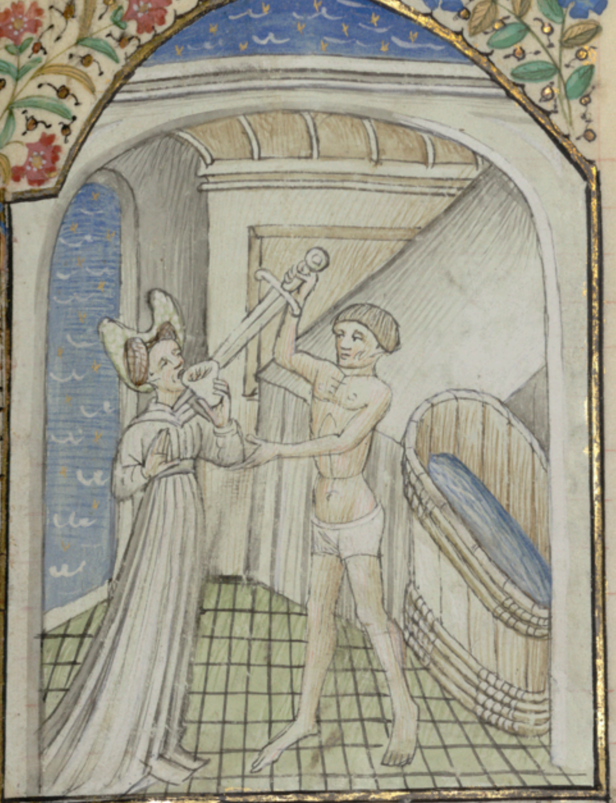
Le xvj. chapitre parle contre les cas daucuns nobles hommes maleureux. Et commence ou latin. Post arturi.



Apres ce que iay eu descript le piteux cas ⁊ la miserable mort du noble roy artus deuant moy comparurent plusieurs Roys maleureux plourans et courroucez cest assauoir Gilselme Roy des vandres ⁊ guimchide Roy des gothois. Amicarales Roy des maures. Sinduald Roy des bretons. Et totila iadis roy des gothois. Et sans longuement demener les cas des .v. Roys dessusdis sauoir affiert que gilselme roy des vandres et guimchide roy des gothois murent et furent guerre contre vng noble ⁊ puissāt chlr appelle besilaire qui par force darmes auec la faueur de fortune desconfist ⁊ emprisonna ces deux roys. et apres il occist toutes les gens de lost. Apres ces deux nobles Roys venoit amarales qui meut ⁊ fist guerre contre iehan noble chlr ⁊ puissant daufrique surnomme sanguin. Cestui amarales Roy des maures admena son ost contre iehan sanguin q̃ par victorieuse bataille le desconfist le roy amarales ⁊ ses maures ⁊ si tua de sa main le roy amarales. Apres le noble amarales venoit sindual noble roy des bretons qui sont vne nation de gens qui de prusse vindrent en ytalie auec le Roy odoacer. Cestui Roy sindual ne me chault pour quelle cause soy cōfiant de ses forces cōme orguilleux entreprist guerre cōtre vng noble ⁊ puissant chlr rōmain homme chastre appelle narsetes adont estant connestable des batailles ⁊ gouuerne. de la cite de Rauennes pour lempere. iustin. Cestui cheualier narsetes chastre ⁊ deffectif en nature voulant monstrer que auec la faueur de fortune vng chlr chastre sil a en soy sagesse ⁊ hardement peut resister aux roys non chastres assembla ses forces en armes contre le Roy sindual qui enuaissoit narsetes en son pays. Et narsetes auec les siens si vaillamment besoingna en armes quil dechaca les bretons ⁊ prist leur Roy sindual a vng laz a la maniere que len estrangle les larrons. Cestui maleureux roy qui deuant moy plouroit auoit desdaing si grant que len pouoit assez discerner ⁊ mettre difference entre le roy sindual homme parfait ⁊ entre narsetes chastre ⁊ deffectis ⁊ entre la corde en quoy pendoit le roy et entre lespee de narsetes qui auoit occis Roy sindual. Apres le maleureux cas du roy sindual venoit totila roy des gothois qui deuant moy se desperoit par mauldisson pour la durte de son infortune. Et en briefue somme le roy totila disoit comme vray est q̃ narsettes noble chlr chastre apres la fin de la guerre quil ot cōtre le Roy sindual. Cestui noble totila adonc Roy des gothois assembla ses hommes en bataille contre narsetes ⁊ les siens. Et aduint que narsetes auec son ost desconfist ⁊ effaca en bataille les gens du roy totila qui mesmement fut tuez en celle bataille. Apres tous ces maleureux Roys plourans ⁊ courroucez venoit Rosemonde noble royne des lombars qui sembloit tres courroucee ⁊ si mōstroit ses males fortunes par tresgrans larmes ⁊ pleurs. Et pour ce q̃ en tous les .ix. liures particuliers de cest p̃sent liure len treuue peu de histoires racomptans les maleureux cas des nobles femmes Jay pense en mō courage q̃ bonne ⁊ louable chose seroit escripre le cas de la Royne Rosemonde.

Le xviie. chapitre contient le cas de Rosemonde noble Royne des lombars. Et commence ou latin.

Rosemonda. et cetera.



Rosemonde fille de thurismond noble Roy des gepidois aux premiers ans de sa ieunesse commenca souffrir les glissans ⁊ muables tournoiemens de fortune Rosemonde comme femme courageuse ⁊ forte endura les changemens de fortune iusques en la fin de sa vie.

Apres doncques q̃ albonin lors Roy des lombars ⁊ qui auec ce estoit roy de hongrie et de thurimond roy des gepidois firent guerre lun lautre ou pays de hongrie ⁊ illec enuiron. Il aduint par la derreniere desconfiture que le Roy thurismond et le nom ⁊ le pays des gepidois furent effaciez et ramenez a neant pour la mort du Roy thurismond pere de Rosemonde. Et aduint que albonin desconfist et tua en bataille le roy thurismond et selon le droit dont len vse en bataille Albonin prist pour soy le pays des gepidois Rencontra hommes ⁊ femmes et mist tout a pillage et en sa part de sa proie il choisi et esleu pour soy Rosemonde adonc pucelle vierge. Et pour ce quelle estoit vierge entiere de corps fille de noble roy bien faconnee de corps et de visage assez meure ⁊ habile a marier. Et aussi le roy albonin pour lors nauoit aucune femme espousee pour tant albonin ioingni a soy par mariage la pucelle Rosemonde. Et par ainsi presques en vng moment rosemonde fut soubztraite ⁊ ostee du pais et du palais du roy thurismond son pere ⁊ prinse ⁊ enchaennee en fer de par albonin et deliuree de prison ⁊ desnaige ⁊ menee comme espouse ⁊ royne es chambres du Roy albonin. Et Rosemonde qui par auant estoit fille du roy thurismond elle accreut sa noblesse par ce quelle fut royne de lombardie.

Et certain est que Rosemonde fut assez resplendissant ⁊ noble par les nobles parens dont elle nasquist. mais elle fut plus resplendissant ⁊ noble par les nobles parens de albonin son mary. Albonin doncques qui desconfit auoit thurismond roy des gepidois fut assailli a bataille de par narsetes noble cheualier rommain ⁊ conestable de lempereur Justin. Et affin que albonin peust deliureement entendre au fait de sa bataille il bailla en garde et en commande le pays de hongrie a ses amis ⁊ parens. et apres assembla sa puissance en bataille ⁊ par tresgrans victoires obtenues consequenment lune apres lautre Il subiuga a sa seignourie deux citez pauie et verone et tout le pays de gaules oultre les mons et les toscans et les samnitois q̃ sont deux fors ⁊ puissans nations de gens ou pays dytalie. Et pour ces nobles victoires ⁊ grans conquestes q̃ fist le Roy albonin len peut assez legiere rement sauoir que la gloire de la Royne rosemonde fut grandemēt accreue attendu quelle estoit auec son mary albouyn qui lors seigneurioit a tant de nations de gens mais fortune q̄ ne peut estre longuement en ung lieu abaissa honteusement en brief espace de temps la Royne rosemonde qui par fortune auoit este esleuee beneureement. ¶ Albouyn doncqs apres ces nobles victoires estoit en la cite de veronne pour establir et fermer par aduenture sa demourance en ycelle ville et illec auec ses parens chl̃rs et barons le roy faisoit une solennelle feste en grant appareil de viandes. ¶ Ou disner de telle feste le roy albouyn comme trop esbaudi et ioyeulx et qui par aduenture estoit mouillie et yure de vin prist ung godet dor quil auoit fait forgier par ung ouurier estrange en memoire et souuenance quil auoit eue du Roy thurismond et des siens. Et apres albouyn commanda q̄ cellui godet plain de vin feust presente a sa femme rosemonde. Et ou disner de telle feste albouyn commāda que Rosemonde beust dautāt a son pere thurismond. ¶ La royne rosemonde doulente pour la fresche augmentacion de la mort de son pere ne considera pas la leesse de son mary qui par esbaudissemēt trop grant et meslee dyuresse commanda a sa femme boire dautāt a son pere. Mais Rosemonde par maniere femmine prist et retint la parolle du roy ou pieur entendement. Car elle cuida q̄ albouyn la eust appart commande q̄ ainsi comme son pere thurismond auoit este occis q̄ aussi deust de rechief estre rosemonde comme prisonniere et estre loyee de chaiennes ainsi cōe elle estoit auant quelle espousast le Roy albouyn iadis. Rosemonde soubdainement embrasee de ire femmine flechi et tira premieremēt a sa partie ung escuier du Roy appelle emelchis du quel la mere auoit alaitie et nourri de sa propre mamelle le roy albouyn ou temps de son enfance. Rosemonde flechi cestui escuier par tresgrant diligence moienant dons flateries et promesses. ¶ Apres ce que emelchis fut tourne et attrait a la partie de la Royne elle lui descouuri son conseil et lui demena par ennortemēs et par promesses tant quil cōsenti aux emprinses de la royne qui tendoit faire mourir le Roy albouyn son mary. Et ia soit ce que la royne et lescuier dessus diz feussent concordz en une mesme sentence toutesuoies il sembla a rosemonde et a emelchis quilz ne pourroient acomplir aucune chose assez conuenablement sans la faueur et aide dung aultre escuier appelle peredeus hōme tresfort de corps et qui continuelment estoit entour le roy. La royne regarda q̄ la loyaulte de peredeus homme de tresferme et entiere foy ne pourroit pas si legierement estre flechi ne tourne a consentir ne a faire si grant desloyaute comme de occire son maistre le roy albouyn.

¶ Si pourpensa Rosemonde nouuelle cautelle et mauuaistie si adoulci et flata et tourna le fer me couraige de peredeus. Si aduint que peredeus amoit moult ardamment vne des pucelles de la royne ⁊ en tressouuerain deſir il vſoit quant il pouoit des baiſiers ⁊ embraſſemens dicelle. Vng iour la Royne congnuit et ſentiſt que peredeus en la nuit enſuiuant deuoit dormir auec celle pucelle. Apres ce ꝗ toute clarte de feu de chandelles ⁊ de torches fut eſtainte ⁊ oſtee de la chambre la Royne entra dedens en cachettes et en vng deſtour actendiſt la venue de peredeus et apres ce quil ot acompli ſon delicteux plaiſir auec la damoiſelle la Royne ouuri et declara le nom de la pucelle auec qui il auoit dormy ⁊ ſolacie celle nuit. Roſemonde doncques entremenaca peredeus de le faire mourir pour cauſe de ce meffait ou cas quil ne ſe accorderoit a ſa ſentence ⁊ au vouloir de la royne. Peredeus pris et deceus par tel art conſidera en ſoy ⁊ ſe tira au deſir de la royne pour le retrait de ſon pechie. Et apres peredeus ſe conſenti a faire tout ce que la royne vouldroit.

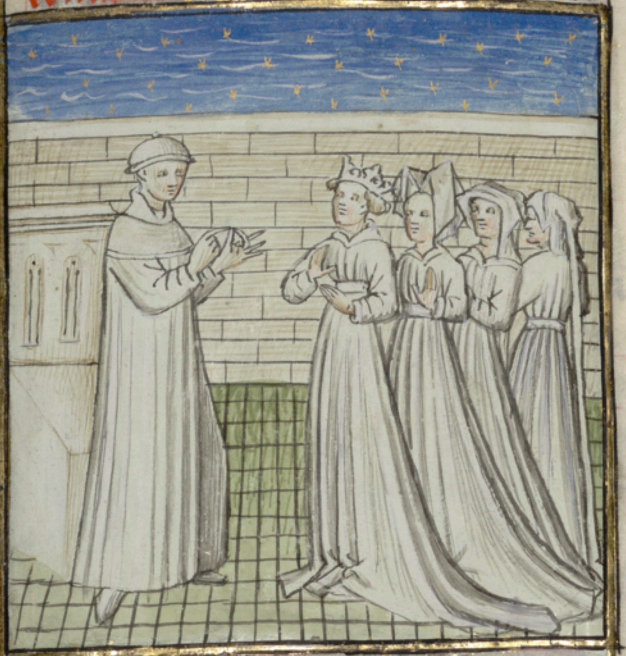
Or aduint que le roy albonin ſe miſt a dormir apres diſner a heure de midi adonc reſemonde conduiſſereſſe ⁊ accompaignie de peredeus entra dedens la chambre ou ſon mary albonin la dormoit. La Royne et peredeus qui entendoient a occire le Roy auoient auec eulx pluſieurs deſloyaulx hommes inſtruis ⁊ enhortes de la choſe. Si aſſaillirent a eſpees nues le roy eſbahy et ſoy leuant du lit. Et pour ce quil eſtoit deſſaiſi ⁊ ſans aucunes armes a quoy il recouraſt. Il priſt vng quarreau marchepie a laide du quel il ſe deffendi longuement et fermet en ſoy couurant contre les coups des frappeurs. Et finablement le Roy albonin qui plus ne peuſt reſiſter fut par diuers coups deſpees occis ⁊ eſpandi ſon ſang en ſacrifice en appaiſant lame du roy thuriſmond qui auoit eſte occis. Et par ainſi le roy albonin qui auoit ſubiuguie ⁊ deſconfit pluſieurs roys ⁊ qui auoit ſurmonte et vaincu en bataille grant multitude de ennemis qui auoit ſoubzmis a ſa ſeigneurie diuerſes prouinces du monde qui par mil perilz eſtoit eſchappe victorieux en tres longue eſpace de paix il fut deſconfit par le barat de ſa femme roſemonde ⁊ fut occis par ſes propres eſcuiers ⁊ ſeruans leſquelx par auant il auoit promeus a grans eſtas et richeſſes.

Apres ce que ceſte mauuaiſtie fut faitte par enraigie hardement et oultraige leſcuier emelchis deſſus dit ſefforca de prendre le royaume albonin tandis que les gens de lombardie plouroient ⁊ faiſoient le dueil ⁊ eſtoient occupez a faire les obſeques de albonin leur Roy. Si toſt ꝗ emelchis vit que la choſe par lui empriſe eſtoit vaine ⁊ pour neant. Aucuns hiſtories dient ꝗ emelch appreſta vng nauire. Et par nuit il auec roſemonde monta en ſes nefz ſur la Riuiere du po. et party de veronne ⁊ dillec arriua en la cite de Rauennes auec roſemonde qui naguieres eſtoit femme de albonin roy des lombars. Et apres deuint femme de leſcuier emelchis qui avec soy en mena en navire tous ses tresors ⁊ toute sa serpilliere du roy albouin. Et une noble dame appellee alismonde fille du Roy albouinus de par sa premiere femme ⁊ si admena avec soy peredeus lescuier dessus dit. Quant lescuier emelchis avec rosemode ⁊ ses aultres dessus nomez furet venus a Ravennes ilz furent moult noblement receus de par le vicaire de lempereur iustin appelle longis qui avoit este substitue vicaire en lieu de narsetes dont iay parle ou chapitre precedent. combien que emelchis feust ennemi de longis et de ceulx de ravennes. Rosemonde doncques qui par avant fut renomee Royne estoit adont devenue fuitive affin que elle avec emelchis son mary ne iouist longuement des richesses quelle avoit pillees en lostel de son mary albouin Roy. Elle premierement fut demonstree au doy et mocquee par les gens de Ravennes tant pour sa haultesse royale quelle avoit perdue comme pour la chastete de son corps quelle avoit corrompue ⁊ destruite.

Et apres ces reprouches souffisans a maleurte il advint que rosemonde pour sa beaute ou aultrement vint en plaisir et delectation de longin vicaire de ravennes pour lempereur iustin. Et ceste chose fut cause du darrenier destruiement de rosemonde. Longin doncques requist ⁊ ennorta rosemonde que elle le prensist a mary. Ceste rosemonde flechy et tourna son courage a espouser longin par la longue ianglerie de luy. Si advisa longin que a espouser la dame ⁊ a celebrer les nopces ne avoit entree ne moien. Si non par espandre le sang de lescuier emelchis son espoux. longin fait legierement consentir Rosemonde enclinee a tous maulx que par armes on tuast son mary emelchis. pas ne fut merveille que Rosemonde consentist la mort de son mary escuier. Car conscience une fois infecte et ordoiee de mauvaistie chiet ⁊ trebuche finablement de plain gre a consentir et a faire quelconques mal.

Rosemonde doncques prist et advisa convenablete de temps pour ceste chose parfaire. Et elle qui vouloit monter sur le lit de son tiers mary. Tandis que emelchis son second mary saillant adont dung baing qui ot soif luy demanda a boire elle luy bailla ung riche godet dor plain de venin ainsi comme se ce feust ung bon et loyal buvrage. Apres ce que emelchis congnut le venin que il ia avoit taste. Il appointant contre elle son espee contraingnit rosemonde a boire le demourant du venin affin que elle ne demourast impunie de son meffait. Si tost que emelchis ⁊ rosemonde eurent beu cellui buvrage venimeux ilz enflamberent et cheurent tous deux mors lun deca lautre dela selon les demerites deulx qui avoient occis le Roy albouin homme innocent et bien mery et qui tantost apres sa mort de lui avoient fait leurs desloyales nopces. Emelchis doncques ⁊ rosemonde empoisonnez par eulx mesmes moururent en lieu du sacrifice du Roy albouin. Et eulx bannis et dechaciés de leurs pays furent par cruelle mort dessevrés l'un de l'autre aprés leurs desloiales nopces.

Le xviiie. et darrenier chapitre parle contre les femmes. Et commance ou latin. Producitur



Je prie aux bonnes et piteuses femmes q̃ devant leurs yeulx elles vueillent ramener devant leurs yeulx l'exemple de Rosemonde jadis noble royne des lombars qui hastivement et mal entendy la parolle du roy albouin son mary. Et la quelle aprés la cruelle mort du roy albouinus son premier mary espousa ung second le quel elle empoisonna par venin du quel elle but sa part par quoy elle enfla et mourut semblablement avec son second mary. Je prie aussi aux femmes q̃ envers dieu et envers leurs maris doivent estre justes et piteuses que pour exemple de honnesteté elles regardent a l'environ la miserable et deshonneste charoigne de la royne rosemonde vilment et horriblement morte par la fureur et rage dont elle fut surprinse pour le trop hastif et mauvais entendement quelle prist en la parolle de son mary le roy albouin. Et se ainsi est que les femmes justes et piteuses ont compassion et mercy du cas de rosemonde. Je leur prie q̃ elles advisent quelx dommaiges viennent de mal exposer et entendre les parolles doubteuses en tel sentement que deshonneur ou dommaige en adviengne.

Et si leur prie quelle regardent en elles quel prouffit ou quel dommaige ressort de la femme qui se eschauffe par fureur ou qui chiet en aveuglés desirs de soy vengier sur aultrui ou qui trebuche en deshonneste plaisir de assouvir sa privaté de luxure. Comme ainsi soit q̃ toutes ces choses tournet ou dommaige des femmes. Car se les bonnes femmes advisent l'estrange meffait de la Royne Rosemonde ilz prendront en leurs visaiges celle honneste honte qui est vraie garderesse et conscience de chasteté. Elles congnoistront par leurs yeulx q̃l les nasquirent et furent ordonnees de par dieu pour estre subiectes et patiens envers leurs maris qui sont par dessus elles. Je prie aussi que elles considerent par les yeulx de leurs pensees la fragilité de leur sexe et la petitesse de leurs forces et leur muable voulenté et si leur prie que elles preignent le beau frainc de chasteté pour arrester et fermer leurs courages chancelans et enclins a luxure affin que les femmes ne habandonnent leurs corps au prochain q̃ eſt cauſe de pardurable deſhonneur tandis quelles pourchaſſent par oultrageux hardement ce qui naſſiert a leur ſexe naturel.

Cy fine le viije. liure de iehan boccace / apres ſenſuit le ixe. et darrenier liure.

Le premier chapitre contient en brief les cas daucuns nobles maleureux et de brunichilde Royne de france. Et commence ou latin. Non immemor. et cetera.

¶ le ſecond chapitre contient le cas dautres maleureux empereurs. Et commence ou latin. Eua ſeram. et cetera.

¶ le tiers chapitre contient le cas de Romulde duchesse de forgeul. Et commence ou latin. Giſulfus. et cetera.

¶ le iiije. chapitre contient en brief le cas de pluſeurs meſcheans empereurs et daultres hommes lombars. et commence ou latin. Prout ob Rubiginem. et c.

¶ le ve. chapitre contient le cas de didier Roy des lombars. Et commence ou latin. Hic igitur. et c.

¶ le vje. chapitre en brief contient le cas daulcuns nobles et par pou de parolles blaſme et reprent les nobles orgueilleux. et commence ou latin. Dum poſt.

¶ le vije. chapitre contient le cas de iehan pape viije. de ſon nom. et commence ou latin. Supra vertices.

¶ le viije. chapitre contient en brief le cas dune aſſemblee de nobles hommes doulans par les males fortunes. Et commence ou latin. Feruebat. et cetera.

¶ le ixe. chapitre contient le cas de diogenes homme romain empereur de conſtantinoble. Et commence ou latin. Diogenes. et c.

¶ le xe. chapitre contient en brief les cas daulcuns nobles tourmentes par fortune. Et commence ou latin. Mortalium quanta. et c.

¶ le xje. chapitre contient le cas de andronicus empereur de conſtantinoble. et commence ou latin. Andronicus. et cetera.

¶ le xije. chapitre parle contre les inictiotz et diſſolus ſoient iouuenceaulx ou viellars. et commence ou latin. Oſtolidi Iuuenes.

¶ le xiije. chapitre en brief deſcript le cas de pluſeurs nobles mal fortunes. Et commence ou latin. Conſordidatum. et c.

¶ le xiiije. chapitre contient le cas de guillaume Roy de cecile. Et commence ou latin. Satis p coperto.

¶ le xve. chapitre en brief contient le cas daulcuns nobles gemiſſans pour leurs males fortunes et commence ou latin. Giuſſo copat.

¶ le xvje. chapitre contient le cas de henri roy des Rommains. et commence ou latin. Fama ſatis. et c.

¶ le xvije. chapitre contient comment iehan boccace acteur de ceſt liure appreuue et Recommande la pitie qui doit eſtre entre le pere et le filz. et commence ou latin. Ab euentu.

¶ le xviije. chapitre contient en brief les cas daucuns nobles Renuerſes par fortune. et commence ou latin. Perscrutabatur. ⁊ c.

C le xixe. chapitre contient le cas de charles roy de sicile. et commence ou latin. francorū militi.

C le xxe. chapitre cōtient briefment les cas de aucuns nobles malfortunes. Et commence ou latī. Attonitus. et cetera.

C le xxje. chapitre contient le cas de iaques noble maistre des templiers. et commence ou latī. Anuit veteres. et cetera.

C le xxije. chapitre recommande ⁊ enorte la vertu de patience. Et commence ou latī. Theodorꝫ.

C le xxiije. chapitre descript briefment les cas de plusieurs nobles soy complaignans de fortune. et commence ou latī. Ignes ferudos.

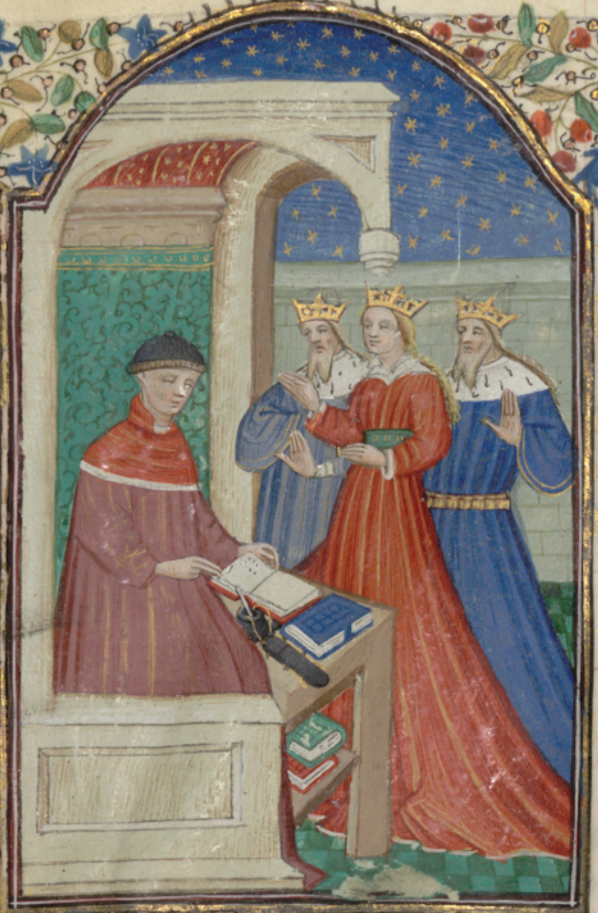
C le xxiiije. chapitre contient le cas de gaulthier noble duc dathenes. Et commēce ou latin. Galterius. et cetera.

C le xxve. chapitre contient comment iehan boccace se excuse pour ce quil met philipote la cathinoise entre les nobles femmes. Et commence ou latī. Parte superꝫ.

C le xxvje. chapitre contient le cas de philipote la cathinoise Et commēce ou latin. Me adhuc adolescentulo. et cetera.

C le xxvije. et darrenier chap. descript en brief les cas de plusēs nobles hommes maleureux ⁊ plourās/ et si contient la conclusion du liure. Et commence ou latī Existimantes. et cetera.

Le premier chapitre contiēt en brief/ les cas daucuns nobles maleureux et de brunichilde noble royne de france. Et commence ou latin. Non inmemor. ⁊ c.



Pour ce que mon noble maistre francois petrac ou premier chapitre de luitiesme livre precedent me reprist si aigrement que de honte il me fist rougir le visaige pour ce que ie me estoie habandonne a repos et a oisivete. Maintenant ⁊ encores iay souvenance de la vergoingne que mon dit maistre me getta au visaige. Et combien que ie ne soie pas si longuement demoure en repos ne en oisivete comme ma voulente desire. Toutesvoies apres la complissement de luitiesme livre ie me suis levez comme couvoiteux de actaindre la borne ⁊ la fin de mon ixe ⁊ darrenier livre se dieu me octroie grace de ce faire. Et certain est que ie avoie courage et propos de adrecier et vertir aultre part mon estude quant ie vey ia venir a moy plusieurs nobles maleureux entre lesquelz ie vey venir vers moy maurice lxe empereur des Rommains apres octovien soubz cestui empereur maurice qui regna .xxi. an. les gothois qui soubz lempereur valens estoient devenus heritez soubz la secte arrienne ilz retournerent a la droite voie de la foy catholique. Cestui maurice doncques estant en treshaulte seigneurie mondaine beneureux par gloire puissances honneurs richesses ⁊ aultres dons de fortune ⁊ qui a bon droit se esiouissoit en ses femmes ⁊ enfans lesquelz il avoit engendrez et nourris en esperance de succeder a lempire mais envie couroucie ⁊ malade pour la beneurte daultrui aguillonna ung noble ⁊ puissant chevalier nomme phocas ardant et convoiteux davoir pour soy la seigneurie du monde.

Cestui phocas arme de cautelle tua et fist occire lempereur maurice sa femme ⁊ ses enfans ⁊ toute sa famille ⁊ mesme estant adonc en une cite de asie appellee calcedoine.

Apres la mort duquel le dit phocas prist pour soy ⁊ occupa lempire. Mais affin que la fin ⁊ lissue fust semblable a lentree cruelle et infame lempereur phocas soubz qui les romains furent cruelment occis par les persois. Apres ce quil fu par force darmes gettez hors de lempire il fut occis par les gens de eraclee qui apres lui succeda a lempire ⁊ qui recelle obtint par xxviii. ans.

Apres le maleureux cas de lempereur phocas briefment descript venoit le desloyal tricheur mahommet lequel ie regarday diligemment affin que ie descripse son cas. pour quoy est assavoir que environ vjc. ⁊ x. ans apres la nativite ihucrist. phocas empereur des romains aux prieres de boniface le quart pape depuis saint gregoire donna a cestui boniface .i. temple estant a rome anciennement appelle pantheon. En ce temple ot autant de statues consacrees cōme il y a ou monde de nations de gens cest assauoir hon. Chascune statue auoit escript en sa poitrine le nom de la gent que lymage representoit et ou col de chascune ymage auoit une sonnette de metal / les prestres de ce temple cōtinuelmēt le gardoient nuit et iour par ordre les ungs apres les aultres. Et se aucunes gens se rebelloit contre lempire de romme la statue de la gent qui se esleuoit en rebellion se mouuoit et trembloit ⁊ la clochette quelle auoit en son col tintoit ⁊ faisoit son. Et tantost les prestres apportoient par deuers les seigneurs de romme le nom de la gent qui estoit escript en la poitrine de lymage. Et apres les romains enuoyent gens armes pour dompter ⁊ refraindre les rebelles et pour les Remettre soubz lobeissance de lempire des rommains. ¶ Si aduint que saint boniface dessus dit fist demolir les ydoles de ce temple ⁊ le nettia de toutes ordures de ydolatrie ⁊ icellui temple dedia consacra et benei en lonneur de la tresglorieuse vierge marie mere de dieu et de tous les sains martirs. Et oultre ordonna le dessus dit que a cellui temple dessus dit sanctifie que len appelle maintenant leglise de nře dame la Ronde / le peuple crestien se assemblast chascun an le premier iour de nouembre en telle solennite ⁊ semblable deuotion comme len fait le iour de la natiuite de dieu. Et pour ce que leglise constantinopolitaine par auant se escriuoit et nommoit la premiere de toutes les eglises crestiennes / le pape boniface tiers apres saint gregoire ordonna ⁊ establi aux prieres de lempereur phocas que leglise rommaine se escriuoit ⁊ nommeroit la premiere eglise des crestiens. ¶ Apres la mort de lempereur phocas qui par huit ans regna lempire eraclius succeda ou temps du quel fut mahomet faulx ⁊ mensongier prophete ⁊ homme magicien. Cestui mahomet engendre de ignoble parens fut nez en une cite de arabie appellee meca. Apres la mort de ses parens il demoura en garde ⁊ tutele de abdimanef son oncle. Si tost que mahomet fut parcreu. Il commenca a adourer fausses ydoles ⁊ suiuir vaines superstitions ainsi comme faisoient tous ceulx de sa lignee ⁊ ensuiuist ydolatrie iusques au tēps quil deuint vallet et meneur de chamois dune mlt riche ⁊ puissāt arabioise nōmee cadige femme dune noble ⁊ riche arabois appelle huleide seigneur dune prouince nommee corozanie ou pais de orient. Mahomet doncques faulx prophete et deceueur des malleureux peuples orientelz en conduisant les chamois charges de diuerses marchandises seruist celle femme cadige iusques a tant quil espousa icelle / et la cause qui meut cadige a espouser mahomet fut ceste cause / car il qui auoit este son vallet et meneur de ses chamois tyra hors de diuerses prouinces grant compaignie de sarrazins et turcs et fut duc ⁊ cheuetaine diceulx et il auec les siens cōmenca degaster ou temps de eraclius le pays ⁊ les peuples subgetz a lempire de rōe il qui auoit assez long temps co uerse en egipte ⁊ en iudee auoit apprins et retenus des crestiens et des iuifz moult grant partie du nouuel et du viel testament ⁊ auec ce il estoit magicien ⁊ sorcier.

Ainsi quil discouroit ca ⁊ la Il aduint q il entra en la prouince de corozaine dont cadige estoit dame. Ceste cadige vit plusrs et diuerses espices ⁊ aultres marchandises q mahomet auoit admenees. Si sen esmerueilla la dame ⁊ commenca soy acointer de lui ⁊ mahomet enchanteur ⁊ sorcier comenca par son malice induire pou a pou ⁊ attraire la dame en erreur en disant quil estoit messias cest adire sauueur ⁊ filz de dieu le quel les iuifz attendent. Il couloroit ses parolles tant par ses enchantemes comme par cautelles et malices dont il sauoit foison par la faulse oppinion de mahommet. Ceste puissant ⁊ noble femme tous les iuifz ⁊ tous les sarrazins qui ouirent la renomee de lui accoururent par deuers lui comme tous esbahis pour la nouuellete de la chose.

Apres ce q mahomet ot espousee celle dame par la richesse de la quelle il fut deuenu riche il sefforca de soy faire roy des gens de celle prouince ⁊ pour ce q il ne pot admener son effect a desir pour ce principalment quil auoit encore pou de aides ⁊ de faueurs il vsa de art et de grant engin pensant que se il ne pouoit estre roy quil faudroit estre prophete ⁊ messaige de dieu. Apres ce quil ot vsurpe le nom de prophete il se tyra deuers les hoes ignorans ⁊ folz et qui ne sauoient quelle chose soit prophetie ne message de dieu. Ces hommes deuers q mahomet se tira labouroient es champs ⁊ habitoient es villages et ne sauoient aduiser difference entre folie ⁊ saigesse ne entre verite ⁊ mancongne ⁊ affin q mahomet soubz plus grant apparence de verite deceust les hommes qui la se ahurtoient a luy il se acointa dun clerc mlt renomme a qui le pape dessus nomme refusa vne grant dignite de saincte eglise. Et pour ce que cestui clerc ne pot obtenir celle dignite il soy partant de rome se transporta es parties doultremer et attira a soy hommes ⁊ femmes sans nombre. Illec il trouua mahomet a qui il dist que se il vouloit obtemperer a luy quil le feroit seigneur ⁊ prince du pays doultremer. Mahomet doncques selon le conseil de cellui clerc nourrist .i. coulon ioeune qui toute sa viande prenoit par accoustumance dedens les oreilles de mahomet ainsi come il lui administroit et pour ce q le coulon contraint de faim voloit sur les espaules de mahomet ⁊ mettoit son bec dedens ses oreilles. Il donna a entendre aux gens simples ⁊ rudes que le saint esperit parloit a lui en semblance de colombe a la maniere ainsi come il disoit de ihucrist le saint prophete sur qui la coulombe descendi quant saint iehan le baptisoit.

Et oultre mahomet affermoit que les parolles ⁊ les loix quil preschoit aux peuples Il les receuoit de la bouche du saint esperit qui en figure de coulombe parloit a lui et aussi il decevit les hōmes champestres ⁊ ignorās qui a lui venoient en grans tourbes. Et a ces hommes il cōmenca faindre et baillier nouvelles loix aux q̄lles il adiousta en tesmoing aucunes escriptures prises du viel et nouvel testament de la bible. Et ces loix sont faulses ⁊ venimeuses escriptes en vng sien mauldit liure appelle alcoran qui tant est vil ⁊ indigne par les faulsetes quil cōtiēt que mesmemēt cellui liure nest digne destre veu ne leu ne nōme par les hommes crestiens si non pour en faire mocquerie ou pour considerer cōment les pechies des prestres ⁊ du peuple ont peu courroucier dieu si griefmēt quil ait souffert mahomet homme villain sās lettres ydiot ⁊ sorcier tirer ⁊ mener en erreur la plus grāt partie des hommes ⁊ du monde et qui ia avoiēt retenue la loy de dieu ⁊ la foy catholique. Ces loix de mahomet furent retenues par les sarrazins ⁊ confessent et dient quilz ne ont aultres loix ne aultre legislateur fors mahomet les arabiens se adioingnirent a luy q̄ ia comme dit est a cause de sa femme avoit la seigneurie de la province corozaine les arabiens aussi soubz la fiance ⁊ par lenhortement de mahomet ilz guerrioient les persoiz ⁊ les pais dorient iusques en alexandrie ⁊ contre lempereur eraclie et affin que dieu monstrast aux hommes la vilte ⁊ la honte du traystre mahomet Il fut feru dune maladie appellee epilencie par quoy hommes ⁊ femmes cheent a terre comme demy mors ⁊ puis escument par bouche ⁊ par narines.

Quant sa femme cadige vit quelle estoit mariee a mahomet homme tresort et epilentique elle fut mlt courroucee/ mais il sefforca de lappaisier par faulses parolles ⁊ lui dist que quant il estoit en contemplation larchange gabriel parloit avec soy et ne pouoit souffrir ne endurer la resplandisseur de son visaige celeste. Et pour ce que mahomet estoit homme charnel il cheoit et lui failloient les forces corporelles. Sa femme ⁊ tous les arabiens creurent que mahomet receust de la bouche de larchange gabriel les loix quil donnoit a ses disciples pour ce q̄ le dit archange a este souuent envoie aux sains hommes anciens.

Mahomet doncques par avant valet et conduiseur des chamois de hulcide seigñe de corozaine fut mary de sa femme cadige ⁊ seigneur de la province dessus dicte. Mahomet qui selō la petitesse de son lignaige estoit ignoble sans lettres sans renom fut repute homme noble prophete ⁊ messaige de dieu ⁊ personnier de ses secretz celestiaulx. Envers cellui fut grant laveuglesse de fortune ⁊ plus fut merveilleuse la souffrance de dieu qui permist cestui estre esleue dordure pour perdre les ames de si grant nombre dor.ies. Et affin que mahomet frauduleusemēt monstrast soy estre prophete ⁊ messagier de dieu ⁊ que il peust actraire a soy et ioindre les courages des arrabiens il leur dit quil eſtoit prophete envoie de dieu pour leur ſalut ceſt aſſavoir affin que par ſoubz commandemens il attrempriſt la loy des iuifz ⁊ des creſtiens qui eſt trop roide ⁊ trop eſtroite ⁊ auſſi comme le ſaint prophete moyſe avoit conferme par vray ſigne ⁊ par miracle la loy de dieu quil donna aux iuifz tous convoques ⁊ aſſembles en ung lieu. Ainſi le traiſtre ⁊ faulx prophete convoca les arabois en certain lieu et iour pour leur promulguer et dire la loy de par dieu envoiee ainſi come il mentoit. Tandis que mahomet preſchoit et admonneſtoit ſa loy une colombe faulſemet enſeignee et duite vola et ſe arreſta ſur ſon eſpaule ⁊ ſelon ſa maniere accouſtumee prenoit les grains de forment dedens ſon oreille par quoy la ſimple ⁊ fole gent cuidoit que le ſaint eſperit en figure de colombe lui deviſaſt les parolles quil diſoit en anuncant ſa loy. Mahomet auſſi ot ung thoreau qui par longue accouſtumance fut par lui enſeigne en tant quil prenoit la viande de ſa main ⁊ venoit a ſon appel. Mahomet doncques ot fait et dictier ⁊ eſcripre ſa loy par ung clerc appelle ſergius homme herite ⁊ qui enſuivoit les erreurs de lerite neſtoire. Ceſtui herite neſtoire environ vi.c ans apres la nativite de dieu fut eveſque de conſtantinople preſcha et publiquement maintint que la benoite vierge marie neſtoit pas mere de ihucriſt dieu ⁊ homme mais ſeulement elle eſtoit mere de ihucriſt homme et par ainſi neſtoire faiſoit en ihucriſt une perſonne de char et une aultre perſonne de deite. Il comme herite ne voult avoir un ſeul ihucriſt eſtre dieu et homme mais il preſcha et diſt que ſepareement ⁊ deſioincteement aultre eſtoit le filz engendrez et nez de la vierge marie et celle loy ainſi eſcripte en ung livre que len dit alcoran le traiſtre mahommet loya ⁊ attacha ce livre entre les deux cornes du thoreau qui tantoſt vint a lui et apporta ce livre attachie entre ſes cornes par quoy le peuple crut et penſa que celle choſe feuſt faicte par vertu divine. Mahomet avoit enfouy ⁊ repoſt en certains lieux de la terre pluſieurs vaiſſeaulx plain de lait et de vin en ces lieux il fiſt fouir ⁊ cerchier aucuns hommes qui trouverent les vaiſſeaulx plain de lait et de miel par quoy il fiſt a entendre au peuple que dieu lui avoit revelees ces choſes et que tous ceulx ou temps a advenir avroient habondance de biens qui garderoient les commandemens de ſa loy. Les arrabiens veans les trois faulx miracles de la colombe du thoreau et des vaiſſeaulx plains de miel ⁊ de lait firent grant ioye ⁊ feſte ⁊ haulx cris ⁊ tournerent leurs courages envers mahommet pour ce quilz penſoient quilz penſoient quil parlaſt et feiſt ces choſes par la puiſſance divine. Mahomet doncques par avant valet de chamois ⁊ pourteur de faiſſeaulx ⁊ qui apres fut larron de boys et aſſailleur de chemins qui nuit et iour eſpioit les mar chans voyageurs tant par soy mesmes comme par complices fut receu comme prophete ⁊ messaige de dieu. Ses loix mencongieremment trouvees mal ordonnees rudement dictees ⁊ escriptes confusement prononcees furent receues de par les arabiens ⁊ par procès de temps elles ont este ⁊ sont si eslevees que presques tous les peuples orientelz qui furent premiers ⁊ anciens crestiens sont apres devenus mahommites et adversaires de la foy de ihucrist.

De la faulse mauldite ⁊ confuse loy de mahomet ne se peut homme saige assez merveillier comment elle ait este ⁊ soit receue de tant ⁊ si diverses nacions de gens. Car plusieurs histoires par adventure vraies comme celles des francois et aultres nont pas este ne sont ne ne seront receues comme vraies ne autentiques pour ce que les escrivains dicelles les ont parle trop rude ⁊ cruel langaige vulgar ou ilz sont raisonnes en latin sans maieste de sentence sans pesanteur de parolles ⁊ sans garder quelconque art de rethorique.

Apres doncques que cestui mahomet par ses enchantemens ⁊ baras ot deceue grant partie des peuples dorient tant par signes de miracles faintifz comme par les mencongeries comprises aux loix ⁊ commandemens escrips en son alcoran. Et apres ce quil ot vescu par .xliii. ans il chey en maladie et par .vii. iours il perdit tout sentement ⁊ usaige de raison ⁊ apres mourut enfles ou par venin qui lui fut baille comme dient aucuns ou par divine vengance par ce que pour enfleure dorgueil il avoit mencongieremment parle. Puis descendi son ame miserable ⁊ mauldicte en enfer dedens le fleuve appelle flegeton qui art en souffre ⁊ en feu et sa puante charoigne fut enclose dedens ung coffre de fer qui pend en lair ou temple de la cite mecha par la vertu de certaines libes de pierres daymant qui sont hautes et assises ou hault mur dune voulte qui est en icellui temple. Et ia soit ce que aucuns folz et simples aient cuide que en telle chose soit miracle ⁊ ouvraige divin. toutesvoies la verite est aultre. Car la suspendue du coffre qui contient la mauldite ⁊ puante charoigne advient par la vertu et puissance naturelle de laymant qui a soy tire ⁊ happe le fer. Pour ce doncques que vincent ou xxiiie. livre du mirouer historial mist diffuseement ⁊ en plusieurs chapitres descript la vie de mahommet Je men passe a tant. Et dieu scet que voulentiers ie escrivisse plus largement les mauvais arts ⁊ les mauldites loix ⁊ la puante hystoire de mahomet faulx prophete mais la royne brunchilde vit devant moy non mie comme une femme mais comme ung deable. Ceste brunchilde me tira par devers soy affin que ie ne escrivisse en oultre des fais de mahomet. Et certain est que brunchilde vint devant moy en cheveulx espars ⁊ desloyes ⁊ occupoit le chemin elle fondoit de ses yeulx tresgrant multitude de larmes ꝛ se escrioit en moy disant. Mon amy iehan boccace qui en ton present liure effondres ꝛ enquiers du commencemēt iusques a la fin les miserables cas des nobles femmes ꝛ hommes du temps passe. Dy moy se tu delaisseras mon cas. Tu quiers souuent par grant labour destude es liures de historiens les mescheances qui sont aduenues aux aultres et tu ne vieulx receuoir les miennes q̄ ie te presente. Tu veulx taire mes pouretes ꝛ miseres et me despites si comme ie voy tu cuides que ie soie une femmette de pourete ꝛ de petit estat. Jay aucunesfois porte couronne royale dor et de pierres precieuses sur mes cheueulx que tu vois maintenāt vilz et detrenchiez. Dy moy doncques iehan boccace pour quoy destournes tu ton visage ne tes yeulx aultre part q̄ enuers moy ainsi comme se tu eusses plus grant occasion de compter les maleureux cas des aultres que de moy. Se tu ne sces quelle ie suis ie te respondz que ie suis brunichilde iadis Royne de france pour quoy te refroides tu pour quoy quiers tu eslonignes de non escripre mon cas. Tu as fait seruice a la noble arsinoe royne des surenois dont tu as escript le cas du xviij^{e}. chap. du quart liure precedent. Et darrenierement tu as fait seruice a Rosemonde noble royne des lombars et fille de thurismond roy des gepidois de la quelle tu escriuis le cas ou xxiij^{e}. chapitre du huitiesme liure precedent. Tu as fait seruice a cleopatra noble Royne de egipte dont tu escriuis le cas ou quart chapitre du vi^{e}. liure precedent. Trop durement doncques te porteroies enuers moy se ie ne vsoie de ton seruice.

¶ Pour ce q̄ si despourueuement ꝛ estroitement ie fus happes ꝛ detenus de ceste brunichilde ie fus tant esbahi que ie ne trouuay aultre chose que ie respondisse a ses questiōs tant estoient puissans fors que ie ne luy dis. Combien certes brunichilde que au commencemēt de mon liure Je aye serchie es liures des acteurs historiens les cas des maleureux nobles hōmes toutesuoies ien treuue pour p̄nt deuant moy plus que ie nen vouldroie Je suis doulent brunichilde de ce q̄ tu es mescheante. Mais ie ne puis escripre le cas de ta maleurte ainsi comme tu le demandes. Car il ne me souuiēt pas auoir ouy fors q̄ maintenāt quelles fortunes tu as eues ne ton nom ne ton pais. Adonc me dist brunichilde mon amy iehan boccace tu ne trouueras aucū hōme ne femme fors moy q̄ au commancemēt ait eue plus doulce fortune et a la fin plus amere ꝛ ie mesmes te compteray mes beneurtes ꝛ apres mes miseres. Si te prie que tu preignes ta plume pour escripre tout ce que ie te diray.

¶ Et adonc ie luy dis. Cuides tu brunichilde que ie te donne croire se tu me comptes ta cause et ton propre fait. Car ie scay des lentree de ma ieunesse que les femmes ont deux langues. Car elles dient plus tost les choses qui sont pour elles que elles ne font les choses qui sont contraires a elles.

Adonc dit brunchilde de trop suis mescheante se tu cuides que vne Royne mentist Et ie luy respondi, certes brunchilde ie ne te trouuoie pas en ton propre fait se mesmement la couronne Royale auoit mue ton sexe ꝛ ta nature. Adonc brunchilde me dist ceste suspeccon q̃ tu as contre moy que ie soie menterresse vient par ce q̃ ie suis femme ꝛ maleureuse cest lancienne maleurte qui aduient aux maleureux. Car len adiouste plus euis foy ꝛ graace a leurs parolles de tant comme ilz sont plus abaissies du hault estat au bas et se tu selon mon desir escrips le cas de ma maleurte ie te confesseray verite es choses touchans mon cas. Et adonc ie dis a brunchilde dy moy quel prouffit ou quel allegement pourroie ie donner a ta douleur si ie trait par les petites lires de ma plume en racontant ton cas et certes tu deuroies plus desirer ꝛ vouloir que tes miseres ꝛ maleurtez cheussent en oubliance que ie les reuelasse par mes escrips ne q̃ ie les ramenasse a memoire puis que elles sont assoppees ꝛ endormies par longuesse de temps. Mais la Royne brunchilde me poursuiuy en disant mon amy iehan boccace ie ay delibere sur mon fait et iay desir que tu escriues de moy en la honte ꝛ deshonneur de ceulx par la cruaulte des quelx ie fu mere de clotaire roy de france ay souffert paines ꝛ tourmens horribles. Apres ce q̃ brunchilde ot ainsi parle combien que mon desir me tirast aultre part ie qui ne suis pas homme dur a maniere de fer. Mais piteable et debonnaire Je tournay mon propos en disant certes Royne brunchilde ie te preste le seruice de ma plume soubz ceste condition ꝛ loy. Cest assauoir q̃ en comptant ton cas tu diras verite et apres ie diligent ꝛ ententif tournay mes oreilles pour escouter ses parolles. Brunchilde fondans larmes de ses yeulx tourmentant ꝛ batant son pis des poings et plaiee en diuses parties de son corps parla a moy en cotinuant souspirs Je cuide iehan boccace que tu aies ouy dire q̃ clouis ancien Roy des francois ot vng filz nomme lotaire. Et cestui filz ot vng filz semblable appelle lotaire. Cestui second lotaire nepueu du Roy clouis ot quatre filz qui apres la mort de leur pere diuiserent le Royaume de france en quatre parties affin q̃ tous quatre regnassent pareillement. En celluy temps sourdi et meut guerre contre lemchilde mon pere adonc Roy despaigne et entre les dessus dis quatre Roys. Mon pere lemchilde descendi du lignaige de alaric iadis tresgrant Roy des gothois dont le viiie. chapitre de ton viiie. liure precedent fait mention par ceste bataille meue ꝛ faicte entre mon pere lemchilde ꝛ entre les quatre roys dessus dis aduindrent plusieurs pestilences de occisions de larrecins ꝛ roberies et apres les deux parties guerroians condescendirent a traictie ꝛ accord. Et pour garder la paix ꝛ amistie ie qui estoie adolescente a paine de laage de .xiiii. ans fus donnee a mariage au roy sigibert. Je d lors a brunchilde aduise ie te prie que tu dis car iay ouy dire que tu fus donnee a femme a ung aultre appelle chilperic ou a ung aultre appelle childebert. Brunichilde lors me dist. Je scay bien iehan boccace que aucuns historiens ⁊ aultres cuiderent que ainsi soit come tu dis. Mais ainsi comme il apparut par la fin de mon mariage Je entray en la chambre de la couche du roy sigibert mon mary a torches mal fortunees par ce que les deesses denfer les portoient deuant moy. Je scay assez iehan boccace que les vieulx poetes ⁊ historiens dient que selon publique ordonnance le iour des nopces des nouueaulx maries entre les aultres cerimonies len portoit brandons ou torches ardans des le temple iusques en la chambre de la couche des nouueaulx espouses. Quant les brandons ou les torches rendoient clarte ⁊ haulte flambe ⁊ lespousee entroit dedens la chambre a visage esleue sans hurt ⁊ sans trebuchet ces choses donnoient signes de bon eur ⁊ de fortune ioyeuse entre les maries dont apres on chantoit vers ⁊ mottes aux dieux ⁊ aux deesses du ciel. Mais se les brandons et les torches rendoient noir ⁊ torte flambe et lespousee hurtoit soy ou trebuche a lentree de la chambre ces choses signifioient maleur ⁊ doulente fortune et adont disoit len a basse ⁊ horrible voix aucuns vers ⁊ motteaulx de tristesse aux dieux ⁊ deesses denfer et ceste chose aduint le iour que ie me mariay a sigibert roy de france.

¶ Mais scez tu iehan boccace quelle chose me aduint finablement pour ce que mon corps ⁊ mon visage estoient lors honnestes par nature beaulte ⁊ par riches atours ⁊ si estoie de entier et parfait aage par lesquelles trois choses la valeur et le pris des femmes sont extimees moult tyrans et aussi pour ce que ie auoie selon mes desirs or et pierres precieuses pour fournir mes atours. Je ainsi fus esleuee ⁊ assise en chaiere Royale. Je reschauffay les yeulx qui de moy se merueilloient ainsi comme se ie feusse vne deesse venue du ciel en terre. Tous les francois me honnouroient ilz me esleuoient par leurs louanges deuant toutes autres femmes. Je conceu et engendray du roy sigibert ung filz nomme clotaire qui fut le tiers Roy de son nom. Et cestui Roy ie desire que ie ne leusse oncques conceu ou que ie leusse enterre si tost quil nasquist de mon ventre depuis que ie fus esleuee ⁊ agrandie par tant de bonne eurtes et tandis que ie vsoie de tres grans plaisirs ⁊ delectacions mondainnes vne discencion suruint entre les .iiij. freres regnans en france. Et de ceste discencion sourdist tantost vne bataille entre eulx quatre.

¶ Je adont dis a la Royne brunichilde arreste toy ie te prie ⁊ me dy quelle fut la cause de ceste dissencion. Et a ceste demande brunichilde respondi que lenuie que les .iiij. Roys auoient lun contre lautre fut cause de celle dissencion pour ce quilz estoient nompareilz. Adont ie respondi a la royne quelle mentoit. Et oultre ie luy dis certes brunichilde tu meis ⁊ gectas es cueurs ⁊ es courages des quatre freres roys la mauuaise

semaie.

sem nce dicelle dissencion qui fut entre eulx. Car tu as tousiours este femme de mauuaises coustumes ⁊ de peruers engin ⁊ lors brunichilde respondi ie me esmerueille car cestui iehan boccace veult pou par auant ne mauoit oncques congneue. Et toutesuoies il a este soubdainement vray iuge de mon engin ⁊ de mes meurs naturelz Si me croy se tu veuls. Car il aduint que ces .iiij. freres Roys actaynerent leurs courages par hayne lun contre lautre en tant que soubz couleur ⁊ semblance de faire paix ⁊ traictie chilperic frere de sigibert mon mary fut tue par vasles de par eulx commis a ce faire et dillec apres pou de temps le Roy sigibert mon mary mourut par celle mesme fortune pour ce quil sefforcoit faire vengance de la mort de son frere chilperic. Adonc ie dis a brunichilde ie ne recevray pas ceste chose ainsi dicte par toy. Car ton mary fut mort et occis par desloyaulte. Car pour ce que vne vanite commune entre les femmes estoit en toy par la quelle tu prenoies ton principal delict des hommes qui regardoient ta beaulte. tu qui estoies trop mignote fus surprinse de ta beaulte dautre homme que de ton mary et aimas ardamment landric conte palasin de champaigne ⁊ de brie.

Tu aimas cestui landric oultre les bornes de honnestete feminine ⁊ par ta voulente ⁊ priere tu encheis aux accolemens du conte landric. Tu comme mal aduisee vsas des embrassemens ioyeulx du conte en tant que ton pechie fut apperceu de plusieurs hommes. Et adonc tu tendis tes espies ⁊ mectas tes filles contre ton mary sigibert qui riens ne sauoit de la chose ⁊ qui estoit bien iuste ⁊ bien merit affin que tu desloyalle et mal meue ne feusses pugnie de ton meffait car vng iour que ton mary chacoit aux bestes sauuages ⁊ qui par longue chace estoit las ⁊ trauaillez tu le feis tresperier et occire a espieux ou ainsi comme il retournoit ou millieu de la forest de compiegne en poursuiuant la beste.

Mais brunichilde qui fut contre moy actaignee respondi soy complaignant las moy bon dieu quel homme est cestui qui si longuement me argue ⁊ qui si aspremenet me reprent et si na gueres quil estoit ignorant de mes faiz. Certes ie croy que iehan boccace croit les choses quil me dist ainsi comme se il sceust mieulx apres long temps les choses qui furent faictes que ie mesmes ne fais qui estoie presente.

Pour tant certes iehan boccace ie te dy que tu erres car ceste femme qui despieux fist tresperier ⁊ occire son mary fut fredegonde contre son mary chilperic. Ceste fredegonde tresbelle de corps ⁊ de visaige fut femme de chilperic et pour honnestete ie auoie teu le nom delle. Car ie qui fu femme par le plus actrempeement enuers les aultres femmes que tu ne fais enuers moy qui ainsi recordes la mort du Roy sigibert mon mary. Mais laisse que ie viengne la ou ie entens venir le Roy sigibert mon mary me relenquist ⁊ delaissa auec vng petit filz que ie euz de lui. Et com bien que ie eusse moult perdu de ma clarte ⁊ puissance toutesuoies ie qui estoie royne fu cusanconeuse de nourrir mon filz par telle perseuerance comme iay peu.

Adonc ie dis a brunichilde ie suis impacient de ce que tu as dit car iay leu en histoires que childebert fut engendre de ton mary sigibert et de toy ⁊ que childebert apres sa mort laissa deux enfans suruiuans cest assauoir thobert et theodoric.

Adonc brunichilde me dist o iehan boccace croy ce que tu vouldras. Car ie ne laisseray pas lordonnance de la chose ia par moy commencee a compter. Apres ces choses aduint que theodoric nepueu de mon mary et qui estoit Roy de bourgoigne par indignacion ou hayne occist ⁊ fist tuer son frere theodebert Roy de austrasie ⁊ ses enfans ⁊ sa femme pour ce que ainsi comme len disoit ilz lauoiet apprestees espies contre theodoric pour le occire. Apres ie dis a brunichilde

Certes ie ne soufferray ceste chose passer ne que ay souffert les aultres choses que tu disoies par auant. Car par ta desloyaulte ⁊ malice theodoric nepueu de ton mary fist occire son frere theodebert / mais ie ne scay comment tu peus auoir si grant force de ennorter et faire si desloyale chose. Mais quoy veuls tu que ie die fors que par conuoitise de regner tu estoies treseschauffee affin que tu eusses treslarge espace ⁊ grant bandon de pechier ⁊ mal faire. Et auec ce la tresgrant partie de lantiquite des femmes se tourne en mal et en pechie tu auoies la hurte souuent les forces de ton engin a mal dont tu estoies demouree quicte ⁊ sans pugnir pour ce que tu ne ten pouoies tenir.

Adonc brunichilde me dist ie te prie iehan boccace laisse ceste cruaulte que tu fais contre moy ⁊ regarde par ou ie sauldray en continuant les choses dessus dictes. Or aduint apres long temps que theodoric soy repentant de ce quil auoit fait quant il cuida reuuerser contre vng aultre le mal qui auoit fait en occisant son frere theodoric fut tuez par venin ⁊ ses enfans furet detrenchiez despees.

Je adonc respondi a brunichilde certes ie ne nye pas ceste chose. Car ainsi est de la mort du Roy ⁊ de ses enfans mais ie suppliray ce que tu auoies delaisse car theodoric opposa contre toy vng crime cest assauoir que tu auoies espie a faire occire theodoric ⁊ ses enfans. Tu brunichilde pugnas cellui crime par venin ⁊ par espee. Car tu feis empoisonner theodoric ⁊ occire ses enfans a lespee.

Adonc brunichilde commenca plourer habondamment et me dist las meschante cestui cuide que ie soie meurtrerresse pour ce que ie suis maleureuse ⁊ poure il est dist celle ainsi car fortune oste la creance aux parolles des personnes a qui elle oste les aultres biens mondains. Ne nulz ne adiouste foy aux parolles dun maleureux par ce que maleurte equipole a infamie.

Et apres ce que brunichilde ot longuement tanse en contredisant a mes parolles ⁊

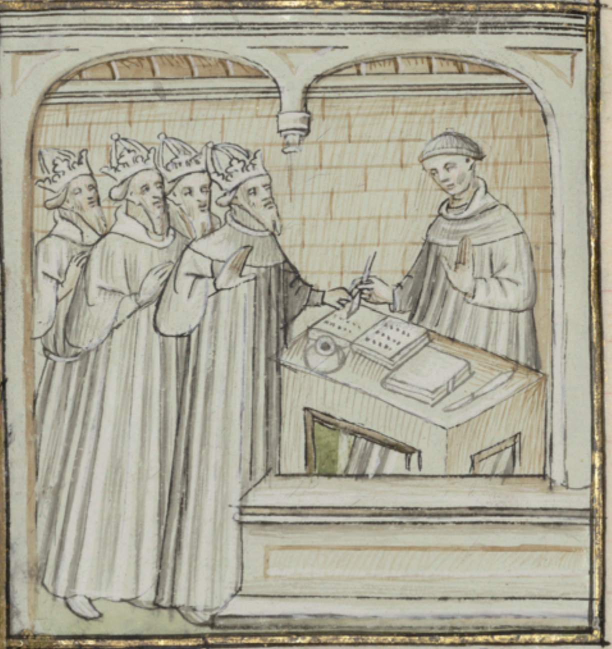
quelle mot dit maintes choses contraires a verite ainsi comme aultres historiens tesmoignent elle en continuant poursuiuit sa parolle que ie auoie entrerompue ainsi comme se brunthilde cuidast pour ce que ie me taisoie quelle me eust actrait a croire ses parolles. Et pour tant elle recomenca ainsi.

Pour ce doncques Jehan boccace que tant de meffais et de enormes pechiez requeroient selon droit aucune punicion les barons du Royaume de france ventilerent ces choses et promeurent la cause en requerant vengance estre faicte par le roy clotaire mon filz la lors estant grandelet. Len fist longue et saige enqueste pour sauoir qui estoit le malfaicteur qui tant auoit empoisonne et occis de nobles hommes. Or est certain que ie estoie encor mult puissant combien que ie feusse femme vefue du Roy sigibert et si auoie acquise contre moy lenuie de plusieurs nobles hommes et puissans par lenuie quilz auoient contre moy. Ilz pourchacoient quilz saoulassent aucunesfois leur enuie en mon destruiement. Et pour tant ilz opposerent encontre moy tous les meffais et crimes cy dessus racontes. Je fus accusee comme coulpable. Je fus happee et prinse par les gens de mon filz clotaire Et apres ie fus traictee et menee en iugement pour ouir les raisons opposees encontre moy et pour respondre a icelles. Je qui estoie femme vefue et qui ne actendoie ayde ne secours fors que de mon filz le Roy. Il me delaissa et ie demouray desnuee de son aide. Je ne fus pas contrainte de dire ne plaidier ma cause deuant les iuges de parlement royal auxquelz il appartient garder les droiz des parties en iuste balance. En ce parlement royal et deuant les iuges illec deputes et commis les princes et haulx hommes hardis et tresfort couraige tremblent et sont esbahis mais ie fus contrainte a ceste chose faire deuant mes accuseurs et des tesmoings qui me fut plus grieue chose. Et certes ia nest mestier que ie compte la forme du iugement ne la qualite des accuseurs ne des tesmoings produitz contre moy ne des iuges deuant qui ie fu venue. Mais certain est que contre mes excusacions ie fus conuaincue et attaincte par faulx tesmoings par faulses coniectures et aultres plusieurs mauuaises probacions.

Mon filz clotaire adonc enfant fut de legier induit et tourne a consentir ceste tresgrant desloyaulte. Et par le commandement de mon filz le Roy clotaire fut baille commission aux barons du royaume mes haynneux ennemis que contre moy innocente ilz deissent et prononcassent a leur plain gre la sentence contre moy selon la qualite de mes pechies en moy ostant puissance de appeller deuant quelconque aultre iuge. Las moy mescheante car ma poitrine dont mon filz le roy clotaire auoit prins ſes premiers nourriſſemens en mon ventre ou q̃l ie lauoie porte le nom de mere qui eſt meſmement honnourable enuers les eſtranges hommes eſtrãges ⁊ cruelx mes voix plaintiues par quoy ie deprioie ſa grace ⁊ miſericorde ne meſmement ~~certes~~ ne eſmeurent onques ne addoulcirẽt mon filz le Roy clotaire quil ne feiſt dire ou prononcier contre moy vne treſdure ſentẽce ⁊ ia ſoit que mon filz clotaire feuſt lors enfant touteſuoies il tint contre moy ſon propos ferme ⁊ immuable ainſi cõe ſil feuſt homme daage treſentier. Car moy oyant ⁊ qui en vain reprouuoie la ſentence prononcie contre moy par les iuges a ce a ordonnez combien quelle feuſt donnee cõtre moy royne ⁊ mere ⁊ femme de Roy. Je fus neantmoins baillee entre les dures mains des bourreaulx comme ſe ie feuſſe femme populaire ⁊ ignoble. Or eſcoute iehan boccace griefue ⁊ dure mutacion de fortune car les bourreaulx ⁊ ceulx meſmement qui mauoient veue aler en couronne ⁊ en aultr̃ atours Royaulx ⁊ qui maintes fois mauoiẽt veue acompaignie de pluſ͛s nobles hõmes ⁊ femmes ilz oublierent les anciennes honn͛s et reuerences quilz me ſouloient faire car ilz lancierent leurs mains contre mes robes ⁊ par violence les me deſpouillerent et ſacherent hors du corps. Or eſcoute vne choſe merueilleuſe par quoy tu congnoiſtras quelles ſoient les forces de fortune. Tandis que ie ne ſauoie contenir ne serrer mes yeulx quilz ne plouraſſent ⁊ ſi eſtoit mon prouffit de non plourer pour ce que force de courage endure toutes aduerſites ſans larmes ſans clamour et ſans regretz. Ou temps de ma dure fortune ie ne vy hõme ne fẽme en aucũ lieu qui plouraſt en ayãt pitie de moy pour agrauer ma douleur ie vy q̃ len me monſtroit au doy ie apperceu pluſeurs hõmes ⁊ femmes qui eſtraloient leurs yeulx pour veoir ſe on me feroit ſouffrir plus grans et plus griefz tourmens que ie encor ne auoie. Et combien q̃ ie qui cloupoie mes yeulx affin que ie ne veiſſe aucune partie de mocqueries q̃ len me faiſoit touteſuoies ie ne pouoie eſtouper mes oreilles q̃ meſmemẽt entre la noiſe des bourreaulx ⁊ des ſergens ie ne ouiſſe pluſ͛s hommes ⁊ femmes qui me mauldiſſoient par quoy ma douleur accroiſſoit.

Beſoing neſt q̃ ie me arreſte a Racompter plus de maulx par moy ſouffers. Je fus amortie de ueſture ⁊ fu happee pour mettre a treſlaide mort. Car par vng pie par vne main et par les crins ie fus liee aux queues de trois cheuaulx effrenez ⁊ legiers et fu habandonnee a deſpecier par les detirmes des cheuaulx effrenez qui tiroient lun deca lautre de la. Je fu deſpecee par membres ⁊ par mon ſang ie ordoie tous les lieux ou ie fus trainee ⁊ par ainſi ie mis hors mon ame par toutes les parties de mon corps detranchie ⁊ ainſi ie mouru entre les griefz tõmens.

Je iehan boccace qui de brunichilde ay ainſi eſcript le cas ie confeſſe que ie nay pas ve de tesmoingnage assez digne de foy. Car les histoires francoises attendue la prouesse du langage qui est vulgal et confus sans art et sans auctorite ne sont pas convenables destre receues entre histoires dignes de foy. Pour tant se len treuve en cest chapitre aucune chose qui ne soit asses vraie je requier quelle soit imputee a importunite et continuant requeste de brunichilde qui me pria que je escrivisse ainsi. Le second chapitre contient le cas daucuns nobles maleureux empereurs. Et commence ou latin. Euaseram.



Je me estoie eschappe a asses brieves parolles du racomptement du maleureux cas de brunichilde noble royne de france. Et tantost apres vint devant moy eracle noble empereur Rommain le .lvi.e apres octovien. Ou temps doncques que lempereur photas .lv. apres octovien. Cestui photas qui cruelment occioit ses parens amis et serviteurs il fut apres occis par lennortement de eracle adont estant patricien gouverneur et vicaire daffriq.

Et apres la mort de lempereur photas eracle prist pour soy lempire et le gouvernement de la chose publique romaine qui lors estoit moult gastee et rompue. Car les avarois gastoient par bataille le peuple et le pays de europe et les persois persecutoient asie soubz leur Roy cosdroe qui avec ses persois envay les citez et pays subgetz a lempire de romme et les provinces voisines de iherusalem. Cosdroe fist grans et dommageuses batailles esquelles il avec les siens finablement fut desconfitz par eracle et les siens. Et oultre advint que pour ce que cosdroe ne voult recevoir de par eracle la foy de ihesucrist il fut occis de par luy. Et par ainsi eracle tant par la sagesse et vaillance de lui comme des siens comme par la faveur et aide de la puissance divine fut victorieux plusieurs fois et recouvra maintes nobles provinces precieuses reliques appartenans aux crestiens qui ia par les sarrazins estoient detenues et occupees.

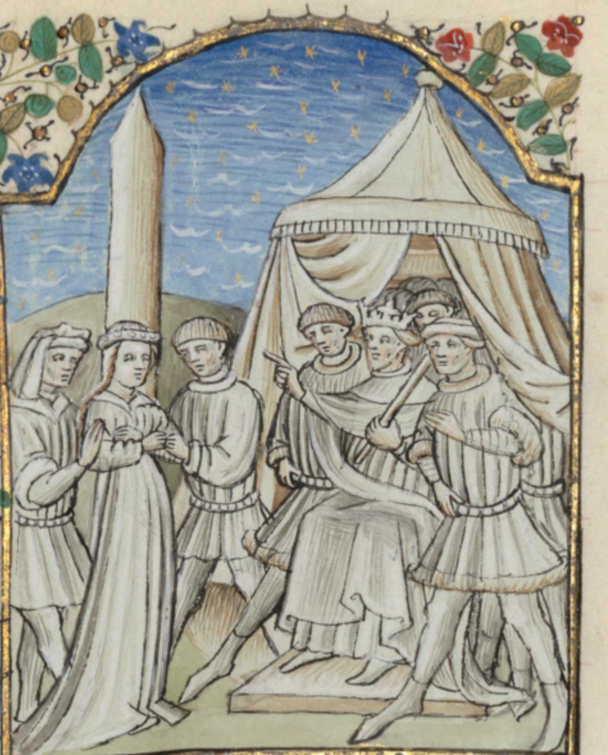
Apres doncques que eracle ot ordonne et couronne son filz constantin pour succeder a lempire Il cuida avoir attaint souveraine beneurte ou au moins si grant comme les hommes peuent attaindre en ce monde. Mais lennemy qui espie contre les parties de la beneurette des hommes et en especial celle partie par quoy lomme retourne a la beneurette du ciel par quoy lomme retourne a la beneurte du ciel par vraie religion. Si advint que eracle en delaissant la nette verite de la foy catholique se adhurta a la heresie de ceulx qui faulcement croiet que en ihucrist soit vne seule nature diuine. Et neent q en ihucrist soit vraie vnion de nature diuine ⁊ humaine ces aueugles herites sont nomes acephalites. Car len ne scet pas quel ait este le premier de celle secte. Mais eracle se departist de la sainte foy crestienne ⁊ se adhurta aux acephalites. Et il ainsi comme eulx contredist aux trois sains concilles qui furent celebres par trois fois en la cite de calcidoine aux quelx trois concilles tous les sains catholiques euesques droitement conclurent que en ihucrist estoient furent ⁊ seront .ij. propres substances et en la personne de luy estoit est ⁊ sera vne seule nature. Et pour ce que lempereur eracle forvoia en la foy catholique le iugemet de dieu souffrist que les sarrazins ordonnassent pour eulx vng duc appelle humarus. Cestui humarus et les siens occuperent pluseurs et diuers pays. Cest assauoir damas fenice ⁊ ihrlm et anthioche ⁊ illec humarus ordonna ⁊ commist de par soy gouuerneurs ou temps du desloyal mahomet.

A par ces aduersites la beneurte de eracle fut iustemet admoindrie. Mais encores proceda dieu contre eracle par aultre punicion car ainsi comme ou temps quil auoit ensui saine ⁊ vraie doctrine il vesquist sain ⁊ ioyeulx en corps ⁊ en pensee Et aussi tost quil chey en erreur ⁊ heresie il fut frappe de la pestilence de ydropisie qui luy extendoit le foye ⁊ luy palissoit le visaige ⁊ luy faisoit souffrir perpetuelle soif en tant que eracle disoit reprouches ⁊ villennies a dieu par le desdaing quil auoit de sa pourrie ydropisie qui ainsi le tourmenta iusques a la mort.

Apres eracle venoit son filz ⁊ successeur costantin plourant ⁊ douloureux par sa male fortune pour quoy est assauoir que du temps de lempereur eracle come dit ay fist maintes pesantes batailles victorieuses. Il auoit en son ost plusieurs cheualiers sarrazins qui le seruoient en armes pareillement come faisoient les cheualiers crestiens. Si commanda eracle a vng homme chastre seruiteur de eracle quil distribuast des robes aux cheualiers de son ost. Si vindrent pareillement les cheualiers sarrazins par deuers celui chastre cuidans auoir des robes. Mais cestui chastre par desdaing respondi aux cheualiers sarrazins que a paines pourroit lempereur fournir robes aux cheualiers de son ost ⁊ par plus forte raison il nen distribuoit nulles a ses chiens sarrazins. Quant les sarrazins ouyrent celle parolle iniurieuse ⁊ desplaisant ilz se departirent de lamystie ⁊ du seruice de lempereur. et furent forte guerre contre le pays ⁊ les peuples de lempire ⁊ tant procederent les sarrazins quilz descoururent ⁊ roberent le pays de lombardie. Constantin donques tant pour ce quil auoit delaissie la vertu et seuerite des armes ⁊ souffroit les pais de son empire estre decouurus ⁊ gastes par les sarrazins ⁊ aussi par les lombars comme pour ce quil auoit tourmente ⁊ banny plusieurs crestiens qui ne vouloient croire ne cosentir a sa mauuaise herresie. Il party de bisance vne cite de asie ⁊ vint en ytalie par nauire. Car il venoit oster par armes les ytaliens de la seignourie des lombars. Mais pour ce quil regarda quil ne pourroit parfaire celle chose il vint a romme ⁊ illec print plusieurs ymages atours de metaulx de marbres qui estoiēt en eglises ⁊ en aultres ediffices et les fist chargier en bateaux pour mener a constantinoble. Et puis party de romme ⁊ arriua en la cite de siracuse qui est en lisle de sicile ⁊ tandis que constantin secretement se baignoit il fut occis par ses propres chlrs ⁊ seruiteurs. ¶ Apres la mort de cestui constantin les cheualiers esleurent vng chlr darmenie appelle mezance. Et apres pou de teps constantin filz du dessus dit constantin vint auec grant nauire ⁊ print atours imperiaulx en lisle de sicile ⁊ illec fist mourir de cruelle mort cestui mezence auec tous les murtriers de constantin son pere. Il renterina la paix ⁊ refist aliances auec les arabes ⁊ auec les bulgares. Il destruist les faulses heresies ⁊ fist assembler a constantinoble le vj.^{e} concile ou quel furent .ij.^{c} iiij^{xx} ⁊ ix. euesques qui confermerent contre les heretes acephales disans que en ihucrist furent ⁊ sont deux natures vne diuine ⁊ lautre humaine qui sont vnies soubz vne seule substance. Et ia soit que ie ne treuue pas en approuuees histoires par quel vice ou pechie fortune deust auoir fait maleureux cestui empereur costantin se non par aduenture pour son nonchaloir et desacoustumete de frequenter les armes. Toutesuoies la maleurte de lui fut aucunemēt griefue car les bulgaires qui sont vne gent barbaires habitās oultre le pays de la dynoe assemblerent en armes ⁊ vindrent contre lost de constantin qui finablement fut laidement dechacies ⁊ grant partie de ses gens fut desconfite ⁊ froissee. Si se espandirent les bulgaires ⁊ discoururent si griefmēt les pays de lepire quil conuint que constantin promeist et paiast annuelmēt certains grans truages aux bulgaires. ¶ Et pour ce q ieu desdaing de veoir tant de maleureux empereurs je les mis ⁊ eschiuay iusques au quart chapitre ensuiuant ou quel ie compteray les maleureux cas de plusieurs aultres empereurs ⁊ en les desprisant ie prendray a compter dune femmete plourant ⁊ douloureuse. Cest assauoir de Romulde noble duchesse de forgeul.

Le tiers chapitre contient le cas de romulde duchesse de forgeul. et commence ou latin.

Gisulphus. et c.



Gisulphe fut iadis nepueu de albomin premier Roy des lombars qui par armes premierement occuperent le pays dytalie. Et fut cestui gisulphe ordonne duc et seigneur des forgenlois de par son parrin le roy albomin. Gisulphe aussi prist a femme romulde noble pareillement comme estoit gisulphe son mary. Et combien que romulde feust riche ⁊ puissant et noble par celle tresgrant duchie, elle fut avec ce ioyeuse et tresbeneuree par la grant lignie de ses filz et filles. Car romulde receut de son mary gisulphe .iiij. enfans masles ⁊ ij filles. les vj. enfans du duc gisulphe ⁊ de sa femme romulde furent bien fortunes apres la mort de leurs parens. mais en delaissant a escripre listoire de ces .vj. enfans qui par leur grant labour eurent ioyeuse fortune non obstant leurs maleurtes de leurs peres ⁊ meres tandis que les besongnes de la noble duchesse romulde estoient paisibles ⁊ beneurees avec le duc gisulphe son mary vn turbillon soubdainement leur survint par quoy toutes leurs choses furent troublees ⁊ mal mises pour quoy est assavoir que entre les peuples habitans en la partie de la terre qui gist soubz septentrion il ya vne nation de gens qui ont este appelles par quatre noms cest assavoir vniois hunois eguoys. Et darrenierement sont appelles anarois. Ces gens ya habitent au bout des palus meotides entre la riviere appellee thanaus qui court ou pays de scithie ⁊ de gothie dont iay parle ou viij^e. chapitre de luitiesme livre precedent. Ces anarois iadis orent .i. roy appelle cathanus qui a grant force darmes envay le pays du duc gisulphe. le duc gisulphe voyant soy assailli du roy des anarois vint alencontre de lui accompaigne de ses gens. Et tant advint que apres que les .ij. ostz eurent longuement combatus que le roy cathanus par la multitude de ses anarois desconfist le duc gisulphe ⁊ les siens et presques furent tous ses nobles hommes occis ⁊ le duc gisulphe ⁊ les siens mourut en celle bataille et le remenant des nobles ⁊ souldoiers qui se estoient tournes en fuite furent ou detranchiez ou menes prisonniers de par le roy cathanus a qui demoura la bataille.

Et la duchesse romulde par ceste pestilence si grant fut moult espouentee si rassembla les remenans qui estoient espandus par les champs ⁊ elle qui ne pot faire le plour ⁊ le dueil de la mort de son mary elle recueilly soy mesmes ou chastel de forgeul affin quelle en durast illec le assiegement de cathanus Roy sil advenoit quil voulsist assegier la duchesse ⁊ les siens. Apres doncques que les avarois eurent pillee toute la province ilz mirent le siege devant le chasteau ilz apresterent plusieurs ⁊ diverses manieres dengins et darmes. Or advint apres ce que le siege fut pose le roy cathanus aloit entour les murs du chasteau pour veoir et deliberer de quelle part il meist sa bataille a plus legierement assaillir ⁊ combatir le chasteau. ¶ Il advint que la duchesse romulde dune haulte tour regarda le roy cathanus lors estant en la fleur de sa vertu ⁊ puissance et qui estoit arme de belles ⁊ cleres armes ⁊ qui vertueusement seoit sur ung cheval. Si tost que la duchesse romulde ot advise le roy elle se eschauffa de son amour puis delaissa les larmes ⁊ le plour de son mary le duc freschement mort. Romulde aussi delaissa la cusancon de pourveoir au salut de son pais et tourna toute sa pensee au cruel visaige de son ennemy le roy cathanus ⁊ tant que romulde ne convoitoit aucune chose fors que elle usast des embrassemens ⁊ solas de lui. O tres bon dieu qui est cil qui peust penser comment le dieu damours est cause de cruelle pestillence. Aucuns se merveillent comment les hommes joyeulx ⁊ beneureux puissent cheoir aux loyens du dieu damours tant quilz soient attrapez mais il ne convient ja soy merveillier de celle chose plus que len voit que le dieu damours getta a plain ses flesches contre la duchesse romulde qui non pas seulement estoit dedens le temps de plour et de dueil pour la fresche mort de son mary mais elle estoit entre les tambourseis des armes de ceulx qui assegoient elle ⁊ ses enfans ⁊ ses hommes subgetz dedens son propre chasteau. Je ne dy plus ore de la pestillence que fait le dieu damours dedens les pensees des hommes mais aultreffois je parleray de ceste chose.

¶ Romulde doncques la maleureuse par la mort de son mary ⁊ la surprinse damours estoit bruslee de chaleur de luxure si fort quelle nestoit pas maistresse de soy mesmes ⁊ tant quelle se laissa vergoigne ⁊ chastete feminine. Et tandis que les plaies de son mary gisulphe encor degoutoient le sang tout froit Romulde en cachette par messagiers ⁊ lettres promist a son adversaire le roy cathanus quelle ly bailleroit la seigneurie du chasteau et la duchie de forgeul mais quil vueille prendre Romulde a femme et combien que le Roy cathanus feust homme barbare destrange pays ⁊ manieres il congnust ⁊ desprisa la ribauldie de romulde mais il qui convoita la seigneurie du chasteau et du pays il ottroia a romulde tout ce quelle lui demandoit. Si tost que les avarois ⁊ leur Roy du secret consentement de romulde furent receus dedens la forteresse ilz oc ceurent tous les hōmes ⁊ eſtuerent les femmes pour eſtre ſeruies delles. Entre les femes du chaſteau les deux filles de romulde furent deſtournees. Et ia ſes quatre filz ſeſtoiēt mis en fuite et affin que Romulde menaſt le triumphe de ſa deſtruction de ſes hōmes elle par commandement du roy cathanus fut veſtue de tous atours royaulx. Et apres elle partiſt du chaſteau et ala comme royne aux paueillons du roy en marchant parmy le ſang de ſes hommes nouuellement occis affin de eſpouſer le dit roy.

Apres le dit cathanus par leſpace dune nuit donna ſoy au delict de romulde femme eſchauffee en luxure affin q̄ cathanus ne peuſt eſtre repris de ſon enfrainte enuers la ducheſſe romulde et oultre affin que le deſloyal fait de romulde ne demouraſt impuny. Si toſt que cathanus fut arrachie dentre les bras de romulde il appella xii. de ſes auarois ⁊ leur bailla la ducheſſe pour eulx iouer et de duire auec elle par ainſi romulde par auant noble ducheſſe ⁊ puis royne deuint femme priuee ⁊ meſcheante car le roy cathanus oultre comanda a ſes xii. auarois quilz abuſaſſent delle les ungs apres les aultres chūn a ſon tour. les xii. varles menerent la ducheſſe romulde en une logette en la quelle par aduenture ilz gardoient les cheuaulx du roy cathanus et illec cōgnurent la ducheſſe romulde tant ⁊ ſi longuement que ſa luxure fut ſaoulee.

Je laiſſe eſtimer au liſeur de ceſtui liure quelle fut la penſee de romulde apres que ſa luxure fut ſaoulee dechacee ⁊ vaincue. Et apres ce quelle cōgnuſt ſoy eſtre baratee de ſon amour ⁊ de ſa fole cuidance et ſoy eſtre moquee ſi ordement entre les varles ⁊ ſouillars. Et le roy cathanus apres ſoleil leuant commanda a ſes bourreaulx q̄ ou millieu de ſes pauillons ilz fichaſſent ung plancon tres agu et que la ducheſſe romulde laſſee du trauail de la nuit feuſt priſe ⁊ que le bout dudit plancon feuſt boute dedens ſon membre genitoire. Et apres que ainſi fut fait le roy compta ⁊ diſt a tous ceulx de ſon oſt le honteux meffait de romulde puis commanda a tous quilz la moquaſſent ⁊ eſcharniſſent.

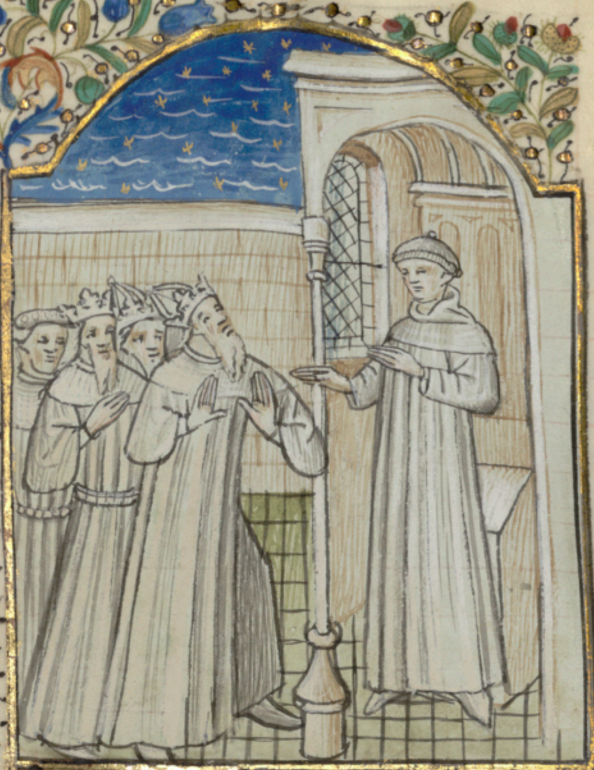
Apres ces choſes ainſi faittes a romulde non pas ſans la treſgrant douleur de ſa penſee ⁊ de ſon maleureux corps le roy cathanus ſe tira premier deuers romulde ⁊ luy diſt. Certes orde femme ie tay baillie tel mary comme tu as deſſeruy. Et apres ces choſes ainſi faittes et dictes le roy cathanus ſe party dillec et tantoſt les aultres gens ſelon leurs couſtumes par villaines parolles ⁊ tres ors faits moquerent par ung iour ſans ceſſer la ducheſſe romulde ahontaigee de toutes pars ⁊ mouillee de lermes.

Et la ducheſſe ro

mulde finablement fut damatie z faillie par sa trop grant tristesse de son cuer comme par le trop grief tourment quelle souffrist en son corps z en plourant elle mist hors sa mauldicte luxure z sa doulente ame. ¶ Et pour verite dire fortune fist pechie quāt elle osta a Romulde son mary le duc gisulphe. Mais fortune fist bien quant elle ramena romulde en si tresgrant honte z pouerte. les hommes peuent plourer pour le pechie z meschief que fist fortune qui fist come dit est mourir le duc gisulphe. mais il ne doit chaloir de la misere qui a romulde advint par sa desordonnee luxure. Romulde pouoit assez eschaper le maleur que fortune lui pourchaca par la mort de son mary. Se romulde eust au surplus son ame tenu bonnement. Romulde pourchaca de plein gre z demanda ardanment la honte et la misere qui luy advindrent par folement user et amer le Roy cathanus qui ainsi la hontaga.

Le iiii.e chapitre cōtient en brief le cas de plusieurs mescheans empereurs. Et daultres hōmes lombars. Et commēce ou latin.

Prout ob rubiginē. zc.



Ainsi comme les armaires de fer ou dacier hapet pou a pou rueilles z se chargent dordures quant elles sont oisiues sans mettre a oeuvre. Ainsi par la paresse z fetardie des empereurs romains. lempire de romme iusques maintenant a garde son nom z son tiltre mais par les armes des envaisseurs estranges lempire est moindre z presques venue a neant et pour tant len doit plus moquer ceulx qui par rage de convoitise se mettent en peril de conquester lempire qui par armes z batailles estranges est venu a neant.

¶ Si tost doncques q̄ ie eu ici conte le plourable cas de la duchesse romulde Je vy devāt moy ung grant monceau dommes abatus du hault au bas pour une mesme tempeste de fortune. Entre ces dix nobles abatus estoiet Iustinien leonce thibere philippique anastaise tous v empereurs. Et hyrenes empereiz de constantinoble Et loup alexis aripertus et didier tous quatre roys des lombars Cestui Iustinien en disant brief ſon cas fut emperē de Romme ⁊ par ung noble patricien romain appelle leon il fut gettez hors de ſon empire ⁊ boute en exil. Mais le dit iuſtinien retournant de ſon exil a force darmes recouura ſon empire. Et ceſte recouurance luy fut apres cauſe de plus grief trebuchet car le deſſus dit patricien leon a force darmes priſt lempire iuſtinien ⁊ luy coppa le nez ⁊ la leure et darrenierement le fiſt tuer treſmeſcheamment. Apres le maleureux iuſtinien venoit leonce meſmement emperē de rōme qui par le deſſus dit iuſtinien fut deſboute et deſmis de lempire de romme ⁊ ſi luy furent ſemblablement coppez le nez ⁊ les leures ⁊ apres il fut lye de chaeinnes de fer dedens priſons obſcures. Apres le maleureux leonce ſe complaignoit le maleureux thibere qui porta ſi mal paciemment la mort de lempereur iuſtinien que pour cuider venchier ſa mort de fait il occupa et priſt pour ſoy lempire et deſbouta et deſmiſt leonce mais thibere cuidant venchier la honte de ſon amy iuſtinien il acquiſt ſa propre honte ⁊ aggrandi ſes dommaiges. Car ceſtui empereur thibere fut pris par le dit leonce ⁊ fut treſmeſcheamment occis ainſi comme fut iuſtinien. Apres le maleureux thibere venoit lemperē. philippique plourant ſa male fortune. Si eſt aſſauoir que apres la maleureuſe mort de lempereur iuſtinien le deſſus dit philippique priſt de fait le nom et les enſeignes dempereur et affin que le maleur luy veniſt de par celui a qui fortune eſt ſubiecte philippique priſt guerre contre les ſacrees ymaiges de dieu le createur du monde ⁊ des ſains leſquelles curieuſement auoient eſte paintes ⁊ faictes par religieuſes deuotions daucuns creſtiens es egliſes des terres ſubiectes a lempire. Et pour ce que les rommains ia fort enracines en la foy creſtienne ne peurent ſouffrir le deſrochement des ſaintes ymaiges de dieu et de ſes ſains les rommains firent hors getter et deſmettre lempereur philippique par ung noble ⁊ puiſſant chlr appelle anaſtaiſe qui dechaſſa et pourſuy philippique iuſques en liſle de ſicile ⁊ illec luy furent hors tires ⁊ ſachiez les yeulx du chief et languiſt en tenebres il qui auoit cuidie obſcurcir ⁊ effacier les ſaintes ymaiges de dieu et ſes ſains.

Apres le maleureux cas de lempereur philippique venoit lemperē. anaſtaiſe angoiſſeux ⁊ doulent. Ceſtui anaſtaiſe de conſentement fut eſleu ⁊ eſleuez emperē. de conſtantinoble. Pour quoy eſt aſſauoir que iadis et en ung meſme temps par ordonnance diuine la cite de romme ſoubz iulius ceſar obtint et conqueſta le chief de la temporelle ſeigneurie de tout le monde. Et aſſez toſt apres ſoubz les ſains apoſtres pierre ⁊ pol et les aultres martirs et confeſſeurs ⁊ docteurs romme acquiſt ⁊ gaigna le chief de la ſeigneurie eſpirituelle ⁊ par ainſi elle deuint ſouueraine dame de toutes les choſes du monde. Mais las doulent moy ⁊ tous aultres creſtiens coſtantin lempereur qui par legier entendement cōme ſimple cuida fonder en richeſſe humble religion il donna grant partie de lempire aux gens deglise qui lors generalement estoient appellez moynes ⁊ lesquelx par avant en vivant daulsmonnes ⁊ de sainctes decimes avoient vestu tressainctement. Adonc fut espandu en saincte esglise de dieu le venin qui degoute de tous les pechies denfer. Adonc les bastons des clercs devindrent orguilleux pallefrois les haires ⁊ aspres robes devindrent robes de pourpres ⁊ chappes descarlacte traynans parmy les boes. Sobresse ⁊ chastete devint gourmande ⁊ bordelier les prestres des le plus hault iusques au plus bas en lieu de foy et desperance ⁊ de charite prindrent heaume dorgueil haubergon de luxure ⁊ espee davarice et pour ce que le pape qui presques tousiours a este chevetaine de telx prestres il entreprist saouler son gouffre de avarice de richesses de grece ⁊ dasie ainsi comme il faisoit en europe ⁊ en auffriq mais les grecs nourris anciennement en franchise ne porent mie paciement souffrir lavarice des prestres par quoy leglise grecque se dessevra de leglise rommaine ainsi comme elle sera a tous iours se dieu ny remedie ⁊ presques en ung mesme temps et par ung mesme vice lempire de romme seigneuriat a tous fut devisee en deux pieces et deux noms envieux ⁊ contendans. car les grecs en delaissant la subiection de lespirituelle ⁊ temporelle seigneurie de romme firent propre empereur et propre prestre aux quelx ⁊ non a aultre ilz ont rendu ⁊ rendent toute obeissance. Les constantinopolitains doncques esleurent et instituerent anastaise a estre empereur de constantinoble. A cestui anastaise ainsi seigneuriant fortune procura ung envieux contre luy car les constantinopolitains par avant avoient nomme ⁊ esleu a empereur ung noble chevalier appelle theodose qui reffusa a prendre pour soy lempire mais neantmoins cestui theodose apres par force darmees contraignit lempereur anastaise renoncier a lempire ⁊ prendre ordre de prestrise en quoy il fina ses iours petitement au regart de son estat premier.

Entre ces maleureux empereurs estoit meslee hyrenes noble empereris de constantinoble. Ceste hyrenes femme de anastaise empereur de constantinoble avoit ung frere appelle nicephorus. Or advint que apres la mort de lempereur sa femme hyrenes qui avoit plusieurs enfans de luy elle qui en son frere devoit trouver ayde ⁊ confort elle y trouva nuisance ⁊ cruaulte. Car nicophorus osta et desmist sa suer de la dignite imperiale il creva les yeulx a ses enfans et apres il envoia sa suer hyrenes en exil en lesbos une isle de grece ⁊ illec fut degastee et la fina sa suer sa miserable viellesse.

Apres lempereur hyrenes venoient les dessus dis quatre roys lombars. Et pour ce anciennement et na gueres les roys lombars portoient contraires habitz aux aultres Je descripray les atours. Si est assavoir que ces .iiij. roys ⁊ aultres anciens dillec selon la forme de leurs habitz sembloient hommes babouines comme pour iouer farces. Car leurs testes sembloient pelees du sommet de la teste iusques au hasterel leur chevelure se tiroit aux deux boutz en descendant iusques pres de la bouche et oultre leurs cheveulx demy couvroiēt leurs visaiges/ ilz portoient barbes si longues quelles descendoiēt iusques a lēs poitrines. Ilz portoiēt robes flotans larges et teintes de diverses couleurs/ leurs braies estoient si longues quelles serroient lēs iambes iusques aux muscles q̄ len appelle les souris. Ilz avoiēt soliers escoletes iusques au sommet du poulce ⁊ se lyoient a deux boutz de courroies traversaines. Apres ce que ie cōme esbahy regarday ung pou les habitz de ces quatre roys/ Je cōgneu ung pou quilz estoient lombars ⁊ entre les aultres ie apparceu/ loup/ noble roy des lombars. Cestui loup non cōtent des termes de son royaume entre prist guerre cōtre grimouald noble ⁊ puissant seigneur de lombardie/ car cestui grimouald dechassa le roy hors de son pays ⁊ le prist et loya en pryson puis luy fist trancher le chief.

¶ Apres le maleureux cas du noble loup venoit alevis mesmement roy des lombars soy complaignant pour sa male fortune. Cestui alevis insaoulable de richesses entreprist pour soy conqueste de seigneurie ⁊ envay le royaume des lombars du temps de comperton lors roy de lombardie/ et tant fist alevis par armes ⁊ aultrement quil osta le royaume a son seigneur le roy comperton ⁊ prist alevis le royaume pour soy/ les gens de la conte de pavie tant citoiens cōe aultres forgierent entre eulx baratz contre alevis. Et tant advint q̄ les pavisans osterent le royaume a alevis ⁊ apres il fut occis meschāment.

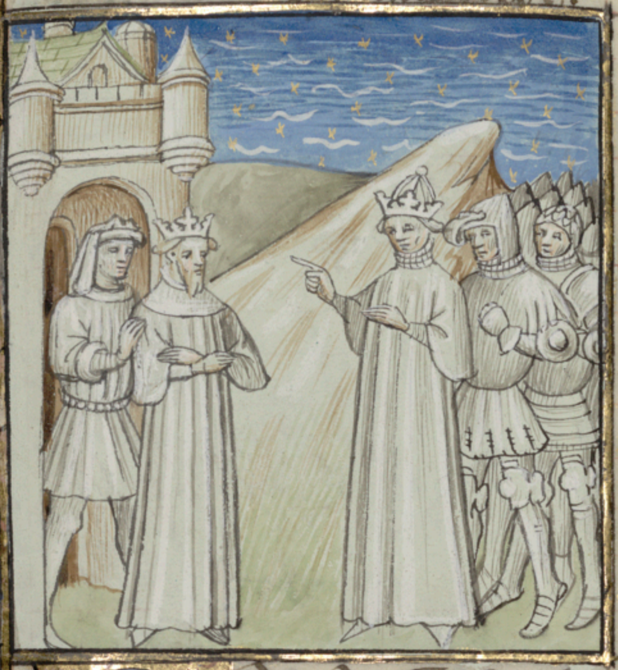
¶ Apres le miserable cas du noble alevis venoit ariperton mesmemēt roy des lombars. Cestui ariperton comme fol entreprist guerre cōtre le duc des baioarois ses voisins. Et advint que les deux ostz furent en champ assembles lun cōtre laultre. Mais pour ce q̄ avant la besoigne parfaicte des .ii. ostz la nuit survint tellement que le roy aripertō demoura doubteux quil ne feust vaincu/ et il comme cuidant estre descōfit vint ⁊ entra par cachette par nuit dedens la cite de pavie/ ⁊ il cōme desesperes prist grant quantite dor/ de robes ⁊ ioyaulx cuidant soy enfuir en gaules/ et mist soy ⁊ ses choses dedens nefz sur la riviere de tysin.

¶ Mais escoute la maleurte des richesses qui perdent elles mesmes ⁊ leurs seigneurs/ car le roy ariperton et les siens nageans par thysin furent effondrees ⁊ noyez pour cause du trespesant poix de son or et ioyaulx ⁊ illec fut perilz ⁊ noyez dedens leaue ⁊ ses richesses aussi.

¶ Je ay voulu delaissier tous les aultres lombars nobles ⁊ aultres dessusdis dont ie ne pouoie compter les maleureux cas/ car devant moy se p̄nta didier noble ⁊ ancien roy des lombars qui cōe courroucie se tiroit par devers moy. Et pour ce que le Royaume et lorgueil des lombars prist sa fin a la male fortune du roy didier iay pense quil soit bon de raconter plus longuement que des aultres quelle a este la fin du roy didier et de son Royaume.

Le v^e. chapitre cōtient le cas de didier noble roy des lombars. Et cōmence ou latin.

hic igitur. et c.



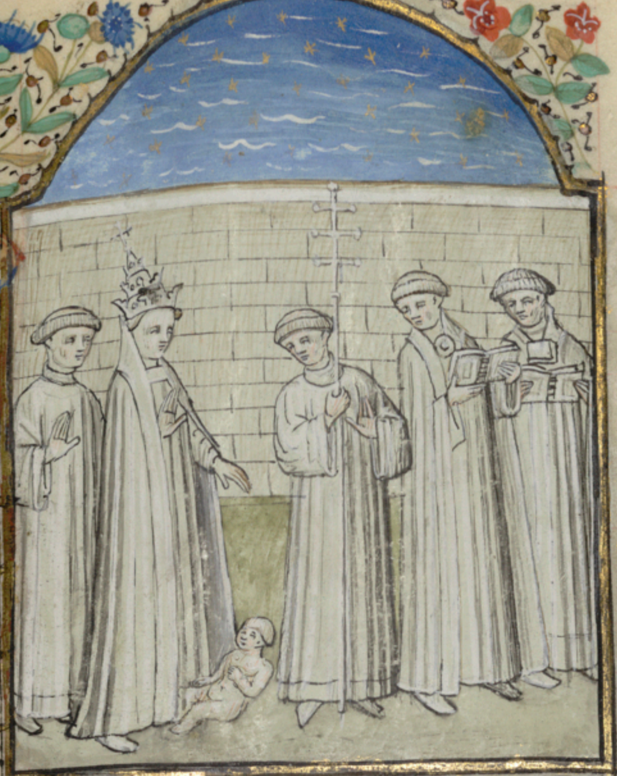
Didier Roy des lombars fut filz de agistulphe mesmement Roy des lombars. Didier ap̄s la mort de son pere succeda au Royaume ⁊ pour ce que son pere agistulphe tressouuent auoit este desconfist en bataille par pepin adōc Roy des francois po͛ce que agistulphe aucunesfois auoit tollu les drois appartenans au pape ⁊ a leglise rommaine. Si mist didier roy en sa memoire ce ꝗ son pere auoit fait. Et affin que de aucune part ne sourdist cause de troubler le repoz ne la paix du roy didier il garda enuers le souuerain euesq̄ ⁊ leglise de Romme nō mie les ꝓmesses par auant faites par son pere agistulphe. Mais le Roy didier selon la royale liberalite donna au pape ⁊ a leglise romaine phaynce qui est une noble cite sur la riuiere du po. ⁊ par ainsi didier par ses dons fut plus large au pape ꝗ nauoit este son pere en promettant. Apres le roy didier se rendi fauorable ⁊ bien vueillant a tous homes et tant quil florissoit non pas seulement par son noble royaume. Mais estoit plus resplandissant que aultres roys par la grace ⁊ amour de ses hommes par le noble mariage de sa femme qui luy enfanta grant et noble lignee. Mais ainsi est ꝗ nature ne a fait soubz le soleil aucune chose ferme ⁊ si est la pensee des hommes plus muable ꝗ aultre rien. Il aduint ꝗ par repoz et paix le courage du roy didier se adonna a conuoitier plus grans choses quil nauoit. Si entra pou a pou dedens le courage du roy didier une mortelle cusancon de agrandir sa seigneurie et commenca soy repentir de sa seigneurie quil auoit octroiee au souuerain euesque et a leglise de Romme ⁊ luy desplut des terres ⁊ reuenues quil auoit ostees de son roiaume ⁊ pour le regret ⁊ repentance de ces choses le roy didier sentant que le roy pepin estoit trespasse ⁊ que les frācois estoient en guerre ou pays de guasconigne soubz le roy charlemaigne pour tant le roy didier fut ennorte ⁊ semons de par vng chlr francois nōme angilaire de entreprendre bataille contre le Roy et aussi cōtre leglise. Cestui chiz anglaire par auant sen estoit fouy et retrait auec les femmes ⁊ enfans de charlemant ia mort lequel charlemāt estoit frere de charle le grant.

Apres le mortement de langlaire le roy didier rompist les aliances quil auoit au Roy de france ⁊ aussi cōtre le pape. Didier ne prist pas seulemēt pour soy les pays quil disoit a luy appartenir ⁊ qui deuoient estre en sa puissance ⁊ seigneurie. Mais il cōmenca persecuter par feu et par fer tout le pays dytalie. Adrien qui lors estoit euesque de rome fut espouente par les violences et guerres q̄ faisoit le roy didier ⁊ les complaintes q̄ lui faisoiēt les ytaliens pour les guerres ⁊ miseres que dedier leur faisoit.

En cellui temps les empereurs rommains pourrissoient en oisiuetes en cōstantinoble ⁊ ou pais de grece les empereres rommains pour lors estoiēt contens dauoir tiltre ⁊ nom imperial. Et pour ce le pape adrien par p̄ieres ⁊ requestes appella en son ayde le grant charles roy de france pour recouurer et aidier a leglise ⁊ au pape qui estoient en peril. Le grant charles comme vray deffenser de leglise rommaine vint de gaules en ytalie auec grant ost ⁊ passa par les mons cenis et vint es plaines de lombardie. Et le roy didier qui lui vint alencontre cōmenca la bataille si tost quilz orent place habile a ordonner leurs ostz. Or aduint que le Roy didier fut desconfit et deschacie par le grant charles qui tellemēt rabaty ses forces quil assegea didier qui par desespoir sestoit adonc retrait en la cite de pauie. Et tandis que le siege estoit deuāt pauie le grant charles ramena maintes cites oultre montaignes ⁊ les subiuga a soy ⁊ en toscaine par ce que les toscains souffroient pourete ⁊ disette de toutes choses.

Les pauisains aussi par deffaulte de toutes aides ⁊ de viures furent contrains rendre eulx ⁊ leurs citez aux grant charles comme victorieux et adonc le roy didier qui sestoit retrait a pauie fut prins ⁊ sa femme ⁊ ses enfans et fut comme prisonnier loye et enuoie a paris ⁊ illec fut condēpne a perpetuelle prison et perdi toute esperance de confort. Il vesquist illec en miserable viellesse et apres ainsi mourut ⁊ par ainsi toute la resplandeur des roys ⁊ du royaume de lombardie qui auoient este acreuz par les lombars ⁊ par si long aage fut ramenee en perpetuelle obscurite ⁊ fut extainte auec le roy didier.

Le vj.e chapitre contient le cas daucuns nobles maleureux. Et en peu de parolles. Lacteur parle contre les nobles. Et premierement il cōmence ou latin. Dum post. ⁊c.



Apres ce que ie eu descript
en brief le cas de didi
er noble roy de lombar
die ⁊ la miserable fin
de lui ses femmes ⁊ enfans ⁊ de
tout le royaume qui oncques pu
is ne ot roy ie me trouvay flotant
en diverses larmes de plusieurs
nobles maleureux qui en plourant
me tiroient plus ca plus la/ entre
lesquelx ie vy une femme qui se
aresta pres de moy ⁊ ceste femme
estoit atournee a maniere dun e
vesque elle qui estoit femme a
voit les crins rongnies iusques
aux oreilles. Et tant quelle sem
bloit plus avoir habit de prestre que
de femme. Et ia soit que ceste fe
me plourast moult amerement
dont ie fuz merveilliez toutesuo
ies ie entendi son cas que elle com
toit ainsi en brief. Ceste femme
appellee pape iehan fut nee du pays
dalemaigne cest assavoir de la cite
de maiance elle en sa ieunesse de
laissa ses parens ⁊ se applicqua es
estudes a estudier les sciences libe
raulx avec ung iouvenceau estran
ge ⁊ mescongneu. Et pour conve
nablement estudier elle se vesti ⁊
maintint a guise domme. Apres
la mort du iouvenceau celle fe
me proussita tellement es .vii.
ars liberaulx ⁊ en aultres sainc
tes sciences en maintenant ses
atours ⁊ en gardant sa chaste
te que ou pays dangleterre ⁊
par les gens dillec elle fut tenu
e pour homme renomme ⁊ no
me pour femme. Et apres
aucuns ans passes elle qui dan
gleterre se transporta a romme
elle lut illec ⁊ enseigna gramai
re logique ⁊ rethorique ⁊ ot nobles
auditeurs escoliers elle fut envers
tous de si grant renommee que
apres la mort de leon pape .v. de
son nom. Et adonc lotaire estant
empereur romain elle fut esle
vee ⁊ entronizee en pape ⁊ selon
le livre des sors elle obtint le glo
rieux nom de pape iehan. O
dieu pour quel pechie souffris tu
que ceste femme eust levesche de
Romme ⁊ seist en la chaiere de
saint pierre. Or advint apres
par aucun temps que en ceste fe
me pape entra secretement lar
deur de luxure ⁊ tant quelle co
ceupt ⁊ fut enceinte ⁊ pendant
le temps de sa grossesse elle qui
avec le clergie ⁊ le peuple chevau
choit de la montaigne ianicule
iusques en leglise de saint iehan
de latran. Et entre colisee qui est
ung lieu a romme ou furent ia
dis paintes les ymages de tou
tes les nations du monde et en
tre leglise de saint clement elle
enfanta en la presence de tous
clercs ⁊ populaires. Et pour
soultiage de ceste presumption

ceste femme pape fut desmise de la haultesse papale ⁊ ramenee a lestat dune povre femmelette ia soit ce que aucunesfois elle eust sis ou hault siege papal par deux ans ⁊ sept moys ⁊ oultre par aucuns iours. O glorieux ⁊ bon dieu comme grant a este ⁊ est la hardiesse des femmes qui osent faire toutes choses. Ceste femme soubz couleur de honnestete ⁊ par sciences apprinses es estudes tendist laz ⁊ filez a avoir la dignite papale ⁊ si tost quelle ot actaint son desir elle posseda presque par trois ans la dignite pontificale ⁊ le siege de romme et certes ie ne die de ceste chose se la dignite papale feist chose dont len se deust mocquer.

¶ Si tost que ceste femme partist de devant moy ie gettay mes yeulx contre Arnoul noble filz du grant charles. Cestui arnoul filz du grant charles et dune siene concubine fut empereur des Rommains. Si est assavoir que a cestui noble empereur arnoul a qui fortune avoit donne la dignite imperiale qui est la plus grant de toutes aultres. Fortune mesla avec sa beneurete mondaine une si grant maleurte ⁊ si vile que le mal estaingni tout le bien. Car dedens la char de lempereur arnoul sourdist une si grant ⁊ excessive chaleur quil en estraignant ses dens despecoit a ses ongles presques tout son corps non pas seulement pour cause de sa grant douleur quil sentoit de sa roigne mais pour le grief tourment des poulz qui de toutes pars bouillonnoient de son corps a maniere dune source. Et pour ce que lempereur arnoul comme dient les histoires ne povoit par medicins trouver delivrance ne confort du tourment de celle maladie que les poulx ne trespercassent iusques aux boyaulx ⁊ rongassent toute la char de son corps en luy delaissant seulement ses os ⁊ ses nerfz. Il advint que lempereur arnoul tant par la grieve douleur comme par le long ennoy fut vaincu et contraint de mourir.

¶ Je ne puis oultre passer que ie ne raisonne avant contre les orguilleux hommes. Or prie ie a nabugodonosor iadis roy de babilonne. Acapaneus roy de mesone et a lempereur iulien lappostat qui tant furent orguilleux que en desprisant toute religion ilz ne furent pas seulement griefz aux hommes mais mesmement a dieu que maintenant ilz regardent. lempereur arnoul bouillonnant par orde roigne ⁊ rongie de poulx et si prie aussi aux aultres pervers blasphemeurs de dieu ⁊ aux aultres hommes qui ne ne creurent dieu ne aucune aultre chose quilz gettent leurs yeulx devers le corps de lempereur arnoul. Et tandis que les orguilleux ⁊ folz regardent arnoul empereur romain destruit ⁊ mengie de poulx Je leur prie quilz pensent quoy pourroit faire ung loup ung leon ung ours qui oultre la puissance ⁊ force corporelle a grant engin et cautelle Il nest ia besoing que ie die quelle soit la puissance de dieu qui par son seul vouloir fait trembler tout le monde.

¶ Se les orguil

leux ⁊ folz hommes pensent a ces choses certain est quilz trembleront et condempneront la rage de leurs cuers ⁊ verront eulx mesmes estre subiectz par semblable adventure aux perilz de fortune ⁊ ainsi comme les hommes de tres petit estat viennent maintenant raisonner avec moy les orgueilleux ⁊ folz qui cuident surcroistre lonneur et la puissance quilz ont avec la noblesse de leur lignaige ilz cuident quil leur loist faire ⁊ dire toutes choses contre quelconques personnes. Je vouldroie que telx oultrageux ⁊ folz nobles ⁊ lempereur arnoul qui descendist du noble lignaige du grant charles se complaignissent du tort et de liniure que nature lui fist par ce que de si noble sang aient este engendrez tant de poulx et de vermines viennent maintenant raisonner avec moy les orgueilleux qui folement cuident que les corps des hommes soient anoblis par dignitez ou par aultres dons de fortune.

Je leur prie quilz se complaignent avec lempereur arnoul par ce que fortune a este si non chaillant ⁊ sourde quelle a souffert que du corps dun empereur aient este procreez bestes si puiates ⁊ si vilz comme sont poulx

Viennent aussi raisonner avec moy ceulx moy qui folement cuident que par puissance mondaine ilz puissent soubzmarchier toutes choses ⁊ facent avec arnoul complainte de la sotie ⁊ non puissance de leurs souldoiers armes qui ont peu desconfire la force ⁊ la rage des armes des Rommains et si nont peu arrachier par leurs armes par leurs ars ne saiettes ne par leurs forces arrachier les poulx petis ⁊ desarmes de la char de lempereur arnoul. Viennent aussi ceulx qui tresfolement cuident vaincre ⁊ soubzmarchier toutes choses par leurs richesses ⁊ facent avec arnoul leurs complaintes qui na peu non mie seulement dechacier ne oster mais torchier ne refraindre les poulx boullonnans en son corps par la vertu de sa couronne ne de son ceptre ne de ses tresors ne de ses robes de pourpres tant avet este de petite puissance.

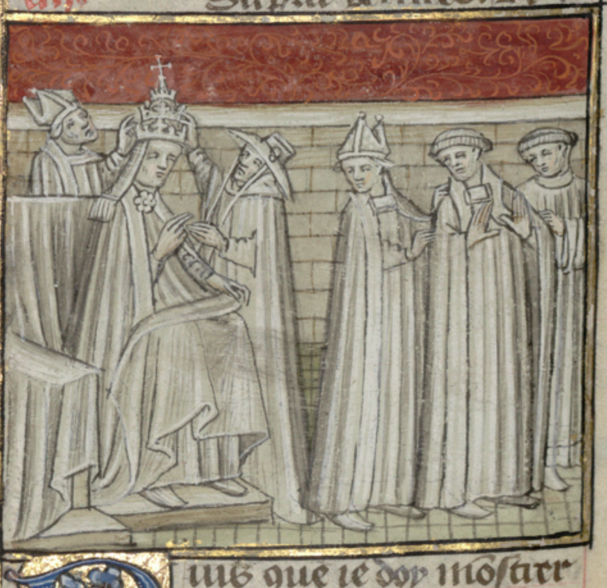
Ja nest mestier que je appelle plusieurs hommes pour regarder la miserable fin de lempereur arnoul qui est tres certain exemple de fragilite humaine. Se par advis de entiere pensee nous voulons considerer le miserable cas de lempereur arnoul nous verrons que nous sommes comme une petite flambesche de estuelle qui tantost se tourne en cendre. Nous verrons que nous sommes comme fleurettes vermeilles qui flestrissent par ung peu de chaleur quant le vent de midi souffle. Je ne vueil pas parler des divers trebuchetz de fortune qui ramainent les hommes a neant. Mais je parleray des propres accidens de nature comme est une petite fievre. ung petit bestournement des membres ou des parties du corps qui nous ramainent a neant. Et se aultre cas ne nous ramaine toutesfois ung petit peril nous fait venir a la mort qui ramaine toutes choses a neant / pour quoy doncques desprisons nous dieu pour quoy esleuons nous nos couraiges en orgueil / pour quoy desprisons nous les sciences les conseilz ⁊ les forces daultrui. Prenons cremeur en nous q̄ dieu ne nous punisse par rongement de poulx ⁊ par eschauffement de rongne ainsi comme il aduint a lempereur arnoul. Mettons ius orgueil et honnourons dieu tout puissant de toutes les forces de noz couraiges endurons benignement ceulx qui ont seigneurie sur nous / honnourons nos parens selon leurs merites ⁊ les aimons tousiours ⁊ ayons compassion de ceulx q̄ sont moindres de nous ⁊ gardons charite enuers tous ⁊ pardonnons affin q̄ nous desseruions la grace de cellui qui esleue les poures de lordure ⁊ du fiens ⁊ qui laissa meschamment languir ⁊ finer le riche empereur arnoul.

¶ Or me vueil ie doncques retraire a ce dont ie mestoie partis. Cest assauoir a racompter le cas du filz de lempereur arnoul. Voir est que les francois dient en leurs histoires q̄ lempereur arnoul qui fut mengie de poulx ot vng filz nomme loys qui apres la mort de arnoul son pere trouua lempire ⁊ le pays dytalie occupe par vng noble cheualz appellez berangier qui apres fut tuez ⁊ dechacie de lempire ⁊ de ytalie. Mais or aduint que loys qui par auant auoit este vainqueur selon eschanite de fortune fut apres vaincu par le dit berangier. car en la cite de veronne cestui loys fut prins ⁊ de par berangier luy furent les yeulx sachies hors de la teste. Mais la vie lui fut gardee iusques en pou despace de temps en quoy il degasta miserablement sa vie par le pourchas comme dit est du dessus dit berangier du quel ⁊ de son filz les cas seront comptez en brief ou chapitre ensuiuant.

¶ Finablement apres ces nobles dessus ditz venoit vng prestre soy complaignant a maniere femmine ⁊ deshonneste. Cestui prestre disoit par son cri q̄ on li auoit oste la dignite souueraine papale par le pourchas de lempereur ortho. Quant il me souuint des oeuures de cest prestre ie pense que cestoit tresaduenant chose de compter la desloyal maniere de son esleuement ⁊ le tresiuste trebuchet de lui qui a bon droit chey du treshault au tresbas affin quil neschappast la paine ⁊ la coulpe quil auoit desseruie.

¶ Le vij.^e^ chap. contient le cas de pape iehan .xij.^e^ de son nom. Et commence ou latin.

Supra vertices ⁊c.

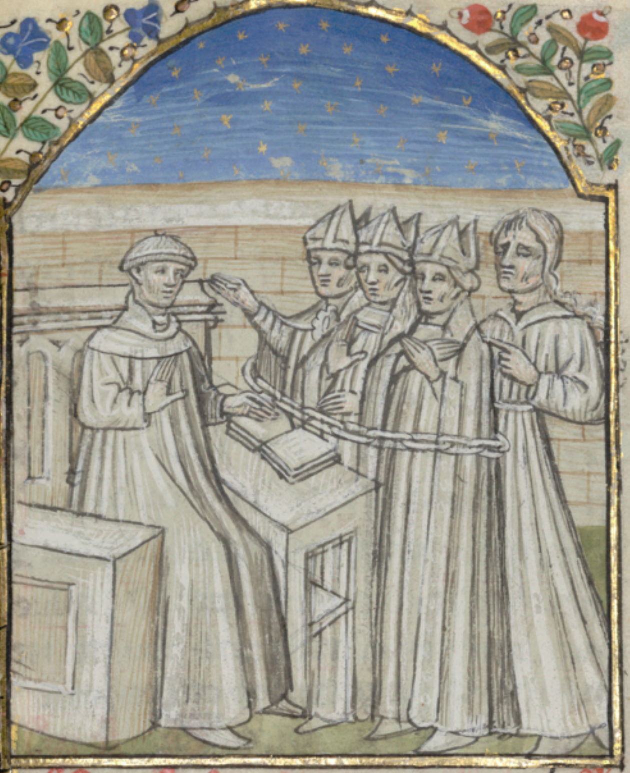


Puis que ie doy monstrer en mon present liure q̄ fortune auoit fait voler ses fleches par dessus les testes des princes terriens. Asses digne ⁊ conuenable chose est que ie recorde comment fortune a fait transuoler ses iauelotz vng pou plus hault q̃ ne sont les testes des princes temporelz. Ains que ie doncques vienne au cas de pape iehan. Je metz comme vray est que pour inobedience de adam le premier homme le ciel fut clos et serres a adam ⁊ aux siens. Dieu misericors ⁊ benigne ot mercy de adam ⁊ des siens ⁊ de son hault siege. Il les regarda en pitie. Et affin q̃ dieu ramenast les iustes hommes ia mors de enfer en paradis qui est le pays de ceulx qui tenu auoiet vraie religion ⁊ affin aussi que dieu ouurist la porte du ciel aux hom̃es aduenir dieu le pere enuoia de son hault ciel son propre filz au quel il fist prendre char humaine ou saint ventre de la vierge par louuraige du saint esperit. Et par ainsi le filz de dieu et de femme nez de la vierge enterine monstra a ses feaulx ⁊ amis vng saint et nouueau enseignement de la loy crestienne en deboutant ⁊ retrenchant lancienne loy ⁊ les cerimonies. ¶ Et affin que le filz de dieu effacast loultrageux meffait de adam qui trespassa le diuin commandemẽt dieu le filz en souueraine ⁊ en tres grant humilite liura soy mesm̃ a tourment ⁊ a deshonneste mort par quoy mourut la mort des hões qui estoit pardurable. Et apres ce que le filz ot par sa mort vaincu le prince de tenebres ⁊ quil ot vuidees les prisons denfer ou estoient enserres les anciens peres il nous rendi la vie par la gloire de sa resurrection. ¶ Et finablement le filz de dieu voulant monter au ciel par deuers son pere il bailla les clefz du royaume du ciel qui estoit par lui restitue aux hommes a son apostre saint pierre a qui par auant dieu auoit dit que ainsi come saint pierre auoit este pescheur des poissons aussi ou temps a aduenir il seroit pescheur domes. Et auquel dieu par auant auoit commis ses offices en terre. et si lauoit ordonne seigneur ⁊ pasteur du trouppeau des hommes religieux ⁊ crestiens. ¶ Ihesucrist en parlant a saint pierre dist q̃ les portes denfer nauroiet puissance contre les clefz de saint pierre. Aux aultres hõmes fut donnee puissance de gouuerner les choses mortelles ⁊ transitoires mais a saint pierre fut ottroiee puissance de gouuerner espirituelles ⁊ pardurables. Aux seign̄es terriens fut ottroiee seigneurie de par vne fole multitude domes mais a saint pierre furent baillees les offices de par le filz de dieu qui est la sapience du pere pardurable p̃ce il appert que nulle chose plus grant ne aduint ne ne pot aduenir ca ius en terre a aucun homme mortel. ¶ Apres doncques q̃ saint pierre ot par son saint espandu esleu ⁊ establi son siege a romme po᷑ illec presider ⁊ tenir sa tresgrant seigneurie en ensuiuat la parolle du filz de dieu qui auoit dit a saint pierre. Je te cõmande dist ihucrist que tu nourrisses mes berbiettes en saincte foy z doctrine z aussi quant saint pierre voult mourir il laissa z comist son troppeau a son successeur linus. Selon celle ordonnance la merveilleuse succession du papat est venue de ung a aultre iusques a cestuy temps. ¶ De puis toutesfois que par les grans z larges possessions que lempereur constantin donna a leglise ou temps du pape silvestre le venin espandu entre les religieux ministres de leglise comenca envenimer les cueurs du venin de aveuglee convoitise la charge du papat qui pas nestoit portable aux espaules de chun ycelle charge que par avant aucuns refusoient commenca estre convoitee z occupee z detenue par aucuns homes plains de vice et vuis de saincte vie z de bonnes vertus. ¶ Et affin doncques que nous venons a compter le cas de pape iehan dont le commencement de ce chapitre fait mencion. Il advint que cellui berangier de qui briefment parla le chapitre precedent obtint la seigneurie dytalie. Il ot ung filz appelle albert qui avec son pere seigneurioit ou pays dytalie. Cestui albert pour laffection z amour paternelle estoit obeis z seigneurioit aux princes terriens de ytalie z apres berangier comanda aux princes espirituelz quilz obeissent a son filz albert comme souverain seigneur. Cestui albert doncques voiant que le pape agapit estoit mort contraingnit par serement les eslisseurs du souverain evesque de romme en tant que les eslisseurs iurerent quilz esliroient en lieu du pape mort le filz dudit albert nome octovien. Et advint que cestui octovien fut appelle pape iehan le viie. de son nom. Il monta z sist en la chaiere de saint pierre le pescheur. Quant cestui iehan advisa quil estoit pere des peres z vit que devant ses piedz les roys du monde flechissoient les orguilleux genoulx z regarda quil estoit devenu seigneur z maistre du tres grant patrimoine de saint pierre. Cestui iehan fut esleve en si grant et si mauldite vice quil cuida avoir puissance z droit de comander a tous homes quilz gardeissent ses loix. Et que il z non aultre fust franc z quicte de toutes loix. ¶ Et apres que cestui pape iehan ot mise en contempt z despit lauctorite du saint office papal, et quil ot mis hors davec soy les hommes religieux z saints. Il commenca delaissier z non chaloir diligence de bon pastour et cusancon de vray pere. Il commenca publiquement mener en son hostel femmes ribauldes ruffiens z garcons affin quil rassemblast les mauvais hommes esquelx ihucrist dieu et home dist par courroux la maison de dieu mon pere est maison de oroison mais vous en avez fait une fosse a larrons. Pape iehan commenca hanter armeures tavernes z bordeaulx. Il sadonna soy a ordures z a fables a nourrir chiens z oyseaulx. Il

entendi a la chasse des bestes
sauuatges Il rampoit ⁊ couroit
par croupes ⁊ par valees ⁊ fai
soit toutes choses appartenans no
mie a hommes seculiers mais a
homes mauuais ⁊ desloyaulx.
C Et certain est que se dieu
le debonnaire laissoit afondrer
⁊ noyer la nasselle de saint pier
re cest adire leglise cestui pape ie
han desloyal gouuerneur ⁊ pa
tron mena celle nasselle en grās
flotz ⁊ la mist ou millieu des
grans tempestes. Il mist la nef
saint pierre entre les cornus ro
chiers. Il ne tint pas en lui quil
ne meist la nef saint pierre entre
les perilleux goffres de mer dont
lun a nom silla ⁊ lautre carib
dis. C Apres que cestui iehan
ot estably entour soy une grant
tourbe de femmes en lieu dun
college de sains homes. Et pour
prendre les cerfz ⁊ aultres bestes
sauuatges il desploia les philez
saint pierre le pescheur. Les filez
de saint pierre furent par ihūcrist
ordonnes a peschier les ames per
dues dedens la mer des pechies.
Pape iehan aussi vsoit moult
excessiuemēt de vins ⁊ de viādes
en tant que il cōme trop enflez
routoit par le trop mengier ⁊ boi
re du iour deuant seant au sie
ge pour iugier les causes des ho
mes plaideans. Il discutoit du
droit des choses diuines entre
les hommes darmes entre les
braconiers ⁊ veneurs ⁊ de varletz
criants apres les bestes sauua
ges ⁊ entre les ribauldes suiuāt
la court papale. Quant pape

iehan estoit aux hostelz des ri
bauldes qui en accollant le bai
soient doulcement Il donnoit a
leurs requestes les dignites ⁊
eueschiez a hommes deshonnes
tes ⁊ indignes. Et apres ces hor
ribles excez dieu souffrist a for
tune quelle actemptast cōtre
pape iehan car il qui souuent
auoit este reprins de par les sains
hommes qui mal patiemment
enduroiēt ses mauuaises mēs
pour ce quil perseueroit par ob
stine courage en ses ordes delec
tacions les complaintes ⁊ accu
sations de lui ⁊ de ses meurs
vindrent de par le clergie ⁊ le peu
ple a lempereur ottho qui fut i
forme ⁊ esmeu tāt pour celles
complaintes cōme pour les lres
dun diacre cardinal appelle ie
han lesquelles estoient escriptes
de la main dun cardinal soul
diacre mesmement appelle iehā.
Car adont lempereur vint da
lemaigne en ytalie. Et a force
darmes lempereur cōbatit beran
gier occupant ⁊ detenant la sei
gneurie de ytalie appartenant a
lempire. Et pour ce q lempereur
ottho ia par une fois auoit par
donne a berangier il fut prins
par lempereur ⁊ mis en chaie
nes puis fut comme prisonier
enuoye en allemaigne. Et al
bert filz de berangier ⁊ pere de
pape iehan fut chacie en lisle cor
segne. Apres lempereur ottho
adreca son chemin a romme pour
nettoier se il peust la saincte e
glise de dieu de celle grant pua
teur dont pape iehan lauoit or

doiee. Cestui noble pape ie
han not nne par adventure me
mour que au noble roy david
dieu reffusa octroier congie de e
diffier ung temple en ihrlm po
ce que david estoit hõme de sanc
et cause de la mort de son loyal
chlr urie. Car quãt pape iehan
cognut que lempereur ottho.
venoit a romme et il sceut les
noms des cardinaulx qui par
leurs lres avoiet requis z appel
le lempereur. ¶ Le pape cõme
cruel fist tranchr le nez a iehã
le cardinal diacre z la main dex
tre a iehan le cardinal soubdia
cre non obstant la reverance du
chapeau rouge z des sains offices
z ordres en quoy ilz estoient insti
tuez. Et apres que le pape iehã
congnoissant son meffait si tost
quil sentist lempere. approuchat
romme il delaissa le siege de sait
pierre z sen fuy hors de romme.
Certes cestui iehan estoit mesche
ant se il cuidoit aultre part trou
ver. tel siege z telle dignite cõme
celle de romme. Il navoit pas seu
ou sain des foles femmes. Et si
navoit pas ouy dire es boys ou
il chassoit ne entre les gloutõs
qui avec luy hantoiet que ia
mais homme ne peust rame
ner homme en sa beneurte puis
que dieu len deboute z dechasse.
¶ Mais a verite dire le ma
leureux iehan finoit la ou ses
dessertes le menoient et dieu
faisoit telle chose le saint cõcile
des evesques fut assemble a
Romme. Ilz ouirent compter
au vray les enormes vices du
desloyal homme. Et quãt lempe.
cognut que cellui q cel mesmes
iehan estoit a heyneux a tous pri
cipalment a hommes deshonestes
z saincte vie. lempere. ottroya
aux cardinaulx z evesques fra
chises z puissances de enquerir
et adviser se cellui iehan semblast
estre indigne z inutile a si haulte
dignite. Et se ainsi le. sembloit qlz
le deposassent z apres esleussent
cellui quilz iugeroiet estre plus
digne. Et pou de temps apres q
iehan fut condempne les cardi
naulx z evesques par cõmu ac
cord esleurent leon viiie. pape de son
nom qui estoit homme noble par
saincte vie. Et par ainsi iehan q
avoit ordoie la haultesse de la grãt
dignite chey au bas z fut gecte en
lordure de diffame. Car apres
ce que lempere. ottho fut parti dy
talie. cestui iehã par oultrageux
hardement retourna a rome z
il qui fut hayneux a tous fina
miserablemet ses iours en pechiez
z ordures. ¶ Et se aucũ me
demande se cestui iehan tandis
quil vesquist ainsi comme dit
est adouba pour soy le chemin a
descendre en enfer ou au ciel. Il
mesme le scet maintenãt z nõ
aultre. Toutesvoies il qui fut
prive de dignite z doffice z qui
mourut cõme meschant fut en
sevelis cõme privee psonne z fut
arrier nõme par son premier nõ
octhovien. Il qui desordonneemt
avoit vescu comme pape nõme
iehan.

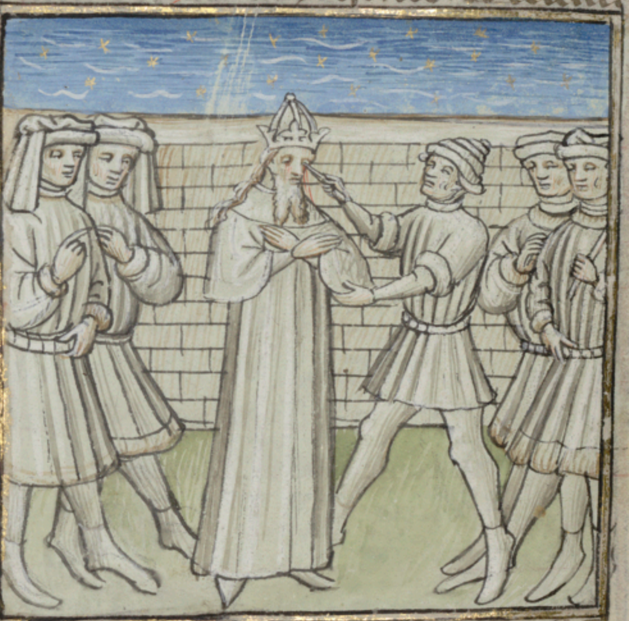


Le viij^e. chapitre contient en brief les cas daulcuns nobles maleureux. Et commence ou latin.

Feruebat. et cetera.

Apres ce que ie eu cōpte le cas de pape iehan grant desir me surviut en courage de escripre aucune chose contre la molesse ⁊ paresse ⁊ puissant orgueil des euesques romains qui tant sont mignotz. Mais pour ce quil me souuiet que aucune fois iay leu en .i. ver du pseaume du saint prophete dauid qui a tous hōmes cōmande que len ne touche de fait ne de parolles les prestres ne les roys pour ce quilz sont oingts ⁊ consacres pour ceste cause ie retiray ma main qui vouloit escripre cōtre eulx. Je prie dieu toutesfois qui cōgnoist les cuers ⁊ encerche de tous hommes quil regarde ⁊ face que par les desloyaulx exemples des ribauldies ⁊ extorcions des euesques romains le troppeau de la saincte gent de qui dieu fut racheteur ⁊ possa ⁊ porta la rencon en larbre de la croix ne forvoie de la sainte de vraye foy ne ne chee ou goufre de faulsete par les cornus rochiers de liniquite des euesques de Rome. Et apres ce que ieu ainsi briefment compte pris le tournay mes yeulx aultre part si vy fortune qui portoit cruel menaceux visage ⁊ assembloit devant soy une cōpaignie domes iadis tresgrans ⁊ nobles. Entre ces hommes ie aduisay .i. nombre de euesques degettez et poulses hors de leurs grans dignites ⁊ loyes de chaennes mutiles ⁊ occis. Mais ie feray tous ces euesques parelz. Car ma pensee est de laissier racoter leurs miseres par aultre que par moy. Entre ces maleureux euesques estoit charles de lorreingne noble duc. Cestui duc ne me chault pour quelle occasion chey en la malvueillance de hugue chapet lors seigneuriant en france. Et en celluy temps estoit a lyon ung arceuesque appelle anceline qui par barat ⁊ desloyaulte prist par nuit le duc charles avec sa feme ⁊ ses enfans ⁊ apres presenta le dit charles sa femme ⁊ ses enfans a hugues son aduersaire qui fist le duc loyer en fer et clorre en prison a orleans. Apres le maleureux charles duc de lorraingne venoit salomon noble Roy de hongrie. A cestui salemon home fol ⁊ ignorant fortune procura deux ennemis lausdissans ⁊ zerta fors ⁊ puissans cheualiers qui assembleirent en armes toutes leurs fortes come pour combatre cōtre le roy salomon. Cestui salomon come fol ⁊ paresseux se espouenta en courage ⁊ sans faire resistance sen fui et delaissa son royaume entre les mains de lausdislaus ⁊ de zerta ses ennemis aux quelx il deuoit plus resister selon toutes ses forces ia soit quil succombast que fuir ⁊ laissier son royaume sans essaier aduenture de bataille. C Apres le maleureux salomon roy de hongrie venoit le maleureux pierre mesmement roy de hongrie. Cestui pierre pour aucuns siens demerites vint en lindignation ⁊ ennemitie de charlemaigne empereur ⁊ roy de france ⁊ tant aduint ꝯ cestui pierre fut priue de son Royaume ⁊ finablement il luy fust restitue affin comme ie cuide quil venist a plus grief cheoir. car au darrenier cestui pierre fut emprisonne ⁊ priue de ses yeulx ⁊ finablement occis par le commandement de lempereur dessus dit. C Et entre ces maleureux est le noble luypolde conte de hongrie. Cestui luypolde que fortune auoit fait tresgrant ⁊ il auec tous ceulx de sa mesgnie ⁊ lignaige fut banis de son pays ⁊ il comme meschant ⁊ poure se cacha es forestz ⁊ vesquist iusques en grant vieillesse. C Entre les maleureux dessus dis estoit hermest duc de suuie. Cestui hermest fillastre de lempereur henry sefforca par toutes manieres de oster le royaume de romme a lempereur henry son parrastre. Mais henry a iuste cause deuint impacient ⁊ indigne contre hermest son fillastre. Et tant aduint ꝯ hermest a forces darmes deboute de son pays fut contraint de habiter es forestz ⁊ illec fut occis par les vassaulx hommes liges de lempereur henry. C Entre ces quatre nobles hommes maleureux briefment descrips estoit dyogenes noble empereur de constantinoble qui encores estoit souillie de lordure qui iadis lui degouta des fossettes de ses yeulx qui lui furent creuez. Il estoit plain de salete ⁊ dordure Il gemissoit pour ses miseres lesquelles ie entreprendre a escripre. Et combien que ie ne les escriue pas toutes neantmoins ie escripray celles qui sont plus manifestes.

C Le ix.e chapitre contient le cas de dyogenes homme Romman ⁊ empereur de constantinoble. Et commence ou latin. Dyogenes. et cetera



Les hystoriens doubtent se cestui dyogenes qui se fist surnommer homme rommain ait este nez du pays de ytalie ou de grece. Mais en delaissant desquelx parens il fut engendrez. Certain est ꝯ fortune le pourmena a tant que apres la mort de constantin. sa femme le perix ysouuina lempire pour ⁊ en lieu de son mary. Et apres aucuns temps cestui dyogenes ne me chault pour quelx merites fut coronne par mariage a la femme de conſtantin. Et apres ceſtui mariage dame fortune eſleua ſi fort dyogenes quil fut acourne denſeignes royaulx. Et fut generalement appelle empereur de cõſtantinoble. Et certain eſt q̄ ceſt empire iadis fut grãt ⁊ noble cõbien que pour lors elle feuſt moult admoindrie.

Autretant q̄ fortune fauoriſa a dyogenes en acquerant eſtat reſplandiſſant ⁊ noble. Auſſi fortũe luy fut contraire en luy oſtant par cruelle maniere. Car apres ce que dyogenes ot ouy dire q̄ belſet des tarquemains adonc roy des perſois auoit prins ⁊ occupe pour ſoy tout le pays de meſopotamie ⁊ que il admenoit ſa bataille contre les pays de ſurie ⁊ de aſie ⁊ q̄ en ſa cõpaignie eſtoit grãt nombre de gẽs armes dyogenes voult deffendre ſon pays de anthioche pᵒ ce que baſili⁹ empereur de conſtantinoble iadiz peu par auant auoit ramene a ſa ſeigneurie la prouĩce de anthioche ſi aſſembla dyogenes ſes aydes ⁊ entrepriſt batailles contre belſet roy des perſois loſt de dyogenes rencontra ſes ennemis ⁊ ſi toſt quilz eurent lieu ⁊ tẽps conuenable les deux oſtz ſe rengerent pᵒ combatre main a main.

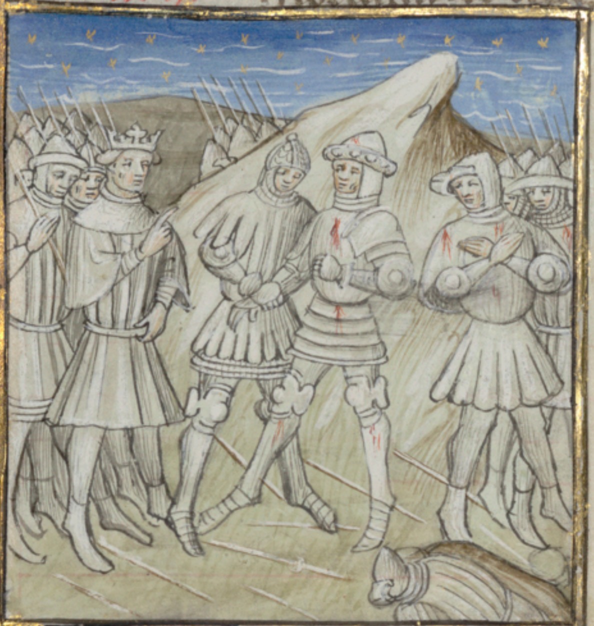
Mais en celle bataille dyogenes ne fut pas ſeulement deſconfit. mais ſes hõmes furent vaincus ⁊ tuez et il tout vif fut prins ⁊ p̄ſente au Roy belſet comme victorieux. Ceſtui roy des perſois q̄ trop eſleue pour ſa victoire ordonna pour ſoy mocquer des grecs que touteſfoiz q̄ il ſe ſeroit en ſa chaiere royale auec ſes barons que lempereur dyogenes fut induit a faire ceſte choſe ceſt aſſauoir quil abaiſſaſt ſa gorge a faire marchepie ſoubz luy des piedz du roy belſet ⁊ par ainſi la haulteſſe ⁊ gloire de dyogenes q̄ fut grãt auãt hier fut lendemain marchepie ſoubz les piedz du roy perſois ſa gloire chey ⁊ fut conuertie en obſcurte ⁊ tenebres.

Je pourroie auoir raiſons que ie pourroie admener contre lempereͬ dyogenes ſe vraiement ie cuidoie quil feuſt ytalien. Et ſen cas ſemble ie neuſſes aſſez parle ou quart chapitre de lhuitieſme liure ou ie raiſonnay contre lempereur valerien q̄ fut abatu par ſemblable fortune.

Or aduint toutesuoies q̄ lorgueil du roy balſet vainqueͬ fut ſaoul de marchier ſur la gorge de lempereͬ dyogenes q̄ apres aucun temps fut relaſchie de ſeruage ⁊ remis en ſa franchiſe. Si retourna dyogenes en ſon pays ⁊ ſe retira deuers les ſiens en eſperance par aduenture de recouurer la haulteſſe de lempire q̄l auoit perdue mais dyogenes trouua que fortune auoit cõtre luy forgie nouuelles armes pᵒ le tourmenter aultrement. Car les grecs orent deſdaing ⁊ deſpit de dyogenes homme de ſi vile condition ⁊ de ſi bas eſtat ⁊ quil euſt la ſeigneurie deulx pᵒ tant les grecs prindrent dyogenes ⁊ luy oſterent les yeulx ⁊ en lieu de luy ilz eſleurent vng ſien fillaſtre nomme michiel. Et apres ces angoiſſes ⁊ douleͬs le dit maleureux diogenes qui estoit hayneux a tous apres pou de temps mourut mescheamment.

Cy le ve. chapitre contient le cas daulcuns nobles hommes tormentes par fortune. Et commence ou latin.

Mortalium et cetera.



Par les conseilz des hommes qui souuent sont ramenes a neant dieu et fortune monstrent combien soit grant laduenture laueuglesse ⁊ lignorance des hommes mortelx. Et pour ceste chose acroissement plouroit en ma presence Robert iadis religieux ⁊ noble duc de normendie. Car cestui robert accusant laueuglesse de soy disoit comme vray est que folement il auoit refuse la couronne ⁊ le royaume de iherusalem. Pour tant affiert sauoir que dieu iadis courrouce contre les hommes pecheurs souffrist que la saincte terre doultre mer comme iherusalem ⁊ aultres la conuerties a la foy crestienne feussent persecutees par les turcz et sarrazins tenans la mauuaise secte du desloyal mahomet ⁊ tant que les crestiens ⁊ par especial ceulx qui lors demouroient soubz lempire rommaine aux pays dorient ⁊ de midi furent tant oppressez que la loy crestienne retournoit a neant. Se de par les roys ⁊ aultres princes ⁊ les nobles hommes des pays doccident comme france angleterre ⁊ les aultres nations voisines ne feust venu secours.

Entre lesquelx princes ⁊ nobles qui secoururent aux crestiens habitans ou pays doultre mer fut le noble ⁊ glorieux godefroy duc de lorreigne. Il entre les compaignons de son ost acueilly auec soy robert noble duc de normandie. Il estant en celle glorieuse bataille des crestiens contre turcs ouy dire comme vray estoit que son aisne frere guillaume roy dangleterre estoit sans heritier trespasse de ceste vie ⁊ par ainsi le royaume de droit et selon coustume deuoit appartenir au duc robert dessus dit. Mais fortune qui transmue droit en tort ⁊ qui tient pour iustice iniquite fist la chose aultrement. Car henry moysne frere du feu guillaume roy dangleterre donna a entendre aux clercs aux nobles ⁊ au peuple dangleterre que robert son dit frere auoit accepte pour soy le royaume de iherusalem ⁊ ne tendoit iamais soy partir doultre mer.

Par ceste faincte menconge les clercs les nobles ⁊ le peuple instituerent henry roy dangleterre auec plaine seigneurie. Quant le duc qui refuse auoit le royaume de iherusalem retourna doultremer il demanda a son frere henry le royaume dangleterre comme a luy appartenant par droit heritaige. Henry que taste auoit la doulceur de seigneurie ne voult rendre le royaume. pourtant le duc assembla en armes tant dommes comme il pot. Apres passa la mer ⁊ vint en angleterre.

¶ Henry illec seigneuriant vint auec toute sa puissance contre le duc tant que les deux parties furent prestes de assembler en batailles. Mais aucuns iustes ⁊ vaillans hommes des deux ostz aduiserent que cruaulte ⁊ dommage seroit des deux freres germains combatre lun contre lautre. Si traicterent de paix tellement que henry possederoit le royaume. mais il rendroit a son frere chascun an certainne ⁊ grant quantite de monnoie sur quoy furent donnes ⁊ baillies seurtes et plesges ⁊ par ainsi le duc retourna en normendie.

¶ Or aduint que le roy qui auoit illec aucuns chasteaulx de patrimoine il les voult tenir de soy mesmes ⁊ non daultre. le duc les assegea et les prist par force dont le roy fut courrouciez qui lors assembla grans gens armes ⁊ vint en normendie. le duc auec ses forces lui vint alencontre ⁊ combatirent ensamble. Mais le duc fut desconfit et pris ⁊ de par son frere fut emprisonne ⁊ comme chetif la gueist en la prison par viij. ans ⁊ illec apres mourut.

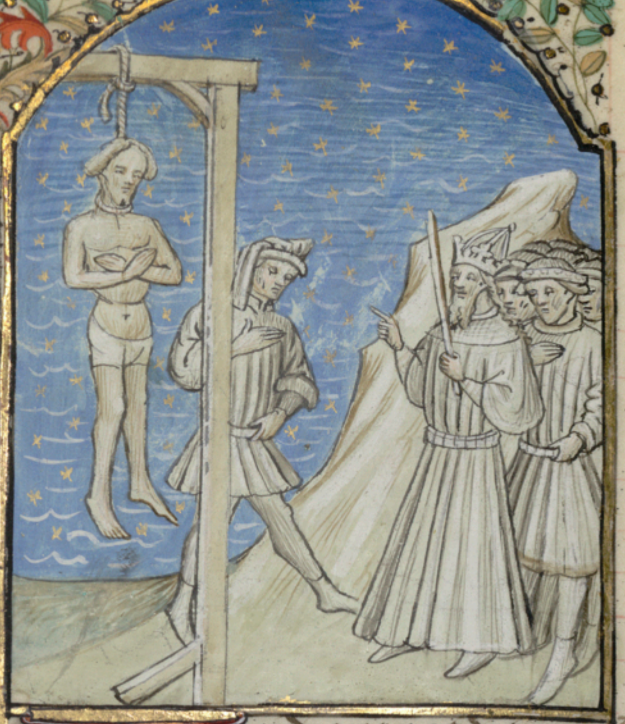
¶ Apres le cas du maleureux robert duc de normendie venoit henry noble empereur romain soy ainsi complaignant comme le duc robert. Car cestui henry disoit comme vray est quil auoit ung filz naturel ⁊ legitime pareillement nomme. Or pensa le pere que sa gloire et beneurte acroistroit par lexaulcement de son filz. Si procura et tant fist que lui viuant son filz fut couronne roy des rommains. Mais son ingratitude fut si grant enuers son pere quil trouua son filz trespuissant ⁊ cruel ennemy enuers lui. en tant que le filz tres cruel print ⁊ detint son pere ⁊ le bouta en chartre obscure ⁊ illec le contraignist finer miserablement sa vie.

¶ Apres le maleureux cas de lempereur henry le noble iocelin filz de iocelin iadis prince de rages une cite de medie. Cestui iocelin prince de rages estoit a tort courroucie contre fortune plus quil estoit cause de son maleur. Car cestui iocelin estant riche ⁊ puissant prince de la dicte cite habandonna soy du tout a oysiuete a yuresse ⁊ a luxure ⁊ si sauoit sa cite enuironnee de nations de gens barbares ⁊ cruelx. Or aduint que le prince de alapie nomme sanguin considera la fetardie lyuresse ⁊ la luxure du prince iocelin qui pour soy plus largement solacier estoit hors de son pays si assembla le prince de alapie gens armes ⁊ tant fist quil prist pour soy la cite de rages noble riche ⁊ ancienne.

¶ Iocelin doncques oyant sa cite prinse fist comme ung homme pareceux qui se esueille dun long somme ⁊ admena a tart gens darmes pour courir a sa cite ia prinse mais pour ce que ung meschief ne vient iamais tout seul le prince iocelin fut prins des cheualiers sanguins puis fut menez et boute en prison en la cite de alapie. Et ia soit que sa maleurte feust moult griefue dauoir perdu son pays & destre chetif & loye en obscure prison toutesfois fortune agraua son maleur. Car les gardes de la prison ou il estoit comme negligent neurent presques aucune cusançon de luy administrer choses neccessaires a vie et par ce il trespoure & mescheant mourut par disette de boire & de mengier. Et par le meschief des vers qui tourmenterent son corps languissant es chaines de fer. Apres le brief compte des maleureux cas des trois nobles dessusdiz venoit Andronic iadis noble empereur de constantinoble du quel ie doy selon toute raison escripre le cas pour ce que sa cruelle mauuaistie fut autant cause de son hault estat comme fortune iuste enuers lui fut cause de impie & de tresgrant diffame.

Le xvi.e chapitre contient le cas de andronicus empereur de constantinoble. Et commence ou latin.

Andronicus &c.



Andronic iadis empereur de constantinoble descendi du lignaige des anciens empereurs selon aucuns hystoriens. Mais aucuns aultres dient que pour ce que andronic charnellement congnut vne siene suer il auec elle sen fuy en turquie pour la paour de son cousin emanuel seigneur du pays de grece & encores oultre dient aucuns hystoriens que andronic fut vng iouuenceau tres dissencioneux qui controuuoit tousiours choses nouuelles et que par ses dissencions il fut boute en prison obscure mais apres il fut deliure par son cousin emmanuel. Or aduint apres petit espace de temps que andronic qui amenda sa vie donna aux hommes bonne esperance de soy & fu ordonne estre seigneur dune isle en asie que len nomme pontus. Et finablement tandis que andronic estoit hors & absent de constantinoble son cousin emmanuel la viellart mourut & delaissa successeur de lempire vng sien petit filz appelle alexius. Cestui alevius auoit vng sien parent semblablement nomme alevius qui prist non pas seulement la cure de lenfant pupille. Mais il prist le plain gouuernement de lempire. Et pour ce que cestui alevius parent et curateur de lempire se portoit trop cruelment enuers les subgetz de lempire. Ilz prierent andromic que du pays ou il estoit quil venist a constantinoble. Andromic doncques selon aucuns hystoires vint de turquie auec vng ost de turcs ou selon aultres hystoires il vint de lisle de ponthus et en brief temps il prist et occupa legierement la cite de constantinoble. Et pour ce que andromic trouua que le curateur du pupille auoit este tue. Andromic conuoiteux de seigneurie commanda que le pupille alevius feust mis dedens vng sac et gettez en la mer. Andromic aussi commanda que la noble marie suer du pupille et son mary regnier de montferrant feussent occis et despeces.

Andromic homme cruel ne eschiua aucun homme du sang royal puis quil le peust attaindre fors que vng cheualier nomme ysaacius. Par ainsi andromic monta et vint en la haultesse de lempire deslignagie par les playes et par les occisions et effusion du sang des hommes peres de lempire et afin que entre le ieune et le viel aage de andromic neust aucune difference il se enuironna et accompaigna de tous desloyaulx hommes comme de murdriers ribaulx sacrileges condempnes et des aultres semblables. Il commenca a tourner sa luxure es chastes pensees des femmes par flateries par dons par promesses et menaces. Apres il commenca corrompre les vierges appertement par adoultere les femmes mariees brisier les cloistres des nonnains ordoier la chastete des femmes vefues et par ses laidures ordoier toutes choses. Et apres ce quil auoit rabatue sa luxure il bailloit a ses valletz pour oultre ahontagier les femmes quil auoit esmeues a sa luxure par art et maniere quelconque. Et ceste chose il faisoit pour plus diffamer les femmes.

Apres ce quil ot ordoie par ses pechies la sainctete de toutes femmes pucelles mariees vefues et nonnains il tourna la rage de sa pensee dissolue en rapines. Car a ses propres citoiens il ne laissoit aucune chose en meubles ne heritages a aucuns il tolloit par iniustes iugemens ou par faulses lies et se aultrement il ne pouoit tollir il vsoit de publique violence et par sa desloyaulte il sembla comme vray estoit quil eust attainee fortune car puis que andromic darrenierement ot gette sa cruaulte contre le noble ysaace lequel tout seul de la lignie royale il auoit eschiue sans occire. Et apres ce que andromic ot fait appeller ysaace soubz couleur de parler auec luy. Il aduint que ysaace qui auant le cop diuina et senty la cruaulte de andromic tua le messagier qui de par andro me venoit appeller ysaac. Apres que le messaige fut occis ysaac saulx en armes ou millieu des citoiēs en les requerant de foy ⁊ de loyaulte en accusant les vices de lempereur. Andronic qui ainsi raisonna devant les cōstantinoblois.

¶ Mes treschiers ⁊ ames citoiens vous saves par asses fresche memoire comment andronic nō mie vrē empereur, mais tirant a iniustement occis tous les masles ⁊ femelles hors moy descendus ⁊ procreez du lignaige imperial ⁊ que apres plusieurs occisions il a fait et commis tous aultres crimes selon sa grandeur des quelx oultre le crime de lese maieste il a deservi perdre toute maieste iperiale. Et pour ce que il recraint moy seul de la ligne reale il machine ⁊ procure ma mort. Si vous pry ⁊ requier de feaulte de aide ⁊ de faveur de iustice qui promet grant salaire a ceulx qui cōsentent ⁊ procurent la mort des tirans.

¶ Par ces parolles ainsi dites les constantinoblois furēt legierement cōmeus ⁊ tournerent aux armes ⁊ esleurent et ordonnerēt ysaac a empereur. Si occupa ⁊ prist ysaac pour soy celle partie de la cite ou estoient enclos les tresors de andronic. Apres ces choses ainsi faictes les citoiens ⁊ ysaac assegerent blacherte la principale forteresse ou estoit andronic empereur moult paoureux ⁊ tremblant. Et apres q̄ les citoiens eurent desconfit ⁊ vaincu tous les aydans de andronic livrerēt a ysaac andronic prisonier et chetif.

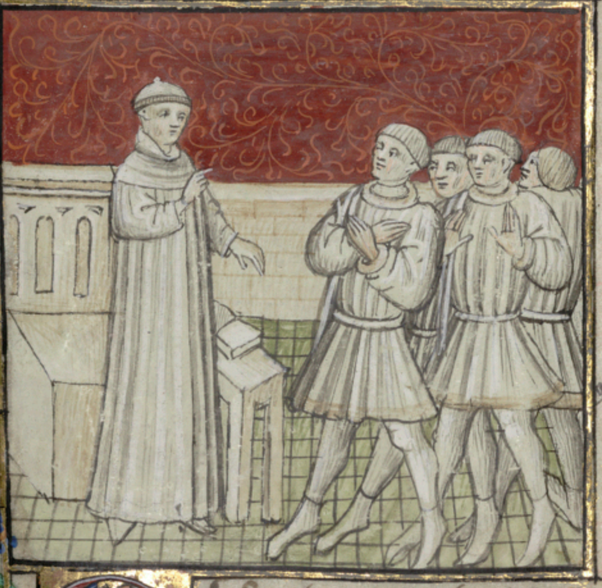
¶ Et pour ce quil sebloit que andronic eust diffameement forfait contre tous les citoiēs ysaac pourpensa contre luy une maniere de tourment qui peust sembler estre souffisant a tous. Si commanda ysaac que andronic feust admene en publique puis le fist desvestir de ses robes imperiales ⁊ apres luy fist sachier ung des yeulx et le fist monter sur une asnesse la face de lui tournee devant la queue. Et sur sa teste fut mise une tresse de aulx en lieu de couronne ⁊ en lieu de sceptre ysaac comanda que a ses mains fut loyee la queue de lasnesse. Et apres que le noble empereur andronic fut pourmene par tout le pays de constantinoble ysaac fist aussi pronuncier une loy que chun homme ou fēme pouoit faire ou dire a andronic tout ce quilz vouldroiēt saulve seulemēt sa vie. Et affin q̄ andronic finablemēt venist a telle cheute come il avoit desservie selon sa grant iniquite. Apres ce quil ot este pourmene tout a lenviron de la cite ysaac comanda que andronic feust mene hors de la cite ⁊ illec fist drecier ung gibet ou quel il commanda quil feust pendus ⁊ par ainsi andronic fut desattourne de robes ⁊ enseignes royaulx et fut environne de sergens ⁊ bourreaulx ⁊ fut menez par les ordes rues ⁊ apres luy couroit le peuple de toutes pars qui a grant tambourssés ⁊ haulx cris racomptoiēt ses diffames ⁊ hontes.

¶ Et combien que les hommes qui rencōtroiēt andronic le arrochassent ⁊ ferissent de boe de tronchets et de toutes aultres ordures avec ce q̄ les femmes

le mouilloiēt

le mouilloient de puantes orines ⁊ de raſque iuſques atant que le meſchant andronic vint au lieu ou il deuoit finer ſa vie par la corde au gibet. Il fut arrochiez de pierres par pluſeurs citoiens qui de ce faire ne ſe pouoient abſtenir ⁊ qui a paine eſtoit demy vif fut attachie a vng cheuron pour ce que les pierres que on gectoit contre lui ly empeſchoient le mener oultre/ et il pendu a ce cheuron fina le remenant de ſa miſerable vie. les conſtantinoblois/ a iuſte cauſe hayoient ſi fort andronic que la haynne ne fina pas par ſa mort eſpecialment enuers les femmes/ car les femmes lancoient longs crotz contre la charongne de andronic/ et les forces des haynnes ⁊ maluueillances furent ſi grans que les femmes mengerent les morſeaulx de ſa charoigne que elles auoient attrapez a leurs crocs en ſigne de vengance ⁊ de deſordonnee luxure.

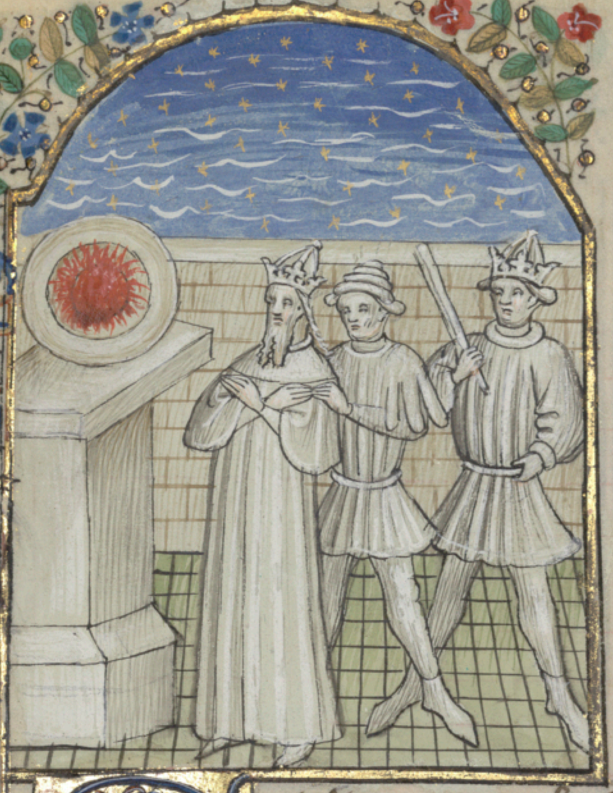
Le vije. chapitre parle contre les mignotz et diſſolus ſoient iouuenceaulx ou viellars. Et commence ou latin. O ſtolidi. et cetera.



O folz et aueugles iouuenceaulx qui liſez les miſeres ⁊ douleurs de lempereur andronic. O folz et aueugles hommes qui vous ſouffrez mener en luxurieux deſirs/ mettez ſur voz chiefz chappeaulx de fueilles ⁊ darbres odorans/ dictes haultes chancons/ dances ⁊ faites leeſſe en ceſte grant iournee en quoy lempereur andronic a eſte mis a ſi honteuſe mort pour ſa mignote ⁊ deſhonneſte luxure. Attournez voz ſales ⁊ palais de draps de pourpre/ reſpandez flours ⁊ arbres odorans par voz chambres adoubees/ voz litz de nobles coutes ⁊ de riches couuertures/ chargiez voz tables de delicieuſes viandes ⁊ receuez lempereur andronic qui apres ſes luxurieuſes mignoties maine ſi glorieux triumphe comme vous auez ouy dire ou chapitre precedent. les nobles empereurs apres leurs glorieux triumphes iadis eſtoient menez ſur chariotz en robe blanche que len gardoit ou temple de iupiter le treſbon ⁊ treſgrant dieu des paiens. Mais andronic en ſigne de mocquerie a eſte mis ſur vne aſneſſe ſon viſage tourne deuers la queue. Les empereurs apres les glorieux triumphes eſtoient couronnez de chapeaulx de laurier et de flours odorans. Mais andronic en ſigne de mocquerie porta vng chapeau dune treſſe daulx. O vous nobles luxurieux et mignotz ſacrifiez a venus voſtre deeſſe telz chariotz ⁊ telles deſpouilles comme gaigna lempereur andronic/ eſcriuez en tables de cuiure les tiltres de ſon triumphe affin que la ſouuenance de ſa gloire dure pardurablement. Et affin que les hommes qui apres lui vendront ⁊ qui yront ses tiltres mettent leurs forces a acquerir plus grans louanges par vertus que ne fist lempereur andromic par ses vices. Et plus que andromic par cruaultez ⁊ rapines est venu a si hault siege comme est le gibet. Je vous pry hommes desloyaulx endurcisses vos cuers sachiez hors dagues ⁊ espees mettes vos mains aux plommeaulx effroisses les hommes inocens ⁊ pour voler en hault mouilliez vos plumes ou sanc des iustes hommes. Car se vous advisez asses lempereur andromic qui pour ses pechies fut esleue a ung gybet en marchant de son pie sur laer. Et lempereur andromic pendu a ung hault gibet est devenu seigneur des vens. Et pour la pesanteur de lui il empesche la soubdainete des vens. Andromic esleue en ung hault gybet regarde les estelles a gorge estandue. Et quant il parle aux dieux par adventure il leur prie que le chevron a quoy il pent senforcisse affin que andromic ne soit froissie en cheant aultressoys.

¶ O vous sotz et aveugles nobles hommes ne veez vous pas que la iustice de dieu poise en droite balance les paines des mauvais ⁊ le merite des bons. Vous doncques meschans ⁊ aveugles iouvenceaulx ouvres vos yeulx esveillies les forces de vos courages qui dorment. Advises ⁊ doubtes par lexemple de andromic a quelle fin viennent vos ribauldies ⁊ aultres meffaits les folz iouvenceaulx ⁊ viellars aveugles par les desirs de luxure doivent craindre la iustice divine a lexemple de lempereur andromic. Car se lexperience des philosophes naturelz est vraye le lyon roy de toutes aultres bestes tremble quant len bat le chien devant luy. Se doncques nous hommes semblables a petis vers veons les empereurs tirer laidement a trotz des leurs throsnes iusques au gibet des larrons pour les punir de leurs cruaultez et luxure ne devons nous pas trembler ⁊ craindre la iustice de dieu. Se nous ne regardons lexemple de cestui andromic nous serons plus durs que les lyons ⁊ aultres bestes sauvages. Et certes la pestilence de lempereur andromic est aux aultres nobles hommes grant ⁊ notable exemple du courroux de la puissance de dieu. Mais que par la desmesurance de luxure nous ne soions si aveugles que nous ne vueillons ung pou croire a dame verite.

Le viiie chapitre en brief descript le cas de plusieurs nobles mal fortunes. Et commence ou latin. Cum sordidatum ⁊c.



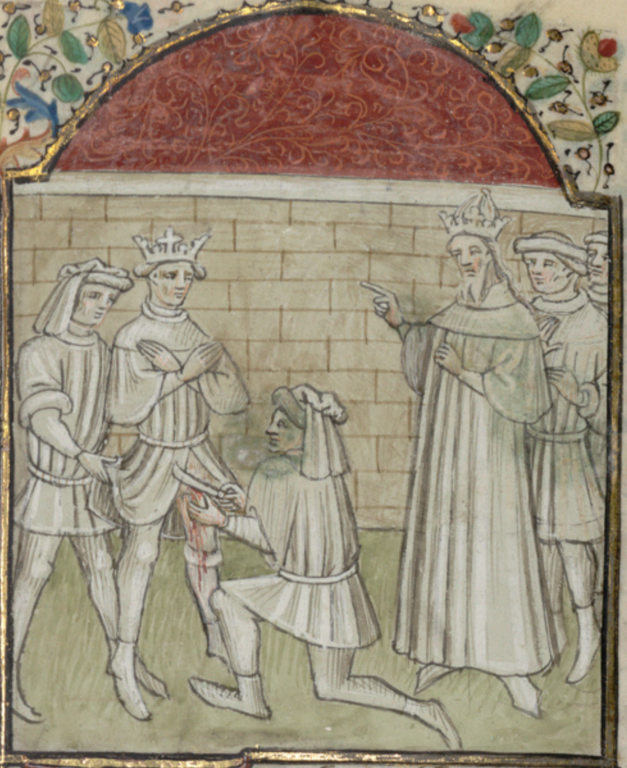
Si tost que ie en laysse le maleureux adromit empere. de constantinoble pendant et touillie au gibet ie vy pres de moy ysace noble successeur de andromic. Cestui ysace dont iay parle en le .xvi.e chapitre precedent en plourant comptoit en brief son cas, cest assavoir, que apres ce que ysace fut institue empere. de constantinoble ⁊ que andromic prive de lempire fut cruelment tourmente ⁊ pendu, le dessus dit ysace ne failly pas a trouver ennemy qui nuist a fin sa beneurte mondaine car andromic avoit ung frere survivant qui pourpensa de venger la cruelle mort de son frere, le frere doncques de andromic par changement de fortune ⁊ a force darmes ⁊ par espices prist lempereur ysace et par violence lui fist estaindre la lumiere des yeulx par longuement ⁊ de pres regardant ung bacin ardant et rougie par force de feu. et apres ce que ysace ot les yeulx ainsi estains le frere de andromic luy osta le royaume de constantinoble.

Apres venoit alexius filz de lempereur ysace qui en plourant comptoit en brief le cas de sa male fortune. Si est assavoir que lempereur ysace mort et prive ainsi comme iay dit, laissa .i. sien filz successeur moindre de aage au quel fut baillie ung tuteur qui lemprisonna et apres occist lenfant alexius en esperance de occuper et prendre pour soy lempire de constantinoble.

Apres ces nobles maleureux venoient plusieurs nobles ysmaelitois, cest adire sarrazins qui griefment se complaignoient de fortune. Entre ces nobles maleureux sarrazins, le premier maleureux selon lordre des histoires estoit sanacgot iadis ancien roy degipte qui par la cautelle ⁊ tricherie des sanacois ses voisins fut privez et occis de son royaume degipte. Apres le maleureux sanacgoth roy degipte venoit salech soudan de alapie ⁊ de damas ⁊ cathebadin pareillement soubdan de alapie ⁊ de damas. Si est assavoir que salehadin iadis noble soubdan de babilone fut en son temps moult oppresses de dures ⁊ pesantes batailles si appella contre ses ennemis en aide salech ⁊ cathebadin soubdans de alapie ⁊ de damas. Ces deux salech ⁊ cathebadin loyaulx ⁊ preux en armes se porterent moult orguilleusement pour salehadin en fait de chevalerie en esperance que salehadin en cas semblable leur feist secours ⁊ aide ⁊ les guerdonnast des estas et nobles labours de leur chevalerie. mais le ſoubdan ſalehadin homme ingrat et deſcongnoiſſant du loyal ⁊ prouffitable ſervice quilz avoient fait. Ces deux ſaleth ⁊ tathebadin furent deſmis et hors gettes de leur grant ſeigneurie par ſalehadin qui les devoit garder ⁊ deffendre tant eulx comme leur pere. Apres les .v. maleureux nobles deſſuſdis venoit Robert ſurnomme ferrentin jadis prince de tharente a qui fortune oſa eſtre tant ennemie que par ung cop de contraire il perdy ſa princie ⁊ ſi perdi ſes yeulx ⁊ il qui eſtoit de noble ⁊ grant lignage cheï en vilte ⁊ ſervitute. Derrier le dos de robert noble prince de tharente eſtoit guille le tiers roy de ſicile qui plouroit par la durte de fortune. Car ainſi comme il diſoit. il eſtant en la fleur de ſon aage fut prive de ſon royaume ⁊ de ſes yeulx ⁊ de ſon membre genitoire. Si me ſuis appenſes que choſe advenant ſeroit de racompter ſes maleurtez ⁊ labours plus longuement que des aultres .v. nobles precedens maleureux.

Le xiiiie. chapitre en brief contient le cas de guille roy de ſicile et commence ou latin.

Satis pro comperto.

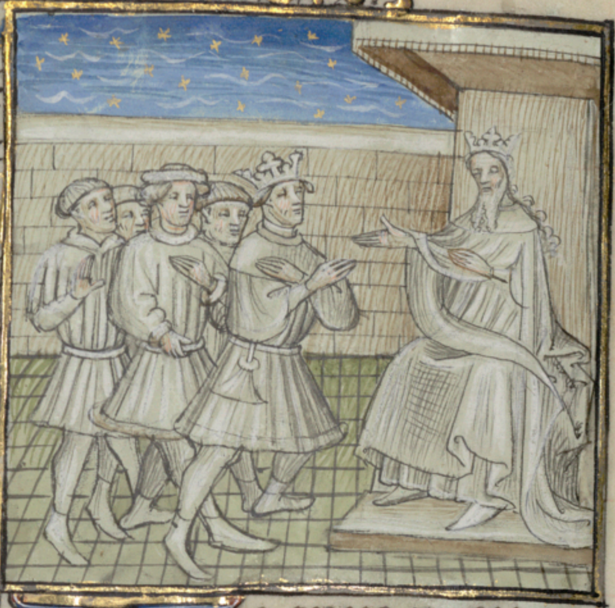


On ſcet aſſez par aulcunes hiſtoires que les Roys de ſicile jadis nommez guilles deſcendirent de robert guichart jadis duc de normendie ou ilz deſcendirent de rogier filz dudit Robert ainſi comme il plaiſt a aulcuns hyſtoriens. Ces deux Robert et rogier conqueſterent pour eulx le royaume de ſicile. Des deſſuſdis roys guilles le ſecond qui apres ſon treſpas ne laiſſa aulcun heritier advint que tancret filz de rogier qui fut engendre de Rogier premier Roy de ſicile prit le royaume de ſicile pour ſoy par droit heritage apres la poſſeſſion priſe dudit royaume une guerre ſoubdainement ſurvint contre le roy tancret. Car le deſſus dit rogier premier Roy de ſicile apres ſa mort delaiſſa une fille appellee conſtance qui de ſon adoleſcence voult par devocion ſervir a dieu en ung monaſtere de nonnains religieuſes ainſi comme dient aulcuns hyſtoriens mais aultres hiſtoriens dient que ou temps du roy rogier ung homme fut en calabre appelle ioachin qui avoit leſperit de propheſie qui long temps auant la chose dit au Roy Rogier que celle pucelle cõstance deuoit estre cause de la desolacion du royaume. Ceste fillecte constance fut rendue ⁊ enclose en vng monnastere de nonains par lordonnance du dessus dit rogier.

¶ Or aduint apres espace de long temps que cõstance la aagee par le pourchas ⁊ moyen des ennemys du roy tancret fut donnee a femme a lemperẽ. henry par vertu de la dispensacion dudit euesq̃. Et oultre plus a cestui emperẽ. henry mary de constance fut bailie le royaume de sicile par ce que les ennemys de tancret disoient que le royaume selon droit hereditaire appartenoit a constance. Apres ces choses ainsi faittes lemperẽ. henry vint dalemaigne en sicile pour prendre la possession du royaume a luy appartenant a cause du douaire de constance sa femme. Mais les siciliens doubtans la cruaulte des allemans maintindrent ⁊ fauorisoiẽt la partie de tancret tant quilz peurent. ¶ Par layde ⁊ faueur des siciliens la bataille de henry et de tancret dura plꝰ longuemẽt que len ne cuidoit par auant toutesuoies durant la poursuite de lempereur henry le Roy tancret mourut. Apres la mort du quel son filz guilleaume possedi ⁊ tint la meilleur et plus grant partie du royaume assembla et apresta sa bataille tant par mer comme par terre cõtre lempereur henry qui venoit auec grant compaignie dalemans apprestes toꝰ en bataille. ¶ Mais lemperẽ. henry comme bien souuenant cõment il par auant auoit longuement ⁊ en vain assegie la cite de naples il doubta quil neust de quoy fournir les despens de sa bataille se elle duroit longuemẽt ou que la bataille ne engendrast ennoy aux cõpaignons souldiers lempereur. Doncques henry tourna son couraige a engin et barat et monstra par faintise quil voulsist condescendre en accord auec le Roy guille lors estant iouuencel. Et a ceste faintise faire se tourna lemperẽ. henry par le complot de ses allemans qui moult sont puissans en fait de barat le roy guille comme simple iouuencel prist mlt de fiance en laccord que lemperẽ. faignoit. Et tãt aduint que guille pensant accorder a luy laissa toute paour cõme celluy qui ne doubtoit aucũ barat et tant que le roy guille fut pris en la cite de palorme auec ses seurs germaines ⁊ ses aultres parens. et fut guilleaume tout vif prins a lemperẽ. henry. Et peu de temps apres la prinse du roy guille tout le royaume fut saisis ⁊ occupe de par les allemans souldoiers de lemperẽ. henry par quoy il appert clerement cõ la prinse ⁊ detencion dun prince luy fait perdre franchise puissãce et amis temporelz ⁊ tous aultrẽs biens de fortune. ¶ Apres la prinse du roy ⁊ de son pays lempẽ. henry comme cruel persecuta plusieurs hommes du royaume ⁊ en uoyra en allemaigne le ioeune roy priſonnier ⁊ le priua de noz enſeignes ⁊ de dignitez royaulx non pas en eſtat de noble homme mais cõme ung meſchant ⁊ poure auec ſes trois ſuers alterie conſtance ⁊ madonie. ¶ Et affin que ie refraingne lorgueil de ceulx qui vainquent ſe dy q̃ aux rebelles len puet eſtre cruel. Et aux vaincus le vainqueur doit eſtre debonnaire ⁊ piteux. ⁊ apres ces durtes ⁊ meſcheances ſouffertes par le roy ⁊ ſes ſuers ⁊ ſes aultres amis, vray eſt que lempereur henry fiſt hors ſachier les yeulx au roy guilleaume ⁊ puis luy fiſt oſter les membres genitoires affin q̃ ou temps aduenir il oſtaſt toute cauſe de debat ⁊ de plait a ceulx qui par droit hereditaire pourroient demander le royaume de ſecile. ¶ Et oultre toutes choſes lempereur henry cõdempna le roy guilleaume en chartre perpetuelle ⁊ par ainſi il qui eſtoit franc ⁊ noble deuint priſonnier en une obſcure ⁊ tres orde priſon. Et il qui par auant auoit deſaies plaiſirs de ſon naturel pays fut priue de la clarte de ſes yeulx. Il qui eſtoit hõme fut deſhõmes ⁊ fina ſa vie en longues larmes ⁊ complaintes en eſtranges pays entre les ordes mains des barbares allemans hõmes tres auelx.

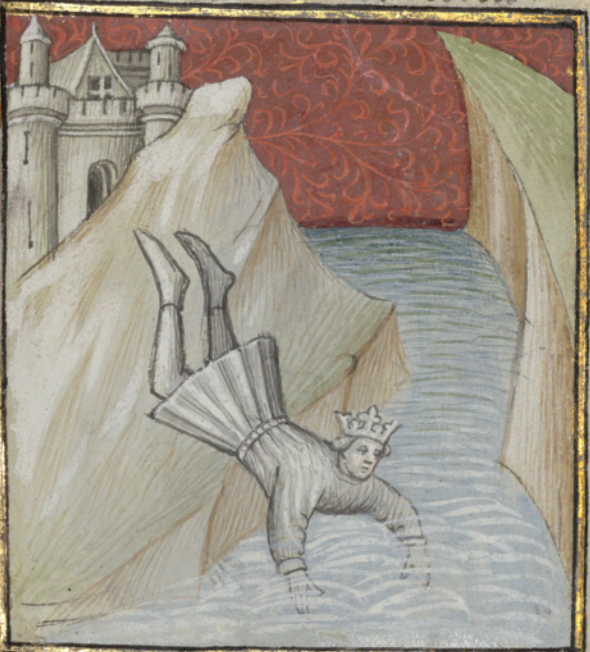
Le xvᵉ. chapitre en brief contient les cas daucuns nobles gens puiſſans pour leurs males fortunes. et commence ou latin.

Guillermo et cetera.



Ie auoie encore en mon cuer cõpaſſion et mercy du maleureux cas de guillaume noble roy de ſicile. Et tantoſt apres ie trouuay es hyſtoires guiot de luſignan iadis roy de ihrlm qui plouroit pour ſon maleureux cas. Et pour celluy briefment compter il diſoit comme vray eſt q̃ iadis godeffroy noble duc de lorraine ſelon vertu de courage et pour feruent deuotion de accroiſtre la ſaincte foy creſtienne aſſembla grant puiſſance en armes de diuerſes lignees ⁊ de pluſieurs pays de puiſſans et nobles hommes dont la renommee fut plus grant entre les hõmes q̃ ne fut la choſe au vray. Et entre les nobles hõmes qui auec godeffroy furent en la beſongne. le ſeigneur de luſignan qui lors fut ung noble baron ne du pays de poitou beſoingna vertueuſement ⁊ bien auec les aultres nobles cheualiers creſtiens. Ceſtui doncques guiot de luſignan obtint le royaume de ihrlm et de ſicile ⁊ daultres pluſieurs pays de ca la mer qui ſont enclauees ⁊ adioins au royaume dessus dit. ¶ Or aduint que salehadin dont iay parle ou viiie. chapitre de ce liure despouilla et dechassa le dessus dit guiot de son royaume de ihrlm. et auec ce fortune ne se tint pas a tant. Car cestui guiot vint en si grant perplexite ꝛ destresse quil requist et demanda a richart roy dangleterre congie de retraire soy ꝛ aultres nobles hommes ses amis et compaignons en lisle de chipre en la quelle luy ꝛ les siens sen fuirent a refuge apres quilz eurent este hors gettes de lisle de sicile. ¶ Apres le noble guiot roy de ihrlm estoit iehan par auant conte de breine ꝛ apres roy de ihrlm pour quoy est assauoir que cestui iehan de breine roy de ihrlm ot une fille qui par mariage fut iointe a frederic iadis nō cōptet de lēpire couuoita le royaume de lempire de ihrlm et aguisa son engin a malice ꝛ tant fist que par son barat il despouilla et dechassa son sire de son royaume de ihrlm ꝛ de sicile. Dont il aduint que cestui iehan noble ꝛ puissant fut ramene a tant quil fut capitaine de gens darmes ou pays de lombardie. Et vray est que apres iehan de breinne ie trouuay aultres plusieurs maleureux nobles hommes mais le plus hault entre tous me sembla estre henry le boiteux roy des romains ꝛ premier filz de frederic lempereur dessus dit. ¶ Cestui henry monstroit par ses complaintes ꝛ regretoit les forces de son corps passees et son corps sec graille ꝛ ort ꝛ maigre ꝛ desplaisant pour la puanteur de la prison ou il pourrist. Cestui henry plourant habondaument monstroit les durillons de ses mains ꝛ les ceps de ses piedz qui estoient hors de rieulle ꝛ pesans oultre mesure ꝛ si estrois quilz auoient gaste son corps. Cestui henry mauldissoit son pere frederic. Et ie qui en pitie de henry deliberay escripre ses miseres et tourmens plus longuement que des deux dont iay parle en ce chapitre. affin que ie feisse deuenir les aultres piteux enuers le roy henry iadis tourmente ꝛ mort iniustement par la cruaulte de son pere.

¶ Le xvje. chapitre contient le cas de henry roy des romains. Et commence ou latin. Fama. et cetera.



La renommee de tout le monde est assez commune que le sang et la lignee des suenois est tresclere ꝛ resplandissant par ancienne renommee nest pas moult digne de foy. Car par ainsi il semble que les corps celestiaulx aient respandus les moitesses ꝛ doulceurs plus large ment es corps des suenois q̄ sont hommes barbaires que es corps des hommes ytaliens. Et pour tāt ie conclu que la renommee des suenois qui sont une gent de alemaigne est une mocquerie. Et certain est que se ie ne deusse tourner mon engin a aultre chose sans delaisser ce que ie entens a dire ie monstrasse ⁊ par raisons ⁊ exemples comment les folz hōmes sont deceuz q̄ ainsi magnifient ⁊ esleuēt la generation des hommes alemans.

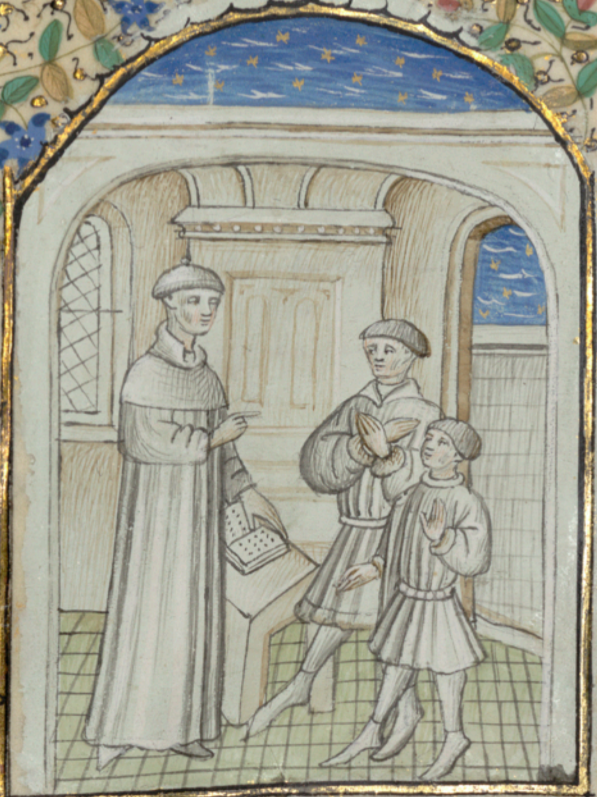
¶ Il appert doncq̄s par les histoires que cestui Roy henry fut engendre de lempere̾. frederic premier de cestui nom ⁊ premier au regart du pays de suesse. Et frederic descendi de cellui noble ou mortel sanc des suenois ⁊ cestui henry engendra le second frederic dune sienne femme appellee constance secilienne. dont iay parle ou viiiᵉ. chapitre de cest liure. Et de cestui second frederic fut engendre le roy henry du quel iay comence cy racompter le cas. Cestui hēry roy des rommains ne fut pas seulement resplandissant et noble de par ses ancestres successeurs de lempire ⁊ des royaumes de iherusalem et de secile que lors frederic tenoit ⁊ qui au dit henry tenoiēt et deuoient aduenir par droit de succession. Mais cestui henry fut enuirone de belle compaignie de freres germains ⁊ si fut noble pere par generation denfans qui semble estre une tresgrāt partie de beneurte mondaine.

¶ ffortune se monstra encores plus ioyeuse ⁊ plus esbaudie enuers luy en tant que par comblemēt du bien auec les aultres biens dessus dis il sembla estre plus beneureux et noble ⁊ resplandissant. Car tandis que henry estant en la fleur de sa ieunesse adone de grāt renom il fut pareillemēt amiable ⁊ gracieux enuers les suenois ⁊ les ytaliens ⁊ tāt fist son pere lempere̾. frederic q̄ son filz henry fut esleu roy des rōmains de par les princes ⁊ nobles dalemaigne. Et par ainsi henry a nobli de cest grant tiltre du royaume de romme qui luy fut donne durāt la vie de son pere frederic henry sembloit ia estre seur de venir a la haultesse de lempire ainsi mesmemēt comme il sembloit aux aultres princes du monde. Cestui henry Roy de rōme qui est la lucarne de tous les cesariens sembloit ia resplendir comme ung aultre soleil. Car henry roy des rōmains estoit ia le plus grant prince de tous les princes du monde.

¶ Mais fortune qui getta son enuie contre les ioyeulx cōmencemens du roy henry elle luy apresta une douloureuse fin. Car lempereur frederic pere du roy henry homme conuoiteux oultre mesure oublia et fut descongnoissant quil eust este nourris ⁊ esleuez entre les bracs des souuerains euesques cest des papes de rōme. frederic oublia et fut descongnoissāt que par les faueurs ⁊ aydes des papes de romme il eust este esleue a la dignite de la haultesse de lempire. Et tandis que frederic hōme auaricieux ⁊ insaciable se efforcoit de occuper par force les choses appartenans a leglise il qui po. et fut deuement admonneste ⁊ requis quil cessast de occuper le patrimoine de leglise ne voulst soy retraire ne cesser de ses mauuaises entreprises. et pour tant lempereur frederic feuny ⁊ encouru non pas seulement lindignacion du souuerain euesque. mais contre luy et les siens fut menee ⁊ assemblee vne destruable bataille de par le pape ⁊ ses aides. durant le temps de celle bataille ⁊ croissant la mauuaistie de lempereur frederic le roy henry se efforca par plusieurs fois de retraire son pere de son obstination et orguilleuse entreprise le roy henry en admonnestant frederic vsoit de celle attemprance ⁊ de celle humilite de la quelle le filz doit vser enuers le pere. Et apres le roy henry en gardant reuerence commenca blasmer son pere par admonnestemens salutaires ⁊ honnestes. Lempereur frederic a cause de ces choses fut esmeu et courrouce ⁊ commenca auoir suspection contre henry son filz bien merit ⁊ loyal. Il sembla a frederic que son filz eust contre luy fait coniuracion ⁊ aliance auec le pape et les gens de leglise. Et affin que frederic ne semblast sans raison ⁊ par oultrage proceder contre son filz. Aucuns hystoriens dient que frederic suborna ⁊ attray aucuns accusees et tesmoings contre henry son filz et selon les faulses accusacions ⁊ desloyaulx tesmoignages frederic condempna son filz comme coulpable de crime de lese maieste dont le semblable ne fut onques mais ouy. Cest assauoir pour ce que le roy henry par mer alant ou pays de surie auoit voulu oster a son pere le royaume de sicile mais de ce nestoit riens. Et par ainsi le roy henry fut pris par le commandement de son desloyal pere et aussi furent prins les deux enfans petis et innocens du roy henry. le roy henry fut enclos en prison ⁊ illec fu estendu en chaynes de fer iusques a la mort et fut tenuement soustenu de dure ⁊ petite vitaille affin que sa male fortune durast plus longuement.

Aucuns hystoriens veulent toutesuoies dire que frederic ot aucunesfois mercy de son filz henry. Car de son propre mouuement ⁊ voulente il voult demonstrer soy estre piteux pere enuers son filz. Aucuns dient que frederic commanda que son maleureux filz henry feust admene deuant luy mais le filz doubteux de soy mesmes comme celui qui ia lauoit esprouue ⁊ qui doubtoit la cruaulte de son pere affin que le pere ne feist publiquement aucune plus grant cruaulte contre henry. Tandis que les gardes ⁊ serfes le menoient a son pere le roy henry lors sur vng cheual trebucha soy mesmes ⁊ le cheual qui le portoit de sur vng pont dedens leaue. Combien que aucuns dient que henry se trebucha du hault roiche en bas ⁊ par ainsi il fina tresmescheamment sa vie.

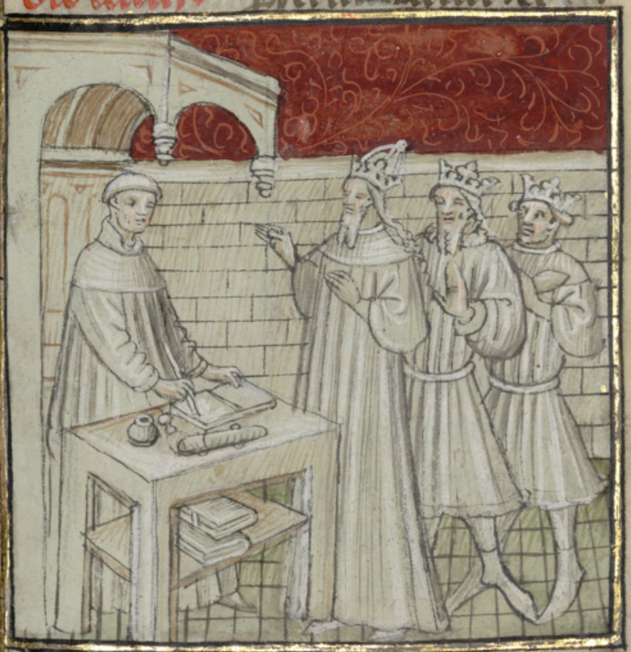
Le xviije chapitre contient comment iehan boccace acteur de cest liure appreuue ⁊ recommande de la pitie qui doit estre entre le pere ⁊ le filz. Ab euentu ⁊c.



Je vueil par mes louanges telles comme je puis esleuer iusques au ciel celle vertu de pitie ⁊ de doulceur que nature enta entre parens ⁊ enfans. De ceste pitie ie vueil parler a loccasion de la cruelle aduenture dont iay cy deuant parle et a cause de la mauuaise hayne de lempereur frederic contre son filz henry par la pitie ⁊ doulceur des parens vng merueilleux bien aduint ⁊ est cōtinuelz des le cōmancement du monde que lanciene ordonnance de nature. cest assauoir le tresbel ouuraige de la benignite diuine par quoy les hommes ⁊ femmes continuent leurs generations ⁊ ont cōtinue ⁊ p̄seuere iusques au temps present. Certain est que pitie ⁊ amour paternelle fait tant que le pere ⁊ la mere endurent ⁊ vainquet toutes angoisses ⁊ trauaulx pour esleuer et nourrir les enfans si tost quilz naissent sont iusques a .vij. ans repeus ⁊ deffendus ⁊ de puis .vij. ans iusques a .xiiij. sont nourris ⁊ gardes, en laage de adolescence les hommes sont chasties ⁊ appris en sciences approuuees ou en honnestes mestiers. les hōmes en ieunesse sont de par leurs parens supportes en leurs necessites et refrenes en leurs vices. Et quant les hōmes sont paruenus en laage de meurte leurs peres les conduisent a tresgrant dangier et paine iusques au temps de viellesse. O pitie ⁊ amour de peres ie te loe ⁊ recommende. Car tu fais tant que quant nous a nos pere ⁊ mere benignes vne chose nous aduient. Cest assauoir que pareillement nous sommes gracieux aux anciens ⁊ voulentiers nous soubzmettons a eulx. Et quant il nous souuient des biens fais que nous auons receus de nos peres nous rendons a nos enfans semblables benefices.

O pitie ⁊ doulceur paternelle ie te loe ⁊ recommande. Car se aucunesfois tu cesses aucun pou les peres se lieuent armes de cruautes contre leurs propres enfans ⁊ semble que adont ilz soient demenez et plains de fureur et rage ⁊ viennent incontinent encontre leurs enfans ⁊ rompent taillent ⁊ tuent en faisant par leur cruaulte la desolation ainsi comme firent brutus. manlius. cassius. philippe. et herodes ⁊ lempereur frederic qui tous vuides sans pitie paternelle firent cruelles occisions de leurs propres enfans. Si te prie O pitie paternelle que tu ne te departes. Mais soies tous iours pres es couraiges des peres. Car entre toutes choses que tu tres necessaire. O pitie ⁊ doulceur paternelle adoulcy les cruelx cuers. Jay les peres estre debonnaires a leurs enfans. Garde a la louange de dieu les enfans qui sont le merueilleux ouurage compose par la diuine main. Mais ie soubhaite ⁊ desire q̃ ceulx qui sont si obstines quilz ne congnoissent pitie ne doulceur paternelle ainsi comme lempereur frederic. que cõtre eulx soit la terre rebelle ⁊ que les hommes soiẽt armes encontre eulx ⁊ dieu de son hault ciel enuoye sur eulx la fouldre ⁊ la tempeste affin que de eulx ne de leur nom iamais ne soit memoire. Et affin que les parens cruelz qui apres frederic seront soient si espouentez par le dur iugement de dieu quilz deuiennent debonnaires ⁊ doulz. affin q̃ lumain lignaige par succession des parens aux enfans perseuere tousiours.

Le xviij.e chapitre en brief contient les cas daucuns nobles renuerses par fortune. Et commence ou latin. Perscrutabatur. et c.



Apres ce que ie eu recommande la pitie des peres durs et destrucieux ie aduisoie en mon courage par quelle maniere ie veisse quelle pensee auoit lempereur frederic quant il luy souuenoit de la cruelle mort de son noble filz henry / ie aduisoie se la desloyaulte endurcie ou cuer de frederic a este si puissant q̃ frederic ne ait aumoins de ses yeulx mis hors aucunes petites larmes. Et tantost ie apparceu le maleureux frederic empereur. viellart qui en mauldissant plouroit pour ce quil auoit este descongnoissant et ingrat enuers le pape ⁊ les aultres prelatz ⁊ ministres de saincte eglise. Et aussi frederic plouroit et mauldissoit la cruaulte quil auoit exercee enuers son filz henry roy des rommains. Et ainsi cõme lempereur frederic auoit este desloyal et ingrat enuers leglise ⁊ cruel enuers son filz henry aussi frederic trouua desloyaulte enuers manfroy roy de puille. car affin que la cruaulte frederic ne demourast impunie fortune voult ⁊ souffrit que cestui manfroy homme lige de lempire cõtraingnist tellemẽt lempereur frederic que il qui en paour de sa vie ⁊ miseres de batailles vesquist longuemẽt apres la mort de son filz il mourut auant le terme ordonne par nature. Et certain est que quant ie regarday frederic la pitie ⁊ compassion fut moindre que par auant je auoie enuers le roy henry. Car ioye doit naistre ou cuer dun hõme iuste quãt il voit les mauvais iustement estre pugnis de leurs maulx ⁊ pechies.

Apres le maleureux frederic venoit mainfroy roy de puille au quel les puillois iadis par barat osterent son Royaume ⁊ apres le tuerent. pour la quelle chose cestui mainfroy qui devant moy estoit sembloit estre doulent ⁊ courroucie ⁊ durement se complaingnoit de fortune.

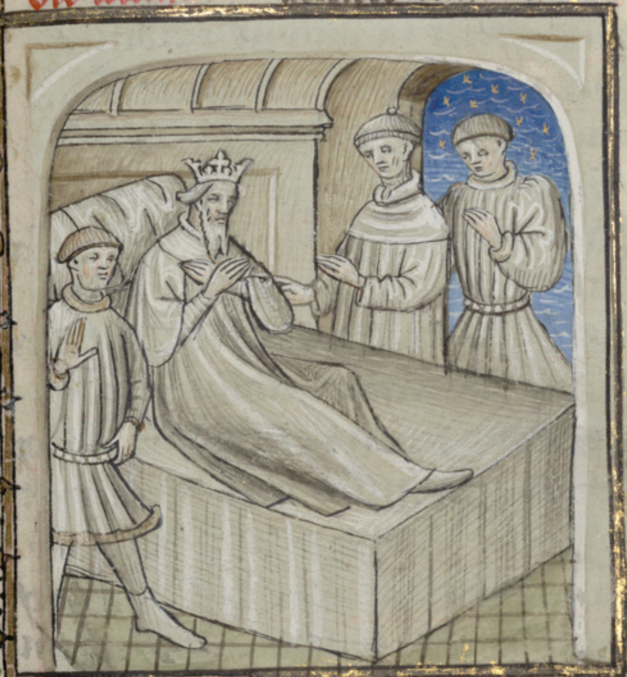
Apres le maleureux mainfroy roy de puille venoit encius iadis noble roy de sardaine pour quoy est assavoir que ceste isle print anciennement son nom de sardus filz du noble hercules et si est ceste isle dedens la mer daufrique ⁊ fut sardaine iadis appellee ychnus. la longueur delle contient. Cent milliaires et la largeur vl. dont les deux font une lieue. En celle isle ne se treuvent aucuns serpens ne loups. Illec sont aucunes fontaines guerissans de maladies ⁊ dont les larrons aveuglent se ilz touchent les yeulx de leaue de ces fontaines. Apres ce quilz ot iure non avoir fait le larrecin quilz ont fait. En sardaine ne se treuve aucun venin ne chose venimeuse fors que une herbe qui contraint les hommes si fort et longuement rire quilz meurent en riant. Cestui encius donques iadis roy de sardaine entreprist guerre contre le peuple de boulongne qui est une noble ⁊ puissant cite de ytalie. Et tant advint que les boulongnois comme plus fors ⁊ saiges en armes prindrent le roy encius qui fut enclos es prisons des boulongnois en la quelle il languist longuement en doulē. servitute ⁊ misere.

Apres le cas de encius maleureux roy de sardaine venoit frederic filz de frederic iadis roy de castelle disant comme est en ses complaintes que apres la mort de son pere il prist bataille contre ung sien frere. affin de obtenir se il peust tout le royaume de castelle ⁊ pour ceste guerre demener ⁊ mettre a fin frederic prist avec soy chevaliers souldoiers qui longuement travaillerent en armes mais cestui frederic en la fin fut villainement occis par la sentence de son propre frere.

Apres ces .iiii. nobles hommes maleureux venoit mameth iadis noble roy de perse plourant et douloureux pour sa male fortune. Si est assavoir que cestui mameth entre plusieurs siens ennemis avoit ung appelle artones qui pour soy contendoit au royaume de perse. Mameth congnoissant lenuie de artones fist celui prendre ⁊ enclorre en prison ⁊ oultre commanda que artones feust occis. Mais le roy ne fut pas obeis ains fut sauves artones dont il advint apres selon le changement de fortune que ilz eschappe de prison et a force darmes osta au roy mameth son Royaume ⁊ apres le fist miserablement occire.

Apres tous les nobles maleureux dessus dis venoit charles roy de iherusalem ⁊ de sicile quant il vint devant moy il avoit le front hault et droit il ne arrousoit point son visaige de larmes. Il nestoit pas vestu de robes de larmes mais il avoit visaige fier ⁊ ioyeux il avoit noble vertu de son corps ⁊ en alant sembloit estre orguilleux ⁊ haultain ainsi comme se par son grant esperit il marchast sur les desfortunes de fortune qui tant luy fut aduer faire. Et pour ce que les .v. nobles maleureux deſſus dis partirent de deuant moy pour donner lieu au Roy charles. Je apperceu que puiſque les aultres luy auoient donne lieu que ie eſcripuroie une partie de ſa gloire ⁊ beneurte ⁊ auſſi des douleurs et miſeres de luy.

Ce .xixᵉ. chapitre contient le cas de charles noble Roy de ſicile. Et commence ou latin. Francorum ⁊c.



Les nobles ⁊ renommes Roys de france entre les princes ⁊ ſeigneurs du pays de occident ont eſte ⁊ ſont reſplandiſſans de par le Renommee lignage de leurs anceſtres ⁊ par la nobleſſe de leurs meurs et couſtumes ⁊ par la grandeur de leurs vertueux fais les roys de france ont eſte ⁊ ſont en renommee de lignage ou nobleſſe de meurs ⁊ en grandeur de fais ainſi comme eſt cler le ſoleil entre les eſtoilles du ciel du lignage de ces courageux roys de france deſcendiſt ceſtui roy charles de qui ie vueil commencier dire le cas. Charles doncques Roy de iherlm ⁊ de ſicile fut frere de loys de france Roy ſurnomme.

Et pour conſideracion de lignage de ceſtui charles Roy de iherlm ⁊ frere du roy de france le pape paſtour du troppeau des creſtiens ceſt aſſauoir Urbain iiiiᵉ ſemonny ⁊ ennorta ceſtui charles deuant tous aultres princes du monde a deuenir pour ſoy tenir et poſſeder la couronne du royaume de ſicile affin que charles par ſa puiſſance et ſageſſe reſtrainguiſt et oſtaſt lorgueil de mainfroy Roy de ſicile qui tant eſtoit orguilleux ⁊ rebelle contre le pape ⁊ legliſe quil ne le pouoit en oultre plus ſouffrir. Charles doncques lors conte daniou fut eſmeus ⁊ encouragies par les ennortemens du roy loys ſon frere ⁊ daultres barons du royaume accepta ⁊ entrepriſt par meur conſeil et grant la beſoigne de ſi peſante bataille combien quelle ſemblaſt eſtre lointaigne ⁊ laborieuſe de toutes choſes conuenables pour mettre affin la guerre ⁊ grant entrepriſe. Il commiſt et bailla a guiot lors conte de montfort une partie des puiſſances de ſon oſt. Et luy enioignit charles qui conduiſiſt ſon oſt par terre de france en ytalie. Et charles auec lautre partie de ſes puiſſances montaſt ſur mer en nauire. Et tant charles comme guiot de montfort auec leurs cheualiers vindrent ſauuement ⁊ fort par ſemblable maniere de france a romme. Car pour ce que tous les ports de la mer de lombardie par auant auoient eſte ſaiſis ⁊ garnis de ſouldoiers a empeſchier le nauire de mainfroy affin quil ne veniſt, le Roy charles ne trouua ne par mer ne par terre aucune resistance le cōte guiot aussi auec son ost passa les haultes croupes des alpes ⁊ fist son chemin entre les montaignes de lombardie qui retondissent pō leur haulteur et pō les roichiers caues.

C Guiot auec son ost passa entre les cites de lombardie es q̄lles mamfroy tenoit pō soy garnisō de souldoiers sans ce que guiot feust aucunement empesche. Apres ce que charles auec tout son ost fut a rome les romains esleurent ⁊ nomerent charles a estre senateur. et requirent au pape clement le couronna et ordonna a estre roy de sicile. Et combien que pour les cōtinuelles ⁊ pour les espesses nesges ⁊ pour la grāt gelee ⁊ froidure de yuer le temps semblast estre cōtraire a guerroier. Neantmois le roy charles proceda en bataille a lencōtre de mamfroy son ennemy ainsi cōme descent la fouldre du ciel quāt elle est ferue du vent. Et tāt procederent et ses chlrs que auec toutes les forces entrerent ou royaume de mamfroy. Apres ces choses faictes le roy charles par la vertueuse besoigne de ses chlrs prist le chastel de cassin et illec furent les aydans de mamfroy desconfis par bataille. Apres ceste chose ainsi faicte charles entra dedens les principaulx lieux du royaume ⁊ vint deuant la cite de beneuent. Mamfroy fut presques enuironne ⁊ surprins par le soubdain aduenement du roy charles. Si saillist mamfroy hors de beneuent auec toutes ses puissances si tres hastiuement q̄ mamfroy presques not pas espace que luy ⁊ ses gēs menguassent. Si tost que mamfroy ot temps ⁊ lieu conuenable pour combatre il tyra et ordonna sur les champs ses gēs en bataille. Et apres ce que charles ioyeulx ⁊ esbaudy ot ennorte ses gēs a fort et loyaumēt besongnier il les ennorta et arrenga en bataille aussi hastiuement comme le fortune luy offrist la victoire ⁊ aduint ou par la force ⁊ vaillance des cheualiers de charles ou par la cōhardie de ses ennemis que charles demoura victorieux car en celle bataille le roy mamfroy fut occis ⁊ les siens furent desconfitz et tuez.

C Par ceste victoire charles ⁊ les siens furent enrichis de la proye et des despouilles et apres il print pour soy plaine possession du royaume de sicile. Car les siciliēs presques tous de toutes pars se assemblerēt ⁊ vindrēt soubz sa seigneurie. Et se par aduenture aucuns demourerent rebelles au roy charles toutesuoies ilz furent vaincus ⁊ subiugues ⁊ fais obeissans comme les aultres sans trop lōg ne grāt labour. Il aduint tādis que les choses nestoient pas encores paisibles ne asseurees en sicile vne guerre soubdainement suruint contre charles qui nagueres auoit guerroie cōtre mamfroy. Car courradin filz de courrard iadis roy de sicile cuidoit que mamfroy eust occis courrard son pere. Courradin doncques ia par creu et aage voult recouurer le royaume de sicile qui iadis auoit

este a son pere courrard. Si descē
di et vint a courrardin pres des
frontieres du royaume de sicile
auec tres grāt compaignie de soul
doiers allemans. A cestui cour
rardin fauorisoiet les romains ⁊
aussi le roy henry lors senate᷑ de
romme ⁊ filz de frederic roy de castel
le. Quant charles aduisa que au
cuns siliciens flechissoient leurs
courages et aucunes cites ia esto
iet tournees a la partie de cour
rardin, charles qui de toutes pars
assembla hastiuemēt ses forces
vint a lencōtre en vne place q̄ len
dit communement tagliacoze, illec
fut entre charles ⁊ courrardin vne
dure ⁊ forte bataille en la quelle
charles obtint la victoire par la sub
tilite ⁊ engin dun ancien hōme ap
pelle alard plus q̄ par la force de
lui ne de ses cheualirs. Apres
ceste desconfiture courrardin sen
fuy pour prendre se il peust la pos
session de sicile. Mais il et aucuns
de ses barons furet prins ⁊ cour
rardin cōme prisonnier fut ra
mene a charles qui commanda
que len occist courrardin nō mie
sans honte ne diffame du roy char
les car entre nobles hōmes la souue
raine vengāce est de pardonner a
cellui que len pourroit punir ou
occire. Charles cōmanda que cour
rardin feust occis affin que les no
bles de suaue perdissent toute espera
ce de succeder au royaume de sicile
et apres la mort de courrardin tous
les siliciens qui estoiet partis de
la feaulte de charles furent rame
nes en sa seignourie par merueil
leuse hastiuete. Par ainsi charles
demoura en paisible ⁊ seure pos
session du royaume de sicile. Et
fut charles glorieux entre les aul
tres roys. Mais fortune fole
large en ses dons si radiousta aul
tre beneurte au roy charles. Car
adonc marie seule fille de estiēne
roy de hongrie fut iointe par ma
riage a charles le boiteux filz de
cestui charles en esperance q̄ par
succession le royaume de hongrie
escheust ⁊ aduenist au dit char
les le boiteux ⁊ la princesse de la
moree fut semblement iointe
par mariage a philippe second
filz du roy charles. Apres aduint
pour ce que hugues adonc estant
roy de chippre ⁊ la dessus dicte da
moiselle marie plaidoiet sur le
droit du royaume de ihr̄lm fut
donne ⁊ adiugie au roy charles
affin quil portast sur sa teste la
secōde couronne de son second
royaume. Et possida couronne
de son second royaume le roy char
les autrestant de paix enuiron
ihr̄lm comme les crestiēs pour
lors en habitoiet. Apres ad
uint que loys frere du roy charles
meut ⁊ fist guerre cōtre les egip
ciens ⁊ plusieurs aultres roys
du pays dorient qui auoiet occu
pees diuerses ⁊ plusieurs terres
appartenans au royaume de ihe
rusalem. Mais cartage iadis tres
puissant cite ⁊ toutes les terres
que ces roys auoient prinses en
uiron le riuage de la mer daufriq̄
deuindrent tributaires au des
sus dit roy charles pour ce que
len trouua en croniques ⁊ ancie
nes escriptures q̄ cartage ⁊ les

choſes deſſus dittes appartenoiẽt de droit au royaume de ſicile ⁊ auſſi le royaume de thunes qui pñtement eſt occupe par les ſarrazins. Par ainſi doncques quant charles fut aſſis en ſon hault ſiege royal et il aduiſa par ſes tiltres ⁊ honneurs aſſembles en vng tas il ſembloit que par ſes ſoubaiz et deſirs cõtinuelz il euſt pour ſoy fermes les fondemens de fortune, et voy cy que toutes les beſoingnes du roy charles furẽt ſoubdainemẽt tournees au cõtraire par vne dure ⁊ mauuaiſe cõſtellatiõ qui tourna ſa beneurte en miſere. Car premierement ſon filz philippe prince de la moree fut empoiſonne ⁊ mourut par venin ⁊ ne luy demoura aucune lignie ſuruiuãt comme dient aucunes hyſtoires. Et ceſte choſe fut doulente ⁊ mauuais ſigne pour le tẽps aduenir.

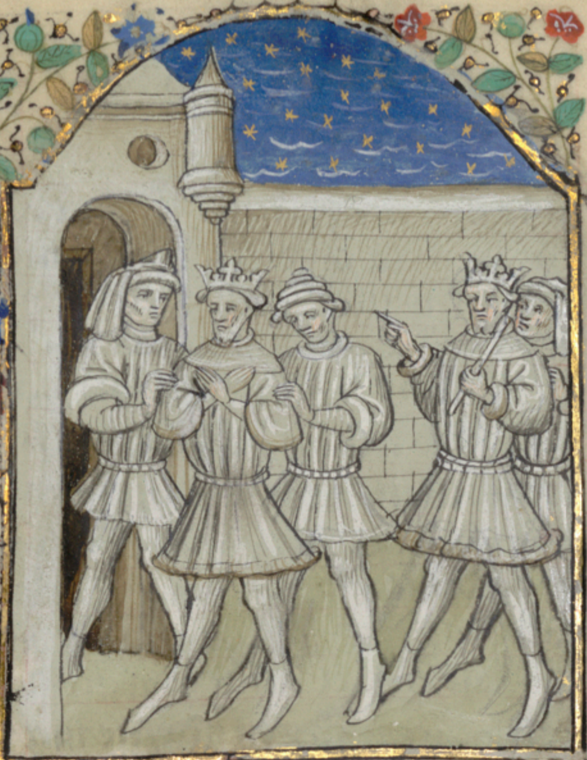
Apres fortune entrepriſt ⁊ forgea aultres barats car ceſtui charles deuint treſgrief ennemy enuers les ſicilies tant pour lauarice cõme pour la luxure de luy ⁊ de ſes gens. Et aduint q̄ la chaſtete de la femme dun noble ⁊ ſoubtil hõme ſicilien fut corrũpue par vng francois de loſtel du roy charles. Ceſtui iehan prothite porta mal paciemmẽt ceſte choſe et tant q̄ il eſueilla toutes les forces de ſon engin a vng deſir commun entre les ſiciliens qui tous generalment deſiroient que les francois feuſſent pugnis de leur auarice ⁊ luxure.

Et aduint q̄ le dit iehan prothite ſans ſoy faire congnoiſtre par deux ans diſcourut ceci et la par le pays de ſicile non mie ſans grant labour et auſſi par grant ſageſſe. Et tant fiſt le noble iehan prothite que il tint ⁊ miſt en vne meſme ſentence ⁊ accord tous les barons de ſicile et auſſi lempereur de cõſtantinoble. Et de pierre adonc roy darragon. et de nicholas adonc pape de rome. Et tant aduint q̄ de leur commun complot ilz cõcluirent q̄ en tout le royaume de ſicile en vng meſme iour ſeroit fait vng tumulte ⁊ vng cry en la cite de panorme par quoy tous les ſiciliens ſe eſmouuroient contre les francois et les tueroient ſans en laiſſier vng tout ſeul. Et affin que aucune trace ne lignie ne demouraſt des francois en ſicile les femmes corrompues ⁊ enceintes furent ouuertes ⁊ eſboulees toutes viues ⁊ les petis enfans furẽt quotiz et lanciez contre les murs ⁊ roches.

Apres ces choſes faictes pierre lors roy darragon fut requis ⁊ appelles de par les ſiciliens. et il y vint auec grant nauire print a ſoy toute liſle de ſicile ⁊ la ſeigneurie dicelle. Charles oyant ceſte choſe ⁊ ia ſoy deſeſperant de fortune pria dieu ainſi comme dient aucuns que ſe il deuoit cheoir de ſon hault ⁊ grant eſtat que ſon deſcendement lui aduenist dun degre en aultre ⁊ non pas ſoubdainemẽt. Si toſt doncques que charles ot perdue liſle de ſicile le roy de thunes tantoſt luy ſoubtrayt et oſta le truage quil auoit accouſtume de paier. Et apres aucun temps q̄ le roy charles ot fait et mene grans apparaulx en armes cōtre son ennemy le roy de thunes. charles qui continuelment fut delaissie de son propos il delaissa lentreprise z avec toutes ses maleurtes vng aultre luy advint q̄ celle portion du royaume de iherlm que charles avoit possedee elle fut prinse z occupee de par les egipciens z de illec furent les crestiens dechaciez z banis et darrenieremēt. apres ce q̄ le roy charles ot assemble z esmeues toutes ses forces en armes et il avec tresgrant navire venist de frāce a naples pō. aler cōtre ses ennemis il ouy dire par messagiers z lectres comme vray estoit que son filz charles boiteux avec grant nōbre de gēs armes estoit desconfit sur mer et par navire et quil estoit detenu en prison par vng chlr appelle roigier capitaine z gouverneur de sicile / charles aussi ouy nouvelles que plusieurs forteresses de calabre se estoient departies de son obeissance z sestoient rendues aux siciliens z quil avoit presques perdue la cite de naples par tumulte z sedicion qui illec sestoient advenues entre les citoiens.

Par ces maleurtes le roy charles fut si espouente z destraint quil pria dieu que il luy donnast la mort. finablement apres ce q̄ neccessite lot cōtraint de envoier son navire au port de la cite de brendis z apres quil ot reprins forces en soy et appaisee son ame doulente z courroucee il vint a naples. Et de puis que illec fut la commotion appaisee entre les citoiens dont les aucuns furent punis et destruis. Il vint a brandis la ou estoit son navire. Mais luy illec estant pour ce q̄ le temps de autompne approuchoit il avoit deffault de choses neccessaires a luy z a ses gēs. Et si cōgnoissoit que pō. neant z en vain il avoit longuemēt laboure en demandant secours z ayde aux francois / il prist douleur en son courage et par le tourment de son cuer il chey en griefve maladie en vne forteresse de puille appellee fogie. Et selon aucuns hystoriens charles de plain gre delaissa toutes ses besongnes z en ce pendant il fina sa vie actainguee z doulente par griefz et longs travaulx. Et par ainsi charles na guieres grant roy z glorieux par plusieurs victoires acquist trois royaumes qui estoient obeissans a luy. Apres la tresgrant resplendisseur de sa ieunesse mourut viellart et presques sans aucune gloire z si mourut en vne petite portion de luy de ses .iij. royaumes q̄ fortune luy avoit estimee pō. il les finer.

Cle xv.^{e} chapitre contient en brief le cas daucuns nobles mal fortunes. Et commence ou latin. Attonitus. et cetera.



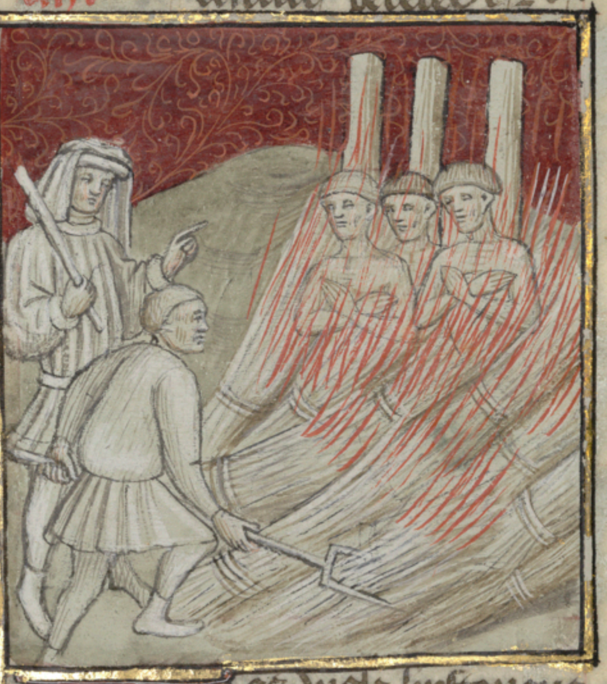
Je iehan boccace tout esbahis regardoie encores le trebuchet du couraigeux charles noble roy de iherusalem et de sicile quant ie vey huguein iadis noble conte de pises qui a moy venoit affin que ie escriuisse sō cas. Cestui conte faisoit tresgrans pleurs ⁊ tresparfons gemirs disant en brief que la cruaulte des pisains ses citoiens fut envers luy si grant quilz cōtraignirent luy ⁊ ses enfans mourir cruelment et par mesaise.

Apres le cas du noble cōte huguein ie ouy le cas de ayton noble roy de armenie pour quoy est assauoir q̄ entre les chl'rs ⁊ compaignons du roy iason fut vng cheualier appelle armenus du pays de thessalie. Il voyant que iason apres le rauissemēt de la toison dor estoit mort par quoy les chl'rs ⁊ compaignons demouroient sans conduiseur il les assembla tous ⁊ attray a soy puis se achemina en vne partie dasie la quelle de son nō il appella armenie. Ayton donques noble crestien Roy darmenie fist iuste ⁊ longue ⁊ dure guerre contre les tartarois desloyaulx ⁊ sarrazins pour augmēter la foy et le nom de ihesucrist. Il le gouuerna si vertueusement quil fist grant prouffit a la religion xp̄ienne. Cestui ayton auoit .ij. freres lun appelle sabbath qui tres cruel ⁊ desloyal osta au roy ayton ses yeulx ⁊ son royaume ⁊ apres le prist pour soy. Fortune non contempte de ceste chose souffrist que le prince des tartarois ennemy du nom de dieu occist le Roy ayton ⁊ si tua vng sien nepueu et toute la royale mesgnie. Apres le cas du noble ayton venoit son desloyal et cruel frere sabbath qui ainsi cōme ie croy selon la voulente de dieu souffry telle paine ⁊ tormēt cōme il auoit fait souffrir au Roy ayton son frere car lautre frere de ayton fist tant q̄ sabbath fut hors chacie de son Royaume ⁊ apres fut enclos en obscure prison ou il fina. Entre les trois maleureux nobles dessus dis estoit meslé boniffaice pape .viij.^{e} de son nom qui fut apres la natiuite de dieu enuiron mil .iij.^{c} Et pour ce que de cestui vicaire ne appartient ne a moy ne a aultre parler senestremēt pour ce toutesfuoies que ou .viij.^{e} chapitre precedent iay cōpte le cas de pape iehan .xxj.^{e} de son nō que fortune trebucha de sa tres haulte dignite papale Je s ns attenter contre les prestres pourray en brief escripre les choses qui de luy sont cōmunes es bouches de

tous hommes. ¶ Boniface de
ques nez de anaigne pres de romme
apres ce quil eust folement balan
cie sa grandeur ⁊ haultesse de la di
gnite papale. Il pour ie ne scay quel
le cause voult ou temps du Roy phe
le bel mettre general entredit ou
Royaume de frãce par ses bulles
donnees a nicholas du bienfaire.
archediacre de leglise de constance
qui a troies fut prins ⁊ mis en pͥ
son royale puis se assemblerẽt les
prelatz de leglise francoise qui decla
rerent boniface estre felon ⁊ criminel
cõtre leglise le roy et le peuple de frã
ce. Et le pape qui la avoit destitue
⁊ prive doffice ⁊ denseignes aucũs
cardinaulx du lignaige des seigneurs
de la colompne anciens ⁊ nobles
rommains il party de rome ⁊ vint
en Anaignela ou il fut assegie de
par ses ennemis Adont les anaig
nois par lites prierent aux roma
ins quilz reprenissent leur pape. les
seigneurs de la colompne ⁊ leurs al
lies a grãt bruit et violence darmes
amenerẽt a rome boniface qui se
logea ou chastel de saint angel. et
apres il octroia plain pouoir et auc
torite a vng cardinal par luy comis
a traictier et parfaire toutes les
choses touchans leglise de rome ⁊
aussi le roy de france. ¶ Boniface
doncques reteu ou chastel de saint
angel pres du tybre de romme ad
uint par aucune cause naturelle
ou violente ou par ordonnãce di
uine vne maladie nõmee le flux
du ventre. Apres la quelle il cheu
en frenesie ⁊ raige si forte que sans
disecte de viandes partinans ⁊ co
munes a hommes il mãga ses mains

Et apres mourut cõme vne
beste. En la mort du quel apparu
rent enuiron le dit chastel et non
aultre part tonnerres, vens ⁊ foul
dres merveilleux ⁊ desacoustumez.
Et affin q̃ ie ne parlasse plus du
cas du pape boniface Jaques no
ble maistre des templiers me tira
tantost. Et pour ce q̃ en grãt plo.
il me comptoit ses maleurtes il
fist tant que ie qui vouloie aultre
part cheminer. Je tournay mon
chemin a paris royale cite de frã
ce affin que ie racompte les mise
res de luy qui illec brules fut.

¶ Le .xxj.ᵉ chapitre contient
le cas de Jaques noble maistre des
templiers. Et commence ou la
tin. Aiunt veteres. ⁊c.



Les vielz hystoriens
dient que aucuns
religieux nobles hõ
mes saiges ⁊ preux
en armes iadis promirent ⁊ vou
erent a dieu eulx ⁊ leur chevale
rie apres ce que godefroy de buillon
duc de lorraine ot subiugue ⁊ con
quis le royaume de ihrlm et de la
saincte terre. Et po. ce q̃ ces nobles

chevaliers religieux ⁊ devotz de orient que les crestiens pelerins q̃ par devocion visitoient les honnourables ⁊ sains lieux de ihrlm ilz estoient mal menes assaillis ⁊ robes par les turcs ⁊ sarrazins les dessus dis religieux nobles hõmes lors demourans en ihrlm par leur seule franchise gardoient et aidoient les pelerins crestiens visitans la cite ⁊ les lieux alentour.

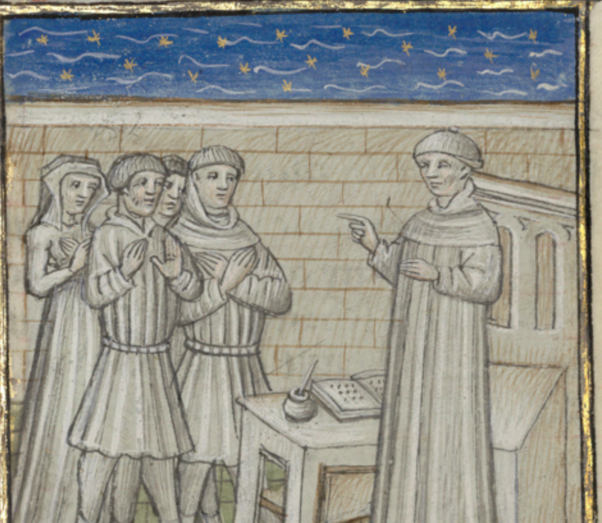
Ces religieux nobles hõmes furent premierement en petit nõbre Ilz vesquirẽt en pourete voulũtaire ⁊ soubz ung maistre leur demourance ⁊ habitacion fut premierement es porches/cest adire es galeries du saint temple de ihrlm. Et pour ce quilz habitoiẽt es galeries du temple ilz apres espace de temps prindrent leur surnom et furent surnõmes les chl'rs du temple. Et po' ce que plusieurs de eulx se adonnerẽt a oeuvre de pitie ⁊ de religion Ilz porterent par dessus leurs aultres robes manteaulx blans. Et la riegle de leur vie fut donnee par honnore lors pape de Romme. Aces chl'rs doncques portans le manteau blanc fut dõne previlege de porter la croix rouge tainte de sang vermeil. Et tandis que pourete marrastre de delectacion charnelle ot puissance ⁊ seigneurie entre ces chevaliers croisiez la discipline de leur chevalerie leurs veux ⁊ leur riegle de vivre quilz garderent tresbien les furent fleurissans ⁊ renomes par la sainctete qui est en bõnes oeuvres ⁊ honnestes paroles de courage. Mais escoute ung moult bel ⁊ singulier exẽple contre ceulx qui ont doue ⁊ douerõt quelconques ou seculiers ou aultres de trop excessive rente car apres ce que les crestiens de toutes pars visitans les lieux de ihrlm donnerẽt largemẽt en aulmosnes or argent et joyaulx ⁊ rentes a ces chevaliers croisiez affin que cõtinuellement ilz feissent celle religieuse oeuvre quilz avoiẽt cõmencee. Ilz cõmencerẽt pou a pou eulx adonner aux delices mondains ⁊ a luxure charnelle.

Et aussi cõme au cõmencement de ceste religion les hõmes en delaissant les richesses temporelles prenoiẽt la charge de celle chevalerie aussi apres aucune espace de temps les hommes q̃ ne pouoient souffrir pourete cõmencerẽt courir et voler pour entreprẽdre la charge de celle chevalerie ainsi cõme len vole au lieu ou len pense trouver tresors apprestes. Apres ces tẽpliers cõmencerẽt avoir seigneuries de chasteaulx de citez et peuples. Ilz cõmencerẽt soy adonner a repos ⁊ cõmirẽt a le's valletz le fais de chevalerie ⁊ la cusancon des batailles. Ilz cõmencerent eslever a tiltre de tres especial honneur/loffice de la maistrise de leur chl'rie qui iadis avoit este office de charge sans hõneur ⁊ prouffit temporel. Et certain est que la sainctete des templiers estoit aultretant admoindrie cõme leur puissance estoit accreue. Tandis que ces templiers croisies cheoiẽt ainsi et declinoient de vertu en vice ⁊ de sainctete en malice. Il advint de iaques de qui ie parleray cy apres qui fut nez et extrais de bourgoigne ⁊ entendre des seigneurs et dames de molay. Cestui iaques fut iouuencel de grant courage. Et pour ce que apres la mort de son pere selon la loy de france. Toutes les dignites paternelles heritages ⁊ tiltres de seigneurie aduindrent a vng sien frere aisne. Iaques de molay au regart de son aisne frere demoura poure ⁊ subiect. Si voult iaques oster de soy la pourete ⁊ seruitute de son aisne frere qui seigneurioit par dessus luy et affin q̃ iaques peust aucunesfoiz venir a plus grant ⁊ hault estat que son aisne frere il se transporta au refuge qui luy sembla estre prest a ce faire cest assauoir que iaques procura de estre receu en lordre de cheualerie des templiers. Iaques receu en ceste ordre perseuera aucuns temps et tant quil fut promeu a vng tresriche priore appartenant aux templiers. Si aduint que le maistre ⁊ gouuerneur de celle ordre mourut. Et iaques a la requeste daucuns princes ⁊ barons fut promeu ⁊ institue maistre des templiers selon lelection ⁊ ordonnance de ceulx a qui il appartenoit de droit. Et pour vray dire ceste maistrise ne fut mie petite enseigne de seigneurie ⁊ resplandisseur humaine. Car lestat des templiers estoit noble hault ⁊ riche.

¶ ffortune doncques ordonna que par le trebuchet de cestui iaques haultain puissant ⁊ riche elle saouleroit les enuies de plusieurs ses ennemis et aduint que iaques encourut lindignation ⁊ hayne de phe le bel adont roy des francois combien que iaques comme parrain eust leue du saint fons de baptesme lenfant du roy philippe. Et cuiderent adonc aucuns sages aduisans que le roy phe pour saouler son auarice fist conspiracion ⁊ couuenement non pas seulement contre iaques mais contre lordre de celle cheualerie. Par lexcessiue auarice du roy la chose vint a tant q̃ moyennant la souffrance du pape clement Vᵉ. de son nom tous les prieurs des templiers en vng mesme iō. furent prins par tout le royaume de france par le commandement du roy phe detenus ⁊ loyez en prison auec iaques souuerain et maistre de cest ordre. Et apres ce q̃ le roy phelippe par ses sergens ⁊ commissaires ot mis ⁊ ramene en sa main et seigneurie tous les chasteaulx ⁊ tresors les atours ⁊ toute la serpillerie des templiers ilz furent finablement menez prisonniers en la cite de paris.

¶ Tandis que les templiers furent longuement gardez en prisons diuisees plusieurs diuers crimes ⁊ ords pechies furent opposez contre eulx. Et pour ce que iaques ⁊ les autres religieux nyoient pour neant ⁊ en vain tous crimes opposes contre eulx ⁊ leur religion. Aucuns les enhortoient de aduiser a leur salut par confesser les crimes ⁊ en requerant pardon et grace enuers dieu et les princes, et eulx repentans purs innocens affermoient prouer le contraire, mais q̃ on leur donnast iuge competent ⁊ iuste de eglise ou seculier. Pour ces parolles le roy phe fut attaingne ⁊ se eschauffa de courroux ⁊ commanda que les choses q̃ len ne auoit peu traire par doulces ⁊ voulontaires cōfessions ꝗ on leur feist regehir par tourmens. Mais pour neant ⁊ en vain ilz furent mis en tourmēs ⁊ en paines car ilz ne cōfesserent aucune chose. Adōc le maistre fut reserue ⁊ mis a part avec trois ses compaignōs ⁊ les aultres templiers furēt ordonnez a estre ars se ilz perseveroient en leurs propos. Puis furēt admenes en publique. Et ainsi cōme les templiers avoiēt noblesse de lignaige aussi ilz to9 estoient en fleur de leur aage et si avoiēt entiere force de couraige. Apres doncques que eulx tous furent attachies chūn a son pel et ꝗ le moulon de la busche fut arengee ⁊ le feu fut espris et le bourreau tout prest devāt leurs yeulx. Et apres ce que .i. sergent ot crie a haulte voix ꝗ a cellui ou ceulx qui cōfesseroient les choses opposees contre eulx le roy leur promectoit delivrāce ⁊ sauvete. Et apres que leurs amis ⁊ parens les deprioient que par leurs cōfessions ilz appaisassent le courroux du roy. Neātmoins len ne pot fleschir ne ennorter aucūs deulx tous quilz confessassent celles choses estre vraies qui leur estoiēt opposees ne par leur cōfession ilz ne vouldroient espargner a leur vie. Ains voulurēt perseveremēt eulx habandonner ⁊ cōmectre a mort ⁊ destruction. ¶ Mais cōe les templiers dun mesmes accord ⁊ couraige affermassent les choses cy dessus dictes. Cest essavoir que qui leur donneroit copie de ~~iustice~~ ou de iuste iuge ilz prouveroiēt le contraire des choses contre eulx opposees. Adonc les bourreaulx cōmencerēt mectre ⁊ espandre le feu aux piedz de to9 lun apres lautre. Et aps les bourreaulx cōmencerēt mener le feu en mōtant par tout le corps. Et vray est que leur voix et huleis ⁊ mugissemens ꝗ montoiēt iusques au ciel monstroiēt appartemēt a ceulx qui illec estoient cōe grant tourment ⁊ paine souffroiēt les meschãs templiers ꝗ en leurs mugissemēs disoiēt eulx estre ⁊ avoir este vrays crestiens ⁊ leur religion tressainte ⁊ approuvee. Et en ceste maniere ilz souffrirēt tous leurs corps estre brules iusques au departemēt de lesperit ⁊ neiz vng tout seul deulx tous ne pot par ycellui grief tourmēt estre arrachies de sō intencion. Et certes ie diroye ꝗ ces templiers par les forces si perseverāt ⁊ ētiere auroiēt vaincu ⁊ surmōte les desloyaulx courroux du roy avaricieux se les templiers en mourāt ne eussēt este cause de apprester le chemin au roy pour venir a ce quil couvoitoit selon son appetit insaciable. Cest adire que le roy phe voiant le perseverant couraige des templiers eust este vaincu se par leur mort il ne veinst a avoir les richesses quil couvoitoit. Et vray est que leur gloire na pas este moindre se par droit iugement ilz esleurent ⁊ amerent plus mourir entre les tourmēs ꝗ dire aucune chose contre verite. Et aussi nest pas leur gloire admoindrie se par cōfession du tresfaulx pechie oppose cōtre eulx ilz nont voulu ordoier leur renommee q̄ iustement ilz auoiēt acquise. Telx doncques furent les premiers iauelotz par quoy fortune getta iaques de molay du hault estat au bas. Apres ce q̄ iaques par ennuy de longues prisons fut abatus ⁊ mates il fut mene de paris a lyon sur le rosne et il qui par diuers admonestemens fut enorte il confessa a pape clemēt vje. aucunes des choses opposees cōtre luy. Et pour cause de ceste chose la sentence fut leue en la p̄nce de deux legatz du pape ⁊ deuant le roy ph̄e par la teneur de celle sentence il apparoit que iaques estoit deliure et que son ordre estoit cōdempnee. Et adonc iaq̄s auec vng de ses compaignōs qui estoit frere du dauphin de vienne demāda a haulte voix silence de parler. Si tost q̄ silence ⁊ congie de parler luy furēt ottroiez il confessa en publique soy estre digne de mort non pas quil eust oncques fait les choses cōtenues en la sentence. Mais car par les enortemens du roy et du pape il auoit souffert soy seduire ⁊ deceuoir affin quil confessast telles choses par lesquelles son ordre fut perdue ⁊ gastee. Apres ces choses ainsi dittes ⁊ faittes vne dure ⁊ aigre sentence sen ensuiuy en la destruction des templiers ⁊ de le. ordre. Car Jaques auec le frere du dauphin ⁊ auec deux autres nobles templiers fu mene au tourmēt du feu tel q̄ les autres auoiēt p auāt souffert afin q̄ ces templiers finassent leur detestable vie. Ces deux iaques ⁊ le frere du dauphin entrerēt dedens le feu hardiement voyant le roy et grant multitude de peuple. Ces templiers ne confesserent aucune aultre chose tant cōme les grans esperis furēt dedens leurs corps neāt plus q̄ confesse auoiēt les templiers q̄ par auant auoiēt este ars ou feu Ainsi comme disoit boccace mon pere homme honneste qui disoit soy auoir este present aux choses ycy dessus escriptes. Jaques doncques qui par auant hier ⁊ na gueres par la grandeur de soy et de ses choses pot mouuoir et attamer lenuie dun si grant seigneur comme estoit le roy ph̄e. ycellui iaques est deuenu pouldre ⁊ cendre par le trescruel coup dont fortune le frappa. Jaques a este si meschant q̄ mesmemēt il a esmeu les meschās hommes a auoir pitie de luy.

Le xxvje. chapitre recommande ⁊ enhorte la vertu de paciēce. Et cōmence ou latin. Theodoric.



Les vielx hystoriens qui parlent de paciēce ce qui eſt une vertu naiſſant de force ilz recõmandent trois hommes ceſt aſſavoir theodore anaxarte et ſcevole pour leur vertu de paciẽce qui deſcent de la vertu de force. les ſiciliens eſlievẽt z recõmandent le philozophe theodore. les grecz eſmerveillent et loent le philozophe anaxerte. Et les romains renõment par merveilleuſes louãges leur noble chl̃r ſcevole. les ſiciliens recõmandent haultemẽt le philozophe theodore pour ce q̃ treſfermemẽt il ſouffriſt z endura les bandes de fer ardans que iheronime lors roy des ſiracuſains luy fiſt plaquer ſur ſon corps a char nue. Ceſtui theodore treſnoble philozophe nez de liſle de ſicile iadis cõſiderant le bien publique de ſon pays q̃ lors eſtoit occupe par le tirant iero donna certain moien z cõſentement de occire le dit iero qui euſt ung filz nõme iheronime q̃ meſmement fut roy ou tyrant des ſiracuſains. iheronime pour extraire la verite de la mort du tirant iero miſt en priſon theodore. Il de par le tirant fut batus de verges eſtroitemẽt loyes de cordes et apres extendus en une dure gehĩne. mais la paciẽce de theodore fut ſi grãt quil ne voulſt deſcouvrir aucun cõplice de la cõiuracion ne meſmement le valet qui avoit fait loccision du tirant ains voulſt theodore plus endurer les bendes de fer ardans les tortures et peines z finablement la mort. Et les grecz auſſi merveilleuſement loent le philozophe anaxertes pour ce qui reprenoit treſamerement nicocreon tyrant de liſle de chipre. Ceſtui tyrant vicieux z deſloial fiſt batre z tourmenter le philozophe anaxerte qui reprenoit et dampnoit les vices et malvaiſties du tirant. Et pour ce q̃ le philozophe anaxerte ne ceſſoit de admonneſter le tyrant de ſes vices il cõmanda q̃ la langue du philozophe fut trenchee. Mais il cõme fort z pacient reſpondy au tyrant que celle partie de ſon corps ne venroit ia a ſa ſeigneurie z tantoſt le philozophe a ſes propres dens coupa z meſcha ſa langue. et apres il cracha en la bouche du tirant fel et cruel. Et les romains auſſi par merveilleuſe louenge renomment leur noble chl̃r ſcevole pour quoy ſavoir affiert q̃ ou pays de toſcane q̃ eſt une noble z anciẽne provĩce dytalie iadis eſtoit .i. roy appelle porſanne q̃ fort z longuemẽt fut enemy des romains Et contre eulx il fiſt maintes dures batailles. Or advint q̃ les romains envoierẽt en toſcane le chl̃r ſcevole cõme cõſul z chevetaine de loſt des romains. Si pẽſa ſcevole q̃ ſe il occioit porſene principal enemi q̃ de legier les Romains auroiẽt victoire des toſcains. Apres doncques q̃ les .ii. oſtz furẽt venues en bataille. ſcevole choiſiſſant porſenna ſõ enemi accueilli de ſa main .i. glaive z adreça ſõ coup vers porſẽne. mais pas ne fut attaint. Et afin q̃ ſcevole de q̃l force ou de cõgrãt ſubſtance feuſſẽt les romains il cõmeda q̃ devãt ſes pavellõs z devãt ſõ enemi fu fait .i. feu z apres q̃ le feu fut eſpris il miſt z tint ſa main dextre devãt le feu ſi lõguemẽt q̃ ſa main fut arſe iuſques au bras dõt la mouelle z le ſang degouttoit z tant advint q̃ porſẽne ne pot veoir lorreur de celle choſe z par ſoy meſmes oſta z retira la main de ſõ enemi ſcevole Et certain eſt q̃ ces choſes ſont ſignes que aprue les pviet cõtre les hõmes vifs debt z de sciences. Or vouldroie je que yci feussent les acteurs qui par leur noble ⁊ doulx langaige ont laissie en leurs livres ces trois hommes si renommes que mesmement leur renommee dure ⁊ durera envers les gens qui ont este ⁊ seront. Je prie aux vielx hystoriens que dune part ilz regardent le philozophe theodore anaxerte et seuole qui tant furent courageux ⁊ paciens. Et que daultre part les anciens acteurs voient la compaignie des cinquante ⁊ six templiers attachiez a divers pelz ⁊ environnes de feu et si prie aux anciens quilz regardent comment la merveille des trois hommes dessus dis soit tres petite. Mais que elle soit comparee a la merveilleuse pacience de noz templiers. Car theodore anaxerte et seuole souffrirent leurs tormens voluntaires soubz divers juges ⁊ divers temps ⁊ en divers pays loingtains les ungs des aultres. Ces trois hommes dessus dis estoient enduitz ⁊ apris es escoles de philozophie de sobriete de vertus ⁊ de doctrines ⁊ de endurer travaulx. Et les templiers de nostre temps souffrirent aultrement les tourmens des prisons des gehaines ⁊ du feu. Car tous souffrirent presques en ung mesme jo. et lieu ⁊ presques soubz ung mesme bourreau. Et affin que je parle proprement les templiers qui par avant avoient vescu mollement ⁊ en delices mondains ilz entrerent en tourmens en prisons ilz vainquirent les gehaines et surmonterent les tourmenteurs ilz non pas ung a ung mais a tropeau souffrirent le derrenier embrasement ⁊ la chaleur du feu. Ces trois anciens theodore anaxerte ⁊ seuole endurerent les tormens entre les ennemis crians ⁊ tambours sans horriblement contre eulx pour desservir et avoir lamour des tirans.

Mais ces templiers entrerent en tormens du feu entre les amis ⁊ parens. Ces templiers oyans dune part la trompette crier et promettant saulvete ⁊ franchise a ceulx qui confesseroient le cas contre eulx oppose. Et daultre part les templiers oyans leurs parens ⁊ amis qui par larmes ⁊ par prieres les ennortoient affin que par leur perseverance ilz ne perdissent eulx ne leur religion. Et finablement les templiers furent brulles membre a membre. Telle et si merveilleuse pacience comme eurent les templiers na pas este oye en aucun temps en crestiente ⁊ especialment len na pas oy dire que aucun homme ait voulentiers ⁊ de gre souffert le grief tourment du feu.

Et si ne scay quoy diront les hommes qui se merveillent de la pacience des tourmens que souffrirent les trois anciens dessus dis se ilz advisent la pacience ⁊ la fermete de noz templiers ilz nont aucune cause par quoy ilz se merveillent de theodore anaxerte et seuole. Mais ilz auront cause de eulx merveillier de noz templiers. Car es templiers fut telle ⁊ si grant constance que a paine se trouvoit aucun se il ne lavoit veu.

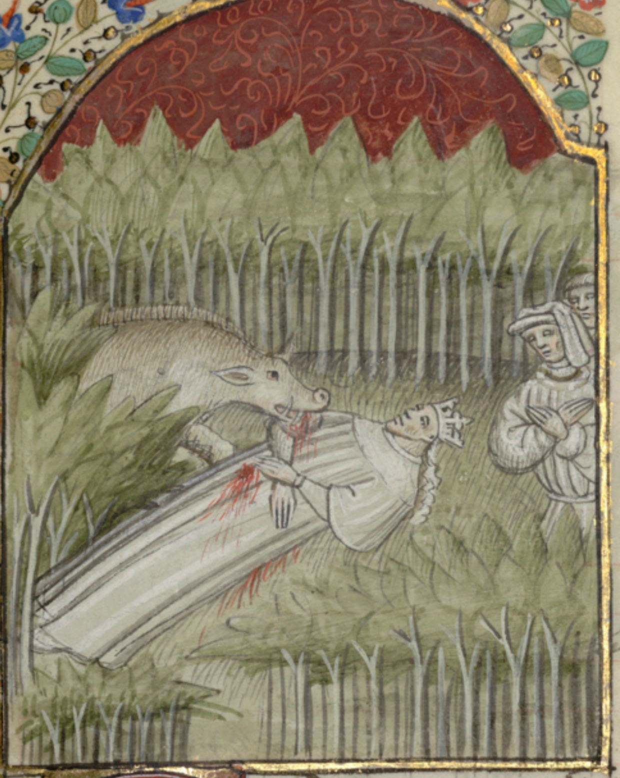
Mais encor vueil dire une merveilleuse cause par quoy je vueil prouver que la constance des templiers est plus louable plus renommee ⁊ plus merveilleuse que nest celle des trois anciens dessus dis. Car ung seul homme peut demourer avec soy sans changier propos et obstineement changier sa voulente ꝛ vaincre. Mais veoir .xvj. templiers engendres soubz diverses parties du ciel en divers pays nourris soubz diverses doctrines non advisez et despourveus par avant non assaitiez par complot enclos en diverses prisons dissembles en toutes choses fors que en profession qui tellement accorderent en constance de courage que par force de tourment ou paour de mort prouchaine len ne pot veoir que lun de ces .xvj. templiers feust destordant aux aultres en parolles ne en courage. Et ceste chose monte a si grant merveille que a paine peut len croire aux parolles. Et certain est que seule verite qui iamais ne chancelle fist les templiers perseverer en ung mesme courage.

Ores te vueil recommander noble vertu de constance tu es le ferme fondement des aultres vertus par ta vigueur qui oncques nest lassee. Tu marches les pertes du royaume du monde. Tu reboutes par ta saincte fermette les tempesteux ꝛ perilleux assaulx les indignacions ꝛ courroux. Tu restrains les larmes de pere ꝛ mere qui voient les enfans mors tu portes les fardeaulx de pouvrete sur tes dures espaules. Tu fais toutes choses sans labour. Il nest riens que tu ne portes envers toy nest choses dures ꝛ difficiles. Mais tu noble vertu de constance es de si grant effect que le saint iob entre les vers saint estienne entre les cailloz comme saint laurens entre les charbons ardans tu les as fais estre durs ꝛ fors et si les as rendus agreables ꝛ plaisans a dieu le souverain roy.

Vous doncques homes mortelz hantes ceste vertu de constance embrassez la de toutes voz forces car elle est pareillement liberale aux roys et aux vaillans par le moien de constance vous homes mortelz povez vaincre tous les cas de fortune fichiez voz piedz en constance ainsi comme fist iaques maistre des templiers ne vous laissiez pas mener ainsi comme les vens mainent les fueilles par lair affin que vous ne cheez dedens la fange comme font les fueilles que le vent souffle de lair en la fange dont ceulx qui le voient se mocquent. Apprenez par lexemple de iaques prendre en vous force dommes et apprenez a despriser legierete femmenine affin que se le cas advient que la meurte ꝛ constance de voz pensees ne soit pas loing de la compaignie des templiers tresfors et tres constans.

Le xxviije chapitre descript briefment le cas de plusieurs nobles eulx complaignans de fortune. Et commence ou latin.

Igitur et cetera.



Tandis que ie pensoie en mon cuer courroucie ⁊ doulent la chaleur du feu ou les templiers auoient este ⁊ la rage des flames rampans iusques au ciel ⁊ les corps des templiers fumans ⁊ les os presques brules ⁊ les cendres de les corps espandues aux vens ⁊ tantost vint deuant moy une compaignie moult plus grant que ie nauoie acoustume a veoir. En celle compaignie estoient plusieurs grans seigneurs terriens plusieurs ducz et princes renuerses ⁊ tourmentes de par dame fortune. Entre les aultres maleureux estoit philippe surnomme le bel. roy de france abatu et occis dun porc sanglier en lombrage dun boys tandis quil chassoit et si plouroit cestui phe en soy plaignant de fortune tant pour sa miserable ⁊ mescheant fin comme pour les griefz dommaiges ⁊ hontes quil souffrist en une bataille quil entreprist contre les flamens en la quelle fut vilment et honteusement occise une grant partie de nobles hommes de france ⁊ auec cestui roy phe. ve. de son no estoient trois siens enfans. cest assauoir loys phe ⁊ charles. Si affiert sauoir que cestui phe ot quatre enfans cest assauoir loys phe charles et robert qui mourut en aage de adolescence et une fille appellee ysabel qui fut femme de lancien edouart roy dangleterre. Cestui doncques phe encores viuant son pere espousa iehanne fille ⁊ heritiere de henry roy de nauarre ⁊ le dit phe ot delle. v. enfans des quelx seulement les trois appartiennent a la matiere de cestui liure. Cest assauoir loys premier filz dudit phelippe qui du consentement de son pere fut couronne roy de nauarre ⁊ le second cest assauoir phe qui fut apres Roy de france et le tiers cest assauoir charles fut conte de la marche. Ces. ii. phe ⁊ charles orent a femmes deux suers germaines filles du conte de bourgoigne.

Et affin que fortune monstrast que en aucune chose nest beneurte parfaicte. Ces trois nobles iouuenceaulx filz du roy durant la fleur de leur ieunesse moururent non pas sans grant desplaisir ⁊ courroux suruenans de par leurs femmes espousees qui selon commune renommee estoient infames du crime de adoulture par quoy toute la delectation des maris fut ramenee a neant. Et toute lonnestete de leurs femmes fut estainte par quoy ces trois nobles iouuenceaulx qui en la fleur de leurs ans comme dit est moururent en desplaisir ⁊ en honte pour ce a bon droit se plaingnoiet de fortune.

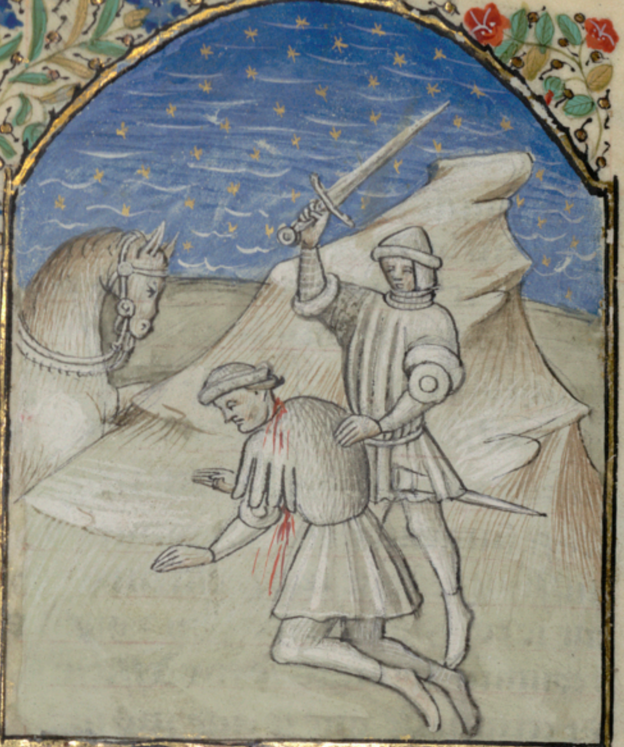
Apres ces trois semblablement venoit charles filz du prince de tarente une des cites de puille qui ainsi briefment comptoit son cas. Jadis entre les florentins ⁊ les pisains selon lancienne hayne des guelfes ⁊ gibelins fut mene guerre pour la quelle mettre afin les peuples de florence ⁊ de pise assemblerent toutes leurs forces en armes entre les aydans et souldoiers de florence fut cestui charles filz du prince de tarente qui selon droite ligne estoit extrait de lostel et du sang des roys de france.

¶ Or advint que les deux ostz des florentins et pisains assemblerent pour combatre ⁊ apres la partie des florentins foulee. Cestui charles fut trebuchie du cheval et trespercie dune flesche et pour faire perpetuelle honte ⁊ reprouche au sang des roys de france. ung souldoier pisain qui navre ⁊ occis avoit le dit charles se assist sur sa charoigne et apres la demarcha aux piedz. Et pour le merite de celle chose le souldoier fut sur la place fait chevalier de par le duc de lost des pisans gibelins.

¶ Apres le maleureux cas de charles filz du prince de tarente venoit pierre noble filz de charles le boiteux roy de france pour quoy est assavoir que entre le roy charles ⁊ entre les flendrois seditieux et rebelles ⁊ mesles de fureur fut meue guerre ⁊ a cause dicelle fut procede a tant que le roy en sa persone avec grant ost de gens armes descendi ou pays de flandres pour batre ⁊ dompter lorgueil des flamens. Et le noble roy charles voulant exerciter et anoblir son filz pierre es glorieux fais darmes mena yceluy avec soy. Si advint le jour de besoingner main a main entre francois ⁊ flamens ou quel jour cestui pierre ou pour paour de mort ou pour aultre regart vouloit commencer la bataille tourna le dos au roy son pere ⁊ aux francois combatans et non mie sans honte il se mist en fuite. Et certain est que pierre qui en celle bataille pouoit glorieusement mourir. Il en fuyant trebucha et chey en ung mares ou quel il fut honteusement noiez en eaue ⁊ en fange.

¶ Il nest mestier que ie me arreste a descrire le cas des nobles maleureux cy arrestez devant moy car ilz estoient sans nombre. Et pour ce que apres ie vy venir vers moy le noble poete dant surnomme aleghier homme tresrenomme ⁊ digne de tresgrant louenge. Si tost que vy dant qui portoit ung reverend visage plain de noble pacience ie me levay alencontre de luy ⁊ apres luy dy ainsi. O noble poete dant qui es la haulte honneur de nostre cite de florence quelles choses quiers tu entre les larmes et doulours des nobles maleureux. tu qui es si bien meris et si noble par ancienne debonnairete. dy moy se tu as pensee ne voulente que apres les maleureux dessus dis ie descripve ton noble lignaige paternel ⁊ tes oeuvres tres dignes de memoire et la maniere par quoy le descongnoissant peuple de florence te dechassa et ta fuite labourieuse ⁊ ton long bannissement par quoy tu feus contraint mourir en estrange pays. Tu scés mon tresbon pere dant que en eloquence ie ay tres petites forces pō descripre les fais dun homme si honnourable comme tu es. Dant adonc respondi mon beau filz iehã boccace ne espand plus tes parolles si haultemẽt en moy louãt. et aussi ne te loue pas si escharcemẽt. car ie congnois ton engin & quelles & congnãs louanges ie aye desserui. Et certain est que ie nay pas maintenant tel couraige cõme tu cuides. car ie ne suis pas venu deuãt toy affin q̃ ie soie escript entre les homes qui sont desconfitz par fortune. Mais ie qui suis doulent et actaintnes par la fetardie & peresse de noz citoiens florẽtins. Je suy venu a toy affin que tu ne oubliasses le maleureux cas de gauthier duc de athenes qui fist pardurable hõte aux florentins iadis francs & qui apres par luy furent ramenez soubz seruitute. ¶ Voy cy doncques mon beau filz iehan boccace regarde derriere mon doz le duc dathenes qui iadis fut tempeste de nr̃e cite de florence & qui donna perpetuelle tache au peuple florentin. Si te requier se tu me dois aucũ seruice que tu descriues les meurs et le cas dudit gauthier affin q̃ ceulx qui apres toy venront congnoissent quelx citoiens doiuent estre dechaciés & quelx aussi doiuẽt estre receus en leurs citez. ¶ Je auoie entention de respondre aux parolles de dant mais si tost quil ot ainsi parle il se esuanoy de mes yeulx. et adonc ie regarday & congneu le dit gauthier duc dathenes que dant par auant mauoit monstre. Cestui gauthier qui par deuers moy venoit lentement il fut iadis destruiable tirant des florẽtins. Il se tiroit vers moy soy cõplaignant de fortune. Il auoit le frõt abaissie & les yeulx gectes vers terre. Il qui auoit sa face mouillie de larmes le couraige affoiblie & sa viguer sembloit espuisie & faillie et tant quil sembloit estre aultre que on ne lauoit veu. Et certes il estoit moult changies depuis cellui temps ou quel il par son barat osa deffoler les franches testes des florentins. Mais a present plus ne parleray de luy. car ou chapitre ensuiuãt ie compteray plus haultemẽt son cas. ¶ Pour ce toutesuoies q̃ iay parle de dant noble poete florẽtin Sauoir affiert que cestui dant qui enuirõna les regions du monde & enq̃st et conuersa les hommes renommes en sciẽces diuines & humaines. Entre pluseurs nobles et anciennes citez il enchercha paris qui lors estoit & encores est garnie de trois choses les plus resplendissans & notables q̃ soient en quelconque aultre partie du monde. Cest assauoir le general estude de toutes sciences diuines & humaines qui sont figures de paradis terrestre. Secondemẽt les nobles eglises & aultres lieux sacres garnis dommes et femmes seruans io. & nuit a dieu qui sõt figure de paradis celeste. Tiercement les deux cõe mendicantes q̃ aux hommes distri buent la vertu de iustice ceſt aſſauoir parlement et chaſtelet qui portent la figure par moitie de paradis ⁊ denfer. Ceſtui poete dant entre pluſeurs volumes nouueaulx eſtans a paris rencontra le noble liure de la roſe en quoy iehan clopinel de mehun homme dengin celeſte paingny une vraye mapemonde de toutes choſes celeſtes et terriennes. Dant doncques qui de dieu et de nature auoit receu leſperit de poetrie aduiſa que ou liure de la roſe eſt deſcript le paradis des bons ⁊ lenfer des mauuais en langaige francois voult en langaige florentin ſoubz aultre maniere de vers rimoiez contrefaire au vif le beau romant de la roſe en enſuiuant tel ordre cōme fiſt le diuin poete virgile ou vj^{e}. liure que len dit eneyde. Et pour ce que le poete dant ſelon ſa profeſſion dampnoit ⁊ reprenoit les vices et les hōmes vicieux il q̃ eſtoit noble ⁊ bien merit fut dechacie de florence ⁊ forbanny dillec ⁊ mourut en la cite de rauennes. ¶ Or vueil ie doncques venir a compter le cas de gauthier noble duc datheines.

Le xviij^{e}. chapitre contient le cas de gauthier noble duc datheines. et commence ou latin. Galterus. ⁊c.



Gaulthier duc datheines de qui ie vueil a moitie compter lyſtoire ſe ie regarde ſes anceſſeurs roys de france dont il naſquiſt il apperra quil fut aſſez noble par clarte de lignaige cōbiē quil forvinaſt ſelon bonnes couſtumes ⁊ oeuures vertueuſes et ia ſoit que la conte de brienne feuſt ancien tiltre des anceſſeurs de gauthier. Touteſuoies ilz acquirent par ie ne ſcay quelle maniere le tiltre de la duchie datheines. ¶ Or aduint q̃ le pere de ce gaulthier duc datheines demandoit a force darmes la poſſeſſion datheines il fut prins des ennemis qui la duchie occupoient ⁊ luy fut tranchee la teſte ⁊ ainſi mourut honteuſement. Et tandis que ceſtui gauthier ſefforcoit venchier la mort de ſon pere. Et pour celle vengance faire il faiſoit treſgrant appareil en armes de nobles hommes ⁊ aultres ſouldoiers. Gaulthier fut deceu par la cautelle des turcs et oultre plus gaulthier perdi ung ſien filz. Tandis q̃ gaulthier eſtoit ainſi demenes par cusances et soucis il requeroit puis lun puis lautre des princes de son amistie affin de conquerir celle duchie et de venchier celle honteuse mort de son pere et aussi de son filz. Gaulthier aussi traictoit de plusieurs choses avec Katherine emperiere de Costantinoble qui lors estoit a Naples une cite de Champaigne. Et estoit cellui traictie sur les hontes et dommaiges que Gaulthier et les siens avoient receus en Grece.

Si advint pendant cellui temps que la cite de Lucques fut assegie de par les Pisains. Les Florentins ung pou par avant avoient soubz leur seigneurie ramenee la cite de Lucques moyennant une grant somme dargent promise ou convenancee paiee. Et pour ceste chose les Florentins aserent pour secourir aidier et delivrer Lucques la cite compaigne et alliee aux Florentins qui pour oster le siege assemblerent de toutes pars leurs forces en batailles. Apres ce que les Florentins et leurs compaignons allies eurent illec receu grant occision et gastement de leurs gens, les Florentins rompus et desconfitz apres pou de temps en repose refreschirent et apresterent leurs forces, la renommee de ceste guerre courut au long et au large de Ytalie ~~le pare~~. Et tant que plusieurs fors jouvenceaulx ardans et convoiteux de bataille se assemblerent a Florence entre lesquelx mesmement cestui Gaulthier delaissa ses aultres entreprises. Et sans ce que aucuns presques sceussent le courage de Gaulthier il faingny quil alast en pelerinage et se transporta de Naples a Florence hastivement avec petit nombre de ses hommes. Et combien que Gaulthier venant de si lointain pays neust aucune chose digne de memoire, toutesfois apres ce que la cite de Lucques fut rendue et baillee aux Pisains Gaulthier se transporta a Florence.

Et pour ce que ja les forces des Florentins estoient amoindries et abatues pour cause de la dicte desconfiture et par les griefz despens quilz avoient fais et soufferts pour la guerre des Pisains. Advint que les Florentins par plusieurs assemblees entrerent ou parlement de leur commun palais pour illec entreulx pourveoir et adviser au salut publique de leur cite et pays affin que la seigneurie de Florence feust baillee et commise avec grant auctorite et puissance a aucun homme expert et preu en armes qui refraignist les dissencions des citoiens et les assaulx et violences de leurs ennemis. Apres ce que la seigneurie de Florence fut limitee soubz certaines loix honnestes et justes elle fut commise et ottroiee a cestui duc Gaulthier de par les Florentins comme a leur bienvueillant et amy de loyaulte esprouvee.

Et les Florentins au commencement ne se repentirent pas davoir fait ceste chose. Mais pour ce que la tresgrieve et importable seigneurie daulcuns puissans citoiens qui selon les anciens sont appellees magnates avoit ja pieca contraint lautre multitude du peuple florentin vacquant a marchandises et a aultres mestiers affin que de eulx contraignans en la seignourie dudit gaulthier il peust faire plus aspre loy cõtre les hommes marchans ⁊ de mestier et affin que gaulthier preist a soy toute la seignourie de la chose publique. Et apres ce q̃ gaulthier en vain ot essaie maintes fois enuers les marchãs ⁊ ouuriers cõment il peust rompre ⁊ enfraindre les loys ⁊ coustumes de florence. les marchans ⁊ ouuriers cõme greuez a tort po^r ceste cause veillerent cõtinuelmẽt contre le barat des magnates ⁊ de gaulthier le duc.

Quant le temps selon leur desir sembla estre conuenable a rompre ces loix pour ce quilz veoient que le peuple estoit hayneux aux seigñrs de florẽce. Et que les citoiẽs tous ensamble se plaignoient pour les tresgriefues exactions de pecune. Et aussi les magnates estoiẽt paoureux ⁊ deffians pour cause de la perte ⁊ dommaige quilz auoient receue deuant la cite de lucqs et si veoient q̃ plus leur donnoit desperance ⁊ confort auoir en leur cite vng homme qui cotinuelmẽt tenist la seignourie ⁊ q̃ en soy eust toute puissance ⁊ auctorite des armeures publiques que auoir diuers seigneurs souuent renouuelles.

Les magnates doncques malicieux ⁊ cauteux ordonnerent entreulx quilz mettroient diligence a parfaire ceste chose. Si esleurent cõme folz plus endurer et souffrir la tyrãnie de gaulthier homme estrange lequel ilz ne cõgnoissoient que viure soubz la seignourie gouuernee par loix ciuiles lesquelles ilz ne cõgnoissoient par longue accoustumãce. Ces magnates doncques non confians deulx mesmes ioingnirẽt ⁊ allierent auec eulx aucuns citoiens obligiez a aultres en debte de grant somme de deniers. Et en cellui temps estoient en florẽce grant multitude de citoiẽs ainsi obligiez. Et affin que ces citoiens eussent plus grant loisir et plus long terme de paier les debtes. Si tost quilz ouyrent les cõseilz des magnates ilz consentirẽt legierement a lentreprinse de leur desloyaulte. Et tantost apres ces choses les magnates de florence cuidans estre assez fors ilz parlementerẽt auec le duc gaulthier homme desloyal enuers la franchise de florẽce Combien quil feust obligiez a garder tãt les anciennes comme les nouuelles bonnẽs preuileges ⁊ franchises de florẽce Cest assauoir q̃ les magnates eurent parolles de subiuguer florence a la plaine seignourie dudit gaulthier qui mist derriere son dos la loyaulte ⁊ honnestete de soy et fut attrait a mauuaise conuoitise ⁊ de seignourie mondaine. Si adonna ses mauuaises oreilles aux magnates ⁊ citoiens florentins qui luy ordonnerẽt prendre la seignourie de florence.

Le duc gaulthier regarda que leffect ne faudroit pas aux parolles puis q̃l y meist lentente de son courage. Et affin que gaulthier ne essaiast querre par armes la seignourie de florence. Il aduisa q̃ en alant de degre en degre il pourroit acquerir telle seignourie par cautelle.

Apres doncques que gaulthier ot ferme ⁊ attrait par seremens ses cõplices

florentins

florentins. Il dist aux gouuerneurs de la cite quil ne pouoit asses besoingnier ne parfaire pour le prouffit de la chose publique aucunes aultres choses aduenues se plusgrant arbitre ⁊ puissance ne luy estoit octroie. Apres que la puissance ⁊ auctorite furet ottroiees audit gaulthier affin quil ne semblast sa demande auoir faicte en vain. Il commenca persecuter et exercer cruaulte cotre aucuns citoiens florētins. ¶ Quant gaulthier apparceust que ses citoiens vouloiet souffrir sa cruaulte et rudesse. Il qui fut meu par lenortement daucuns mauuais minici ⁊ dist quil destruiroit les citoiens de florēce officiers seil ne leur octroioiet plus ample et greignē seigneurie. Apres ceste menace les principaulx florētins citoiens se esbahirent et sentiret par tardiue consideration a quelle fin tendoit la demande de gaulthier. Car raymier Jotte maistre des serges a qui la seigneurie de florence auoit commis presques toute la garde de ses choses ⁊ le salut du peuple florentin. Icellui raymier auoit emply tous les hostelx de souldoiers ⁊ si les auoit mis dedens florēce en garde ⁊ ou secours de gaulthier qui par tirannie vouloit monter a la seigneurie de florēce. les gouuernēs de florence q̄ ceste chose aduisoiet et qui ne porent refuser sa demande se sforcerent si sagement comme ilz porent restraindre les mauuaises entreprinses de gaulthier duc dathenes. les gouuerneurs florentins acorderent ensamble auec gaulthier quil auroit toute plaine seigneurie ⁊ puissance annuelle enuers les citoiens de florence ⁊ en leurs choses. Et gaulthier adonc afferma par seremet sur le vray corps de nr̄e seignē ihucrist q̄ apres lan passe il lausseroit en leur franchise ancienne la cite les citoiēs et leurs choses. ¶ Apres ces choses ainsi dictes ⁊ faictes les citoiēs a son de trompe furent appelles a parlementer ensamble ⁊ eulx to⁹ se assemblerent en certain lieu publique. ¶ Tandis q̄ les officiers seoient pres des portes du palais cōmun tantost ou front deuant vindrent compaignies dommes armes sur cheuaulx. Et apres homes armes a pie lesquelx tous gaulthier faisoit venir tant ~~dis~~ que chun lieu de la cite estoit presques occupe ⁊ saisis par telles gens armes et que tous les citoiens estoient enuironnes. Gaulthier le desloyal homme vint en clos et acompaignies de magnates armes dessoubz leurs robes.

¶ Se tu eusses veu gaulthier auec tous les siens tu eusses dit q̄ il voulsist tantost espandre le sang de florētins lors nudz et desarmes se aucū deulx eust dit quelq̄ parolle ou fait aucune chose mal auencee. Apres ce q̄ les magnates eurēt contraint ⁊ enhorte gaulthier a seoir au plus hault lieu du palais les officiers publiqs furent cōpresses ⁊ restrains et se abstindrent a paine quilz ne meissent les mains cōtre les magnates. Finablement q̄t gaulthier fut assis ⁊ silence fut commandee estre faicte ⁊ ladvocat fut monte ou lettrin ⁊ ot commencie a exposer et dire au peuple lacord et le complot. Si tost que ladvocat parla de la seigneurie annuelle que devoit avoir gaulthier le peuple par avant induit ⁊ admonneste commenca crier et requerir que la seigneurie de florence demourast perpetuelment a gaulthier. Et tantost apres ces choses par le moien du traistre raymer furent ouvertes au tyrant gaulthier ⁊ a ses hommes armes qui tous entrerent ⁊ monterent ou palais.

¶ Et combien que aucun tressouvent remembrassent a gaulthier les choses que na gueres il avoit promises ⁊ jurees. Et tous les magnates tamboissans ⁊ la hardis osterent par repoulseis les officiers florentins qui ioingts se estoient au coste du tyrant. les magnates de florence par villeneuses parolles commanderent aux officiers publiques quilz feissent silence ⁊ par ainsi la foy ⁊ loyaulte de gaulthier fut rompue ⁊ mise soubz les piedz et son serement fut converty en fable ⁊ mocquerie. la tour de la franchise fut occupee et saisie par gaulthier ainsi comme se la seigneurie de fleurence luy feust donnee de par les dits magnates ⁊ le vil et menu peuple crioit a haulte voix quil vouloit avoir gaulthier pour seigneur. Et pour ordonnance faicte a force gaulthier receut la seigneurie de florence durant toute sa vie.

¶ Et lors advint que les tresdesloyaulx florentins par telz ars ⁊ baratz soubzmirent a la tyrannie dun estrange homme tresmauvais celle cite de florence la quelle si tost que nous entrasmes en ce monde la receusmes de par nos ancesseurs franche ⁊ non subiecte a aucun homme dont aucun ait memoire fors que aux empereres de rome. Et apres ces choses faictes les magnates florentins commencerent par dances ieux ⁊ esbatemens faire le triumphe du peuple florentin mis en subiection ainsi comme se ilz neussent premis en subiection eulx mesmes. Mais seulement aucune autre cite. Et ceulx qui de aultrui avoient receu argent a traicte commencerent forcener et courir sus a leurs traicteurs affin de les apovrir. Et aussi le peuple commencea discourir de toutes pars le peuple monta ou hault palais quil navoit oncques veu le peuple commenca sercher ⁊ enquerir toutes choses le peuple fist lors ioie de feste solemnelle en disant brocars ⁊ chancons diffamees.

¶ Et pour ce que en celluy iour toutes choses estoient ouvertes ⁊ que chascun a portes ouvertes entroit la ou il vouloit les folz florentins cuidoient avoir conquis pour eulx la seigneurie et non pas au tyrant le duc gaulthier les meschans officiers publiques qui avoient accoustume a seoir sur les haulx sieges furent degrades ⁊ privez et descendirent pour demourer es tresbasses chambrettes du palais pour ce que le tyrant et les siens occupoient les aultres lieux. Mais encor diray ie plus car ces deux nobles cites de toscanne arresche ⁊ pistoie qui na gueres estoient de la seigneurie de florence a la maniere de florence leur dame receurent gaulthier cõe seigneur. Et aussi toutes les forteresses chasteaulx ⁊ villes et mesmement la cite ancienne ⁊ renõmee vindret de plain gre soubz la seigneurie de gaulthier. Aussi les habitans ⁊ la chastellerie de gemyniau de la ville de esle de chasteau royal et les nobles de mont appennin ⁊ plusieurs aultres du pays de toscanne vindret de leur plain gre soubz la seigneurie de gaulthier et luy offrirent toute obeissance.

Car par ces choses gaulthier devint tirant et la redoubte seignẽ a tous ytaliens et tant fut esleve en couraige quil devina que le royaume de toscanne luy estoit deu. Et disoit quil estoit venu a florẽce en pareil iour ou q̃l il tesmoignoit quil avoit chemine selon le chant dun oyseau qui espie sa praie sur une branche. Et pour ce que gaulthier portoit en toutes robes ung tel oyseau en devise le duc gaulthier plongie en si grãt seigneurie commenca destourner et mettre a part en une maison p̃vee les publiques officiers de florence. Et si comenca gaulthier faire toutes choses a sa guise ⁊ seoir en iugement donner sentence de droit sur les causes civiles et criminelles. Il mist officiers tres cruelx pour espouenter les citoiens de florence il commẽca hanter flateurs par qui toute seigneurie est destruite. Il prist avec soy maquereaulx qui sont piers ⁊ ordures de tous les aultres hommes. Il fist ses conseilliers tous hõmes avironnes de mauvais ars ⁊ ẽnemis de vertus. Il commenca exiger des citoiens griefz truages et confisquer a soy les substãces des bourgois ⁊ convertir a son singulier prouffit toutes choses sans faire misericorde a aucun et sans faire grace ne remission quelconque.

Ce duc gaulthier commenca a tirer a sa luxure les vierges pucelles ⁊ aultres q̃lconques femmes par flateries par dons par menaces par violences ⁊ a force. Il cõmenca couchier soubz soy les nobles iouvenceaulx de florence ⁊ souffrir a ses officiers ⁊ varles faire quelcõges maulx. Et a briefmet parler il commenca ordoier par ses pratises toutes choses divines et humaines. Les floretins mescheans au cõmencemẽt devindret angoisseux paoureux ⁊ muetz et commencerẽt gemir et regretter leurs franchises pdues. Les floretins adonc desiroient recouvrer leur liberte quilz avoient mal contregardee ⁊ dont ilz estoient decheus. Les floretins commencerẽt desirer la mort et la maniere de repoulser le tyrant. Ilz condempnerent leur paresse ⁊ desirerent la maniere par quoy ilz peussent retourner en leur premiere franchise. Mais quilz le peussent faire. Mais dissencion ⁊ discort qui est racine de la desolacion des citez ne souffroit que aucũ florentin eust fiãce en son prouchain. Et pour ceste cause les floretins ramenes en servitute cesserent plus lon gnuement que mestier ne leur fut de eulx afranchir. ¶ Et finablement dieu ot mercy des florentins iai soit quilz nen feussent dignes. Et ainsi comme dieu avoit souffert que les florentins ouvrissent les yeulx a veoir et considerer les maleurtes de leur orde servitute aussi dieu par sa vertu enforca les cuers et ioingnit en amour et concorde les discordans et les encouragea a procurer le destruiement du duc gaulthier leur seigneur. Car dieu souffri que les magnates qui avoient coniure avec gaulthier contre la franchise publique virent premiers contre la foy et aliance quilz avoient donnee et faicte au tirant et recongnurent et virent leur propre desloyaulte. Ces magnates doncques veoient que gaulthier ne gardoit envers eulx aucune promesse et que de la largesse du tirant ilz ne recevoient grace ne aucun don. Mais veoient les magnates que gaulthier tiroit principalment a sa luxure leurs filz leurs filles leurs suers et les parentes et que sa rageuse avarice et roberie estoit plus a tachie en luy quelle nestoit par avant et plus quilz ne pensoient. Et ceulx aussi veans que gaulthier homme desloial parloit a double langue il estoit avancieux de traiteur cruel inexorable intrat iniuste ententif et cusanconeux a soy et non a aultre et qui en soy navoit aucune sainctete de iustice ne de bonte et qui desprisoit non pas seulement les hommes mais dieu. Pour ces choses les principaulx de la coniuration furent attaingnees et apres longues souffrances par interposites personnes ilz vindrent tautement en la confiance du menu peuple et virent les magnates que par eulx et les aydes ilz desmettroient le tyrant. Mais tandis que les choses appartenans a celle tirant besoingne estoient basties et ordonnees le tyrant prenant sentit les complots des florentins ou par rapport dautruy ou par son propre advis.

¶ Or advint que tandis que gaulthier par sa cruaulte sefforcoit contrester et pourveoir aux entreprises des florentins ou par rapport il tyra contre soy la hastivete de son destruiement. Car les consachans et complices de ses entreprises quil apperceurent aucuns des coniurez estre detenus en prison. Ilz doubterent quilz ne feussent trehunes. Et pour le seul remede de leur salut les florentins saillirent hors armes et tous a une voix crierent que len tuast le prince. ¶ O iuste et bon dieu certes tes iugemens pourdonnes avoient par avant sceu la coniuration faicte contre gaulthier le cry ne fut nulle plus tost fait que ceulx de florence congneurent les entreprinses et tous furent commeus et coururent aux armes et tous se assemblerent pour occire le tirant qui avec les aultres fut assegies ou palais de florence. les nobles hommes et les chevaliers souldoiers du tyrant et ceulx quil avoit ordonnes de par soy iuges et officiers et qui dedens la tour du palais avoient este lo gnes sen estoient ia fouis par une fausse poterne mais Gaulthier amollis ⁊ esbahis pour la soubdaine ⁊ grant mutacion de ces choses tandis que pour avoir franche yssue il enhorta le peuple encores discordant et courant sans aucun conduiseur. Adonc Gaulthier home de vil courage devant le peuple fist complaintes ⁊ lermes.

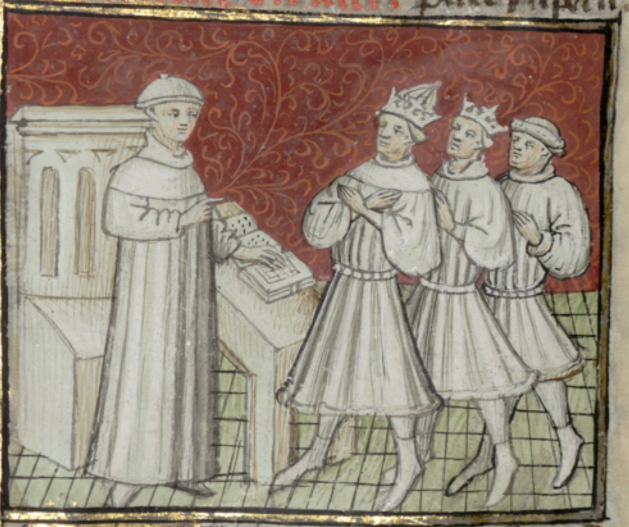
¶ Et ceste chose advint par le plaisir de dieu comme on povoit appercevoir ⁊ non mie par les merites des florentins mais par liniquite de gaultier. Liniquite de gaultier estoit ia clameureuse ⁊ envoyant au ciel ⁊ au dieu du ciel. Car les hommes qui scevent la verite des choses penseront que se Gaulthier eust eu assez courage et force il eust peu yssir de la tour ⁊ eschapper victorieux. Apres doncques que Gaulthier fust assegie regarda que les florentins estoient renforcez et il ouy les criz et les tambours de ceulx qui le assegeoient ⁊ crioient contre luy iusques au ciel. Et il congnut que par fain ⁊ par soif perissoient les hommes dedens la tour. Et quant Gaulthier advisa ceulx qui minoient la tour affin de la trebuchier a terre. Gaulthier devint angoisseux pour les grans et diverses maleurtez qui luy accouroient ⁊ par messagiers il offry restituer aux florentins leurs franchises mais que il et les siens peussent partir sains ⁊ saufz. Adonc affin que la cruaulte des florentins demandans leurs franchises feust aucunement appaisee Gaulthier commenda que ung murdrier appelle Guille de assise feust baillie es mains des florentins qui le demandoient avoir. Cestui Guille de par le duc Gaulthier estoit institue ⁊ commis gardien des florentins. Il estoit plus cruel que quelconque beste sauvage. Gaulthier rendy aussi aux florentins lun des filz dudit Guilleaume qui estoit plus cruel que son pere.

¶ Dieu souffry pour punir les desmerites dudit Guilleaume que il par sa cruaulte avoit tue les enfans de plusieurs peres. Il vit devant soy son propre filz estre mis a lespee. Apres loccision du filz cellui Guilleaume fut murdri et la vengance de Guilleaume estoit mieulx pertinent se dieu eust permis quil eust souffert telles paines en son corps comme il avoit pourpense contre les florentins. Cest assavoir quil eust este detrenchiez par membres ⁊ que par mil plaies il feust venu a sa mort qui par mil manieres de tourmens avoit serchie la mort des florentins. Gaulthier vit doncques devant ses yeulx la punicion de Guilleaume et de son filz en lieu du premier sacrifice de ses mauvaistiez. Et oultre devant les yeulx de Gaulthier fut pendu par les piedz et attachie ez a ung gibet ⁊ effroissure comme ung porc ung mauvais citoien florentin appelle Henry qui traiteusement enseignoit a Gaulthier les manieres de oster peu a peu les substances ⁊ richesses des florentins. Et derrenierement ledit Henry fut detrenchiez en pieces ⁊ toutesvoies la punicion qui fut faicte de ces trois mauvais hommes tourna au prouffit de Gaulthier duc dathenes. Car par la punicion de ces trois mauuais hommes. La rage des citoiens florentins fut adoulcie. Et apres peu de iours les citoiens florentins vindrent a accord de octroier telle chose que il mesme demandoit. Et par ainsi auant laccomplissement du .vj.e mois commencant au premier iour que gaulthier auoit occupee la seigneurie de florence Il doubteux de sa vie party de nuit et laissa la franchise de florence une cite en sa premiere et ancienne forme.

E par ainsi doncques gaulthier duc dathenes homme insaciable et orgueilleux perdy sa tresgrant seigneurie de florence et le royaume de toscanne quil esperoit auoir ou temps a aduenir et en lieu de la gloire quil auoit receue iniustement il receut iustement villenie et diffame. Et apres affin que les florentins et leur cite innocente feussent venchiez du nuisible tirant. Il aduint comme ie cuide par le iugement de dieu que tandis comme le duc gaulthier en armes combatoit pour la partie du roy iehan contre edouart roy dangleterre en celle bataille de poitiers en la quelle icellui iehan roy de france fut prins et les francois desconfitz et occis. Cestui gaulthier aduisa que en telle bataille len besoingnoit aultrement que len ne faisoit es chambres des dames florentines Il comme couart tourna le dos et delaissa son roy et par son maleur fut rencontre des souldoiers florentins qui dauenture lors combatirent a souldees pour le roy iehan.

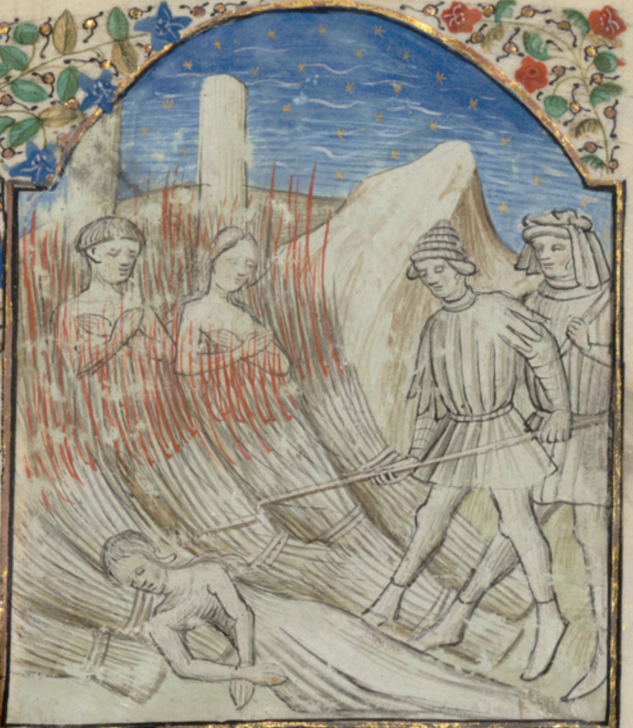
Ces souldoiers florentins tres laidement reprindrent et blasmerent et ramenerent gaulthier a combatre les ennemis anglois. Gaulthier doncques arriere ioint en la bataille fut abatu de son cheual et dung coup dun sien aduersaire gaulthier receut une telle plaie par quoy gaulthier fut espuise de ses forces. Et fut apres cogneu dun souldoier florentin lors combatant pour le roy edouart ainsi comme dit commune renommee. Et fut gaulthier contraint par le souldoier de lui baillier sa teste a tranchier affin que gaulthier qui auoit fait cruaulte contre le sanc des florentins espandist son sanc et perdist la vie par la main dun florentin. Et par ainsi gaulthier homme dommageux et desloial fut gette et oppresse hors de florence. Et en telle bataille il vint a telle fin comme il auoit desserui plus et mieulx proprement quil nauoit ou pays de florence.

Le vij.e chap. contient comment iehan boccace se excuse pour ce quil met philippe la cathinoise entre les nobles femmes. Et commence ou latin. Pace superni.



Je prie aux haulx princes et aultres nobles hommes du monde que sans courroux ⁊ desdaing ilz souffrent que ie mette en la derreniere partie de mon liure philippotte la cathinoise femme ignoble ⁊ populaire. Certes les princes et nobles hommes ne doiuent pas desdaignier ceste philippotte. Car combien que ses parens ayent este ignobles ⁊ obscurs. et iasoit que sa mort ait este moult horrible toutesuoies fortune luy a este souefue ⁊ doulce ou millieu de ses besoignes. Car ainsi comme elle a vescu entre les roys ⁊ roynes ⁊ entre les aultres nobles personnes elle qui maintenant est entre plusieurs femmes mescheans et angoisseuses monstre ses crins chanus ⁊ respars sur ses espaules ⁊ si monstre par tout son corps maigre et tressale les horions de fortune. Philippotte me ose bien prier a voix tremblant que au moins ie la trahinasse apres les roys ⁊ roynes come leur chamberiere se aultrement je ne vouloie descrire son cas. Et combien que sans priere de quelconque personne ie peusse asses receuoir philippotte qui de ce me prioit pour ce que ie proteste de vouloir descrire les cas des hommes ⁊ femmes renommes non pas seulement des nobles par lignage toutesuoies iay pense en mon cuer receuoir philippote non sans cause cest assauoir affin que cestui present liure soit pareil en aucunes premieres pars. Car cestui present liure seulement ⁊ en general parle des bonnes et mauuaises fortunes ⁊ si comme ce traictier des choses ioyeuses cest assauoir de adam ⁊ de sa femme eue. Et si finie en choses douloureuses cest assauoir ou compte des miseres de philippote ⁊ de son mary Remond. Il ma doncques semble que ainsi comme le commencement de cest liure a este donne ⁊ prins de par adam le plus noble des hommes ainsi doit estre la fin mise en philippote femme fortunable ⁊ ignoble. Je doncques vueil poursuiure tant les prosperites de philippote comme les aduersites pour ce que a cause de la nouuellete de soy elle est congneue a pou dommes. Et pour ce que ses prosperites ⁊ miseres ne sont pas prises des escriptures historiquez mais sont prises de racontemens de bouche iay delibere tistre ⁊ mesler ensemble listoire ⁊ mon entencion affin que la chose qui trop briefment est tenue ⁊ qui nest escripte en large fors que en ce present liure ne oste lentencion des choses qui sont yci a dire. Et en ceste histoire ie descripray aucunes choses receues par mes oreilles mais es choses que ie mesmes ay veues ie scay que ie ny fui pas deceu. Et se les choses que iay ouyes contiennent choses plus vrayes ie nen doy estre reprins car iay serchie les plus vrais racompteurs. Si vueil doncques maintenant prendre vng pou plus hault les commencemens de la fortune de philippote en delaissant les aultres nobles maleureux qui plouroient deuant moy.

Le xvij^e. chapitre contient le cas de philippote la cathinoyse. Et commence ou latin. Me adhuc.



Pour lors que ie estoie encores iouvenceau et hantoie la court de robert noble roy de iherusalem et de sicile estoit ung homme esclave appelle bulgaire de longe aage de grant memoire et qui de son enfance estoit faict marinier. Avec cestui bulgaire estoit ung calabrien appelle constantin de la roiche homme honnourable en aage et en merites qui racomptoit les anciennes choses et les liguaiges de ceulx qui hantoient la court du roy robert. Et entre les aultres choses bulgaire estoit coustumier de racompter que robert adonc duc de calabre du commandement du roy charles son pere fist une armee contre frederic qui occupoit lisle de sicile. Apres ce que robert ot mis et fichie ses pavillons pres dune ville appellee drepanne la femme du duc robert appellee violant enfanta ung filz. Et advint que en deffault daultre femme ceste philipote de qui nous avons commencie dire le cas pour quoy elle lors estant ieune femme et advenant la quelle par povrete estoit lavendiere de robes et qui de nouvel avoit enfante ung filz dun sien mary pescheur si fut choisie et prinse ceste philipote pour estre nourrisse de lenfant de la duchesse.

Et pource que philipote par ses merites fut en grace elle vint a naples avec la duchesse et demoura avec les aultres chamberieres apres la mort de son filz quelle avoit nourri. Et ainsi comme affermoient bulgaire et constantin ung appelle remond des cabannes maistre de la cuisine du roy charles avoit achete de larrons de mer ung homme ethiope qui avoit du tout telle figure et couleur comme ont les ethiopes que len nomme aultrement mores. Apres le dit remond fist baptisier et affranchy cestui ethiope et lui donna son propre nom et surnom pour la noble prudence de luy et luy commist presques tout loffice de la cuisine du roy. Et asses tost apres remond seigneur et parrain de remond lethiope fut fait chevalier. Et ledit remond lethiope fut mis en son lieu en la maistrise de cuisine. Et des lors il commenca tenir propre hostel mesnage chevaulx varles et avoir grace du roy et des nobles hommes et si commenca acquerir heritages et assembler richesses et apres il fut oste de la cuisine et fut pourveu a garder robes et ioyaulx du roy et tandis que les besongnes de remond lethiope se portoient ainsi les femmes de la court ennortoient la duchesse a promouvoir philipote et la duchesse si consentoit asses et elles femmes disoient a la duchesse comment philippote estoit vefue et comment par long temps elle avoit bien et loyaument servy a la court.

Et tant aduint q̃ la duchesse octroia en mariage philipote a remond lethiope comme le plus conuenable pour elle affin que lethiope remond et phote feissent les nopces plus ioyeusement et plus belles. Remond de desordonnee hardiesse demanda au roy charles quil luy donnast noblesse de chlerie le roy luy octroya et apres ce qui fut fait chlr lethiope coucha auec philipote lauendiere de draps. Et telz furent les commencemens de la noblesse de philipote ainsi comme iay oy dire aux dis vieillars bulgaire et constantin.

Il mest cy apres dire les choses que iay veu et touchans ceste matiere. Car lethiope Remond par auant queulx et apres chlr et qui fut esleue par le renomme mariage de philipote la cathinoise se portoit grant entre les chlrs et faisoit tout ce que on luy commandoit. Remond traittoit plusieurs besongnes et accroissoit sa propre cheuance. Et semblablement apres la mort de la duchesse violant philipote sefforçoit de seruir et complaire a la ieune dame et aduenant la quelle adonc estoit femme du duc robert et aussi a dame marie femme de charles filz du roy robert. Philipote se tenoit deuant elles en les seruant et se rendoit preste de obeir a leur commandemens et monstroit par effect soy estre maistresse de moult bien faire affaitemens de corps et de visages et de lauemens de crine.

Tandis doncques q̃ remond et philipote ainsi faisoient leurs besoingnes phote deuint plus aagee que nestoient les aultres femmes du seruice de la royne et auoit phote la trois enfans de son mary Remond et par longue accoustumance elle fut duitte es contenances et manieres royaulx en tant quelle fut ordonnee maistresse et garde de iehanne petite fille de charles duc de calabre par lordonnance de sa mere. Apres ces choses faites le dit remond fut fait maistre de lostel du roy. Et peu de temps apres ce q̃ moururent charles et marie phote fut honnouree et cherie ainsi comme se elle feust mere de la ditte iehanne. Et remond lethiope delaissa loffice de maistre dostel et fut institue et fait seneschal du roy.

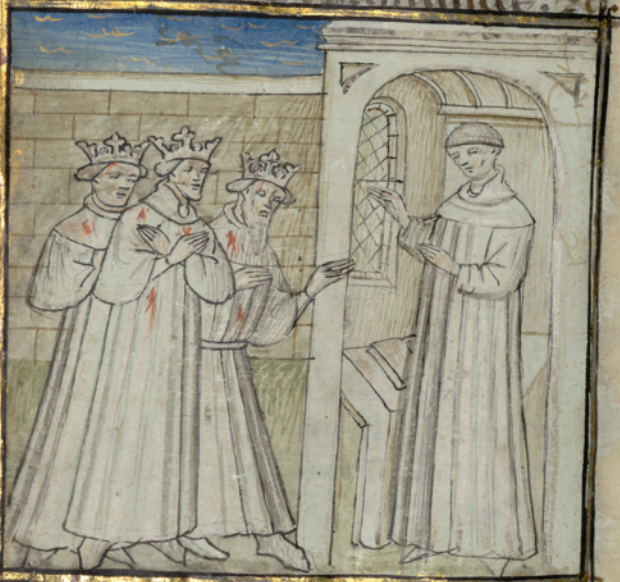
O dieu q̃lle mocquerie fut ceste de veoir ung homme ethiope iadis prisonnier et serf et sentant lordure de la cuisine faire offices royaulx au roy robert et veoir cellui ethiope aler deuant les iouuenceaulx nobles du royaume et seignourier en la court et iugier des causes des puissans et haulx seigneurs mais ores est ainsi que fortune esliene ceulx qui luy plaist haulcer. Remond doncques et philipote furent mo[illegible] a haulx estats et si furent accreus en richesses puissances et honneurs et deux de leurs filz furent noblement mariez et fais chlrs.

Et pour ce que ses deux filz cheualiers auoient chasteaulx villes champs prez vignes boys garennes rentes et mesgnies et robes precieuses et toutes choses habondamment tu eusses mieulx cuidie que ilz feussent enfans du roy que dun ethiope. Finablement lethiope remond mourut et fut porte en terre presences et maniere royalle et ses enfans chlrs commencerent exercer loffice de le.

pere la mort ⁊ enterre ⁊ a la fin que laisné des enfans dudit remond et de philippote mourut apres le decez du pere leur dit filz renonca a clergie ⁊ tantost prist estat de chevalerie ¶ Or advint apres pluseurs ans que cestui robert filz aisné desdis remond et philippote fina ses iours. Mais sancie fille de cestui robert adonc asses aagee survesquist apres la mort de son pere robert. Ceste sancie de son enfance avoit este nourrie avec philippote sa grant mere en la court de iehannette fille de charles duc de calabre ⁊ ung aultre appelle robert seul filz desdis remond et philippote commenca a exercer loffice de son pere ⁊ aussi de ses freres qui comme dit est par avant estoient mors ainsi comme se loffice de seneschal appartenist a robert a tiltre de heritage. Car apres ce que iehannette fille de charles duc de calabre fut mariee a andrieu filz de charles umbert roy de hongrie. Et de puis aussi que le roy robert mourut. ¶ Et apres que sancie fille du [illegible] robert fut entree en ung monastere de nonains et que par faulx enortemens daucuns surdit et nasquist dissencion et discord entre la royne iehanne ⁊ andrieu son mary roy de iherusalem et de sicile. le roy andrieu fut desprisie ⁊ tenu vil pour ce que ou temps du roy robert les barons du royaume avoiet fais leurs seremens ⁊ hommaiges soubz le nom de iehanne. Et pour ce que robert filz desdis remond ⁊ philippote il qui estoit senechal a la court du roy robert fut par icelle iehanne nomme et institue grant seneschal du royaume de sicile. Et sancie fille de philippote fut mariee a charles adonc conte de marcon ¶ Et certes ces grans estas ⁊ haulx offices ne furent pas donnes a robert ⁊ a sancie enfans de remond lethiope ⁊ de philippote la cathinoise sans suspicion. Car len suspeconnoit que la royne iehanne qui donnoit ces haulx offices ⁊ estas eust corrompue sa chastete ⁊ commis adoultire. Car combien que ne loise pas trouve que la royne iehanne corrompist sa chastete toutesvoies pluseurs gens dient que par le moyen et aide de philippote la cathinoise la ditte royne iehanne avoit couchie avec le dit robert filz de remond lethiope ⁊ a ceste chose croire aidoit moult une presumpcion telle. Car len veoit que la royne iehanne ne faisoit aucune chose qui feust pesante ne haulte ne grant se elle nestoit approuvee par robert philippote et sancie. Et que aucun nestoit du secret conseil de la royne iehanne fors que ces trois dessus dis. Mais nous devons laissier telles suspicions et les devons laissier avec le vent pour ce que trop grant privete ⁊ accoustumance donnee de rechief engendre diffames ⁊ ordoie la renommee des treshonnestes femmes. Et pour tant on doit laissier toutes suspicions affin que nous retournions dont nous estions partis. ¶ Philippote donc agrandie ⁊ accreue de tiltre ⁊ de seigneuries avoit pleine puissance ⁊ auctorite entre tous ⁊ sur tous ceulx du royaume de sicile. Et riens ne luy failloit fors que le nom de la royne mais fortune nespargna pas philipote non obstant sa vieillesse. Mais ce pou de temps que fortune estuuoit a ceste philipote femme orguilleuse vielle ⁊ decrepite fortune luy obscurcist par si soubdaine mutacion de son estat quil sembloit que toutes ses honneurs et beneurtes mondaines quelle avoit par avant luy feissent plus honte que honneur. Car lors adonc roy de hongrie portant malpaciemment que son frere andrieu feust si vilment traictie de par sa royne iehanne ⁊ de par ses complices. Impetra par argent du pape clement vje que cellui andrieu feust couronne roy de ihrlm ⁊ de sicile. Combien que celle chose feust contre lancienne ordonnance ⁊ derreniere voulente de feu robert roy des dis royaumes. Et ia tant avoit fait lors le roy de hongrie que les messagiers qui pour le fait du couronnement apportoient lettres ⁊ mandemens du pape estoient arrivez en la cite de gaiette. Mais pour ce que aucuns des barons du royaume la congnoissoient la cruaulte du ieune roy andrieu et doubtoient sa iuste indignacion estre contre eulx. Et pour ce quil prophetisoient que se andrieu estoit couronne ilz auroient de par luy a souffrir. Ilz complotterent et iurerent contre luy et commencerent mettre diligence affin que andrieu ne feust couronne roy. ¶ Et a ceste matiere ne appartient ia escripre quelles gens firent ceste entreprise ne par quelle maniere len commist en la mort du ieune roy andrieu. Toutesvoies nous avons assez dit la chose qui affiert dire a nre entencion. Cest assavoir que par le barat des coniureurs le dit roy andrieu lors estant en la cite de conuersan fut appelle faintement pour venir hors de sa chambre. Et apres il fut estrangle dune corde. Et ainsi miserablement fina le derrenier de sa vie. Mais lendemain au matin quant len apperceut le mauvais ⁊ cruel fait ceulx de la cite de conuersan ⁊ tous ceulx du royaume furent esmeuz ⁊ en troublement ⁊ en cris contre ceulx qui avoient murdri le roy andrieu. Et comme ou premier effroy aucuns iouvenceaulx calabriens eussent este tourmentez et livrez a honteuse mort pour la punicion du meffait si cruel. Il advint que ceulx qui estoient innocens ne se tindrent pas a tant. Mais par le consentement de tous les barons du royaume. hugues adonc conte davelly fut commis denserchier les coulpables du crime ⁊ les punir a sa voulente quant ilz seroient attains ⁊ convaincus du murdre fait en la personne du roy. Cestui conte davelly meu daucune cause que ie ne scay prist et emprisonna le conte de trulice et robert de campannes filz de philipote grant seneschal du royaume de sicile ⁊ sancille contesse de marcon et fille du dit robert et la vielle ⁊ maleureuse philipote avec aucuns aultres ses parconniers du crime. ¶ Et sans demeure le conte hugues fist faire ⁊ drecier une gehaine faicte de aiguillons pointus devant la cite de naples ou millieu dun port de mer. Hugues apres selon la guise du pays en la presence du peuple mist en gehine et tourmenta la meschant philipote et sa fille sancie et aussi son filz robert de campannes et nest pas certain a tous quelles choses hugues tira de leurs confessions toutesvoies par les choses qui se ensuirent aucuns ont tenu pour certain que ces trois furent trouvez coulpables de la mort du roy andrieu. Car apres aucuns iours philipote et son filz robert et sa fille sancie furent mis tous nudz dedens unes chariotz a gitans tres apres quilz furent mis hors de prison et furent menes par toute la cite et pour eulx faire plus griefz tourmens le peuple de naples couroit et crioit apres eulx et furent tourmentes de tenailles ardans et detrenchies de rasoirs agus. Et illec vindrent au lieu ou len devoit oster le remenant de leur vie. Cest assavoir a ung grant feu espris. Et illec la vielle philipote qui ne pot plus souffrir les douleurs el se mourut entre les mains des bourreaulx et apres luy furent tirez hors les boyaulx du ventre et son cuer et son foye furent pendus [illegible] une des portes de naples en signe [illegible]moing du cruel meffait et le remenant de sa charoingne fut apres gette dedens le feu. Mais sancie fut mise ius du chariot et loiee a ung pel toute vive et arse ou feu et aussi fut son frere robert de campannes. Ceste maniere de tourmens ne souffist pas aux regardans car leurs charoingnes a moitie bruslees furent ostees de la flambe et les boyaulx et coraulles furent tirees hors de leurs corps. Et aucuns neapolitains les mangierent a guise de beste sauvaige et aultresfois les tiroient a tas par toute la cite et puis les gettoient en la boe et es chambres privees. Et ca et la en laissoient les pieces. Telle fut doncques la fin de philipote a laquelle certes il eust mieulx valu avoir soustenue sa povre vie par le labour de lavanderie en eaues que demander ne querir en delices plus grans honneurs ne richesses mondaines. Car par convoitier et acquerir les choses temporelles elle fut condempnee a ardoir et si perdi vilment soy mesmes ses enfans et les choses quelle avoit acquises.

Le xxvi^e et darrenier chapitre descript en brief les cas de plusieurs nobles hommes maleureux et plourans et si contient la conclusion du livre. Et commence ou latin

Exultamantes. &c.



Apres ce que ie eu compte la miserable mort de philipote la cathinoise et de ses enfans devant moy estoient venus plusieurs nobles maleureux qui pensoient aussi comme ie croy que iamais

Je ne deusse donner repos a ma plume ne mettre a fin mon liure. Et se ie eusse voulu ces maleureux nobles hommes vouloient eulx ioindre auec eulx dont iay cy dessus compte le cas. Et especialment entre les aultres nobles estoit Jaques noble roy de maillorgues pour quoy sauoir affiert que en espaigne sont deux isles appellees baleares en leur plus commun nom. Et lune de ces deux isles se nomme atrosiade et lautre gemasiade. lune de ces deux isles vulgaument a nom maillorgues pour ce quelle est plus grande ⁊ lautre qui est moindre est appellee. minorgues. En ces deux isles fut premierement trouue lusage des fondes a deux corroies par quoy len gecte pierres roidement contre les ennemis et dont vserent les anciens en bataille. Cestui Jaques doncques roy de ces deux isles auoit de par sa mere vng cousin frere du roy darragon qui par armes debouta le roy Jaques de son propre royaume car cestui Jaques cuidant garder et deffendre soy mesmes ⁊ son pays ⁊ ses hommes assembla en bataille toutes ses forces contre la violence ⁊ assault de son cousin. Mais en celle bataille fortune dame des choses souffry que toute la puissance du roy Jaques fut desconfite ⁊ rompue. Et Jaques mesmement fut emprisonne en la fin par le commandement de son cousin luy fut tranchee la teste. Et par ainsi son royaume fut transporte en estrange seigneurie.

Apres le maleureux Jaques venoit lors roy de trinacrie vne isle que les hystoriens communement appellent sicile et par auant elle ot nom sicanie pour le nom de sicanus qui premier illec regna. Et celle mesme isle apres fut et encores est appellee sicile de par siculus le frere de ytalus premier roy de ytalie. Et selon verite le premier nom de celle isle est trinacrie a cause des trois montaignes qui illec sont renommees. Cest assauoir pelorus pathinus et libeo.

Ceste isle de trinacrie est separee et desioincte de ytalie par aussi estroite mer comme est angleterre ⁊ france. Trinacrie regarde la mer de aufrique. elle est habondant de blefz et dor de cauuernes a metaulx de sourses de vens ⁊ souffres illec est le mont ethna ⁊ enuiron le mont sont deux perilz de mer. Scilla ⁊ caribdis qui affondrent les nefz ou au mois les despiecent et rompent. lisle de trinacrie anciennement fut le pays des ciclopois qui ainsi sont appelles pour ce que ou millieu du front ilz ont vng oeil ro[illegible] large comme vng cercle. Ceulx anciennement qui naysquirent es pays de sicile ⁊ de Jnde vindrent ⁊ habiterent es rochiers de trinacrie ⁊ pour ce que seulement ilz mengoient chars de bestes sauuages ilz sont aultrement nommes Agriofagitois. la principale cite de sicile est nommee siracuse.

Cestui doncques lors nez du lignaige de Jaques roy de maillorgues dessus dit monstroit par ses lermes ⁊ gemirs que il portoit mal paciemment la durte de fortune. Car le royaume de son pere dont il estoit heritier par le decret de son pere luy fut oste par loys roy de iherusalem ⁊ de secile. ainsi loys ne pot ceste chose obtenir du roy robert iadis tres riche ⁊ puissant et tresgarni de toutes aides ⁊ aliances. Si tourna loys roy trinacrie ses requestes ⁊ humbles supplications a loys roy de iherusalem ⁊ de secile qui de nouvel avoit este rappelle du pays viennois ou il avoit este dechacie povre ⁊ disetteux ⁊ hayneux presques a tous ses hommes ⁊ empeschie en griefz et divers labours. ¶ Et cestui loys roy de iherusalem et de secile octroia au roy de trinacrie quil peust demourer iusques a fin de ses iours en ung angulet de secile dont il avoit par avant este roy. ¶ Apres loys noble roy de trinacrie venoit iehan iadis noble roy des francois qui forment condampnoit sa mauldicte infortune. Si disoit en briefves parolles ainsi comme vray est que son noble grant ⁊ riche royaume de france en son temps avoit este amoindri par occupacions de citez de chasteaulx et de villes il avoit este robe de ses richesses ⁊ deserte ⁊ ordoie par larrecins par murdriers par violences et fureurs de yvain adonc prince de galles ⁊ des anglois hommes faillis ⁊ vains et de nulle valeur. Et le roy iehan oultre disoit que finablement en la maleureuse bataille de poitiers apres ce que sa force fut gastee et sa puissance froissie ⁊ rompue ⁊ que ses chevaliers ⁊ aultres nobles souldoiers furent desconfitz ou occis. Il devint prisonnier de son ennemy edouart adonc roy des anglois et fut loyes et menez en angleterre. ¶ Et apres le paiement de tresgrant somme dor baillie pour sa raencon il sans estre delivre mourut soubz la puissance de son ennemy par une maniere de mort indigne miserable ⁊ incogneue a plusieurs. ¶ Apres le compte du maleureux cas de iehan roy de france venoient sans nombre aultres maleureux lesquelx iay voulu tout delaissier affin de reposer et delaissier mon labour. Car nous qui par la grace de dieu avons nagie et vogue par la grant mer flotant ⁊ plaine de ondes. Cest adire par tant et si grans ⁊ divers racomptemens de labour de larmes ⁊ des mors darrenieres dempereurs ⁊ de roys et de tous aultres princes ⁊ nobles hommes nous maintenant sommes venus par une petite nef au port la ou nous tournasmes le gouvernail au commencement de nostre premier livre la traverse du chemin de verite en prenant de la matiere ou plus ou mois quil nappartenoit. Je le laisse ⁊ le remetz en la correction et amandement des saiges hommes. ¶ Mais se iay ramene par cestui mien labour aucun homme en congnoissance de soy ou en humilite Je vueil que les louanges en soient rendues a dieu donneur et de grace. Et vous qui tenes les haultes seigneuries mondaines ouvres vos yeulx ⁊ destoupes vos oreilles et

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

affin que le sompmeil mortel ne vous surpreigne veilliez ⁊ regardez de quelz ⁊ quans iavelotz fortune peult ferir voz poitrines nues ⁊ descouvertes ⁊ regardez par les exemples dessusdis que les cõseilz des hõmes ne peuent aler contre les forces de fortune. Et regardez aussi que toutes choses fortes sont bessees par fortune. Fortune trouble ⁊ obscurtist les choses tresclerez par une si forte ⁊ si espesse q̃ nul ne la peut rompre. Considerez par les malleureux cas de aultruy cõment voz estas sont situez en lieu glissãt. Apprenez user mesureement des beneurtez mondaines. Et apprenez a chastier ⁊ restraindre le crime de luxure de avarice de furẽ de ventance ⁊ de convoitise et vous souviegne quãt aucune delectacion desordonnee entre dedens voz cuers ou voz pẽsees induites par leesse mondaine ou acoustumees par aucun cas de contraire fortune.

¶ Que par la mesmes loy et maniere par quoy vous mõtastes ou hault point de la roe par ycelle mesmes loy ⁊ maniere vous tumberez en bas avec les aultres quãt fortune vouldra. Et en ung moment vous cõparerez ⁊ porterez les peines de voz pechiez ⁊ offenses. ¶ Et affin q̃ par adventure ne adviegne que pour aucun iuggemẽt dun plaisãt ieu de fortune vous soiez deceus en cuidant que son ieu soit ferme ⁊ durable fichiez en voz cuers q̃ toutesfoiz que aucun estat de fortune semble estre ferme ⁊ estable. Aultretãt de fois elle comme desdaingneuse appareille ses espies contre les meschans qui cuident quelle soit ferme. Et de tãt quil vous semble que vous montes aux estoilles de tant devez vous plus tost fichier vr̃e desir en bas lieu ⁊ en humilite affin q̃ vous ayez hõneste occasiõ de vous resiouir quant vous monterez. Et que vous naiez cause de vous courroucier quãt vous cherrez en bas. Rendez souveraine honneur a dieu amez dieu de entiere affection. Ensuivez sa paciẽce en voz oeuvres prenez les vertus delaissiez les vices honnourez ceulx qui sont digne de honneur. Gardez souveraine loyaulte envers voz amis prenez cõseil des saiges. Et par humanite ⁊ iustice rendez vous benignes a ceulx qui sont moindres de vous. Querez louange ⁊ gloire ⁊ renommee la ou il affiert par raison si q̃ vous monstrez que soiez digne de telle haultesse cõme vous avez acquise. Et se il advient q̃ vous trebuchiez en bas faictes tant que len voie q̃ ce nest pas par vr̃e deffault. Mais par la rudesse ⁊ cruaulte de fortune q̃ tourne toutes choses mondaines.

Explicit.

Cy fine le liure Jehan boccace des cas des nobles hommes & femmes translate de latin en francoys par moy laurent de premier fait clerc du diocese de troies et fut compilee ceste translacion le xv^e. iour dauril mil iiii^c. et ix. Cest assauoir le lundi apres pasques.

Ce Present liure
apartient a Estienne
Papor, M^e gnal des oeuures depart des bastimens du Roy pontz chaussees de france
faict
Ce troisiesme Jour
dauril mil six cens
quarante Deux

Lequel pnt liure a esté acheté a la foire st Germain des Prez
Par led. Papor M^e gnal des oeuures
depart des bastimens du Roy Pontz
et chaussees de france au mois
de feurier 1642

Papor

Papor

filium patris [illegible]

[illegible] domini Colin

obiit [illegible]

Navarre

sepulture [illegible]

[illegible]

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE